ST. ALBERT'S COLLEGE LIBRARY

LE CANTIQUE SPIRITUEL

DOM CHEVALLIER
MOINE DE SOLESMES

LE CANTIQUE SPIRITUEL DE SAINT JEAN DE LA CROIX DOCTEUR DE L'ÉGLISE

NOTES HISTORIQUES
TEXTE CRITIQUE
VERSION FRANÇAISE

1930

DESCLÉE DE BROUWER & Cie, ÉDITEURS

IMPRIMI POTEST
Solesmis, die 1ª Julii 1930
† Fr. Germanus Cozien
Abbas S. Petri de Solesmis.

NIHIL OBSTAT :
Brugis, 4ª octobris 1930.
E. Frutsaert,
Lib. cens.

IMPRIMATUR :
Brugis, 4ª octobris 1930.
H. Van den Berghe,
Vic. gen.

Copyright by Desclée De Brouwer & Cº — 1930

■ CARMEN ■
DEO NOSTRO
VIVIFICANTI
■ DOMINO ■

PRÉFACE

faite d'un conseil de saint Grégoire le Grand

In cunctis quae agitis, fratres mei, radicem boni operis humilitatem tenete ; nec quibus jam superiores, sed quibus adhuc inferiores estis, aspicite ; ut, dum meliorum vobis exempla proponitis, ad majora semper ascendere ex humilitate valeatis. *En tout ce que vous faites, mes frères, l'humilité, croyez-le bien, est la racine du bon travail. Fixez votre regard, non sur ceux que vous dépassez, mais sur ceux-là qui vous dépassent. Tant que vous aurez sous les yeux les exemples de meilleurs que vous, l'humilité vous permettra de monter de plus en plus haut.*

In Evangelia hom. VII, n. 4.

NOTES HISTORIQUES

§ I. — LE SENS ET L'INTÉRÊT DE L'ŒUVRE FAITE POUR ANNE DE JÉSUS.

A quinze lieues au nord de Grenade, vers le mois de septembre 1627, les Carmélites Déchaussées de Jaén entendaient lire au réfectoire *le Cantique Spirituel* de leur Père Saint Jean de la Croix, mort depuis trente-six ans. C'est la Prieure même du couvent, Isabel de la Puebla, en religion Isabelle de l'Incarnation qui, au temps du procès « apostolique » ou « rémissorial » préparatoire à la Béatification du premier Déchaussé, l'affirme au procureur Martín de San Onufro[1] sans excuse ni vaine gloire, uniquement pour l'honneur du Saint.

Dût-il rester très admiré et fort peu imité, le fait d'une telle lecture en pareil lieu devient assez normal dès qu'on en sait les circonstances : il a pour lui de bonnes et de très belles raisons. Au seuil de la vieillesse et bientôt professe jubilaire, la Prieure de Jaén ne pouvait savourer toute seule la grande joie de son noviciat, les douleurs des années terribles, les belles promesses du jour naissant.

1. Dans ces notes historiques, les noms propres espagnols sont donnés en leur langue chaque fois qu'ils nomment un personnage trop peu connu en France. Seuls paraissent en français les noms de sainte Thérèse, de saint Jean de la Croix, de la vénérable Mère Anne de Jésus, du Père Jérôme Gratien, de la Mère Isabelle de l'Incarnation, les noms des historiens Joseph de Jésus-Marie (Quiroga) et Jérôme de Saint-Joseph, enfin celui du critique André de l'Incarnation.

21 *Avec des fleurs et des émeraudes*
choisies aux frais matins,
nous ferons les guirlandes
fleuries en ton amour,
et tenues enlacées par un de mes cheveux,

22 *... par cet unique cheveu*
que Tu as regardé voltiger sur mon cou.
Tu l'as contemplé sur mon cou
et Tu en es resté captif,
puis, de l'un de mes yeux Tu T'es Toi-même blessé.

23 *Comme Tu me contemplais,*
tes yeux gravaient en moi ta grâce ;
ton amour redoublait pour moi,
et de ce chef mes yeux gagnaient
de pouvoir adorer ce qu'ils voyaient en Toi.

24 *N'aie donc plus pour moi de mépris ;*
puisque, si Tu as vu chez moi une couleur brune,
maintenant Tu peux me contempler,
pour m'avoir déjà contemplée
et pour avoir laissé en moi grâce et beauté.

25 *Force-nous les renards*
(puisque notre vigne est en fleurs)
tandis qu'avec des roses
nous faisons la même pigne ;
et que nul ne paraisse sur la colline.

23 tu *eD,M,FK,o,i* su *NPJεη*

21 *de flores y esmeraldas*
en las frescas mañanas escogidas
haremos las guirnaldas
en tu amor florecidas
y en un cabello mío entretejidas

22 *... en sólo aquel cabello*
que en mi cuello volar consideraste
mirástele en mi cuello
y en el preso quedaste
y en uno de mis ojos te llagaste

23 *cuando tú me mirabas*
tu gracia en mí tus ojos imprimían
por eso me adamabas
y en eso merecían
los míos adorar lo que en tí vían

24 *no quieras despreciarme*
que si color moreno en mí hallaste
ya bien puedes mirarme
después que me miraste
que gracia y hermosura en mí dejaste

25 *cogednos las raposas*
que está ya florecida nuestra viña
en tanto que de rosas
hacemos una piña
y no parezca nadie en la montiña

25 25-26 *eDu,M,jFK*, 26-27 *o,i* 16-17 *NPJεη*

bien qu'elles sont favorisées, et iront à grands pas vers l'esprit et la perfection. Notre Seigneur lui a donné une grâce spéciale à ce sujet.

« *Soyez-en sûres, je goûterais fort d'avoir ici mon Père Jean de la Croix, car il l'est bien père de mon âme, et l'un des directeurs qui m'ont le plus aidé. Mes filles, adressez-vous à lui en toute simplicité. Croyez-moi, vous pouvez lui dire comme à moi-même, vous en serez bien consolées ; il est très spirituel, plein d'expérience et de savoir. Elles l'oublient beaucoup moins les religieuses qui étaient faites à sa doctrine. Remerciez Dieu qui a permis que vous l'ayez si près. Je lui écris de vous aider et sa grande charité m'est garant qu'il le fera, quels que soient vos besoins* [1]. »

Réconfortée, Anne de Jésus prie le « Saint » du Calvario de venir diriger ses filles. Saint Jean de la Croix accepte. Dès la première rencontre, la prophétie de la sainte Mère « vous en serez bien consolées » s'est toute réalisée : Maria de Jesús reçoit la lumière tant souhaitée et la vigueur qui en découle.

« *La première fois que je le vis en notre couvent de Beas, dit-elle, il venait d'être nommé prieur du Calvario. Il était récemment sorti de prison où les Pères Chaussés l'avaient retenu neuf mois. L'extérieur du Saint disait assez clairement à quel point il avait souffert. Son visage était on ne peut plus maigre et flétri. Aussitôt vu, il attira mon âme. Depuis quelques années déjà je souffrais de grandes peines spirituelles envoyées de Dieu, et cela sans aucun soulagement, parce qu'elles n'étaient pas comprises des confesseurs. Mon Père Jean de la Croix gagna si bien ma confiance, que sans retard je me confessai à sa Révérence et lui ouvris mon âme. Il me comprit aussitôt, m'assura dans ma voie et m'anima à supporter ce qui me restait encore à souffrir* [2]. »

Du confessional saint Jean de la Croix se rend au parloir pour l'instruction des Sœurs. On ne peut pas le voir sans penser à son long martyre, si glorieux pour Dieu

1. *B. M. C.* (*Biblioteca Mística Carmelitana*), VIII, 282-3.
2. POLÍT, IV, 296-7.

et le Carmel Réformé. Enhardie par la paternelle bonté dont elle a déjà profité, Maria de Jesús ne craint pas de l'interroger sur les détails de sa prison. « Je lui demandais, dit-elle encore, s'il recevait en ce lieu des consolations célestes. Il répondit que « c'était rare... Tout souffrait en lui, l'âme et le corps ; en outre il était accablé d'affronts et d'ignominies de la part de ses frères. Néanmoins il ne se permettait à leur sujet ni plainte ni murmure [1]. »

De telles réponses encourageaient singulièrement la pauvre âme éprouvée et touchaient de compassion les autres Sœurs. Celles-ci avaient écouté avec le plus vif intérêt le récit de ses souffrances, lorsque Mère Anne de Jésus, pour récréer le Saint fit signe à deux des plus jeunes Sœurs de chanter quelque strophe. Avec l'accent le plus gracieux et le plus convaincu Francisca de la Madre de Dios et Lucia de San José commencèrent :

Qui n'a pas l'expérience des peines
en l'amère vallée des douleurs
ignore la saveur des bonnes choses
et n'a pas goûté à l'amour ;
les peines sont la mise de qui aime [2].

En vain le Saint voyant venir l'extase faisait signe aux chanteuses de cesser, elles ne l'entendirent pas. Pendant une heure il fut saisi d'un transport si violent que son corps, accroché à la grille des deux mains, demeura soulevé de terre en présence des religieuses émerveillées.

Quand il reprit ses sens, il dit à la Prieure et à ses filles de ne point s'étonner. « Dieu, durant ses dernières épreuves, lui avait accordé de telles lumières sur le prix des souffran-

1. Polít, IV, 297.
2. Quien no sabe de penas
en este triste valle de dolores
no sabe de buenas
ni ha gustado de amores
pues penas es el traje de amadores. *B. M. C.*, X, 89.

ces, qu'à leur seul nom son âme entrait en oraison profonde [1]. »

Et c'est sans doute pour amplifier la voix des jeunes professes, pour fixer la vaillance de Maria de Jesús, que saint Jean de la Croix heureux de confesser la vérité de la dernière béatitude évangélique, de toutes la plus réconfortante mais aussi la plus surprenante, dépose au Carmel de Beas le témoin de ses peines et de ses récompenses : le livret manuscrit emporté du cachot de Tolède.

Et la relique entre au couvent. Magdalena del Espíritu Santo reçoit l'ordre d'en faire des « copies » [2]. Les religieuses en obtiennent communication. Les voici qui contemplent l'émouvante mise en scène de l'ode aux soixante-douze quatrains :

Au premier jour le Verbe
était vivant chez Dieu,
c'est en Lui qu'Il tenait
son bonheur infini [3].

Elles entrevoient aussi la belle théologie du poème à refrain :

Ah ! je la connais bien la source qui donne
alors même qu'il fait nuit [4]. *[et court*

1. Polít, IV, 310.

2. « Este quaderno que el santo escribio en la carcel lo dejo en el combento de Beas y a mi me mandaron trasladarle algunas beces ». Sor Magdalena, *ut supra*, p. XII.

3. En el principio moraba
el Verbo y en Dios vivía,
en quien su felicidad
infinita poseía.

Cántico espiritual y poesias *de San Juan de la Cruz según el códice de Sanlúcar de Barrameda, edición y notas del P. Silverio de Sta Teresa, Burgos*, 1928, II, 197-213.

4. Que bien sé yo la fonte que mana y corre
aunque es de noche.

ibid., 195-197.

Elles saisissent mieux encore la douloureuse complainte :

Sur le bord des cours d'eau
qui sont en Babylone
je m'assis pour pleurer,
mes larmes coulaient à terre [1].

Peut-être vont-elles relire un peu de leur vie spirituelle dans les premières stances de la pièce :

Au cours d'une nuit obscure
dans les tourments du feu d'amour
oh ! l'heureux événement !
je fus dehors à leur insu,
quand tous mes gens dormaient [2].

Mais rien ne les a plus touchées, enthousiasmées, que ces strophes riches de sens, à tout âge monastique :

Dans le cellier secret
j'ai bu de mon Aimé ; à ma sortie,
de toute la plaine
je ne connaissais plus rien,
j'en perdis le troupeau que je suivais encore.

Là Il m'ouvrit son cœur,
là Il m'apprit la science très savoureuse,
et moi, je Lui remis vraiment
ma personne, sans rien épargner ;
là Il eut ma promesse : je serai son épouse.

1. Encima de las corrientes
que en Babilonia hallaba,
allí me senté llorando,
allí la tierra regaba.
ibid., 213-216.

2. En una noche oscura
con ansias en amores inflamada,
¡ oh dichosa ventura !
salí sin ser notada
estando ya mi casa sosegada.
ibid., 182-184.

J'ai consacré mon âme
et tout mon domaine à sa cause
je n'ai plus de troupeau à paître,
je n'ai plus qu'une seule tâche:
aimer est désormais toute mon activité.

Si donc au pré public
dorénavant nul ne me voit ni ne me trouve,
vous direz : je me suis perdue ;
étant toute à l'amour,
j'ai résolu de perdre, et j'ai gagné ![1]

2. *Le poème de trente strophes.* — Ces quintils, noyau d'un poème de trente strophes[2], les moniales les savourent. Le courage qu'ils leur donnent en toute occasion (car les formules du Saint, écho de l'Évangile, sont toujours de saison), les engage à scruter toutes les strophes : — et les seize qui précèdent, elles énumèrent peut-être les formes du plein dévouement attesté ; — et les dix qui terminent, elles pourraient bien chanter les fruits du parfait don de soi.

Le poème de trente strophes *Où donc T'es-Tu caché?* a séduit les Sœurs de Beas, qui s'y heurtent à bien des énigmes : si elles y reconnaissent des termes de la Sainte Écriture, elles y rencontrent aussi des symboles inconnus ; ce sont des fauves, des forts et des barrières (strophe 3), des forêts et fourrés plantés par la main de l'Aimé (strophe 4), des bégaiements capables de mettre à mort (strophe 7), une vie ne vivant pas encore où est sa vie (strophe 8), un voleur qui dérobe mais n'emporte pas (strophe 9), des guirlandes de fleurs et d'émeraudes (strophe 21), des roses dressées en pomme de pin (strophe 25), etc... etc...

Les Carmélites n'en sont pas moins sous le charme des strophes bienfaisantes, d'autant que le mystère peut partout s'éclaircir : chaque semaine saint Jean de la Croix

1. CÁNTICO, I, 14-15.
2. *ibid.*, I, 10-17 ; la strophe « *ninfa* » citée plus haut, p XII, étant la 31e.

vient à Béas. Au confessionnal, au parloir les questions vont leur train.

3. L'exégèse du poème (1584). — Le Saint répond suivant l'intelligence et la grâce des curieuses, puisqu'il lit dans les cœurs. A l'une il montre ceci, à l'autre il communique cela [1]. Et l'appétit vient en mangeant. Les splendeurs entrevues vont faire des exigeantes, sinon des importunes. Demain les moniales seront insatiables.

Mais demain, c'est-à-dire le 14 juin 1579, saint Jean de la Croix s'éloigne à dix lieues de Béas qu'il ne reverra guère qu'au moment des vacances. Il est pour deux années nommé recteur du collège Saint Basile de Baeza. Et voici qu'avant d'avoir pu expliquer les trente strophes du poème il vient d'y ajouter neuf strophes nouvelles. Dans une circonstance qu'il serait téméraire de préciser mais qu'on peut croire antérieure à la fin de son rectorat, il compose une première finale faite d'un hymne magnifique à la solitude spirituelle : deux strophes sont sur les lèvres de l'Épouse et deux autres sur celles de l'Époux [2]. A quelque temps de là, durant l'un des carêmes 1582, 1583, 1584, une confidence inattendue d'une jeune sœur de vingt ans, à la vocation merveilleuse [3], fait jaillir un autre hymne à la beauté divine : c'est une seconde finale faite des cinq dernières strophes de toute la poésie [4], qui en compte à présent trente-neuf.

Voici la confidence. Saint Jean de la Croix confessait à Béas Francesca de la Madre de Dios (de Sandoval). « *Comme il lui demandait à quoi elle passait l'oraison, elle lui dit qu'elle pensait à la beauté de Dieu, et qu'elle jouissait de ce qu'il l'eût. Le Saint en conçut tant de joie que pendant quelques jours on l'entendit parler de la beauté de Dieu*

1. Las declaraciones algunas hizo en Beas, respondiendo a preguntas que las religiosas le hacian. » Sor Magdalena del Espíritu Santo, *ut supra*, p. XII.
2. CÁNTICO, 1, 18.
3. Pou.fr, IV, 306-9.
4. CÁNTICO, 1, 19-20.

d'une manière sublime à ravir. C'est transporté d'un tel amour qu'il composa cinq strophes, celles qui débutent ainsi : Réjouissons-nous, mon Bien-Aimé, allons-nous voir en ta beauté [1]. »

Le 15 janvier 1582 à trois heures du matin, saint Jean de la Croix est en route avec les sept Carmélites choisies par sainte Thérèse pour jeter les fondements du nouveau monastère, San-José de Grenade.

Fondation laborieuse entre toutes. Arrivées à Grenade le 20 janvier 1582, les religieuses seront pendant sept mois provisoirement installées, au milieu de privations de toutes sortes, chez doña Ana de Peñalosa. Le 29 août encore elles occupent *calle Elvira* une maison qui n'est que prêtée. Elles n'obtiennent de maison en propre et régulièrement disposée que le 8 novembre 1584 [2].

Heureusement, des sept religieuses fondatrices quatre viennent de Beas [3] ; elles ont pour tremper leur courage, avec la direction de saint Jean de la Croix, depuis 1581 Prieur du Couvent des Carmes de Grenade, les strophes de son poème. « *Ces strophes*, dit Jérôme de Saint-Joseph, *à tout instant sont sur leurs lèvres, tant elles trouvent de céleste douceur et d'efficace dans leurs paroles* [4]. » Les autres professes venues de Tolède, d'Avila, de Séville, les six novices entrées au printemps de 1583 [5], vivent dans une

1. *B. M. C.*, x, 140.
2. Polít, iv, 544-7.
3. Ce sont les Mères Anne de Jésus, Béatrix de Saint-Michel, Éléonore Baptiste de Jésus, Lucie de Saint-Joseph. Polít, iv, 234, note 1.
4. muy de ordinario traian las religiosas en la boca, hallando una celestial suavidad y eficacia en sus palabras. Gerónimo de san Joseph, *Historia del V. P. F. Juan de la Cruz*... Madrid, 1641, p. 594.
5. Venaient — de Tolède, Béatrix de Jésus ; — d'Avila, Marie du Christ et Antoinette du Saint-Esprit ; — de Séville, Marie de Jésus et Marie de Saint-Paul (Polít., iv, 232, 546). Les novices étaient, outre Catherine des Anges reçue comme converse à La Torre de Perogil, Marianne de Jésus, *Isabelle de l'Incarnation*, Marie de Saint-Jean, Catherine du Saint-Esprit, Catherine de Jésus, et une seconde Marie de Saint-Paul (Polít., iv, 544, 242-3 en note).

atmosphère toute baignée du parfum des strophes si bienfaisantes, savourent ce qu'elles découvrent, veulent voir ce qui échappe, mettent en commun leurs vœux et leurs supplications. Interprète de ses filles, Mère Anne de Jésus après bien des requêtes obtient enfin du Saint une exégèse suivie de chaque vers du poème, intitulée : *Declaración de las canciones que tratan del ejercicio de amor entre el alma y el esposo Cristo — Éclaircissement des strophes qui donnent l'activité d'amour entre l'âme et l'Époux, le Christ.* Tel est le titre originel du *Cantique Spirituel*, celui qui désigna communément l'ouvrage pendant quarante-six ans, depuis 1584 jusqu'à l'édition officielle faite à Madrid en 1630 [1].

4. La copie pour Anne de Jésus (1584). — Vers le mois de novembre 1584 les cahiers autographes de cet *Éclaircissement* arrivent à San-José, remis par le Saint en personne à charge d'en prendre copie [2]. Qui aura cet honneur? Anne de Jésus désigne, l'année même de sa profession (14 juin 1584), celle qui fut sa seconde novice, celle qui sera plus tard prieure du couvent de Jaén [3]. Telle fut la plus grande joie d'Isabelle de l'Incarnation ; c'est elle qui transmit par écrit, à sa Mère bien-aimée qui l'avait tant souhaité, le plus prenant souvenir du martyre de Tolède et des pleurs qui ont arrosé la jeune

1. cf. les titres mis en tête des manuscrits ou éditions et reproduits dans l'apparatus : **a**.

2. (Maria de la Cruz) vio que (el mismo santo fray Juan de la Cruz) llevava los quadernicos para que los trasladasen las religiosas. *cf.* R. P. Louis de la Trinité, o. c. d., *Le procès de béatification de saint Jean de la Croix et le Cantique Spirituel.* (Revue des sciences philosophiques et théologiques, xvi, 1927,) p. 183, note 2.

3. *ibid.*, p. 169-170, 172. Notons que l'avant-dernier mot de la page 169 paraît être une faute de copiste : *enquadernados (reliés)* est mis, nous semble-t-il, pour *en quadernicos (en petits cahiers)*, expression rencontrée dans la note précédente. Nous le croyons d'autant plus volontiers que la traduction italienne officielle de la déposition citée par le R. P. Louis donne *in quinternetti. cf. Summarium Segobiense beatificationis et canonizationis ven. servi Dei Joannis de Cruce...* Romae, M.DC.LXII, p. 56.

tige du Carmel Réformé. La prison s'y montrait telle que Dieu l'avait vue, telle qu'il l'avait voulue : prodigieusement féconde pour le détenu d'abord, pour le Carmel ensuite, pour toute l'Église enfin.

5. *L'odieuse persécution* (*1591*). — Hélas ! avant sept ans ces pleurs des premiers jours seront suivis d'autres pleurs plus amers encore. L'épreuve viendra cette fois, non pas des Pères Chaussés, mais des Pères Déchaussés. Ce n'est plus la personne du Saint que des voisins tourmentent ; c'est, au cours d'une enquête impie sur la vie très pure du serviteur de Dieu, un fils dénaturé qui s'en prend à sa renommée et cause la perte de ses précieux écrits, à la très grande douleur d'Isabelle de l'Incarnation. En l'été de 1591 lors de l'odieuse visite menée par Diego Evangelista, dans ce même monastère où novice elle avait copié avec tant de ferveur le *Cantique Spirituel*, elle devient témoin du ravage. Sous ses yeux sa propre sœur, Agustina de la Puebla en religion Augustine de Saint-Joseph, pour les soustraire au profane visiteur, reçoit l'ordre de brûler une pleine sacoche de lettres et de cahiers spirituels du Saint que les religieuses estimaient à l'égal des lettres du grand Apôtre. Et pareille scène eut lieu en plus d'un Carmel réformé.

La douleur de Mère Isabelle reste sans consolation jusqu'au terme des huit ans qu'elle demeure encore à Grenade et durant les quinze ans de sa vie à Baeza.

Au bout de vingt-trois ans seulement, lorsque Mère Isabelle s'apprête à fonder à Jaén en juin 1614, la nuit commence à reculer. Car il ne fait pas jour tout d'un coup : c'est par étapes que la lumière établit son empire. Le soleil ne sera au zénith que le 24 août 1926, lorsque Sa Sainteté Pie XI mettra saint Jean de la Croix au rang des Docteurs de l'Église.

6. *L'enquête compulsoriale* (*1617*). — La première lueur d'un si beau jour paraît le 29 novembre 1613. « Par devant Francisco Ortiz de Salcedo, notaire public apostolique de

l'audience archiépiscopale de Madrid, le Père José de Jesús Maria (Martínez Medina), cinquième Général de la Congrégation d'Espagne, constituait solennellement les provinciaux (ou leurs délégués) ses procureurs, en vue de faire procéder devant les Seigneurs Archevêques et Évêques en bonne et due forme aux informations sommaires sur la vie, la sainteté et les miracles du serviteur de Dieu, frère Jean de la Croix, premier déchaussé [1]. »

Les témoins étaient interrogés d'après un questionnaire officiel. L'avant-dernière question, la trente-cinquième, était ainsi conçue : « *Savent-ils que les livr-s de théologie mystique qu'il laissa par écrit sont remplis de sagesse céleste et montrent bien les grandes lumières et le sublime esprit de leur auteur : que ceux qui les lisent ressentent à leur contact grand profit dans le chemin spirituel et la contemplation divine, qu'ils donnent grande lumière pour découvrir les tromperies du démon et discerner le véritable esprit du faux. Pour ce motif ces livres sont très estimés des gens doctes et spirituels, et il s'en est tiré d'innombrables copies* (innumerables traslados) *qui se répandent dans les royaumes d'Espagne et ont été portées aux Indes, en Italie, dans les Flandres et autres États étrangers ; et l'impression commune des personnes qui les lisent est qu'en eux resplendit la doctrine et l'esprit que l'Apôtre saint Paul donna à saint Denys, son disciple, au profit de l'Église entière* [2]. »

Mère Isabelle exulte lorsque, le 26 janvier 1617, le procureur du procès « ordinaire » ou « compulsorial » Alonso de la Madre de Dios, de passage à Jaén, lui pose devant témoins la question officielle. Elle y voit très nettement marqué le triple caractère de la doctrine du Saint : cette doctrine vient de Dieu, elle glorifie l'auteur, elle est d'une clarté merveilleuse. La réponse de la Mère nous est parvenue [3] : le premier des trois caractères est souligné et le dernier est complété ; Mère Isabelle tient

1. R. P. Louis, *op. cit.*, p. 41.
2. *ibid.*, p. 42.
3. *ibid.*, p. 172, note 2.

à faire remarquer que la clarté merveilleuse est une lumière très chaude qui recueille et embrase d'amour. Notons que cette vive influence de charité divine émanée des écrits du Saint a été déjà signalée, et avec insistance, au cours du même procès par Francisca de Jesús le 6 décembre 1614 à Medina del Campo [1].

7. *L'exclusion d'Alcala* (*1618*). — Un peu plus tard, au prix d'une certaine déception, Mère Isabelle admire l'aurore. Le 30 octobre 1618, le Père José de Jesús Maria, Général des Carmes Déchaussés, signait la dédicace d'une édition des œuvres de saint Jean de la Croix qui s'imprimait à Alcala. Cette édition princeps, si ardemment souhaitée, n'était pas sans défauts. Le plus grave, le plus pénible, tant pour la Prieure de Jaén que pour Mère Anne de Jésus, à cette heure dans les Flandres, était son grand silence. De ce premier recueil des principaux traités du Saint, *le Cantique Spirituel* si cher aux deux moniales avait été volontairement exclu, comme l'attestait l'eau-forte mise en tête du volume. Saint Jean de la Croix y figure à genoux sur un planum d'autel, ayant près de lui quatre livres. Trois d'entre eux portent à découvert, sur l'un des plats, les noms des trois ouvrages imprimés en 1618 : *l'Ascension du Mont Carmel, la Nuit obscure* et *la Vive Flamme d'Amour*. Le quatrième est glissé sous le livre de la Nuit Obscure pour n'avoir pas de plat ni de titre apparents, et signifier seulement que l'existence d'un quatrième ouvrage n'est pas chose ignorée, mais qu'on ne peut en faire état en ce moment.

Pourquoi ne peut-on pas ? Mère Isabelle ne s'en doute guère. Tout en espérant mieux, elle se livre à la joie de lire les œuvres sorties de presse et les approbations ou censures qui présentent l'édition. Œuvres et approbations, tout chante « *la substantielle et solide doctrine de la pauvreté spirituelle* [2]. » Les œuvres la révèlent *substantielle*,

1. R. P. Louis, *op. cit.*, p. 184-185.
2. *Ascension du Mont Carmel*, prologue (*B. M. C.*, XI, p. 10-11).

tant elle est sage, robuste et nette ; de concert les approbations la reconnaissent *solide*, tant elle s'appuie sur l'Écriture et l'expérience commune. Ni la censure de l'Université d'Alcala (16 mai 1618), ni celle de Luis Montesino, doyen de la faculté de théologie (11 novembre), ni celle du Père Beltrán, censeur du Conseil d'Aragon (16 septembre) n'ont vieilli. La recommandation qu'elles font des œuvres de saint Jean de la Croix aux pères spirituels, confesseurs, directeurs, en vue de leur apprendre le discernement des esprits et la manière de seconder le travail de Dieu dans les âmes, mériterait d'être consignée dans toutes les futures éditions des œuvres complètes du Saint.

Elles sont et seront toujours vraies ces trois censures, tant elles ont bien saisi en son essence la première partie de la pensée maîtresse du Docteur de l'Église « *una desnudez espiritual de todo lo que no es Dios, — le dépouillement de cœur de tout ce qui n'est pas Dieu* [1]. »

8. La doctrine mutilée. — Mère Isabelle n'a qu'un regret : c'est que le chant du Saint soit interrompu net et s'arrête mutilé à raison de l'absence du *Cantique Spirituel*. Car cette pauvreté par amour, épanouissement de l'innocence, malgré toute sa noblesse n'est que l'apprentissage de la première béatitude : « *Bienheureux les pauvres spirituels, le royaume des cieux est à eux.* » Et de même que la première béatitude n'épuise pas le programme donné sur la Montagne, le *dépouillement de cœur* n'est pas tout l'idéal du premier Déchaussé : l'ouvrage oublié du Docteur, le *Cantique Spirituel* en ses deux parties, le poème et l'explication, prônait éloquemment la dernière des béatitudes, *celle de l'ignominie : Beati eritis cum vos oderint homines et cum separaverint vos et exprobraverint et ejecerint nomen vestrum tamquam malum propter Filium hominis ; gaudete in illa die et exultate : ecce enim merces vestra multa est in cœlo. — Bienheureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront,*

1. Censure du P. Beltrán.

vous excommunieront, insulteront, proscriront votre nom, comme mauvais, à cause du Fils de l'Homme. Réjouissez-vous alors et bondissez de joie, car votre récompense en Dieu est abondante. (Saint Luc, 6, 22-23.)

De fait la voie des Saints, comme celle du Fils de Dieu, comme celle de sa Sainte Mère, est à deux temps : l'innocence et l'immolation. Toujours faite d'innocence, elle se poursuit et s'achève dans l'immolation. L'édition de 1618 ne parle que d'innocence, le *Cantique* délaissé chantait l'immolation avec son fruit, exprimant le meilleur de la vie du Saint et son désir toujours nouveau.

Le mobile le plus cher à saint Jean de la Croix, celui qui l'attire et le fascine à en mourir, celui qui complète sa doctrine du *dépouillement de cœur* est manifeste dans son colloque avec l'Homme de douleurs de la chapelle de Ségovie. C'est par une confidence directement faite à son frère, Francisco de Yepes, au temps de leur dernière rencontre que nous connaissons l'entretien.

Le Père Jean de la Croix, nous rapporte Francisco, était à Ségovie, Prieur de la maison. Il me fit appeler près de lui. Je vins le voir. Après deux ou trois jours je demandai congé pour m'en aller. Il me dit de rester encore quelques jours, car il ne savait pas quand nous nous reverrions. De fait, je ne le vis plus dans la suite. Un soir, au sortir du repas, il me prit par la main, m'introduisit dans le jardin, et, comme nous étions seuls, il me dit : je veux te raconter ce qui m'est arrivé avec Notre Seigneur. Il m'apprit alors qu'une image du Crucifié, étant à l'intérieur du couvent et dans sa cellule, ne pouvait être vue que de ceux qui entraient. Un jour qu'il priait devant elle, il pensa qu'elle serait bien mieux dans l'église, que là du moins les religieux et les fidèles de l'extérieur pourraient la vénérer. Il lui dit donc : Seigneur, vous n'êtes pas bien ici : ceux qui viennent à l'église ne vous aperçoivent pas ; je vais vous mettre dans l'église même pour que tous vous adorent et vous bénissent. Jean fit comme il disait et disposa l'image du mieux qu'il put. A quelque temps de là, il priait encore devant elle quand

il entendit ces paroles : Frère Jean, dis-moi ce que tu veux, je te l'accorderai en échange du service que tu viens de me rendre. La réponse fut celle-ci : Seigneur, voici mon vœu : accordez-moi des peines à endurer pour Vous, donnez-moi d'être méprisé et compté pour peu de chose [1].

Encore quelques pages, nous lirons : l'amour se paie par plus d'amour [2]. En termes équivalents ce même principe soutient la réponse du Saint à l'image : l'honneur se paie par plus d'honneur ; l'honneur procuré à son Maître par le déplacement d'une image ne peut être payé que par la grâce de rendre à ce même Maître un honneur plus sensible encore, le plus grand des honneurs qui soit. *In hoc clarificatus est Pater meus ut fructum plurimum afferatis et efficiamini mei discipuli.* Rien ne démontre mieux la souveraineté de Dieu et l'attrait de son excellence, rien ne fait plus d'honneur à Notre Père et au Sauveur du monde, que la soif du mépris des hommes enduré pour une cause divine, que le vœu de la créature souhaitant de remplir à la lettre les austères conditions de la dernière béatitude ; puisque rien ne dit mieux à Dieu qu'on reconnaît son privilège, rien ne dit mieux qu'il est seul à pouvoir suffire à l'âme que tout autre abandonne.

Oui, l'unique ambition du Saint prieur à Ségovie en l'an 1586 est de connaître à fond la plus riche des béatitudes, tout comme le grand exploit du Saint chanté dans le poème de l'an 1578 et dans l'*Éclaircissement* de l'an 1584 était d'avoir déjà goûté à cette béatitude. Dans le plus vil réduit du couvent de Tolède, saint Jean de la Croix avait, en savourant neuf mois durant la souffrance et l'opprobre, éprouvé la vérité de la promesse divine : « *merces vestra multa est in caelis* ». L'abondance de la récompense en Dieu, il l'avait obtenue. Il s'en était fait le martyr, Dieu l'en avait fait le témoin. Ne nous étonnons plus qu'il eût ce sentiment exprimé par son historien :

1. R. P. Bruno de Jésus-Marie, o. c. d., *Saint Jean de la Croix*, Paris, Plon, 1929, p. 450, notes 50, 52, 53 et 54.
2. *cf. infra*, **9, 5, c-j** ; le sens de ces renvois est indiqué p. c.

« *ma chère petite prison, demeure de gloire pour moi, plût à Dieu qu'à cette heure on me remît dans une pareille, pour n'y être occupé qu'avec Notre Seigneur et à souffrir pour Lui !* [1] »

L'abondance de la récompense, il l'avait chantée dans ses strophes, d'abord pour Dieu tout seul, dans l'isolement de sa prison ; plus tard à la prière de Mère Anne de Jésus, il avait fini par la dire en termes aussi clairs que possible dans son *Éclaircissement*, confession vivante et vécue. — Dans les onze premières strophes, il déclarait comment dans son cachot une première récompense de sa terrible captivité vaillamment supportée pour le service de Dieu était venue, sous forme de vive blessure d'amour, l'embraser d'impatiente ardeur de voir Dieu face à face. — Dans les quinze strophes suivantes, il exposait comment cet amour impatient à son tour avait été payé, à défaut du ciel différé, par un troisième amour, principe des vertus héroïques et du désir « *de la pigne faite à deux — hacemos una piña* » (strophe 25e, vers 4e). — Dans les treize dernières strophes, il confessait comment pour prix des vertus héroïques, dès la terre, même avant le ciel, l'Amour éternellement subsistant s'était livré lui-même, et permettait à l'âme divinement enrichie d'aimer son Dieu avec le même Amour qu'Il a pour elle, de lui rendre quasi la pareille (strophe 37e, vers 2e).

L'amour se paie par plus d'amour ; par sa récompense même, toujours il se dépasse. Et plus il va se dépassant plus il porte un fruit excellent, en sorte qu'au terme il recevra comme suprême récompense, dès ici-bas, l'Amour. Cette grave leçon qui donne le secret de souffrir en révélant au cœur le bienfait de l'immolation, cette grave leçon qui se dégage du *Cantique Spirituel* pour tous ceux que séduit et séduira encore l'ultime béatitude, était la belle lumière tenue sous le boisseau par les premiers éditeurs du Docteur.

Il nous semble entrevoir comment pour Mère Anne de

1. Gerónimo, *op. cit.*, p. 298-9.

Jésus, Isabelle de l'Incarnation et tant d'autres fidèles du Saint, l'aurore serait sans fin, le soleil ne se lèverait pas, tant que le *Cantique Spirituel* resterait manuscrit, inaccessible au très grand nombre.

9. *L'imprimé de Bruxelles* (*1627*). — Le soleil ne franchit l'horizon qu'au début de 1627 grâce à l'initiative de l'Infante Isabelle Claire Eugénie, fille aînée de Philippe II, le fondateur de l'Escorial. C'est à elle que revient la gloire d'avoir fait imprimer la *Declaración de las canciones que tratan del ejercicio de amor entre el Alma y el Esposo Christo*, titre primitif, nous le savons, du *Cantique Spirituel*.

Sans doute à Paris en 1622, sous le titre *Cantique d'Amour divin entre Jésus-Christ et l'âme dévote*, le même *Cantique Spirituel*, mis en français par René Gaultier d'après le texte, ou une copie du texte, emporté d'Espagne par Mère Anne de Jésus venant fonder en France, avait été approuvé en Sorbonne et une fois déjà imprimé ; mais la traduction, eût-elle été scrupuleusement exacte, ne pouvait satisfaire les vrais amis du Saint. Plus une doctrine est fine, plus les nuances sont précieuses et plus les mots originaux, seuls véhicules des meilleures nuances[1], méritent d'être étudiés et doivent être imprimés.

Par son initiative, la petite fille de Charles-Quint et d'Henri II de France, conserve un titre impérissable à notre gratitude. Souveraine des Pays-Bas Espagnols depuis 1598 (date de son mariage avec l'archiduc Albert d'Autriche) l'Infante Isabelle avait connu la vénérable Mère Anne de Jésus lors de la fondation du Carmel de Madrid, l'année 1586. Les épreuves de toutes sortes qui peu après la disgrâce de 1591 s'abattirent sur la digne fille de sainte

1. La traduction mise ci-après, au corps de ce volume, n'est et ne doit paraître qu'une forme d'introduction au *Cantique* espagnol. Mieux que personne, sans doute, le traducteur confus en compte les défaillances. Telle qu'elle est cependant, on peut croire qu'elle réussira à mettre en goût, c'est dire : à exciter une belle et sainte curiosité pour l'un des plus riches témoignages d'un Docteur de l'Église.

Thérèse ne firent qu'augmenter la vénération de l'Infante pour la sainteté d'une telle moniale. En 1607, une fois fondés les quatre premiers carmels de France, Paris, Pontoise, Amiens, Dijon, l'Archiduchesse obtient que Mère Anne de Jésus conduise jusqu'aux Flandres l'œuvre si bien commencée. Anne de Jésus et deux Carmélites espagnoles viennent à la porte même du palais des Archiducs fonder le couvent Sainte-Anne de Bruxelles ; l'Infante a retrouvé sa sainte amie. Durant quatorze ans elle jouit de ses conseils, de ses faveurs aussi : car Mère Anne de Jésus remet un jour à sa Souveraine le texte du *Cantique Spirituel.*

Le 4 mars 1621, Anne de Jésus rend sa belle âme à Dieu. L'Archiduchesse lui garde le plus dévoué souvenir. En même temps qu'elle prie Basilio Ponce de León d'abord, puis le Père Angel Manrique, d'écrire la vie de la Vénérable Mère, elle fait publier à Bruxelles le *Cantique Spirituel* reçu en relique des mains mêmes d'Anne de Jésus. Il faut bien le dire, le mobile qui la pousse n'est pas tant le renom du futur Docteur de l'Église que la gloire d'Anne de Jésus si bien traitée par saint Jean de la Croix au prologue du *Cantique* [1].

10. *Le Cantique en Espagne.* — L'approbation du Chapelain de son Altesse Sérénissime, Censeur du livre, le licencié Juan-Bautista Stratio, est du 8 février 1627. Avec une incroyable rapidité l'édition de l'Infante descend en Espagne et pénètre dans les Carmels : dans leurs dépositions au cours du procès apostolique ouvert de mai 1627 à mai 1628, plusieurs témoins d'Espagne déclarent expressément l'avoir déjà connue et lue.

Ce sont à Baeza dès le 18 septembre 1627, et à Ubeda le 12 février 1628, Luis de San Angelo [2] et Baltasar de Jesús [3].

1. *cf.* b, n, o.
2. R. P. Louis, *op. cit.*, p. 174, *cf. infra*, p. xlv.
3. *ibid.*, p. 168-170, *cf. infra*, p. xlvi.

Un autre témoin y fait certainement allusion : c'est à Ubeda le 3 mars 1628 Maria de la Cruz [1]. L'expression *anda de por sí — est présenté à part*, s'opposant à l'expression *andan en un cuerpo — sont présentés ensemble*, ne laisse aucun doute à cet égard [2] ; il s'agit bien d'un ouvrage *édité à part*, du *Cantique* imprimé seul neuf ans après l'édi-

1. *ibid.*, p. 183, note 2, *cf. infra*, pp. XLV-XLVI.

2. Sans doute on note en cette déposition du 3 mars 1628 (R. P. LOUIS, *op. cit.*, p. 182, note 2, et p. 183, notes 1 et 2) un triple sujet d'étonnement, puisque trois fois il est parlé de quarante strophes — *quarenta canciones* — et que le *Cantique* de Bruxelles équiparé à l'*Éclaircissement* de ces strophes (el otro que *anda de por sí* se llama declaración de las canciones de amor de dios) n'en possède que trente-neuf. Mais cette anomalie paraît venir, si l'on peut dire, plus des mots que de l'intention.

Puisque la Carmélite par deux fois met en parallèle le *Cantique imprimé à part* et le travail exécuté à la requête d'Anne de Jésus durant son priorat à Grenade, 1582-1586 (— declaró a petición de la madre ana de jesús las quarenta canciones ; — el libro de la declaración de las quarenta canciones a petición de la madre ana de jesús ;) on est fondé à croire que, sur les lèvres de Maria de la Cruz, la triple périphrase *aquellas* (ou *las*) *cuarenta canciones* n'a qu'une valeur de chiffre rond et répond au français *cette* (ou *la*) *quarantaine de strophes*. Les autres poésies commentées par le Saint (celles de l'*Ascension du Mont Carmel*, de *la Nuit Obscure*, de *la Vive Flamme d'amour*) présentent 4 ou 8 strophes. Elles sont tellement plus courtes que celle du *Cantique Spirituel* qu'on pourrait encore aujourd'hui pour caractériser le texte imprimé à Bruxelles dire sans tromper personne que, parmi les explications faites aux poèmes du Saint, cet ouvrage nous explique *la quarantaine de strophes*.

Et, c'est la même formule courante et imprécise qui se retrouve, nous semble-t-il, sur les lèvres d'Isabelle de Jésus, reconnaissant, le 6 novembre 1627 à Ségovie, avoir reçu tout enfant de S. Jean de la Croix (elle n'avait que quinze ans à la mort du Saint) les cuarenta canciones — la quarantaine de strophes » (R. P. LOUIS, *op. cit.*, p. 181 note 4).

On pourrait même se demander si cette imprécision verbale de la jeune Carmélite n'est pas l'explication du scrupuleux dénombrement, donné six semaines plus tard le 22 décembre 1627 au même procureur en la même ville de Ségovie par le grave Alonso de la Madre de Dios. L'homme le plus au courant des informations du procès antérieur (1614-1618) s'appliquerait à souligner que le Saint écrivit en plus des trois ouvrages connus « *las treinta y nueve*

tion qui contenait tout ensemble *l'Ascension*, *la Nuit* et *la Flamme*.

La déposition d'Isabelle de l'Incarnation [1] faite à Jaén le 16 septembre 1627 n'est conservée qu'en italien ; il semblerait d'abord moins facile d'en fixer le sens. Toutefois

canciones con su explicación — *los treinta-nueve strophes* et leur explication » (R. P. Louis, *op. cit.*, p. 180, note 3).

La seule déposition canonique qui attribue sans aucun doute possible à saint Jean de la Croix la présence au poème du *Cantique Spirituel* de la strophe additionnelle « descubre tu presencia » est celle d'une sœur converse de Medina del Campo, Francisca de Jesús. (R. P. Louis, *op. cit.*, p. 184-185), qui cite les cinq vers immédiatement après ceux de la huitième strophe « mas cómo perseveras... » Or cette déposition importe peu à notre sujet si l'on a soin de remarquer que la déposante ne parle que de strophes composées — *las canciones que compuso* — par suite pourrait n'avoir en vue que les éléments d'un poème dans lequel la strophe « descubre tu presencia », introduite ailleurs comme la onzième, reçut ici la place neuvième. Or il est fort possible que saint Jean de la Croix ait lui-même composé cette strophe en dehors de celles du *Cantique* : on n'a pas jusqu'ici de raison pour le nier. Et l'indécision de la place affectée à cette strophe, ici neuvième et là onzième, aurait un sens : elle appuierait assez l'opinion déjà émise que la strophe « descubre tu presencia » même composée par saint Jean de la Croix, même commentée par lui, n'appartient pas à la charpente du *Cantique Spirituel* et s'est trouvée intercalée ici ou là suivant les goûts de personnes étrangères ; le tome III de l'Edición Crítica (1914) revèle plus d'un trait analogue aux pages 184, 186-190, 192.

Encore faut-il noter, c'est justice, que dans les milieux conventuels, surtout à une certaine distance des personnes et des faits, on se transmet comme traditions des données chères, mais erronées. Les dépositions de deux autres Carmélites du même monastère de Medina del Campo, Maria Evangelista et Catalina Baptista, en date des 20 et 21 décembre 1614 (R. P. Louis, *op. cit.*, p. 178, note 1 et 2) en sont la preuve. En sœurs du même couvent, les deux religieuses s'accordent à déclarer que saint Jean de la Croix a composé et commenté dans sa prison les strophes du *Cantique Spirituel*. Or le livret tiré du cachot en août 1578 ne portait qu'un poème de trente strophes, leur commentaire ne vint que six années plus tard, vers la fin de 1584.

La sœur converse Francisca de Jesús qui n'a pas joui, comme les trois premiers témoins allégués, du voisinage immédiat de saint Jean de la Croix, a fort bien pu, comme les deux sœurs de chœur de son couvent, attester uniquement ce qu'on admettait autour d'elle

1. *ibid.*, p. 173, note 1.

il ne nous paraît pas douteux que les « *certi cantici spirituali col suo comento e dichiarazione spirituali* », signalés après tous les ouvrages imprimés côte à côte en 1618, désignent ici comme dans d'autres dépositions, celle d'Alonso de la Madre de Dios [1] par exemple, l'édition de Bruxelles. Jaén est proche de Baeza, à moins de cinquante kilomètres ; or à Baeza, nous le savons, Luis de San Angelo a vu et lu cette édition dès avant le 18 septembre 1627.

11. La nouvelle édition (1930). — C'est donc sous la première fraîcheur d'une joie multipliée par une si longue attente que la Prieure de Jaén en septembre 1627 fait lire au réfectoire le *Cantique Spirituel* à trente-neuf strophes. Et c'est encore, après trois siècles, sous la première fraîcheur d'une immense joie venue du plus haut magistère de l'Église, que la substantielle doctrine du *Cantique Spirituel* esquissée plus haut se retrouve présentée, non plus au réfectoire, mais bien à la salle de travail d'un clergé déjà tout curieux du nouveau Docteur de l'Église.

Car la gloire des Docteurs comme celle du Créateur est faite de leurs créances, c'est-à-dire de nos dettes. Si notre Dieu paraît si grand, c'est qu'il n'a hors de lui que des débiteurs, et des débiteurs insolvables, pour les plus précieux des cadeaux ; car plus nous lui devons, plus il est clair qu'il a donné, plus il est clair qu'il était riche. De même le Docteur catholique est d'autant plus Docteur qu'il a plus de disciples, tandis qu'un Docteur sans disciples, ou bien sans débiteurs, est simplement Docteur de droit, il ne l'est pas de fait. Il a le titre, non l'exercice ; il reste sans gloire et sans couronne.

12. L'intérêt du disciple. — Mais pourquoi présenter si tôt au lecteur *le Cantique Spirituel*, et différer l'étude de *l'Ascension du Mont Carmel* ou *de la Nuit Obscure* ? Est-ce utile ? Est-ce prudent ? Oui, peut-on dire sans crainte : l'intérêt du disciple y gagne singulièrement et plus encore le crédit du Docteur.

1. R. P. Louis, *op. cit.*, p. 179-180.

Le disciple se fait tel pour qu'on lui manifeste la fin et les moyens. Or l'étude attentive du *Cantique Spirituel*, nous avons pu le pressentir, va mettre en pleine lumière la splendeur de la fin, l'efficace du moyen et toute la ligne de la doctrine.

13. La splendeur de la fin. — La lecture, même intelligente, de *l'Ascension du Mont Carmel* et de *la Nuit Obscure* en a porté plusieurs à déclarer saint Jean de la Croix : « Docteur du Rien »[1]. L'étude du *Cantique Spirituel* permet d'aller plus loin et corrige ce trait un peu gauche. Assez vite elle révèle en saint Jean de la Croix le Docteur de l'amour, de l'amour d'origine divine et de l'amour à joie divine. Sans doute avec une extrême précision le Saint décrit l'amour que l'âme prouve à son Dieu, l'amour qui a Dieu pour objet ; mais son thème favori demeure l'amour que Dieu déverse en l'âme, l'amour qui a Dieu pour cause immédiate : que cet amour soit délicieux, ou plus tard ténébreux, ou enfin vigoureux.

La spécialité de saint Jean de la Croix, si l'on peut dire, est de manifester comme nul peut-être n'a su le faire les tenants et aboutissants des opérations amoureuses de l'Esprit vivifiant. Tout en ses œuvres est ordonné aux communications d'amour, soit pour les préparer, soit pour les conserver, soit pour en recueillir le fruit voulu de Dieu. De cette joie surnaturelle, divine, de la complète béatitude promise sur la Montagne, il est le Docteur sans pareil. Et le manuel de cette joie vive et fortifiante est bien *le Cantique Spirituel.*

Mais, disent les commençants, pareille joie est si haute qu'elle ne sert pas à mes essais et ne guérit pas mes faiblesses. Admettons l'hypothèse : *le Cantique Spirituel* traite des quasi parfaits et des véritables parfaits, mes yeux à peine ouverts en demeurent éblouis, aveuglés, comme si je fixais le soleil ; c'est vrai. La réponse est fort simple.

1. Par exemple : *Saint Jean de la Croix intime*, par Marie-Claire de Jésus, Malines, 1923.

Si, par lui-même, vu dans ses propres feux, le soleil nous aveugle, c'est pourtant lui qui par les choses ensoleillées nous charme et nous conduit. On ne peut s'en passer : s'il n'y a rien d'ensoleillé nous restons immobiles dans le froid et la nuit. Ainsi en est-il du *Cantique*, de ses ouvrages d'amour. Ces ouvrages nous dépassent, nous dépasseront toujours sur terre, ce n'est que trop probable. Mais il nous suffirait d'en avoir la notion, de savoir qu'ils existent, pour que nous estimions à leur juste valeur les purifications passives, les mortifications actives, même les premiers efforts que le remords excite en l'âme. Les feux du *Cantique Spirituel* aperçus de très loin ont suffi çà et là à tirer des périls d'une nonchalance invétérée. C'est un fait d'expérience qui ne saurait surprendre. En tout ce que Dieu fait, la lumière vient d'en haut ; l'inférieur la reçoit du foyer supérieur.

Le catéchisme n'apprend-il pas aux plus petits que les deux principaux mystères de la religion catholique sont celui de la très sainte Trinité d'abord, puis celui de la Rédemption. Le plus insondable des mystères, le mystère d'un Dieu en trois personnes, devient le premier à prêcher, comme celui qui ensoleillera des vérités apparemment plus accessibles et d'utilité plus prochaine. De même, rien que par son reflet, la joie très haute, inabordable même du *Cantique Spirituel*, mettra seul au cœur de plusieurs la mesure d'enthousiasme qui achèvera de les aider à faire les premiers pas ou à s'avancer vaillamment aux détours du chemin.

14. L'efficace du moyen. — L'étude du *Cantique Spirituel* vient encore mettre en pleine lumière les différentes phases du moyen et la manière dont fréquemment il atteint les bonnes volontés.

Comme il a été dit, le moyen évolue : s'il est toujours fait d'innocence ou de pauvreté, l'heure vient où l'innocence se double d'immolation, soit : de peine et d'opprobre. Au premier dépouillement total vécu pour lui et l'Évangile, Notre Seigneur promet, selon saint Marc (10, 29-30)

le centuple ici-bas, augmenté de persécutions ; « *en vérité, je vous le dis, nul n'aura quitté maison, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, qui ne reçoive le centuple dès maintenant en ce temps, en maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le siècle à venir la vie éternelle* ». Qu'est-ce à dire ? à y regarder de près, ceci : le dépouillement même complet est insuffisant ; *les persécutions* viennent en récompense du dépouillement, elles seraient le dernier, non le moindre élément de notre récompense, elles doivent durer jusqu'à la mort, jusqu'à l'entrée dans l'autre vie, dans la vie éternelle. Il le faut : la première des béatitudes est couronnée par la dernière.

Mais cette couronne des *persécutions* se pose sur la tête des vrais pauvres avec douceur et révérence, comme de la part de Dieu, sans que le plus souvent ni les patients ni les persécuteurs s'en soient aperçus. Des deux côtés ce sera d'ordinaire la meilleure foi du monde. En bien des cas pour les bourreaux inconscients il n'y a pas de cruauté, il n'y a que l'accomplissement d'un devoir même pénible, tandis que du côté des courageux patients, la constance invincible n'est que l'attitude nécessaire. Et l'opposition une fois née s'accroît, s'exaspère et demeure tant que Dieu en aura besoin pour terminer son œuvre et conduire le patient aux faveurs préparées.

Le *Cantique Spirituel* illustre de façon saisissante ce procédé divin.

Dès la fin de septembre 1568, dix ans avant la prison de Tolède, saint Jean de la Croix, au jugement de sainte Thérèse, est déjà « grand aux yeux de Dieu, homme de forte pénitence, tout entier dans la main de Dieu, sans une imperfection au milieu des contrariétés » [1]. Quatre ans plus tard, le 27 septembre 1572, la sainte Mère reconnaît que son ministère à l'Incarnation d'Avila « porte grand

1. ... grande en los ojos de Dios... ha sido su vida de gran penitencia aunque (ha) poco tiempo. Mas parece le tiene el Señor de su mano que, aunque hemos tenido aquí algunas ocasiones en negocios... jamás le hemos visto una imperfeción... *B. M. C.*, VII, p. 30.

fruit »[1]. Le 15 février 1573, elle déclare « qu'il est fort saint »[2]. Le 27 septembre 1575, pour rétablir en sa ferveur le couvent susdit d'Avila, elle ne voit qu'un remède : le retour du Père Jean comme confesseur[3].

Et c'est ce même Père Jean, déjà si pauvre, si cher à Dieu, qui va être arraché[4], en décembre 1577, à ce saint ministère auprès des moniales chaussées d'Avila, pour être dans le plus grand secret transporté à Tolède, et mis en détention dans un vil réduit du couvent[5]. Son ministère lui a été confié par ses supérieurs légitimes, les visiteurs apostoliques Jérôme Gratien, Pedro Fernandez, et les nonces Ormaneto et Sega. Mais le chapitre de Plaisance présidé par le T. R. P. Général a défendu en 1575 aux Déchaussés de résider en dehors des couvents approuvés pour eux. Le prieur de Tolède, le Père Maldonado, bras droit du vicaire-général Tostado, veut faire exécuter de force les décrets de Plaisance. Les Mitigés ont avec eux leur général ; les Déchaussés ont avec eux et le Nonce et leurs Visiteurs. Des deux côtés on pense avoir raison. Le conflit des deux juridictions fait la persécution. Le plus clair du débat en est la solution : le Saint est en prison et connaîtra jusqu'au bout, sans aucune pitié sauf celle de son dernier geôlier, le châtiment que les constitutions du bienheureux Soreth prévoient pour les rebelles.

Dans son réduit de six pieds sur dix, éclairé par une fente large de trois doigts, très haut placée et donnant non sur le ciel mais sur une autre salle, saint Jean de la Croix, privé d'air et de lumière même pendant les trois mois d'enfer de Tolède, n'aura qu'une nourriture dérisoire si bien assaisonnée qu'il lui semblait en la prenant voir

1. *B. M. C.*, VII, p. 97.
2. *ibid.*, p. 101, note 2.
3. *ibid.*, p. 190, note 1.
4. Pour plus de détails sur toute cette épreuve lire les chapitres 12 et 13 de l'ouvrage du R. P. BRUNO, *Saint Jean de la Croix*.
5. ... le cabinet de toilette d'une chambre d'hôtes — por servir de retrete a una sala donde para los que se hospedaban en ella huviese un vaso necesario. GERÓNIMO, *op. cit.*, 249.

la mort s'approcher. Trois fois par semaine il descendra au réfectoire manger à terre son pain arrosé d'eau et recevoir les disciplines en ronde, chacun frappant à son tour. Sous prétexte de le convertir on lui reprochera son orgueil, on dira la réforme de sainte Thérèse ruinée et désavouée, etc. Et dans la perfection de sa très charitable humilité, le Saint ne fera qu'une réponse : « *non, je n'ai pas désobéi, mais je mérite ces châtiments* »[1]. Le silence et la sérénité du Père Jean mettaient les larmes aux yeux des jeunes novices, et sur leurs lèvres ces mots : « *Celui-là est un saint* ».

C'était un saint, assurément. Dieu l'avait voulu tel pour qu'il fût Docteur de l'Église. La souffrance et l'opprobre lui étaient nécessaires pour qu'il pût expérimenter l'abondance de la récompense, *merces vestra copiosa*, et recevoir dans son cachot si vil et si pénible d'abord ces dernières dispositions aux fiançailles spirituelles que son biographe reconnaît aux onze premières strophes du *Cantique*, puis le premier et le second degré d'union à Dieu signalés par le même Joseph de Jésus-Marie dans les autres vers du poème[2] et nommés par sainte Thérèse en 1577 dans son livre du *Château Intérieur* « fiançailles et mariage spirituels »[3].

Le conflit des pouvoirs délégués aux hommes avait

1. Gerónimo, *op. cit.*, p. 253.

2. ... en la qual (aquella cancion mystica... que comiença *adonde te ascondiste amado y me dexaste*) estan significadas con levantado estilo de espiritu *las disposiciones immediatas de la union de la alma con Dios* y *el estado felicissimo della y como por los actos de union va caminando el alma a la transformacion en Dios* para otra union mas estrecha. *Historia de la Vida y Virtudes del venerable P. F. Juan de la Cruz... por el P. F.* Joseph de Jesus Maria ... *en Bruselas...* 1628. page 708. — En 1641. nous retrouvons une appréciation analogue sous la plume du second historiographe de l'Ordre : ... en los aprietos de su carcel... escrivió un maravilloso Apocalipsi (el Cántico) tan lleno de misterios que él mismo, como despues veremos, no fué bastante a declarar su fecundisima preñez. Escrivióle en verso de unas dulces liras ó canciones, las quales tratan de *la más intima y regalada correspondencia del alma esposa con su Esposo Cristo...* Gerónimo, *op. cit.*, p. 276.

3. *Cinquième Demeure*, c. 4 ; *B. M. C.*, IV, p. 93-94.

fait la prison ; la prison donna la mesure du pouvoir réservé à Dieu : ce fut sa raison d'être. Si la terre a des petitesses, ses petitesses permettent, quand Dieu veut, les plus grands effets ; et Dieu le veut toujours pour qui se montre digne de la dernière béatitude. Telle est bien la revanche divine, et la leçon pratique du *Cantique Spirituel*.

15. La ligne de la doctrine. — Au simple point de vue spéculatif, pour qui veut saisir toute la ligne de la doctrine du premier Déchaussé, le *Cantique Spirituel* est d'une importance capitale. Il commence où finit la *Nuit Obscure*, il finit où commence la *Vive Flamme d'Amour :* il est comme la clef de voûte de tout l'édifice doctrinal. Car il fut dit ailleurs [1] que l'*Ascension du Mont Carmel* n'est pas à proprement parler un détail de la ligne des étapes successives mais une parallèle à cette ligne, qui n'est pas moins longue qu'elle.

En exposant la *Nuit Obscure*, saint Jean de la Croix a distingué quatre formes du tourment de l'amour divin, quatre espèces d'*ansias :*

— las ansias con Dios... más... que por Dios [2].
— las ansias por Dios [3].
— las ansias de solo Dios... con amor de estimación [4].
— las ansias de solo Dios... con amor de inflamación [5].

Les deux premières sont filles des tourments de l'amour sensible : — les unes causent *l'amour sensible des choses de Dieu* et commencent à dégager l'âme des choses du siècle mais la lancent aussi sans mesure à la poursuite des bonnes lectures, des disciplines, des jeûnes, des entretiens spirituels, des pratiques de dévotion, voire même des sacrements ; elles deviennent ainsi le principe des graves imperfections dont le remède est la sécheresse de la Nuit du Sens ; — les autres causent au cours de cette

1. *cf. La Vie Spirituelle*, mai 1925, p. [199].
2. *B. M. C.*, XI, p. 369[15-17] ; *cf. ibid.*, p. 64[15], 67[29].
3. *ibid.*, p. 397[23,7,11] ; *cf. ibid.*, p. 64[16,14,20,25], 68[1].
4. *ibid.*, p. 465[24], 461[24-25,22-23].
5. *ibid.*, p. 461[24-25], 462[1-8,22], 463[13,17,19].

même Nuit *l'amour sensible de Dieu lui-même* et par là détachent l'âme de tous biens temporels, sensibles ou spirituels pour ne l'attacher qu'à son Dieu, quoique d'une manière imparfaite.

Les deux dernières formes de l'amour sacré sont filles des tourments de l'amour simple et épuré de Dieu : — les unes s'identifient avec les tourments de *l'amour épuré de crainte*, les tourments de la Nuit de l'Esprit, la terrifiante angoisse pour l'âme de se croire à jamais séparée d'un Dieu qu'elle voit si saint ; — les autres s'identifient avec les tourments de *l'amour épuré de hâte*, avec les impatiences de l'intolérable délai que la vie dans le corps impose à la vue face à face de Dieu possédé pour toujours, à la réalisation de cet unique désir dont l'âme, au sortir de cette seconde nuit, demeure comme dévorée.

Or une lecture attentive des onze premières strophes du *Cantique Spirituel* suffit à persuader qu'elles traduisent les tourments du quatrième genre d'*ansias :* les souffrances de l'amour impatient de voir Dieu dans la gloire. C'est lui qui paraît dès les premières lignes, comme fruit de la blessure d'amour, premier mot de la récompense du martyre de Tolède ; « dès la première strophe, dit saint Jean de la Croix, l'âme éprise du Verbe Fils de Dieu, son Époux, désireuse de s'unir à lui dans la claire vision de son Être, lui déclare ses tourments d'amour, « *ansias de amor* », se plaint à lui de son absence, d'autant plus que, déjà blessée de son amour, et grâce à lui sortie de toutes choses et d'elle-même, elle doit pourtant souffrir l'absence de son Aimé qui ne la détache pas sur l'heure de la chair périssable pour qu'elle puisse jouir de lui en la gloire de l'éternité. » (1, b-c)

C'est ce même amour impatient qui rend si amère la déception marquée par les expressions de la première strophe : « ... *qui m'as laissé gémir... et tu étais parti !* » C'est lui qui rend si poignante la prière (pourtant fort discrète) de la deuxième strophe, si énergique la décision de la troisième, si ardente la requête faite aux créatures

dans les strophes quatrième et cinquième, si violent le désir du retrait des intermédiaires en la strophe sixième, si douloureuse la plaie et l'agonie causées par la lumière en la strophe septième. L'amour impatient est même expressément nommé deux fois (**7, 1 ; 9, b**). Et c'est encore lui qui inspire l'apostrophe à la vie du corps trop opiniâtre (strophe huitième), les représentations amoureuses faites au Bien-Aimé Lui-même (strophe neuvième), la supplique fondée en justice (strophe dixième), finalement l'adresse émouvante à la source de la lumière surnaturelle, à la foi (strophe onzième). C'est l'amour impatient qui se traduit en toutes ces scènes[1].

Le Cantique Spirituel part des quatrièmes « *ansias* », décrit l'état des fiançailles, puis l'état du mariage spirituel, et s'achève à l'heure où l'âme connaît *la flamme qui brûle sans faire de peine, — con llama que consume y no da pena.* Ce cinquième vers de la trente-huitième strophe se retrouve sous une forme quasi identique *pues ya no eres esquiva — puisque vous ne m'êtes plus fâcheuse* dans le quatrième vers de la première strophe de la *Vive Flamme d'Amour.* C'est dire que ce poème fait suite au *Cantique Spirituel,* non certes pour nous dépeindre un état supérieur à celui du mariage spirituel, il n'en est pas, mais pour exprimer les effets de plus en plus profonds de cet unique état en l'âme. Saint Jean de la Croix dit nettement sa pensée sur ce point : « *Encore, dit-il, que les strophes déjà expliquées traitent du dernier degré de perfection accessible en cette vie, l'union transformante, pourtant ces nouvelles strophes disent en la même union transformante un amour plus qualifié, plus achevé. Car, s'il est vrai que les unes et les autres ne disent que la même union transformante et qu'on ne peut aller au delà de cet état en tant qu'état, il reste*

1. Relire spécialement ces passages : **1, 1, a, f, i ; — 1, 4, e ; — 1, 5, l ; — 2, 5, e, k ; — 6, a, e ; — 6, 2, a-c ; — 6, 4, d-e — 6, 5, a-b ; — 7, l ; — 9, b-c ; — 9, 1, c-d ; — 9, 5, h-j ; — 10, 5, a ; — 11, d-e ; 11, 3, e —** et noter l'emploi du mot *ansias* dans les cas que voici : **1, 4, e ; — 6, a ; — 9, b ; — 9, 3, e ; — 10, b ; — 12, c ; — 12, d ; — 12, 1, c ; — 13, d ; — 13, f ; — 13, i.**

qu'avec le temps et l'exercice l'amour devient plus qualifié comme je dis, c'est-à-dire beaucoup plus substantiel comme amour. C'est ainsi que le feu, allant au cœur du bois, le transformera en feu, et ne fera qu'un avec lui ; mais, brûlant avec plus d'intensité et plus longtemps le bois, il le rendra bien plus brûlant et bien plus enflammé, jusqu'à lui faire produire des étincelles de feu, même des flammes ».

Le Cantique Spirituel est bien le milieu de la ligne doctrinale de saint Jean de la Croix. Si quelques éditeurs ont placé la *Vive Flamme* avant le *Cantique Spirituel* — en 1639 à Cologne : le Père André de Jésus, — en 1693 à Paris : le P. Maillard, — en 1915 à Bruges : M. Hoornaert, c'est qu'ils ont oublié le désaveu de la première édition espagnole des quatre grands traités du Saint. L'édition de Madrid 1630 donnait bien le *Cantique* après les trois autres écrits *l'Ascension, la Nuit et la Flamme*, mais elle avait pris soin de condamner elle-même cette erreur matérielle, et grâce à cet avertissement toutes les éditions espagnoles ont depuis mis chaque chose en place.

16. *Le crédit du Docteur.* — Commencer l'étude des œuvres de saint Jean de la Croix par l'étude du *Cantique Spirituel* assure donc au disciple d'assez beaux avantages : l'intelligence de la fin, du moyen, de tout le développement du progrès spirituel en devient plus aisée. Mais cette méthode rend au fidèle un service peut-être encore plus précieux : celui de faire singulièrement valoir le crédit du Docteur. Sans doute ce crédit n'a qu'une source : le jugement de l'Église, qui seule a qualité pour choisir ses Docteurs. Pourtant ce crédit une fois établi exerce d'autant plus d'influence que le Docteur nous paraît meilleur juge, plus expérimenté.

17. *L'expérience personnelle.* — Or par sa teneur même le *Cantique Spirituel* nous atteste que le Saint fut élevé au mariage spirituel en 1578 durant sa détention à Tolède, avant de mettre la main à ses premiers écrits. En sorte

qu'il a, martyr, parcouru jusqu'au bout la voie que, Docteur, il dessine.

Non seulement il a vérifié les étapes dont il va parler, mais encore il les décrira telles qu'elles paraissent au terme de la voie spirituelle, c'est dire : avec leur sens réel, non avec leur couleur d'un jour. Il les voit devant soi telles que Dieu les a faites, il en juge en expert, ses disciples peuvent avoir confiance et leur nombre ira s'accroissant.

18. La plénitude du Maître. — La prison de Tolède paraît de plus en plus le berceau du Docteur. Saint Jean de la Croix écrit parce qu'il a bien appris ; et il sait s'exprimer parce qu'il a tout appris. Poème et commentaire, le *Cantique* donne le sens de la prison, et la prison la saveur du *Cantique*.

Le poème, dit équivalemment le second historiographe de l'Ordre, Jérôme de St-Joseph, n'a pas été composé au milieu des tortures comme un morceau académique, un conspectus fait par avance de thèmes à développer un jour. Il n'exprime pas une simple vue d'ensemble, il est fait d'accents personnels au moment qu'ils étaient vécus, *el Cántico fué compuesto en esta sazón y cantó allí lo que en su alma entonces passava*[1], il est fait de sentiments d'angoisse[2], d'élans enflammés[3], d'appels amoureux[4], de plaintes tendres et pressantes[5], d'offrandes et d'abandons pléniers[6], car il crie le désir immédiat du ciel[7] ; — il traduit aussi une généreuse estime des peines[8], une magnifique intelligence de la béatitude de la persécution, vu qu'il chante les merveilles du Christ et les plus grands mystères[9].

1. Gerónimo, *op. cit.*, p. 304.
2. *ibid.*, p. 309.
3. *ibid.*, p. 303.
4. *ibid.*, p. 310.
5. *ibid.*, p. 390.
6. *ibid.*, p. 276.
7. *ibid.*, p. 307-309.
8. *ibid.*, p. 297-298.
9. *ibid.*, p. 275.

Dans le commentaire, toujours au témoignage du même historiographe, le Saint d'une manière impersonnelle, *dissimulando su historia*[1], se peint lui-même, *declarándose así*[2], et nous confie comme personne n'aurait pu le faire, *ninguna más fiel ni digna relación de su interior*[3], ses plus beaux et secrets exploits, *historiando sus mayores y ocultas acciones*[4].

Or, saint Jean de la Croix l'affirme expressément dans son commentaire, les strophes vingt-sept à trente composées en prison chantent le plus haut état accessible en cette vie : l'état du mariage spirituel. La conclusion paraît inévitable : le Saint reçoit dès sa prison le don par excellence, la faveur du « mariage spirituel ».

Et quand il prend la plume à quelque temps de là, il est vraiment Docteur ; riche d'une pleine expérience, il expose la doctrine « *tamquam potestatem habens* ».

§ II. — COMMENT ON PEUT RELIRE LE TEXTE LU PAR ANNE DE JÉSUS.

1. *Espérance par trop belle.* — Apparemment rien n'est plus simple que de relire le texte lu par Anne de Jésus. L'ouvrage, c'est déjà dit[5], a été publié dans de bonnes conditions. S'il a paru hors de la terre d'Espagne, c'est une Infante, Souveraine des Pays-Bas Espagnols, qui l'a fait éditer dans sa capitale, à Bruxelles, en 1627. Et la très noble Dame l'a décidé ainsi par amour et vénération pour Mère Anne de Jésus ; c'est dire qu'elle a scrupuleusement fait imprimer son document : il n'est pas de meilleure garantie d'une parfaite loyauté qu'une absolue confiance.

1. Gerónimo, *op. cit.*, p. 309.
2. *ibid.*, p. 304.
3. *ibid.*, p. 304.
4. *ibid.*, p. 304.
5. *cf. supra*, p. XXIX-XXX.

Nous le savons aussi [1], le *Cantique* de Bruxelles rapidement transporté du cœur des Flandres dans les Espagnes a été, aussitôt rendu à sa patrie, connu et reconnu comme la reproduction fidèle du texte possédé par Anne de Jésus depuis 1584, et par elle emporté lors de son départ pour la France en 1604. Ce sont des religieux et religieuses, témoins de la vie de saint Jean de la Croix au temps de l'interprétation des strophes du *Cantique Spirituel*, qui en donnent l'assurance sous la foi du serment.

L'approbation du licencié Juan-Bautista Stratio, Chapelain de son Altesse Sérénissime, est donnée au *Cantique* de Bruxelles le 8 février 1627. La même année dès le 18 septembre, en la ville de Baeza aux frontières de l'Andalousie, *Luis de San Angelo*, qui en 1583 a reçu l'habit des mains de saint Jean de la Croix au couvent de los Mártires à Grenade, et a passé auprès de lui les deux années suivantes, témoigne ainsi lors du procès apostolique ouvert pour la Béatification de son ancien Prieur : « *il nous arrive en ce moment, imprimés par la volonté de la Souveraine l'Infante Doña Isabelle à Bruxelles où réside son Altesse, des commentaires dus au serviteur de Dieu. Celui-ci les avait mis aux mains de Mère Anne de Jésus qui s'en alla fonder en France et dans les Flandres des monastères de Déchaussées. Par là ils vinrent en possession de Son Altesse qui les fit imprimer et conserve les originaux à l'instar de reliques, vu qu'ils sont de la plume du Serviteur de Dieu* » [2].

Quelques mois plus tard, le 3 mars 1628, à Ubeda, ville toute proche de Baeza, une Carmélite qui elle aussi a autrefois reçu l'habit des mains de saint Jean de la Croix en la même cité de Grenade, et n'a quitté le couvent de San-José qu'en 1595, quatre ans après la mort du Saint, rend le même témoignage du *Cantique* de Bruxelles. C'est

1. *cf. supra*, p. XXX-XXXIII.

2. R. P. Louis, *op. cit.*, p. 174, note 2. — Le dernier membre de phrase *vu qu'ils sont de la plume du Serviteur de Dieu* ne doit pas induire en erreur, *cf. infra*, p. L.

à cette seule édition que vont les mots *anda de por sí* ; elle seule nous donne en espagnol le *Cantique présenté à part.* Or *Maria de la Cruz,* c'est le nom de la Carmélite, met sur le même pied en son témoignage [1] l'impression de 1627 et l'interprétation des strophes faite en 1584 à la requête de sa Prieure, Anne de Jésus.

Trois semaines plus tôt, encore à Ubeda, *Baltasar de Jesús,* qui tout jeune profès de Séville est venu d'octobre 1584 à mai 1586 passer dix-huit mois à Grenade sous le deuxième priorat de saint Jean de la Croix, avait, le 12 février 1628 [2] déclaré en substance ces trois points : — il a vu de ses yeux le Saint composer une grande partie de ses écrits et en premier lieu le *Cantique Spirituel* pour exaucer le vœu de Mère Anne de Jésus, la fondatrice des Carmélites Déchaussées de Grenade ; — il a lu la copie faite au couvent des Carmes par un novice d'alors, Frère Tomás, et il sait que chez les Carmélites, Sœur Isabelle, aujourd'hui prieure de Jaén, en a également pris un double sur les cahiers autographes du Saint ; — enfin il a vu et lu le texte imprimé à Bruxelles.

Aucune réserve n'est formulée, aucune remarque n'est faite ; l'équation vient à la pensée : les cahiers autographes, les premières copies de Grenade, l'édition de Bruxelles, au dire de trois témoins oculaires et auriculaires sont mises sur le même pied ; elles ont donc même autorité. Si autographes et copies demeurent inaccessibles, le texte venu des Flandres, dont il reste quelques exemplaires, nous permettrait de lire sur l'heure l'ouvrage fait pour Anne de Jésus : le but serait atteint.

Espérance par trop belle ! elle est bien vite déçue. Dès la première lecture le *Cantique* de Bruxelles laisse voir de graves défauts. Ici (**21, 3, 1,**) c'est une lacune impardonnable : le texte, avec l'auteur, cite les trois auréoles (des Vierges, des Docteurs, des Martyrs) qui composent la couronne mise sur la tête du Christ Époux ; puis, quand

1. *cf. supra,* p. XXXI.
2. R. P. Louis, *op. cit.,* p. 168-170.

l'auteur interprète chacune d'elles, le texte nous fait passer de la première à la troisième sans qu'il soit question de la deuxième. Ailleurs (**21, 2, g-h,**) c'est un doublet de bonne longueur : neuf lignes de texte sont mises deux fois. Le passage commençait et se terminait par le mot *sequedad* ; après le second *sequedad* revient tout le morceau qui suivait le premier. Çà et là, ce sont des périodes qu'on a dû écourter, tant elles sont elliptiques, même inintelligibles ; ces deux-ci par exemple : — dice también el alma que pasará las fronteras, por las cuales entiende como dice San Pablo « caro enim concupiscit adversus spiritum » esto es « la carne codicia contra el espíritu » y se pone en frontera resistiendo al camino espiritual (cf. le texte complet : **3, 5, h** ;) — así como el silbo del aire causado se entra agudamente en el vasillo del oído, así esta sutilísima y delicada inteligencia se entra con admirable sabor y deleite en lo íntimo de la sustancia entendida y desnuda de accidentes y fantasmas (cf. le texte complet : **13, 5, e**).

2. *Le contrôle par les sources. — Bonum ex integra causa, malum ex quocumque defectu.* L'édition de Bruxelles, çà et là incomplète et douteuse, devient insuffisante ; elle est à contrôler et à parfaire. Du début à la conclusion, ses périodes et ses mots ont à passer au crible, à se faire justifier, ou remplacer, ou compléter.

Comment établir leur procès et porter la sentence ? Objectivement, s'entend ; il ne s'agit pas d'apprécier telle variante pour l'agrément qu'elle donne ni même de l'estimer logiquement plus décente : c'est trop souvent affaire de goût, décision personnelle, donc arbitraire. Il convient d'établir historiquement que dans la ligne des témoins survivants d'un texte, soit imprimés soit manuscrits, telle forme a précédé telle autre et de ce chef mérite qu'on la retienne pour l'édition comme voulue par l'auteur. Comment y parvient-on ?

Possède-t-on l'autographe du *Cantique*, la cause est entendue : il n'est pas besoin de sonder les autres sur-

vivants, le document original nous livre les formes primitives et elles seules.

L'autographe, comme ici, demeure-t-il introuvable, la logique veut qu'on interroge immédiatement les copies manuscrites ; car les leçons fautives, offertes par l'imprimé, peuvent être exclusivement le fait d'un éditeur trop négligent.

Supposons qu'il en soit ainsi, nous pouvons déplorer l'insuffisance de l'édition, nous pouvons aussi, à l'instant, y remédier sans peine par un emprunt facile aux manuscrits interrogés : nous sommes au bout de nos recherches.

Si, au contraire, un ou plusieurs témoins manuscrits sont dans l'erreur avec l'imprimé de Bruxelles sur certains points donnés, tandis que d'autres témoins manuscrits présentent dans ces mêmes cas un texte satisfaisant, il est à présumer que les premiers témoins consultés, y compris l'imprimé, ne dérivent pas immédiatement de l'autographe du Saint mais d'une source secondaire fautive. Nous restons à distance du texte original : il est encore à découvrir.

De toute manière il faut interroger les témoins survivants du *Cantique Spirituel*.

3. *Le renom des témoins.* — Et le bon sens impose un ordre à suivre en cet appel : les premiers à entendre seront les documents portant la même enseigne que le texte à juger, *e* [1], promettant tout comme lui de reproduire le texte fait pour Anne de Jésus. Cette belle promesse est formulée par ou pour neuf d'entre eux : six manuscrits (*V,C,D,M*[1],*M*[2],*N*), trois imprimés (*j,o,i*).

Parmi ces témoins, le bon sens veut encore qu'on prête une attention spéciale à ceux qui viennent avec la marque : fait sur l'original. Car le texte de Bruxelles n'est pas le seul à jouir d'une si belle renommée. Dans son introduction au *texte imprimé à Madrid* en 1630, Jérôme de Saint-Joseph atteste que le *Cantique* vient d'être soi-

1. Pour l'explication de ces sigles, voir la page CI.

gneusement revu (*ajustar*) sur les originaux, écrits de la main de l'auteur [1]. Tout près de nous, en 1912, le P. Gérard admet encore que *le manuscrit de Jaén* est la première copie tirée de l'autographe [2]. Aux environs de 1757 le Père André de l'Incarnation pensait aussi que le premier copiste du texte *de Sanlúcar* avait eu pareillement sous les yeux l'autographe [3].

Les manuscrits sont donc interrogés. Leur réponse est en divers sens : trois d'entre eux (*V,C,D*) partagent la lacune, le doublet et les phrases inintelligibles du *Cantique* de Bruxelles, les trois autres (*M*¹,*M*²,*N*) donnent à ces endroits un très bon texte. Que peut-on en conclure ? A tout le moins ceci : le partage des mêmes défaillances atteste en premier lieu que les fautes reprochées à l'édition de Bruxelles ne sont pas dues à l'imprimeur, mais au manuscrit employé ; en second lieu, que les défauts communs au *Cantique* imprimé et aux trois manuscrits *V,C,D* n'ont pas nécessairement pour origine quelqu'un de ces témoins, ils peuvent leur venir d'une même source où tous quatre ont puisé. En tous cas, la base du texte imprimé à Bruxelles ne saurait être exactement celle

1. « esta ultima impression que oy de nuevo damos. En la qual particularmente se han hecho dos cosas : la una añadir un nuevo libro a los demas ya impresos en España. que es el de las canciones que comiençan *A donde te escondiste* ; la otra *ajustar* assi este como los antes impressos a sus propios originales escritos de letra del mismo venerable Autor ».

2. *cf. Obras del Mistico Doctor San Juan de la Cruz*. Toledo, 1912, t. II. p. 155 : tenemos sin embargo por muy cierto que es la primera copia que se hizo del original, mandada sacar por su autor para regalar a la Venerable Ana de Jesús.

3. « ni al principio de la exposicion (en el cod. de Barrameda digo) ni en otra parte de aquel libro se dice quien sea su autor por parte del amanuense. argumento grande que tubo al hacer la copia el mismo autografo del sto y que no aviendolo el dicho por su modestia por su fidelidad o no dar al sto que sentir lo callo tambien el que hizo la copia ». Bibl. Nac. Madrid. ms 13482, C. n. 69. — La date de ce très important document nous paraît être approximativement donnée par la note qui a tout l'air de le résumer et que le même André de l'Incarnation a placée en tête du manuscrit de Sanlúcar le 3 juin 1757.

qu'indique Luis de San Angelo renseigné par ouï-dire, ni celle que suggérait le témoin oculaire Baltasar de Jesús. Certes il est très croyable que l'Infante Isabelle a fait imprimer à Bruxelles en 1627 le *Cantique* apporté par Mère Anne de Jésus ; mais ce texte, marqué de défaillances, n'était pas l'autographe du Saint ; il n'en était que la copie exécutée quarante-trois ans plus tôt sur les cahiers originaux pour Mère Anne, Prieure de Grenade. Les défaillances venaient de la première copie faite à San-José de Grenade, elles étaient dues aux distractions de la novice connue, Isabelle de l'Incarnation.

La collation des manuscrits V,C,D,M^1,M^2,N avec l'édition de Bruxelles a du moins l'avantage de vérifier le témoignage du Père Baltasar de Jesús [1]. Elle confirme heureusement l'existence des deux premières copies qu'il sait avoir été exécutées dans les deux couvents de Grenade directement sur les originaux du Saint et en parfaite indépendance l'une de l'autre. Ce n'est pas en effet la copie exécutée à San-José, la copie de Sœur Isabelle, qui a communiqué aux manuscrits M^1,M^2,N les bonnes leçons absentes chez elle ; ces bonnes leçons leur viennent du *Cantique* primitif par l'intermédiaire d'une copie plus exacte en ces points, la copie exécutée au couvent de Los Mártires par Frère Tomás.

Dès lors ces bonnes leçons nous invitent à délaisser le texte imprimé à Bruxelles et venu du travail de la novice distraite, pour élire en sa place la copie du novice soigneux. Le travail du novice nous attire et nous tente. Mais est-il venu jusqu'à nous? Serait-il l'un des manuscrits munis des bonnes leçons M^1, M^2 ou N ? Nous ne pouvons l'admettre : de trop grandes différences séparent ces trois témoins du texte commun aux documents V,C,D, qui viennent de la copie d'Isabelle de l'Incarnation.

Deux écrits fidèlement tirés du même original (et les plumes de novice veulent demeurer fidèles) peuvent bien se distinguer par quelques omissions, inversions et autres

1. R. P. Louis, *op. cit.*, p. 169-170.

accidents de copie ; l'une n'aura pas contre l'autre des passages remaniés, des phrases entièrement renouvelées.

Or d'aussi fortes divergences, et de plus fortes encore, séparent le travail d'Isabelle de nos trois manuscrits M^1, M^2 et N. Loin d'imposer un texte plus ancien et meilleur qui puisse clore le débat, ces trois manuscrits nous présentent des données qui aggravent le problème ; qu'il s'agisse de l'ensemble des strophes ou des détails de l'exégèse, ces manuscrits ne s'entendent pas. Deux, les manuscrits M^1, M^2 accordent trente-neuf strophes au poème, le troisième, N, lui en donne quarante, et tout autrement disposées [1]. Les deux qui jouissent du même poème, en maints endroits du commentaire, présentent un travail différent [2].

Les manuscrits n'ont rien pu décider ; aux éditions de comparaître. Les fragments imprimés dans les deux ouvrages de Joseph de Jésus-Marie (*j*) ne sont pour le moment d'aucune utilité, ils n'ont pas de texte répondant aux défaillances notées plus haut. Les autres éditions, celle de Rome 1627 (*o*) et celle de Madrid 1630 (*i*), donnent aux endroits intéressants la même satisfaction que les trois manuscrits (M^1,M^2,N) mais elles offrent un poème qui n'est ni celui du texte de Bruxelles (*e*) ni celui d'aucun manuscrit (V,C,D,M^1,M^2,N) : d'une part on y compte quarante strophes, d'autre part on y trouve l'ordre du poème à trente-neuf strophes.

4. Les vues des protecteurs. — Si l'enquête se poursuit, la nuit se fait plus noire. Car ces deux éditions, celle de Madrid expressément, doivent faire pièce à la fois et à l'imprimé de Bruxelles et au *Cantique* des manuscrits à quarante strophes. Nous sommes sur le terrain brûlant des promesses et des prétentions, des rivalités et des compétitions qui composent l'histoire littéraire du *Cantique Spirituel*. Après les manuscrits, après les éditions,

1. *cf. infra*, p. LXVII, les *différences* **a**, **b**.
2. *cf. infra*, p. LXXII, les *différences* **o**, **p**.

les protecteurs, soit éditeurs soit promoteurs, compliquent le problème à plaisir.

Les manuscrits, tout pacifiques, allaient chacun pour soi. Armées de leurs préfaces, licences, censures, approbations, les éditions sont belliqueuses. Lancées l'une contre l'autre, elles vont pour la perte et la ruine de leurs rivales. Et tout l'appareil qui les lance est d'âge en âge signé par les Carmes les plus consciencieux, contresigné par les Supérieurs Généraux.

Quatre éditions types du *Cantique* espagnol luttent ainsi pour la vie. La première, celle de Bruxelles 1627, doit laisser le champ libre à celle de Madrid 1630, si fort avantagée qu'elle est, dit-on, scrupuleusement revue sur les originaux [1]. Soixante-dix ans plus tard la troisième édition, celle de Séville 1703, annonce qu'elle présente le seul texte qui ne soit pas vicié, elle n'admet rien de ce qui précède [2]. Enfin après deux siècles une quatrième édition, celle de Tolède 1912, s'élève contre une telle exclusion ; d'autant plus révolutionnaire qu'elle veut se faire plus conciliante, elle reconnaît très bon le texte jugé vicié, elle le remet au jour quelques pages après le meilleur [3]. Désormais *deux Cantiques* s'en iront côte à côte, saint Jean de la Croix aurait repris lui-même son œuvre de fond en comble.

5. *Deux problèmes au lieu d'un.* — Cette assertion toute neuve modifie la question. Elle nous donne à résoudre deux problèmes au lieu d'un. Depuis 1912, depuis que l'opinion du P. Gerardo est imprimée, il faut bon gré mal gré, avant de vouloir contrôler et parfaire le texte édité à Bruxelles, étudier l'hypothèse d'une refonte authentique du *Cantique Spirituel*. Car nous sommes des disciples, non des archéologues. Si saint Jean de la Croix

1. *cf. supra*, p. XLIX, note 1.
2. *cf. La Vie Spirituelle*, juillet 1926, p. 157, notes 1 et 2.
3. *cf. Obras del mistico Doctor San Juan de la Cruz*, t. II, pp. 142-146, 487-613.

s'est corrigé lui-même, ou simplement amélioré dans un second *Cantique*, le premier a cessé d'être la source très pure de sa doctrine, les formes les plus anciennes deviennent les moins intéressantes : elles ne sont plus que des ébauches.

Ici notre embarras redouble. A qui doit aller la confiance? La lutte des éditeurs suppose ou détermine chez les uns et les autres des opinions contradictoires en matière historique. En voici quelques-unes : pour Luis de San Angelo, les cahiers autographes du *Cantique* ont été emportés par Anne de Jésus jusqu'aux Flandres [1], pour Salvador de la Cruz, ils ont été laissés par Anne de Jésus en Espagne [2]; — pour le P. Gerardo, saint Jean de la Croix aurait composé le *Cantique* de quarante strophes dès le noviciat d'Isabelle, professe du 14 juin 1584 [3] ; pour André de l'Incarnation, ce travail n'a eu lieu que fort tard, durant le priorat du Saint à Ségovie, peut-être même deux mois seulement avant sa mort [4] ; — pour le P. Gerardo, Anne de Jésus a obtenu de saint Jean de la Croix en personne l'ouvrage à quarante strophes [5] ; pour André de l'Incarnation, elle ne l'a jamais lu [6] ; — pour Salvador de la Cruz, le *Cantique* n'aurait pas paru avec la première édition des autres œuvres du Saint (Alcala, 1618) parce que l'Ordre des

1. *cf. supra*, p. XLV.

2. MARTÍNEZ BURGOS, *San Juan de la Cruz, El Cántico espiritual*, Madrid, 1924, p. XLVII-XLVIII.

3. Cette date nous a été très aimablement confirmée en 1917 d'après le *Registre des professions* par la T. R. M. Teresa de Jesús, alors Prieure de Grenade. Pour le sentiment du Père Gerardo voir *Obras...* t. II, p. 150.

4. Bibl. Nac. Madrid, ms 13482, C, n. 69 : me persuado que o la (la Declaración de Jaén) escrivió en Segovia quando era allí Prelado y Consiliario o en la Peñuela en los dos meses que precedieron a su muerte.

5. *Obras...* t. II, p. 150, 155.

6. ms 13482, C, n. 69: reflexiono que la V. Ana de Jesús imprimió (?) en Bruselas el libro segun se escrivio la primera vez... de lo que se infiere que no vio la *2a* escritura pues a haverla visto siendo tanto más excelente esta huviera publicado.

Carmes n'en avait pas trouvé le texte [1] ; pour Joseph de Jésus-Marie, le *Cantique* était si bien connu et reconnu qu'il pouvait sans audace demander à son Ordre d'approuver dès 1617 un gros ouvrage donnant avec sources à l'appui de longs fragments du texte [2].

6. *Recours à la critique interne.* — Entre ces témoins respectables, c'est une grande confusion : l'un retire aussitôt ce que l'autre finit d'avancer. La bonne foi excepté, on croirait entendre les parties du jugement de Salomon : « celui-là est mon fils », disait l'une ; « non, tu mens, c'est le mien », disait l'autre.

La vue du glaive de Salomon et l'ordre du roi plein de sagesse montrèrent qui disait vrai. La lumière a jailli, non pas des témoignages que recueille la critique externe, mais des constatations directes de la critique interne. Elle est venue non des protestations orales, mais du cri spontané de l'amour maternel : elle est venue des profondeurs de la nature des choses.

Est-ce à dire que l'excellence des preuves fournies par la critique interne sur les on-dit, objet de la critique externe, soit reconnue de droit divin ? c'est aller vite et loin ; nous n'en souhaitons pas tant. Pour chercher à interpréter sainement les données extérieures aux documents par leurs caractères intérieurs, il suffit bien que la valeur d'un tel contrôle soit de droit naturel et que pareil contrôle soit dans le cas présent facile à exercer.

Ici le paradoxe traduit la vérité. Quand nous aurons en mains le fruit, peut-être long à cueillir, de la plus

1. Martínez Burgos *op. cit.*, p. LI : ... faltando en ambas impresiones (Alcalá 1618 y Barcelona 1619), como en ella se ve, este Cántico, quizá porque a la ocasión no se halló traslado de él. Aviendo después hallado la Religión algunos de los originales de Nuestro Venerable Padre, hizo nueva impresión de sus obras, ... en Madrid, año de 1630, ... añadiendo en esta impresión este Cántico y su explicación.

2. *cf. infra*, p. LXIV. Il a d'ailleurs été noté p. XXIV que le *Cantique Spirituel* avait été volontairement exclu de l'édition de 1618.

scrupuleuse comparaison de tous les témoins survivants du *Cantique Spirituel*, le problème qui allait jusque-là s'embrouillant et se compliquant sera des plus simples à trancher.

De quoi s'agit-il en effet ? de résoudre deux questions : S. Jean de la Croix a-t-il deux fois composé le *Cantique ?* — comment atteindre le meilleur texte du *Cantique* adopté ?

La pluralité des *Cantiques*, le texte le plus exact du meilleur commentaire : ces deux problèmes peuvent se traiter à la lumière de deux principes tirés de la nature des choses : — *la qualité des nouveautés admises*, servatis servandis, décide de la pluralité des textes ; — à défaut du témoin originel perdu (l'autographe étant introuvable), *l'accord des plus anciennes copies indépendantes* aujourd'hui accessibles présente la forme actuellement la mieux garantie du texte originel.

Or l'application de ces principes au cas du *Cantique Spirituel* est aisée à l'extrême.

7. *La teneur du Prologue.* — D'abord la qualité des nouveautés admises par un second travail authentique doit être, servatis servandis, de même valeur que celle du premier texte écrit. Or le Prologue mis en tête de toutes les rédactions du *Cantique Spirituel* ne concède à l'auteur qu'un rôle sévère, mais infiniment noble : celui de témoin d'un ouvrage divin ou d'une mesure de droit divin. Par suite la marge des variations possibles accordée à l'auteur est extrêmement réduite ; et plus la marge demeure étroite, plus vite on reconnaît l'excès.

Mais il faut insister. Pour plusieurs le Prologue reste une cruelle énigme : il cause une impression d'abord splendide, en fin de compte décevante.

S'agit-il des strophes du *Cantique*, l'auteur en son Prologue ne rougit pas d'avouer que *le poème* fut composé sous une certaine ferveur d'amour divin [1], qu'il traite

1. estas canciones parecen ser escritas con algún fervor de amor de Dios (b).

d'assez nombreux points d'oraison [1], que son langage est symbolique à la manière des livres de l'Écriture Sacrée [2], que son explication ne sera jamais terminée tant ses couplets sont pleins de sens [3] ; nous voilà mis en goût pour les profondeurs du poème.

S'agit-il *du commentaire* des strophes, au même Prologue l'auteur nous avertit humblement que seule l'obéissance a fait mûrir ce fruit, insipide pour les jeunes peut-être, mais plein de suc et de saveur pour Mère Anne de Jésus et ses pareils. A dessein l'auteur s'est gardé de toutes particularités. Le commentaire, ce sont ses termes, ne donne que le sens général du poème, sans plus [4]. Par ailleurs la doctrine a pour elle le contrôle de l'expérience divine, subie d'abord par soi, reconnue chez les autres aussi ; elle a pour appui l'Écriture abondamment citée [5]. Nous voilà prêts à savourer religieusement un travail si bien garanti, quand saint Jean de la Croix au terme fait cet aveu surprenant, après de telles prémisses, qu'en somme il ne faut pas se croire esclave de l'exégèse donnée [6].

Tout notre enthousiasme est tombé : notre guide qui en avait appelé à Dieu de l'explication du poème, au dernier moment se donne apparemment un air indifférent, comme s'il accordait à quiconque, ou encore à lui-même, la faculté

1. por tocarse en las canciones muchos (puntos y efectos de oración) (m).

2. con figuras, comparaciones y semejanzas rebosan algo de lo que sienten y de la abundancia del espíritu vierten secretos místicos... según es de ver en los Divinos Cantares de Salomón y en otros libros de la Escritura Divina (f-h).

3. por haberse pues estas canciones compuesto en amor de abundante inteligencia mística no se podrán declarar al justo (j).

4. sólo dar alguna luz en general... es mejor dejarlos a su anchura que abreviarlos a un sentido (j-k).

5. no pienso afirmar cosa de mío, fiándome en experiencia que por mí haya pasado ni de lo que en otras personas espirituales haya conocido o de ellas oído sin que con autoridades de la Divina Escritura vaya confirmado y declarado a lo menos en lo que pareciere más dificultoso de entender (p).

6. no hay para qué atarse a la declaración (l).

d'interpréter dans un tout autre sens les strophes jaillies d'un cœur mû passivement par Dieu.

C'est que le Prologue ne donne son vrai sens qu'à la lumière des faits précédemment rappelés [1] ; — le premier élément du *Cantique Spirituel*, le *poème*, marque les temps de la voie personnelle du Saint incarcéré ; — le deuxième élément du *Cantique Spirituel*, le *commentaire*, expose le traitement général divin dont la voie personnelle, décrite par le poème, n'est qu'un des cas particuliers.

Le *poème* n'est pas né comme un schème de traité spirituel ni comme un résumé du Cantique des Cantiques ; il a traduit, devant Dieu seul et pour Dieu seul, le cas d'une âme seule avec Dieu. Le *commentaire*, écrit par charité pour Mère Anne de Jésus, se ressent d'une transposition voulue d'un sujet vivant à ses pairs ; soit : du concret et du particulier à l'abstrait et au général.

Sous le même magistère de l'expérience divine, les deux éléments du *Cantique Spirituel* parlent des très avancés, — le *poème* par équation personnelle : il a traduit le Saint ; — le *commentaire* par équation spécifique, si l'on peut dire : il était fait pour éclairer, encourager les âmes aussi élevées que lui.

Or cette équivalence spécifique du *commentaire* ne pouvait avoir lieu sans la suppression des contours singuliers, tant les anciens, ceux du détenu, que les futurs, ceux des choisis. Dès lors, l'aveu qu'il ne faut pas se croire esclave du *commentaire*, loin de ruiner le crédit de l'ouvrage, grandit l'œuvre à nos yeux et donne le mode de s'en servir. Cet aveu signifie non pas que la même tyrannique passion de voir Dieu face à face revienne, ad libitum, aux débutants et aux parfaits — ce serait à désespérer d'être jamais un débutant, — mais que le commentaire, achevé comme ligne générale, demeure inachevé comme miroir d'un cas concret donné.

Les âmes saintes y reconnaissent leur voie, aucune ne s'y mire de tout point. Si quelqu'une veut le faire, elle en

1. *cf. supra*, p. XII-XXI.

sera déçue. Le *commentaire* n'est adéquat à aucun cas concret, il domine tous les cas. D'un côté il n'a plus la précision originelle que le Saint a vécue ; de l'autre côté il lui manque les précisions futures que les âmes élues connaîtront. Seule est donnée, comme il convenait au futur Docteur de l'Église, la ligne divine sousjacente à tout cas historique, la ligne divine qui est comme la substance des cas individuels aux accidents indéfiniment neufs et variés.

Le Prologue demeure net et fort : il place toute la doctrine émise sous le couvert de Dieu. Saint Jean de la Croix y clame bien haut que nous sommes par ici en terrain divin, réservé ; que par suite son rôle se borne à témoigner ; que sa doctrine est imposée ; qu'elle redit un plan étranger : le bon plaisir divin, ses conditions, ses exigences aussi. Si donc le Saint renie tout droit de construire à sa guise, c'est qu'il ne pouvait en avoir aucun dans l'intérêt même de son œuvre : il n'avait que le droit d'exposer plus ou moins clairement, plus ou moins brièvement. Et nul ne peut lui rendre un droit inexistant, néfaste à qui l'usurpe.

Si, après examen, les nouveautés admises par un état quelconque du *Cantique Spirituel* formulent une doctrine opposée à celle qui, la première, a joui d'une garantie divine, cet état, quel qu'il soit, en est irrecevable ; l'auteur pouvait revoir son œuvre, lui donner une forme plus parfaite, il ne pouvait en renouveler le fond. Car se dédire pour lui c'était : — ou quitter Dieu, garant du premier texte, pour voler de ses propres ailes, — ou confesser qu'à tort il avait fait jadis appel à Dieu ; et, s'il y a eu faute alors, qui nous certifiera la bonne foi d'aujourd'hui ? A aucun titre saint Jean de la Croix ne pouvait se dédire.

Si deux *Cantiques* développent des thèmes contradictoires, il est inévitable que le plus jeune soit apocryphe : ainsi le fait entendre la teneur du Prologue.

8. Les plus anciens témoins. — Quelle serait donc la

plus ancienne doctrine divinement garantie ? Du *Cantique Spirituel* de saint Jean de la Croix, nous possédons encore vingt-six témoins marquants : comment distinguer parmi eux les tenants du plus ancien texte ?

Nous le saurons par quelques mots du code de la critique textuelle, spécialement constitué pour dire la généalogie de toutes les copies conservées d'un texte original perdu.

Comme la logique philosophique, la critique textuelle est moins une science qu'un art. Cet art a pour premier principe ceci : à chaque copie répond un lot de différences spéciales, prêt à laisser ses traces dans la prochaine copie exécutée sur elle.

De par la nature même des choses, *errare humanum est*, il est moralement impossible qu'un texte d'une certaine étendue, le *Cantique Spirituel* compte près de trois cents pages, soit copié sans un nombre appréciable de modifications (omissions, additions, inversions ou altérations insignifiantes ou non). Pour le *Cantique* d'ailleurs, l'expérience en est faite : la copie directement exécutée sur les originaux par Sœur Isabelle de l'Incarnation se ressent de graves distractions, elle a laissé paraître des lacunes importantes [1].

Quel que soit le traité copié, les modifications de la première copie devenues parties intégrantes du texte à reproduire se retrouveront en tout ou en partie dans la copie faite sur celle-ci ; car le deuxième copiste regarde comme un modèle le texte mis sous ses yeux. Sauf de rarissimes exceptions (l'erreur étant criante), il n'a aucune raison de suspecter le texte communiqué ; son effort va plutôt à le transcrire intégralement. Et les nouvelles modifications qu'il admet ne vont pas remédier à toutes les inexactitudes transmises par le prédécesseur ; ce serait l'effet d'un hasard un peu trop complaisant. Bien au contraire, dans la deuxième copie, aux premières différences venues du copiste initial et plus ou moins bien conservées, viendront s'ajouter plusieurs autres inexactitudes dues cette fois à la seconde main.

1. *cf. supra*, p. XLVI-XLVII.

A son tour la troisième copie, en plus de modifications toutes fraîches, laissera paraître en quelque chose les traces des déficiences des deux premières copies. Ainsi en sera-t-il pour toutes les copies qui viendront.

Une double conséquence dérive du principe énoncé.

D'abord, plus une copie a été faite proche de l'original, moins elle a de ces différences, soit admises soit transmises ; par contre, plus une copie s'est faite à distance de l'original, plus elle en emmène avec elle. Par suite, de par la nature même des choses l'ordre de descendance des diverses copies d'un même texte devient celui de la progression du nombre des différences notées dans les copies.

Puis, ces mêmes différences, d'une manière qu'on va préciser, rediront à coup sûr quel lien de parenté relie toutes ces copies. Car les copies ne viennent pas toutes les unes des autres par voie de filiation, comme si l'original d'abord et chacune d'elles ensuite n'avaient qu'une fois en tout pu servir de modèle.

Non ; toutes les copies d'un ouvrage peuvent descendre de l'original, ou de quelque copie, de trois façons distinctes : — ou bien en ligne directe, ou bien en lignes collatérales, ou bien en lignes croisées. En ligne directe, si, comme il a été dit, chaque copiste a eu sous les yeux le travail fait immédiatement par son prédécesseur ; en lignes collatérales, si l'original, ou une copie, au cours de la tradition manuscrite a plusieurs fois servi de modèle aux différents copistes, et par là donné l'existence à plusieurs courants parallèles ; en lignes croisées, si tôt ou tard un copiste s'est inspiré de deux modèles, prenant ceci à un témoin et cela à un autre.

9. *Le rôle des différences.* — Ces trois modalités d'origine d'une copie seront nettement marquées par le nombre et la place des différences transmises.

S'agit-il d'un texte quatre fois copié en ligne directe, de par la nature même des choses le relevé des différences présente ceci :

le document original donne à lire purement et simplement *le texte s*

la copie 1 reproduit *le texte s* moins certaines différences prévues t ; elle donne donc *le texte s moins t ;*

la copie 2 reproduit *le texte s moins t* moins certaines différences prévues u ; elle donne donc *le texte s moins t moins u ;*

la copie 3 reproduit *le texte s moins t moins u* moins certaines différences prévues v ; elle donne donc *le texte s moins t moins u moins v ;*

la copie 4 reproduit *le texte s moins t moins u moins v* moins certaines différences prévues *w* ; elle donne donc *le texte s moins t moins u moins v moins w.*

S'agit-il à présent de deux copies venues en lignes collatérales, de par la nature même des choses, puisqu'à chaque copie répond un lot de différences spéciales, nous obtenons ceci : le texte présenté aux copistes étant par exemple la quatrième copie, celle qui donnait *le texte s moins t moins u moins v moins w* le cinquième copiste écrit ce texte moins les différences x dont il est responsable et le sixième copiste l'écrit moins les différences y qui sont de son crû.

Nous obtenons ainsi

— pour la copie 5 :

le texte s moins t moins u moins v moins w moins x

— pour la copie 6 :

le texte s moins t moins u moins v moins w moins y

S'agit-il finalement d'une septième copie venue en lignes croisées des cinquième et sixième, de par la nature même des choses, cette copie hérite à tout le moins d'une part de toutes les différences spéciales à chacune de ses sources,

la copie 5 donnait :

le texte s moins t moins u moins v moins w moins x

la copie 6 donnait :

le texte s moins t moins u moins v moins w moins y

la copie 7 donnera :

le texte s moins t moins u moins v moins w moins x moins y moins z.

Ainsi chaque mode de descendance se dit, à l'analyse, d'une manière caractéristique : l'ensemble des modifications spéciales à chacune des copies formant, si l'on ose dire, une *couche de différences* (ou *moins t*, ou *moins u*, ou *moins v*, etc...), — 1° une copie (la copie 3, par exemple) descend en ligne directe d'une autre (de la copie 2), si l'analyse révèle que cette copie (la 3e) emmène avec soi des traces de toutes les *couches de différences* (*ici moins t, moins u*) connues de l'autre copie (la 2e) ; — 2° deux copies (comme les copies 5 et 6) descendent en lignes collatérales d'une autre (la copie 4), si l'analyse révèle que chacune des deux copies collationnées (les copies 5 et 6) n'emmène pas avec soi des traces de toutes les *couches de différences* connues de l'autre (la copie 6 n'a rien des différences *moins x*, la copie 5 n'a rien des différences *moins y*) ; — 3° une copie (la copie 7, par exemple) descend en lignes croisées de deux autres (les copies 5 et 6), si l'analyse révèle que cette copie (la 7e) emmène avec soi des traces d'une ou de plusieurs *couches de différences* particulières à chacune des deux autres (la copie 7 a des traces des différences *moins x* caractéristiques de la copie 5, et des traces des différences *moins y* caractéristiques de la copie 6).

Si donc, partant de l'archétype et allant dans l'abstrait nous étudions comment les différences adviennent et se transmettent, il est clair que ces différences peuvent fort bien exprimer d'abord la ligne, puis les modes de descendance des textes. Ligne et modes étant les deux parties d'une généalogie bien faite, rien ne paraîtra plus aisé que de rendre la généalogie des témoins émanés d'un texte par un système complet de *couches de différences*.

Dès lors, comment ne pas penser que l'inverse soit possible, comment ne pas prévoir qu'un système de *couches de différences* construit, non plus théoriquement en descendant de la première copie, mais pratiquement en remontant des innombrables poussières que donne la collation des documents encore aujourd'hui accessibles, puisse fort bien révéler en quel ordre et suivant quel mode les témoins conservés d'un texte descendent les uns des autres ? Oui,

de par la nature même des choses, il doit être possible d'utiliser les grains de poussière des différences recueillies une à une au cours de l'examen minutieux des témoins et de retrouver grâce à eux le système ordonné *des couches de différences* qui nous découvrira la généalogie des témoins.

C'est ici qu'apparaît le prix d'un *fort relief des différences :* suivant que nous tenons, comme fruit d'une collation soignée, de purs accidents de copie ou des remaniements voulus, les différences renseignent plus ou moins vite notre curiosité. Les accidents de copie ne donnent que des agglomérations formées par statistique assez délicates à manier, la masse n'a que dans certains cas une valeur convaincante. Au contraire, les remaniements trahissent des intentions bien nettes et donnent à l'intérieur des *couches de différences* [1] des *groupes* nets et précis, immédiatement prêts et actifs.

10. *Les groupes de différences.* — Une minutieuse comparaison de quinze témoins marquants du *Cantique Spirituel*, contrôlés en entier sur les originaux ou leurs photographies, a pour effet de signaler toute une série de remaniements capable d'édifier à elle seule un système suffisant de *groupes de différences*, qui d'abord rangera par familles les quinze témoins nommés, et peu après dira leur généalogie.

Voici les quinze témoins.

Ce sont d'abord des manuscrits :

— le ms. 8.654 de la Bibliotheca Nacional de Madrid, ayant ici pour sigle *K* ;

— le ms. 8.795 de la Biblioteca Nacional de Madrid, ayant ici pour sigle *F* ;

1. Par exemple (*cf. infra*, p. LXXVI), la couche des différences des documents *e,D,u* n'est faite que d'un seul groupe *moins n*, mais celle de M^1 est faite de deux groupes *moins l, moins o*, et la couche des différences des documents *N,P,J* est faite des dix groupes *moins l, moins o', moins p', moins j, moins h, moins a, moins b, moins c, moins e, moins d.*

— le ms. 12.411 de la Biblioteca Nacional de Madrid, ayant ici pour sigle *J*;
— le ms. 17.558 de la Biblioteca Nacional de Madrid, ayant ici pour sigle *D*;
— le ms. 18.160 de la Biblioteca Nacional de Madrid, ayant ici pour sigle *P*;
— le ms. des Carmélites de Sanlúcar de Barrameda, qui a deux sigles M^1 et M^2; M^1 désignant le texte courant, le travail de la première main, et M^2 l'ensemble des surcharges dues à une seconde main;
— le ms. des Carmélites de Jaén, édité par M. Martínez Burgos en 1924, au tome 55 de la collection Clásicos Castellanos (ediciones de la Lectura, Madrid), qui a pour sigle *N*.

Ce sont aussi des imprimés, dont quelques-uns sont assez rares.

En premier lieu, il faut citer deux écrits du premier historiographe des Déchaussés, Joseph de Jésus-Marie (Quiroga). Le premier, approuvé dès 1617 à Alcala, est un traité de spiritualité intitulé : *Subida del alma a Dios y entrada en el paraíso*. Le second, approuvé par le docteur Ramirez le 2 avril 1625 à Tolède, est la plus ancienne biographie de saint Jean de la Croix, intitulée : *Historia de la vida y virtudes del V. P. F. Juan de la Cruz*. Pour les trente-et-un fragments indiqués sur la page suivante, ces deux ouvrages donnent plusieurs années avant la première édition espagnole du *Cantique Spirituel* (1627) un texte évidemment tiré de quelque manuscrit. Cette source où puise Joseph de Jésus-Marie a pour sigle la minuscule *j*.

Puis viennent les quatre éditions-types du *Cantique* espagnol. — 1°. la première édition complète a pour sigle *e* et pour titre : *Declaración de las Canciones que tratan del ejercicio de amor entre el alma y el esposo Christo, en la qual se tocan y declaran algunos puntos y effectos de oración. Por el venerable Padre Fray Juan de la Cruz, primer Descalzo de la Reforma de nuestra señora del Carmen.*

	Fragments du Cantique Spirituel	insérés dans la *Subida*	insérés dans la *Vida*
1	j		p. 515
2	1, 4, b, f, g, c		p. 106–107
3	1, 5, k, l		p. 107
4	12, b, c, d, e	p. 320	
5	12, 2, b, c, d, e, f, g	p. 496	
6	13, c, d, e, f, g, h	p. 321	
7	13, i, j, k, l, m	p. 322–323	
8	13, i, j, m		p. 112–113
9	13, m		p. 182
10	13, p		p. 193
11	14, 1 — 14, 2, a, b, c, d	p. 354	p. 187
12	14, 3, a, b, c, d, e — 14, 4, a, b, c, d, e, f, g, h, i	p. 362	p. 190–193
13	15, 1, b, c, d		p. 113–114
14	15, 2, a, b, c, d, e, f		p. 424–425
15	16, 4, m, k, l	p. 81–83	
16	17, 1, a, f, g, h		p. 566
17	17, 2, b, c — 17, 3, b, c, g, h, e, f — 18, 1, b — 18, 2, a, b — 18, 3, b, c, d, e — 18, 5, a, b — 19, c, d — 19, 2, d, e, f, g, h, i, j — 19, 5, c, d, h — 20, 3, b, a, c, f, g — 20, 5, e, f — 26, 3, g, h, i		p. 570–576
18	17, 2, o	p. 452	p. 568
19	17, 3, g, h	p. 368	
20	19, 2, d, e, f, g, h, i — 19, 5, a, b, c, d, e, f, g, h	p. 369–372	
21	26, 3, c, d, e, f, g, h, i, j — 26, 4, b, c, d, e, f, g, h, j, k, l	p. 393–396	p. 497–499
22	27, 1, f, g, h — 27, c, d, e, f, h, i, j		p. 769
23	27, 2, b, c, d, e, f, h	p. 461–462	
24	28, b, c		p. 759
25	28, b, c — 28, 5, b, c	p. 497	
26	29, 5, p, q, r, s, w	p. 514–516	
27	33, 2, a, b, c, d, e, f		p. 765
28	35, 5, n, o, p		p. 584
29	36, 1, e — 36, 2, a, b, c, d, e, f, g, h		p. 324–325
30	36, 2, e, f, j — 36, 4, d, e, f, g, h	p. 498–499	
31	38, 1, b, c, e, f		p. 809

A petición de la Venerable Madre Ana de Jesus, siendo Priora de las Descalzas Carmelitas de S. Joseph de Granada año de 1584 en Bruselas en casa de Godfredo Schoevarts, 1627. — 2°. la première édition officielle du *Cantique* datée de Madrid 1630, réimprimée jusqu'en 1701 a pour sigle *i* et pour titre : *Obras del Venerable i mistico doctor F. Joan de la Cruz Primer Descalzo i Padre de la Reforma de N. Sa del Carmen dedicadas al Serenissimo Sr Infante Cardenal Arçobispo de Toledo Don Fernando año de 1630 con privilegio en Madrid en casa la viuda de Madrigal.* — 3°. la deuxième édition officielle du *Cantique* parue à Séville en 1703, réimprimée jusqu'en 1853, a pour sigle ε et pour titre : *Obras espirituales que encaminan a una alma a la mas perfecta union con Dios en transformacion de amor por el estatico y sublime Doctor Mystico el beato Padre San Juan de la Cruz primer padre de la Reforma de Nuestra Senora de el Carmen y Companero de la Seraphica Doctora y Madre Santa Thèresa de Jesus en la fundacion de la dicha Reforma consagradas por mano de el glorioso e inclito Patriarcha Senor San Joseph al Rey soberano de la gloria Jesu Christo Nuestro Redemptor impression duodecima con licencia en Sevilla por Francisco de Leefdael, en la Ballestilla*, 1703 *años*. — 4°. le troisième *Cantique Spirituel* officiellement présenté au public aux pages 159-369 du deuxième volume de l'Edición Crítica parue à Tolède en 1912 a pour sigle *η* et pour titre : *Obras del mistico Doctor San Juan de la Cruz, Edición crítica y la más correcta y completa de las publicadas hasta hoy con introducciones y notas del Padre Gerardo de San Juan de la Cruz Carmelita Descalzo, Toledo, Pelaez*, 1912.

Il faut enfin scruter les deux premières traductions du *Cantique Spirituel* en langue étrangère. Toutes deux antérieures à l'édition princeps approuvée le 8 février 1627 ont été directement exécutées sur des manuscrits de l'ouvrage : — la première, la traduction française approuvée par deux Docteurs en Sorbonne le 8 avril 1622, rééditée en 1628, a pour sigle *u* et pour titre : *Cantique d'amour divin entre Jésus Christ et l'âme dévote composé en espagnol*

par le B. Père Jean de la Croix premier Religieux de l'Ordre des Carmes Déchaussés et Coadjuteur de la Saincte Mère Thérèze. Traduit par M. René Gaultier Conseiller d'État. A Paris chez Adrien Taupinart rue Sainct Jacques à la Sphère MDCXXII avec privilège du Roy ; — l'autre, la traduction italienne approuvée le 9 décembre 1626, rééditée jusqu'en 1747, a pour sigle *o* et pour titre : *Opere spirituali che conducono l'anima alla perfetta unione con Dio composte dal ven. P. F. Giovanni della Croce Primo Scalzo della Riforma del Carmine e Coadjutore della Santa Vergine Teresa Fondatrice di essa con un breve sommario della vita dell' Autore e alcuni discorsi del P. F. Diego di Giesu di detto ordine, priore del Convento di Toledo sopra le dette opere tradote dalla spagnola in questa nostra Lingua Italiana dal P. Fr. Alessandro di S. Francesco Definitore Generale della Congregatione d'Italia de medesimi Scalzi in Roma appresso Francesco Corbelletti MDCXXVII.*

Les différences, grandes ou petites, qui séparent l'un de l'autre ces quinze témoins ont toutes été sans exception scrupuleusement notées. Au terme d'une si longue collation plus de quatre-vingt mille variantes sont recueillies, plus de six mille par document, soit : une vingtaine par page ; ce qui n'est pas une moyenne insolite.

De toute cette masse faite pour une très grande part d'accidents de copie, c'est-à-dire de lapsus calami, de solécismes, de barbarismes, de mots pris pour un autre, de calembours, de fausses coupures, etc. etc., se détachent bien marqués quinze ou seize *groupes de différences*, vestiges de forts remaniements :

— *différences a :* sur les quinze documents confrontés, huit (*eDu,M*^{1}*M*^{2}*,jFK*) ne possèdent que trente-neuf strophes, sept (*NPJ*$\varepsilon\eta$*,o,i*) en possèdent quarante : une strophe a été introduite avec son commentaire ; cf. **10, 5, c, a′** — **10′, 5, k**

— *différences b :* dix documents (*eDu,M*^{1}*M*^{2}*,jFK,o,i*) ordonnent le poème d'une façon, cinq documents (*NPJ*$\varepsilon\eta$) l'ordonnent d'une autre : dix-huit strophes ont été déplacées ; cf. **15, 25, 27, 29, 31,** ou le tableau de la p. LXXXIX.

— *différences c :* ces mêmes cinq documents (*NPJεη*) ont accepté bon nombre de morceaux inconnus aux autres ; *cf.* 39, a'-g' ; 1, a, a'-d' ; 1, 1, m, a'-n' ; 1, 2, e, a'-c' ; 3, 2, a, a'-h' ; 8, 5, a, a'-c' ; 9, 5, j, a'-i' ; 11, 5, j, a'-m' ; 14, 5, c, a'-o' ; 15, 3, c, a'-c' ; 15, 5, d, a'-b' ; 16, 4, t, a'-e' ; 17, 3, c, a'-i' ; 17, 3, d, a'-c' ; 17, 3, g, a'-e' ; 17, 5, g, a'-i' ; 18, 5, e, a'-p' ; 19, 5, h, a'-o' ; 20, 5, j, a'-f' ; 21, 5, h, a'-r' ; 22, 3, d, a'-d' ; 22, 5, e, a'-g' ; 23, 5, h, a'-m' ; 24, 5, b, a'-g' ; 24, 5, i, a'-g' ; 24, 5, j, a'-f' ; 25, 1, d, a'-l' ; 25, 1, h, a'-c' ; 25, 5, l, a'-h' ; 26, 5, j, a'-h' ; 27, 5, j, a'-c' ; 28, 5, d, a'-p' ; 29, b, a'-j' ; 29, 5, u, a'-p' ; 30, 5, b, a'-f' ; 31, 5, e, a'-f' ; 32, 5, b, a'-o' ; 33, 5, h, a'-e' ; 34, 5, g, a'-o' ; 35, 5, p, a'-d' ; 36, 5, j, a'-d' ; 37, 5, e, a'-c' ; 38, 4, f-k ; 38, 5, g-k ; 39, b, a'-f' ; etc...

— *différences d :* ces cinq documents (*NPJεη*) ont encore, pour la strophe antépénultième et de nombreux passages, une rédaction particulière ; *cf.* 1, 1, j ; 3, b, a'-b' ; 15, 1, a-b ; 15, 4, a ; 15, 5, b ; 15, 5, d ; 19, 4, d ; 20, 5, a ; 24, 1, a ; 25, b-n ; 25, 5, c ; 26, 1, b-d ; 26, 3, a ; 26, 4, l-n ; 27, 4, a-b ; 28, b-f ; 30, 2, a-d ; 30, 4, a ; 30, 5, b ; 31, 4, c ; 32, 3, c-d ; 33, 1, a ; 33, 2, d-f ; 33, 5, c-e ; 34, b-i ; 34, 5, b-g ; 35, 2, b-c ; 35, 3, b-c ; 35, 5, k ; 35, 5, p ; 36, d ; 36, 4, d-h ; 37, 1, a, a'-p' ; 37, 5, a, a'-u' ; 38, b-k ; 38, 1, g ; 38, 1, j ; 38, 2, e ; 38, 2, m ; 38, 3, a-d ; 38, 3, e-f ; 38, 5, a-b ; 38, 5, f ; 39, h-i ; 39, 5, j ; etc...

— *différences e :* les mêmes documents (*NPJεη*), de la strophe troisième à la dernière, citent ou ne citent pas le latin de l'Écriture d'une manière très irrégulière, comme par un caprice personnel ; *cf.* 3, 3, e ; 3, 4, f ; 3, 5, g ; 3, 5, h ; 3, 5, i ; 4, c ; 4, 3, c ; 5, 3, d ; 5, 3, g ; 7, f ; 7, l (bis) ; 8, 1, c (bis) ; 9, 5, e ; 10, 4, d ; 11, 5, c ; 11, 5, f ; 12, 5, g ; 13, o ; 13, 4, d ; 13, 4, e ; 13, 4, n ; 13, 4, p ; 13, 4, q ; 13, 4, r ; 13, 4, s ; 13, 5, i ; 13, 5, j ; 13, 5, n ; 13, 5, s ; 14, 2, e ; 14, 4, h ; 15, 1, d ; 15, 2, j ; 15, 5, d ; 16, 2, g ; 16, 2, h ; 16, 3, g ; 16, 4, e ; 16, 4, m ; 16, 4, r ; 17, 1, e (bis) ; 17, 2, d ; 17, 2, e ; 17, 2, f ; 17, 3, d ; 17, 3, k ; 19, 5, g ; 20, 5, f ; 21, 2, h ; 21, 3, e ; 21, 3, h ; 23, 3, g ; 24, 5, c ; 24, 5, g ; 25, 2, h ; 26, 4, k ; 26, 4, p ; 26, 5, i ; 27, 2, f ; 27, 2, k ; 27, 5, d ;

27, 5, i ; 28, 5, d ; 29, 5, d ; 29, 5, f ; 29, 5, h ; 29, 5, w ; 30, 4, b ; 32, e ; 33, 5, h ; 34, 2, e ; 34, 3, d ; 34, 5, f ; 35, 2, j ; 35, 5, d ; 35, 5, h ; 35, 5, n ; 36, 1, a ; 36, 3, d ; 36, 3, j ; 36, 5, g ; 37, 1, j ; 38, 1, h ; 38, 1, l ; 39, 5, e ; etc...

D'ailleurs les citations latines ont été bien différemment traitées suivant les familles de témoins : c'est l'origine des *différences f,g,h,i.*

— *différences f :* deux imprimés (*o,i*) présentent des citations latines que ne porte aucun manuscrit et dont la traduction en langue vulgaire n'est introduite (sauf : 38, 1, **q** et 38, 2, **e**) par aucune formule de jonction (comme *esto es, es a saber,* etc,) [1] ; *cf.* **d ; 1, 1, a ; 2, 5, i (bis) ; 3, 5, e ; 5, 3, a ; 5, 3, b ; 7, i ; 10′, 1, i ; 10′, 1, l ; 10′, 1, m ; 10′, 2, h (bis) ; 10′, 2, i ; 10′, 2, k ; 10′, 2, l ; 10′, 2, m ; 10′, 2, n (bis) ; 10′, 5, f ; 11, c ; 11, 2, c ; 11, 2, h ; 11, 5, i ; 12, 5, n ; 13, 5, i ; 13, 5, q ; 16, 2, i ; 18, 5, d ; 20, 5, g ; 21, 3, g ; 21, 3, m ; 21, 5, c ; 22, 5, e ; 26, 5, d ; 26, 5, j ; 35, 5, f ; 37, 1, e ; 38, 1, m ; 38, 1, q ; 38, 2, e ; 38, 2, i.**

— *différences g :* dans ces mêmes imprimés (*o,i*), on note le souci de rectifier conformément aux leçons de la Bible Clémentine [2] plusieurs versets donnés librement dans les manuscrits ; *cf.* **1, 2, f ; 2, 3, d ; 3, 5, d ; 3, 5, i ; 4, c ; 5, 3, d ; 7, l (bis) ; 8, 1, c ; 12, 5, g ; 13, 4, e ; 16, 2, h ; 37, 1, j ; etc...**

— *différences h* [3] *:* dans les deux premières strophes, les documents *NPJεη, FK,o,i* s'accordent à ne donner aucune formule qui introduise la traduction en langue vulgaire des textes de l'Écriture [4] ; *cf.* **1, 1, c ; 1, 1, g ; 1, 2, f ; 1, 3, a ; 1, 4, d ; 1, 5, g ; 2, 2, c ;**

1. *cf. La Vie Spirituelle,* juillet 1926, pp. [136-143] : les imprimés *o, i* répondent ici aux groupes R et R' de *La Vie Spirituelle.*

2. *ibid.,* pp. [144-145].

3. Le témoin *j*, qui va de pair avec les documents *FK* en ce qui touche les *différences j* et *k*, ne donne, dans les fragments notés p. LXV, aucun des textes où se liraient les *différences h* et *i* ; on tiendra compte de ce détail en mettant entre parenthèses ce même document *j* dans le tableau de la page LXXVI.

4. *ibid.,* p. [139] : les documents *NPJεη* répondent au groupe **B** et les documents *jFK* au groupe **A'**.

2, 3, d ; 2, 3, e ; 2, 3, f ; 2, 5, d ; 2, 5, f ; 2, 5, g.

— *différences i :* dans les strophes 3 à 13, les documents *FK,o,i* demeurent fidèles à cette méthode [1] ; *cf.* **3, 3, e ; 3, 4, f ; 3, 5, d ; 3, 5, g ; 3, 5, h ; 3, 5, i ; 4, c ; 4, 3, c ; 5, 3, d ; 5, 3, g ; 7, f ; 7, l (bis) ; 8, 1, c ; 9, 5, e ; 10, 4, d ; 11, 5, c ; 11, 5, f ; 12, 5, g ; 13, o ; 13, 4, d ; 13, 4, e ; etc...**

Plus ou moins, suivant les familles de témoins, toutes les parties du commentaire ont été retouchées : c'est l'origine des *différences j,k,l,m.*

— *différences j :* au cours du commentaire des deux premières strophes dix manuscrits (*NPJεη,jFK,o,i*) offrent en grand nombre, les mêmes détails ; *cf.* l'apparatus de ces deux strophes.

— *différences k :* en bien d'autres passages, les cinq témoins *jFK,o,i* s'écartent de la manière commune aux dix témoins *eDu,M¹M²,NPJεη* ; *cf.* **3, 5, h ; 4, 2, a ; 4, 3, a ; 5, 3, d ; 8, c ; 8, d ; 8, 1, a ; 8, 1, b ; 9, 3, f ; 9, 5, f ; 9, 5, j ; 10, 4, b-d ; 11, 5, j ; 13, 4, b-o ; 20, a-i ; 24, 5, b-i ; 25, c-g ; 25, 3, a-h ; 25, 5, d-l ; 38, b-c ; 38, 1, a-t ; 38, 4, c-k ; 38, 5, a-k ; 39, 2, a-d ; 39, 3, a-f ; 39, 5, a ; 39, 5, g-k ; etc...**

— *différences m :* seul un imprimé souvent réédité (*i*) présente une soixantaine de précisions et atténuations doctrinales ; *cf.* **1 ; 1, c ; 1, 1, a ; 2, 5, h ; 3, 3, a ; 3, 5, i ; 11, 1, b ; 11, 2, e ; 12, 5, d ; 13, 3, e ; 13, 5, a (*bis*) ; 13, 5, b ; 13, 5, e (*bis*) ; 13, 5, k (*ter*) ; 14, 2, k ; 15, 2, i ; 15, 2, k (*bis*) ; 15, 2, n ; 16, 2, h ; 17, 1, g ; 17, 3, b (*quater*) ; 18, 5, b ; 19, 2, g ; 19, 2, j ; 23, 3, h ; 25, 5, d-l ; 27, 5, h ; 29, 5, q ; 29, 5, t ; 32, 1, d ; 34, h ; 34, 4, e ; 35, 3, a ; 35, 4, a ; 37, f ; 37, 1, a ; 37, 1, c ; 37, 1, e (*bis*) ; 37, 1, h ; 37, 1, p ; 37, 1, q ; 38, 1, c ; 38, 1, g (*bis*) ; 38, 1, j ; 38, 1, p ; 38, 1, s ; 38, 4, c ; 38, 5, f ; 39, 3, d-f ; etc...**

— *différences l :* à l'encontre des trois témoins *eDu* les dix autres s'accordent à présenter les mêmes tournures ; *cf.* **f ; h ; k ; p ; 1, 5, c ; 2, 1, a ; 2, 2, a ; 3, 4, f ; 4, e ;**

1. *ibid.*, pp. [139-141].

6, 3, a ; 7, k ; 7, 5, j ; 10, 2, a ; 11, 2, f ; 11, 5, b ; 12, c-d ; 12, 1, b ; 12, 1, d ; 12, 1, g ; 12, 1, h-j ; 12, 2, c ; 13, i ; 13, p ; 13, 4, c ; 13, 4, n ; 13, 5, h ; 13, 5, m ; 13, 5, r ; 13, 5, s ; 14, 4, f ; 14, 5, c ; 15, 2, d ; 16, 2, f ; 16, 4, m ; 17, c ; 17, 2, g ; 17, 2, l ; 17, 3, h ; 20, 1, a ; 20, 5, c-d ; 20, 5, h ; 21, 2, b ; 21, 2, i ; 21, 3, i-l ; 22, 1, b ; 22, 1, d ; 22, 1, g ; 22, 4, c-d ; 23, 1, b ; 24, b-d ; 25, i ; 25, 5, k ; 26, 2, b ; 26, 3, c ; 26, 4, e ; 26, 4, p ; 27, 5, i ; 29, 1, b ; 29, 2, c ; 29, 2, h ; 29, 3, e-f ; 29, 5, s ; 30, 3, b ; 31, 1, c-d ; 33, 5, h ; 35, 5, o ; 37, 5, e ; 38, 1, e ; 38, 1, g ; 38, 4, e ; 38, 5, f ; 38, 5, h ; 39, 5, f ; 39, 5, h ; 39, 5, k ; etc...

— le même groupe (*eDu*) se distinguait déjà, nous le savions, par la lacune, le doublet et les phrases inintelligibles notés plus haut [1], qui accrus d'autres fautes du même genre constituent les *différences n ; cf.* 3, 5, g ; 3, 5, h ; 3, 5, j ; 4, 1, a ; 7, i ; 13, 5, e ; 13, 5, i ; 15, 2, e ; 16, e ; 18, 3, b ; 21, 2, g-h ; 21, 3, l ; 27, 5, b ; 35, 2, b ; 35, 5, d ; 37, 1, f ; 37, 1, j ; etc...

Mais le plus curieux remaniement est celui qui oblige à distinguer les quatre séries des *différences* o',o'',p',p''. D'où vient une telle nécessité ? du fait que la comparaison des variantes nous a mis en présence de deux groupes de formules, simplement analogues et non interchangeables.

Ces deux groupes sont :

— le premier, *eDu*,M^2 contre M^1,*NPJ*$\varepsilon\eta$
eDu,M^1 contre M^2,*NPJ*$\varepsilon\eta$,

— le second, *eDu*,M^2 contre M^1,*jFK*,*o*,*i*
eDu,M^1 contre M^2,*jFK*,*o*,*i*

Chacun de ces deux groupes présente bien une double opposition alternante : dans le premier il y a, d'un membre à l'autre, opposition alternante entre M^1M^2 et les deux familles de témoins toujours contraires entre elles *eDu*,

1. *cf. supra*, p. XLVI-XLVII et XLIX.

NPJεη ; dans le second il y a pareillement, d'un membre à l'autre, opposition alternante entre M^1M^2 et les autres témoins toujours contraires entre eux *eDu, jFK, o, i.* Mais l'opposition alternante, dans le premier groupe de formules, ne se fait pas sur les mêmes mots ni les mêmes phrases que l'opposition alternante du second groupe.

Il faut donc distinguer :

d'abord, de l'ensemble des leçons que présente M^1 contre M^2, c'est-à-dire des *différences o* (*cf.* 5, 1, a ; 7, 5, f ; 7, 5, i ; 8, f ; 9, 3, b ; 9, 5, d ; 11, 5, a ; 12, 2, d ; 13, 5, a ; 13, 5, e ; 13, 5, j ; 14, 4, h ; 14, 5, a ; 17, 2, j ; 17, 3, l ; 18, 1, b ; 18, 5, c ; 20, b ; 20, 5, j ; 32, 4, c ; 36, 4, h ; 37, 1, c ;) — premièrement, la part qui motive dans le premier groupe l'opposition commune des témoins M^1, *NPJεη*, ce sont les *différences o'* (*cf.* 32, 4, c etc...) — deuxièmement la part qui motive dans le second groupe l'opposition commune des témoins M^1, *jFK, o, i*, ce sont les *différences o''* (*cf.* 7, 5, f ; 7, 5, i ; 8, f ; 9, 3, b ; 12, 2, d ; 13, 5, a ; 14, 4, h ; 14, 5, a ; 17, 2, j ; 17, 3, l ; 18, 1, b ; 20, 5, j ; 37, 1, c.)

puis, de l'ensemble des leçons que présente en surcharge M^2 contre M^1, c'est-à-dire des *différences p* (*cf.* 1, 1, a ; 3, 2, d ; 4, 1 b ; 4, 2, a ; 4, 3, a ; 6, b ; 6, c ; 7, m ; 8, 3, a ; 9, 1, d ; 9, 3, b (*ter*) ; 9, 3, f ; 9, 3, g (*bis*) ; 9, 5, f ; 10, b ; 10, 1, a ; 11, 2, b ; 11, 5, a ; 13, c ; 13, 4, g ; 13, 4, o ; 15, 2, b ; 15, 5, d ; 17, 2, d ; 17, 3, f ; 17, 3, g, e′ ; 17, 3, h ; 17, 3, j ; 19, 5, b ; 20, 5, a ; 21, c ; 21, 3, e ; 22, 1, h ; 22, 4, c ; 22, 5, c ; 23, d ; 24, 5, c (*bis*) ; 24, 5, i, g′ ; 25, 1, h, c′ ; 25, 5, a ; 25, 5, k ; 26, 1, a ; 26, 2, b ; 27, d ; 27, 1, b ; 27, 1, c ; 27, 1, e (*bis*) ; 27, 1, f ; 27, 2, h ; 27, 2, j ; 27, 4, a-b ; 28, c ; 29, 5, s ; 29, 5, t ; 30, 2, d (*bis*) ; 30, 5, b ; 31, d ; 31, 5, b (*bis*) ; 32, 1, b ; 33, 5, b ; 34, e ; 34, 5, b ; 35, 2, f ; 35, 4, a ; 35, 5, i ; 35, 5, p ; 36, b ; 36, 4, e ; 36, 5, d ; 36, 5, e ; 37, c ; 37, f ; 37, 1, a ; 37, 1, j ; 37, 1, o ; 37, 1, p ; 37, 1, s ; 37, 5, a ; 38, 2, h ; 38, 3, c :) — premièrement, la part qui motive dans le premier groupe l'opposition commune des témoins M^2, *NPJεη*,

ce sont les *différences p'* (*cf.* tous les renvois précédents à l'exception de ces onze : 17, 3, h ; 17, 3, j ; 21, 3, e ; 22, 1, h ; 25, 5, k ; 27, 1, e (*bis*) ; 34, e ; 35, 5, i ; 36, 4, e ; 37, 1, s) ; — deuxièmement, la part qui motive dans le second groupe l'opposition commune des témoins M^2, *jFK, o. i.* ce sont les *différences p''* (*cf.* 3, 2, d ; 7, m ; 9, 3, g ; 9, 5, f ; 13, c ; 13, 4, g ; 15, 2, b ; 24, 5, c ; 27, 1, c ; 28, c ; 31, 5, b ; 32, 1, b ; 36, 5, e ; 38, 3, c.)

11. *L'ordre des quinze témoins.* — Quel genre de remaniement peut donc engendrer de la sorte un ou plusieurs groupes de formules à double opposition alternante ? Un seul apparemment : c'est la compilation.

Rappelons d'abord un fait connu : le rôle de l'intermédiaire étant tour à tour de recevoir et de transmettre, la logique des choses ne permet pas que de plusieurs copies, se commandant l'une l'autre, les plus anciennes et les plus jeunes s'accordent à présenter des nouveautés que les intermédiaires n'ont ni connues ni fait connaître, n'auraient ni reçues ni transmises. De là vient le principe courant : de trois documents comparés entre eux, celui-là est l'intermédiaire, qui n'a jamais les deux autres en même temps contre soi.

Remarquons ensuite la manière dont s'opposent nos témoins dans les deux formules de chaque groupe.

Nous trouvons :

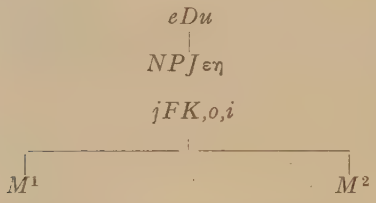
— deux fois *eDu*,M^1 contre M^2 ;
deux fois *eDu*,M^2 contre M^1 ;
jamais M^1M^2 contre *eDu*.

— une fois $NPJ\varepsilon\eta$ contre M^2 ;
une fois $NPJ\varepsilon\eta$ contre M^1 ;
jamais M^1M^2 contre $NPJ\varepsilon\eta$.

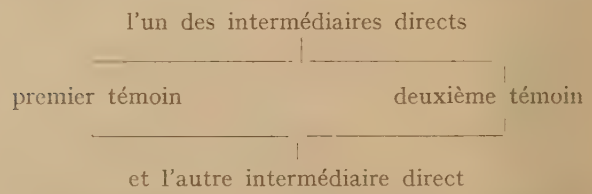
— une fois *jFK,o,i* contre M^2 ;
une fois *jFK,o,i* contre M^1 ;
jamais M^1M^2 contre *jFK,o,i*.

Qu'est-ce à dire ? les leçons M^1 et les leçons M^2 ont en même temps sur trois plans différents trois sortes d'intermédiaires directs ou immédiats : ici les leçons *eDu*, là les leçons $NPJ\varepsilon\eta$, ailleurs les leçons *jFK,o,i*.

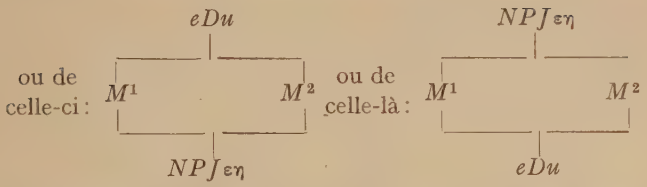
Pourquoi sur trois plans différents, et non à des degrés plus ou moins haut placés sur une même ligne d'intermédiaires ? Pourquoi n'aurions-nous pas, par exemple, le graphique suivant ?



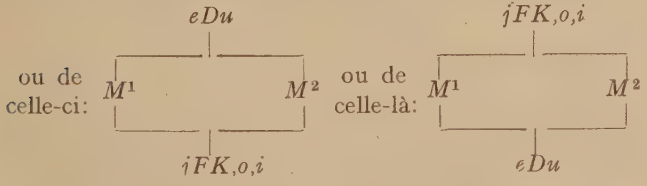
Parce que les leçons des trois séries d'intermédiaires directs sont elles-mêmes en opposition d'un groupe à l'autre, de ce chef ne dérivent pas d'un groupe à l'autre et n'ont pas pu appartenir à des témoins plus ou moins vieux d'une même famille de documents. De plus, dès que deux témoins ont connu plusieurs intermédiaires directs opposés l'un à l'autre, les transmissions notées ne peuvent se figurer que par un graphique de ce genre qui est celui de la compilation :



Les transmissions du premier groupe (*eDu*,M^2 contre M^1,$NPJ\varepsilon\eta$ — *eDu*,M^1 contre M^2,$NPJ\varepsilon\eta$) ne sont toutes deux simultanément possibles que de deux façons :



Les transmissions du second groupe (*eDu,M²* contre *M¹,jFK,o,i* — *eDu,M¹* contre *M²,jFK,o,i*) ne sont toutes deux simultanément possibles que de deux façons :



Il devient évident que les deux classes d'intermédiaires directs formées par *NPJεη* et *jFK,o,i* doivent se mettre simultanément soit au dessus, soit en dessous de M^1 et de M^2, là où ne seront pas les intermédiaires *eDu*, puisqu'ils ont pareillement comme adversaires constants ces témoins *eDu*. Mais de quel côté des deux collatéraux M^1 et M^2 mettrons-nous les uns et les autres? Qui ferons-nous plus jeunes, qui ferons-nous plus vieux que les témoins M^1 et M^2?

La réponse peut être instantanée. Mettant en œuvre les *groupes de différences* marqués des lettres *a* — *p*, nous pouvons dès maintenant établir la synopse qui par la progression du nombre des différences marquées dira l'âge relatif des quinze témoins scrutés, et par le nombre et la place des différences dira leur mode de parenté, comme il a été annoncé plus haut, p. LX-LXIII.

Si donc nous prenons I pour désigner le texte du *Cantique Spirituel* tel qu'il est avant de subir les plus anciennes des différences recueillies par la collation, si nous appelons près de cet I les *groupes de différences* notés, nous obtenons ceci :

Le texte des documents

eDu	$= 1$	*moins* n
M^1	$= 1$	*moins* l *moins* o
M^2	$= 1$	*moins* l *moins* p
$NPJ\varepsilon\eta$	$= 1$	*moins* l *moins* o' *moins* p' *moins* j *moins* h *moins* a *moins* b
$(j)\ FK$	$= 1$	*moins* l *moins* o'' *moins* p'' *moins* j *moins* h
o	$= 1$	*moins* l *moins* o'' *moins* p'' *moins* j *moins* h *moins* a
i	$= 1$	*moins* l *moins* o'' *moins* p'' *moins* j *moins* h *moins* a

Du coup, il saute aux yeux que les documents M^1,M^2 sont plus anciens que les deux groupes d'intermédiaires $NPJ\varepsilon\eta$ — jFK,o,i, beaucoup plus riches en *différences*. Par contre-coup le troisième groupe d'intermédiaires directs eDu est nécessairement estimé plus ancien que M^1,M^2.

De même il paraît clair : — d'abord, que les documents eDu et les documents $M^1,M^2,N,P,J,\varepsilon,\eta,j,F,K,o,i$ descendent sur lignes collatérales, et que les documents M^1 et M^2 descendent aussi tous deux sur lignes collatérales, puisque d'une part aucun des documents $M^1,M^2,N,P,J,\varepsilon,\eta,j,F,K,o,i$ n'emmène avec soi des traces du *groupe de différences moins* n et que d'autre part le document M^2 n'emmène pas non plus avec soi des traces du *groupe de différences moins* o ; — ensuite, que les groupes $NPJ\varepsilon\eta$, jFK, o,i descendent en lignes croisées de M^1 et de M^2, que les témoins o, i descendent aussi en lignes croisées des groupes $NPJ\varepsilon\eta$, jFK, puisque dans un cas les documents $NPJ\varepsilon\eta$, jFK,o,i emmènent plus ou moins avec eux des traces tant du *groupe de différences* particulier à M^1 (*moins* o) que du *groupe de différences* particulier à M^2 (*moins* p) et que dans l'autre cas les documents o,i emmènent avec eux des traces tant d'un *groupe de différences* particulier à $NPJ\varepsilon\eta$ (*moins* a) que des *groupes de différences* particuliers

noins c moins e moins d

moins k moins i

moins k moins i moins f moins g

moins k moins i moins f moins g moins m.

à *jFK* (*moins k, moins i*) ; — enfin, que le document *i* descend en ligne directe de *o* puisque le document *i* emmène avec soi des traces de tous les *groupes de différences* connus du document *o* (de *moins l* à *moins g*) et ajoute à ces traces ses notes particulières *moins m*.

Ainsi se trouvent datées nos trois séries d'intermédiaires: la série *eDu* est plus ancienne que M^1 et M^2 ; les deux autres sont plus jeunes. Ce classement, de grande importance, appelle quelques remarques.

Première remarque. A première vue, il est étrange de voir descendre sur lignes collatérales *eDu* par ici, M^1 et M^2 par là, alors que *eDu* dans les quatre formules recueillies (*eDu*,M^2 contre M^1,$NPJ\varepsilon\eta$, — *eDu*,M^2 contre M^2,$NPJ\varepsilon\eta$ — *eDu*,M^2 contre *jKF,o,i* — *eDu*,M^1 contre *jFK,o,i*) paraissaient être intermédiaires entre M^1 et M^2 ; le rôle d'intermédiaire ne se joue pas sur lignes collatérales. Pour dissiper cet étonnement il suffira de distinguer dans une famille de documents le type et les individus. Dès que l'original d'une recension est pratiquement perdu, le type de la famille des témoins de ce texte nécessairement nous vient à travers des individus, c'est-à-dire altéré çà et là par les différences propres à chaque copie. Dans la mesure donc où le type est gardé par les individus, ceux-ci

peuvent paraître jouer le rôle d'intermédiaires directs, alors même que dans la mesure où le type est altéré chez eux ils n'ont pas pu effectivement servir d'intermédiaires, n'ayant pas pu transmettre ce qui leur fait défaut. En l'espèce, le rôle d'intermédiaire n'a pas pu être joué par les trois témoins *eDu*, chargés tous trois de lourdes fautes (les *différences n*) que n'ont ni M^1 ni M^2 ; les formules susdites démontrent que ce rôle d'intermédiaire a pourtant été joué par un témoin de leur famille, une copie plus fidèle demeurée introuvable mais qui a existé. Ce serait, par exemple, la copie ou une fille de la copie faite sur l'original du Saint au couvent de Los Mártires par Frère Tomás ; et nous l'appellerons *t*.

Deuxième remarque. Que sont donc M^1 et M^2 ? C'est peu de répéter qu'il a été convenu d'appeler M^1 le texte courant du manuscrit de Sanlúcar de Barrameda, et M^2 les surcharges dues à une seconde main.

Le ms. de Sanlúcar possède quatre sortes de surcharges. Sur la page même du titre on lit les deux premières : — d'abord une inscription : « este libro es el borrador de que ya se saco en limpio — ce livre est le brouillon qui a servi à mettre au net » ; — puis un nom propre : fr. Juan de la ✠ — frère Jean de la Croix. Les deux dernières, mises çà et là au corps de l'ouvrage [1] comprennent trente-trois amorces ou thèmes à réflexion, peut-être à développement, et quatre-vingts doublets ou formules destinées à remplacer des mots absents ou barrés. L'étude attentive des doublets, faite au cours de la collation entreprise, nous porte à affirmer qu'ils ne sont pas, comme on le disait récemment [2] des rectifications de négligences ou d'erreurs de copistes, mais bien le précieux résidu d'une minutieuse confrontation de deux manuscrits très voisins que nous appellerons M^1 et M^2.

Les doublets sont faits d'un passage raturé ou omis

1. Ce sont les *différences p*, p. LXXII.
2. *cf.* CÁNTICO, p. 48, note 1, p. 72, note 1, p. 82, note 1, etc...

en M^1 et d'une forme nouvelle introduite en M^2. Or de nombreux passages raturés, fragments du texte M^1, l'apparatus critique en témoigne, faisaient partie du texte qui sera ici édité comme le travail originel. Puis les formes introduites, fragments du texte M^2, sont souvent par le sens si proche des formules raturées qu'une seule explication possible de ces échanges paraît plausible : le possesseur du manuscrit réduit au texte courant M^1 s'est assuré de sa valeur en le collationnant jusque dans les moindres détails avec un second manuscrit M^2, parfois meilleur et souvent moins fidèle que M^1, mais pour une cause restée cachée plus digne de confiance à ses yeux. Du texte M^2 il s'est donc plus à prendre les différences les plus minimes et à préférer ces variantes souvent insignifiantes aux anciens mots du texte M^1. Ce sont elles qui font les doublets.

Les trois premières sortes de surcharges, l'inscription, le nom propre et les trente-trois amorces, sont particulières au manuscrit de Sanlúcar : elles ne lui viennent d'aucun autre témoin et paraissent l'effet d'un travail très spécial subi en d'autres temps par le dit manuscrit. Il en sera question plus tard. En attendant, le manuscrit des Carmélites de Sanlúcar par son texte et par ses doublets représente pour nous, à lui seul, deux manuscrits voisins du *Cantique Spirituel*, deux manuscrits qui connaissent les *différences l* et ne se distinguent l'un de l'autre que par les *différences o* et les deux tiers des *différences p*, *cf.* p. LXXII.

Mais il est nécessaire que ces deux manuscrits réunis par la collation, de fait placés (comme il fut dit) sur lignes collatérales, tiennent d'un intermédiaire plus proche, sans doute perdu, ces mêmes *différences l* qui les éloignent tous deux du type *eDu*, et par suite font de *t*, témoin de ce type *eDu* un intermédiaire éloigné. L'intermédiaire plus proche, jusqu'ici introuvable, aura pour sigle *d*.

Troisième remarque. Le même manuscrit de Sanlúcar de Barrameda muni de ses surcharges a été utilisé

deux fois mais de façon diverse pour une compilation. Le rédacteur du type *NPJεη* et le rédacteur du type *jFK* ont traité la même source avec la même méthode mais d'une manière simplement analogue, puisque les dérivés sont très divers. Le fait est singulier ; il faudra l'étudier, que ces deux rédacteurs soient oui ou non le même auteur.

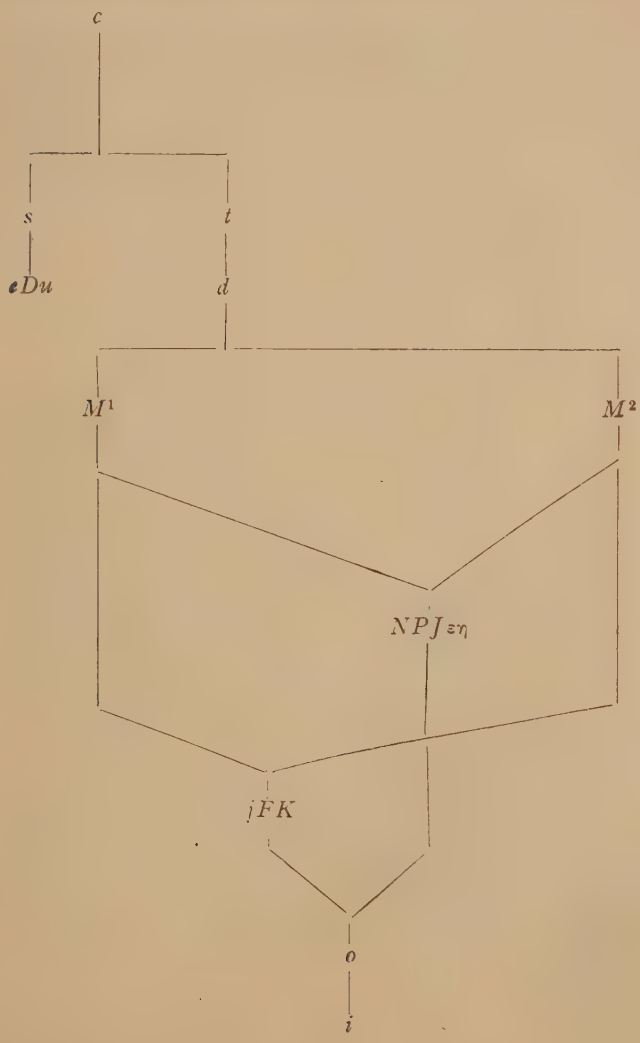
Quatrième remarque. Un témoin du type *NPJεη* a été mis à contribution par qui a procuré aux imprimeurs le texte des derniers groupes *o,i ;* ce texte formé de trente-neuf strophes — type *jFK* — est accru de la strophe « descubre tu presencia » spéciale au type *NPJεη* [1].

Telles sont les premières conclusions qui se dégagent du schème des différences à grand relief.

Rien n'empêche à présent de construire le graphique où se lit le fait historique.

La coutume a ses lois. Les descendants en ligne directe se placent verticalement les uns au dessous des autres, les descendants en lignes collatérales se placent vis-à-vis l'un de l'autre, les documents en lignes croisées se placent et au dessous et au milieu des textes dont ils relèvent. *c* indiquant les cahiers autographes du *Cantique Spirituel*, *s* la copie exécutée à San-José de Grenade par la novice Isabelle de l'Incarnation, la copie d'où dérivent les témoins *eDu* (p. L et LXX-LXXI), *t* la copie exécutée au couvent de Los Mártires de Grenade par le novice Tomás, et *d* l'intermédiaire prochain entre M^1 et M^2, nous obtenons pour les quinze documents scrutés le tableau généalogique suivant. On y verra trois descendances en lignes croisées (celles des témoins *NPJεη — jFK — o*), deux descendances en lignes collatérales (celle des témoins *eDu* vis-à-vis de tous les autres, celle de M^1 vis-à-vis de M^2), une descendance en ligne directe (celle du témoin *i*).

1. *cf. La Vie Spirituelle*, juillet 1926, pp. [144-148].


c
s
t
eDu
d
M¹
M²
NPJεη
jFK
o
i

Pour comprendre à quel point le grand *relief des différences* résultant des remaniements nous a promptement mené au terme, il suffit de jeter un coup d'œil sur l'apparatus qui court plus loin au bas des pages du texte et de songer au prix de quelle patience et de quels tâtonnements les accidents de copie, réduits aux seuls utiles, nous auraient finalement conduit (car c'est en leur pouvoir) aux bonnes formules d'opposition, à celles qui révèlent les intermédiaires et les mettent à leur rang.

Ces formules les voici :

DES *différences:*	NOUS TENONS :	CONTRE :
n,	*eDu*	M^1M^2,*NPJεη*,*jFKo*,*i*
l,	*eDu*	M^1M^2,*NPJεη*,*jFKo*,*i*
o′,	*eDu*,M^2	M^1, *NPJεη*
o″,	*eDu*,M^2	M^1, *jFKo*,*i*
p′,	*eDu*,M^1	M^2,*NPJεη*,
p″,	*eDu*,M^1	M^2, *jFKo*,*i*
j,	*eDu*,M^1M^2	*NPJεη*,*jFKo*,*i*
h,	*eDu*,M^1M^2	*NPJεη*,*jFKo*,*i*
a,	*eDu*,M^1M^2,*jFK*	*NPJεη*, *o*,*i*
b,	*eDu*,M^1M^2,*jFK*,*o*,*i*	*NPJεη*
c,	*eDu*,M^1M^2,*jFK*,*o*,*i*	*NPJεη*
e,	*eDu*,M^1M^2,*jFK*,*o*,*i*	*NPJεη*
d,	*eDu*,M^1M^2,*jFK*,*o*,*i*	*NPJεη*
k,	*eDu*,M^1M^2,*NPJεη*	*jFKo*,*i*
i,	*eDu*,M^1M^2,*NPJεη*	*jFKo*,*i*
f,	*eDu*,M^1M^2,*NPJεη*,*jFK*	*o*,*i*
g,	*eDu* M^1M^2,*NPJεη*,*jFK*	*o*,*i*
m,	*eDu*,M^1M^2,*NPJεη*,*jFK*,*o*	*i*

12. Le classement des vingt-six. — Bien plus le grand *relief des différences* a fait si bel ouvrage en laissant voir les notes qui décident de l'âge des témoins, qu'un contrôle très rapide parvient à mettre en place onze documents encore inexplorés. Car il nous suffira de savoir à quel point

— les ms. 6 (*V*) et 7 (*C*) de Valladolid,
— les ms. du Sacro Monte de Granada (*G*)
de Bujalance (*H*)
de Loeches (*L*)
de Segovia (*Q*)
de Burgos (*S*)
d'Alba de Tormes (*T*)
d'Avila (*W*)
— les deux manuscrits de Madrid 6.624 (*X*)
et 8.492 (*Z*)

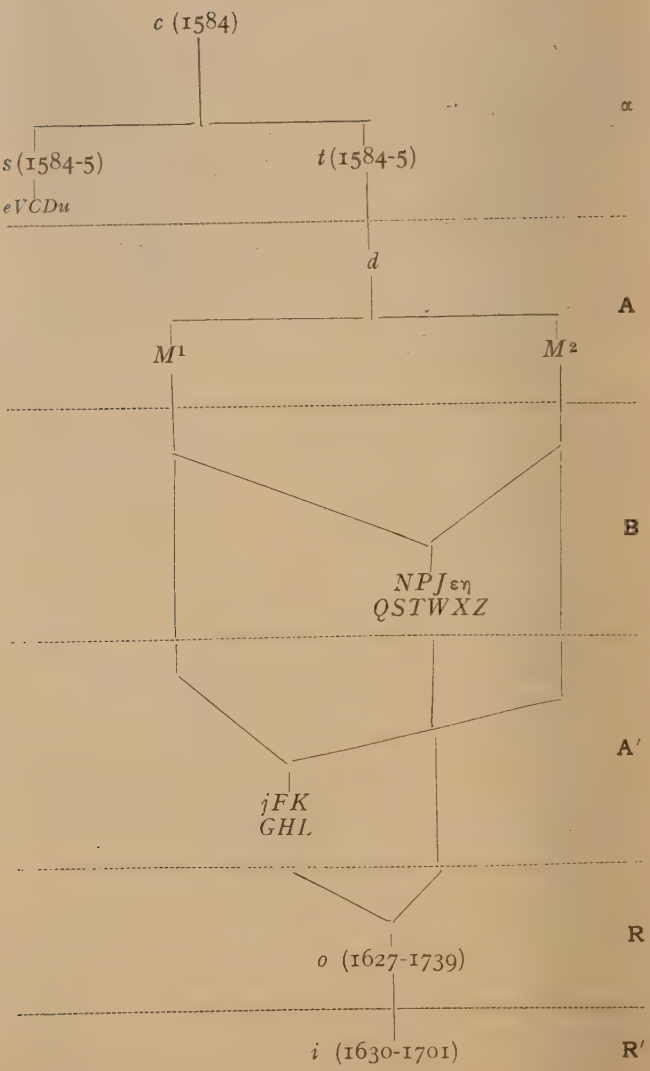
connaissent les *différences a-p* (pp. LXVII-LXXIII), pour que leur parenté avec tels ou tels des anciens, dépouillés en entier, apparaisse évidente.

Ce minimum de collation produit comme instantanément un résultat grave et certain :

– les deux manuscrits *VC* de Valladolid ont partie liée avec les témoins *eDu*,
— les trois manuscrits *GHL* de Granada, de Bujalance et de Loeches se joignent aux témoins *jFK*,
— les six autres manuscrits *QSTWXZ* font cause commune avec les cinq témoins *NPJεη*.

Le graphique de la page LXXXI va prendre sa forme définitive : les vingt-six témoins survivants du *Cantique Spirituel* vont se grouper en six familles désignées ailleurs par les sigles α, **A**, **B**, **A′**, **R** et **R′**[1].

1. *cf. La Vie Spirituelle*, juillet 1926, p. [124] sqq


c (1584)
α
s (1584-5)
t (1584-5)
eVCDu
d
A
M1
M2
B
NPJεη
QSTWXZ
A′
jFK
GHL
R
o (1627-1739)
i (1630-1701)
R′

13. L'unique thème garanti. — De toute nécessité il fallait reconnaître les plus anciens groupes de témoins avant d'utiliser ce qu'on pourrait appeler la morale du Prologue (cf. p. LVIII) : « si deux *Cantiques* développent deux thèmes contradictoires, il est inévitable que le plus jeune soit apocryphe ». Grâce au très grand relief des différences les vingt-six témoins découverts du *Cantique Spirituel* se sont d'eux-mêmes mis en six groupes et les deux groupes α et **A** se sont déclarés les anciens. La doctrine que α et **A** développent dans la plus parfaite harmonie, la doctrine des trois récompenses, devient ainsi la pierre de touche qui permet de juger de l'authenticité des groupes **B, A′, R, R′**.

Le texte des groupes α et **A** commençaient par chanter les blessures enflammées qui rendent l'âme avide de voir Dieu face à face (str. 1-2), lui font tout dominer (str. 3-4), et seulement expérimenter les souffrances et détresses de l'amour impatient (str. 5-11) : c'est la première des récompenses. A son tour cette ardeur est payée d'une première forme d'union, à la joie vigoureuse : elle a pour récompense les fiançailles spirituelles (str. 12), la parité des mêmes amours (str. 13-14) qui amène la saison des fleurs ou des vertus héroïques, joyaux et parures de l'Épouse (str. 15-23) et fait naître un désir de plus d'intimité encore appelant en troisième récompense l'union complète, définitive : le mariage spirituel (str. 24-26). Ayant atteint la cime de pleine transformation en Dieu (str. 27-28), l'âme dans la solitude absolue souhaitée (str. 29-30), voulue (str. 31-32), donnée (str. 33-34), se trouve maintenant en possession du Nœud même de l'Amour divin (str. 35-39).

Or tous les témoins du groupe **B** refusent ouvertement d'admettre que la troisième des récompenses, la pleine égalité d'amour entre Dieu et l'Épouse (au sens précis du texte des groupes α et **A**), puisse être accordée sur la terre.

En effet dans les témoins des groupes α et **A** le désir du Ciel, de la vision intuitive sans délai, soutient les onze premières strophes puis soudain disparaît au temps des

fiançailles spirituelles, à la parole de l'Époux : « la comunicación que ahora de mí recibes aun no es de ese estado de gloria que tu ahora pretendes ; pero vuélvete a mí » — « la communication qu'à présent tu reçois de moi n'appartient pas encore à cet état de gloire que déjà tu réclames : reviens plutôt vers moi » (**12, h**). Plus on relit l'exégèse des anciens *Cantiques*, plus les fiançailles et les noces spirituelles apparaissent comme la réponse terrestre splendide et apaisante au désir impatient de l'union en la gloire. Jusqu'au jour des fiançailles spirituelles, nous dit en substance l'anotación qui précède la declaración des strophes 13 et 14 (**13, d-f**), c'est le temps des tourments crucifiants (*ansias vehementes*), le temps des reproches de l'amour (*querellas de amor*) ; à partir de ces mêmes fiançailles commence l'état *paisible* et délicieux des douceurs de l'amour (*comiénzale un estado de paz y deleite y de suavidad de amor*) : l'état du don et commerce de l'amour à la fois *doux et pacifique* (*comunicación y ejercicio de dulce y pacífico amor*). De fait jusqu'à la dernière ligne des plus anciens *Cantiques*, l'âme est comme rassasiée de ce qu'elle reçoit dès cette terre.

Le rédacteur du *Cantique* **B** nous dit tout le contraire : l'Argument (**39, a'-g'**) se termine par ces mots : « las ultimas canciones tratan del estado beatífico que solo ya el alma en aquel estado perfecto pretende » — « les dernières strophes regardent l'état béatifique unique désir de l'âme en cet état de perfection ». Immédiatement avant la strophe XXXVI nous lisons : « En la siguiente canción y en las demás que se siguen, se emplea en pedir al Amado este beatífico pasto en manifiesta visión de Dios » : « cette strophe et les suivantes disent la prière de l'âme implorant du Bien-Aimé la nourriture béatifique de la vision intuitive de la Divinité » (**34, 5, g, o'**).

Le désir de la vision de gloire, point de départ en l'ancien texte, est en **B** le point d'arrivée. Voici pourquoi. Dans les *Cantiques* α et **A**, l'ardent désir du ciel manifesté aux premières strophes est comme tombé, si l'on peut dire, parce que, en atteignant la *cime de pleine transforma-*

tion, l'âme a reçu du Saint-Esprit le pouvoir de rendre à Dieu dès cette vie la pareille, le pouvoir d'aimer Dieu autant que Dieu aime l'âme. « Le but de l'âme, dit saint Jean de la Croix, est l'égalité d'amour. Sans cesse elle la désire naturellement et surnaturellement. L'aimant ne peut être content s'il ne sent pas qu'il aime autant qu'il est aimé. Or l'âme voit la vérité de l'amour sans mesure dont Dieu l'aime. Elle ne veut pas l'aimer moins dignement ni moins parfaitement. D'où son désir de *la transformation actuelle*, l'âme ne pouvant obtenir pareille égalité et plénitude d'amour que de la seule transformation de toute sa volonté en celle de Dieu. Car dans ce cas les deux volontés sont unies au point d'être unifiées. Et l'amour est égal de part et d'autre. Car la volonté de l'âme changée en celle de Dieu se trouve en tout faite volonté de Dieu. Non pas qu'elle soit détruite comme volonté de l'âme, elle est seulement changée en volonté de Dieu. L'âme aime Dieu avec la volonté de Dieu, qui est aussi sa volonté à elle. Elle peut donc aimer Dieu autant que Dieu l'aime, puisqu'elle l'aime par la volonté de Dieu même, par le même amour dont Dieu l'aime, qui est le Saint-Esprit, vraiment donné à l'âme, selon la doctrine de l'Apôtre : « Dieu a versé toute sa grâce en nos cœurs par le moyen du Saint-Esprit, dont il nous a fait don (37, 1, a-i) ».

En **B** un si complet retour d'amour n'est pas possible sur terre. La fin du commentaire verra donc l'âme, de plus en plus certaine de cette grave impuissance, se dire de plus en plus pressée de son désir du ciel : c'est normal. « Comme l'âme, nous dit le rédacteur de **B**, comprend que le degré de transformation accessible en cette vie, encore qu'il fasse aimer sans bornes, ne parvient pas à faire aimer aussi pleinement que Dieu nous aime, elle veut le face à face de *la transformation de gloire*, car là elle parviendra à égaler le dit amour (37, 1, a, b') ».

Ainsi le jeune *Cantique*, au terme, revient au premier pas du vieux *Cantique*, parce qu'il regarde comme impossible, sur terre, ce que son devancier déclarait constaté.

Le thème de l'ancien texte des plus anciens Cantiques

reviendrait à ceci : le désir impatient du ciel qui tourmente les *parfaits* a sur terre une réponse splendide et apaisante. Le thème du nouveau texte se formulerait ainsi : par les échelons des trois degrés de charité l'âme, allant des *commençants* aux *progressants* et aux *parfaits*, s'élancera de l'oubli de Dieu (décrit avant la première strophe 1, **a**, **c**') au seul désir du ciel (exprimé dans les cinq dernières).

Pareille dénégation devait nécessairement conduire à une transposition. Le rédacteur du *Cantique* **B**, ayant scrupule d'avouer que l'âme pouvait dès ici-bas tenir le Nœud même de l'Amour divin, refusant aux parfaits les cinq dernières strophes du *Cantique*, devait chercher ailleurs de quoi décrire le positif du mariage spirituel. De fait, pour combler cette lacune, il se résout à transférer au

1. Dès 1757 (date probable du document auquel nous empruntons encore, *cf. supra*, p. XLIX, note 3) André de l'Incarnation note fort bien cette dénégation. Voici ses termes : « en ella (la escritura *2a* ou **B**) muchas vezes añade (el autor), otras quita o por lo menos ciñe, otras escribe de otro modo lo anteriormente escrito, y a vez *mudo el pensamiento antiguo* dando al verso *otro muy diverso sentido* como se ve en los dos primeros (versos) de la cancion 37, alias 38, que aviendolos entendido en la primer escritura *de la transformacion de amor que se puede lograr en esta vida* lo aplico en la *2a a la transformacion de gloria* ». Impossible de mieux dire.

Il est vrai que le manuscrit semble bien donner « cancion 27 alias 28 », mais la correction « cancion 37 alias 38 » s'impose pour deux raisons : — d'abord, ce qui est dit immédiatement après ces chiffres ne s'entend que du commentaire de la strophe 37e des anciens Cantiques, devenu par suite de l'admission de la strophe additionnelle *descubre tu presencia* le commentaire de la strophe 38e des récents Cantiques ; — ensuite, parce que la strophe 27e des premiers Cantiques n'est pas la 28e dans les récents, mais la 22e.

D'ailleurs pour illustrer tout ce qui est dit ici de *la dénégation* (p. LXXXV-LXXXVIII), de *la transposition* (p. LXXXVIII) et de *l'accueil forcé* (p. XC-XCII) nous comparons ici les trois poèmes du Cantique Spirituel quant à la place et quant au sens qu'ils donnent aux strophes. Les strophes mises dans plusieurs colonnes sur la même ligne sont identiques. Pour retrouver les strophes identiques à celles qui font partie des groupes marqués par une, deux ou trois étoiles il faut se reporter aux groupes marqués dans les autres colonnes par le même nombre d'étoiles. Ainsi apparaîtra toute l'importance du bouleversement du poème primitif.

premier poème	*deuxième poème*	*troisième poème*
tiré des ms. du premier cantique et de deux éditions (Paris 1622, Bruxelles 1627) : poème des groupes α, **A** et **A'**.	tiré des ms. du deuxième cantique : poème du groupe **B**.	tiré des éditions de Rome 1627, Madrid 1630, et de leurs réimpressions : poème des groupes **R** et **R'**.

LES DISPOSITIONS DES QUASI-PARFAITS

	l'état des commençants	
1, 2, 3, 4.	I, II, III, IV.	*1, 2, 3, 4,*
5, 6, 7, 8,	V, VI, VII, VIII,	*5, 6, 7, 8,*
9, 10,	IX, X,	*9, 10,*
	XI,	*11,*
11,	XII,	*12,*

L'ÉTAT DES FIANÇAILLES SPIRITUELLES

	l'état des progressants	
12, 13, 14,	XIII, XIV, XV,	*13, 14, 15.*
* 15, 16, 17, 18,		* *16, 17, 18, 19,*
19, 20, 21, 22,		*20, 21, 22, 23,*
23, 24,		*24, 25,*
25, 26,	XVI, XVII,	*26, 27,*
	*** XVIII, XIX,	
	** XX, XXI,	

L'ÉTAT DU MARIAGE SPIRITUEL

27, 28,	XXII, XXIII,	*28, 29,*
** 29, 30,		** *30, 31,*
*** 31, 32,		*** *32, 33,*
	* XXIV, XXV, XXVI,	
	XXVII, XXVIII, XXIX,	
	XXX, XXXI,	
	XXXII, XXXIII,	
33, 34,	XXXIV, XXXV,	*34, 35,*

	l'état des bienheureux	
35, 36,		*36, 37,*
37, 38, 39,	XXXVI, XXXVII,	*38, 39, 40.*
	XXXVIII, XXXIX, XL.	

mariage spirituel la partie positive de l'état inférieur, de l'état des fiançailles spirituelles : le goût des vertus héroïques décrit aux strophes 15 à 24. Puis pour donner quand même un sens aux fiançailles spirituelles il recueille çà et là six strophes, faites de deux prières à l'Épouse (str. 25-26, 31-32) et d'un commandement de l'Époux (str. 29-30) : ces strophes ne parlent plus de cadeaux, ne disent plus de parures ; l'Épouse demande, l'Époux prépare ; tout se passe en adjurations, qui renouvellent absolument l'aspect des fiançailles spirituelles : le rédacteur perd le souci de la ligne amorcée par les strophes 13 et 14, demeurées en leur place.

Ce n'est pas tout. L'opposition contradictoire du *Cantique* **B** à l'égard des anciens revêt une troisième forme. Il y a eu dénégation et il y a eu transposition, il y aura accueil forcé.

D'après les plus anciens *Cantiques*, saint Jean de la Croix — au Prologue entend fermer la porte aux *commençants* [1] ; — au dernier vers de la première strophe maintient la porte fermée aux *progressants* [2] ; — aux derniers vers

1. Au prologue, saint Jean de la Croix écrit : « dejando los más comunes [puntos y efectos de oración] notaré brevemente los más extraordinarios que pasan por los que han pasado con el favor de Dios de *principiantes*. Y esto por dos cosas : la una, porque para *los principiantes* hay muchas cosas escritas ; la otra, porque en ello hablo con V. R. por su mandado, á la cual Nuestro Señor ha hecho merced de haberla sacado de estos *principios*. — « Laissant les points les plus communs de l'oraison, avec leurs conséquences, je signalerai rapidement les plus rares, connus des spirituels qui par la grâce de Dieu ne sont plus *commençants*. Deux raisons pour cela : d'abord les *commençants* ont des livres en grand nombre ; puis je parle ici, sur son ordre, à Votre Révérence que Notre-Seigneur a gracieusement voulu tirer des *commencements* » (**n**).

2. Le dernier vers de la première strophe dit ainsi : « *Salí* tras te clamando y eras ido — Sortie, vers vous j'appelle... et vous n'êtes plus là ». L'âme, dit saint Jean de la Croix en commentant le vers est sortie d'une double sortie ; elle est sortie de toutes choses et d'elle-même (1, 5, **c**). Or cette double sortie est précisément le thème des Nuits Active et Passive, la même expression se retrouve au 4e vers du poème de la Montée et de la Nuit : « *salí* sin ser notada ». L'âme qui commence le poème du *Cantique* a donc franchi les

de son poème ne songe pas encore à ouvrir la porte aux *bienheureux* [1] ; — par suite, n'a dépeint en son œuvre qu'un temps de la vie spirituelle, le moment des *parfaits*.

A l'opposé de tout ceci, dans le *Cantique* **B** les mêmes strophes sont déclarées convenir aux quatre classes de spirituels et forment autant de groupes : — les douze premières sont pour *les commençants* puisque la treizième marque l'heure des fiançailles spirituelles ; — les neuf suivantes (les strophes XIII à XXI) conviennent *aux progressants* puisque le mariage spirituel se célèbre en la XXII^e^ strophe ; — puis quatorze strophes (les strophes XXII à XXXV) appartiennent *aux parfaits ;* — enfin, les cinq dernières (les strophes XXXVI à XL) décrivent *l'état béatifique*, comme il est dit au commencement de la strophe XXXV : « cette strophe et les suivantes disent la prière de l'âme implorant du Bien-Aimé la nourriture béatifique de la vision intuitive de la Divinité » (34, 5, **g**, o').

Expressément le rédacteur du *Cantique* **B** pense donner une synthèse : à en croire son Avant-propos il veut donner toutes les périodes de la voie spirituelle. « Les strophes, dit-il, sont ainsi disposées qu'elles suivent la marche d'une âme depuis ses premiers pas dans le service de Dieu jusqu'à son arrivée au dernier stade de la perfection, au mariage spirituel. Elles touchent aux trois états ou voies du progrès spirituel qui conduisent l'âme à ces hauteurs : voies purgative, illuminative, unitive. Elles disent de chacune d'elles quelques propriétés et conséquences. Les premières strophes s'occupent des

Nuits, sa double sortie s'est réalisée. Or ce sont les progressants qui commencent à subir les Nuits. L'âme qui a traversé ces Nuits n'appartient donc plus aux progressants. Elle est à la limite des parfaits, comme il est dit peu après : « los que van llegandóse a perfección », (1, 5, **k**).

1. Le dernier vers de la strophe 38 : « con llama que consume y *no da pena* — dans la flamme qui consume et *ne fait plus de peine* », a pour écho le quatrième vers du poème de la Flamme : « pues ya *no eres esquiva* — puisque *vous ne faites plus souffrir* ». Or nul ne doute que la Vive Flamme puisse s'expérimenter sur terre.

commençants, traitent la voie purgative. Les suivantes parlent des *progressants*, du temps des fiançailles spirituelles, donnent la voie illuminative. Ce sont alors les strophes qui décrivent la voie unitive, voie des *parfaits*, époque du mariage spirituel : car cette voie unitive ou des parfaits succède à la voie illuminative ou voie des progressants. Les dernières strophes enfin regardent *l'état béatifique*, unique désir de l'âme établie en la perfection (39, a'-g') ».

Sans doute le rédacteur de **B** insère en son Cantique quelques morceaux, soit sur les fins dernières soit sur le Dieu caché en l'âme, qui conviennent à des commençants. Mais comment tout le reste de l'exégèse des premières strophes, venu des plus anciens *Cantiques*, peut-il cesser de peindre, suivant les expressions de Joseph de Jésus-Marie, les dispositions immédiates à l'union avec Dieu, et refléter, à volonté, les dispositions de simples débutants, seraient-elles les meilleures possibles? Entre les commençants et les quasi-parfaits la distance est considérable et tous les commençants, ils sont légion, s'en aperçoivent. Malgré toute leur sincérité et leur bonne volonté, aucun d'eux, ce me semble, n'oserait si tôt se dire, impatient de l'éternité sous le coup des touches enflammées, déjà loin de soi et des choses, sentant le bien immense visible comme par des fentes, etc., etc., comme l'Épouse dès la première strophe [1].

Ce qui est dit des commençants peut se dire des progressants. Saint Jean de la Croix a composé exprès pour eux la Nuit Obscure, on ne peut se méprendre sur ce qu'il pense des progressants ; or l'âme qui entonne le *Cantique* déclare expressément qu'elle a subi la Nuit, qu'elle est déjà sortie de toutes choses et d'elle-même [2].

Bref, s'il est difficile de justifier l'effort qui a fait attribuer en la rédaction **B** aux débutants, aux progressants, et aux bienheureux, les deux tiers [3] de l'ancien *Cantique*, tout entier consacré aux quasi-parfaits et aux parfaits, la différence qui sépare le vieux thème du nouveau saute

1. *cf.* 1, b ; 1, 4, b ; 1, 5, e ; 1, 5, l.
2. *cf.* 1, 5, c-g.
3. Vingt-six strophes sur trente-neuf.

aux yeux, pensons-nous. Par là le *Cantique* **B** est jugé apocryphe.

Sont encore apocryphes les *Cantiques* **A'**, **R** et **R'**, pour des raisons propres à chacun.

Si l'essentiel du thème des trois récompenses successives[1] est pleinement sauvegardé dans les témoins du groupe **A'**, les contours en sont estompés, quelquefois effacés. En voici un exemple. La première récompense est faite de touches de feu dont la blessure en l'âme cause l'amour impatient décrit pendant onze strophes. L'élément principal de la récompense est donc l'amour porté à un si haut degré. De là, aux quatrième et cinquième vers de la strophe initiale, cette insistance à tout rattacher à l'amour: — **1, 4, d** : inflamacion *amorosa*, sino *sólo* amor ; — **1, 4, e** : este tiempo *amoroso ;* heridas de *amor ;* de *perfecto amor ;* — **1, 4, f** : toque suyo que sintió de *amor ;* — **1, 4, g** : visitas de *heridas de amor ;* — **1, 5, i** : perdido de *amor por Dios ;* por *Dios por que el se perdió ;* etc., etc. Les manuscrits du groupe **A'** ont eu le tort d'omettre tous les mots soulignés. Le mal n'est pas irréparable, mais il est assez grave pour qu'il ne soit pas imputable à saint Jean de la Croix en personne. Au contraire il peut s'expliquer de la part d'un censeur par trop préoccupé de rendre la phrase plus rapide et plus vive, tel que l'ont déjà révélé les *différences k* notées plus haut (p. LXX).

Le *Cantique* **R** tient du groupe **B** la onzième strophe, du groupe **A'** les trente-neuf autres : il partage donc naturellement le même sort que ses sources.

Le *Cantique* **R'** ajoute aux défauts des deux précédents une manœuvre regrettable : il a le souci d'atténuer, par une série de concessions, une soixantaine de mots et de formules jugés compromettants. La liste en a été donnée par les *différences m*[2].

En conséquence, tout en reconnaissant que les textes

1. *cf. supra*, p. LXXXV.
2. *cf. supra*, p. LXX.

des groupes **A'**, **R** et **R'** sont beaucoup plus voisins des plus anciens *Cantiques* que le texte du groupe **B** [1] parce qu'ils ont conservé la doctrine des trois récompenses, nous ne pouvons leur demander des détails qu'ils ont modifiés et force nous est de les juger apocryphes comme le *Cantique* **B**.

14. Le texte originel. — Le premier de nos deux problèmes, celui de la pluralité des *Cantiques*, est, pensons-nous, tranché. Dieu n'est pas « oui et non » ; saint Jean de la Croix donnant expressément à son écrit la garantie divine ne pouvait plus dévier du premier thème donné, saint Jean de la Croix n'a commenté que dans un sens le poème du *Cantique*.

Reste le second problème : le travail authentique du Saint nous est, dans l'ensemble, fidèlement conservé par les sept témoins survivants des groupes α et **A** : *e,V,C, D,u,M*[1]*,M*[2] ; comment parmi les variantes de détail que présentent ces témoins pourrons-nous reconnaître qu'une leçon vient plutôt qu'une autre de la plume même du Saint ?

Le code de la critique textuelle répond à cette question : l'autographe du *Cantique* étant introuvable, aucune copie ne peut de soi suffire à engendrer la certitude que tel ou tel mot isolé se trouvait dans l'original : toute copie exige un contrôle puisque, c'est chose connue (p. LIX), il est moralement impossible qu'un texte d'une certaine étendue soit copié sans subir un nombre assez fort de modifications ; — par contre, l'accord de deux copies qui ne sont pas prises l'une sur l'autre nous fait nécessairement monter au dessus de leur plan et nous mène au parent commun de qui ces documents indépendants tiennent leurs leçons communes ; or les sept témoins survivants des groupes α et **A** constituent, nous le savons bien (p. LXXXIV), deux groupes indépendants qui n'auraient qu'un parent commun : les cahiers autographes directement copiés dans les deux couvents de Grenade, ici par Frère Tomás, là par Sœur Isabelle ; d'une manière générale nous pouvons donc

1. *cf.* le tableau comparatif, p. LXXXIX.

penser tenir les mots mêmes de saint Jean de la Croix chaque fois que le même mot se lit dans un témoin du groupe α et dans un témoin du groupe **A**.

Mais (le cas n'est pas chimérique encore qu'il soit très rare [1]) nous constatons sur quelque mot un accord véritable entre un témoin du groupe α et un document du groupe **A** et parallèlement nous trouvons sur une variante à ce même mot un accord non moins véritable entre un nouveau témoin du groupe α et un autre document du groupe **A**. Lequel des deux accords doit l'emporter sur l'autre?

D'une manière générale: celui qui règne entre les deux témoins les mieux renseignés dans leur groupe. D'où la nécessité de trouver pour nos sept témoins leur ordre de préséance dans leur groupe respectif.

Comment y parvient-on? par les procédés habituels de la critique textuelle en pareil cas : d'abord par la recherche des différents intermédiaires, en étudiant successivement trois par trois les sept documents, associés tour à tour suivant toutes les combinaisons possibles : *eVC, eVD, eVu, eVM*^{1}, *eVM*^{2}, *eCD*, etc. ; puis par le contrôle, résultant d'un graphique qui doit rendre simultanément possibles toutes les transmissions recueillies.

Les sept documents des deux groupes α et **A** sont *eVCDu,M*^{1}*M*^{2}, les trois témoins *s, t, d* se trouvant aujourd'hui perdus.

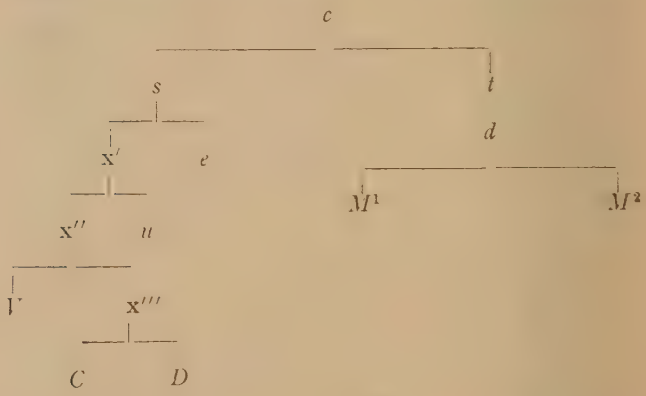
Les transmissions notées entre les survivants sont au nombre de onze :

1. — *eu,M* contre *VCD ; cf.* **2, 5, h** (*bis*) ; **12, 1, e** ; **12, 1, g** (*bis*) ; **26, 1, d** ; **39, 5, d** ; **39, 5, e** ; etc.
2. — *euV,M* contre *CD ; cf.* **b** ; **q** ; **2, 5, g** ; **3, 2, a** ; **7, 5, a** ; **10, 5, a** ; **12, 1, h** (*bis*) ; **12, 1, d** (*bis*) ; **12, 1, j** ; **12, 5, j** ; **16, 4, o** ; **16, 4, q** ; **17, 1, e** ; etc.

1. Sur trois cents pages de texte il n'arrive que six fois, *cf.* **8** vida *Du,M*^{2} alma *eM*^{1} ; — **3, 5. j** riberas *eD,M*^{1} + de virtudes *u,M*^{2} ; — **9, 5. i** al cual *e,M*^{2} el cual *D,M*^{1} ; — **17, 2, d** al alma *eu,M*^{2} el alma *D,M*^{1} ; — **18, 5, c** conversión *eD,M*^{2} conversación *u,M*^{1} ; — **21, 3. a** como de una *eM*^{2} como una *D,M*^{1}.

3. — *euCD,M* contre V^1 ;
4. — *euVC,M* contre *D* ;
5. — *euVD,M* contre *C* ;
6. — *uVCD,M* contre *e* ; *cf.* g ; m ; 2, 3, d ; 2, 5, d ; etc.
7. — *eVCD,M* contre *u* ;
8. — *eVD* contre *C* ;
9. — *eCD* contre *V* ;
10. — *eVCDu,*M^1 contre M^2 ; *cf. les différences o* (p. LXXII)
11. — *eVCDu,*M^2 contre M^1 ; *cf. les différences p* (p. LXXII).

La transmission 2 exige l'intermédiaire perdu x''', la transmission 1 exige l'intermédiaire perdu x'', enfin les transmissions 6 et 7 exigent l'intermédiaire perdu x'. Le résultat de nos recherches devient le graphique suivant, qui respecte simultanément les onze transmissions reconnues :



1. L'apparatus qui court plus loin au bas des pages du texte et de la traduction ne peut être consulté pour contrôler les transmissions 3, 4, 5, 7, 8, 9, puisqu'on en a volontairement exclu, comme il va être dit p. XCVIII, toutes les leçons particulières à un seul document, les témoins *e*, M^1, M^2, *N*, exceptés. Toutefois le hasard a permis que la transmission 3 apparaisse aux endroits notés **12, 1, b** ; **12, 1, g** ; **12, 1, i.**

L'ordre d'excellence des témoins survivants du groupe α est donc pour le texte présenté celui-ci : *e, u, V, C, D,* mais comme *u* est une traduction, *u* doit céder le pas aux témoins espagnols *VCD*. Le classement définitif devient donc : *e, V, C, D, u*.

Le meilleur des deux témoins survivants du groupe **A** est M^1 car il s'accorde avec les cinq témoins du groupe α plus souvent que M^2 (*cf. les différences p*), donc est plus riche que lui en mots originaux.

15. Le canon de l'édition. — En conséquence, sera considérée comme ayant fait partie du texte original de saint Jean de la Croix : — d'abord, toute expression commune aux deux meilleurs témoins des anciens groupes : aux témoins eM^1 ; — puis, à défaut d'un si bel accord, toute expression commune aux témoins eM^2, le document M^1 ayant par ci par là des défaillances inévitables ; — enfin à défaut d'un meilleur accord, toute expression commune aux témoins $VM^1, VM^2, CM^1, CM^2, DM^1, DM^2, uM^1, uM^2$;

Quant aux leçons (*différences l*) qui proprement séparent les textes du groupe α des textes du groupe **A**, à moins qu'il n'y ait faute criante comme il est arrivé pour les *différences n*, la préférence est accordée aux mots du groupe α, qui est le plus ancien des deux, celui qui a joué, nous le savons, par l'un de ses représentants le rôle de source commune ou d'intermédiaire supérieur entre les témoins M^1 et M^2.

Tel est en ses quatre éléments le canon adopté pour l'édition présente du *Cantique Spirituel ;* en somme, avec une conviction basée sur la critique interne, nous revenons purement et simplement (en ayant soin de l'épurer [1] dans la mesure où l'autorisent les témoins survivants *VCDu*,

1. Le *Cantique* imprimé à Bruxelles en 1627 ne compte pas moins de trois à quatre cents fautes d'impression. La découverte n'est pas récente : dans une lettre du 18 février 1630, récemment publiée (*B. M. C.*, x, p. 343), le Père Juan Evangelista y fait allusion et se réjouit à la pensée de trouver mieux quand on lui aura fait la charité de lui expédier la nouvelle édition, faite à Madrid en 1630 par les soins de son Ordre : y aurait-il plus sûr garant ! — *han llegado por aca unos de Bruselas con hartas mentiras y deseo los que ahí se han impreso para su crédito y gusto.*

M^1M^2) au texte *e* du *Cantique* de Bruxelles, au premier imprimé lu et reçu dans l'Ordre des Carmes Déchaussés au temps des dépositions canoniques.

L'apparatus qui court au bas des pages a uniquement pour but : — premièrement, de montrer comment le canon de l'édition est scrupuleusement respecté : toutes les fois qu'un mot adopté, si petit soit-il, n'est pas commun aux témoins *e* M^1, on en signale les sources pour que le texte donné possède en tout sa justification ; — deuxièmement, d'établir en quoi les six groupes de témoins α, **A**, **B**, **A'**, **R** et **R'** se divisent, c'est-à-dire, de noter en toute occasion *les différences a — p* pour que le lecteur apprécie l'étendue des remaniements et la valeur des mutations.

Par suite les singularités, les leçons propres à un seul témoin, ont été exclues de l'apparatus comme inutiles en l'occurrence. De même, en dehors *des différences a — p*, nées de remaniements, aucun appel n'est fait au texte des manuscrits *PJ ;* malgré le prix encore insoupçonné de ces témoins, on ne pouvait songer ici à faire une édition critique des fragments et des mots caractéristiques du groupe **B**, jugés complètement étrangers au premier *Cantique Spirituel*. Seul le manuscrit de Jaén (*N*), réputé jusqu'ici le meilleur témoin de son groupe, a eu tous ses détails insérés dans l'apparatus à raison du rôle capital qu'il a joué en 1703, 1912 et 1924 (*cf.* les témoins *N*, ε, η, p. LXIV et LXVI), et du procès qui lui est fait très spécialement par la présente étude.

Il est si facile de broncher en copiant ou collationnant qu'il est téméraire de promettre un apparatus sans défaut. Nous voulons du moins reconnaître la parfaite loyauté et le généreux dévouement de tous ceux, de toutes celles qui, dans le siècle ou dans le cloître, ont traduit par le plus précieux des concours leur très ardent amour envers saint Jean de la Croix.

Daigne sa Grandeur, Mgr Medina Olmos, aujourd'hui évêque et coadjuteur de Grenade, recevoir l'assurance de ma plus humble reconnaissance !

Qu'il me soit permis d'ajouter les noms du très cher

Frère Congal, des Maristes de Madrid, de M. Rivera Manescau, bibliothécaire à Valladolid, de M. Bataillon, professeur à Bordeaux, de M. l'abbé Paul Gouin, curé d'Avoise au diocèse du Mans.

Parmi les Bénédictins espagnols et français, ouvriers de la première heure, ouvriers de la dernière heure aussi, ma plus vive gratitude est due au T. R. P. Jehan Joliet, au R. P. Suñol, au R. P. Arrojo, au R. P. Juan Rodrigo, au R. P. Dom Salvadou.

Aux bienfaiteurs nommés, aux dévouées anonymes, puisse l'impression de ce travail paraître en quelque chose les prémices de leur récompense.

16. *Le visage de l'édition.* — La meilleure traduction n'est qu'une manière d'introduction au texte original. La place d'honneur, la page du côté droit, revient donc au texte espagnol ; la traduction française occupe la page du côté gauche ; l'apparatus critique divisé en parties égales court au bas des deux pages et se lira de gauche à droite.

Chacune de ces parties offre en outre des détails qui ont besoin d'explication.

1. Le TEXTE ESPAGNOL du *Cantique* paraît sans *majuscule* et sans *ponctuation*. La ponctuation, comme chacun sait, est une véritable interprétation ; or ce genre d'interprétation manque complètement, ou peu s'en faut, dans les plus anciens manuscrits de l'œuvre comme dans les plus récents ; il n'est donc pas permis de présenter comme interprétation due à saint Jean de la Croix une ponctuation indécise qui nous vient des copistes, ou la ponctuation plus nette qui vient des premiers éditeurs.

De même l'*orthographe* varie tant d'un manuscrit à l'autre qu'il a paru plus simple et nullement dommageable d'écrire à la manière moderne tous les mots espagnols du texte et de l'apparatus.

Il va sans dire que *toutes les constructions surannées et désuètes* ont été au contraire soigneusement respectées, alors même qu'elles sont condamnées par la syntaxe reçue :

fréquemment, par exemple, les manuscrits s'accordent à donner *la* où l'Académie voudrait *le*.

A l'exception des abréviations *om* et *tot* (cf. infra) *les mots en italique espagnols ou français* reproduisent soit une strophe, soit un vers, soit l'un des mots d'un vers : ils veulent donner vie et lumière en scandant l'exégèse. Ils sont le fait de l'éditeur, tout comme *les divisions en caractères gras* introduites dans le texte et sa traduction, utilisées dans les NOTES HISTORIQUES et dans l'apparatus, fixées au haut des pages par le titre courant. Ces divisions facilitent à l'extrême tout renvoi au texte édité et sont de plus en plus fréquemment employées. Voici celles qui sont adoptées :

— le prologue se divise par lettres isolées (**a** à **r**) ;

— le poème se divise par chiffres isolés (**1** à **39**) ;

— l'éclaircissement qui suit immédiatement chaque strophe commentée à son rang se marque par un chiffre et une lettre (par exemple, **1, b**) : le chiffre indique la strophe, la lettre indique la phrase) ;

— le commentaire fait à chaque vers se marque par deux chiffres et une lettre (par exemple **1, 1, a**) : le premier chiffre indique la strophe, le second chiffre indique le vers, la lettre indique la phrase ;

— des fragments qui n'ont trouvé place que dans l'apparatus, un seul est marqué d'un chiffre primé **10′** et peut se lire à la page 9 ; tous les autres sont marqués d'une formule qui s'achève par une lettre primée (par exemple, **39, a′** ; **1, a, a′** ; **1, 1, m, a′**). Pour retrouver les passages cités de cette façon (comme il a été fait dans les NOTES HISTORIQUES) il suffit de considérer les chiffres et les lettres qui viennent avant la lettre primée. Ainsi le texte **39, a′** est à chercher dans l'apparatus là où renvoie le chiffre **39** c'est-à-dire au poème, p. 16 ; le texte **1, a, a′** est à chercher là où renvoie la formule **1, a** c'est-à-dire parmi les variantes consignées lors du rappel de la strophe première, p. 16 ; le texte **1, 1, m, a′** est à chercher là où renvoie la formule **1, 1, m** c'est-à-dire parmi les variantes de la division **m** du commen-

taire du premier vers de la première strophe, p. *22*.

2. La TRADUCTION FRANÇAISE du Cantique a en propre trois genres de références ajoutées pour la commodité du lecteur : — les premières indiquent les sources des citations faites par saint Jean de la Croix, par exemple page 2 : Rom., 8, 26 ; — les deuxièmes, spécialement réservées à *l'éclaircissement* qui suit chacune des strophes, disent à quel vers de la strophe renvoie chaque détail de *l'éclaircissement* (1er vers, 2e vers, etc...) ; — les troisièmes notent quelle partie du commentaire visent les fréquents rappels : *comme il a été dit* (p. 50), *nous l'avons dit* (p. 49), etc...

3. L'APPARATUS CRITIQUE utilise les sigles, abréviations et signes suivants :

— parmi les sigles,

e désigne l'édition de Bruxelles 1627 ;
V désigne le ms. 6 de Valladolid ;
C » 7
D » 17.558 de Madrid ;
u désigne la traduction française imprimée en 1622 ;

M^1 désigne, dans le ms. de Sanlucar, le travail de la première main quand il a été modifié par les leçons dues à une seconde main ;
M^2 désigne, dans le même ms., les surcharges dues à cette seconde main ;
M désigne, dans le même ms., le travail de la première main toutes les fois que la deuxième main n'y a rien modifié, toutes les fois qu'il y a accord ;

N désigne le ms. de Jaén (édition Martinez Burgos) ;
P » 18.160 de Madrid ;
J » 12.411
ε » l'édition de Séville 1703 ;
η » Tolède 1912 ;

j désigne les fragments de Joseph de Jésus-Marie (p. LXV) ;

F désigne le ms. 8.795 de Madrid ;
K 8.654

o désigne l'édition de Rome 1627 ;

i Madrid 1630.

— parmi les abréviations,
om indique que le passage précité a été omis par les documents qui suivent ;
tot indique que tout le passage désigné par les chiffres et lettres précédentes est en cause dans la variante qui vient ;
— parmi les signes,
| sépare l'une de l'autre deux leçons avec leurs variantes ;
] sépare la leçon du texte édité de la variante notée ;
+ indique que les mots qui suivent ont été ajoutés ;
∞ est la marque de l'inversion ;
... entre deux mots tient lieu de tout ce qui dans le texte édité sépare l'un de l'autre ces deux mots ;
< > est le signe de la conjecture et contient un mot qui semble avoir fait partie du texte originel ;
( ) a trois valeurs : — les parenthèses qui précèdent la variante, cf. p. 3, j : en (general) *om N*, contiennent un mot qui sans être touché par la variante notée sert à désigner le mot qui est en cause ; le mot *en* seul omis par *N* se trouvait déjà au début de la phrase j dans l'expression *en amor* : les parenthèses qui enferment *general* indiquent que l'*en* omis n'est pas le premier mais le second ; — les parenthèses qui contiennent une partie des sigles, *cf.* p. 17, **1, a, d'** : *N*(*PJεη*), indiquent que les documents entre parenthèses et le document libre n'ont pas absolument toutes leurs expressions identiques ; — les parenthèses qui contiennent des mots et des sigles, cf. p. 24, **1, 2, c** : (gemir *N*), indiquent que le document mis entre parenthèses s'accorde en tout

avec les documents cités en même temps que lui sauf sur l'expression mise entre parenthèses : *N* a *gemir* au lieu de *gemido*, mais il a comme les documents *PJεη,FK,o,i* : causa continuo en el amante.

4. Le projet d'établir au terme de ce volume une TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES comme on les recherche de nos jours a été étudié, mais écarté comme promettant trop peu de fruit.

La nature même de l'exposé que livre le commentaire du *Cantique Spirituel*, la succession des trois très hautes récompenses spirituelles, faites toutes trois des mêmes éléments (amour et solitude) mais à des degrés très divers, rendait comme inutile la complète énumération de toutes les phrases où ces deux mots, par exemple, ont été écrits par l'auteur : c'était joindre sans discernement des valeurs par trop disparates.

Il a paru plus profitable de se borner à mettre dès à présent, en tête même du texte présenté, comme un fil conducteur qui permît au lecteur d'apprécier en quelle zone telle ou telle phrase de l'exégèse pourrait bien l'introduire, et lui fît estimer avec quelque justesse la portée très spéciale des expressions lues au commentaire de chaque vers.

Donc, les strophes du *Cantique Spirituel* traduisent la succession des récompenses du martyre de Tolède, ou les principaux temps de la béatitude dite *de l'ignominie* :

— les onze premières décrivent la solitude de l'amour impatient ;

— les quinze suivantes traitent de la solitude de l'amour héroïque ;

— les treize dernières parlent de la solitude [1] de l'amour déifique.

1. L'expression *solitude* ne s'entend pas dans ces trois phrases d'une manière univoque. La solitude de l'amour impatient est faite, on va le voir, et du renoncement au créé et d'une certaine absence

L'amour impatient est l'effet d'une blessure d'amour causée par des touches enflammées, qui définitivement mettent l'âme hors de toutes les choses et d'elle-même, sans pour autant la mettre en possession de Dieu : strophe première — *première face de la solitude de l'amour impatient.*

Même impatient, l'amour sacré s'exprime dans une prière qui, tout ardente qu'elle est, demeure suppliante et discrète : strophe deuxième — *deuxième face de la solitude de l'amour impatient.*

A la prière se joint la rectitude parfaite d'un cœur que ne captive aucun bien extérieur, sensible ou spirituel, qu'aucun ennemi n'arrête, ni le monde, ni satan, ni la chair : strophe troisième — *troisième face de la solitude de l'amour impatient.* .

Alors toute créature paraît à l'âme comme un miroir où Dieu se montre tant et si bien que l'âme espère atteindre complètement Dieu en ce miroir : strophe quatrième.

Interrogées, les créatures redisent mille qualités d'ordre naturel et d'ordre surnaturel : strophe cinquième.

Les moins riches parmi elles, les créatures irraisonnables, suffisent à blesser cruellement, en laissant voir qu'en somme ce qu'elles découvrent est fort peu de chose : strophe sixième — *quatrième face de la solitude de l'amour impatient.*

Les hommes et les anges vont plus loin. Ils font une plaie béante qui va s'envenimant et mène à l'agonie : strophe septième — *cinquième face de la solitude de l'amour impatient.*

Agonie spirituelle. L'âme s'en prend d'abord à sa vie : est-il possible qu'elle dure encore ? strophe huitième — *sixième face de la solitude de l'amour impatient.*

Puis, l'âme s'en prend au Bien-Aimé : comment hésite-

de Dieu ; les deux autres solitudes, au contraire, sont faites d'un seul à seul de plus en plus intime avec le Bien-Aimé, qui prépare une dernière solitude, celle de l'amour béatifique, au sens de la promesse attestée par saint Jean en son Apocalypse (2, 17) : « à celui qui vaincra je donnerai une pierre blanche et sur cette pierre les caractères d'un nom nouveau que seul peut déchiffrer celui qui le reçoit ».

t-il à mener à bonne fin, Lui qui a fait toutes les avances ? strophe neuvième — Lui à qui seul elle se dévoue ? strophe dixième — *septième face de la solitude de l'amour impatient.*

Enfin, l'âme s'en prend à la foi : que ne donne-t-elle à découvert le Dieu qu'elle livre voilé ! strophe onzième — *huitième face de la solitude de l'amour impatient.*

Dieu se rend sans délai à des vœux si ardents ; non pas que l'amour impatient obtienne immédiatement la pleine vision de gloire, mais l'amour impatient devient un amour héroïque qui mène l'âme dans la solitude des fiançailles spirituelles, ou de la deuxième récompense : strophe douzième.

Cet amour héroïque créé jette une si vive lumière sur l'Amour Incréé que l'âme perçoit en son Aimé une abondance, un charme, une nouveauté, une plénitude, une sagesse (strophe treizième), un repos, une harmonie, une éloquence, une allégresse et une vigueur d'amour (strophe quatorzième) inconcevables.

Grâce à cet amour héroïque toutes les vertus de l'âme, jusqu'alors boutons clos, s'épanouissent comme des fleurs. Redoutables comme des lions, tout imprégnées de charité, paisibles et pacifiques, elles sont tout à la fois une couronne et une force : strophe quinzième.

Cet amour héroïque de l'Aimé est une douceur qui fait courir, un contact qui met en ferveur, un breuvage aux vigueurs divines : strophe seizième.

Sous l'influence de cet amour, la substance et les facultés de l'âme ne savent plus rien du monde ; elles ont tout délaissé sauf le bon plaisir de l'Aimé : strophe dix-septième — *première face de la solitude des fiançailles spirituelles.*

Car, si l'Aimé apporte à l'âme son cœur et ses secrets, l'âme en retour livre à l'Aimé absolument tout ce qu'elle est : strophe dix-huitième — *deuxième face de la solitude des fiançailles spirituelles.*

Elle dépense pour Dieu toutes ses forces, mais son activité ne connaît plus qu'un mode : l'amour ; strophe dix-neuvième — *troisième face de la solitude des fiançailles spirituelles.*

Elle tient à faire savoir à tous que l'amour l'a fait perdre au jeu et donc l'a fait gagner : strophe vingtième — *quatrième face de la solitude des fiançailles spirituelles.*

Enfin la solitude de l'âme vis-à-vis du créé lui permet de collaborer avec le Bien-Aimé, et de tresser à deux les guirlandes que l'amour seul tient et retient (strophe vingt-et-unième), l'amour qui se trouve assez pur pour faire Dieu prisonnier (strophe vingt-deuxième), l'amour qui est né du premier amour (strophe vingt-troisième) *cinquième face de la solitude des fiançailles spirituelles.*

Sixième face de la solitude des fiançailles spirituelles : l'âme seule avec le Bien-Aimé pousse l'audace à l'extrême. Voyant que Dieu se laisse captiver par ses dons, à Lui, elle en vient à souhaiter l'intimité sans bornes (strophe vingt-quatrième) ; elle veut plus qu'une guirlande, il lui faut toute la gamme des roses possédée à deux sans témoins (strophe vingt-cinquième) ; et comme cet ouvrage ne relève que de l'Esprit d'amour, l'âme implore l'Esprit-Saint au nom même de l'Époux dont il est l'*aposentador*, l'intendant, le fourrier (strophe vingt-sixième).

L'Esprit-Saint invoqué accorde la troisième récompense de l'amour déifique, ou de l'union de pleine transformation, ou de l'union du mariage spirituel (strophe vingt-septième), d'où découlent une très vive intelligence des fruits du mystère de la Croix, arbre de la vie divine (strophe vingt-huitième) et l'apaisement total de toutes les énergies de l'âme (strophes vingt-neuvième et trentième).

L'Épouse goûte fort une pareille paix (strophe trente-et-unième — *première face de la solitude du mariage spirituel*) ; elle y voit la condition de cette possession de l'Époux qui a lieu dans le grand silence : strophe trente-deuxième — *deuxième face de la solitude du mariage spirituel.*

L'Époux accorde la possession souhaitée (strophe trente-troisième), et déclare que cette possession maintiendra l'âme de plus en plus dans le secret : strophe trente-quatrième — *troisième face de la solitude du mariage spirituel.*

Possédons-nous, reprend l'Épouse, pour que nous jouissions l'un de l'autre, pour que nous puissions mieux nous voir, possédons-nous dans les labeurs : strophe trente-cinquième — *quatrième face de la solitude du mariage spirituel.*

Plus la peine sera dure, plus l'intelligence sera pure : plus vos traits, mon Époux, me seront dévoilés (strophe trente-sixième — *cinquième face de la solitude du mariage spirituel*) ; plus j'aurai part aussi à l'amour déifique préparé aux prédestinés (strophe trente-septième — *sixième face de la solitude du mariage spirituel*), à cette manière parfaite d'aimer, œuvre de l'Esprit-Saint, qui produit la jubilation, donne le vrai sens des choses, rend la contemplation pure et allume des feux délicieux (strophe trente-huitième — *septième face de la solitude du mariage spirituel*); le reste est périmé : du monde, du démon, des goûts et du sensible, rien ne vient jusqu'à moi, votre onction sainte m'a isolée ; strophe trente-neuvième — *huitième face de la solitude du mariage spirituel.*

a ÉCLAIRCISSEMENT DES STROPHES QUI DONNENT L'ACTIVITÉ D'AMOUR ENTRE L'AME ET L'ÉPOUX, LE CHRIST. ON Y MARQUE ET EXPOSE QUELQUES POINTS ET FRUITS D'ORAISON À LA REQUÊTE DE MERE ANNE DE JÉSUS, PRIEURE DES DÉCHAUSSÉES DE GRENADE, L'ANNÉE 1584.

b PROLOGUE

Comme il semble, ma Révérende Mère, que ces strophes sont écrites avec un peu de la

a *tot*] explication du cantique de l'amour divin entre l'âme et Jésus Christ où il est traité de quelques points et effets de l'amour *u* — canciones muy devotas (siguense unas muy devotas canciones *J*) sobre los cantares que canta el alma a su esposo cristo en los (las *J*) cuales declarados (declaradas *J*) por sus versos (versiculos *J*) se trata de las tres vias de oración hasta el último grado del matrimonio espiritual que es a lo que el (un *J*) alma puede llegar en esta vida compuestas por el padre fr. juan de la cruz religioso descalzo de la primitiva regla de nra señora del carmen *PJ* — canciones entre el alma y jesús cristo su esposo hechas y comentadas por el padre fray juan de la cruz religioso descalzo de ñra senora del carmelo *F* — canciones spirituales en que se toca la sustancia del sagrado libro de los cantares de salomón con una explicación copiosa de todos los versos en ella

a DECLARACIÓN DE LAS CANCIONES QUE TRATAN DEL EJERCICIO DE AMOR ENTRE EL ALMA Y EL ESPOSO CRISTO EN LA CUAL SE TOCAN Y DECLARAN ALGUNOS PUNTOS Y EFECTOS DE ORACIÓN A PETICIÓN DE LA MADRE ANA DE JESÚS PRIORA DE LAS DESCALZAS DE GRANADA AÑO DE 1584 AÑOS

b PRÓLOGO

por cuanto estas canciones religiosa madre parecen ser escritas con algún fervor de amor

contenidos llena de admirable doctrina espiritual y mística para las almas devotas espirituales deseosas de perfección y regaladas de nuestro señor compuestas y declaradas por nuestro padre fray joan de la cruz primer carmelita descalzo y definidor mayor de esta orden *K* — esserciti o d'amore fra l'anima e cristo suo sposo e dichiarazione della canzone sopra il misterioso libro della cantica nella quale si dichiarano e toccano alcuni punti e effetti della oratione composta dal medesimo venerabile p. f. giovanni della croce *o* — cántico espiritual entre el alma y cristo su esposo en que se declaran varios y tiernos afectos de oración y contemplación en la interior comunicación con dios por el venerable padre fray joan de la cruz *i* | años *M,N om e*

b-r *om PJ*

b prólogo | al cristiano lector *F* proemio e dedicatoria

ferveur d'amour du Dieu dont la sagesse et charité outrepasse si bien toute mesure que, suivant la doctrine du livre de la Sagesse (8,1), elle touche d'un pôle à l'autre ; comme aussi l'âme que cet amour informe et pousse donne en quelque sorte à ses mots pareille abondance et portée ; c je ne cherche pas à montrer ici la plénitude et la richesse qu'en sa fécondité l'Esprit d'amour met en ces strophes.

d Que dis-je ? Il serait peu sensé de croire que les paroles d'amour chargées de sens mystique, comme sont celles de nos strophes, se puissent bien expliquer par un discours quelconque : l'Esprit du Seigneur qui « aide notre faiblesse » comme dit saint Paul (Rom., 8, 26) demeure en nous et veut pour nous en des gémissements ineffables ce que nous ne pouvons ni entendre ni comprendre assez pour le manifester. e Qui donc pourrait écrire ce qu'il découvre aux âmes aimantes où il habite ? Qui donc dirait avec des mots ce qu'il leur fait sentir ? Qui enfin exprimerait ce qu'il leur fait souhaiter ? Assurément, nul n'y suffit ; assurément, les âmes mêmes qui l'éprouvent ne peu-

alla n s madre teresa di giesú *o* | religiosa madre] *om i* ad animi religiosi *o* | el libro de *euV,M om CD* | la sabiduria 2º+attingit a fine usque ad finem *o* | su] el *K,i* el su *N*

c toda *om K,o,i* | que el] del *K,o,i* | del amor] que dios *K* | amor+que *o,i*

de dios cuya sabiduría y amor es tan inmenso que como se dice en el libro de la sabiduría toca desde un fin hasta otro fin y el alma que de él es informada y movida en alguna manera esa misma abundancia e ímpetu lleva en su decir c no pienso yo ahora declarar toda la anchura y copia que el espíritu fecundo del amor en ellas lleva

d antes sería ignorancia pensar que los dichos de amor en inteligencia mística cuales son los de las presentes canciones con alguna manera de palabras se puedan bien explicar porque el espíritu del señor que ayuda nuestra flaqueza como dice san pablo morando en nosotros pide por nosotros con gemidos inenarrables lo que nosotros no podemos bien entender ni comprehender para lo manifestar e por que quién podrá escribir lo que a las almas amorosas donde él mora hace entender y quién podrá manifestar con palabras lo que las hace sentir y quién finalmente lo que las hace desear cierto nadie lo puede cierto ni ellas mismas por quien pasa lo

d en] de dios y *K,o,i* | cuales... de] de que son y de lo que tratan *K,i* di quello che trata e contiene *o* | pablo + postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus *o,i* | inenarrables *eVCD,F* inefables *M,N,K,o,i* | ni] y *K,i*

e puede+decir *K,o,i* | pueden+explicar *K,o,i*

vent y réussir. f Aussi les voit-on préférer dégorger par figures, par comparaisons, par symboles, quelque peu de leur sentiment, ou de l'abondance de leur grâce épancher des secrets mystiques, plutôt que d'user d'arguments pour expliquer leur fait.

g A qui les lit sans avoir la simplicité de l'esprit d'amour et d'intelligence qu'ils contiennent, pareils symboles paraissent plus des sottises que des termes fondés en raison.

h On en trouve un exemple dans les divins Cantiques de Salomon et autres livres de l'Écriture Sacrée : l'Esprit-Saint, ne pouvant y traduire l'abondance de son sens par des termes courants et usuels, parle un langage mystique en figures et symboles inouïs ; i les saints Docteurs pourront dire tant et plus, jamais ils n'achèveront d'exposer par des mots ce qui n'a pas pu davantage se dire avec des mots ; aussi, l'explication donnée n'est d'ordinaire qu'une faible part du contenu des symboles.

j Puis donc que ce poème a été composé sous l'amour riche en lumières mystiques, jamais il

f antes] grandes *K,i* | místicos *eVCDu* misterios *M NPJεη,FK,o,i*

g del *D,M,* de *e* | ellas] a ellas *N*

h pudiendo] queriendo *K,o,i* | místicos *eVCDu* misterios *M,Nεη,FK,o,i*

pueden f que ésta es la causa por qué con figuras comparaciones y semejanzas antes rebosan algo de lo que sienten y de la abundancia del espíritu vierten secretos místicos que con razones lo declaran

g las cuales semejanzas no leídas con la sencillez del espíritu de amor e inteligencia que ellas llevan antes parecen dislates que dichos puestos en razón

h según es de ver en los divinos cantares de salomón y en otros libros de la escritura divina donde no pudiendo el espíritu santo dar a entender la abundancia de su sentido por términos vulgares y usados habla < por > místicos en extrañas figuras y semejanzas i de donde se sigue que los santos doctores aunque mucho dicen y más digan nunca pueden acabar de declararlo por palabras así como tampoco por palabras se pudo ello decir y así lo que de ello se declara ordinariamente es lo menos que contiene en sí

j por haberse pues estas canciones compuesto en amor de abundante inteligencia mística no

i de donde *M,N*εη,*K,i* donde *eD* | por 1°] con *K,i* | como *om K,i*

j ∞ pues por haberse *K,i* | en (general) *om N* | pues... querido *om i*

n'obtiendra une explication adéquate ; et je ne vise pas à tant, mais seulement à donner une lumière générale, conformément au vœu de Votre Révérence.

k Ce parti me paraît meilleur : il vaut mieux conserver aux paroles d'amour leur ampleur pour que chacun en tire profit selon sa nuance et abondance d'esprit, plutôt que de les rétrécir à une valeur unique dont tout palais ne s'arrange pas. 1. Si donc en un sens je les glose, ce n'est pas pour qu'on soit esclave du commentaire : la sagesse mystique qui a pour voie l'amour, objet des présentes strophes, n'a pas besoin d'être entendue distinctement pour faire effet d'amour et d'affection dans l'âme ; elle procède comme la foi, en qui nous aimons Dieu sans que nous l'entendions.

m Par suite, j'irai très vite, encore que je ne puisse moins faire que de m'étendre en certains cas où la matière l'exige et où naît l'occasion de dire et d'exposer quelques points et fruits d'oraison ; les strophes touchent à beaucoup, on ne peut donc moins faire que d'en exposer quelques-uns. **n** Mais laissant les plus habituels, je noterai brièvement les plus rares, connus des

k dejarlos a *eVCD* dejarlos en *εη,FK,i* declararlos en *N* | *∞* se aproveche de ellos *K,i* | que 2°+no *K,i*
l amor+entendida *K,o,i* | entenderle+claramente *i*
m y declarar *D,M, om e* | por 2° *M,N εη,K,i om eD,F* |

se podrán declarar al justo ni mi intento será tal sino sólo dar alguna luz en general pues vuestra reverencia así lo ha querido

k y esto tengo por mejor porque los dichos de amor es mejor dejarlos a su anchura para que cada uno de ellos se aproveche según su modo y caudal de espíritu que abreviarlos a un sentido a que no se acomode todo paladar **l** y así aunque en alguna manera se declaran no hay para qué atarse a la declaración porque la sabiduría mística la cual es por amor de que las presentes canciones tratan no ha menester distintamente entenderse para hacer efecto de amor y afición en el alma porque es a modo de la fe en la cual amamos a dios sin entenderle

m por tanto seré bien breve aunque no podrá ser menos de alargarme en algunas partes donde lo pidiere la materia y donde se ofreciere ocasión de tratar y declarar algunos puntos y efectos de oración porque por tocarse en las canciones muchos no podrá ser menos de tratarse algunos **n** pero dejando los más comunes notaré brevemente los más extraordinarios que pasan

tratarse *eVCD* tratar *M,N*εη,*K,i om F* |
n por los] por las almas *K,o,i* | ∞ con el favor de dios han pasado *K,o,i* | los principiantes] estotras *K,o,i* | V R... cual] personas a las cuales *i* | haberle sacado] sacarla

âmes qui par la grâce de Dieu ont dépassé les commençants ; ceci pour deux raisons : la première est qu'à l'usage des commençants on a beaucoup écrit ; la seconde est que je parle ici sur sa demande à Votre Révérence, que Notre-Seigneur a daigné tirer des commencements et conduire plus avant au cœur de son amour divin.

o J'espère donc que tout en mentionnant ici quelques données de théologie scolastique touchant le commerce intérieur de l'âme avec son Dieu, je ne me serai pas en vain, dans le pur domaine de l'esprit, exprimé çà et là suivant cette discipline ; si votre Révérence n'a pas l'usage de la théologie scolastique qui fait connaître les vérités divines, elle n'est pas sans avoir celui de la théologie mystique qui se sait par l'amour et donne avec la science le goût.

p Pour que mes paroles, volontairement soumises à meilleur juge et sans aucune réserve à la sainte Mère l'Église, obtiennent plus de crédit, je ne veux rien avancer qui redise, ou ce que j'ai en moi avec la conviction que donne l'expérience personnelle, ou ce que j'ai connu et entendu près d'autres personnes spirituelles, (alors

K,o sacarlas *i* | esos] los *FK* | llevadola] levandolas *i* | del] al *N*

o puntos *om N* | acerca... escolástica *om N* | su] *om FK* | lo puro] la pureza *K,i* | V. R. le] algunas les *i* |

por los que han pasado con el favor de dios de principiantes y esto por dos cosas la una porque para los principiantes hay muchas cosas escritas la otra porque en ello hablo con vuestra reverencia por su mandado a la cual nuestro señor ha hecho merced de haberle sacado de esos principios y llevádola más adentro del seno de su amor divino

o y así espero que aunque se escriben aquí algunos puntos de teología escolástica acerca del trato interior del alma con su dios no será en vano haber hablado algo a lo puro del espíritu en tal manera pues aunque a vuestra reverencia le falte el ejercicio de teología escolástica con que se entienden las verdades divinas no la falta el de la mística que se sabe por amor en que no solamente se saben mas juntamente se gustan

p y porque lo que dijere lo cual quiero sujetar al mejor juicio y totalmente a la santa madre iglesia haga más fe no pienso afirmar cosa de mío fiándome en experiencia que por mí haya pasado ni de lo que en otras personas espirituales haya conocido o de ellas oído aunque de lo uno y de lo otro me pienso aprove-

ejercicio de+la *FK* | saben, gustan] sabe, gusta *FK,o,i*
p porque+todo *K,o,i* | cual *om FK,o,i* | a la *eD* a el de la *M,N εη,FK,o,i* | iglesia+para que *K,o,i* | fiándome en *eD* fiándome de *M,N εη,FK,o,i* | sin que... declarado]

même que j'espère tirer parti de ces deux sources), sans que des citations de l'Écriture Divine apportent une preuve et une lumière pour le moins dans les cas qui sont apparemment les plus difficiles à entendre.

q Quant à ces citations je procéderai ainsi : d'abord je les donnerai dans la teneur du texte latin, puis je les commenterai en rapport avec le sujet qui les appelle.

r Je commence par offrir toutes les strophes à la suite ; puis en suivant leur rang je les reprends isolément et en donne un éclaircissement ; enfin j'éclaircis chaque vers à son tour après l'avoir rappelé au début de sa glose.

FIN DU PROLOGUE

confirmándolo con autoridades de la divina escritura y declararlo *K,o,i* | en 2° *om N*

q de su latín *cV,M,N* en su latín *CD* en latín *F*

q-r *tot*] en las cuales canciones llevaré este estilo

char sin que con autoridades de la divina escritura vaya confirmado y declarado a lo menos en lo que pareciere más dificultoso de entender

q en las cuales llevaré este estilo que primero las pondré < en > la sentencia de su latín y luego las declararé al propósito de lo que se trajeren

r y pondré primero juntas todas las canciones y luego por su orden iré poniendo cada una de por sí para haberla de declarar de las cuales declararé cada verso poniéndole al principio de su declaración

FIN DEL PRÓLOGO

que primero las pondré todas juntas y luego las declararé poniendo cada una de por sí con su declaración por su orden *K,o,i*

r fín del prólogo *D,M om e*

1 POÈME ENTRE L'AME ET L'ÉPOUX

L'Épouse : *Où donc T'es-Tu caché,*
Aimé, qui m'as laissé gémir ?
comme le cerf tu as fui
après m'avoir blessée ;
je suis sortie criant vers Toi et Tu étais parti !

2 *Pâtres, vous qui irez*
là-bas par vos abris jusqu'au sommet,
quand, par chance, vous verrez
celui que je préfère,
dites-lui que je languis, que je peine, que je meurs

3 *En quête de mes amours*
j'avancerai par monts et par vaux,
sans ramasser les fleurs,
sans redouter les fauves,
je passerai même les forts et les frontières.

1 canciones... esposo] comienzan las treinta y nueve canciones en que habla el alma con cristo su esposo y dice *F* | entre... esposo *om K,o* | el 2º] cristo su *i* | esposa

I CANCIONES ENTRE EL ALMA Y EL ESPOSO

esposa *adónde te escondiste*
amado y me dejaste con gemido
como el ciervo huiste
habiéndome herido
salí tras ti clamando y eras ido

2 *pastores los que fuerdes*
allá por las majadas al otero
si por ventura vierdes
aquel que yo más quiero
decidle que adolezco peno y muero

3 *buscando mis amores*
iré por esos montes y riberas
ni cogeré las flores
ni temeré las fieras
y pasaré los fuertes y fronteras

M,Nn,FK,o,i om eD | como el] como *D,F* que como *K* | y eras *D,M* ya eras *e*

4 *Oh! forêts et fourrés*
plantés par la main de l'Aimé!
oh! prairie de verdures
tout émaillée de fleurs!
dites s'il a passé parmi vous.

Réponse des créatures :
5 *En répandant mille grâces*
il passa vite par ces bocages;
et, promenant sur eux son regard,
rien que par son visage
il les revêtit de beauté.

L'Épouse : 6 *Hélas! qui pourra me guérir!*
finis par Te livrer sur-le-champ pour tout de bon;
veuille ne plus m'envoyer
dorénavant de messager,
aucun ne sait me dire ce que j'attends.

7 *Et tous ceux qui sont libres*
me disent mille grâces de Toi,
et tous aggravent ma plaie;
même, je demeure mourante
d'un je ne sais quoi qu'ils balbutient encore.

4 del] de mi *K,o,i*
5 dejó de+su *D,K,o,i*
6 saben *D,M* sabe *e*

4 *oh bosques y espesuras*
plantados por la mano del amado
oh prado de verduras
de flores esmaltado
decid si por vosotros ha pasado

respuesta de las criaturas
5 *mil gracias derramando*
pasó por estos sotos con presura
y yéndolos mirando
con sola su figura
vestidos los dejó de hermosura

esposa **6** *ay quien podrá sanarme*
acaba de entregarte ya de vero
no quieras enviarme
de hoy más ya mensajero
que no saben decirme lo que quiero

7 *y todos cuantos vagan*
de tí me van mil gracias refiriendo
y todos más me llagan
y déjame muriendo
un no sé qué que quedan balbuciendo

7 déjame] déjanme *F,N* | quedan *M,NPJεη,FK* queda *eD,o,i*

8 *Mais comment demeures-tu*
oh! ma vie sans vivre où est ta vie,
quand suffisent à ta mort
les flèches que tu reçois
de ce que de l'Aimé en-toi-même tu conçois?

9 *Pourquoi, puisque Tu as navré*
ce cœur, ne l'as-Tu pas guéri?
et, puisque Tu me l'as volé,
pourquoi l'as-Tu ainsi laissé
sans emporter le vol que Tu as dérobé?

10 *Éteins mes impatiences,*
nul ne peut en venir à bout;
et que mes yeux Te voient,
Toi qui es leur lumière;
je ne veux les avoir que pour Toi.

11 *O fontaine cristalline*
si parmi tes reflets d'argent
soudain tu présentais
les yeux cherchés
dont j'ai l'ébauche en mon intime!

8 vida *Du,M²,F,NPJ* εη alma *e,M¹,K,o,i*
10 tenellos+10′ *descubre tu presencia*
y máteme tu vista y hermosura
mira que la dolencia

8 *mas cómo perseveras*
oh vida no viviendo donde vives
y haciendo por que mueras
las flechas que recibes
de lo que del amado en tí concibes

9 *por qué pues has llagado*
aqueste corazón no le sanaste
y pues me le has robado
por qué asi le dejaste
y no tomas el robo que robaste

10 *apaga mis enojos*
pues que ninguno basta a deshacellos
y véante mis ojos
pues eres lumbre de ellos
y sólo para tí quiero tenellos

11 *oh cristalina fuente*
si en esos tus semblantes plateados
formases de repente
los ojos deseados
que tengo en mis entrañas dibujados

de amor, que no se cura
(de amor no bien se cura *o,i*)
sino con la presencia y la figura *NPJ* ε*η, o,i*
11 11-14 *eDu,M,jF* 12-15 *NPJ* ε*η,o,i*

12 *Éloigne-les, Bien-Aimé,*
puisque je prends mon vol.

L'Époux : *Reviens, colombe,*

puisque le cerf blessé
paraît sur le sommet
à la brise de ton vol et prend le frais.

L'Épouse : 13 *En mon Aimé j'ai les montagnes,*
les vallons solitaires boisés,
les îles extraordinaires ;
les cours d'eau mugissants,
le murmure des brises caressantes,

14 *la nuit pleine de repos*
quand perce la blancheur de l'aurore,
le concert silencieux,
la solitude retentissante,
le banquet qui repose et fait grandir l'amour.

15 *Notre lit fait de fleurs,*
enlacé de cavernes de lions,
mis dans la teinture pourpre,
composé par la paix,
se couronne de mille écus d'or.

12 ∞ y al aire de tu vuelo fresco toma *D,F,o,i*
15 15-24 *eDu,M,jFK* 16-25 *o,i* 24-33 *NPJ* εη ⎧ teñido

12 *apártalos amado*
que voy de vuelo

esposo *vuélvete paloma*

que el ciervo vulnerado
por el otero asoma
al aire de tu vuelo y fresco toma

esposa 13 *mi amado las montañas*
los valles solitarios nemorosos
las ínsulas extrañas
los ríos sonorosos
el silbo de los aires amorosos

14 *la noche sosegada*
en par de los levantes del aurora
la música callada
la soledad sonora
la cena que recrea y enamora

15 *nuestro lecho florido*
de cuevas de leones enlazado
en púrpura teñido
de paz edificado
de mil escudos de oro coronado

eVCDu,Fi tendido *M,NPJ*$\varepsilon\eta,o$ vestido *K* | de (mil)] con *K,o,i*

16 *Te suivant à la trace*
les jeunes filles courent çà et là en leur chemin ;
au choc de l'étincelle,
grâce au vin aromatisé,
c'est un baume divin qui s'exhale.

17 *Dans le cellier secret*
j'ai bu de mon Aimé ; à ma sortie,
de toute la plaine
je ne connaissais plus rien,
j'en perdis le troupeau que je suivais encore.

18 *Là il m'ouvrit son cœur,*
là il m'apprit la science très savoureuse ;
et moi, je lui remis vraiment
ma personne, sans rien épargner ;
là il eut ma promesse : je serai son épouse.

19 *J'ai consacré mon âme*
et tout mon domaine à sa cause ;
je n'ai plus de troupeau à paître,
je n'ai plus qu'une seule tâche,
aimer est désormais toute mon activité.

20 *Si donc au pré public*
dorénavant nul ne me voit ni ne me trouve,
vous direz : je me suis perdue ;
étant toute à l'amour,
j'ai résolu de perdre, et j'ai gagné !

16 *a zaga de tu huella*
las jóvenes discurren al camino
al toque de centella
al adobado vino
emisiones de bálsamo divino

17 *en la interior bodega*
de mi amado bebí y cuando salía
por toda aquesta vega
ya cosa no sabía
y el ganado perdí que antes seguía

18 *allí me dió su pecho*
allí me enseñó ciencia muy sabrosa
y yo le dí de hecho
a mí sin dejar cosa
allí le prometí de ser su esposa

19 *mi alma se ha empleado*
y todo mi caudal en su servicio
ya no guardo ganado
ni ya tengo otro oficio
que ya sólo en amar es mi ejercicio

20 *pues ya si en el ejido*
de hoy más no fuere vista ni hallada
diréis que me he perdido
que andando enamorada
me hice perdidiza y fui ganada

21 *Avec des fleurs et des émeraudes*
choisies aux frais matins,
nous ferons les guirlandes
fleuries en ton amour,
et tenues enlacées par un de mes cheveux,

22 *... par cet unique cheveu*
que Tu as regardé voltiger sur mon cou.
Tu l'as contemplé sur mon cou
et Tu en es resté captif,
puis, de l'un de mes yeux Tu T'es Toi-même blessé.

23 *Comme Tu me contemplais,*
tes yeux gravaient en moi ta grâce ;
ton amour redoublait pour moi,
et de ce chef mes yeux gagnaient
de pouvoir adorer ce qu'ils voyaient en Toi.

24 *N'aie donc plus pour moi de mépris ;*
puisque, si Tu as vu chez moi une couleur brune,
maintenant Tu peux me contempler,
pour m'avoir déjà contemplée
et pour avoir laissé en moi grâce et beauté.

25 *Force-nous les renards*
(puisque notre vigne est en fleurs)
tandis qu'avec des roses
nous faisons la même pigne ;
et que nul ne paraisse sur la colline.

23 tu *eD,M,FK,o,i* su *NPJεη*

21 *de flores y esmeraldas*
en las frescas mañanas escogidas
haremos las guirnaldas
en tu amor florecidas
y en un cabello mío entretejidas

22 *... en sólo aquel cabello*
que en mi cuello volar consideraste
mirástele en mi cuello
y en el preso quedaste
y en uno de mis ojos te llagaste

23 *cuando tú me mirabas*
tu gracia en mí tus ojos imprimían
por eso me adamabas
y en eso merecían
los míos adorar lo que en tí vían

24 *no quieras despreciarme*
que si color moreno en mí hallaste
ya bien puedes mirarme
después que me miraste
que gracia y hermosura en mí dejaste

25 *cogednos las raposas*
que está ya florecida nuestra viña
en tanto que de rosas
hacemos una piña
y no parezca nadie en la montiña

25 25-26 *eDu,M,jFK*, 26-27 *o,i* 16-17 *NPJεη*

26 *Contiens-toi, Aquilon mortel,*
viens, Auster, qui ranimes l'amour
souffle par mon jardin
pour que ses parfums se répandent ;
alors le Bien-Aimé se nourrira parmi les fleurs.

L'Époux : 27 *L'Épouse s'est introduite*
dans l'aimable jardin souhaité ;
à son gré elle repose,
le cou penché
avec douceur sur les bras de l'Aimé.

28 *C'est au pied du pommier*
que tu es devenue mon Épouse ;
car là je t'ai donné la main ;
oui, tu as été rétablie
là où ta mère fut violentée.

29 *Légers oiseaux,*
lions, cerfs, daims bondissants,
montagnes, vallées et rives,
eaux, vents, ardeurs,
et frayeurs des nuits sans sommeil,

27 27-28 *eDu,M,jFK*, 28-29 *o,i* 22-23 *NPJεη*
28 tu *eD,NPJεη,K,o,i* su *M*

26 *detente cierzo muerto*
ven austro que recuerdas los amores
aspira por mi huerto
y corran sus olores
y pacerá el amado entre las flores

esposo **27** *entrádose ha la esposa*
en el ameno huerto deseado
y a su sabor reposa
el cuello reclinado
sobre los dulces brazos del amado

28 *debajo del manzano*
allí conmigo fuiste desposada
allí te dí la mano
y fuiste reparada
donde tu madre fuera violada

29 *a las aves ligeras*
leones ciervos gamos saltadores
montes valles riberas
aguas aires ardores
y miedos de las noches veladores

29 29-30 *eDu,M,jFK*, 30-31 *o,i* 20-21 *NPJεη*

30 *par les lyres agréables*
et le chant des sirènes, je vous adjure
de mettre un terme à vos colères,
de ne pas frôler la muraille
pour que l'Épouse ait un sommeil plus sûr.

L'Épouse : 31 *Oh! nymphes de Judée,*
tandis que dans les fleurs et les rosiers
l'ambre exhale son parfum
restez dans les faubourgs
et ne touchez pas à nos seuils

32 *Cache-Toi, mon Bien-Aimé,*
que ta face contemple les montagnes,
mais n'en dis rien ;
et contemple encore les compagnes
de celle qui va par les îles extraordinaires.

L'Époux : 33 *La blanche colombe*
est rentrée dans l'arche avec son rameau ;
c'est fait, la tourterelle
a trouvé son cher compagnon
sur les rives verdoyantes.

31 31-32 *eDu,M,jFK*, 32-33 *o,i* 18-19 *NPJεη*
32 compañas *D,M,NPJεη,FK,o* campañas *e,i*

30 *por las amenas liras*
y canto de serenas os conjuro
que cesen vuestras iras
y no toquéis al muro
porque la esposa duerma más seguro

esposa **31** *oh ninfas de judea*
en tanto que en las flores y rosales
el ámbar perfumea
morá en los arrabales
y no queráis tocar nuestros umbrales

32 *escóndete carillo*
y mira con tu haz a las montañas
y no quieras decillo
mas mira las compañas
de la que va por ínsulas extrañas

esposo **33** *la blanca palomica*
al arca con el ramo se ha tornado
y ya la tortolica
al socio deseado
en las riberas verdes ha hallado

33 33-39 *eDu,M,jFK*, 34-40 *NPJεη*, *o,i*

34 *Dans la solitude elle vivait,*
et dans la solitude elle a maintenant fixé son nid,
et dans la solitude la guide
tout seul son Bien-Aimé,
lui aussi, dans la solitude, blessé d'amour.

L'Épouse: 35 *Réjouissons-nous, mon Bien-Aimé,*
allons nous voir en ta beauté
sur la montagne ou la colline
d'où s'écoule l'eau pure ;
enfonçons-nous dans l'épaisseur.

36 *Aussitôt nous aurons accès*
aux sublimes cavernes de la pierre
qui demeurent bien cachées ;
et nous y entrerons
et nous pourrons goûter la liqueur des grenades

37 *Là Tu me montrerais*
ce que mon âme avait comme but ;
aussitôt Tu m'accorderais
là même, Toi, ô ma vie,
ce que Tu m'as accordé l'autre jour:

38 *la spiration du Souffle,*
le chant de la douce philomèle,
le bocage et ses charmes,
durant la nuit sereine,
dans la flamme qui consume et ne fait plus de [peine,

34 *en soledad vivía*
y en soledad ha puesto ya su nido
y en soledad la guía
a solas su querido
también en soledad de amor herido

esposa **35** *gocémonos amado*
y vámonos a ver en tu hermosura
al monte o al collado
do mana el agua pura
entremos más adentro en la espesura

36 *y luego a las subidas*
cavernas de la piedra nos iremos
que están bien escondidas
y allí nos entraremos
y el mosto de granadas gustaremos

37 *allí me mostrarías*
aquello que mi alma pretendía
y luego me darías
allí tú vida mía
aquello que me diste el otro día

38 *el aspirar del aire*
el canto de la dulce filomena
el soto y su donaire
en la noche serena
con llama que consume y no da pena

39 *Nul n'en était témoin,*
Aminadab ne se montrait pas davantage,
les assiégeants se reposaient,
les cavaliers aussi
à la vue des eaux descendaient.

1, a ÉCLAIRCISSEMENT DU POÈME ENTRE L'ÉPOUSE ET L'ÉPOUX

STROPHE PREMIÈRE

Où donc T'es-Tu caché
Aimé, qui m'as laissé gémir ?
comme le cerf Tu as fui
après m'avoir blessée ;
je suis sortie criant vers Toi et Tu étais parti !

39 descendía+39, **a'** ARGUMENTO el orden que llevan estas canciones es desde que un alma comienza a servir a dios hasta que llega al último estado de perfección que es matrimonio espiritual **b'** y así en ellas se tocan los tres estados o vías del ejercicio espiritual por las cuales pasa el alma hasta llegar al dicho estado que son purgativa iluminativa y unitiva **c'** y se declaran acerca de cada una algunas propiedades y efectos de ella **d'** el principio de ellas trata de los principiantes que es la vía purgativa **e'** las de más adelante tratan de los aprovechados donde se hace el desposorio espiritual y ésta es la vía iluminativa **f'** después de éstas las que se siguen

39 *que nadie lo miraba*
aminadab tampoco parecía
y el cerco sosegaba
y la caballería
a vista de las aguas descendía

1, a COMIENZA LA DECLARACIÓN
DE LAS CANCIONES
ENTRE LA ESPOSA Y EL ESPOSO

CANCIÓN PRIMERA

adónde te escondiste
amado y me dejaste con gemido
como el ciervo huiste
habiéndome herido
salí tras ti clamando y eras ido

tratan de la vía unitiva $NPJ\varepsilon\eta$ **g'** + en que se cuentan muchas propiedades y alabanzas de dios hasta llegar al matrimonio espiritual que es a lo que se puede llegar en esta vida J que es la de los perfectos donde se hace el matrimonio espiritual la cual vía unitiva y de perfectos se sigue a la iluminativa que es de los aprovechados y las últimas canciones tratan del estado beatífico que sólo ya el alma en aquel estado perfecto pretende $NP\varepsilon\eta$ **1 a** canciones+de amor N | esposo+divino i + cristo N + **1, a, a'** ANOTACIÓN cayendo el alma en la cuenta de lo que está obligada a hacer viendo que la vida es breve la senda de la vida eterna estrecha que el justo

ÉCLAIRCISSEMENT

b Dès la première strophe l'âme éprise de l'amour du Verbe Fils de Dieu, son Époux, désireuse de s'unir à lui dans la claire vision de son Être (1er vers), lui déclare ses tourments d'amour (2e vers), se plaint à lui de son absence (3e vers) ; c d'autant plus que, déjà blessée de son amour (4e vers) et grâce à lui sortie de toutes choses et d'elle-même, elle doit pourtant souffrir l'absence de son Aimé qui ne la détache pas sur l'heure de la chair périssable pour qu'elle puisse jouir de lui en la gloire de l'éternité (5e vers).

1, 1, a Voici ses termes : *Où donc T'es-Tu caché ?* ils ont ce sens : O Verbe, mon Époux,

apenas se salva que las cosas del mundo son vanas y engañosas que todo se acaba y falta como el agua que corre el tiempo incierto la cuenta estrecha la perdición muy fácil la salvación muy dificultosa b' conociendo por otra parte la gran deuda que a dios debe en haberla criado solamente para sí por lo cual le debe el servicio de toda su vida y en haberla redimido solamente por sí mismo por lo cual le debe todo el resto y correspondencia del amor de su voluntad y otros mil beneficios en que se conoce obligada a dios desde antes que naciese y que gran parte de su vida se ha ido en el aire y que de todo esto ha de haber cuenta y razón así de lo primero como de lo postrero hasta el último cuadrante cuando escudriñará dios a jerusalén con candelas encendidas y que ya es tarde y por ventura lo postrero del día

DECLARACIÓN

b en esta primera canción el alma enamorada del verbo hijo de dios su esposo deseando unirse con él por clara y esencial visión propone sus ansias de amor querellándose a él de la ausencia **c** mayormente que estando ella herida de su amor por el cual ha salido de todas las cosas y de sí misma todavía haya de padecer la ausencia de su amado no desatándola ya de la carne mortal para poderle gozar en gloria de eternidad

1, 1, a y así dice *adónde te escondiste* y es como si dijera verbo esposo mío muéstrame el

c' para remediar tanto mal y daño mayormente sintiendo a dios muy enojado y escondido por haberse ella querido olvidar tanto de él entre las criaturas **d'** tocada ella de pavor y dolor de corazón interior sobre tanta perdición y peligro renunciando todas las cosas dando de mano a todo negocio sin dilatar un día ni una hora con ansia y gemido salido del corazón herido ya del amor de dios comienza a invocar su amado y dice $N(PJ\varepsilon\eta)$ | como el] como *D,F* que como *K* |

1, b (de) la] su *F,o,i*

c estando... herida] habiéndola él herido y llagado *N* | cosas+criadas *N* | ∞ eternidad de gloria *i*

1, 1, a como 2º... es *eD,F* es como dice san juan M^2, $NPJ\varepsilon\eta$,*Ki*, es *om* M^1 | (escondida) de *M,FK,i* a *eD* | y escondida... dijo] de todo ojo mortal y escondida de

montre-moi le séjour où Tu demeures *caché ;* l'âme lui demande de faire voir sa divine Essence : le lieu où reste *caché* le Fils de Dieu, d'après saint Jean (1, 18), est le sein du Père c'est-à-dire la divine Essence qui est étrangère et *cachée* à tout œil périssable et à tout entendement, comme Isaïe (45, 15) l'a voulu dire par ces paroles : « vraiment Tu es un Dieu *caché* ».

b Observons-le : les plus grandes faveurs et présences, les plus hautes et les plus sublimes connaissances de Dieu qu'une âme puisse avoir en cette vie ne livrent pas l'Essence divine et ne donnent rien qui en approche : Dieu n'en demeure pas moins en vérité *caché* à l'âme, et l'âme devra toujours, plus haut que ces grandeurs, le tenir pour *caché* et le chercher *caché*, en lui disant : *Où donc T'es-Tu caché ?*

c De fait une grande faveur avec présence sensible ne prouve pas plus que Dieu soit davantage en l'âme que la sécheresse avec insensibilité n'indique qu'il y soit moins présent. Le prophète Job (9, 11) ne dit-il pas : « si venerit ad me non videbo eum et si abierit non intelligam », soit : « s'il vient à moi (c'est-à-dire Dieu) je ne l'apercevrai pas, s'il s'éloigne je ne le saurai pas ».

todo humano entendimiento que por eso isaías hablando con dios dijo *N* | entendimiento+en esta vida *i* | dijo+vere tu es deus absconditus *o,i*

b en (la verdad)] a *N* | escondido y 1°+por eso *N*

lugar donde estás *escondido* en la cual le pide la manifestación de su divina esencia porque el lugar donde está *escondido* el hijo de dios como dice san juan es el seno del padre que es la esencia divina la cual es ajena y *escondida* de todo ojo mortal y de todo entendimiento lo cual quiso decir isaías cuando dijo verdaderamente tú eres dios *escondido*

b donde es de notar que por grandes comunicaciones y presencias y altas y subidas noticias de dios que un alma en esta vida tenga no es aquello esencialmente dios ni tiene que ver con él porque todavía en la verdad le está al alma *escondido* y siempre le conviene al alma, sobre todas esas grandezas tenerle por *escondido* y buscarle *escondido* diciendo *adónde te escondiste*

c porque ni la alta comunicación y presencia sensible es más testimonio de su presencia ni la sequedad y carencia de todo eso en el alma es menos testimonio de su presencia en ella por lo cual dice el profeta job si venerit ad me non videbo eum et si abierit non intelligam que quiere decir si viniere a mí es a saber dios no le veré y si se fuere no lo entenderé

c y 1°] ni *N* | mas] cierto *N* | de su 1°+graciosa *N* | es... presencia] lo es de su ausencia *N* | ∞ el prof job dice *N* | si... decir *om NPJ,F,K* | que... decir *om* εη,*o*,*i* | es a saber dios *om NPJ* εη,*FK*,*o*,*i*

d Par là il devient clair que si l'âme éprouve une grande faveur avec lumière sur Dieu ou quelque autre émotion, ce n'est pas pour elle un motif de croire qu'elle en devient plus riche de Dieu ou plus unie à Dieu, ni, non plus, que ce qu'elle ressent ou conçoit, si haut que ce puisse être, soit essentiellement Dieu ; par contre si toutes ces faveurs faites aux sens et à l'intelligence lui manquent, l'âme n'a pas à penser que de ce fait elle manque de Dieu. **e** Vraiment, elle ne peut avoir l'assurance ni dans un cas qu'elle se trouve en sa grâce, ni dans l'autre qu'elle en est dehors, témoin ces mots du Sage (Eccles., 9, 1) : « nemo scit utrum amore an odio dignus sit », soit : « nul homme mortel ne peut savoir s'il est digne de la grâce ou de l'horreur de Dieu ».

f Aussi le but de l'âme ici n'est pas de s'arrêter à demander la dévotion affective et sensible puisqu'elle ne donne ni l'assurance ni l'évidence d'une possession de grâce de l'Époux en cette vie, mais d'aller jusqu'à implorer la présence

d comunicación o sentimiento o noticia espiritual no *N(P)J εη,FK,o,i* | a que aquello+que siente es poseer o ver clara y esencialmente a dios o que aquello *N* | sea 1º et 2º] es *FK,i* | e inteligibles le] y espirituales *N om FK,o,i* | faltaren] faltan *FK* | faltaren+quedando ella en sequedad tiniebla y desamparo *N* | ∞ no por eso ha de pensar que *NPJεη,FK,o,i* | dios+más así que así *N*

e | estar] está *i* | diciendo... dios *om FK,o,i* | nemo...

d en lo cual se ha de entender que si el alma sintiere gran comunicación o noticia de dios o otro algún sentimiento no por eso se ha de persuadir a que aquello sea tener más a dios o estar más en dios ni tampoco que aquello que siente o entiende sea esencialmente dios aunque más ello sea y que si todas esas comunicaciones sensibles e inteligibles le faltaren no ha de pensar que por eso le falta dios e pues que realmente ni por lo uno puede saber de cierto estar en su gracia ni por lo otro estar fuera de ella diciendo el sabio nemo scit utrum amore an odio dignus sit que quiere decir ningún hombre mortal puede saber si es digno de gracia o aborrecimiento de dios

f de manera que el intento del alma en este presente verso no es pedir sólo la devoción afectiva y sensible en que no hay certeza ni claridad de la posesión graciosa del esposo en esta vida sino también la presencia y clara

decir *om NPJ* | hombre... saber] sabe *N* | gracia 2º] amor *N* | aborrecimiento+delante *N*

f intento+principal *NPJ*ε*η,FK,o,i* | este] el *FK,i* | presente *om N* | ∞ sólo pedir *NPJ*ε*η,FK,o,i* | graciosa *om NPJ*ε*η,FK,o,i* | también *om FK,o,i* principalmente *N* | ∞ clara presencia y visión *NPJ*ε*η,FK,i* | con] en *NPJ*ε*η,FK,i* | gloria] otra *N*

et la vue à découvert de son Essence pour en obtenir dans la gloire la jouissance certaine et parfaite.

g Telle était la requête de l'Épouse des divins Cantiques (1,6) quand, désirant se joindre et s'unir à la Divinité du Verbe son Époux, elle l'implorait du Père de cette façon : « indica mihi ubi pascas, ubi cubes in meridie », soit : « montre-moi où Tu Te nourris, où Tu Te reposes à midi ; » **h** évidemment lui demander où il se nourrissait c'était lui demander de laisser voir l'Essence du Verbe Divin, car le Père n'a sa gloire et sa nourriture en nulle autre chose qu'en le Verbe, son Fils unique ; et lui demander de laisser voir où il reposait à midi c'était vouloir de même, car le Père ne se repose et n'habite en nul autre lieu qu'en son Fils : en lui il se repose quand il lui communique son Essence tout entière au midi de l'éternité, en laquelle toujours il l'engendre.

i C'est donc ce mets qui sert de nourriture au Père, c'est donc ce lit fleuri du Verbe divin

g la unión ...de] unirse con *N* | y junta *om FK,o,i* | indica... decir *om NPJ,FK* | que... decir *om o,i* | donde] adonde *FK* | apacientas... recuestas *eD,NPJεη,FK,o,i* apacientes... recuestes *M*

h pedirle+mostrase *N* | apacentaba *M,NPJεη,FK,i* apacienta *eD* | era pedirle+que le *FK,i* | divino *om FK,o,i* +su hijo *N* | gloria ni *om FK,o,i* | el verbo *om NP,εη, K,o,i* | hijo+pues es la gloria del padre *N* | en *om NPJε* |

visión de su esencia con que desea estar certificada y satisfecha en la gloria

g esto mismo quiso decir la esposa en los cantares divinos cuando deseando la unión y junta de la divinidad del verbo esposo suyo la pidió al padre diciendo indica mihi ubi pascas ubi cubes in meridie que quiere decir muéstrame donde te apacientas y donde te recuestas al mediodía h porque en pedirle donde se apacentaba era pedirle mostrase la esencia del verbo divino porque el padre no se gloría ni apacienta en otra cosa que en el verbo su único hijo y en pedirle mostrase donde se recostaba al mediodía era pedirle lo mismo porque el padre no se recuesta ni cabe en otro lugar que en su hijo en el cual se recuesta comunicándole toda su esencia al mediodía que es en la eternidad donde siempre le engendra

i este pasto pues donde el padre se apacienta y este lecho florido del verbo divino

mostrase+el lugar *N* | al mediodía *om NPJεη,FK,o,i* | porque el+hijo es solo el deleite del *N* | padre+el cual *N* | recuesta+en otro lugar *N* | otro lugar] otra cosa *NPJεη,K,o,i* | su+amado *N* | cual+todo él *N* | (que es) en *om N* | engendra+y le tiene engendrado *N*

i pues+del verbo esposo *N* | apacienta+en infinita gloria *N* | del verbo *om N* | divino *om. NPJεη,FK,o,i* | donde+con infinito deleite de amor *N* | escondido+pro-

où il repose *caché* à toute créature périssable, que l'âme Épouse demande ici par ces paroles : *Où donc T'es-Tu caché ?*

j Pour savoir trouver cet Époux (autant qu'il se peut en cette vie) notons ceci : le Verbe en compagnie du Père et du Saint-Esprit demeure essentiellement *caché* au centre intime de l'âme ; k aussi, pour le trouver comme le permet l'union d'amour, l'âme doit sortir et *se cacher* de toutes les choses créées quant à la volonté et pénétrer dans le plus profond recueillement au dedans de soi-même pour s'y mettre en rapport avec Dieu par un commerce d'amour et d'affection, n'estimant toutes les choses du monde pas plus que si elles n'étaient pas. 1 Saint Augustin, parlant à Dieu, lui disait dans les Soliloques (c. 31) : « Je ne Te trouvais pas dehors, Seigneur, parce que je Te cherchais bien à tort au dehors, Toi qui étais dedans ».

fundamente de todo ojo mortal y *N* | mortal *om NPJεη, FK,o,i* | el alma] la *FK,o,i*

j y es ... puede] y para que esta sedienta alma venga a hallar a su esposo y unirse con él por unión de amor en esta vida según puede y entretenga su sed con esta gota que de él se puede gustar en esta vida bueno será pues lo pide a su esposo tomando la mano por él le respondamos mostrándole el lugar más cierto donde está escondido para que allí lo halle a lo cierto con la perfección y sabor que puede en esta vida y así no comience a vaguear en vano tras las pisadas de las compañías para lo cual es de notar *N (PJεη)* | este] a este *D,N,K* |

donde se recuesta *escondido* de toda criatura mortal pide aquí el alma esposa cuando dice *adónde te escondiste*

j y es de notar para saber hallar este esposo cual en esta vida se puede que el verbo juntamente con el padre y espíritu santo está esencialmente en el íntimo centro del alma *escondido* **k** por tanto el alma que por unión de amor le ha de hallar conviénele salir y *esconderse* de todas las cosas criadas según la voluntad y entrarse en sumo recogimiento dentro de sí misma comunicándose allí con dios en amoroso y afectuoso trato estimando todo lo que hay en el mundo como si no fuese **l** que por eso san agustín hablando en los soliloquios con dios decía no te hallaba yo señor defuera porque mal te buscaba defuera a ti que estabas dentro

cual... puede *om FK,o,i* | verbo+hijo de dios *N* | padre y *eD,K,i*+el *M,NPJεη,F* | santo+esencial y presencialmente *N* | esencialmente *om N* | ∞ escondido en el intimo centro (ser *NPJεη*) del alma *NPJεη,FK,o,i*

k por ... amor *om NPJεη,FK,o,i* | y esconderse *om NPJεη,FK,o,i* | según la+afición y *N* | comunicándose ... trato *om NPεη,FK,o,i* | estimando] siéndole *N* | todo... mundo] todas las cosas *NPεη,FK,o,i* | fuese] fuesen *NPJεη,FK,o,i*

l yo *om NPJεη,FK,o,i* | señor *om FK,o,i* | de fuera 2°] fuera *N* | á ti *om NPJεη,FK,o,i*

m Dieu demeure donc *caché* en l'âme, et là doit le chercher le vrai contemplatif, disant : *Où donc T'es-Tu caché?*

m pues+dios *N* | buscar+con amor *N* | escondiste+**1, 1, m, a'** oh pues alma hermosísima entre todas las criaturas que tanto deseas saber el lugar donde está tu amado para buscarle y unirte con él ya se te dice que tú misma eres el aposento donde él mora y el retrete y escondrijo donde está *escondido* que es cosa de grande contentamiento y alegría para ti ver que todo tu bien y esperanza esté tan cerca de ti que esté en ti o por mejor decir tú no puedes estar sin él catad dice el esposo que el reino de dios está dentro de vosotros y su siervo el apóstol san pablo vosotros dice sois templo de dios **b'** grande contento es para el alma entender que nunca dios falta del alma aunque esté en pecado mortal cuanto menos de la que está en gracia qué más quieres oh alma y qué más buscas fuera de ti pues dentro de ti tienes tus riquezas tus deleites tu satisfacción tu hartura y tu reino que es tu amado a quien desea y busca tu alma **c'** gózate y alégrate en tu interior recogimiento con él pues le tienes tan cerca ahí le adora y no le vayas a buscar fuera de ti porque te distraerás y cansarás y no le hallarás ni gozarás más cierto ni más presto ni más cerca que dentro de ti sólo hay una cosa que aunque está dentro de ti está *escondido* **d'** pero gran cosa es saber el lugar donde está escondido para buscarle allí a lo cierto y esto es lo que tú también aquí alma pides cuando con afecto de amor dices *adónde te escondiste*

e' pero todavía dices puesto está en mí el que ama mi alma cómo no lo hallo ni le siento la causa es porque está *escondido* y tú no *te escondes* también para hallarle y sentirle porque el que ha de hallar una cosa escondida tan a lo escondido y hasta lo escondido donde ella está ha de entrar y cuando la halla él también está escondido como ella **f'** como quiera pues que tu

m está pues en el alma *escondido* y allí le ha de buscar el buen contemplativo diciendo *adónde te escondiste*

esposo amado es el tesoro *escondido* en el campo de tu alma por el cual el sabio mercader dió todas sus cosas convendrá que para que tú le halles olvidadas todas las tuyas y alejándote de todas las criaturas te escondas en tu retrete interior del espíritu y cerrando la puerta sobre ti es a saber tu voluntad a todas las cosas ores a tu padre en *escondido* y así quedando *escondida* con él entonces le sentirás en *escondido* y le amarás y gozarás en *escondido* y te deleitarás en *escondido* con él es a saber sobre todo lo que alcanza lengua y sentido **g'** ea pues alma hermosa pues ya sabes que en tu seno tu deseado amado mora *escondido* procura estar con el bien *escondida* y en tu seno le abrazarás y sentirás con afición de amor y mira que a ese *escondrijo* te llama él por isaías diciendo anda entra en tus retretes cierra tus puertas sobre ti esto es todas tus potencias a todas las criaturas *escóndete* un poco hasta un momento esto es por este momento de vida temporal porque si en esta brevedad de vida guardares oh alma con toda guarda tu corazón como dice el sabio sin duda ninguna te dará dios lo que adelante dice dios también por isaías diciendo daréte los tesoros escondidos y descubriréte la sustancia y misterios de los secretos la cual sustancia de los secretos es el mismo dios porque dios es la sustancia de la fe y el concepto de ella y la fe es el secreto y el misterio y cuando se revelare y manifestare esto que nos tiene secreto y encubierto la fe que es lo perfecto de dios como dice san pablo entonces se descubrirán al alma la sustancia y misterios de los secretos **h'** pero en esta vida mortal aunque no llegará el alma tan a lo puro de ellos como en la otra por más que *se esconda* todavía si *se escondiere* como moisés en la caverna de la piedra que es la verdadera imitación

1, 2, a — *Aimé, qui m'as laissé gémir :* l'âme l'appelle son *Aimé* pour le mieux émouvoir et l'intéresser à son vœu : quand Dieu est aimé pour tout de bon, il se rend avec empressement aux prières de qui l'aime ; b mais pour pouvoir

de la perfección de la vida del hijo de dios esposo del alma amparándola dios con su diestra merecerá que le muestren las espaldas de dios que es llegar en esta vida a tanta perfección que se una y transforme por amor en el dicho hijo de dios su esposo de manera que se sienta tan junta con él y tan instruída y sabia en sus misterios que cuanto a lo que toca a conocerle en esta vida no tenga necesidad decir *adónde te escondiste*

i' dicho queda oh alma el modo que te conviene tener para hallar al esposo en tu *escondrijo* pero si lo quieres volver a oír oye una palabra llena de sustancia y verdad inaccesible es buscarle en fe y en amor sin querer satisfacerte de cosa ni gustarla ni entenderla más de lo que debes saber que esos dos son los mozos del ciego que te guiarán por donde no sabes allá a lo *escondido* de dios porque la fe que es el secreto que habemos dicho son los pies con que el alma va a dios y el amor es la guía que le encamina y andando ella tratando y manoseando estos misterios y secretos de fe merecerá que el amor le descubra lo que en sí encierra la fe que es el esposo que ella desea en esta vida por gracia especial y divina unión con dios como habemos dicho y en la otra por gloria esencial gozándole cara a cara ya de ninguna manera escondido j' pero entretanto aunque el alma llegue a esta dicha unión (que es el más alto estado a que se puede llegar en esta vida) por cuanto todavía al alma le está *escondido* en el seno del padre como habemos dicho que es como ella desea gozar en la otra, siempre dice *adónde te escondiste*

k' muy bien haces oh alma en buscarle siempre

1, 2, a *amado y me dejaste con gemido* llámale *amado* para más moverle e inclinarle a su ruego porque cuando dios es amado de veras con gran facilidad oye los ruegos de su amante **b** y entonces se puede de verdad lla-

escondido porque mucho ensalzas a dios y mucho te llegas a él teniéndole por más alto y profundo que todo cuanto puedes alcanzar y por tanto no repares en parte ni en todo lo que tus potencias pueden comprender quiero decir que nunca te quieras satisfacer en lo que entendieres de dios sino en lo que no entendieres de él y nunca pares en amar y deleitarte en eso que entendieres o sintieres de dios sino ama y deléitate en lo que no puedes entender y sentir de él que eso es como habemos dicho buscarle en fe **1'** que pues es dios inaccesible y escondido como también habemos dicho aunque más te parezca que le hallas y le sientes y le entiendes siempre le has de tener por *escondido* y le has de servir *escondido* en *escondido* y no seas como muchos insipientes que piensan bajamente de dios entendiendo que cuando no le entienden o le gustan o sienten está dios más lejos y más *escondido* **m'** siendo más verdad lo contrario porque cuanto menos distintamente le entienden más se llegan a él pues como dice el profeta david puso su *escondrijo* en las tinieblas así llegando cerca de él por fuerza has de sentir tinieblas en la flaqueza de tu ojo **n'** bien haces pues en todo tiempo ahora de adversidad ahora de prosperidad espiritual o temporal tener a dios por *escondido* y así clamar a él diciendo *adónde te escondiste N(PJεη)*

1, 2, a llámale] llamandole *N* | de veras *om. NPJεη, FK,o,i* | oye ... ruegos] acude a las peticiones *N* | amante+y así lo dice él por san juan diciendo si permaneciéredes en mí todo lo que quisiéredeis pediréis y hacerse ha *N* |

b y] de donde *N* | se] le *N* | puede+el alma *N* | el alma] ella *N* | en ... alguna] asido a alguna cosa *N* |

sincèrement l'appeler son *Aimé*, l'âme doit être à lui tout entière et n'avoir mis son cœur en rien d'autre qu'en lui. **c** Certains appellent l'Époux *Aimé*, quand véritablement il n'est pas leur aimé : leur cœur n'est pas tout entier avec lui ; en sorte que leur prière n'a pas au regard de l'Époux une aussi grande valeur.

d A propos de la suite du vers : *qui m'as laissé gémir*, on notera que l'absence de l'Aimé est un gémissement continuel pour le cœur de l'aimant : comme il n'aime rien excepté lui, il ne repose et ne trouve allègement en rien. **e** En somme il sera clair que quelqu'un aime Dieu pour tout de bon, si rien de plus petit que Dieu ne le contente.

f Saint Paul (Rom., 8, 23) a bien rendu ce *gémissement* quand il a dit : « nos intra nos

él 3º +y así de ordinario trae su pensamiento en él que por falta de esto dijo dalila a sansón que cómo podía él decir que la amaba pues su ánimo no estaba con ella en el cual ánimo se incluye el pensamiento y la afición *N*

c su 1º *om N* | ∞ entero con el *N* | la] su *FK,o,i* | del esposo] *om FK,o,i* de dios *N* | valor+por lo cual no alcanzan luego su petición hasta que continuando la oración vengan a tener su ánimo más continuo con dios y el corazón con él más entero con afección de amor porque de dios no se alcanza nada si no es por amor *N*

d es un ... del amante] causa continuo gemido (gemir *N*) en el amante *NPJεη,FK,o,i* |

e si alguno] el que *NPJεη,FK,o,i* | alguna] ninguna *N* | dios 2º *eD*+no *M*] él *NPJεη,FK,i* | contenta+**1, 2, e, a'** más qué digo se contenta pues aunque todas juntas las

mar *amado* cuando el alma está entera con él no teniendo su corazón en otra cosa alguna fuera de él

c de donde algunos llaman al esposo *amado* y no es su *amado* de veras porque no tienen con él entero su corazón y así su petición no es en la presencia del esposo de tanto valor

d y en lo que dice luego *y me dejaste con gemido* es de notar que la ausencia del amado es un continuo *gemido* en el corazón del amante porque como fuera de él nada ama en nada descansa ni recibe alivio **e** de donde en esto se conocerá si alguno de veras a dios ama si con alguna cosa menos que dios se contenta

f este *gemido* dió bien a entender san pablo cuando dijo nos intra nos gemimus exspectan-

posea no estará contento antes cuantas más tuviere estará menos satisfecho porque la satisfacción del corazón no se halla en la posesión de las cosas sino en la desnudez de todas ellas y pobreza de espíritu **b'** que por consistir en ésta la perfección de amor en que se posee dios con muy junta y particular gracia vive el alma en esta vida cuando ha llegado a ella con alguna satisfacción aunque no con hartura pues que david con toda su perfección la esperaba en el cielo diciendo cuando pareciere tu gloria me hartaré **c'** y así no le basta la paz y tranquilidad y satisfacción de corazón a que puede llegar el alma en esta vida para que deje de tener dentro de sí gemido (aunque pacífico y no penoso) en la esperanza de lo que falta porque el gemido es anejo a la esperanza *N(PJ εη)*

f *tot.*] como el que decía el apóstol tenía él y los demás

gemimus exspectantes adoptionem filiorum Dei », soit : « pour nous, en notre intime nous gémissons, attendant l'adoption et possession des fils de Dieu », en d'autres termes : au fond du cœur où nous avons le gage nous sentons la cause de nos peines : c'est l'absence ; **g** tel est le *gémissement* que l'âme connaît sans cesse en ressentant l'absence de son Aimé, d'autant qu'il lui a fait goûter de douces et savoureuses faveurs avant de la laisser aride et seule.

1, 3, a Le sentiment très vif de cette absence se traduit par les mots suivants : *comme le cerf tu as fui*. Observons qu'au Cantique (2, 9) l'Épouse compare l'Époux au *cerf* et à la chèvre sauvage par ces paroles : « similis est dilectus meus capreae hinnuloque cervorum », soit : « mon Aimé ressemble à la chèvre et au faon des biches ; » **b** la cause en est la promptitude à se cacher et à paraître, procédé habituel de

aunque perfectos diciendo nosotros mismos que tenemos las primicias del espíritu dentro de nosotros mismos gemimos esperando la adopción de hijos de dios *N* | nos ... esto es] et ipsi intra nos gemimus adoptionem filiorum dei exspectantes *o,i om NPJ,FK* | nosotros+mismos *FK,o,i* | tenemos ... hijos] gemimos esperando la adopción de los hijos *NPJ εη,FK,o,i* | que es como ... ausencia *om FK,o,i* |

g este ... ausencia] este gemido pues tiene aquí el alma dentro de sí en el corazón enamorado porque donde hiere el amor allí está el gemido de la herida clamando siempre con el sentimiento de la ausencia *N* |

tes adoptionem filiorum dei esto es nosotros dentro de nosotros tenemos el *gemido* esperando la adopción y posesión de hijos de dios que es como si dijera dentro de nuestro corazón donde tenemos la prenda sentimos lo que nos aqueja que es la ausencia **g** este pues es el *gemido* que el alma tiene siempre en el sentimiento de la ausencia de su amado mayormente cuando habiendo gustado alguna dulce y sabrosa comunicación suya la deja seca y sola

1, 3, a lo cual sintiendo ella mucho dice luego *como el ciervo huiste* donde es de notar que en los cantares compara la esposa a el esposo al *ciervo* y a la cabra montañesa diciendo similis est dilectus meus capreae hinnuloque cervorum esto es semejante es mi amado a la cabra y al hijo de los ciervos **b** y esto por la presteza del esconderse y mostrarse cual suele hacer el amado en las

de su amado *om NPεη,FK,o,i* | suya] del esposo *NPJεη, FK,o,i* | la deja (dejó *M*)] se queda *FK,o,i* se quedo *N* | ∞ sola y seca+de repente *N*

1, 3, a lo cual ... luego] y así se sigue *FK,o,i* que por eso dice luego *N* | donde *om FK,o,i* | montañesa] montesa *D,K,N* | similis ... esto es *om NPJ,FK* | esto es *om o,i* | **b** esto+no sólo por ser extraño y solitario y huir de las compañas como el ciervo sino también *N* | el amado *om N* | a las+devotas *N* | almas+para regalarlas y animarlas *N* | visitas+para probarlas y humillarlas y enseñarlas *N*

l'Aimé dans les visites qu'il fait aux âmes et dans les retraites ou absences qu'il leur fait éprouver après ces mêmes visites.

1, 4, a Par là il leur fait ressentir plus douloureusement son absence, comme l'âme le déclare par ces mots : *après m'avoir blessée ;* puisque c'est dire en somme : non seulement j'avais mon content de la peine et douleur qu'habituellement je souffre en ton absence, mais par ta flèche d'amour Tu aggraves ma *blessure,* Tu avives en moi la passion et l'envie de Te voir, pour T'enfuir aussi leste qu'un cerf sans Te laisser saisir un tant soit peu.

b Pour mieux comprendre ce vers il faut savoir que, sans compter bien d'autres espèces de visites que Dieu fait à une âme pour la blesser et la faire grandir en amour, il a coutume de dispenser certaines touches enflammées d'amour qui, à la manière d'une flèche de feu, *blessent* et transpercent l'âme pour la rendre toute brûlée du feu d'amour : c'est bien là proprement ce qu'on appelle *blessures* d'amour, c'est d'elles que l'âme parle en ce vers.

c Elles enflamment à ce point la volonté d'amour, que l'âme va s'embrasant du feu et des flammes de l'amour jusqu'à paraître se con-

1, 4, a el ... dice] en lo que se sigue diciendo *N* | y 1°] que *N* | sólo+no *N* | huyes *N* | dejas *N* | siquiera *om N*
b (diferencias) de] y *N* | encendidos] escondidos *K,N* |

visitas que hace a las almas y en los desvíos y ausencias que las hace sentir después de las tales visitas

1, 4, a por lo cual les hace sentir con mayor dolor la ausencia según ahora da aquí a entender el alma cuando dice *habiéndome herido* y es como si dijera no sólo me bastaba la pena y el dolor que ordinariamente padezco en tu ausencia sino que *hiriéndome* más de amor con tu flecha y aumentando la pasión y apetito de tu vista huyas con ligereza de ciervo y no te dejes comprehender algún tanto siquiera

b para más declaración de este verso es de saber que allende de otras muchas diferencias de visitas que dios hace al alma con que la llaga y levanta en amor suele hacer unos encendidos toques de amor que a manera de saeta de fuego *hieren* y traspasan el alma y la dejan toda cauterizada con fuego de amor y estas propiamente se llaman *heridas* de amor de las cuales habla aquí el alma

c inflaman éstas tanto la voluntad en afición que se está el alma abrasando en fuego y llamas de amor tanto que parece consumirse en

hieren y *D,M om e* | amor 3º y *D,M om e* | cuales+heridas de amor *i*

c en 1º] y *N* | en 2º] de *N* |

sumer au milieu de ces flammes qui la font sortir d'elle-même, la rendent complètement neuve, lui donnent une nouvelle manière d'être, comme il arrive pour le phénix qui se brûle et reçoit une seconde naissance. **d** David en parle quand il nous dit (Ps. 72, 21-22) : « inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt, et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi », soit : « mon cœur fut mis en flammes, mes reins se sont changés, j'en fus réduit à rien je n'ai plus su » ; les appétits et affections que le Prophète entend ici par reins sont complètement remués et divinement changés sous l'incendie d'amour du cœur ; puis du fait de l'amour l'âme est réduite à rien en ce sens qu'elle ne sait rien que le seul amour.

e A ce degré d'amour le changement des reins (qui sont les désirs de la volonté) s'accompagne d'une telle dose de souffrance (effet du tourment de voir Dieu) que l'âme estime intolérable la rigueur dont l'amour use à son endroit ; non parce que l'amour l'a blessée (de telles blessures d'amour l'âme les tient plutôt

d inflammatum ... decir *om NPJ,FK* | que ... decir *om o,i* | fuí resuelto] me resolví *NPJ* εη, *FK,i* | mudándose] y mudan *NPJ* εη, *FK,o,i* | amorosa *om NPJ* εη,*FK,o,i* | sólo *om NPJ* εη,*FK,o,i*

e amoroso *om NPJ* εη,*FK,o,i* | conmutación *Vu,M,N* εη,*FK,o,i* comunicación *eCD,PJ* | de apetitos ... hecha *om NPJ* εη,*FK,o,i* | en 2°] y *NPJ* εη,*FK,o,i* | de 3°] por

aquella llama y la hace salir fuera de sí y renovar toda y pasar a nueva manera de ser así como el ave fénix que se quema y renace de nuevo **d** de lo cual hablando david dice inflammatum est cor meum et renes mei commutati sunt et ego ad nihilum redactus sum et nescivi que es decir fué inflamado mi corazón y mis renes se mudaron y yo fuí resuelto en nada y no supe los apetitos y afectos que aquí entiende el profeta por renes todos se conmueven mudándose en divinos en aquella inflamación amorosa del corazón y el alma por amor se resuelve en nada nada sabiendo sino sólo amor

e y a este tiempo amoroso es la conmutación de estas renes de apetitos de voluntad hecha en grande manera de tormento en ansia de ver a dios tanto que le parece al alma intolerable el rigor de que con ella usa el amor no porque la haya herido porque antes tiene ella las tales heridas de amor por salud sino porque la dejó

NPJ ε*η*,*FK*,*o*,*i* | el (rigor) *om N* | haya herido] hiriera *FKi* hubo herido *N* | ella 2° *om FK*,*i* | de amor *om NPJ* ε*η*, *FK*,*o*,*i* | herida *om NPJ* ε*η*,*FK*,*o*,*i* | penando+en amor *N* | mas+valerosamente *N* | hasta acabarla] acabandola *NPJ* ε*η*,*FK*,*o*,*i* | poder ... amor] verse o juntarse con el en vida *NPJ*(ε)*η*,*FK*,*o*,*i* +eterna *i* de amor perfecto *N* | declarando+ella *N* | el ... dijo] su dolor dice *NPJ* ε*η*,*FK*,*o*,*i* |

à santé) mais parce qu'il l'a laissée ainsi dans la douleur de sa blessure, et ne l'a pas blessée assez pour qu'elle finisse par en mourir et soit à même de se voir jointe à Dieu dans la vision sans voile et sans ténèbres où l'amour est parfait. C'est donc pour souligner et traduire la douleur de la *blessure* d'amour née de l'absence qu'elle dit : *après m'avoir blessée.*

f Si une telle impression peut se faire jour dans l'âme c'est que, du chef de cette blessure d'amour causée par Dieu chez elle, la volonté se dresse rapide et prompte pour s'emparer du Bien-Aimé qu'elle a senti être tout près quand elle en a subi la touche d'amour ; puis, aussi rapidement elle ressent à la fois et l'absence et le gémissement, car à la même minute il disparaît pour elle et se dérobe, la laissant dans le vide sous le coup d'une douleur et d'une peine d'autant plus poignante que l'envie de le posséder avait été plus vive.

g Ces visites par *blessures* d'amour ne sont pas comme certaines dont Dieu se sert habituellement pour refaire et satisfaire l'âme en la

herido+es a saber dejándome así herida muriendo con heridas de amor de ti te escondiste con tanta ligereza como ciervo *N*

f y 1º *om N* | pensamiento *eVu* sentimiento *M,NPJεη, FK,o,i* | ∞ acaece así tan grande *N* | en el alma *om NPJεη, FK,o,i* | por cuanto] porque *NPJεη,FK,i* | en ella] al alma *N* | levantase+el afecto de *N* | del alma *om NPJεη,*

así herida penando y no la *hirió* más hasta acabarla de matar para poder verse juntamente con él en revelada y clara vista de perfecto amor por tanto encareciendo o declarando el dolor de la *herida* de amor a causa de la ausencia dijo *habiéndome herido*

f y este pensamiento tan grande acaece así en el alma por cuanto en aquella *herida* de amor que hace dios en ella levántase la voluntad del alma con súbita presteza a la posesión del amado que sintió estar cerca por el toque suyo que sintió de amor y con esa misma presteza siente la ausencia y el gemido juntamente porque cuanto en ese mismo momento se le desaparece y esconde y se queda ella en vacío y con tanto más dolor y gemido cuanto era mayor el apetito de comprehender

g porque estas visitas de *heridas* de amor no son como otras en que dios suele recrear y satisfacer al alma llenándola de pacífica suavidad

jFK,o,i | que sintió 1º ... amor] cuyo toque sintió *NPJ*ε*η*, *jFK,o,i* | y (con) *om N* | el gemido] el no poderle poseer aquí como desea y así luego allí *N* | juntamente+de ella *jFK,o,i*+siente el gemido de la tal ausencia *N* | porque (cuanto) *eVD* por *M* | porque ... comprehender *om NPJ*ε*η,jFK,o,i*

g de 1º ... amor] tales *NPJ*ε*η,FK,o,i* | suele ... satis-

comblant de paisibles suavités et de repos. Dieu n'a qu'un but en les faisant : blesser plus que guérir, affliger plus que satisfaire. Elles ne servent qu'à donner une connaissance plus vive, un appétit plus fort, donc une douleur plus grave.

1, 5, a On les appelle *blessures* d'amour ; elles sont très savoureuses à l'âme qui désirerait subir en tout temps mille morts sous leurs coups, parce qu'elles la font sortir d'elle-même et pénétrer en Dieu comme l'âme l'avoue au vers suivant qui dit : *je suis sortie criant vers Toi et Tu étais parti !*

b Pour les blessures d'amour il n'est qu'un seul remède : l'auteur de la blessure ; l'âme confesse donc qu'elle est sortie *criant*, c'est-à-dire implorant le remède de qui l'avait blessée, *criant* de toute la force du feu causé par les blessures.

c Notons-le : cette *sortie* a un double sens : d'abord on *sort* de toutes les choses, ce qui suppose qu'on les méprise et les repousse ; puis on *sort* de soi-même en s'oubliant et se quittant,

facer] recrea y satisface *NPJ*ε*η,jFK,o,i* | llenándola] hinchiéndola *FK,i om N* | de ... reposo] *om N* | (hace) el *om NPJ*ε*η,FK,o,i* | llagar] herir *N* | no *om N* | más de *om N* | el cons. *om N* | dolor+ansia de ver a dios *N*

1, 5, a heridas+espirituales *N* | que] las cuales *N* | sabrosisimas+y deseables *N* |

b dice ... herida] esta herida alma salió con la fuerza del fuego que causa la herida tras de su amado que

y reposo porque éstas sólo las hace él más para llagar que para sanar y más para lastimar que para satisfacer pues no sirven más de para avivar la noticia y aumentar el apetito y por el consiguiente el dolor

1, 5, a éstas se llaman *heridas* de amor que son al alma sabrosísimas por lo cual querría ella estar siempre muriendo mil muertes a estas lanzadas porque la hacen salir de sí y entrar en dios lo cual da ella a entender en el verso siguiente diciendo *salí tras ti clamando y eras ido*

b en las heridas de amor no puede haber medicina sino de parte del que hirió y por eso dice que salió *clamando* esto es pidiendo medicina *tras* del que la había herido *clamando* con la fuerza del fuego causado de la herida

c y es de saber que este *salir* se entiende en dos maneras la una *saliendo* de todas las cosas lo cual se hace por desprecio y aborrecimiento de ellas la otra *saliendo* de sí misma

la había herido clamando a él para que la sanase *N* | dice que *om FK,o,i* | esto ... medicina *om FK,o,i* | clamando *om FK,o,i* | causado de] que causó *K,o,i*

c y 1° *om N* | salir] salió+espiritualmente *N* | entiende+aquí *N* | en 1° *eD* de *M,NPJ* ε*η,FK,i* | maneras+para ir tras dios *N* | saliendo] salir *K,i* | ∞ aborrecimiento y desprecio *N(P)J* ε*η,FK,o,i* | y descuido *om NPJ* ε*η,FK,o,i* | aborrecimiento ... en *om NPJ* ε*η,FK,o,i* | el cual] porque

ce qui suppose une sainte haine de soi, née de l'amour de Dieu qui élève l'âme si haut qu'il l'oblige à sortir de soi, de ses façons ou manières naturelles et à jeter des cris vers Dieu.

d Ces deux modes de *sortir* sont visés par l'âme quand elle dit : *je suis sortie ;* car les deux sont requis, et il n'en faut pas moins pour s'en aller à Dieu et pénétrer chez lui.

e En somme, l'âme dit ceci : ô mon Époux, en cette touche qui est tienne, qui m'as blessée d'amour, non seulement Tu m'as tirée de toutes choses me rendant étrangère à elles, mais encore Tu m'as fait *sortir* de moi (de fait l'âme croit en vérité que Dieu la tire sur l'heure du corps), et Tu m'as élevée jusqu'à Toi poussant des cris vers Toi, maintenant que je suis détachée de tout pour m'attacher à Toi.

f — *et Tu étais parti !* c'est dire : quand j'ai désiré Te saisir au temps de ta présence je ne T'ai point trouvé ; je suis restée vide et détachée

cuando este toca al alma con las veras que se va diciendo aquí *N* | en (tal) *eD* de *M,NPεη,FK,o,i* | manera+la *N* | al alma *om N* | que+no sólo *N* | sí+misma por el olvido de sí *N* | y] pero aun *N* | de (sus) *D,M om e* | modos+e inclinaciones *N* | naturales+la saca *N*

d *tot om N* | esas ... entiende] eso quiere decir *FK,o,i* | el alma *om FK,o,i* | salí+tras ti clamando *FK,o,i* | porque ... él *om FK,o,i*

e así *om FK* | me 1°] mi alma *NPJεη,FK,o,i* | enaje-

por olvido y descuido de sí lo cual se hace por aborrecimiento santo de sí misma en amor de dios el cual en tal manera levanta al alma que la hace *salir* de sí y de sus quicios y modos naturales clamando por dios

d y esas dos maneras de *salir* entiende aquí el alma cuando dice *salí* porque esas dos son menester y no menos para ir tras dios y entrar en él

e y así es como si dijera esposo mío en aquel toque tuyo y herida de amor sacásteme no sólo de todas las cosas enajenándome de ellas mas también me hiciste *salir* de mí porque a la verdad y aun de las carnes parece que entonces saca dios al alma y levantásteme a ti clamando por ti desasida ya de todo para asirme a ti

f *y eras ido* como si dijera al tiempo que quisiera comprehender tu presencia no te hallé y quedéme vacía y desasida de todo por ti

nándome de ellas *om NPJεη,FK,o,i* | me 2°] la *NPJεη, FK,o,i* +sacaste y *N* | mí] sí *NPJεη,FK,o,i* | que entonces *om NPJεη,FK,o,i* | saca ... alma] la saca *Nεη,K,i* la sacaste *PJ,F,o* | me 3°] la *Nεη,FK,o,i* | ∞ ya de todo desasida *FK,i* ya desasida *N* | asirme] asirse *NPJεη, FK,o,i*

f quisiera *eD*, quise *M,NPJεη,FK,i* | vacía y *om NPJεη,FK,i* | todo por ti] lo uno *N* | asirme a ti] asir lo otro *N* | sin 2°+aquel *i*

de tout pour Toi sans pouvoir m'attacher à Toi, peinant dans les airs de l'amour sans appui chez Toi ni chez moi.

g Ce que l'âme nomme ici *sortir* pour aller jusqu'à Dieu, l'Épouse des Cantiques (3, 2) l'appelle se lever, quand elle dit : « surgam et circuibo civitatem, per vicos et plateas quaeram quem diligit anima mea, quaesivi et non inveni », soit : « je me lèverai pour parcourir les faubourgs et les places de la cité à la recherche de celui qu'aime mon âme ; je l'ai cherché sans le trouver » ; h cette levée signifie ici une démarche spirituelle de bas en haut exactement semblable à la sortie de soi, qui est : s'élever de sa mesure et de son pauvre amour jusqu'au sublime amour de Dieu.

i Mais l'âme a déclaré qu'elle est restée en peine de ne pas l'avoir trouvé. Celui qui est épris d'amour pour Dieu vit toujours sur terre dans la peine : déjà tout livré à son Dieu il attend un salaire de même monnaie, il veut qu'on lui livre Dieu possédé et vu face à face. C'est là ce qu'il réclame, mais cette vie ne le

g ∞ salir el alma *FK,i* | a dios] al amado *FK,i* a buscar al amado *N* | surgam ... decir *om NPJ,FK* | quiere decir *om o,i* | ∞ buscaré al que ama mi anima (alma *N*) rodeando la ciudad por los arrabales y las plazas *NPJεη,FK,o,i* | busquéle+dice *N* | hallé+y llagáronme *N*

h este ... aquí] levantarse el alma esposa se entiende

y sin asirme a ti penando en los aires de amor sin arrimo de ti y de mí

g esto que aquí llama el alma *salir* para ir a dios llama la esposa en los cantares levantar diciendo surgam et circuibo civitatem per vicos et plateas quaeram quem diligit anima mea quaesivi et non inveni quiere decir levantarme he y rodearé la ciudad por los arrabales y las plazas buscaré al que ama mi anima busquéle y no le hallé **h** este levantar se entiende aquí espiritualmente de lo bajo a lo alto que es lo mismo que salir de sí esto es de su modo y amor bajo al alto amor de dios

i pero da a entender que quedó penada porque no le halló por eso el que está enamorado de dios vive siempre en esta vida penado porque él está ya entregado a dios esperando la paga en la misma moneda conviene a saber de la entrega de la clara posesión y visión de dios clamando por ella y en esta vida no se le

allí hablando *NPJεη,FK,o,i* | mismo que+aquí dice el alma *N* | de sí *om N*

i da a entender] dice *NPJεη,FK,o,i*+allí la esposa *N* | penada] llagada *NPJεη,FK,o,i* | halló+y aquí el alma también dice que está herida de amor y la dejó así *N* | que está *om NPJεη,FK,o,i* | de dios *om NPJεη,FK,o,i* | en esta vida *om NPJεη,FK,o,i* | penado+en la ausencia

permet pas ; et lui qui s'est déjà perdu d'amour pour Dieu n'a pas trouvé le profit de sa perte : il lui manque la dite possession de l'Aimé pour laquelle il s'était perdu.

j Aussi, celui qui peine pour Dieu fait voir qu'il s'est donné à Dieu et qu'il l'aime.

k Cette douleur et conscience de l'absence de Dieu prend de telles proportions chez ceux qui avoisinent la perfection, à l'heure de ces divines blessures, que, si le Seigneur n'y veillait, ils en mourraient : 1 ils ont le palais de la volonté et l'esprit nets et sains, bien préparés pour Dieu, puis, on l'a dit, ils connaissent un peu la douceur de l'amour qu'ils désirent sans mesure, leur souffrance en devient sans mesure. Comme ils aperçoivent par des fentes un bien immense qui ne se livre pas, leur peine et leur douleur défient toute expression.

NPJ $\varepsilon\eta$,*FK,o,i* | a dios *om FK,o,i* a el que ama *N* | en la ... por ella] de la entrega que ha hecho y es la entrega del amado *NPJ* $\varepsilon\eta$,(*FK,o,i*)+a el *N* | en esta vida *om FK,o,i* todavía *N* | habiéndose] estando *N* $\varepsilon\eta$,*FK,o,i* | de ... dios] por el *FK,o,i* a todas las cosas y a sí mismo por el amado *N* | del amado] del que ama su alma *N* |

da y habiéndose ya perdido de amor por dios no ha hallado la ganancia de su pérdida pues carece de la dicha posesión del amado por que él se perdió

j por tanto el que anda penado por dios señal es que se ha dado a dios y que le ama

k esta pena y sentimiento de la ausencia de dios suele ser tan grande en los que van llegándose a perfección al tiempo de estas divinas heridas que si no proveyese el señor morirían **l** porque como tienen el paladar de la voluntad y el espíritu limpio y sano bien dispuesto para dios y en lo dicho se les da a gustar algo de la dulzura del amor que ellos sobre todo modo apetecen padecen sobre todo modo porque como por resquicios se les muestra un inmenso bien y no se les concede así es inefable la pena y el tormento

por ... perdió *om* $NPJ_{\varepsilon\eta}FK,o,i$
j *tot om N* | es] +de *K,i*
k en] a *N* | llegándose] llegando $NPJ_{\varepsilon\eta}jFK,i$ | a] al estado de *N*
l voluntad+sano *N* | y sano *om N* | lo+que está *N* | amor+divino *N*

2, a STROPHE DEUXIÈME

Pâtres, vous qui irez
là-bas par vos abris jusqu'au sommet,
quand par chance vous verrez
Celui que je préfère,
dites-lui que je languis, que je peine, que je meurs.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Dans cette strophe l'âme veut utiliser des tiers et médiateurs vis-à-vis de l'Aimé : elle leur demande de lui faire part de sa douleur et de sa peine. **c** Ceci est une note de l'aimant : si l'absence ne lui permet pas un échange personnel, il le fait par les meilleurs moyens possibles ; **d** c'est dans ce but que l'âme veut ici se servir de ses désirs, soupirs et gémissements comme de messagers très capables de bien rendre les secrets de son cœur.

2, 1, a Voici ses termes : *Pâtres, vous qui irez.* L'âme parle aux affections et aux désirs ; car ce sont eux qui la nourrissent de biens spirituels, et *pâtre* signifie nourricier : par leur intermé-

2, c ausencia] presencia $NPJ\varepsilon\eta,K,o,i$ | comunicarse+ con el amado de N | por] con N
d corazón+a su amado N
2, 1, a dice] los requiere que vayan diciendo N | llamando

2, a CANCIÓN SEGUNDA

pastores los que fuerdes
allá por las majadas al otero
si por ventura vierdes
aquel que yo más quiero
decidle que adolezco peno y muero

DECLARACIÓN

b en esta canción el alma se quiere aprovechar de terceros y medianeros para con su amado pidiéndoles le den parte de su dolor y pena **c** porque propiedad es del amante ya que por la ausencia no puede comunicarse hacerlo por los mejores medios que puede **d** y así el alma de sus deseos afectos y gemidos se quiere aquí aprovechar como de mensajeros que tan bien saben manifestar los secretos del corazón

2, 1, a y así dice *pastores los que fuerdes* llamando a los afectos y deseos porque ellos apacientan al alma de bienes espirituales porque *pastor* quiere decir apacentador y mediante

eD+pastores *M,NPJ* εη,*FK,o,i* | los ... deseos] sus deseos afectos y gemidos por cuanto *N* | ellos 2°] estos *i* | ella+y le da divino pasto *N* | no] poco *N*

diaire Dieu entre en rapport avec l'âme, sans eux il ne lui donne rien.

b Elle dit aussi : *vous qui irez* c'est-à-dire qui jaillirez d'un amour pur ; tous ne peuvent pas s'y rendre, mais ceux-là seuls qui jaillissent d'un amour fidèle.

2, 2, a — *là-bas par vos abris jusqu'au sommet :* l'âme nomme *abris* les chœurs des anges ; par eux de chœur en chœur nos gémissements et oraisons s'en viennent à Dieu, qu'elle dit *sommet*, **b** parce que, si le sommet est haut, Dieu est bien le Très-Haut, et parce qu'en Dieu comme du haut d'un sommet on embrasse et découvre toutes choses.

c Nos oraisons parviennent à Dieu présentées par les Anges, nous l'avons dit ; ce sont eux qui lui présentent nos oraisons et nos désirs, comme l'a dit l'Ange à saint Tobie (12, 12) en ces termes : « quando orabas cum lacrimis et sepeliebas, etc... ego obtuli orationem tuam Domino », soit : « quand tu priais avec larmes et enterrais les morts, j'offrais au Seigneur ta prière ».

d On peut encore entendre par les *pâtres* que

b es a saber] que es como decir *N* | todos+los afectos y deseos *N* | van+hasta el *N* | fiel] verdadero *N*

2, 2, a los] las jerarquías y *N* | a quien *eD* al cual *M*, *NPJεη,FK,o,i*+aquí *N*

b porque ... es] por ser él *NPJεη,FK,o,i* | cosas+y las majadas superiores e inferiores *N*

ellos se comunica dios a ella porque sin ellos no se le comunica

b y dice *los que fuerdes* es a saber los que de puro amor saliéredes porque no todos van sino los que salen de fiel amor

2, 2, a *allá por las majadas al otero* llama *majadas* a los coros de los ángeles por los cuales de coro en coro van nuestros gemidos y oraciones a dios a quien llama *otero* **b** porque así como el otero es alto así dios es la suma alteza y porque en dios como en el otero se otean y ven todas las cosas

c al cual van nuestras oraciones ofreciéndoselas los ángeles como habemos dicho porque ellos son los que le ofrecen nuestras oraciones y deseos según lo dijo el ángel al santo tobías diciendo quando orabas cum lacrimis et sepeliebas etc ego obtuli orationem tuam domino que quiere decir cuando orabas con lágrimas y enterrabas los muertos yo ofrecí al señor tu oración

d también se pueden entender por estos

c porque ... deseos *om. NPJεη,FK,o,i* | y deseos *om e* | santo *om NPJεη,FK,o,i* | quando ... decir *om NPJ, FK,* | que ... decir *om o,i* | al señor] a dios *D,NPJεη, FK,o,i* | ∞ tu oración a dios *NPJεη,FK,o,i*

d por *om NPJεη,FK,o,i* | que ... el] del *NPJεη,FK,o,i*

l'âme nomme ici les anges eux-mêmes : **e** non seulement ils transmettent à Dieu nos messages, mais encore ils rapportent à nos âmes ceux de Dieu, leur procurant comme de bons *pâtres* la nourriture des douces inspirations et des faveurs divines que Dieu accorde à son tour par leur entremise ; **f** de plus ils nous protègent contre les loups qui sont les démons, et nous garantissent d'eux comme de bons *pâtres.*

2, 3, a — *quand par chance vous verrez :* en d'autres termes : quand par bonne chance et par bonheur vous parviendrez en sa présence de façon qu'il vous voie et qu'il vous écoute. **b** Remarquons-le : s'il est vrai que Dieu connaît et entend tout, aperçoit et remarque jusqu'aux moindres pensées de l'âme, il avoue cependant ne voir et n'entendre nos besoins qu'à l'heure où il y porte remède et les exauce ; **c** car besoins et prières ne réussiront pas à se faire écouter et exaucer de Dieu, tant qu'à ses yeux une chose manquera soit au temps, soit aux circonstances, soit au nombre décidés pour qu'il accorde et porte remède.

e ∞ comunicaciones e inspiraciones *N* | ∞ dios tambien *NPJ*ε*η*,*FK*,*o*,*i*

f y 2º ... pastores *om N* |

2, 3, a ahora pues entienda estos pastores por los afectos ahora por los ángeles todos desea el alma que le sean parte y medios para con su amado y así a todos les dice *si por ventura... N* | por *eD*+mi *M*,*N*ε*η*,*FK*,*o*,*i* |

pastores que aquí dice el alma por los mismos ángeles **e** porque no sólo llevan a dios nuestros recaudos sino también traen los de dios a nuestras almas apacentándolas como buenos *pastores* de dulces inspiraciones y comunicaciones de dios por cuyo medio también dios las hace **f** y ellos nos amparan de los lobos que son los demonios y nos defienden de ellos como buenos *pastores*

2, 3, a *si por ventura vierdes* es tanto como decir si por buena dicha y ventura llegáredes a su presencia de suerte que os vea y os oiga **b** donde es de notar que aunque es verdad que dios todo lo sabe y entiende y hasta los mínimos pensamientos del alma ve y nota entonces se dice ver nuestras necesidades u oírlas cuando las remedia o las cumple **c** porque no cualesquier necesidades ni cualesquier peticiones llegan al colmo que las oiga dios para cumplirlas hasta que en sus ojos llegue bastante tiempo y sazón y número para concederlas o remediarlas

suerte] manera *N* | que+él *Nεη,FK,o,i* |

b mínimos] mismos *Nεη,F,o* movimientos *PJ* | nota +como dice moisés *N* | necesidades+y oraciones *NPJ,F,o*

c ni cualesquier] y *N,F,o* | llegue ... sazón] lleguen a bastante sazón y tiempo *N* | o remediarlas] *VCD,M, om e*

d Alors seulement Dieu dit qu'il les voit et entend, comme on peut le lire en l'Exode (3, 7-8). Depuis quatre cents ans les enfants d'Israël souffraient de la servitude en Égypte, quand Dieu dit à Moïse : « vidi afflictionem populi mei in Aegypto et clamorem audivi, etc... et descendi liberare eum », soit : « j'ai vu l'affliction de mon peuple, j'ai entendu son cri et je suis descendu pour le délivrer » ; encore que Dieu ait toujours vu cette peine, il ne reconnaît l'avoir vue qu'au jour où il s'est mis effectivement à l'adoucir. **e** De même saint Gabriel (Luc, 1, 13) annonce à Zacharie : « ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua », soit : « ne crains pas, Zacharie, car ta prière est entendue » (on lui accorde le fils demandé depuis tant d'années), et pourtant Dieu depuis toujours avait entendu sa prière.

f Par là toute âme saura que si Dieu n'exauce pas instantanément sa peine et sa prière, ce n'est pas qu'il laissera (pourvu qu'elle le mérite encore) de les exaucer au jour voulu et opportun, lui qui est, comme le dit David (Ps., 9, 9), « adjutor in opportunitatibus, in tri-

d y entonces ... verbo *VCD,M om e* | vidi ... esto es] vidi ... mei et descendi ut liberem eum *o,i om NPJ,FK* | y ... clamor *om NPJεη,FK,o,i* | pero ... cumplirla *om NPJεη,FK,o,i*

e ne ... hijo] que no temiese, porque ya dios había oído su orción en darle el hijo *N(PJ)εη,FK,o,i*

d y entonces se dice verlo y oírlo según es de ver en el éxodo donde después de cuatrocientos años que los hijos de israel habían estado afligidos en la servidumbre de egipto dijo dios a moisés vidi afflictionem populi mei in aegypto et clamorem ejus audivi etc et descendi liberare eum esto es vi la aflicción de mi pueblo y he oído su clamor y he bajado para librarlos como quiera que siempre la hubiese visto pero entonces se dijo verla cuando por la obra quiso cumplirla **e** y también dijo san gabriel a zacarías ne timeas zacharia quoniam exaudita est deprecatio tua que quiere decir no temas zacarías porque es oída tu oración es a saber concediéndole el hijo que muchos años le había andado pidiendo como quiera que siempre le hubiese oído

f y así ha de entender cualquier alma que aunque dios no acuda luego a su necesidad y ruego no por eso si ella no lo desmerece dejará de acudir en el tiempo debido y oportuno el cual es como dice david adjutor in opportunitatibus in tribulatione esto es ayuda-

f ruego+que *NPJ* ε*η*,*FK*,*i* | si ... desmerece *om NPJ* ε*η*, *FK*,*o*,*i* | debido y *om NPJ* ε*η*,*FK*,*o*,*i* | cual ... tribulación] que es ayudador como dice david en las oportunidades y en la tribulación si ella no desmayare y cesare *NPJ* ε*η*, *FK*,*o*,*i*

bulatione », soit : « secourable en toute occasion et dans l'épreuve ».

2, 4, a L'âme veut donc dire ici par ces paroles : *quand par chance vous verrez :* quand à mon grand bonheur, pour mes désirs et oraisons sera venu le temps et l'instant d'obtenir, qu'il les voie et exauce, *celui que je préfère* à toutes les choses évidemment.

b Puisqu'il s'agit de perfection, l'âme *le préfère* à toutes les choses quand rien ne vient lui faire obstacle ou l'empêcher de faire et de souffrir pour lui quoi que ce soit.

2, 5, a A celui qu'elle préfère elle envoie donc comme messagers ses désirs, avec ses besoins et ses peines comme message : *dites-lui que je languis que je peine, que je meurs ;* **b** l'âme représente ici trois espèces de souffrances, à savoir *la langueur, la peine* et *la mort :* celle qui aime pour tout de bon, à la pensée du Dieu absent, ordinairement souffre de ces trois façons selon les trois puissances de l'âme qui sont

2, 4, a *tot* esto pues quiere decir aquí el alma cuando dice *si por ventura vierdes* es a saber si por ventura es llegado el tiempo en que tenga por bien de otorgar mis peticiones *aquel que yo más quiero* es a saber más que a todas las cosas $N(PJ)\varepsilon\eta,FK,o,i$ | que todas $eVCD,J,F$ que a todas $M,NP\varepsilon\eta,FK,i$

b y ... cuando] lo cual es verdad (+espiritualmente hablando FK,o,i) cuando al alma $NPJ\varepsilon\eta,FK,o,i$ | todas] a todas CD | por 1º *om* $NPJ\varepsilon\eta,FK,o,i$ | impida a $eVCD$

dor en las oportunidades y en la tribulación

2, 4, a quiere pues decir aquí el alma cuando dice *si por ventura vierdes* si por mi buena ventura ha llegado el tiempo y sazón en que mis deseos y peticiones hayan llegado a que los vea para cumplirmelos *aquel que yo más quiero* es a saber más que todas las cosas

b y entonces hablando a lo perfecto le *quiere más* que todas las cosas el alma cuando no se le pone nada por delante que la impida a hacer y padecer por él cualquier cosa

2, 5, a a este pues que ella más quiere envía por mensajeros a sus deseos con el recaudo de sus necesidades y penas diciendo *decidle que adolezco peno y muero* **b** tres maneras de necesidades representa aquí el alma conviene a saber *dolencia pena* y *muerte* porque el alma que de veras ama ordinariamente en el sentimiento de la ausencia de dios padece de estas tres maneras dichas según las tres potencias del

impida *M,FK,i* acobarde de *NPJ*εη | cosa+de su servicio y cuando el alma también puede con verdad decir lo que en el verso siguiente aquí dice es señal que le ama sobre todas las cosas *N*

2, 5, a a este ... diciendo] es pues el verso *N om FK,o,i*

b tres ... alma] en el cual representa el alma tres necesidades *N* | ama ... dichas] ama a dios con amor de alguna perfección en la ausencia padece ordinariamente de tres maneras *N*(*PJ*εη,*FK,o,i*)

l'entendement, la volonté et la mémoire.

c Dans son entendement elle *languit*, parce qu'elle ne voit pas Dieu, la santé de son entendement ; dans sa volonté elle *peine*, parce qu'il lui manque la possession de Dieu, repos, rafraîchissement et délices de sa volonté ; dans sa mémoire elle *meurt*, car elle se souvient qu'il lui manque tous les biens de l'intelligence c'est-à-dire la vision de Dieu, et toutes les délices de la volonté c'est-à-dire la possession de Dieu, qu'au surplus il est très possible qu'elle soit toujours privée de lui : à ce souvenir elle souffre en quelque sorte la mort.

d Jérémie (Lament., 3, 19) a lui aussi représenté à Dieu ces trois souffrances, quand il a dit : « recordare paupertatis meae, absinthii et fellis », soit : « souviens-Toi de ma pauvreté, de l'absinthe et du fiel ». — **e** La pauvreté se rapporte à l'intelligence : à cette faculté appartiennent les richesses de la Sagesse de Dieu, en qui selon la doctrine de saint Paul (Colos., **2**,

c entendimiento 1°+dice que *Nεη,FK,o,i* | entendimiento 2°+según lo dice dios por david diciendo yo soy tu salud *N* | voluntad 1°+dice que *NPJεη,FK,o,i* | ∞ deleyte y refrigerio *CDu* | carece ... de] no posee a *NPJεη,FK,o,i* | voluntad 2°+según también lo dice david diciendo con el torrente de tu deleite nos hartarás *N* | memoria 1°+dice que *NPJεη,FK,o,i* | todos] *om N* | siempre+entre los peligros y ocasiones de esta vida *N* | memoria 2°+sentimiento *N* | muerto+porque echa de

alma que son entendimiento voluntad y memoria
c acerca del entendimiento *adolece* porque no ve a dios que es la salud del entendimiento acerca de la voluntad *pena* porque carece de la posesión de dios que es el descanso refrigerio y deleite de la voluntad acerca de la memoria *muere* porque acordándose que carece de todos los bienes del entendimiento que es ver a dios y de todos los deleites de la voluntad que es poseerle y que también es muy posible carecer de él para siempre padece en esta memoria a manera de muerte

d estas tres necesidades representó también jeremías a dios diciendo recordare paupertatis meae absinthii et fellis que quiere decir acuérdate de mi pobreza y del ajenjo y de la hiel e la pobreza se refiere al entendimiento porque a él pertenecen las riquezas de la sabiduría de dios en la cual como dice san pablo están encerrados todos los tesoros

ver que carece de la cierta y perfecta posesión de dios el cual es vida del alma según lo dice moisés diciendo el ciertamente es tu vida *N*

d tres+maneras de *NPJ* εη,*FK*,*o*,*i* | dios+en los trenos *N*(*PJ*) εη,*K*,*o*,*i* | recordare ... decir *om NPJ*,*FK* | que ... decir *om o*,*i* | (ajenjo) y *D*,*M om e*

e sabiduria+del hijo *N* | ∞ están encerrados como dice san pablo *K*,*o*,*i*

3) « sont renfermés tous les trésors de Dieu ». — **f** L'absinthe, herbe très amère, se rapporte à la volonté : à cette faculté revient la douceur de la possession de Dieu dont la privation devient pour elle cause d'amertume, comme l'Ange l'a déclaré à saint Jean dans l'Apocalypse (10, 9) par ces mots : « accipe librum et devora illum et faciet amaricari ventrem tuum », soit : « prends et mange le livre, il te causera de l'amertume au ventre », le ventre symbolisant ici la volonté. — **g** Le fiel se rapporte à la mémoire et symbolise la mort de l'âme selon la doctrine de Moïse parlant ainsi des réprouvés dans le Deutéronome (32, 33) : « fel draconum vinum eorum et venenum aspidum insanabile », soit : « ils auront pour vin le fiel des dragons et le venin incurable des aspics », ce qui signifie en ce lieu la privation de Dieu et donc la mort de l'âme.

h Ces trois souffrances et peines répondent aux trois vertus théologales, la foi, la charité et l'espérance, qui se rapportent aux trois puis-

f según ... diciendo] y que la amargura pertenezca a la voluntad espiritualmente se da a entender en el apocalipsis cuando el ángel dijo a san juan *N* | accipe ... decir] *om NPJ,FK* | que ... decir *om o,i* | toma ... vientre] que en comiendo aquel libro le haría amargar el vientre *N(PJ)εη,FK,o,i* | tomando ... por entendiendo allí por vientre *N*

g refiere+no sólo *N* | memoria+sino a todas las potencias y fuerzas del alma *N* | que] porque la hiel *N* | ∞

de dios **f** el ajenjo que es hierba amarísima se refiere a la voluntad porque a esta potencia pertenece la dulzura de la posesión de dios de la cual careciendo se queda con la amargura según el ángel dijo a san juan en el apocalipsis diciendo accipe librum et devora illum et faciet amaricari ventrem tuum que quiere decir toma y come el libro y hacerte ha amargura en el vientre tomando allí el vientre por la voluntad **g** la hiel se refiere a la memoria que significa la muerte del alma según da a entender moisés en el deuteronomio hablando de los condenados diciendo fel draconum vinum eorum et venenum aspidum insanabile esto es hiel de dragones será el vino de ellos y veneno de áspides insanable lo cual significa allí el carecer de dios que es muerte del alma

h estas tres necesidades y penas están fundadas en las tres virtudes teologales que son fe caridad y esperanza que se refieren a las

hablando con los condenados en el deuteronomio *N* | fel ... es *om NPJ,FK* | esto es *om o,i* | insanable *euV,M* insaciable *CD*

h estas] y estas *FK,i* | caridad y esperanza *eu,M* ∞ esperanza y caridad *VCD* | potencias+por el orden que aquí se ponen *N* | voluntad y memoria *eu,M* ∞ memoria y voluntad *VCD* | memoria+aunque no cada cual sea propio sujeto de cada una de las tres dichas virtudes *i*

sances susdites, l'entendement, la volonté et la mémoire.

i Observons-le : l'âme, dans le vers présent, se borne à exposer son besoin et sa peine à l'Aimé ; celui qui aime avec discernement ne prend pas soin de demander ce qui lui manque ni ce qu'il veut : il ne fait que dire son besoin pour que l'Aimé fasse à son gré. Par exemple, au moment des noces de Cana en Galilée (Jean, 2, 3) la Vierge bénie, sans demander précisément du vin, dit à son Fils aimé ces simples mots : « ils sont sans vin » ; et les sœurs de Lazare (Jean, 11, 3) dépêchèrent pour lui dire non pas qu'il vînt guérir leur frère, mais qu'il considérât que celui qu'il aimait était mal.

j La raison pour laquelle l'aimant fait mieux de dire à l'Aimé son besoin que d'en implorer le remède naît de trois chefs : d'abord le Seigneur connaît mieux nos besoins que nous-mêmes ; puis l'Aimé a plus de compassion quand il a sous les yeux la peine de son aimant, il se trouve aussi plus touché en voyant sa résignation ; finalement, l'âme se défend mieux de l'amour-propre et du sens personnel quand elle expose sa pauvreté

i hijo *om N* | diciendo (le *D*)+vinum non habent *i* | enfermo+domine ecce quem amas infirmatur *i*

j la causa ... es] esto *NPJεη,FK,o,i* | sea *D,M* es *e* | nuestras necesidades] lo que nos conviene *NPJεη,FK,o,i* |

tres dichas potencias entendimiento voluntad y memoria

i y es de notar que el alma en el dicho verso no hace más que representar su necesidad y pena al amado porque el que discretamente ama no cura de pedir lo que le falta y desea sino de representar su necesidad para que el amado haga lo que fuere servido como cuando la bendita virgen dijo al amado hijo en las bodas de caná de galilea no pidiéndole derechamente el vino sino diciendo no tienen vino y las hermanas de lázaro le enviaron no a decir que sanase a su hermano sino a decir que mirase que el que amaba estaba enfermo

j y la causa por que sea mejor para el amante representar al amado su necesidad que pedirle el cumplimiento de ella es por tres cosas la primera porque mejor sabe el señor nuestras necesidades que nosotros mismos la segunda porque el amado más se compadece viendo la necesidad de su amante y se mueve viendo su resignación la tercera porque más seguridad lleva el alma acerca del amor propio y propiedad en representar su falta

mismos *om* $NPJ\varepsilon\eta,FK,i$ | ∞ más se compadece el amado $NPJ\varepsilon\eta,FK,o,i$ | su amante] el que (quién *F*) le ama $N(PJ)\varepsilon\eta,FK,o,i$ | y ... viendo *om* $NPJ\varepsilon\eta,FK,o,i$ | su 4°] la $NPJ\varepsilon\eta,FK,i$ | ∞ a su parecer lo que $NPJ\varepsilon\eta,FK,o,i$

sans demander ce qui à son sens lui fait faute.

k Telle est exactement la conduite de l'âme dans ce vers quand elle déclare ses trois besoins, vraie manière d'implorer le remède qui convient; dire en effet : *dites-lui que je languis, que je peine, que je meurs*, c'est dire : puisque je languis et que lui seul est ma santé, qu'il me donne ma santé ; puisque je peine et que lui seul est mon repos, qu'il me donne mon repos ; puisque je meurs et que lui seul est ma vie, qu'il me donne ma vie.

3, a STROPHE TROISIÈME

En quête de mes amours
j'avancerai par monts et par vaux,
sans ramasser les fleurs,
sans redouter les fauves,
je passerai même les forts et les frontières.

ÉCLAIRCISSEMENT

b C'est trop peu pour l'âme de prier, de souhaiter, de se servir d'intermédiaires pour parler

k en ... verso] ahora $N(PJ\varepsilon\eta),FK,o,i$ | lo cual ... como decir] y es como si dijera decid a mi amado que $NPJ\varepsilon\eta$, FK,o,i | salud y+que $NPJ\varepsilon\eta,FK,i$ | descanso 1° ... mi (vida) D,M *om e* | descanso 1° *et* 2°] gozo $NPJ\varepsilon\eta,FK,i$ |

que en pedir lo que a su parecer le falta
k ni más ni menos hace el alma en este presente verso representando sus tres necesidades lo cual es tanto como pedirle el remedio de ellas porque decir *decidle que adolezco peno y muero* es como decir pues *adolezco* y él solo es mi salud que me dé mi salud y pues *peno* y él solo es mi descanso que me dé mi descanso y pues *muero* y él solo es mi vida que me dé mi vida

3, a CANCIÓN TERCERA

buscando mis amores
iré por esos montes y riberas
ni cogeré las flores
ni temeré las fieras
y pasaré los fuertes y fronteras

DECLARACIÓN

b no sólo basta al alma orar y desear y ayudarse de terceros para hablar al amado

descanso 2º y+que *NPεη,FK,i* | mi (vida 2º) *D,M,K,o,i om e,NPεη,F*
3 a a (mis amores) *CD*
b *tot*] **3, b, a'** viendo el alma que para hallar al amado

à l'Aimé, comme elle a fait aux strophes passées: en plus de tout cela elle doit se mettre elle-même effectivement à le chercher ; **c** c'est bien là ce qu'elle dit devoir faire en cette strophe, déclarant qu'à la recherche de son Aimé elle ira pratiquant les vertus et mortifications tant de la vie contemplative que de la vie active (1er et 2e vers), **d** et qu'à cette fin elle n'admettra ni biens ni plaisirs d'aucune sorte (3e vers), elle ne se laissera arrêter ni gêner en sa route pàr aucune tentative ni embûche de ses trois ennemis : le monde, le démon et la chair (4e et 5e vers).

3, 2, a Quand elle dit : *en quête de mes amours* (c'est-à-dire de mon Bien-Aimé) *j'avancerai par*

no le bastan gemidos y oraciones ni tampoco ayudarse de buenos terceros como ha hecho en la primera y segunda canción por cuanto el deseo con que le busca es verdadero y su amor grande no quiere dejar de hacer alguna diligencia de las que de su parte puede **b'** porque el alma que de veras a dios ama no empereza hacer cuanto puede por hallar al hijo de dios su amado y aun después que lo ha hecho todo no se satisface ni piensa que ha hecho nada y así en esta tercera canción que ella misma por la obra le quiere buscar $N(PJ\varepsilon\eta)$ | hablar] hallar FK,o,i

c y ... amado] y dice el modo que ha de tener en hallarlo conviene a saber que N | mortificaciones ... activa] ejercicios espirituales de la vida activa y contemplativa N

d bienes] deleites N | enemigos+del alma que son N

3, 2, a mis amores eV,M a mis amores CD | es a saber a] esto es N amado+**3, 2, a, a'** bien da a entender aquí el alma que para hallar a dios de veras no basta sólo orar con

como ha hecho en las precedentes canciones sino que junto con eso ella misma se ponga por la obra a le buscar **c** y eso dice que ha de hacer en esta canción diciendo que en busca de su amado ha de ir ejercitándose en las virtudes y mortificaciones en la vida contemplativa y activa **d** y que para esto no ha de admitir bienes ni regalos algunos ni bastarán a detenerla e impedirla este camino todas las fuerzas y asechanzas de los tres enemigos mundo demonio y carne

3, 2, a diciendo *buscando mis amores* es a saber a mi amado *iré por esos montes y*

el corazón y con la lengua ni tampoco ayudarse de beneficios ajenos sino que también junto con eso es menester obrar de su parte lo que en sí es porque más suele estimar dios una obra de la propia persona que muchas que otras hacen por ella **b'** y por eso acordándose aquí el alma del dicho del amado que dice buscad y hallaréis ella misma se determina a salir de la manera que arriba habemos dicho a buscarle por la obra **c'** por no se quedar sin hallarle como muchos que no querrían que les costase dios más que hablar y aun eso mal y por él no quieren hacer cosa que les cueste algo y algunos aun no levantarse de un lugar de su gusto y contento por él sino que así se les viniese el sabor de dios a la boca y al corazón sin dar paso y mortificarse en perder algunos de sus gustos consuelos y quereres inútiles **d'** pero hasta que de ellos salgan a buscarle aunque más voces den a dios no le hallarán porque así le buscaba la esposa

monts et par vaux, **b** elle appelle les vertus des *monts,* tant pour leur altitude que pour la peine et le travail qu'on prend à les gravir en exerçant la vie contemplative, elle appelle *vaux* les mortifications, les soumissions et le mépris de soi, par où s'exerce en plus la vie active. **c** Pour faire la conquête des vertus, l'une et l'autre sont indispensables. **d** En somme elle dit ceci : j'irai à la recherche de mon Aimé en pratiquant les hautes vertus, en m'humiliant aussi dans les mortifications et les choses basses ; elle parle ainsi, car qui cherche Dieu n'a qu'un chemin : il lui faut faire en Dieu le bien et mortifier en soi le mal de la manière qui suit.

en los cantares y no le halló hasta que salió a buscarle **e'** y dícelo por estas palabras en mi lecho de noche busqué al que ama mi alma busquéle y no le hallé levantarme he y rodearé la ciudad por los arrabales y las plazas buscaré al que ama mi alma y después de haber pasado algunos trabajos dice allí que le halló **f'** de donde el que busca a dios queriéndose estar en su gusto y descanso de noche le busca y así no le hallará pero le que le busca por el ejercicio y obras de las virtudes dejado aparte el lecho de su gusto y deleites éste le busca de día y así le hallará porque lo que de noche no se halla de día parece **g'** esto da a entender bien el mismo esposo en el libro de la sabiduría diciendo clara es la sabiduría y nunca se marchita y fácilmente es vista de los que aman y es hallada de los que la buscan previene a los que la codician para mostrarse primero a ellos el que por la mañanica madrugare a ella no trabajará porque la hallará sentada a la puerta de su casa **h'** en lo cual da a enten-

riberas **b** a las virtudes llama *montes* lo uno por la alteza de ellas lo otro por la dificultad y trabajo que se pasa en subir a ellas ejercitando la vida contemplativa y llama *riberas* a las mortificaciones y sujeciones y desprecio de sí ejercitándose también acerca de esto en la vida activa **c** porque para adquirir las virtudes la una y la otra es menester **d** pues es tanto como decir buscando a mi amado iré poniendo por obra las virtudes altas y humillándome en las mortificaciones y cosas bajas esto dice porque el camino de buscar a dios es ir obrando en dios el bien y mortificando en sí el mal de la manera que se sigue

der que en saliendo el alma de la casa de su propia voluntad y del lecho de su propio gusto acabado de salir luego allí afuera hallará a la dicha sabiduría divina que es el hijo de dios su esposo y por eso dice el alma aquí *buscando mis amores N(PJεη)*

b a las ... montes] por los montes que son altos entiende aquí las virtudes *N* | a ellas+por las cuales dice que irá *N* | y 2º ... de sí] por las riberas que son bajas entiende las mortificaciones penitencias y ejercicios espirituales *N* | ejercitándose ... en] por las cuales también dice que irá ejercitando en ellas *N* | mortificaciones y sujeciones] humiliaciones y mortificaciones *K,i* | acerca de esto *om K,i* | activa +junto con la contemplativa que ha dicho *N*

c para+buscar a lo cierto a dios y *N* | es] son *N*

d pues es *eD,M*¹ es pues *M*²,*Nεη,FK,i* | ∞ altas virtudes *N* | mortificaciones ... bajas] bajas mortificaciones y ejercicios humildes *N* | se sigue] va diciendo en los versos siguientes es a saber *N* |

3, 3, a — *sans ramasser les fleurs* : comme pour chercher son Dieu il faut avoir un cœur dénué et fort, libre de toute malice et de tout bien qui n'est pas purement Dieu, l'âme dit, au vers présent et aux suivants, quelle liberté et quelle vigueur elle doit avoir pour le chercher.

b Actuellement elle déclare qu'elle ne ramassera pas *les fleurs* rencontrées sur sa voie, désignant par ce nom tous les goûts, contentements et plaisirs possibles qui peuvent s'offrir à elle sur terre et qui pourraient barrer sa route, si elle voulait les cueillir et les agréer ; ces goûts sont de trois sortes : les temporels, les sensibles et les spirituels. c Comme les uns et les autres embarrassent le cœur et le détournent de la pauvreté spirituelle qu'exige le droit chemin du Christ, si on s'y arrête ou repose, elle dit qu'à sa recherche elle ne *ramassera aucune de ces fleurs*.

d C'est dire en somme : je ne mettrai pas mon cœur dans les richesses et biens que donne le monde, je ne me prêterai pas aux contentements et délices de ma chair, je ne m'arrêterai pas aux goûts et joies de mon esprit ; j'en serais

3, 3, a son dios+o no llevan a dios *i* | dice *M,NPJεη, FK,i* diciendo *eD* | (y) en *om N* | el alma *om FK,i* | para buscarle *om FK,i*

b que 2°+se *N* | y deleites *om FK,i* | en esta ... quisiese *om FK,i* | y (espirituales) *om N*

c la desnudez ... cristo] el verdadero camino espiritua

3, 3, a *ni cogeré las flores* por cuanto para buscar a dios se requiere un corazón desnudo y fuerte libre de todos los males y bienes que puramente no son dios dice en el presente verso y en los siguientes el alma la libertad y fortaleza que ha de tener para buscarle

b y en éste dice que no *cogerá las flores* que encontrare en este camino por las cuales entiende todos los gustos y contentamientos y deleites que se le pueden ofrecer en esta vida que le podrían impedir el camino si cogerlos y admitirlos quisiese los cuales son en tres maneras temporales sensuales y espirituales **c** y porque los unos y los otros ocupan el corazón y le son impedimento para la desnudez espiritual cual se requiere para el derecho camino de cristo si reparase o hiciese asiento en ellos dice que para buscarle no *cogerá* todas estas flores dichas

d y así es como si dijera ni pondré mi corazón en las riquezas y bienes que ofrece el mundo ni admitiré los contentos y deleites de mi carne ni repararé en los gustos y consuelos de mi espíritu de suerte que me detenga en

FK,i | reparase ˜o hiciese] repara o hace *FK,i* | para buscarle ˜*om FK,i* | ¡todas *om* ˜*FK,i* | dichas] ni pondrá en ellas su corazón *FK,i* | flores dichas] dichas cosas *N*
d así *om FK,i* | ofrece] me ofreciere *K,i* | contentos *eD* contentamientos *M,N* εη*,FK,i om PJ* | a (mis) *om D,K* |
y riberas *om N* | de virtudes y trabajos *om FK,i*

empêchée de rechercher mes amours par les monts et les vaux des vertus et des peines. e Ainsi dit-elle pour suivre le conseil du prophète David (Ps., 61. 11) disant à qui va par cette voie : « divitiae si affluant nolite cor apponere », soit : « s'il se présente de grandes richesses n'y attachez pas votre cœur » ; ce qu'il entend des goûts sensibles comme de tous les biens temporels et de tous les plaisirs spirituels.

f Remarquons-le : les biens temporels et les plaisirs corporels ne sont pas seuls à faire obstacle et opposition à la voie de Dieu : à qui les tient avec propriété ou les recherche, les plaisirs et délices spirituels eux-mêmes interdisent la voie de la croix du Christ Époux.

3, 4, a Par suite, pour avancer il ne faut pas se mettre à ramasser les fleurs ; il faut encore avoir le courage et la force de dire *sans redouter les fauves, je passerai même les forts et les frontières.* En ces deux vers l'âme nomme ses trois ennemis : le monde, le démon et la chair ; ce sont eux qui lui font la guerre et lui rendent la voie difficile. *Les fauves* désignent le mon-

e y (esto 1°) *K,i* | tomar ... por] hacer lo que aconseja david en *FK,i* | divitiae ... es *om FK* | esto es *om o,i* | si ... corazón] si las riquezas abundaren no queráis poner en ellas el corazón esto es no queráis aficionaros a ellas *FK,i* | quieras *eD* queráis *M,N* εη,*FK,i* | sensuales] spirituales *K,i* | demás *eD,FK* más *M,N om i* | y ... espirituales *om FK,i*

buscar a mis amores por los montes y riberas de virtudes y trabajos e esto dice por tomar el consejo que da el profeta david a los que van por este camino diciendo divitiae si affluant nolite cor apponere esto es si se ofrecieren abundantes riquezas no quieras aplicar a ellas el corazón lo cual entiende así de los gustos sensuales como de los demás bienes temporales y consuelos espirituales

f donde es de notar que no sólo los bienes temporales y deleites corporales impiden y contradicen el camino de dios mas también los consuelos y deleites espirituales si se tienen con propiedad o se buscan impiden al camino de la cruz del esposo cristo

3, 4, a por tanto el que ha de ir adelante conviénele que no se ande a coger esas flores y no sólo eso sino que también tenga ánimo y fortaleza para decir *ni temeré las fieras y pasaré los fuertes y fronteras* en los cuales versos pone los tres enemigos del alma que son mundo demonio y carne que son los que hacen guerra y dificultan el camino por *las*

f de (donde) *K,i* | temporales+ y gustos *FK,i* | ∞ o buscan con propiedad *FK,i* | impiden ... cristo] estorban el camino de las virtudes *FK,i*

3, 4, a demonio *D,M* y demonio *e* | dificultan *D,M* dificultoso *e* |

a-b por los ... mundo *om N*

de, *les forts* le démon, et *les frontières* la chair.

b Elle appelle *fauves* le monde, car, à l'âme qui débute dans le chemin de Dieu, le monde paraît se présenter en imagination comme le feraient des *fauves* aux menaces effrayantes pour elle ; ceci a lieu surtout de trois façons : — **c** premièrement, l'âme se verra privée de la faveur du monde, elle perdra ses amis, le savoir, le crédit, l'estime, même la fortune ; — **d** deuxièmement, c'est un *fauve* non moins redoutable : comment pourra-t-elle supporter de n'avoir plus jamais ni les plaisirs ni les délices du monde et de manquer de tous ses charmes ; — **e** troisièmement, c'est un *fauve* plus terrible encore : voici que les langues s'élèveront contre elle et la tourneront en ridicule ; on en parlera beaucoup et par moquerie, on la jugera de peu de valeur. Tout ceci se présente ordinairement à certaines âmes sous un jour tel, qu'il leur devient très difficile non seulement de persévérer malgré ces *fauves*, mais encore de pouvoir se décider aux premiers pas.

f Pourtant à certaines âmes plus sûres se présentent couramment d'autres *fauves* plus

b parecele] parece *N* | es *om FK,i*
c saber *eD om M,NPJεη,FK,i* | valor *om FK,i*
d que es] es *FK,i* | menor+conviene a saber *FK,i* | contentos y deleites] contento ni deleite *N*

fieras entiende el mundo por *los fuertes* el demonio y por *las fronteras* la carne

b llama *fieras* al mundo porque al alma que comienza el camino de dios parécele que se le representa en la imaginación el mundo como a manera de *fieras* haciéndole amenazas y fieros y es principalmente en tres maneras **c** la primera que le ha de faltar el favor del mundo perder los amigos el saber crédito valor y aun la hacienda **d** la segunda que es otra *fiera* no menor que cómo ha de poder sufrir no haber ya jamás de tener contentos y deleites del mundo y carecer de todos los regalos de él **e** y la tercera es aún mayor conviene a saber que se han de levantar contra ella las lenguas y han de hacer burla y ha de haber muchos dichos y mofas y le han de tener en poco las cuales cosas de tal manera se le suelen anteponer a algunas almas que se les hace dificultosísimo no sólo el perseverar contra estas *fieras* mas aun poder comenzar el camino

f pero a algunas almas más seguras se les suelen poner otras *fieras* más interiores y espirituales

e y ha ... poco] de ella y todos le han de despreciar *FK,i* | hace] suele hacer *FK,i* | aún+el *NPJ*εη,*FK,i* | poder *om FK,i* | el camino *om FK,i*

f pero+a *K,i* | más seguras *eD* más (*om N*εη) generosas

intérieurs et spirituels : des difficultés, des tentations, des peines, des épreuves de toutes sortes qu'il leur faut traverser ; Dieu les envoie aux âmes qu'il veut élever à une grande perfection pour les éprouver et nettoyer comme l'or en la fournaise, selon la doctrine de David qui dit (Ps., 33, 20) : « multae tribulationes justorum », soit : « les épreuves des justes sont nombreuses, mais le Seigneur les dégagera de toutes ».

g Quant à l'âme bien éprise d'amour qui préfère son Aimé à toutes choses, confiante en son amour et sa faveur elle n'hésite pas beaucoup à dire : *sans redouter les fauves.*

3, 5, a — *je passerai même les forts et les frontières :* aux démons, son deuxième ennemi, l'âme donne le nom de *forts* parce qu'ils s'efforcent vigoureusement de lui fermer cette route, b sans compter que leurs tentations et fourberies sont plus graves ou plus malaisées à vaincre, et moins faciles à découvrir, que celles du monde et de la chair ; c d'autant que le monde et la chair, les deux autres ennemis, leur donnent un supplément de force pour faire rude guerre à l'âme ; d pour

M,NPJ εη,*FK,i* | les *M,N* le *cV* | se ... poner] ponenseles delante *FK,i* | espirituales+de *M,FK,i* | (tentaciones) y *om M,NPJ* εη,*K,i* | por ... pasar *om FK,i* | dios+y permite *FK,i* | esmerándolos] examinándolos *N* | levantar ... esmerándolos] probar *FK,i* | de david ... señor] que dice david son muchas las tribulaciones de los justos *Fx* | justos+**multae ... justorum** *o,i*

dificultades y tentaciones y tribulaciones y trabajos de muchas maneras por que les conviene pasar cuales los envía dios a los que quiere levantar a alta perfección probándolos y esmerándolos como al oro en el fuego según aquello de david en que dice multae tribulationes justorum esto es las tribulaciones de los justos son muchas mas de todas ellas les librará el señor

g pero el alma bien enamorada que estima a su amado más que a todas las cosas confiada en el amor y favor de él no tiene en mucho decir *ni temeré las fieras*

3, 5, a *y pasaré los fuertes y fronteras* a los demonios que es el segundo enemigo llama *fuertes* porque ellos con grande fuerza procuran tomar el paso de este camino **b** y porque también sus tentaciones y astucias son más fuertes y duras de vencer y más dificultosas de entender que las del mundo y carne **c** y porque también se fortalecen de estos otros dos enemigos mundo y carne para hacer al alma fuerte guerra **d** y por tanto hablando david

g en el] del *N* | y favor ... decir] del esposo y de su favor osará decir con animo *K,i*

3, 5, b y (porque) *om N* | de vencer *D,M om e*

c de (estos) *D,M om e*

d los ... fuertes] dice *FK,o,i* | diciendo+et *o,i* | es a saber *om FK,o,i*

ces motifs, David (Ps., 53, 5) en parlant d'eux les nomme *forts* en ce texte : « fortes quaesierunt animam meam », soit : « les forts ont convoité mon âme ».

e C'est d'ailleurs de leur *force* que le prophète Job (41, 24) nous déclare : « il n'est pas de puissance en terre qui ressemble à celle du démon fait pour ne craindre personne » ou bien : « aucune puissance humaine ne pourra rivaliser avec la sienne ». De fait, seule la puissance divine est de taille à l'abattre, seule la lumière divine peut découvrir ses ruses.

f Partant l'âme qui doit terrasser sa force ne le pourra pas sans prière, pas plus qu'elle ne pourra pénétrer ses finesses sans humilité et mortification ; g d'où la doctrine de saint Paul (Eph., 6, 11-12) avertissant les fidèles en ces termes : « induite vos armaturam Dei ut possitis stare adversus insidias diaboli, quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem » ; soit : « revêtez-vous des armes de Dieu pour que vous puissiez résister aux finesses de l'ennemi ; ce genre de lutte n'est pas contre la chair et le sang » ; entendez par sang le monde, et par les armes de Dieu la prière et la croix du Christ, c'est dire

e job+non est super terram potestas quae comparetur ei qui factus est ut nullum timeret *o,i*
f ∞ sin mortificación y sin humildad *N*

de ellos los llama *fuertes* diciendo fortes quaesierunt animam meam es a saber los fuertes pretendieron mi alma

e de cuya *fortaleza* también dice el profeta job que no hay poder sobre la tierra que se compare a este del demonio que fué hecho de suerte que a ninguno temiese esto es ningún poder humano se podrá comparar con el suyo y así sólo el poder divino basta para poderle vencer y sola la luz divina para poder entender sus ardides

f por lo cual el alma que hubiere de vencer su fortaleza no podrá sin oración ni sus engaños podrá entender sin humildad y mortificación g que por eso dice san pablo avisando a los fieles estas palabras diciendo induite vos armaturam dei ut possitis stare adversus insidias diaboli quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem es a saber vestíos las armas de dios para que podáis resistir contra las astucias del enemigo porque esta lucha no es como contra la carne y la sangre entendiendo por la sangre el mundo y por las armas de dios la oración y la cruz de cristo en que está la

g que por eso *M,NPJεη,FK,i* porque eso *eD* | induite ... Dei *M,NPJεη, o,i om eVCD* | induite ... saber *om FK* | es a saber *om o,i* | vestíos+de *N*

l'humilité et la mortification susdites (**3, 5, e**)

h L'âme ajoute qu'elle *passera les frontières :* par *frontières* elle entend, nous l'avons dit (**3, 4, a**), les répugnances et les révoltes que la chair entretient naturellement contre l'esprit, témoin la parole de saint Paul (Gal., 5, 17) : « caro enim concupiscit adversus spiritum » soit : « la chair convoite contre l'esprit » et se pose en *frontière* pour barrer la voie spirituelle.

i L'âme doit passer de telles *frontières* en rompant les difficultés et en jetant à terre avec la force et résolution de l'esprit tous les désirs des sens et les liens de nature ; tant qu'ils demeurent en l'âme, l'esprit est si gêné de leur empire, qu'il ne peut pas venir à la vie véritable, à la joie spirituelle ; saint Paul (Rom., 8, 13) nous l'a bien fait connaître quand il a dit : « si spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis », soit : « si vous mortifiez les tendances et désirs de la chair par l'esprit, vous vivrez ».

j Tel est donc le programme que l'âme en cette strophe reconnaît lui être expédient pour s'en aller ainsi à la recherche du Bien-Aimé ;

h el alma *om FK,i* | habemos ... como *M,NPJεη,FK,o,i om eVCDu* | caro ... es *om FK, o*| esto es *om i* | caro... carne] siempre *FK,o,i*

i espiritual+en que no excluímos la de la gracia antes la suponemos en el que ha de caminar a la perfección de la vida mística y espiritual *i* | diciendo ... esto es] dijo *FK* | si+autem *o,i* | esto es *om o, i* | inclinaciones] obras

humildad y mortificación que habemos dicho

h dice también el alma que *pasará las fronteras* por las cuales entiende como habemos dicho las repugnancias y rebeliones que naturalmente la carne tiene contra el espíritu la cual como dice san pablo caro enim concupiscit adversus spiritum esto es la carne codicia contra el espíritu y se pone como en *frontera* resistiendo al camino espiritual

i y estas *fronteras* ha de pasar el alma rompiendo las dificultades y echando por tierra con la fuerza y determinación del espíritu todos los apetitos sensuales y aficiones naturales porque en tanto que los hubiere en el alma de tal manera está el espíritu impedido debajo de ellas que no puede pasar a verdadera vida y deleite espiritual lo cual nos dió bien a entender san pablo diciendo si spiritu facta carnis mortificaveritis vivetis esto es si mortificáredes las inclinaciones y apetitos carnales con el espíritu viviréis

j este pues es el estilo que dice el alma en la dicha canción que le conviene tener para en este camino buscar a su amado el cual

FK,o,i+de la carne *Nεη,FK,o,i* | carnales *om Nεη, FK,o,i*

j en este camino *om FK,o,i* | el ... tal] es a saber *FK,o,i* | y animo ... fieras *M,NPJεη,FK,o,i om eVCDu* | en (ir) *M,NPJεη,FK,i om eD* | de (+las *N*) virtudes *u,M*^{2}*,NPJεη om eD,M*^{1}*,FK,o,i*

le voici résumé : constance et énergie pour ne pas s'abaisser à ramasser les fleurs, courage pour ne pas redouter les fauves, et vigueur pour passer les forts et les frontières, avec la seule idée d'aller par monts et par vaux conquérir les vertus de la manière décrite (**3, b-d**).

4, a STROPHE QUATRIÈME

Oh! forêts et fourrés
plantés par la main de l'Aimé!
Oh! prairie de verdures
tout émaillée de fleurs!
dites s'il a passé parmi vous.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'âme vient de faire connaître comment elle se prépare à entrer dans cette voie qui est faite de courage pour renier à présent les délices et les goûts, faite aussi d'énergie pour surmonter les tentations et les épreuves : ce qui constitue l'exercice de la connaissance de soi, le premier qui s'impose à l'âme pour obtenir la connaissance de Dieu ; avec cette strophe, l'âme commence à marcher par la considération et la

4, a del] de mi *K,o,i* | **b** que ... ánimo *om N* | dar *eD,F* andar *M,NPJεη*,

en suma es tal constancia y valor para no bajarse a coger las flores y ánimo para no temer las fieras y fortaleza para pasar los fuertes y fronteras sólo entendiendo en ir por los montes y riberas de las virtudes de la manera que está ya declarado

4, a CANCIÓN CUARTA

oh bosques y espesuras
plantadas por la mano del amado
oh prado de verduras
de flores esmaltado
decid si por vosotros ha pasado

DECLARACIÓN

b después que el alma ha dado a entender la manera de disponerse para comenzar este camino que es el ánimo para no se dar ya a deleites y gustos y fortaleza para vencer las tentaciones y dificultades en lo cual consiste el ejercicio del conocimiento de sí que es lo primero que tiene de hacer el alma para ir al conocimiento de dios ahora en esta canción comienza a caminar por la consideración y cono-

K,o,i | tiene] ha *FK,i*

connaissance des créatures vers la connaissance de son Aimé, leur Créateur. **c** En effet, dans l'ordre de la vie spirituelle, cette considération des créatures suit immédiatement l'exercice de la connaissance de soi pour qui tend à connaître Dieu par la vue de sa grandeur et de son excellence en ces mêmes créatures, suivant la doctrine de l'Apôtre (Rom., 1, 20) qui dit : « invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quae facta sunt intellecta conspiciuntur », soit : « les notes invisibles de Dieu viennent à la connaissance de l'âme par les créatures visibles et invisibles ».

d Dans cette strophe l'âme s'adresse donc aux créatures, et les questionne sur son Aimé ; avec saint Augustin (Conf., l. 10, c. 6) notons qu'interroger les créatures c'est pour l'âme considérer en elles le travail de leur Créateur. **e** Cette strophe nous donne donc, avec la considération des éléments et de toutes les autres créatures inférieures (1er et 2e vers), la considération des cieux et de toutes les autres créatures ou choses matérielles créées par Dieu chez eux, même la considération des esprits célestes (3e, 4e et 5e vers).

4, 1, **a** Dans le vers *Oh! forêts et fourrés* l'âme

c dice+que *FK,o,i* | invisibilia ... decir *om FK* | enim *om o,i* | que es como decir *om o,i* | decir] si dijera *N* | del alma ... invisibles] son conocidas del alma por el conocimiento de las cosas criadas *FK,o,i*

cimiento de las criaturas al conocimiento de su amado criador de ellas **c** porque después del ejercicio del conocimiento propio esta consideración de las criaturas es la primera por orden en este camino espiritual para ir conociendo a dios considerando su grandeza y excelencia por ellas según aquello del apóstol que dice invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quae facta sunt intellecta conspiciuntur que es como decir las cosas invisibles de dios del alma son conocidas por las visibles cosas criadas e invisibles

d habla pues el alma en esta canción con las criaturas preguntándoles por su amado y es de notar que como dice san agustín la pregunta que el alma hace a las criaturas es la consideración que en ellas hace del criador de ellas **e** y así en esta canción se contiene la consideración de los elementos y todas las demás criaturas inferiores y la consideración de los cielos y las demás criaturas y cosas materiales que dios crió en ellos y también la consideración de los espíritus celestiales

4, 1, a diciendo *oh bosques y espesuras*

e todas *eD*, de *M,NPJεη,FK,o,i* | de (las demás) *M,NPJεη,FK,i om eD*
4, 1, a que *M,NPJεη,FK,i* porque *eD*

nomme *forêts* les éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu ; comme des *forêts* très agréables ils se trouvent habités par bien des créatures, ici nommées *fourrés* vu le grand nombre et la riche variété qui s'en trouvent en chaque élément : **b** c'est sur terre une incalculable variété d'animaux, dans l'onde d'innombrables espèces de poissons, dans l'air une immense diversité d'oiseaux, sans compter l'élément du feu qui travaille avec tous pour vivifier et conserver. **c** Ainsi chaque espèce de vivants vit en son élément, et s'y trouve logée ou plantée comme en sa *forêt* et région où elle naît et profite : Dieu l'a voulu ainsi quand il les a créées : il commanda à la terre de produire les végétaux et les animaux, à la mer et aux eaux les poissons, de l'air il fit le séjour des oiseaux.

4, 2, a L'âme remarquant que tout se fit comme Dieu l'a commandé prononce le vers suivant : *plantés par la main de l'Aimé ;* ce vers fait remarquer que seule la main du Dieu aimé a pu faire et produire tant de variétés et de grandeurs. **b** Observons-le : l'âme dit expressé-

b animales *eD,M*¹+y plantas *M*²,*NPJ*εη | peces+y *NPJ*εη,*K,i* | aire+también *FK,i*

c locada *e,M*¹,*N,K* colocada *D,M*²,*PJ*η,*F,i* | mandó 2º *eDu,P* mandando *M,N*εη,*FK,i* | las plantas y *om FK,i* | hizo *M,NPJ*εη,*FK,i om eD*

4, 2, a viendo ... así] dice el alma (luego *K,i*) viendo

llama *bosques* a los elementos que son tierra agua aire y fuego porque así como amenísimos bosques están poblados de espesas criaturas a las cuales llama aquí *espesuras* por el gran número y muchas diferencias que hay de ellas en cada elemento **b** en la tierra innumerables variedades de animales en el agua innumerables diferencias de peces en el aire mucha diversidad de aves y el elemento del fuego que concurre con todos para la animación y conservación de ellos **c** y así cada suerte de animales vive en su elemento y está locada y plantada en él como en su bosque y región donde nace y se cría y a la verdad así lo mandó dios en la creación de ellos mandó a la tierra que produjese las plantas y los animales y a la mar y aguas los peces y al aire hizo morada de las aves

4, 2, a y por eso viendo el alma que él así lo mandó y que así se hizo dice el siguiente verso *plantados por la mano del amado* en el cual está la consideración de que estas diferencias y grandezas sola la mano del amado dios pudo hacerlas y criarlas **b** donde es de

que el *FK,o,i* | del] de mi *K,o,i* | en ... está] esta es la *FK,o,i* | (consideración) de *eD,M*^{1}*,K,i* es a saber *M*^{2}, *NPJ*$_{\varepsilon\eta}$ | ∞ grandezas y diferencias *FK,i* | del] de su *K,i* | dios *om FK,o,i* | y criarlas *om FK,o,i*

b es ... que *om FK,o,i* | del amado *om FK,o,i* | ajena como *om FK,o,i* | o ... hombres *om FK,o,i* | el alma ...

ment : *par la main de l'Aimé,* car si Dieu fait bien d'autres choses par une main étrangère (celle des anges ou des hommes), jamais il n'a fait ni ne fait l'œuvre de la création par une autre main que la sienne ; aussi l'âme trouve un grand motif d'amour envers son Dieu aimé dans le spectacle des créatures, à la pensée qu'elles sont l'œuvre de sa propre main.

4, 3, a — *Oh! prairie de verdures !* c'est ici la considération du ciel qu'elle appelle *prairie de verdures.* Les créatures que compte le ciel sont d'une verdure perpétuelle, elles ne fanent pas, ne s'altèrent pas avec le temps ; en elles, comme en de fraîches verdures, les justes se récréent et complaisent. b Le même regard embrasse encore toute la hiérarchie des splendides étoiles et des autres planètes du ciel.

c Ce nom de *verdures* l'Église le donne elle-même aux choses du ciel quand, priant Dieu pour les âmes des défunts, elle dit à leur adresse ces mots : « constituat vos Dominus inter amoena virentia », soit : « que Dieu vous établisse parmi les verdures délectables ».

criaturas] las criaturas mueven el alma mucho al amor de su amado *FK,o,i*

4, 3, a y dice adelante *oh prado* M^2,*NPJ*$\varepsilon\eta$ *om eD,*M^1,*FK,o,i* | hay ... ni 1º] en el (ellos *K*) hay criadas nunca *FK,o,i* | en (frescas) *om N* | y en ... justos] sino que como frescas verduras en que se recrean y

notar que advertidamente dice *por la mano del amado* porque aunque otras muchas cosas hace dios por mano ajena como de los ángeles o de los hombres ésta que es criar nunca la hizo ni hace por otra que por la suya propia y así el alma mucho se mueve al amor de su amado dios por la consideración de las criaturas viendo que son cosas que por su propia mano fueron hechas

4, 3, a *oh prado de verduras* ésta es la consideración del cielo al cual llama *prado de verduras* porque las cosas que hay en él criadas siempre están con verdura inmarcesible que ni fenecen ni se marchitan con el tiempo y en ellas como en frescas verduras se recrean y deleitan los justos b en la cual consideración también se comprehende toda la diferencia de las hermosas estrellas y otros planetas celestiales c este nombre de *verduras* pone también la iglesia a las cosas celestiales cuando rogando a dios por las ánimas de los difuntos hablando con ellas dice constituat vos dominus inter amoena virentia quiere decir constitúyaos dios entre las verduras deleitables

apacientan los justos siempre están en su ser inmarcesible *FK,o,i*

b ∞ se comprehende también *FK,i* | las hermosas *om FK,o,i*

c los+fieles *N* | constituat ... decir *om FK, o, i*

4, 4, a L'âme ajoute que cette prairie de verdures est de plus *émaillée de fleurs :* Par ces *fleurs* elle désigne les anges et les âmes saintes qui ornent et embellissent ce lieu, comme font de délicats et magnifiques émaux sur un vase d'or très fin.

4, 5, a — *dites s'il a passé parmi vous :* cette question est la considération dont il s'agit plus haut ; elle revient à ceci : dites combien d'excellences il a créées en vous.

5, a STROPHE CINQUIÈME

En répandant mille grâces
il passa vite par ces bocages ;
et, promenant sur eux son regard,
rien que par son visage
il les revêtit de beauté.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Cette strophe donne la réponse des créatures à l'âme : cette réponse, nous dit encore saint Augustin au même endroit (Conf., l. 10, c. 6), est faite du témoignage de la grandeur et excel-

4, 4, a ∞ aquel lugar (+tan *K,o,i*) adornado *FK,o,i* ¦ adornado] ordenado *N* | como] con *N*

4, 4, a y dice también que este prado de verduras también está *de flores esmaltado* por las cuales flores entiende los ángeles y almas santas con las cuales está adornado aquel lugar y hermoseado como un gracioso y subido esmalte en un vaso de oro excelente

4, 5, a *decid si por vosotros ha pasado* esta pregunta es la consideración que arriba queda dicha y es como si dijera decid qué excelencias en vosotros ha criado

5, a CANCIÓN QUINTA

mil gracias derramando
pasó por estos sotos con presura
y yéndolos mirando
con sola su figura
vestidos los dejó de hermosura

DECLARACIÓN

b en esta canción responden las criaturas al alma la cual respuesta como también dice san agustín en aquel mismo lugar es el testimonio que dan en sí de la grandeza y excelencia

4, 5, a qué ... criado *om N*
5, a de+su *D,K,o,i*

lence de Dieu que leurs qualités rendent à l'âme qui les interroge du regard.

c Cette strophe dit en substance ceci : Dieu a créé toutes choses avec aisance et rapidité, en toutes il a laissé un vestige de ce qu'il était ; non seulement il les a conduites du néant jusqu'à l'être, mais encore il les a dotées sans compter de charmes et de qualités, il leur a donné la beauté d'un ordre admirable et d'une dépendance inviolable qu'elles ont les unes des autres (1er et 2e vers). **d** Tout ceci, il l'a fait par sa propre Sagesse moyennant qui il les créa, c'est-à-dire par le Verbe son Fils unique (3e, 4e et 5e vers).

5, 1, a Voici ses termes : *en répandant mille grâces ;* ces *mille grâces* que, dit-elle, il allait *répandant* désignent la multitude sans nombre des créatures : avec raison l'âme met ici le plus grand des nombres qui est *mille*, pour faire connaître leur multitude. **b** Elle les nomme *grâces* à cause des nombreuses grâces dont Dieu a doué chaque créature.

5, 2, a En *répandant* ces grâces, ou bien en peuplant l'univers, *il passa vite par ces bocages : passer par les bocages* c'est créer les éléments nommés ici *bocages*.

b L'âme dit qu'il passait par eux en répandant

c (en) su *om NPJεη,FK,i* | con *eD*+gran *M,NPJεη, FK,o,i* | y brevedad *VD,M om eu* | dándoles *M,NPJεη, FK,o,i* dejándoles *eVD* | nada] nonada *K,i*

de dios al alma que por la consideración se lo pregunta

c y así en esta canción lo que se contiene en su sustancia es que dios crió todas las cosas con facilidad y brevedad y en ellas dejó algún rastro de quién él era no sólo dándoles el ser de nada mas aun dotándolas de innumerables gracias y virtudes hermoseándolas con admirable orden y dependencia indeficiente que tienen unas de otras **d** y esto todo haciéndolo por la sabiduría suya por quien las crió que es el verbo su unigénito hijo

5, 1, a dice pues así *mil gracias derramando,* por estas *mil* gracias que dice iba derramando se entiende la multitud de las criaturas innumerables que por eso pone aquí el número mayor que es mil para dar a entender la multitud de ellas **b** a las cuales llama *gracias* por las muchas gracias de que dotó a toda criatura

5, 2, a las cuales *derramando* es a saber todo el mundo poblando *pasó por estos sotos con presura* pasar por los sotos es criar los elementos que aquí llama *sotos*

b por los cuales dice que derramando mil

d por] con *K,i*
5, 1, a iba *eM*² iría *M*¹,*F*
b toda *eD,F* cada *M,NPεη,K,o,i*

mille grâces, en ce sens qu'il les décorait de toutes les créatures qui sont gracieuses, de plus il répandait mille grâces en elles quand il leur donnait l'énergie de pouvoir concourir à la production et à la conservation de toutes.

c Elle dit aussi qu'*il passa*, parce que les créatures sont comme une trace du pas de Dieu, une trace qui donne idée de la grandeur, de la puissance, de la sagesse et des autres vertus divines.

d Elle ajoute qu'il passa *vite*, parce que les créatures sont les moindres ouvrages de Dieu, ceux qu'il donna comme en passant : les ouvrages supérieurs, ceux en qui il se fit mieux voir, en qui il s'est plus arrêté, sont les travaux de l'Incarnation du Verbe et les mystères de la foi chrétienne ; auprès de ces derniers, tous les autres sont faits comme en passant, à vive allure.

5, 3, a — *et, promenant sur eux son regard, rien que par son visage il les revêtit de beauté.* Selon la doctrine de saint Paul (Héb., 1, 3) « le Fils de Dieu est l'éclat de sa gloire et le visage de sa substance ». **b** Il faut donc le savoir, Dieu a regardé toutes les choses par ce seul visage de son Fils quand il leur donna l'être

5, 2, d las (obras) *D,M, om e,F* | apresuramiento] presura *FK,i*

5, 3, a dejó de+su *D,K,o,i* | sustancia+qui cum sit

gracias pasaba porque de todas las criaturas los adornaba que son graciosas y allende de eso en ellas derramaba las mil gracias dándoles virtud para poder concurrir con la generación y conservación de todas ellas

c y dice que *pasó* porque las criaturas son como un rastro del paso de dios por el cual se rastrea su grandeza potencia y sabiduría y otras virtudes divinas

d y dice que este paso fué *con presura* porque las criaturas son las obras menores de dios que las hizo como de paso porque las mayores en que más se mostró y en que él más reparaba eran las de la encarnación del verbo y misterios de la fe cristiana en cuya comparación todas las demás eran hechas como de paso con apresuramiento

5, 3, a *y yéndolos mirando con sola su figura vestidos los dejó de hermosura* según dice san pablo el hijo de dios es resplandor de su gloria y figura de su sustancia **b** es pues de saber que con sola esta *figura* de su hijo miró dios todas las cosas que fué darles el ser natural comunicándoles muchas gracias y dones natu-

splendor gloriae et figura substantiae ejus *o, i*

b según *eD,N*+se *M,FK,i* | palabras+vidit deus cuncta quae fecerat et erant valde bona *o,i*

naturel, leur concédant les nombreux charmes ou dons de l'ordre naturel et les faisant mûres et parfaites, comme il le dit en la Genèse (1, 31) par ces paroles : « Dieu regarda toutes les choses qu'il avait faites, elles étaient excellentes » ; les regarder comme excellentes c'était produire leur excellence par le Verbe son Fils.

c Non seulement il leur donna l'être et les grâces naturelles par le regard, nous l'avons dit, mais encore *il les revêtit de beauté par le seul visage* de son Fils quand il leur accorda l'être surnaturel : ceci eut lieu au jour qu'il se fit Homme, rehaussant par là l'homme d'une beauté divine et par suite toutes les créatures en l'homme, puisqu'il s'était uni en l'homme à la nature de toutes les créatures.

d Aussi, le même Fils de Dieu (Jean, 12, 32) déclara : « si ego exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum », soit : « quand je serai élevé de terre, j'élèverai tout à moi » ; e par là, dans cette élévation due à l'Incarnation de son Fils et à la gloire de sa Résurrection selon la chair, non seulement le Père a embelli partiellement les créatures, mais nous pourrons dire qu'il les revêtit complètement de beauté et de dignité.

f En plus de tout ceci, si nous parlons un peu

c solamente] sólo *N*
d si ... es *om FK* | et ego si *o,i* | esto es *om o,i*

rales haciéndolas acabadas y perfectas según dice en el génesis por estas palabras miró dios todas las cosas que había hecho y eran mucho buenas el mirarlas mucho buenas era hacerlas mucho buenas en el verbo su hijo

c y no solamente les comunicó el ser y gracias naturales mirándolas como habemos dicho más también *con sola esta figura* de su hijo *las dejó vestidas de hermosura* comunicándoles el ser sobrenatural lo cual fué cuando se hizo hombre ensalzándole en hermosura de dios y por consiguiente a todas las criaturas en él por haberse unido con la naturaleza de todas ellas en el hombre

d por lo cual dijo el mismo hijo de dios si ego exaltatus fuero a terra omnia traham ad me ipsum esto es si yo fuere ensalzado de la tierra levantaré a mí todas las cosas **e** y así en este levantamiento de la encarnación de su hijo y de la gloria de su resurrección según la carne no solamente hermoseó el padre las criaturas en parte mas podremos decir que del todo las dejó vestidas de hermosura y dignidad

f pero allende de todo eso hablando ahora algo

f ANOTACIÓN DE LA CANCIÓN SIGUIENTE (pero) *N* | allende... eso] demás de esto *N* | la (contemplación 1º) es de saber

maintenant de ce que fait sentir et aimer la contemplation, l'âme dans sa vive contemplation et connaissance des créatures arrive à comprendre très clairement ceci : il y a dans les créatures une si grande abondance de charmes, de qualités et de beautés reçues de Dieu, qu'elles lui semblent être toutes vêtues d'une splendide beauté naturelle, dérivée et communiquée de l'infinie beauté surnaturelle du Visage même de Dieu, g dont le regard revêt de beauté et de joie le monde et tous les cieux avec la même aisance qu'il le fait en ouvrant la main, selon la doctrine de David quand il dit (Ps., 144, 16) : « imples omne animal benedictione », soit : « tout ce qui respire Tu le combles de bénédictions ».

6, a L'âme, après tout cela, blessée d'amour par le vestige de la beauté de son Aimé qu'elle a vu dans les créatures, en peine de voir cette beauté invisible, dit la strophe suivante :

que *N* | la *D, M* su *e* | hermosura 2º+y virtud *N* | derivada] sobrederivada *N*

g según] como *N* | diciendo ... saber *om NPJ,FK* | es ... saber *om o,i* | hinches] llena *N,i* | todo *eD,F,N*

según el sentido y afecto de contemplación en la viva contemplación y conocimiento de las criaturas echa de ver el alma con gran claridad haber en ellas tanta abundancia de gracias y virtudes y hermosura de que dios las dotó que le parece estar todas vestidas de admirable hermosura natural derivada y comunicada de aquella infinita hermosura sobrenatural de la figura de dios **g** cuyo mirar viste de hermosura y alegría el mundo y todos los cielos así como también con abrir su mano según dice david diciendo imples omne animal benedictione es a saber hinches todo animal de bendición

6, a y por tanto llagada el alma en amor por este rastro que ha conocido en las criaturas de la hermosura de su amado con ansias de ver aquella hermosura invisible la siguiente canción dice

a todo *M,K* | bendición + aperis tu manum tuam et imples omne animal benedictione *i*

6, a (conocido) en] de *N* | ∞ invisible hermosura + que esta visible hermosura causó ∞ dice la siguiente canción *N*

STROPHE SIXIÈME

Hélas ! qui pourra me guérir !
finis par Te livrer sur-le-champ pour tout de bon ;
veuille ne plus m'envoyer
dorénavant de messager,
aucun ne sait me dire ce que j'attends.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Comme les créatures ont donné à l'âme des marques de son Aimé lui faisant voir en elles une trace de sa beauté et de son excellence, son amour a grandi : par suite la douleur de l'absence s'est accrue ; plus l'âme est renseignée sur Dieu, plus en elle se développe le désir de le voir (1er vers) ; **c** et comme l'âme ne voit rien qui puisse guérir son mal en dehors de la vue et de la présence de son Aimé, sans rien attendre d'autres remèdes elle lui demande dans cette strophe la concession et possession de sa présence (2e vers).

d Elle lui dit de ne plus vouloir désormais l'entretenir avec d'autres lumières et faveurs

b aumentósele *M,Nεη,FK,i* aumentánle *e* aumentándole *D,PJ* | más 2º *eD,M*1*,PJ,FK,i* tanto más *M*2*,Nεη* | apetito+y pena *N* | de] por *N*

c como ve que no *D,NPJεη,FK,i* como que no *e,M*1 como ve no *M*2 | (que) la *om N* | ∞ la presencia y vista *N* |

CANCIÓN SEXTA

ay quién podrá sanarme
acaba de entregarte ya de vero
no quieras enviarme
de hoy más ya mensajero
que no saben decirme lo que quiero

DECLARACIÓN

b como las criaturas dieron al alma señas de su amado mostrándole en sí rastro de su hermosura y excelencia aumentósele el amor y por consiguiente crecióle el dolor de la ausencia por cuanto más el alma conoce de dios más le crece el apetito de verle **c** y como ve que no hay cosa que la pueda curar su dolencia sino la vista y la presencia de su amado desconfiada de otro cualquier remedio pídele en esta canción la entrega y posesión de su presencia

d diciendo que no quiera de hoy más entretenerla con otras cualesquier noticias y comu-

∞ cualquier otro *N* | la entrega y] le entregue *N*
d suyas+y rastros de su excelencia *N* | no 2º] éstas más le aumentan las ansias y el dolor que *N* | ∞ voluntad y deseo *N* | la cual+voluntad *N* | contenta+y satisface *N*

de sa part quelles qu'elles soient ; ces grâces ne répondent plus au désir de sa volonté qui n'exige rien de moins que sa vue et présence (3e, 4e et 5e vers) ; **e** qu'il daigne en conséquence se livrer sur-le-champ pour tout de bon dans l'amour achevé et parfait.

6, 1, a Voici ses termes : *Hélas ! qui pourra me guérir !* ils ont ce sens : parmi tous les plaisirs du monde, les contentements des sens, les goûts et douceurs de l'esprit, assurément rien ne *pourra me guérir*, rien ne pourra me satisfaire.

6, 2, a Puisqu'il en est ainsi, *finis par Te livrer sur-le-champ pour tout de bon.* Observons-le : l'âme qui aime pour tout de bon ne peut vouloir se contenter tant qu'elle n'a pas Dieu *pour tout de bon :* non seulement toutes les autres choses ne la satisfont pas, mais elles aiguisent plutôt en elle, nous l'avons dit (**6, b**), la faim et l'appétit de le voir tel qu'il est ; chaque fois que l'Aimé visite l'âme par une lumière, un sentiment ou une autre faveur (autant de messagers qui lui transmettent des messages sur ce qu'il est en soi), il augmente et excite davantage son désir, comme font les miettes dans une grande faim.

b L'âme a tant de douleur de s'entretenir avec si peu qu'elle dit : *finis par Te livrer sur-le-champ pour tout de bon ;* **c** de fait la

6, 2, a satisfacerse *eVCD* + ni contentarse *M,NPJεη,FK,o,i*

nicaciones suyas porque no satisfacen a su deseo y voluntad la cual no se contenta con menos que su vista y presencia **e** y por tanto que sea él servido de entregarse ya de veras en acabado y perfecto amor

6, 1, a y así dice *ay quién podrá sanarme* como si dijera entre todos los deleites del mundo y contentamientos de los sentidos y gustos y suavidad del espíritu cierto nada *podrá sanarme* nada podrá satisfacerme

6, 2, a y pues así es *acaba de entregarte ya de vero* donde es de notar que cualquier alma que ama de veras no puede querer satisfacerse hasta poseer *de veras* a dios porque todas las demás cosas no solamente no la satisfacen mas antes como habemos dicho la hacen crecer el hambre y apetito de verle a él como es y así cada visita que del amado recibe de conocimiento o sentimiento o otra cualquier comunicación los cuales son como mensajeros que dan al alma recaudos de noticia de quien él es aumentándole y despertándole más el apetito así como hacen las meajas en grande hambre

b haciéndosele pesado entretenerse con tan poco dice *acaba de entregarte ya de vero* **c** porque todo lo que de dios se puede en esta

c ∞ en esta vida se puede *N* | veras *eD,P* vero *M*,

connaissance qu'on peut avoir de Dieu sur terre, toute grande qu'elle soit, n'est pas une connaissance parfaite, elle n'est qu'une connaissance partielle et très lointaine : c'est le connaître en son Essence qui est le connaître *pour tout de bon*, et telle est la prière de l'âme qui ne trouve plus assez dans les autres faveurs.

6, 3, a C'est pourquoi elle ajoute : *veuille ne plus m'envoyer dorénavant de messager ;* en d'autres termes : ne souffre plus que désormais je Te connaisse si pauvrement par les *messagers* des lumières et des sentiments qui me viennent sur ton compte : ils sont trop distants et lointains de ce que mon âme veut de Toi. **b** Les *messagers*, Tu le sais, mon Époux, ne font qu'augmenter la douleur de qui brûle d'avoir la présence : d'abord ils renouvellent la plaie par la lumière qu'ils donnent ; ensuite ils font penser que la venue est différée. **c** Ainsi donc désormais *veuille ne plus m'envoyer* de ces lumières lointaines ; si jusqu'ici j'ai pu m'y faire Te connaissant et aimant peu, à présent le grand amour que je Te porte ne peut se contenter de tels messages ; ainsi, *finis par Te livrer.*

d C'est dire en termes plus clairs : ô Seigneur mon Époux, ce que Tu donnes de Toi à mon

*NJ*εη,*FK*,*i*+esto es entero y perfecto de dios *i* | conocerle] conociéndole *N*

6, 3, a ya *om N* | anima *eD* alma *M*,*NPJ*εη,*FK*,*i*

vida conocer por mucho que sea no es conocimiento de veras porque es conocimiento en parte y muy remoto mas conocerle esencialmente es conocimiento *de veras* el cual aquí pide el alma no se contentando con esotras comunicaciones

6, 3, a y por tanto dice luego *no quieras enviarme de hoy más ya mensajero* como si dijera no quieras que ya de aquí adelante te conozca tan a la tasa por estos *mensajeros* de las noticias y sentimientos que se me dan de ti tan remotos y ajenos de lo que de ti desea mi ánima **b** porque los *mensajeros* a quien pena por la presencia bien sabes tú esposo mío que aumentan el dolor lo uno porque renuevan la llaga con la noticia que dan lo otro porque parecen dilaciones de la venida **c** pues luego de hoy más *no quieras enviarme* estas noticias remotas porque si hasta aquí podía pasar con ellas porque no te conocía ni amaba mucho ya la grandeza del amor que te tengo no puede contentarse con estos recaudos por tanto *acaba de entregarte*

d como si más claro dijera esto señor mío esposo que andas dando de ti a mi alma por

b parecen *M,NPJ* εη,*FK,o,i* padecen *eD*
c (que) te *om N*

âme par lambeaux, finis par le donner d'un coup ; ce que Tu lui montres par des fentes, finis par le faire voir en pleine lumière ; ce que Tu accordes par intermédiaires en Te livrant pour ainsi dire par plaisanterie, finis par le faire pour tout de bon en Te concédant par Toi-même. e Parfois Tu sembles en tes visites tout près d'accorder le joyau de ta possession ; mais quand mon âme revient à soi, elle se trouve sans l'avoir, parce que Tu Te caches d'elle : c'est là donner par plaisanterie.

6, 5, a Livre-Toi donc sur-le-champ pour tout de bon Te donnant tout entier à mon âme tout entière pour que tout entière elle Te tienne tout entier, et veuille ne plus me dépêcher dorénavant de messager : *aucun ne sait me dire ce que j'attends ;* b en d'autres termes : je Te veux tout entier et voici qu'ils ne savent ni ne peuvent Te dire tout entier, car il n'est rien sur terre ni dans le ciel qui puisse donner à l'âme la lumière qu'elle désire sur Toi, par suite *aucun ne sait me dire ce que j'attends :* au lieu de pareils messagers, deviens Toi-même le messager et les messages.

6, 5, a veras *eD,PJ* vero *M,N*$\varepsilon\eta$,*FK,i* | (ella) te *om N* |

partes acaba de darlo del todo y esto que andas mostrando como por resquicios acaba de mostrarlo a las claras y esto que andas comunicando por medios que es como comunicarte de burlas acaba de hacerlo de veras comunicándote por ti mismo **e** que parece a veces en tus visitas que vas a dar la joya de tu posesión y cuando mi alma bien se cata se halla sin ella porque se la escondes lo cual es como dar de burla

6, 5, a entrégate pues ya de veras dándote todo al todo de mi alma porque toda ella te tenga a ti todo y no quieras enviarme ya más mensajero *que no saben decirme lo que quiero* **b** como si dijera yo a ti todo quiero y ellos no me saben ni pueden decir a ti todo porque ninguna cosa de la tierra ni del cielo pueden dar al alma la noticia que ella desea tener de ti y así *no saben decirme lo que quiero* en lugar pues de estos mensajeros tú mismo seas el mensajero y los mensajes

mensajeros *eD,NPJ* εη,*FK* mensajes *M,o,i* | mismo *om N*

7, a STROPHE SEPTIÈME

Et tous ceux qui sont libres
me disent mille grâces de Toi
et tous aggravent ma plaie ;
même, je demeure mourante
d'un je ne sais quoi qu'ils balbutient encore.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Dans la strophe précédente l'âme a fait connaître qu'elle souffrait ou qu'elle était blessée d'amour pour son Époux à raison des lumières qui lui sont venues sur son compte des créatures irraisonnables ; avec la nouvelle strophe elle fait comprendre qu'elle porte une plaie d'amour causée par une lumière plus haute reçue du Bien-Aimé par le moyen des créatures raisonnables, de plus grande noblesse que les autres. Il s'agit des anges et des hommes (1er, 2e et 3e vers).

c L'âme ajoute qu'au surplus elle est mourante d'amour à raison d'une immensité admirable qui, du fait de ces créatures, se découvre à ses yeux sans finir de se découvrir. L'âme appelle cette immensité *un je ne sais quoi*, parce

7, a déjame] dejanme *D,F,N*

7, a CANCIÓN SÉPTIMA

y todos cuantos vagan
de ti me van mil gracias refiriendo
y todos más me llagan
y déjame muriendo
un no sé qué que quedan balbuciendo

DECLARACIÓN

b en la canción pasada ha mostrado el alma estar enferma o herida de amor de su esposo a causa de la noticia que de él le dieron las criaturas irracionales y en esta presente da a entender estar llagada de amor a causa de otra noticia más alta que del amado recibe por medio de las criaturas racionales que son más nobles que las otras las cuales son ángeles y hombres

c y también dice que no sólo esto sino que también está muriendo de amor a causa de una inmensidad admirable que por medio de estas criaturas se le descubre sin acabársele de descubrir que aquí llama *no sé qué* porque no

b en 2º *M,NPJεη,FK,i om eD*

qu'elle défie toute expression alors même qu'elle suffit à rendre l'âme mourante d'amour (4e et 5e vers).

d D'où nous pouvons conclure qu'en cette affaire d'amour il y a trois façons d'être en peine pour l'Aimé suivant les trois formes de lumières qu'on peut avoir sur lui.

e La première est dite une blessure : elle est plus faible et passe plus vite, tout ainsi qu'une blessure ; elle vient à l'âme de la lumière que lui apportent les créatures qui sont les plus petits ouvrages de Dieu. **f** De cette blessure que nous appelons encore ici langueur l'Épouse parle au Cantique (5, 8) quand elle dit : « adjuro vos, filiae Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo », soit : « je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon Bien-Aimé, dites-lui que je languis d'amour » ; les filles de Jérusalem figurent les créatures.

g La deuxième est une plaie : elle pénètre plus avant dans l'âme que la blessure, de ce chef elle dure davantage ; elle est, pour ainsi dire, la blessure transformée en plaie : par elle l'âme sent vraiment qu'elle porte une plaie d'amour. **h** Cette plaie arrive à l'âme sous la lumière que donnent les ouvrages de l'Incarnation du Verbe

d amor *eD,NPJ* εη,*F* amar *M,K,i*

se sabe decir pero ello es tal que hace estar muriendo al alma de amor

d de donde podemos inferir que en este negocio de amor hay tres maneras de penar por el amado acerca de tres maneras de noticias que de él se pueden tener

e la primera se llama herida la cual es más remisa y más brevemente pasa bien así como herida porque de la noticia que el alma recibe de las criaturas le nace que son las más bajas obras de dios **f** y de esta herida que aquí llamamos también enfermedad habla la esposa en los cantares diciendo adjuro vos filiae jerusalem si inveneritis dilectum meum ut nuntietis ei quia amore langueo que quiere decir conjúroos hijas de jerusalén que si halláredes a mi amado le digáis que estoy enferma de amor entendiendo por las hijas de jerusalén las criaturas

g la segunda se llama llaga la cual hace más asiento en el alma que la herida y por eso dura más porque es como herida ya vuelta en llaga con la cual se siente el alma verdaderamente andar llagada de amor **h** y esta llaga se hace en el alma mediante la noticia de las obras de la encarnación del verbo y misterios

f adjuro ... decir *om FK* | que ... decir *om o, i*

et des mystères de foi ; ces ouvrages divins, parce qu'ils sont des ouvrages majeurs et contiennent en soi plus d'amour que l'œuvre d'où viennent les créatures, produisent en l'âme un plus grand fruit d'amour : si le premier fruit est comme une blessure, ce deuxième est comme une plaie vive qui demeure. i L'Époux des Cantiques (4, 9) y fait allusion quand il déclare à l'âme : « vous m'avez fait une plaie au cœur, ma sœur, vous m'avez fait une plaie au cœur par un seul de vos yeux et un cheveu de votre cou » ; l'œil ici représente la foi en l'Incarnation de l'Époux, et le cheveu figure l'amour envers la même Incarnation.

j La troisième manière d'être en peine d'amour est comme une mort : la plaie est devenue ulcérée, l'âme tout entière n'est qu'un ulcère ; elle vit, mourante, jusqu'à ce que l'amour en la tuant la fasse vivre de la vie d'amour en la changeant toute en amour. k Et ce mourir d'amour se fait en l'âme par suite d'une touche d'extrême lumière sur la Divinité, qui est le *je ne sais quoi* que, dit-elle en cette strophe, *ils balbutient encore :* cette touche n'est ni continuelle ni longue, elle séparerait l'âme de son corps ; elle est plutôt rapide. l L'âme en demeure

i dice + vulnerasti cor meum soror mea sponsa vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum et in uno crine colli tui *o,i* | en (el)] con *N* | fe de la *M,NPJ* εη,*FK,i om el)*

de la fe los cuales por ser mayores obras de dios y que mayor amor en sí encierran que las de las criaturas hacen en el alma mayor efecto de amor de manera que si el primero es como herida este segundo es ya como llaga hecha que dura i de la cual hablando el esposo en los cantares con el alma dice llagáste mi corazón hermana mía llagáste mi corazón en el uno de tus ojos y en un cabello de tu cuello porque el ojo significa aquí la fe de la encarnación del esposo y el cabello significa el amor de la misma encarnación

j la tercera manera de penar en el amor es como morir lo cual es ya como tener la llaga afistolada hecha el alma ya toda afistolada la cual vive muriendo hasta que matándola el amor la haga vivir vida de amor transformándola en amor k y este morir de amor se causa en el alma mediante un toque de noticia suma de la divinidad que es el *no sé qué* que dice en esta canción *que quedan balbuciendo* el cual toque no es continuo ni mucho porque se desataría el alma del cuerpo mas pasa en breve l y así queda muriendo de amor y más muere viendo

j la (llaga) *om N*
k morir *M,NPJεη,FK,i* amor *eD*
l esto *eD* este *M,NPJεη,FK,i* | da ... es *om FK* |

mourante d'amour, et elle meurt d'autant plus que, elle le voit, elle n'en finit pas de mourir d'amour : c'est l'amour impatient dont il est question dans la Genèse (30, 1), quand l'Écriture rapporte comment Rachel avait un tel amour de concevoir qu'elle dit à son Époux Jacob : « da mihi liberos, alioquin moriar », soit: « donne-moi des enfants, autrement j'en mourrai » ; et le prophète Job (6, 8-9) s'écriait : « quis mihi det ut qui coepit ipse me conterat ? » soit : « qui me donnera que celui qui a commencé m'achève lui-même ? »

m Ces deux manières de peines d'amour, à savoir la plaie et la mort, l'âme déclare en cette strophe qu'elles lui viennent des créatures intelligentes : la plaie, du fait de ces mille grâces que les créatures lui disent du Bien-Aimé touchant les mystères et la sagesse de Dieu que révèlent les choses de la foi ; la mort, du fait de ce qu'elles *balbutient encore*, dit-elle, du fait d'un sentiment et d'une lumière sur la Divinité causés à certaines heures par les paroles que l'âme entend dire au sujet de Dieu.

7, 1, a Voici ses termes : *Et tous ceux qui sont libres ;* nous l'avons dit (**7, b**), l'âme désigne ici par *ceux qui sont libres* toutes les créatures raisonnables : ce sont les anges et les hommes qui,

liberos] filios *o,i* | esto es *om o,i* | quis ... decir *om FK* | mihi *om o,i* | que ... decir *om o,i*

que no se acaba de morir de amor esto se llama amor impaciente del cual se trata en el génesis donde dice la escritura que era tanto el amor que raquel tenía de concebir que dijo a su esposo jacob da mihi liberos alioquin moriar esto es dame hijos si no yo moriré y el profeta job decía quis mihi det ut qui coepit ipse me conterat que es decir quién me dará a mí que el que me comenzó ése me acabe

m estas dos maneras de penas de amor es a saber la llaga y el morir dice en esta canción que le causan estas criaturas racionales la llaga en lo que dice que la van refiriendo mil gracias del amado en los misterios y sabiduría de dios que la enseñan de la fe el morir en aquello que dice que quedan balbuciendo que es el sentimiento y noticia de la divinidad que algunas veces en lo que el alma oye decir de dios se le encubre

7, 1, a dice pues así *y todos cuantos vagan* a las criaturas racionales como habemos dicho entiende aquí por los que *vagan* que son los ángeles y los hombres porque solos éstos entre

m encubre *eD,M*¹ descubre *M*²,*NPJ*εη,*FK*,*o*,*i*
7, 1, a entre] de *N*

seuls de toutes les créatures, s'occupent de Dieu et pensent à lui ; **b** tel est le sens du mot *vagan* qui en latin se dit *vacant*, et prend cette acception : tous ceux qui vaquent à Dieu. **c** Ce que les uns font en le contemplant au ciel et en jouissant de lui : ce sont les anges ; les autres en l'aimant et en le désirant sur terre : ce sont les hommes.

7, 2, a Comme à l'aide de ces créatures intelligentes l'âme connaît Dieu plus au naturel, soit par la considération de l'excellence qu'elles ont sur toutes les choses créées, soit par ce qu'elles nous apprennent de Dieu, les unes à l'intérieur par des inspirations secrètes comme font les anges, les autres à l'extérieur par les vérités de l'Écriture, **b** elle dit : *me disent mille grâces de Toi*, ou bien : me font comprendre les merveilles de ta grâce et miséricorde dans les œuvres de ton Incarnation et les vérités de la foi, où elles Te dévoilent à mes yeux. **c** Et toujours elles m'en *disent* davantage, puisque plus elles veulent en énumérer, plus elles peuvent découvrir de grâces en Toi.

7, 3, a — *et tous aggravent ma plaie :* à mesure que les anges m'inspirent et que les hommes m'instruisent sur Toi, ils augmentent mon amour pour Toi, en sorte que tous me font une plaie plus grave d'amour.

7, 2, a lo que ellas nos *D,M* las que ellas *e* que

todas las criaturas vacan a dios entendiendo en él **b** porque eso quiere decir este vocablo *vagan* el cual en latín se dice *vacant* y así es tanto como decir todos cuantos vacan a dios **c** lo cual hacen los unos contemplándole en el cielo y gozándole como son los ángeles los otros amándole y deseándole en la tierra como son los hombres

7, 2, a y porque por estas criaturas racionales más al vivo conoce a dios el alma ahora por la consideración de la excelencia que tienen sobre todas las cosas criadas ahora por lo que ellas nos enseñan de dios las unas interiormente por secretas inspiraciones como lo hacen los ángeles los otros exteriormente por las verdades de la escritura **b** dice *de ti me van mil gracias refiriendo* esto es danme a entender admirables cosas de gracia y misericordia tuya en las obras de tu encarnación y verdades de fe que de ti me declaran **c** y siempre me van más refiriendo porque cuanto más quisieren decir más gracias podrán descubrir de ti

7, 3, a *y todos más me llagan* porque en cuanto los ángeles me inspiran y los hombres de ti me enseñan de ti más me enamoran y así todos de amor más me llagan

ellas nos *N*

7, 5, a – *même, je demeure mourante d'un je ne sais quoi qu'ils balbutient encore :* autrement dit : en plus de la plaie que me font pareilles créatures par les mille grâces qu'elles me font percevoir en Toi, il me vient tant d'*un je ne sais quoi* qu'on sent rester inexprimable, et d'une chose qui reste encore à découvrir, et d'une trace magnifique de Dieu qui se révèle à l'âme mais qu'il faut toujours suivre, et d'une très haute idée de Dieu que ne rendent pas les mots (et qui par là mérite ainsi le nom d'*un je ne sais quoi*), de tout ceci il me vient tant que, si ce que j'entendais jusque-là me fait plaie et blessure d'amour, ce qu'à présent je ne finis pas de comprendre, ce dont je n'ai qu'un haut pressentiment, me met à mort. b Ceci arrive parfois aux âmes déjà avancées : Dieu par sa grâce leur accorde, soit en ce qu'elles entendent, voient ou comprennent, soit même sans rien de tout cela, une très haute lumière qui donne idée ou sentiment de la hauteur de Dieu et de sa grandeur. c Cette manière d'expérience donne à l'âme un si haut sentiment de Dieu, qu'elle connaît avec évidence que tout reste à comprendre.

d Connaître et sentir de la sorte que la Divinité est à ce point immense qu'elle ne peut

7, 5, a quedándose ... dios *eV,M om CD*

7, 5, a *y déjame muriendo un no sé qué que quedan balbuciendo* como si dijera pero allende de lo que me llagan estas criaturas en las mil gracias que me dan a entender de ti es tal *un no sé qué* que se siente quedar por decir y una cosa que se conoce quedar por descubrir y un subido rastro que se descubre al alma de dios quedándose por rastrear y un altísimo entender de dios que no se sabe decir que por eso lo llama *no sé qué* que si lo otro que entiendo me llaga y hiere de amor esto que no acabo de entender de que altamente siento me mata **b** esto acaece a veces a las almas que están ya aprovechadas a las cuales hace dios merced de dar en lo que oyen o ven o entienden y a veces sin eso y sin esotro una subida noticia en que se da a entender o sentir alteza de dios y grandeza **c** y en aquel sentir siente tan alto de dios que entiende claro se queda el todo por entender

d y aquel entender y sentir ser tan inmensa la divinidad que no se puede entender acabada-

b en que se *eD*+le *M,NPJ*$_{\varepsilon\eta}$,*F,i* les *K* |

se connaître à fond, est une connaissance très élevée : e oui, une des grandes faveurs qu'en cette vie Dieu fait à une âme, comme en passant, est de lui faire connaître et sentir si hautement de Dieu, qu'elle s'aperçoive nettement qu'il ne peut absolument pas se faire connaître ni sentir. f L'âme éprouve en quelque sorte ce qui se passe pour ceux qui voient Dieu au ciel : là, qui le connaît mieux aperçoit plus distinctement l'infini qui lui reste à voir ; par contre, à qui le connaît moins, ce qui lui reste à voir ne paraît pas si bien qu'à ceux qui le voient davantage.

g De tout ceci, je crois, elle n'aura pas pleinement l'idée, l'âme qui ne l'éprouve pas ; h mais celle qui en a l'expérience, voyant qu'il lui reste à connaître ce dont elle a un très haut sentiment, l'appelle *un je ne sais quoi*, car s'il ne se connaît pas, il ne s'exprime pas davantage, encore qu'il sache se faire sentir, comme je l'ai dit. i L'âme dit donc que les créatures le *balbutient encore*, car jamais elles n'arrivent à le faire concevoir, comme l'indique le mot *balbutier* qui est le parler des enfants et signifie : ne pouvoir réussir à dire ni à faire concevoir ce qu'on veut dire.

j Même au sujet des autres créatures, l'âme peut recevoir, à la manière déjà décrite, quel-

f cuales] que *N* | son *eD,M²,NPJεη om M¹FK,o,i*
i las criaturas *eD,M²,NPJεη om M¹,FK,o,i* | los (niños) *om N* | y] ni *N*

mente es muy subido entender **e** y así una de las grandes mercedes que en esta vida hace dios a un alma por vía de paso es darle claramente a entender y sentir tan altamente de dios que entienda claro que no se puede entender ni sentir del todo **f** porque es en alguna manera al modo de los que le ven en el cielo donde los que más le conocen entienden más distintamente lo infinito que les queda por entender porque aquellos que menos le ven son a los cuales no les parece tan distintamente lo que les queda por ver como a los que más ven **g** esto creo no lo acabará bien de entender el que no lo hubiere experimentado **h** pero el alma que lo experimenta como ve que se le queda por entender aquello de que altamente siente llámalo *un no sé qué* porque así como no se entiende así tampoco se sabe decir aunque como he dicho se sabe sentir **i** por eso dice que le *quedan* las criaturas *balbuciendo* porque no lo acaban de dar a entender que eso quiere decir *balbucir* que es el hablar de los niños que es no acertar a decir y dar a entender qué hay que decir

j también acerca de las demás criaturas acaece en el alma algunas ilustraciones al modo

j ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE (también) *N* | acaece en el *eD* acaecen al *M,NPJεηFK,i*

ques lumières (encore qu'elles ne soient pas toujours aussi sublimes), si Dieu lui fait la grâce de lui ouvrir à leur endroit la connaissance et le sens de l'esprit. **k** Ces créatures, croit-on, vont montrer des grandeurs divines, mais elles ne peuvent les faire connaître ; elles sont comme prêtes à faire connaître, et tout reste à connaître : il y a *un je ne sais quoi qu'elles balbutient encore.*

8, **a** L'âme poursuivant sa plainte s'adresse à la vie de son âme dans une strophe nouvelle et lui dit :

STROPHE HUITIÈME

Mais comment demeures-tu,
oh ! ma vie, sans vivre où est ta vie,
quand suffisent à ta mort
les flèches que tu reçois
de ce que de l'Aimé en toi-même tu conçois ?

ÉCLAIRCISSEMENT

b Comme l'âme se voit mourir d'amour (au sens qu'elle vient de dire) sans aller jusqu'à en mourir pour être à même de jouir de l'amour

k ∞ de dios grandezas *K,i*

que habemos dicho aunque no siempre tan subidas cuando dios hace merced al alma de abrirle la noticia y el sentido del espíritu en ellas **k** las cuales parece están dando a entender grandezas de dios que no acaban de dar a entender y es como que van a dar a entender y se queda por entender y así es *un no sé qué que quedan balbuciendo*

8, a y así el alma va adelante con su querella y habla con la vida de su alma en la siguiente canción diciendo

CANCIÓN OCTAVA

mas cómo perseveras
oh vida no viviendo donde vives
y haciendo por que mueras
las flechas que recibes
de lo que del amado en ti concibes

DECLARACIÓN

b como el alma se ve morir de amor según acaba de decir y que no se acaba de morir para poder gozar del amor con libertad quéjase

avec liberté, elle se plaint de la persistance de la vie corporelle qui entraîne pour elle un retard dans la vie spirituelle ; **c** elle s'adresse dans cette strophe à la vie même de son âme et représente énergiquement la douleur qu'elle lui cause.

d La strophe a le sens que voici : vie de mon âme, comment peux-tu persévérer en cette vie du corps qui pour toi est une mort, étant la privation de la véritable vie de ton Dieu en qui par essence, par amour, par désir, tu vis plus vraiment qu'en ton corps ? (1er et 2e vers) **e** Et, si c'est trop peu pour te mettre hors du corps de cette mort, pour te faire jouir et vivre de la vie de ton Dieu, comment peux-tu quand même demeurer dans ton corps, **f** alors que, par elles-mêmes, suffisent à t'arracher la vie les blessures que te cause, en plus de l'amour des grandeurs qui du Bien-Aimé viennent à toi, l'amour puissant né de ce que tu ressens et sais de lui : il y a là des touches et des blessures qui tuent d'amour (3e, 4e et 5e vers).

8, c en esta canción *om FK,o,i* | el ... causa] este dolor suyo *F* su dolor *K,o,i*

d y ... siguiente] diciendo *FK,o,i* | siguiente] que se sigue *N* | cuerpo 1°] carne *N* | verdadera+espiritual *N* | tu *om N* | ∞ por esencia amor y deseo más verdaderamente que en el cuerpo vives

d-f aquella ... parte] aquello donde ya vives más verdaderamente por el amor y deseo mayormente siendo bastantes para que mueras las heridas que recibes (tienes

de la duración de la vida corporal a cuya causa se le dilata la vida espiritual **c** y así en esta canción habla con la misma vida de su alma encareciendo el dolor que le causa

d y el sentido de la cancion es el siguiente vida de mi alma cómo puedes perseverar en esta vida de cuerpo pues te es muerte y privación de aquella vida verdadera de tu dios en que tú más verdaderamente que en el cuerpo vives por esencia amor y deseo **e** y ya que esto no fuese causa para que salieses del cuerpo de esta muerte para gozar y vivir la vida de tu dios cómo todavía puedes perseverar en el cuerpo **f** pues son bastantes sólo por sí para acabarte la vida las heridas que recibes de amor de las grandezas que se te comunican de parte del amado y del vehemente amor que te causa lo que de él sientes y entiendes que son toques y heridas que de amor matan

K) de los toques *FK,o,i*

e salieses+y librases *N* | ∞ vivir y gozar *N* | cuerpo+tan fragil *N*

f pues+demás de esto *N* | sólo por sí (por sí *omD*) *eD*, M^2,*NPJ*$\varepsilon\eta$ *om* M^1,*FK,i* | y de ... lo que] que todas ellas vehementemente te dejan herida de amor y así cuantas cosas *N* | que son] tantos *N* | toques y *om FK,o,i* | matan+recibes *N*

8, 1, a Voici les vers : *Mais comment demeures-tu, oh! ma vie, sans vivre où est ta vie?* Pour les comprendre, il faut savoir que l'âme vit plus en ce qu'elle aime que dans le corps même qu'elle anime : elle n'a pas sa vie dans le corps, c'est elle qui donne sa vie au corps ; sa vie est bien en ce qu'elle aime. **b** Sans parler de la vie d'amour par où l'âme vit en tout objet qu'elle aime, l'âme, comme d'ailleurs toutes les créatures, a naturellement et radicalement sa vie en Dieu, **c** selon la doctrine de saint Paul (Act., 17, 28) : « in ipso vivimus, movemur et sumus », soit : « en Dieu nous avons notre vie, notre mouvement, notre existence ». Saint Jean (1, 4) nous dit : « quod factum est, in ipso vita erat », soit : « ce qui a été fait était vie en Dieu ». **d** Et comme l'âme voit qu'elle a en Dieu et sa vie naturelle par l'être qu'elle a en lui et sa vie spirituelle par l'amour dont elle l'aime, elle se plaint de rester pourtant dans la vie corporelle, **e** vu qu'elle n'y est pas libre de vivre pour tout de bon là où elle a pour tout de bon sa

8, 1, a síguese el verso *om FK,o,i* | donde+ella *FK,o,i* | la da ... vive] le da a él vida y ella en lo amado tiene su vida *FK,o,i* | ∞ vive por amor en lo que ama *N*

b allende] demás *N* | vive+en dios *N* | en ... cosa *om N* | que+le *N* | natural ... vida] el alma tiene su vida natural *FK,o,i* | ∞ tiene el alma su vida radical y naturalmente *N* | ∞ como también las cosas criadas en dios *N*

8, 1, a síguese el verso *mas cómo perseveras oh vida no viviendo donde vives* para cuya inteligencia es de saber que el alma más vive en lo que ama que en el cuerpo donde anima porque en el cuerpo ella no tiene su vida antes ella la da al cuerpo y ella en lo que ama vive **b** pero allende de esta vida de amor por el cual vive el alma en cualquiera cosa que ama natural y radicalmente tiene el alma su vida en dios como también todas las cosas criadas **c** según aquello que dice san pablo in ipso vivimus movemur et sumus que es tanto como decir en dios tenemos nuestra vida y nuestro movimiento y nuestro ser y san juan dice quod factum est in ipso vita erat esto es todo lo que fué hecho era vida en dios **d** y como el alma ve que tiene su vida natural en dios por el ser que en él tiene y también su vida espiritual por el amor con que le ama quéjase porque persevera todavía en vida corporal **e** porque la impide de vivir de veras donde de veras tiene su vida por esencia

c ∞ aquello de san pablo que dice *N* | in ipso+enim *o,i* | in ipso ... decir] en el vivimos y nos movemos y somos *N,FK,o,i* | que es ... vida en dios *om FK,o,i* | tanto como *om N* | quod ...es] que*NPJ* εη

d (amor) con *D,M, om e* | quéjase+y lastímase que puede tanto una vida tan frágil en cuerpo mortal que la impida gozar una vida tan fuerte verdadera y sabrosa como vive en dios por naturaleza y amor *N* |

vie tant par essence que par amour, nous l'avons dit (8, d). f L'âme ici le souligne énergiquement, faisant entendre qu'elle souffre de deux contraires qui sont : la vie naturelle dans le corps et la vie spirituelle en Dieu, deux vies opposées par elles-mêmes ; g l'âme, vivant des deux à la fois, nécessairement souffre beaucoup : la vie naturelle lui est comme une mort en ce qu'elle la prive de la spirituelle, h à qui elle a en tout dévoué son être, sa vie et son activité par l'amour et par l'affection.

8, 3, a — *quand suffisent à ta mort les flèches que tu reçois ;* autant dire : outre ce qui précède, comment peux-tu demeurer dans le corps, puisque de soi les touches d'amour que l'Aimé te fait dans le cœur et que figurent ici *les flèches* suffisent à t'arracher la vie ?

8, 5, a Ces touches font si bien naître dans le cœur et dans l'âme la lumière et l'amour de

f ∞ hace porque da aquí *N* | que 2º *VD,M om c* | padece en *M,NPJεη,FK,i* padecen *eD* | sí+por cuanto repugna el uno a el otro *N*

g pues+la una vida penosa le impide la otra sabrosa tanto que *N* | la priva] por ella está privada *N* | ella *om N* | empleado *om N* | ser+y *N* | vida+por naturaleza *N* | y operaciones] todas sus operaciones y aficiones por amor *N* | y el afecto *om N*

f-g que son vida ... operaciones] en los dos versillos porque lo que dice en ellos es tanto como decir alma mia como puedes perseverar así pues vives sin vivir de veras donde vives *FK,o,i*

y por amor como habemos dicho **f** en lo cual es grande el encarecimiento que el alma aquí hace porque da a entender que padece en dos contrarios que son vida natural en cuerpo y vida espiritual en dios que son contrarios en sí **g** y viviendo ella en entrambas por fuerza ha de tener gran tormento pues la vida natural le es a ella como muerte pues la priva de la espiritual en que ella tiene empleado todo su ser vida y operaciones por el amor y el afecto

8, 3, a *y haciendo por que mueras las flechas que recibes* como si dijera y demás de lo dicho cómo puedes perseverar en el cuerpo pues por sí solo bastan a quitarte la vida los toques de amor que eso entiende por *flechas* que en tu corazón hace el amado

8, 5, a los cuales toques de tal manera fecundan el alma y el corazón de inteligencia

8, 3, a y para dar más a entender el rigor de esta fragil vida dice luego *y haciendo* M^2,$NPJ\varepsilon\eta$ | como puedes ... amado] ya que perseveras en el cuerpo donde no tienes tu vida como todavía perseveras pues por sí solo bastan a matarte los toques de amor que en tu corazón recibes de lo que de parte del amado en ti consientes y entiendes *FK,o,i*

8, 5, a los ... siguiente] que eso quiere decir *FK,i om o* | lo que dice] lo dice *N* | el verso *eD* en el verso *M,N* | siguiente+que dice *N* | ∞ grandeza hermosura sabiduría gracia y virtudes *N*

8, 5, a, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE a

Dieu qu'il est permis de dire que l'âme conçoit de Dieu, comme le déclare le vers suivant, qui est : *de ce que de l'Aimé en toi-même tu conçois* concernant la bonté, la grandeur, la sagesse et les vertus que tu connais de lui.

9, a STROPHE NEUVIÈME

Pourquoi, puisque Tu as navré
ce cœur, ne l'as-Tu pas guéri ?
et puisque Tu me l'as volé,
pourquoi l'as-Tu ainsi laissé
sans emporter le vol que Tu as dérobé ?

ÉCLAIRCISSEMENT

b Avec cette strophe l'âme adresse de nouveau la parole à l'Aimé : elle se lamente de sa douleur ; car l'amour impatient dont l'âme fait preuve ici ne souffre aucun délai, ne laisse aucune trêve à sa peine et de toutes façons fait connaître ses

manera de ciervo que cuando está herido con hierba no descansa ni sosiega buscando por acá y por allá remedios ahora engolfándose en unas aguas ahora en otras y siempre le va creciendo más en todas las ocasiones y remedios que toma el toque de la hierba hasta que se apodera bien del corazón y viene a morir b' así el alma que anda tocada de la hierba del amor cual está de que tratamos aquí nunca cesando de buscar remedios para su dolor no solamente no los halla mas antes todo cuanto

y amor de dios que se puede bien decir que concibe de dios según lo que dice el verso siguiente es a saber *de lo que del amado en ti concibes* de la hermosura grandeza sabiduría y virtudes que de él entiendes

9, a CANCIÓN NOVENA

por qué pues has llagado
aqueste corazón no le sanaste
y pues me le has robado
por qué así le dejaste
y no tomas el robo que robaste

DECLARACIÓN

b vuelve en esta canción a hablar con el amado con la querella de su dolor porque el amor impaciente cual aquí muestra tener el alma no sufre algún ocio ni da descanso a su pena proponiendo de todas maneras sus ansias

piensa dice y hace le aprovecha para más dolor c′ y ella conociéndolo así y que no tiene otro remedio sino venirse a poner en las manos del que la hirió para que despenándola la acabe ya de matar con la fuerza del amor vuélvese a su esposo que es la causa de todo esto y dícele la siguiente canción *N*(*PJ* εη)

9, b vuelve+pues el alma *N* | amado+todavía *N* | algún] ningún *N*

tourments jusqu'à l'obtention du remède. c L'âme se voit navrée et isolée n'ayant qu'un seul remède possible : l'Aimé, lui-même cause de la plaie. Elle lui dit donc : — puisqu'il a navré son cœur d'amour produit par sa lumière (1er vers), pourquoi ne l'a-t-il pas guéri par la vision de sa présence (2e vers) ? — d puisque même il lui a volé le cœur par l'amour dont il l'a embrasée (le tirant hors de son domaine à elle) (3e vers), pourquoi l'a-t-il ainsi laissé soustrait à son empire (vu que celui qui aime ne possède plus son cœur mais l'a remis au Bien-Aimé) (4e vers), et ne l'a-t-il pas mis pour tout de bon en sa possession s'en emparant pour soi, dans l'entière et parfaite transformation d'amour propre à la gloire (5e vers) ?

9, 1, a Voici ses termes : *pourquoi, puisque Tu as navré ce cœur, ne l'as-Tu pas guéri ?* Elle ne lui reproche pas de l'avoir *navrée :* plus l'aimant est blessé et mieux il est payé ; elle reproche à l'Aimé de lui avoir *navré* le cœur et de ne l'avoir pas *guéri* en le mettant à mort.

b Les blessures d'amour sont si douces et si savoureuses que, si elles n'entraînent pas la mort, elles ne satisfont pas ; elles sont si savoureuses que l'âme voudrait en être navrée au

c (corazón) con *D,M om e*
d pues le ... puesto] no poniéndole *FK,o,i* | en gloria

hasta hallar el remedio **c** y como se ve llagada y sola no teniendo otro ni otra medicina sino a su amado que es el que la llagó dícele que pues él llagó su corazón con el amor de su noticia que por qué no le ha sanado con la vista de su presencia **d** y que pues él se le ha también robado por el amor con que la ha enamorado sacándosele de su propio poder que por qué le ha dejado así es a saber sacado de su poder porque el que ama ya no posee su corazón pues le ha dado al amado y no le ha puesto de veras en el suyo tomándole para sí en entera y acabada transformación de amor en gloria

9, 1, a dice pues *por qué pues has llagado aqueste corazón no le sanaste* no se querella porque la haya *llagado* porque el enamorado cuanto más herido está más pagado sino que habiendo llagado el corazón no le *sanó* acabándole de matar

b porque son las heridas de amor tan dulces y tan sabrosas que si no llegan a morir no la pueden satisfacer pero sonle tan sabrosas que querría la *llagasen* hasta acabarla

om FK,o,i

9, 1, a dice pues] diciendo *FK,o,i* | cuánto+está *FK,o,i*

point d'en être tuée. c C'est ce qui lui fait dire : *pourquoi, puisque tu as navré ce cœur, ne l'as-tu pas guéri ?* en d'autres termes : pourquoi, puisque Tu l'as blessé au point de le *navrer*, ne le *guéris-Tu* pas en le tuant complètement d'amour ? d puisque Tu es cause de sa plaie par le malaise d'amour, deviens la cause de sa santé par le trépas d'amour, de cette façon le cœur qui est *navré* par la douleur de ton absence, *guérira* par la joie et la gloire de ta douce présence.

9, 3, a Puis elle ajoute ces mots : *et puisque Tu me l'as volé, pourquoi l'as-Tu ainsi laissé ?* Le vol entraîne ceci : le maître est dépossédé du larcin et le voleur se l'approprie. b Telle est la plainte que l'âme exhale ici ; elle dit : puisqu'il lui a *volé* le cœur et l'a tiré de son domaine et de son empire, pourquoi l'a-t-il *laissé* sans le mettre pour tout de bon en sa possession, l'emportant avec soi comme le voleur fait du larcin volé qu'il emmène réellement ?

c Celui qui est épris d'amour confesse qu'il a le cœur volé ou ravi par celui qu'il aime : il l'a bien hors de soi, installé en la chose aimée ;

c llagarle+de amor *FK,o,i*
d enfermedad *cD,M¹,FK,i* dolencia *M²,NPJεη* | (en) la *om FK,i*
9, 3, a del robo] lo suyo *N*
b alma |-al amado *M²,NPJεη* | le *cD*, él *M,NJεη,FK,i*

de matar **c** y por eso dice *por qué pues has llagado aqueste corazón no le sanaste* como si dijera por qué pues le has herido hasta *llagarle* no le *sanas* acabándole de matar de amor **d** pues eres tú la causa de la llaga en enfermedad de amor sé tú la causa de la salud en la muerte de amor porque de esta manera el corazón que está llagado con el dolor de tu ausencia *sanará* con el deleite y gloria de tu dulce presencia

9, 3, a y añade diciendo *y pues me le has robado por qué así le dejaste* robar no es otra cosa que desaposesionar del robo a su dueño y aposesionarse de ello el robador **b** esta querella pues propone aquí el alma diciendo que pues le ha *robado* su corazón y sacádole de su poder y posesión por qué le ha *dejado* así sin ponerle de veras en la suya tomándole para sí como hace el robador el robo que robó que de hecho se lo lleva

c por eso el que está enamorado se dice tener el corazón robado o arrobado de aquel a quien ama porque le tiene fuera de sí puesto

él le *P* | corazón+por amor *N* | el (robo) *eD,M*¹ al *M*² | robo+(lo cual sería *o,i*) sacándola ya de esta vida *FK,o,i* | que de hecho se lo (le *M*²,*NPJ*ε*η*) lleva *eD,M*²,*NPJ*ε*η* *om FK,o,i*+consigo *NPJ*ε*η*

il n'a plus de cœur pour soi-même, mais uniquement pour ce qu'il aime. **d** D'où l'âme pourra bien voir si elle aime Dieu ou non : si elle l'aime, elle n'aura plus de cœur pour soi, mais uniquement pour Dieu, car plus elle en aurait pour soi, moins elle en aurait pour son Dieu.

e Et il sera connu qu'un cœur est bien *volé*, s'il a le tourment de l'Aimé et n'a plus de goût que pour lui comme l'âme le montre ici. **f** Le motif en est que le cœur ne peut être en paix et repos tant qu il ne possède rien ; or, quand il s'est épris, il n'a plus possession de soi ni de quelqu'autre chose ; et, s'il ne possède pas ce qu'il aime pour tout de bon, nécessairement il est en peine jusqu'à ce qu'il le possède. **g** Jusque-là il est comme un vase vide qui attend d'être plein, comme l'affamé qui veut la nourriture, comme l'infirme qui soupire après la santé, comme celui qui est suspendu en l'air sans avoir où prendre un appui : telle est la position du cœur épris d'amour.

d donde] aquí *N* | dios+puramente *N* | para sí+propia ni para mirar su gusto y provecho *N* | sino para+honra y gloria de *N* | le 1º *om N* | tiene+el corazón *N* | dios 2º+y darle a él gusto *N*

e robado+de dios en una de dos cosas *N* | el amado] dios *N* | o] y *N* | o no ...él *om FK,o,i*

f su *eD,M*¹ *om M*² alguna *NPJ*ε*η,FK,o,i* | y 2º *om FK,o,i* | está+bien *N* | aficionado+ya *M,NPJ*ε*η,FK,o,i* | cosa+como habemos dicho *N* | y si ... ama *om FK,o,i*

en la cosa amada y así no tiene corazón para sí sino para aquello que ama **d** de donde podrá bien conocer el alma si ama a dios o no porque si le ama no tendrá corazón para sí sino para dios porque cuanto más le tiene para sí menos le tiene para dios

e y verse ha si el corazón está bien *robado* en si trae ansias por el amado o no gusta de otra cosa sino de él como aquí muestra el alma **f** la razón es porque el corazón no puede estar en paz y sosiego sin su posesión y cuando está aficionado no tiene posesión de sí ni de alguna otra cosa y si tampoco posee de veras lo que ama no le puede faltar fatiga hasta que lo posea **g** porque hasta entonces está como el vaso vacío que espera el lleno y como el hambriento que desea el manjar y como el enfermo que gime por la salud y como el que está colgado en el aire y que no tiene en qué estribar **h** de esta misma manera está el corazón enamorado

de veras] cumplidamente *N* | ama+de donde *FK,o,i* | faltar+tanta *N* | fatiga+cuanta es la falta *N* | lo posea] posea lo que ama *FK,o,i* | posea+y se satisfaga *N*

g está+el alma M^2,*NPJ* $\varepsilon\eta$ | el (vaso) *om N* | el (lleno)] su *N* | hambriento *eD*,M^1+que M^2,*NPJ* $\varepsilon\eta$,*FK,o,i* | desea] apetece *FK,i* | (y) que *om N*

h misma *om FK,o,i* | está] se siente *FK,o,i* | corazón +bien *N*

9, 5, a L'âme le ressent ici par expérience et dit : *pourquoi l'as-Tu ainsi laissé* vide, affamé, seul, avec sa plaie et maladie d'amour, comme suspendu en l'air, **b** *sans emporter le vol que Tu as dérobé* pour le remplir, le rassasier, lui tenir société, le guérir par le don de l'appui et plein repos en Toi ?

c L'âme éprise d'amour ne peut manquer de désirer le prix et le salaire de son amour, c'est même pour ce salaire qu'elle sert le Bien-Aimé ; autrement son amour ne serait pas véritable. **d** Ce salaire et ce prix n'est rien d'autre, et l'âme ne peut vouloir rien d'autre que toujours plus d'amour jusqu'à ce qu'elle vienne à s'établir dans la perfection de l'amour ; l'amour n'a qu'un salaire : lui-même.

e Le prophète Job l'a fait connaître de vive voix par ces mots : « sicut cervus desiderat umbram et sicut mercenarius praestolatur finem operis sui, sic et ego habui menses vacuos et noctes laboriosas enumeravi mihi ; si dormiero dicam : quando consurgam, et rursum expec-

9, 5, a enfermo] doliente *N*
b saber+ por qué no tomas el corazón que robaste por amor *N*
c alma enamorada] enamorado *FK,o,i* | enamorada+ por más conformidad que tenga con el amado *N* | salario 2° *om FK,o,i* | porque] y *N* | verdadero *om FK,o,i*
d el cual] porque *N* | paga+del amor *N* | ∞ la cual paga y salario *FK,o,i* | el alma] la *FK,o,i* | otra] cuando

9, 5, a lo cual sintiendo aquí el alma por experiencia dice *por qué así le dejaste* es a saber vacío hambriento solo llagado y enfermo de amor suspenso en el aire **b** *y no tomas el robo que robaste* conviene a saber para henchirle y hartarle y acompañarle y sanarle dándole asiento y reposo cumplido en ti

c no puede dejar de desear el alma enamorada la paga y salario de su amor por el cual salario sirve al amado porque de otra manera no sería verdadero amor **d** el cual salario y paga no es otra cosa ni el alma puede querer otra cosa sino más amor hasta llegar a estar en perfección de amor el cual no se paga sino de sí mismo

e según lo dió a entender el profeta job por estas palabras diciendo sicut cervus desiderat umbram et sicut mercenarius praestolatur finem operis sui sic et ego habui menses vacuos et noctes laboriosas enumeravi mihi si dormiero dicam quando consurgam

el amor es verdadero *FK,o,i* | llegar a *eD,M*^{2}*,NPJ*$\varepsilon\eta$*,F*^{1}*o,i* llegar y *M*^{1}, *F*^{2} *K* | estar en *om N* | el cual] porque el amor *N*

e según ... palabras] esta paga y salario de amor da bien a entender el profeta (+santo *K*) job *FK,o,i* | diciendo] cuando hablando con la misma ansia y deseo que aquí está el alma dice *N* | vesperas] tenebras *o,i* sicut ... decir *om NPJ*$\varepsilon\eta$*,FK* | que ... decir *om o,i* | como

tabo vesperam et replebor doloribus usque ad vesperas », soit : « comme le cerf désire l'ombre et comme le mercenaire attend la fin de son travail, ainsi j'ai trouvé à mon tour les mois vides et j'ai compté des nuits pénibles qui me semblaient interminables. Quand je me coucherai pour dormir, je dirai : quand donc fera-t-il jour afin que je me lève ? Puis je me reprendrai à souhaiter qu'il fasse nuit, et les douleurs m'accableront jusqu'au noir de la nuit ».

f De même façon l'âme qui se trouve en proie aux flammes de l'amour de Dieu désire l'achèvement et la perfection de l'amour pour s'y rafraîchir totalement, tout comme le cerf, épuisé par l'été, désire se rafraîchir à l'ombre. Et comme le mercenaire attend la fin de son ouvrage, l'âme attend la fin de son œuvre.

g Remarquons-le : le Prophète n'a pas dit que le mercenaire attendait la fin de sa peine, mais la fin de son œuvre ; il fait entendre ce que nous sommes en train de dire, à savoir que l'âme aimante n'attend pas la fin de sa peine, mais la fin de son œuvre, **h** car son œuvre est

1°] así como *N* εη,*FK*,*i* | como 2°] de la manera que *FK*,*i* | mercenario] jornalero *N*] también *om NPJ* εη,*FK*,*i* | a dormir *om D*,*FK*,*i* | acostare a dormir] durmiere *N* | volveré+otra vez *N* | de la noche *om FK*,*o*,*i*

f de esta manera *om FK*,*o*,*i* así pues *N* | que anda *om N* | estando *eD*,*M*¹ *om N* aestuando *M*²,*FK*,*o*,*i* | encendida *om FK*,*o*,*i* | como 1°] así como *FK*,*i* | espera 1°]

et rursum exspectabo vesperam et replebor doloribus usque ad vesperas que quiere decir como el ciervo desea la sombra y como el mercenario espera el fin de su obra así yo también tuve vacíos los meses y contaba las noches trabajosas y prolijas para mí si me acostare a dormir diré cuándo llegará el día en que me levantaré y luego volveré a esperar la tarde y seré lleno de dolores hasta las tinieblas de la noche

f de esta manera el alma que anda estando encendida en amor de dios desea el cumplimiento y perfección del amor para tener allí cumplido refrigerio como el ciervo fatigado del estío desea el refrigerio de la sombra y como el mercenario espera el fin de su obra espera el fin el alma de la suya

g donde es de notar que no dijo el profeta que el mercenario esperaba el fin de su trabajo sino el fin de su obra para dar a entender lo que vamos diciendo es a saber que el alma que ama no espera el fin de su trabajo sino el fin de su obra **h** porque su obra es amor y de esta obra

desea *D,FK,i*+y espera *D* | ∞ espera el alma que ama el fin de la suya *(NJ)εη,FK,o,i*

g el profeta *om FK,o,i* | el mercenario *om FK,o,i* | el fin 1º ... espera *om FK,o,i* |

h porque+del alma que ama *FK,o,i* | amor 1º *et* 2º *eF* amar *D,M,NPJεη,K,o,i* | y remate *om FK,o,i*

l'amour, et de cette œuvre qui est l'amour elle attend la fin et le comble qui est la perfection et la plénitude de l'amour pour Dieu : i jusqu'à ce que l'âme y vienne, elle est toujours dans la disposition que le texte de Job nous dépeint, elle trouve vides les jours et les mois, laborieuses et sans fin les nuits.

j Ce qui précède permet de voir comment l'âme qui aime Dieu ne peut souhaiter ni espérer autre chose de sa part que la perfection de l'amour.

i al cual *e,M²,F* el cual *D,M¹,NPJεη,K,i* | llegue] se le cumpla *N* | ∞ siempre está *NPJεη,FK,o,i* | se pinta *M,FK,o,i* le pinta *N* | ∞ se pinta job en la dicha autoridad *FK,o,i* | por 1º *om FK,i* | vacios y + contando *N* | por 2º *om Nεη,FK,i* | prolijas+para sí *N*

j dicho] cual *FK,o,i* | ∞ otra cosa ni esperar *FK,o,i* | otra ... el] otro galardón de sus servicios *N* | de amor] amar a dios *N*

9, 5, j, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE estando pues el alma en este término de amor está como un enfermo muy fatigado que teniendo perdido el gusto y el apetito todos los manjares fastidia y todas las cosas le molestan y enojan sólo en todas las cosas que se le ofrecen al pensamiento o a la vista tiene presente un solo apetito y deseo que es de su salud y todo lo que a esto no hace le es molesto y pesado b' de donde esta alma por haber llegado a esta dolencia de amor de dios tiene estas tres propiedades es a saber que en todas las cosas que se le ofrecen y trata siempre tiene presente aquel ay de su salud que es su amado y así aunque por no poder más ande en ellas en él tiene siempre el corazón y de ahí sale la segunda propiedad que es que tiene

que es amor espera ella el fin y remate que es la perfección y cumplimiento del amar a dios i al cual hasta que llegue está siempre el alma de la figura que en la dicha autoridad se pinta job teniendo los días y los meses por vacíos y las noches por trabajosas y prolijas

j en lo dicho queda dado a entender cómo el alma que ama a dios no ha de pretender ni esperar otra cosa de él sino la perfección de amor

perdido el gusto a todas las cosas y de aquí también se sigue la tercera y que todas ellas le son molestas y cualesquier tratos pesados y enojosos c′ la razón de todo esto sacándola de lo dicho es que como el paladar de la voluntad del alma anda tocado y saboreado en este manjar de amor de dios en cualquier cosa o trato que se le ofrece luego incontinente sin mirar a otro gusto y respeto se inclina la voluntad a buscar y gozar en aquello a su amado d′ como hizo maría magdalena cuando con ardiente amor andaba buscándole por el huerto pensando que era el hortelano sin otra ninguna razón ni acuerdo le dijo si tú me lo tomaste dímelo y yo lo tomaré e′ trayendo semejante ansia esta alma de hallarle en todas las cosas y no hallándole luego como desea antes muy al revés no sólo no las gusta mas también le son tormento y a veces muy grande porque semejantes almas padecen mucho en tratar con la gente y otros negocios porque antes la estorban que la ayudan a su pretensión f′ estas tres propiedades da bien a entender la esposa que tenía ella cuando buscaba a su esposo en los cantares diciendo busquéle y no le hallé pero halláronme los que rodean la ciudad y llagáronme y las guardas de los muros

10, a STROPHE DIXIÈME

Éteins mes impatiences,
nul ne peut en venir à bout ;
et que mes yeux Te voient,
Toi qui es leur lumière,
je ne veux les avoir que pour toi.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'âme poursuit dans la strophe présente en suppliant l'Aimé de vouloir sur-le-champ mettre un terme à ses avidités et peines (1er vers), puisqu'il n'est personne qui soit propre à le faire hors de lui (2e vers) : **c** qu'il fasse en sorte que les yeux de son âme le voient (3e vers), puisque seul il est la lumière vers laquelle ils regardent (4e vers), d'autant qu'elle ne veut pas qu'ils s'exercent sur un autre objet que sur lui (5e vers). Voici ses termes :

10, 1, a — *Éteins mes impatiences ;* le vouloir

me quitaron mi manto **g'** porque los que rodean la ciudad son los tratos del mundo cuando hallan al alma que busca a dios hácenle muchas llagas penas dolores y disgustos porque no solamente en ellos no halla lo que quiere sino antes se lo impiden **h'** y los que defienden el muro de la contemplación para que el alma no entre en ella que son los demonios y negociaciones del mundo quitan el manto de la paz y quietud de la amorosa contemplación **i'** de todo lo cual el alma enamorada de dios

10, a CANCIÓN DÉCIMA

apaga mis enojos
pues que ninguno basta a deshacellos
y véante mis ojos
pues eres lumbre de ellos
y sólo para ti quiero tenellos

DECLARACIÓN

b prosigue en la presente canción pidiendo al amado quiera ya poner término a sus ansias y penas pues no hay otro que baste para hacerlo sino sólo él **c** y que sea de manera que le puedan ver los ojos de su alma pues sólo él es la luz en que ellos miran y ella no los quiere emplear en otra cosa sino sólo en él diciendo

10, 1, a *apaga mis enojos* tiene una pro-

recibe mil desabrimientos y enojos de los cuales viendo que en tanto que está en esta vida sin ver a su dios no puede librarse en poco o en mucho de ellos prosigue los ruegos con su amado dice en la siguiente canción *(NPJ εη)*

10, b prosigue+pues M^2,*NPJ* εη | ∞ sino sólo el para hacerlo *N*

10, 1, a una] pues esta *N* | amor+como queda dicho M^2,*NPJ* εη

de l'amour a ceci de particulier : tout ce qui ne va pas, ne dit pas, ne concorde pas avec ce qu'aime la volonté, lasse, fatigue, ennuie et laisse sans goût cette volonté tant qu'elle ne verra pas son désir exaucé. **b** Cette lassitude et les tourments qu'elle a de voir Dieu, l'âme les appelle des *impatiences*, dont rien ne peut venir à bout sauf la possession de l'Aimé : **c** elle lui dit donc de les *éteindre* par sa présence, de les rafraîchir toutes, comme fait l'eau fraîche à qui est las de la chaleur ; **d** aussi, use-t-elle ici du mot *éteins*, pour faire comprendre qu'elle souffre du feu d'amour.

10, 2, a — *nul ne peut en venir à bout :* pour mieux toucher et décider l'Aimé à exaucer son vœu, l'âme dit : puisque nul autre que lui ne peut répondre à son besoin, que ce soit lui qui vienne éteindre ses impatiences. **b** Remarquons que Dieu est vraiment sur le point de consoler une âme et de la satisfaire en ses besoins et peines, quand elle n'a ni ne veut aucune satisfaction ou consolation hors de Lui ; **c** vraiment, l'âme que rien n'arrête hors de Dieu ne peut attendre longtemps la visite de l'Aimé.

10, 4, a — *et que mes yeux Te voient :* que des

b y a esto *D,M, om e*

10, 2, a que cumpla *eD* a que cumpla *M,NPJεη,FK,i* | sea el que *eD om FK,o,i* sea él el que *M,N*

b consolar+y remediar las necesidades *FK,o,i* | y sa-

piedad la concupiscencia del amor que todo lo que no hace o dice y conviene con aquello que ama la voluntad la cansa fatiga y enoja y la pone desabrida no viendo cumplirse lo que ella quiere **b** y a esto y a las fatigas que tiene por ver a dios llama aquí *enojos* los cuales ninguna cosa *basta* para *deshacellos* sino la posesión del amado **c** por lo cual dice que los *apague* él con su presencia refrigerándolos todos como lo hace el agua fresca al que está fatigado del calor **d** que por eso usa aquí de este vocablo *apaga* para dar a entender que ella está padeciendo con fuego de amor

10, 2, a *pues que ninguno basta a deshacellos* para mover y persuadir más el alma que cumpla su petición el amado dice que pues otro ninguno sino él basta a satisfacer su necesidad que sea él el que apague sus enojos **b** donde es de notar que entonces está dios bien presto para consolar al alma y satisfacer en sus necesidades y penas cuando ella no tiene ni pretende otra satisfacción y consuelo fuera de él **c** y así el alma que no tiene cosa que la entretenga fuera de dios no puede estar mucho sin visitación del amado

10, 4, a *y véante mis ojos* esto es véate yo

tisfacer ... penas *om FK,o,i* | otra ... consuelo] otros consuelos *FK,o,i*

10, 4, b allende] demás *N* | llámale+ella *N* | también *om NPJεη,FK,o,i* | el alma *om N* | al modo] al amado

yeux de mon âme je Te voie face à face, *Toi qui es leur lumière ;* **b** Dieu est la lumière surnaturelle des yeux de l'âme, sans elle l'âme est dans les ténèbres, c'est vrai ; mais ici l'âme appelle encore par affection son Dieu la *lumière de ses yeux,* tout comme l'aimant habituellement, pour traduire l'amour qu'il lui porte, appelle celui qu'il aime la *lumière de ses yeux.* **c** En somme les deux vers précédents ont ce sens : puisque mes yeux n'ont pas d'autre lumière ni par nature ni par amour, qu'ils Te voient, Toi qui de toutes façons es leur lumière ; **d** cette lumière manquait à David quand il disait avec douleur (Ps., 37, 11) : « lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum », soit : « la lumière de mes yeux, elle-même, me fait défaut ».

10, 5, a — *je ne veux les avoir que pour Toi :* au vers précédent l'âme nous a fait entendre comment ses yeux resteront en ténèbres tant qu'ils ne verront pas leur Bien-Aimé, puisque

FK | ∞ suele el que ama *FK,o,i* | ∞ lumbre de sus ojos para mostrar la afición que le tiene *NPJ*εη,*FK,o,i* **c** en ... sobredichos *om FK,o,i* | mios] de mi alma *N* **d** *tot om K,o,i* | lumen ... decir *om N* | conmigo+y tobías cuando dijo qué gozo podrá ser el mío pues estoy sentado en las tinieblas y no veo la lumbre del cielo en lo cual deseaba la clara visión de dios porque la lumbre del cielo es el hijo de dios según dice san juan en el apocalipsis diciendo la ciudad celestial no tiene necesidad

cara a cara con los ojos de mi alma *pues eres lumbre de ellos* **b** allende de que dios es lumbre sobrenatural de los ojos del alma sin la cual está en tinieblas llámale aquí también el alma por afición *lumbre de sus ojos* al modo que el amante suele llamar al que ama para significar el amor que le tiene *lumbre de sus ojos*

c y así es como sí dijera en los dos versos sobredichos pues los ojos míos no tienen otra lumbre ni por naturaleza ni por amor véante mis ojos pues de todas maneras eres lumbre de ellos **d** esta lumbre echaba menos david cuando con lástima decía lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum que quiere decir la lumbre de mis ojos aun ésa no está conmigo

10, 5, a *y sólo para ti quiero tenellos* en el verso pasado ha dado a entender el alma como sus ojos estarán en tinieblas no viendo a su amado pues solo él es lumbre de ellos

de sol ni de luna que luzcan en ella porque la claridad de dios la alumbra y la lucerna de ella es el cordero *N* (*PJ* εη)

10, 5, a en el 2º ... obligar *euV,M om CD* en lo cual quiere el alma obligar al esposo a que le deje ver esta lumbre de sus ojos no sólo porque no teniendo otra estará en tinieblas sino también porque *N* | diciendo que *om N* | ∞ alguna cosa *M,NPJ* εη,*FK,i*

seul il est leur lumière : c'était pour l'obliger à lui donner cette lumière de gloire ; au vers présent, elle pense le presser davantage par cette déclaration, qu'elle veut ne les avoir pour rien d'autre que lui. **b** Si à juste titre cette divine lumière manque à l'âme qui consent à jeter les yeux de sa volonté sur une autre lumière personnelle par la recherche de quelque chose qui n'est pas Dieu (et ce, pour la raison qu'elle gêne la réception de cette lumière), **c** à

b pone ... recebirla] en ella ocupa la vista para recibir la lumbre de dios *N*

c dichos sus *D,M* dichosos *e* | a dios *eDε,K* a su dios *M,Nη,F,o,i* a solo dios *PJ*

10, 5, c, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE pero es de saber que no puede el amoroso esposo de las almas verlas penar mucho tiempo a solas como a esta de que vamos tratando porque como él dice por zacarías sus penas y quejas le tocan a él en las niñetas de sus ojos **b'** mayormente cuando las penas de las tales almas son por su amor como las de ésta que por eso dice también por isaías diciendo antes que ellos clamen yo oiré aún estando con la palabra en la boca los oiré y el sabio dice de él que si le buscaré el alma como al dinero le hallará **c** y así a esta alma enamorada que con más codicia que al dinero le busca pues todas las cosas tiene dejadas y a sí misma por él parece que a estos ruegos tan encendidos le hizo dios alguna presencia de sí espiritual en la cual le mostró algunos profundos visos de su divinidad y hermosura con que la aumentó mucho más el deseo de verle y fervor **d'** porque así como suelen echar agua en la fragua para que se encienda y afervore más el fuego así el señor suele hacer con algunas de estas almas que andan con estas calmas de amor dándoles algunas muestras

en que le obliga a darle esta lumbre de gloria y en el presente verso le quiere más obligar diciendo que no los quiere tener para otra cosa alguna que para él **b** porque así como justamente es privada de esta divina lumbre el alma que quiere poner los ojos de su voluntad en otra su lumbre de propiedad de alguna cosa fuera de dios por cuanto pone impedimento para recibirla **c** así también congruamente merece que se le dé el alma que a todas las

de su excelencia para afervorarlas más y así irlas más disponiendo para las mercedes que les quiere hacer después **e'** y así como el alma echó de ver y sintió por aquella presencia oscura aquel sumo bien y hermosura encubierta allí muriendo en deseo por verla dice la canción que se sigue

10'a CANCIÓN UNDÉCIMA

Descubre tu presencia
y máteme tu vista y hermosura
mira que la dolencia
de amor que no (∞ no bien *o,i*) *se cura*
sino con la presencia y la figura

DECLARACIÓN

b deseando pues el alma verse poseída ya de este gran dios de cuyo amor se siente robado y llagado el corazón no pudiéndolo ya sufrir pide en esta canción determinadamente le descubra y muestre su hermosura que es su divina esencia y que le mate con esta vista desatándola de la carne pues en ella no puede verle y gozarle como desea **c** poniéndole por delante la dolencia y ansia de su corazón en que persevera penando por su amor sin

juste titre aussi l'âme méritera *de congruo* de l'obtenir, si elle ferme à toutes choses ses yeux (entendus comme plus haut) pour ne les ouvrir qu'à son Dieu.

poder tener remedio con menos que esta gloriosa vista de su divina esencia

10', 1, a síguese el verso *descubre tu presencia* para declaración de esto es de saber que tres maneras de presencias puede haber de dios en el alma

b la primera es esencial y de esta manera no sólo está en lasmás buenas y santas almas pero también en las malas y pecadoras y en todas las demás criaturas, porque con esta presencia les da vida y ser y si esta presencia esencial (esta pres ncia esencial *om i*) les faltase todas se aniquilarían y dejarían de ser y esta (+presencia esencial que queda dicha *i*) nunca falta en el alma

c la segunda presencia es (+espiritual *i*) por gracia en la cual mora dios en el alma agradado y satisfecho de ella y esta presencia no la tienen todas (+las almas *i*) porque las que caen en pecado (+mortal *i*) la pierden y ésta no puede el alma saber naturalmente si la tiene

d la tercera (+presencia *i*) es por afición espiritual porque en muchas almas devotas suele dios hacer algunas presencias espirituales de muchas maneras con que las recrea deleita y alegra

e pero así estas presencias espirituales como las demás todas son encubiertas porque no se muestra dios en ellas como es porque no lo sufre la condición de esta vida y así de cualquiera de ellas se puede entender el verso susodicho es a saber *descubre tu presencia*

f que por cuanto está cierto que dios está siempre presente en el alma a lo menos según la primera manera no dice el alma que se haga presente a ella sino que esta presencia encubierta que él hace en ella ahora sea natural ahora espiritual ahora afectiva que se la descubra

cosas cierra los dichos sus ojos para abrirlos sólo a dios

y manifieste de manera que pueda verle en su divino ser y hermosura porque así como con su presente ser da ser natural al alma y con su presente gracia la perficiona que también la glorifique con su manifiesta gloria

g pero por cuanto esta alma anda en fervores y aficiones de amor de dios habemos de entender que esta presencia que aquí pide al amado que le descubra principalmente se entiende de cierta presencia afectiva que de sí hizo el amado a el alma

h la cual fué tan alta que le pareció al alma y sintió estar allí un inmenso ser encubierto del cual le comunica dios ciertos visos entreoscuros de su divina hermosura y hacen tal efecto en el alma que la hace codiciar y desfallecer en deseo de aquello que siente encubierto allí en aquella presencia

i que es conforme a lo que sentía david cuando dijo (concupiscit et deficit anima mea in atria domini *o,i*) codicia y desfallece mi alma en las entradas del señor

j porque a este tiempo desfallece el alma con deseo de engolfarse en aquel sumo bien que siente presente y encubierto porque aunque está encubierto muy notablemente siente el bien y deleite que allí hay y por eso con más fuerza es atraída el alma y arrebatada de este bien que ninguna cosa natural de su centro

k y con esa codicia y entrañable apetito no pudiendo más contenerse el alma dice *descubre tu presencia* (no potendo piu si contenta l'anima *o*)

l lo mismo le acaeció a moisés en el monte sinaí que estando allí en la presencia de dios tan altos y profundos visos de la alteza y hermosura de la divinidad de dios encubierta echaba de ver que no pudiendo sufrirlo por

dos veces le rogó le descubriese su gloria diciéndole a dios (si ergo inveni gratiam in conspectu tuo ostende mihi faciem tuam ut sciam te et inveniam gratiam ante oculos tuos *o, i*) tú dices que me conoces por mi propio nombre y que he hallado gracia delante de ti pues luego si he hallado gracia en tu presencia muéstrame tu rostro para que te conozca y halle delante de tus ojos la gracia cumplida que deseo lo cual es llegar al perfecto amor de la gloria de dios

m pero respondióle el señor diciendo (non poteris videre faciem meam non enim videbit me homo et vivet *o,i* no podrás tú ver mi rostro porque no me verá hombre y vivirá que es como si dijera dificultosa cosa me pides moisés porque es tanta la hermosura de mi cara y el deleite de la (mi *i*) vista de mi ser (de mi ser *om i*) que no la podrá sufrir tu alma en esa suerte de vida tan flaca.

10', 2, a y así sabidora el alma de esta verdad ora por las palabras que aquí respondió dios a moisés ora también por lo que habemos dicho que siente aquí encubierto en la presencia de dios que no le podrá ver en su hermosura en este género de vida porque aún de sólo traslucírsele desfallece como habemos dicho previene ella a la respuesta que se le puede dar como a moisés y dice *y máteme tu vista y hermosura*

b que es como si dijera pues tanto es el deleite de la vista (de la vista *om o,i*) de tu ser y hermosura que no la puede sufrir mi alma sino que tengo de morir en viéndola *máteme tu vista y hermosura*

c dos vistas se sabe que matan al hombre por no poder sufrir la fuerza y eficacia de la vista la una es la del basilisco de cuya vista se dice mueren luego otra es la vista de dios

d pero son muy diferentes las causas porque la una vista mata con gran ponzoña y la otra con inmensa salud y bien de gloria

e por lo cual no hace mucho aquí el alma en querer morir a vista de la hermosura de dios para gozarle para siempre (para...siempre *om o*) pues que si el alma tuviere

un solo barrunto de la alteza y hermosura de dios (si el ... dios *om o*) no sólo una muerte apetecería por verla ya (ya *om o,i*) para siempre como aquí desea pero mil acerbísimas muertes pasaría muy alegre por verla (tornarle a ver *i*) un sólo momento y después de haberla visto pediría padecer otras tantas por verla otro tanto

f para más declaración de este verso es de saber que aquí el alma habla condicionalmente cuando dice que la mate su vista y hermosura supuesto que no puede verla sin morir

g que si sin eso pudiera ser no pidiera que la matara porque querer morir es imperfección natural pero supuesto que no puede estar esta vida corruptible del hombre con la otra vida inmarcesible (inacessibile *o*) de dios dice *máteme* etc...

h esta doctrina (es esta doctrina la que *i*) da a entender san pablo a los de corinto diciendo (nolumus exspoliari sed supravestiri *o*, *i*+ut absorbeatur quod mortale est a vita *i*) no queremos ser despojados mas queremos ser sobrevestidos por que lo que es mortal sea absorto de la vida que es decir no (queremos ser despojados mas queremos ser sobrevestidos por que lo que es mortal sea absorto que es decir no *i*) deseamos ser despojados de la carne mas ser sobrevestidos de gloria pero viendo él que no se puede vivir en gloria y en carne mortal juntamente como decimos dice a los filipenses que desea ser desatado y verse con cristo (+desiderium habens dissolvi et esse cum christo *o,i*)

i pero hay aquí una duda y es por qué los hijos de israel antiguamente huían y temían de ver a dios por no morir como dijo manué a su mujer (morte moriemur quia vidimus dominum *o*, *i*) y esta alma a la vista de dios desea morir a lo cual se responde que por dos causas la una porque en aquel tiempo aunque muriesen en gracia de dios no le habían de ver hasta que viniese cristo y mucho mejor les era vivir en carne aumentando los merecimientos y gozando la vida natural, que estar en

el limbo sin merecer y padeciendo tinieblas y espiritual ausencia de dios por lo cual tenían entonces por gran merced de dios y beneficio suyo vivir muchos años

j la segunda causa es de parte del amor porque como aquéllos no estaban tan fortalecidos en amor ni tan llegados a dios por amor temían morir a (morir a *om o,i*) su vista pero ahora ya en la ley de gracia que en muriendo el cuerpo puede ver el alma a dios más sano es querer vivir poco y morir por verle y ya que esto no fuera amando el alma a dios como esta le ama no temiera morir a su vista porque el amor verdadero todo lo que le viene de parte del amado (ahora sea adverso ahora próspero y los mismos castigos) como sea cosa que él quiera hacer los recibe con la misma igualdad y de una manera y le hace gozo y deleite

k porque como dice san juan (timor non est in caritate sed perfecta caritas foras mittit timorem *o,i*) la perfecta caridad echa fuera todo temor no le puede ser al alma que ama amarga la muerte pues en ella halla todos sus dulzuras y deleites de amor no le puede ser triste su memoria pues en ella halla junta la alegría ni le puede ser pesada y penosa pues es (pues en ella halla *i*) el remate de todas sus pesadumbres y penas y principio de todo su bien tiénela por amiga y esposa y con su memoria se goza como en el día de su desposorio y bodas y más desea aquel día y aquella hora en que ha de venir su muerte que los reyes de la tierra desearon los reinos y principados

l porque de esta suerte de muerte dice el sabio (o mors bonum est judicium tuum *o, i*+homini indigenti *i*) oh muerte bueno es tu juicio para el hombre que se siente necesitado la cual si para el hombre que se siente necesitado de las cosas de acá es buena no habiendo de suplirle sus necesidades sino antes despojarle de lo que tenía cuánto mejor será su juicio para el alma que está necesitada de amor como ésta que está clamando por más amor pues no sólo no la despojará de lo que tenía

sino (sino *om o,i*) antes le será causa del cumplimiento de amor que deseaba y satisfacción de todas sus necesidades

m razón tiene pues el alma en atreverse a decir sin temor *máteme tu vista y hermosura* pues que sabe que en aquel mismo punto que la viese sería ella arrebatada a la misma hermosura y absorta en la misma hermosura y transformada en la misma hermosura (y absorta ... hermosura 3° *om o*) y ser (sería *i*) ella hermosa como la misma hermosura y abastada y enriquecida como la misma hermosura que por eso dice david que la muerte de los santos es preciosa en la presencia del señor (pretiosa in conspectu domini mors sanctorum ejus *o,i*) lo cual no sería si no participasen sus mismas grandezas porque delante de dios no hay nada precioso sino lo que él es en sí mismo

n por eso el alma (+que ama *i* giusta *o*) no teme morir (+perche nō sospetta pūto che la morte le habbia de dare tutti i beni e da torle tutti i mali *o*) cuando ama (cuando ama *om o,i*) antes lo desea pero el pecador siempre teme morir porque barrunta que la muerte todos los bienes le ha de quitar y todos los males le ha de dar (porque ... dar *om o*) porque como dice david (mors peccatorum pessima *o,i*) la muerte de los pecadores es pésima y por eso como dice el sabio (o mors quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis *o,i*) les es amarga su memoria porque como aman mucho la vida de este siglo y poco la del otro temen mucho la muerte

o pero el alma que ama a dios más vive en la otra vida que en ésta porque más vive el alma donde ama que donde anima y así tiene en poco esta vida temporal por eso dice *máteme tu vista etc*

10′, 5, a *Mira que la dolencia de amor que no* (∞ no bien *o,i*) *se cura sino con la presencia y la figura* la causa por que la enfermedad de amor no tiene otra cura sino la presencia y figura del amado como aquí dice es porque (+como *o,i*) la dolencia de amor así como

II, a STROPHE ONZIÈME

O fontaine cristalline,
si parmi tes reflets d'argent
soudain tu présentaïs
les yeux cherchés
dont j'ai l'ébauche en mon intime!

(así como *om o,i*) es diferente de las demás enfermedades su medicina es también diferente

b porque en las demás enfermedades para seguir buena filosofía cúranse contrarios con contrarios mas el amor no se cura sino con cosas conformes al amor

c la razón es porque la salud del alma es el amor de dios y así cuando no tiene cumplido amor no tiene cumplida salud y por eso está enferma porque la enfermedad no es otra cosa sino falta de salud

d de manera que cuando ningún grado de amor (+de dios *i*) tiene el alma está muerta mas cuando tiene algún grado de amor de dios por mínimo que sea ya está viva pero está muy debilitada y enferma por el poco amor que tiene pero cuanto más amor se le fuere aumentando más salud tendrá y cuando tuviere perfecto amor será su salud cumplida

e donde es de saber que el amor nunca llega a estar perfecto hasta que emparejan tan en uno los amantes que se transfiguran el uno en el otro y entonces está el amor todo sano

f y porque aquí el alma se siente con cierto dibujo de amor que es la dolencia que aquí dice deseando que se acabe de figurar con la figura cuyo es el dibujo que es su esposo el verbo hijo de dios el cual como dice san pablo es resplandor de su gloria y figura de su sustancia (qui cum sit splendor gloriae et figura substantiae ejus *i*) y porque esta figura es la que aquí entiende el alma en que se desea transfigurar por amor (por amor *om i*) dice

II, a CANCIÓN ONCENA

oh cristalina fuente
si en esos tus semblantes plateados
formases de repente
los ojos deseados
que tengo en mis entrañas dibujados

Mira que la dolencia de amor que no (∞ nos bien o, i) se cura sino con la presencia y la figura

g bien se llama dolencia el amor no perfecto porque así como el enfermo está debilitado para obrar así el alma que está flaca en amor lo está también para obrar las virtudes heroicas

h también se puede aquí entender que el que siente en sí dolencia de amor esto es falta de amor (esto ... amor *om. o*) es señal que tiene algún amor porque por lo que tiene echa de ver lo que le falta pero el que no la siente (+mancamento d'amore *o*) es señal que no tiene ninguno o que está perfecto en el

i ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE en esta sazón sintiéndose el alma con tanta vehemencia de ir a dios como la piedra cuando se va más llegando a su centro y sintiéndose también estar como la cera que comenzó a recibir la impresión del sello y no se acabó de figurar

j y demás de esto conociendo que está como la imagen de la primera mano y dibujo clamando al que la dibujó para que la acabe de pintar y formar

k teniendo aquí la fe tan ilustrada que la hace visear unos divinos semblantes muy claros de la alteza de su dios no sabe qué se hacer sino volverse a la misma fe como lo que en sí encierra y encubre la figura y hermosura de su amado de la cual ella también recibe los dichos dibujos y prendas de amor y hablando con ella dice la siguiente canción *N(PJεη),o,i*

II, a oncena] 12 *NPJεη,o,i*

ÉCLAIRCISSEMENT

b Comme l'âme souhaite d'un si grand désir l'union avec l'Époux, comme elle voit qu'il n'y a pour elle ni remède ni moyen quelconque en aucune créature, elle s'adresse de nouveau à la foi comme à celle qui lui donnera le plus au vif lumière sur son Aimé : elle la prend pour guide à cette fin ; **c** à vrai dire il n'y a pas d'autre moyen de parvenir à la véritable union avec Dieu, comme lui-même le dit en Osée (2, 20) par ces paroles : « je te prendrai pour épouse dans la foi » (1er vers).

d Et l'âme s'écrie avec un grand désir : ô foi de mon Époux, le Christ, si les vérités que dans l'obscurité et les ténèbres tu as fait passer en mon âme touchant mon Bien-Aimé, à présent tu me les montrais au grand jour ! **e** en sorte que ces notions informes que tu tiens dans la foi, tu venais en t'éloignant d'elles à les montrer et découvrir précisément et parfaitement, les présentant soudain comme elles apparaissent en la gloire (2e, 3e, 4e et 5e vers) !

b ve que *M,NPJεη,F,o,i* de que *e* de aquí *D* | ∞ medio ni remedio *N* | con 2° *eD om M,NPJεη,FK,i* | la *D,M* lo *e* | ∞ de su amado luz *N*

c unión+y desposorio espiritual con *N* | por *om N* | el esposo *om N* | diciendo+desponsabo te mihi in fide *o,i*

d dicele ... deseo] con el deseo en que arde le dice lo

DECLARACIÓN

b como con tanto deseo desea el alma la unión del esposo y ve que no halla remedio ni medio alguno en todas las criaturas vuélvese a hablar con la fe como con la que más al vivo le ha de dar luz de su amado tomándola por medio para esto **c** porque a la verdad no hay otro por donde se venga a la verdadera unión de dios según por oseas lo da a entender el esposo diciendo yo te desposaré conmigo en fe

d y dícele con gran deseo oh fe de mi esposo cristo si las verdades que has infundido de mi amado en mi alma con oscuridad y tiniebla las manifestases ya con claridad **e** de manera que lo que contienes en fe que son noticias informes las mostrases y descubrieses apartándote de ellas formada y acabadamente de repente volviendo en manifestación de gloria

siguiente que es el sentido de la canción *N* | alma+encubiertas *N* | tiniebla+porque la fe como dicen los teólogos es hábito oscuro *N*

e contienes ... son] comunicas en *N* | informes+y oscuras *N* | las] lo *N* | descubrieses+en un momento *N* | ellas] esas verdades porque la fe es cubierta **y** velo de las verdades de dios *N* | de repente *om N*

11, 1, a Voici le premier vers : *ô fontaine cristalline !* l'âme appelle la foi *cristalline* pour deux raisons : d'abord parce qu'elle relève du Christ, son Époux, ensuite parce qu'elle a les qualités propres au cristal, elle est pure et forte dans les vérités, elle est claire et nette d'erreurs et de formes naturelles.

b L'âme l'appelle également *fontaine* parce que d'elle découlent jusqu'à l'âme les eaux de tous les biens spirituels. De même, le Christ Notre-Seigneur (Jean, 4, 14) parlant à la Samaritaine dénomma la foi une *fontaine* quand il dit qu'en ceux-là qui croiraient en lui se trouverait une *fontaine* dont l'eau jaillirait jusqu'à la vie éternelle : cette eau (Jean, 7, 19) était l'Esprit que recevraient en leur foi les croyants.

11, 2, a — *si parmi tes reflets d'argent :* les formules et articles que nous présente la foi, l'âme les appelle *reflets d'argent ;* **b** pour comprendre et ceci et les autres vers, il faut noter que la foi se compare à l'argent dans les formules qu'elle nous enseigne tandis que les vérités et la substance que ces formules contiennent sont comparées à l'or : cette même substance qu'aujourd'hui nous croyons sous l'enveloppe et le

11, 1, a llámala] llama *N* | y (limpia) *eD,F,i om M, NJεη*

b de ella] en ella siendo viva *i* | habían de *D,M* habiendo *e*

II, 1, a dice pues el verso *oh cristalina fuente* llamala *cristalina* a la fe por dos cosas la primera porque es de cristo su esposo y la segunda porque tiene las propiedades del cristal en ser pura en las verdades y fuerte y clara y limpia de errores y formas naturales

b y llámala *fuente* porque de ella le manan al alma las aguas de todos los bienes espirituales de donde cristo nuestro señor hablando con la samaritana llamó *fuente* a la fe diciendo que en los que creyesen en él se haría una *fuente* cuya agua saltaría hasta la vida eterna y esta agua era el espíritu que habían de recibir en su fe los creyentes

II, 2, a *si en esos tus semblantes plateados* a las proposiciones y artículos que nos propone la fe llama *semblantes plateados* b para inteligencia de lo cual y de los demás versos es de notar que la fe es comparada a la plata en las proposiciones que nos enseña y las verdades y sustancia que en sí contienen son comparadas al oro porque esa misma sustancia que ahora creemos vestida y cubierta con plata

II, 2, b notar] saber N | y (ya i) al descubierto desnudo ya el oro eD,M^1,FK,i al descubierto (+y M^2) desnudo el oro $M^2,NPJ\varepsilon\eta$

voile d'argent de la foi, nous en aurons dans l'autre vie la vue et la jouissance à découvert par la mise à nu de l'or de la foi.

c Aussi David (Ps., 67, 14) parlant de la foi dit ces mots : « quand vous dormirez entre les deux chœurs les plumes de la colombe deviendront argentées et les extrémités du dos deviendront couleur d'or », d ce qui veut dire que, quand nous fermerons les yeux de l'entendement aux choses et d'en haut et d'en bas (ce qu'il nomme dormir entre deux), nous demeurerons seulement en foi (qu'il nomme colombe), et ses plumes (ou les vérités qu'elle nous dit) deviendront argentées, en ce sens que sur terre la foi nous les présente dans l'obscurité et voilées (d'où leur nom de *reflets d'argent*), e mais au soir de cette foi, à l'heure où la foi fera place à la claire vue de Dieu, la substance de la foi se trouvera dépouillée du voile de cet argent et sera couleur d'or.

f Si bien que la foi nous donne et communique Dieu même, mais couvert de l'argent de la foi, et ne laisse pas pour ce motif de nous le donner en vérité ; g tout comme celui qui nous donne un vase d'or argenté, en dépit de la

c así+si dormiatis inter medios cleros pennae columbae deargentatae et posteriora dorsi ejus in pallore auri *o,i* | coros+de *eD* | en el] del *N*

d que 1º *eD om M,NPJεη,FK,i* | sólo *om N*

de fe habemos de ver y gozar en la otra vida al descubierto desnudo ya el oro de la fe

c de donde david hablando de ella dice así si durmiéredes entre los dos coros las plumas de la paloma serán plateadas y las postrimerías de su espalda serán en el color del oro **d** que quiere decir que si cerráremos los ojos del entendimiento a las cosas de arriba y a las de abajo a lo cual llama dormir en medio quedaremos sólo en fe a la cual llama paloma cuyas plumas que son las verdades que nos dice serán plateadas porque en esta vida la fe nos las propone oscuras y encubiertas que por eso las llama aquí *semblantes plateados* **e** pero a la postre de esta fe que será cuando se acabe la fe por la clara visión de dios quedará la sustancia de la fe desnuda del velo de esta plata de color como el oro

f de manera que la fe nos da y comunica al mismo dios pero cubierto con la plata de la fe y no por eso nos le deja de dar en la verdad **g** así como el que da un vaso de oro plateado no porque vaya cubierto con plata deja de dar

e sustancia de la fe+esto es las verdades que ella enseña *i*
f la plata de la fe *eD* plata de fe *M,NPJεη,FK,i*
g ∞ vaso plateado y el es de oro *N*

couche d'argent ne laisse pas d'offrir un vase d'or. h Aussi quand l'Épouse des Cantiques (1, 10) souhaitait cette possession divine Dieu promit de la lui donner dans la mesure possible sur terre, en parlant de faire à l'Épouse des pendants d'oreille d'or, mais émaillés d'argent ; vraie manière de promettre de se donner à elle dans la foi, sous le voile.

11, 3, a En somme l'âme dit présentement à la foi : oh ! *si parmi tes reflets d'argent* (les articles déjà dits — **11, 2, a**) dont tu as recouvert l'or des divins rayons, qui sont *les yeux cherchés* dont elle parle aussitôt disant : *soudain tu présentais les yeux cherchés !* b Par les *yeux* elle entend, comme nous le disons, les rayons et les vérités divines que, nous l'avons dit aussi (**11, e**), la foi nous propose en ses articles sous voile et sans leur forme.

c Elle dit en d'autres termes : oh ! si ces vérités que tu m'apprends sans forme et dans l'obscur, cachées dans tes articles de foi, tu finissais par me les donner dans la lumière et dans leur forme, à découvert en ces articles, comme le souhaite mon désir !

11, 5, a *Les yeux* sont ici le nom qu'elle donne à ces vérités à raison du sentiment très vif

h le (dijo) *om N* | plata+murenulas aureas faciemus tibi vermiculatas argento *i*

11, 3, a añade *D,NPJ*$_{\varepsilon\eta}$*,FK,i* añaden *e,M*

el vaso de oro **h** de donde cuando la esposa en los cantares deseaba esta posesión de dios prometiéndosela él cual en esta vida se puede le dijo que le haría unos zarcillos de oro pero esmaltados con plata en lo cual le prometió de dársele en fe encubierto

II, 3, a dice pues ahora el alma a la fe oh *si en esos tus semblantes plateados* que son los artículos ya dichos con que tienes cubierto el oro de los divinos rayos que son los ojos deseados que añade luego **b** diciendo *formases de repente los ojos deseados* por *los ojos* entiende como dijimos los rayos y verdades divinas las cuales como también habemos dicho nos las propone la fe en sus artículos cubiertas e informes

c y así es como si dijera oh si esas verdades que informe y oscuramente me enseñas encubiertas en tus artículos de fe acabases ya de dármelas clara y formadamente descubiertas en ellos como lo pide mi deseo

II, 5, a y llama aquí *ojos* a estas verdades por la grande presencia que del amado siente

b nos las propone la fe *eD* la fe nos las propone *M,NPJ*εη,*FK,i*

II, 5, **a** y 2° *eD om* M^1 que M^2,*N* en que *K,i* | los] les *N*

qu'elle a de la présence de son Aimé : elle a comme l'impression qu'il la regarde sans cesse ; d'où ces mots : *dont j'ai l'ébauche en mon intime.* Elle dit qu'elle en a l'ébauche *en son intime*, c'est-à-dire en son âme, quant à l'entendement et à la volonté.

b En effet, quant à l'entendement, ces vérités sont versées par la foi en son âme, mais la lumière qu'elles donnent n'est pas complète, l'âme dit qu'elles se trouvent ébauchées. **c** De même que l'ébauche n'est pas un tableau terminé, de même la lumière de la foi ne donne pas une pleine connaissance : par suite les vérités que la foi verse en l'âme s'y trouvent comme en ébauche, mais quand elles paraîtront dans la claire vision, elles se trouveront dans l'âme comme une peinture parfaite et terminée, suivant la doctrine de l'Apôtre (I Cor., 13, 10) : « cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est », soit : quand viendra ce qui est parfait (autrement dit la claire vision) alors disparaîtra ce qui est partiel (la connaissance de foi).

d Par dessus cette ébauche de foi, il est une autre ébauche d'amour en l'âme de l'aimant : celle qui est en la volonté ; quand il y a union

b estas verdades están *eD* tiene estas verdades *M,NPJεη FK,i*

c el apostol *eD,K*+diciendo *M,Nεη,F,i* | cum ... decir

y le parece la está ya siempre mirando por lo cual dice *que tengo en mis entrañas dibujados* dice que los tiene en sus entrañas dibujados es a saber en su alma según el entendimiento y la voluntad

b porque según el entendimiento estas verdades están infundidas por fe en su alma y porque la noticia de ellas no es perfecta dice que están dibujadas **c** porque así como el dibujo no es perfecta pintura así la noticia de la fe no es perfecto conocimiento por tanto las verdades que se infunden en el alma por fe están como en dibujo y cuando estén en clara visión estarán en el alma como perfecta y acabada pintura según aquello que dice el apóstol cum autem venerit quod perfectum est evacuabitur quod ex parte est que quiere decir cuando viniere lo que es perfecto que es la clara visión acabarse ha lo que es en parte que es el conocimiento de la fe

d pero sobre este dibujo de fe hay otro dibujo de amor en el alma del amante y es según la voluntad en la cual de tal manera se dibuja

om FK | que ... decir *om o,i*
d en él *om N*

d'amour, le visage de l'Aimé se trace de telle façon en la volonté, il se reproduit si fidèlement et si vivement en elle, que c'est pure vérité de dire que l'Aimé vit en l'aimant et l'aimant en l'Aimé : par la transformation qu'il fait des deux aimés l'amour les rend à ce point ressemblants que chacun, peut-on dire, devient l'autre et tous deux ne sont qu'un. e La cause en est que dans l'union et la transformation d'amour, l'un donne possession de soi à l'autre et chacun d'eux se livre, se donne, s'échange pour l'autre ; en sorte que chacun vit en l'autre, l'un est devenu l'autre et les deux sont un seul par la transformation d'amour.

f C'est là ce qu'a voulu nous faire connaître saint Paul (Gal., 2, 20) par ces paroles : « vivo autem jam non ego ; vivit vero in me Christus », soit : « je vis, pourtant ce n'est pas moi : mais le Christ vit en moi » ; quand il a dit : « je vis, pourtant ce n'est pas moi », il nous a fait comprendre que s'il vivait sa vie n'était pas sienne, vu qu'il était transformé dans le Christ et que sa vie s'en trouvait plus divine qu'humaine ; d'où cette parole : que lui ne vivait pas, mais bien le Christ en lui. Ainsi, grâce à la ressemblance de transformation, nous pouvons dire que sa vie et la vie du Christ n'étaient absolu-

e y da *om D,N*
f vivo ... decir *om FK* | que .. decir *om o,i* | (seme-

la figura del amado y tan conjunta y vivamente se retrata en él cuando hay unión de amor que es verdad decir que el amado vive en el amante y el amante en el amado y tal manera de semejanza hace el amor en la transformación de los amados que se puede decir que cada uno es el otro y que entrambos son uno e la razón es porque en la unión y transformación de amor el uno da posesión de sí al otro y cada uno se deja y da y trueca por el otro y así cada uno vive en el otro y el uno es el otro y entrambos son uno por transformación de amor

f esto es lo que quiso dar a entender san pablo cuando dijo vivo autem jam non ego vivit vero in me christus que quiere decir vivo yo ya no yo pero vive en mí cristo porque en decir vivo yo ya no yo dió a entender que aunque vivía él no era vida suya porque estaba transformado en cristo que su vida más era divina que humana y por eso dice que no vivía él sino cristo en él de manera que según esta semejanza de transformación podemos decir que su vida y la vida de cristo toda era una vida por unión de amor

janza) de] en *N*

ment qu'une vie, de par l'union d'amour.

g Ceci s'accomplira pleinement au ciel dans la vie divine, pour tous ceux qui mériteront de se voir en Dieu : là, transformés en Dieu, ils vivront de la vie de Dieu, non de la leur, encore que cette vie soit la leur puisque la vie de Dieu sera leur vie à eux ; alors ils diront pour tout de bon : nous vivons, mais ce n'est pas nous, c'est Dieu qui vit en nous.

h Encore qu'elle puisse se faire comme saint Paul l'a connue, pareille chose en cette vie n'est obtenue ni parfaitement ni complètement même en l'âme arrivée à la transformation d'amour qu'on nomme le mariage spirituel, le plus haut des états accessibles en cette vie ; oui, tout se peut nommer *ébauche* d'amour auprès de la parfaite figure de la transformation de gloire.

i Mais quand cette *ébauche* de transformation s'obtient en cette vie c'est un très grand bonheur, car c'est une belle satisfaction pour l'Aimé : lui-même, désirant que l'Épouse le mît en son âme comme ébauche, lui demande au Cantique (8, 6) : « mets-moi comme une marque sur ton cœur, comme une marque sur ton bras » ; j le

g ∞ vida divina *N*
h sea+en *N*
i esa *eD* eso *M,NPεη,FK,i* | cantares+pone me ut signaculum super cor tuum ut signaculum super brachium tuum *o, i* | sobre *bis*] en *FK,i*

g lo cual se hará perfectamente en el cielo en divina vida en todos los que merecieren verse en dios porque transformados en dios vivirán vida de dios y no vida suya aunque sí vida suya porque la vida de dios será vida suya y entonces dirán de veras vivimos nosotros y no nosotros porque vive dios en nosotros

h lo cual en esta vida aunque puede ser como lo era en san pablo no empero perfecta y acabadamente aunque llegue el alma a tal transformación de amor que sea matrimonio espiritual que es el más alto estado a que se puede llegar en esta vida porque todo se puede llamar *dibujo* de amor en comparación de aquella perfecta figura de transformación de gloria

i pero cuando este *dibujo* de transformación en esta vida se alcanza es grande buena dicha porque con ésa se contenta grandemente el amado que por eso deseando él que le pusiese la esposa en su alma como dibujo le dijo en los cantares ponme como señal sobre tu corazón como señal sobre tu brazo j el cora-

j aquí *om FK,o,i* | dios *om FK,o,i* | (señal) de 1º] en *FK,o,i* | dijo] ha dicho *FK,i* | (señal) de 2º] en *FK,o,i*

II, 5, j, a′ de tal manera anda el alma en este tiempo que aunque en breves palabras no quiero dejar de decir algo de ello aunque por palabras no se puede explicar

cœur ici symbolise l'âme en qui dès ici-bas Dieu se trouve comme une marque ou ébauche de foi, au sens donné plus haut ; le bras désigne la volonté virile, qui porte comme une marque ou ébauche d'amour, au sens dit à l'instant.

b′ porque la sustancia corporal y espiritual parece a el alma se le seca en sed de esta fuente viva de dios porque es su sed semejante a aquella que tenía david cuando dijo como el ciervo desea las fuentes de las aguas así mi alma desea a ti dios estuvo mi alma sedienta de dios fuente viva cuándo vendré y pareceré delante de la cara de dios c′ y fatígala tanto esta sed que no tendría el alma en nada romper por medio de los filisteos como hicieron los fuertes de david a llenar su vaso de agua en las cisternas de bethlen que era cristo d′ porque todas las dificultades del mundo y furias de los demonios y penas infernales no tendría en nada pasar por engolfarse en esta fuente abisal de amor porque a este propósito se dijo en los cantares fuerte es la dilección como la muerte y dura es su porfía como el infierno e′ porque no se puede creer cuán vehemente sea la codicia y pena que el alma siente cuando ve que se va llegando cerca de gustar aquel bien y no se le dan porque cuanto más al ojo y a la puerta se ve lo que se desea y se niega tanto más pena y tormento causa f′ de donde a este propósito espiritual dice job antes que coma suspiro y como las avenidas de las aguas es el rugido y bramido de mi alma es a saber por la codicia de la comida entendiendo allí a dios por la comida porque conforme a la codicia del manjar y conocimiento de él es la pena por él

g′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE la causa de padecer el alma tanto a este tiempo por él es que como se va juntando más a dios siente en sí más el vacío de dios

zón significa aquí el alma en que en esta vida está dios como señal de dibujo de fe según se dijo arriba y el brazo significa la voluntad fuerte en que está como señal de dibujo de amor como ahora acabamos de decir

y gravísimas tinieblas en su alma con fuego espiritual que la seca y purga para que purificada se pueda unir con dios h′ porque en tanto que dios no deriva en ella algún rayo de luz sobrenatural de sí esle dios intolerables tinieblas cuando según el espíritu está cerca de ella porque la luz sobrenatural oscurece la natural con su exceso i′ todo lo cual dió a entender david cuando dijo nube y oscuridad está en rededor de él fuego precede su presencia y en otro salmo dice puso por su cubierta y escondrijo las tinieblas y su tabernáculo en rededor de él es agua tenebrosa en las nubes del aire por su gran resplandor en su presencia hay nubes granizo y carbones de fuego es a saber para el alma que se va llegando k′ porque cuanto el alma más a él se llega siente en sí todo lo dicho hasta que dios la entre en sus divinos resplandores por transformación de amor l′ y entre tanto siempre está el alma como job diciendo quién me dará que le conozca y le halle y venga yo hasta su trono pero como dios por su inmensa piedad conforme a las tinieblas y vacíos del alma son también las consolaciones y regalos que hace porque sicut tenebrae ejus ita et lumen ejus porque en ensalzarlas y glorificarlas las humilla y fatiga m′ de esta manera envió al alma entre estas fatigas ciertos rayos divinos de sí con tal gloria y fuerza de amor que la conmovió toda y todo el natural la desencajó y así con gran temor y pavor natural dijo al amado el principio de la siguiente canción, prosiguiendo el mismo amado lo restante de ella $N(PJ\varepsilon\eta)$

12, a STROPHE DOUZIÈME

Éloigne-les, Bien-Aimé,
puisque je prends mon vol.
L'Époux : *Reviens, colombe,*
puisque le cerf blessé
paraît sur le sommet
à la brise de ton vol, et prend le frais.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Quand l'amour a les grands désirs et les ardeurs que l'âme a fait paraître dans les strophes précédentes, ordinairement l'Aimé, au cours d'une visite délicate et tendre, accorde à son Épouse une grande vigueur d'amour ; c habituellement les grandes ardeurs et grands tourments d'amour que l'âme vient de connaître donnent la mesure des grâces et des visites que Dieu lui fait.

d Et comme l'âme désirait, au prix de quels tourments ! les yeux divins dont elle vient de parler dans la strophe précédente, le Bien-Aimé pour répondre à son vœu lui a fait voir quelques rayons de sa grandeur et de sa divinité : e ils

12, a doce] 13 *NPJεη,o,i*
b esposa+casta y *N*
c fervores *M,NPJεη,FK,o,i* favores *eD* | ∞ grandes las

12, a CANCIÓN DOCE

apártalos amado
que voy de vuelo
esposo *vuélvete paloma*
que el ciervo vulnerado
por el otero asoma
al aire de tu vuelo y fresco toma

DECLARACIÓN

b en los grandes deseos y fervores de amor cuales en las canciones pasadas ha mostrado el alma suele el amado visitar a su esposa delicada y amorosamente y con grande fuerza de amor **c** porque ordinariamente según los grandes fervores y ansias de amor que han precedido en el alma suelen ser también las mercedes y visitas que dios le hace grandes

d y como ahora el alma con tantas ansias había deseado estos divinos ojos que en la canción pasada acaba de decir descubrióle el amado algunos rayos de su grandeza y divinidad según ella deseaba **e** los cuales fueron de tanta alteza

mercedes y visitas que dios le hace *jFK,i*
d que en *M,NPJ εη,FK,i* en que *eD*
e de sí *om N* |

eurent un tel éclat et furent communiqués si fortement qu'ils la mirent hors d'elle-même par le ravissement et l'extase.

f Dans les débuts, ceci ne se fait pas sans grand dommage ni grande frayeur pour la nature ; à tel point que, ne pouvant souffrir pareil excès en un sujet si faible, l'âme dit avec cette strophe : *Éloigne-les, Bien-Aimé*, à savoir, ces mêmes yeux divins (1er vers) ; voici qu'à cause d'eux je m'envole et sors de moi pour une sublime contemplation, plus haut que ne le supporte la nature (2e vers).

g L'Épouse le dit parce qu'elle croyait que son âme s'envolait hors du corps comme elle le désirait. Elle a donc supplié l'Époux de retirer ses yeux, voulant dire qu'il cesse de les lui accorder dans sa chair, état qui ne lui permettrait ni de les supporter ni d'en jouir à son gré, mais qu'il les lui accorde dans le vol qu'elle prend hors du corps.

h A ce désir et à ce vol l'Époux a mis un terme par ces paroles : *Reviens, colombe :* la communication qu'à présent tu reçois de moi n'appartient pas encore à cet état de gloire que déjà tu réclames ; *reviens* vers moi, je suis celui que ta plaie d'amour te fait chercher (2e vers). i

f lo cual] el cual *FK,i* | en (la) *M,NPJ* εη,*FK,i om eD* | me *D,M om e*

g carnes *eD*+que es *M,NPJ* εη,*FK,o,i* | hacía fuera

y con tanta fuerza comunicados que la hizo salir de sí por arrobamiento y éxtasi

f lo cual acaece al principio con gran detrimento y temor del natural y así no pudiendo sufrir el exceso en tan flaco dice en la presente canción *apártalos amado* es a saber esos tus ojos divinos porque me hacen volar saliendo de mí a suma contemplación sobre lo que sufre el natural

g lo cual dice porque le parecía volaba su alma de las carnes lo que ella deseaba que por eso le pidió que los apartase conviene a saber dejando de comunicárselos en la carne en que no los puede sufrir y gozar como querría comunicándoselos en el vuelo que ella hacía fuera de la carne

h el cual deseo y vuelo le impidió luego el esposo diciendo *vuélvete paloma* que la comunicación que ahora de mí recibes aun no es de ese estado de gloria que tú ahora pretendes **i** pero vuélvete a mí que soy a quien tú llagada de amor buscas que también yo como el

D,M hace afuera *e* | tu (llagada) *om FK,i*
i yo *om FK,i*

Moi aussi blessé de ton amour (3e vers), je commence à me révéler à toi en ta sublime contemplation (4e vers) tout en me récréant et me rafraîchissant avec l'amour produit par ta contemplation.

12, 1, a L'âme dit donc à l'Époux : *Éloigne-les, Bien-Aimé.* Nous l'avons dit (12, b), à proportion des grands désirs que l'âme avait des yeux divins, symbole de la Divinité, elle a reçu du Bien-Aimé, à l'intérieur, une faveur et lumière de Dieu telle, qu'elle s'en est écriée : *éloigne-les, Bien-Aimé.*

b La nature est présentement si misérable que ce dont l'âme vit davantage et s'éprend si passionnément (voire la communication et la connaissance du Bien-Aimé) ne peut être accepté au moment qu'on le tient, sans qu'il en coûte presque la vie. c Ainsi les yeux qu'elle désirait avec tant d'ardeur et de tourment, qu'elle cherchait de tant de manières, lui font dire quand elle les reçoit : *éloigne-les, Bien-Aimé.*

d A certaines heures le tourment qu'elle endure dans ces visites à ravissement est tel que,

12, 1, a hemos *eVCD* habemos *M,NPJ*∈*η,FK,i*
b en esta vida *om CD* | que 1º ... vida *eCDu,M om V* | del (amado) *eVCD* de su *M,NPJ*∈*η,FK,o,i* | (se) le *eVCD,M,N* lo *FK,i* | viene *eVCD,PJ,F* vienen *M,N*∈*η, K,i* | lo (puede)| le *CD* | casi *VCD,M* asi *e* | quite *eV* gaste *CD* cueste *M,NPJ*∈*η,FK,o,i*

ciervo herido de tu amor comienzo a mostrarme a ti por tu alta contemplación y tomo recreación y refrigerio en el amor de tu contemplación

12, 1, a dice pues el alma al esposo *apártalos amado* según hemos dicho el alma conforme a los grandes deseos que tenía de estos divinos ojos que significan la divinidad recibió del amado interiormente tal comunicación y noticia de dios que le hizo decir *apártalos amado*

b porque tal es la miseria del natural en esta vida que aquello que al alma le es más vida y ella con tanto deseo desea que es la comunicación y conocimiento del amado cuando se le viene a dar no lo puede recibir sin que casi le quite la vida **c** de suerte que los ojos que con tanta solicitud y ansia y por tantas vías buscaba venga a decir cuando los recibe *apártalos amado*

d porque es a veces tan grande el tormento que recibe en las semejantes visitas de arrobamientos

c y (ansia) *om VC* | ansia *eVCD* ansias *M,NPJεη,FK i*
d recibe *eVCDu* se siente *M,FK,i* siente *N* | parece... huesos y 1° *eVCDu om M,NPJεη,FK,o,i* | y no ... huesos 2° *M,NPJεη,FK,o,i om eVCDu* | todos *eVu om CD,* | ponga] pone *CD* | al (natural)] el *CD* | se] *om FK*

semble-t-il, tous les os se disjoignent. De fait il n'est pas de tourment qui disloque à ce point les os, et mette la nature si fort en péril que, si Dieu n'y veillait, la vie se terminerait. **e** En vérité l'âme qui l'éprouve le croit ainsi ; elle se sent comme détacher des chairs et éloigner du corps.

f La cause en est que de telles grâces ne peuvent se recevoir largement dans la chair : l'esprit (de l'homme) y est élevé à se joindre au Divin Esprit qui vient à l'âme ; **g** et forcément le fait d'abandonner en quelque sorte la chair fera souffrir la chair de cette absence et par retour l'âme en la chair à cause de l'unité qu'elles tiennent de leur union ; de là vient la grande émotion, qui est une grande peine pour la chair, de là viennent les paroles que l'émotion lui donne : *éloigne-les, Bien-Aimé.*

h Mais il ne faut pas croire que l'expression de l'âme : *éloigne-les, Bien-Aimé* exprime le souhait qu'il les retire ; ce n'est qu'un cri de la nature craintive, nous l'avons dit (**12, 1, g**) ; **i**

e (el) alma *e,M* anima *VCD* | el (cuerpo) *eVCD,NPJεη* al *M,FK,i*

g causa del *eVCDu* fuerza ha de *M,Nεη,FK,o,i* | la (carne) *e,M,Nεη,FK,i* a la *VCD* | con su ausencia *eVCDu* y de aquí es que *M,NPJεη,F,o,i om K* | alma *e,M,NJεη, FK,o,i* cuerpo *VCD* | tiene *eVD,PJ,K* tienen *C, M,Nεη, F,o,i* | con ... haga *eVCDu* en un supuesto y por tanto el gran tormento que siente el alma al tiempo de este género

que parece se descoyuntan todos los huesos y no hay tormento que así descoyunte los huesos y ponga en estrecho al natural tanto que si no proveyese dios se acabaría la vida **e** y a la verdad así le parece al alma por quien pasa porque siente como desasirse el alma de las carnes y desamparar el cuerpo

f y la causa es porque semejantes mercedes no se pueden recibir muy en carne porque el espíritu es levantado a comunicarse con el espíritu divino que viene al alma **g** y así por causa del desamparar en alguna manera la carne con su ausencia ha de padecer la carne y por consiguiente el alma en la carne por la unidad que tiene con su unión y es la causa de grande sentimiento que es grande tormento para la carne y de aquí es que diga y el sentimiento le haga decir *apártalos amado*

h pero no se ha de entender que porque el alma diga que los aparte querría que los apartase sino que es un dicho de temor natural como hemos dicho **i** antes aunque mucho más

de visita y el gran pavor que le hace verse tratar por vía sobrenatural la hacen *M,N(PJ)εη,(F)K,o,i* | para (la carne) *eCD,M* por *V*

h sino que *eVCD* porque aquel *M,NPJεη,FK,o,i*| de *eVCD* del *M,NPJεη,FK,i* | hemos *eVCD* habemos *M,N PJεη,FK,i*

i quiere *eVCD* querría *M,NPJεη,FK,o,i* | visitas *eVCD* *u*+y mercedes *M,NPJεη,FK,o,i* | vuela *VCD,M*, vuele

bien plus, dût-il lui en coûter bien davantage, l'âme ne veut pas perdre ces visites du Bien-Aimé ; si la nature y est en peine, l'esprit s'envole au recueillement qui lui sied par nature, qui est de jouir du Bien-Aimé ; c'est bien là ce qu'elle désirait. Mais l'âme ne voudrait pas en être gratifiée dans la chair qui, loin de permettre une jouissance complète, n'en donne qu'une bien pauvre et pénible ; elle voudrait en être gratifiée dans le vol de l'esprit hors du corps qui permet de jouir librement.

12, 2, a C'est ce qui lui fait dire : *éloigne-les, Bien-Aimé,* en ce sens : ne me les donne pas dans la chair *puisque je prends mon vol,* ou bien : puisque je m'envole de la chair pour que tu me les donnes hors d'elle ; déjà ils sont, eux-mêmes, la cause de mon vol hors du corps.

b Pour mieux comprendre quel est ce vol, rappelons ce que nous avons dit (**12, e**) : durant cette visite de l'Esprit de Dieu l'esprit de l'âme est ravi avec grande vigueur pour entrer en rapport avec l'Esprit de Dieu, et il détruit le corps : il ne sent plus par lui, il n'agit plus par lui parce qu'il agit en Dieu. **c** Aussi l'Apôtre

e | que es su natural *eVCDu* sobrenatural *M,NPJεη,FK,o,i* | del (amado) 2º *eCD,M* al *V* | deseaba *eVCDu*+y pedía *M,NPJεη,FK,o,i*

j donde no *eVCD*+se *M,NPJεη,FK,o,i* | gozar *eVC Du,PJεη om M,N,FK,o,i* | mas *eVCD,M,NPJεη,i* sino *F*

le costase no quiere perder estas visitas del amado porque aunque padece el natural el espíritu vuela al recogimiento que es su natural que es gozar del amado que es lo que ella deseaba j pero no quisiera ello recibirlo en carne donde no puede cumplidamente sino poco y con pena gozar mas en el vuelo del espíritu fuera de la carne donde libremente se goza

12, 2, a por lo cual dijo *apártalos amado* es a saber de comunicármelos en carne *que voy de vuelo* como si dijera que voy de vuelo de la carne para que me los comuniques fuera de ella siendo ellos la causa de hacerme volar fuera de la carne

b y para que entendamos mejor qué vuelo sea éste es de notar que como hemos dicho en aquella visitación del espíritu divino es arrebatado con gran fuerza el del alma a comunicar con el espíritu divino y destruye al cuerpo y deja de sentir en él y de tener en él sus acciones porque las tiene en dios **c** que

y *K* | en] con *N* | se] le *CD*
12, 2, a que voy de] porque yo *FK,i*
b divino 2º *om N* destruye *eD,NJP* destituye *M,*ε*η, jFK,o,i*
c en el cuerpo *eD*+o fuera del cuerpo *M,NPJ*ε*η,K,o,*ι

saint Paul a dit que, durant tout son ravissement, il ne savait pas si son âme l'éprouvait dans son corps.

d Il n'en faut pas conclure que l'âme détruit le corps et le dépouille de la vie naturelle, mais seulement qu'elle n'a plus aucun agir chez lui ; **e** et telle est la raison pour laquelle dans ces rapts et vols de l'esprit le corps demeure privé de sentiment. Lui causerait-on d'extrêmes douleurs, il ne sentirait rien. Tout autre est le cas des transports et des pâmoisons naturels : la douleur y apporte un terme.

f Ces visites causent ces grandes souffrances aux âmes qui sans avoir atteint l'état de perfection marchent en l'état des progressants ; **g** à celles qui sont au terme la faveur tout entière n'est plus que paix et amour suave : ces âmes n'ont plus ces ravissements faits pour les préparer à la faveur totale.

h Ce serait ici le lieu de parler des caractéristiques des rapts, des extases, des autres ravissements et des subtils vols de l'esprit que les spirituels ont communément ; mais comme mon

d destruye *eD,NJP* destituye *M,εη,FK,o,i* | el alma *eD,M²,NJPεη om M¹,FK,o,i*
e y (desmayos) *D,M om e*
f ∞ aun no han *jFK,i*
g porque ... cesan *D,M* porque en los que han llegado y

por eso dijo el apóstol san pablo que en aquel rapto suyo no sabía si estaba su alma recibiéndole en el cuerpo.

d y no por eso se ha de entender que destruye y desampara el alma al cuerpo de la vida natural sino que no tiene sus acciones en él **e** y ésta es la causa por qué en estos raptos y vuelos se queda el cuerpo sin sentido y aunque le hagan cosas de grandísimo dolor no siente porque no es como otros traspasos y desmayos naturales que con el dolor vuelven en sí

f y estos sentimientos tienen en estas visitas los que no han aún llegado a estado de perfección sino que van camino en estado de aprovechados **g** porque los que han llegado ya tienen toda la comunicación hecha en paz y suave amor y cesan estos arrobamientos que eran comunicaciones que disponían para la total comunicación

h lugar era éste conveniente para tratar de las diferencias de raptos y éxtasis y otros arrobamientos y sutiles vuelos del espíritu que a los espirituales suele acaecer mas porque mi intento no es sino declarar brevemente estas canciones

tienen toda la comunicación hecha en paz y suave amor cesan *e* | que disponían] y disposiciones *N* | total] tal *K,i*
h suele *eD,P* suelen *M,NJεη,FK,i* | declarar *D,M* de declarar *e*

plan se borne à éclaircir rapidement ces strophes suivant la promesse du prologue (**m**), j'abandonne le sujet à qui sait le faire mieux que moi ; **i** d'autant plus que la bienheureuse Thérèse de Jésus, notre Mère, a laissé sur ces points spirituels des écrits admirables qui, je l'espère en Dieu, viendront bientôt des presses au jour.

j En somme ce que l'âme dit ici de son vol s'applique au ravissement, à l'extase de l'esprit en Dieu.

k A ce moment l'Aimé lui dit : *reviens, colombe;* de très bon cœur l'âme s'éloignait du corps en son vol spirituel, pensant que pour elle la vie prenait fin, qu'elle pourrait se réjouir avec son Époux à jamais et demeurer face à face avec lui ; **l** l'Époux l'arrête court par ces mots : *reviens, colombe,* c'est-à-dire : ô toi qui es colombe, par le vol élevé et léger que te donne ma contemplation, par l'amour dont tu brûles et par la simplicité de ta vie (la colombe a bien ces trois propriétés), *reviens* de ce vol sublime dans lequel tu espères obtenir de me posséder pour tout de bon. **m** Non, le temps d'une connaissance si haute n'est pas encore venu, prends ton parti d'une plus modeste, de celle que je te donne à cette heure en ton ravissement.

12, 3, a — *puisque le cerf blessé :* l'Époux se

i porque *eD* y porque *M,NPJεη,FK,i* | a luz *D,M om e*
k dícele] dice *D,K,N* | gozarse gozar *N*

como en el prólogo prometí quedarse han para quien mejor lo sepa tratar que yo i porque también la bienaventurada teresa de jesús nuestra madre dejó escritas de estas cosas de espíritu admirablemente las cuales espero en dios saldrán presto impresas a luz

j lo que aquí pues el alma dice del *vuelo* hase de entender por arrobamiento y éxtasis del espíritu a dios

k y dícele luego el amado *vuélvete paloma* de muy buena gana se iba el alma del cuerpo en aquel vuelo espiritual pensando que se le acababa ya la vida y que pudiera gozarse con su esposo para siempre y quedarse al descubierto con él 1 mas atajóle el esposo el paso diciendo *vuélvete paloma* como si dijera paloma en el vuelo alto y ligero que llevas de contemplación y en el amor con que ardes y simplicidad con que vas porque estas tres propiedades tiene la paloma *vuélvete* de ese vuelo alto en que pretendes llegar a poseerme de veras m que aun no es llegado ese tiempo de tan alto conocimiento y acomódate a este más bajo que yo ahora te comunico en este tu exceso

12, 3, a y es *que el ciervo vulnerado* compárase

1 tres *om N*

compare à un cerf, car ici c'est bien lui qu'il désigne par le cerf. **b** Remarquons que le cerf a ceci de particulier : il gravit les hauteurs ; s'il reçoit une blessure en toute hâte il va se rafraîchir dans les eaux froides; s'il entend gémir la biche et sent qu'elle est blessée il se rend auprès d'elle pour lui plaire et la caresser. **c** L'Époux en fait autant : voyant l'Épouse blessée de son amour, lui aussi accourt à sa plainte blessé de son amour à elle, car entre gens qui s'aiment la blessure de l'un est aux deux : tous deux la ressentent également. **d** En somme il dit ceci : *reviens* vers moi, mon Épouse, car si tu vas blessée d'amour pour moi, moi aussi j'accours à toi blessé en ta blessure, je fais tout comme le cerf.

12, 4, a Et je l'imite encore en paraissant sur les hauts lieux ; d'où ces mots : *paraît sur le sommet*, c'est-à-dire sur la hauteur de la contemplation où tu montes en ce vol. **b** La contemplation est de fait une région élevée, dans laquelle sur cette terre Dieu commence à se donner et découvrir à l'âme sans le faire complètement ; aussi ne dit-elle pas qu'il se montre complètement, mais qu'il *paraît ;* **c** oui, quelle que soit la profondeur des vues que Dieu

12, 3, b acaricia *M,NPJεη,FK,i* caricia *eD*
12, 4, a tu] la *N*

el esposo al ciervo porque aquí por *el ciervo* entiende a sí mismo **b** y es de saber que la propiedad del ciervo es subirse a los lugares altos y cuando está herido vase con gran priesa a buscar refrigerio a las aguas frías y si oye quejar a la consorte y siente que está herida luego se va con ella y la regala y acaricia **c** y así hace ahora el esposo porque viendo a la esposa herida de su amor él también al gemido de ella viene herido del amor de ella porque en los enamorados la herida de uno es de entrambos y un mismo sentimiento tienen los dos **d** y así es como si dijera vuélvete esposa mía a mí que si llagada vas de amor de mí yo también como el ciervo vengo en esta tu llaga llagado a ti que soy como el ciervo

12, 4, a y también en asomar por lo alto que por eso dice *por el otero asoma* esto es por la altura de tu contemplación que tienes en ese vuelo **b** porque la contemplación es un puesto alto por donde dios en esta vida se comienza a comunicar al alma y mostrársele mas no acaba que por eso no dice que acaba de parecer sino que *asoma* **c** que por altas que sean las noticias que de dios se le dan al alma en esta vida todas

c unas + y *e*

accorde de soi à l'âme sur terre, toutes ces lumières ne sont que de très fugitifs éclairs.

12, 5, a C'est maintenant la troisième propriété du cerf déjà citée, celle que contient le vers suivant : *à la brise de ton vol, et prend le frais.* **b** Le *vol* désigne la contemplation de l'extase signalée (**12, e**) et la *brise* signifie l'esprit d'amour que cause en l'âme ce même vol de contemplation.

c Ici cet amour qui provient du vol porte assez bien le nom de *brise*, car le Saint-Esprit qui est amour est aussi comparé dans la Sainte Écriture à la *brise*, en ce qu'il est spiré par le Père et le Fils. **d** De même donc que là-haut l'Esprit est *brise du vol* parce qu'il procède de la contemplation et de la sagesse du Père et du Fils par voie de spiration, de même l'Époux appelle ici *brise* cet amour de l'âme parce qu'il lui vient de la contemplation et de la lumière qu'elle a pour lors de Dieu.

e Observons-le : l'Époux ne déclare pas qu'il vient au vol, mais *à la brise du vol ;* Dieu ne se communique pas à l'âme précisément à proportion du *vol* de l'âme qui est, nous l'avons dit (**12, 5, b**), la connaissance qu'elle a de Dieu, mais à proportion de l'amour, fruit de cette

12, 5, a y 2°] que *N*
12, 5, c harto *VCDu,M om e* | del padre y 1° *Du,M om e*

son como unas muy desviadas asomadas

12, 5, a y síguese la tercera propiedad que decíamos del ciervo y es la que se contiene en el verso siguiente *al aire de tu vuelo y fresco toma* **b** por el *vuelo* entiende la contemplación de aquel éxtasis .que hemos dicho y por el *aire* entiende aquel espíritu de amor que causa en el alma este vuelo de contemplación

c y llama aquí a este amor causado por el vuelo *aire* harto apropiadamente porque el espíritu santo que es amor también se compara en la divina escritura al aire porque es aspirado del padre y del hijo **d** y así como allí es *aire del vuelo* esto es que de la contemplación y sabiduría del padre y del hijo procede y es aspirado así aquí a este amor del alma llama el esposo *aire* porque de la contemplación y noticia que a este tiempo tiene de dios le procede

e y es de notar que no dice aquí el esposo que viene al vuelo sino *al aire del vuelo* porque dios no se comunica propiamente al alma por *el vuelo* del alma que es como hemos dicho el conocimiento que tiene de dios sino por el amor del conocimiento porque así como

d procede 1°+por la voluntad *i*
12, 5, e al (vuelo) *Du,M* el *e*

connaissance. f De même que l'amour fait l'union du Père et du Fils, de même il unit l'âme et Dieu ; une âme pourrait avoir de très hautes lumières sur Dieu avec contemplation et même connaître tous les mystères, si elle n'a pas l'amour elle n'en tire aucun avantage pour s'unir avec Dieu, suivant la doctrine de saint Paul (1 Cor., 13, 2). g Comme dit encore le même apôtre (Colos., 3, 14) « caritatem habete quod est vinculum perfectionis », soit : « ayez cette charité qui est le lien de perfection ».

h Ainsi la charité et dilection de l'âme fait que l'Époux vient en courant boire à la fontaine d'amour de son Épouse, comme les eaux fraîches attirent le cerf altéré et blessé pour y prendre du rafraîchissement ; dans ce sens il ajoute : *il prend le frais*. i De même que la brise donne fraîcheur et repos à l'homme accablé de chaleur, de même cette brise d'amour rafraîchit et recrée celui qui brûle du feu d'amour : j le feu d'amour a ceci de particulier que la brise qui le rafraîchit et ranime est un feu plus ardent d'amour ; dans l'aimant l'amour est une flamme qui brûle avec l'envie de brûler davantage, comme fait la flamme du feu commun.

k C'est donc la satisfaction de son désir de

g porque *om. N* | caritatem... quod] caritas *o,i* | caritatem... saber *om FK* | es a saber *om o,i* | tened ... que] la caridad *FK,o,i* | perfección] la perfección

el amor es unión del padre y del hijo así lo es del alma con dios **f** y de aquí es que aunque un alma tenga altísimas noticias de dios y contemplación y conociere todos los misterios si no tiene amor no le hace nada al caso como dice san pablo para unirse con dios **g** porque como también dice el mismo charitatem habete quod est vinculum perfectionis es a saber tened esta caridad que es vínculo de perfección

h esta caridad pues y amor del alma hace venir al esposo corriendo a beber de esta fuente de amor de su esposa como las aguas frescas hacen venir al ciervo sediento y llagado a tomar refrigerio y por eso se sigue *y fresco toma* **i** porque así como el aire hace fresco y refrigerio al que está fatigado del calor así este aire de amor refrigera y recrea al que arde con fuego de amor **j** porque tiene tal propiedad este fuego de amor que el aire con que toma fresco y refrigerio es más fuego de amor porque en el amante el amor es llama que arde con apetito de arder más según hace la llama del fuego natural

k por tanto al cumplimiento de este ape-

Nεη,FK,i
j tiene ... con que *euV,M om CD*

brûler davantage dans l'ardeur d'amour de son Épouse, dans *la brise de son vol* à elle, que l'Époux appelle ici *prendre le frais ;* autrement dit : à l'ardeur de ton vol il brûle davantage, parce qu'un amour allume un autre amour.

1 Remarquons-le : Dieu ne dépose sa grâce et son amour en l'âme qu'à proportion de la volonté et de l'amour de l'âme ; m aussi le véritable aimant doit veiller à n'en pas manquer: par ce moyen, nous l'avons dit (**12, 5, e**), il poussera davantage si l'on peut dire la Majesté divine à l'aimer davantage, à se complaire plus en son âme.

n Pour rester dans cette charité, il faut mettre en pratique ce que l'Apôtre (1 Cor., 13, 4) en dit dans ce passage : « la charité est patiente, est douce, n'a pas d'envie, ni de malice, ni de superbe, ni d'ambition, ni d'égoïsme, ne s'irrite pas, ne juge pas en mal, n'est pas heureuse du mal, se réjouit de la vérité, endure ce

m dios *eD*+le *M,NPJ*εη,*FK,o,i*

n diciendo+caritas patiens est benigna est caritas non aemulatur non agit perperam non inflatur non est ambitiosa non quaerit quae sua sunt non irritatur non cogitat malum non gaudet super iniquitate congaudet autem veritati omnia suffert omnia credit omnia sperat omnia sustinet *o,i*

12, 5, n, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE pues como esta palomica del alma andaba volando por los aires de amor sobre las aguas del diluvio de las fatigas y ansias suyas de amor que ha mostrado hasta aquí no hallando

tito suyo de arder más en el ardor del amor de su esposa que es *el aire del vuelo* de ella llama aquí *tomar fresco* y así es como si dijera al ardor de tu vuelo arde más porque un amor enciende a otro amor

l donde es de notar que dios no pone su gracia y amor en el alma sino según la voluntad y amor del alma m por lo cual esto ha de procurar el buen enamorado que no falte pues por ese medio como hemos dicho moverá más si así se puede decir a que dios tenga más amor y se recree más en su alma

n y para seguir esta caridad hase de ejercitar lo que de ella dice el apóstol diciendo la caridad es paciente es benigna no es envidiosa no hace mal no se ensoberbece no es ambiciosa no busca sus mismas cosas no se alborota no piensa mal no se huelga sobre la maldad gózase en la verdad todas las cosas sufre que son de sufrir

donde descansase su pie a este último vuelo que habemos dicho extendió el piadoso padre noé la mano de su misericordia y recogióla metiéndola en el arca de su caridad y amor b' y esto fué al tiempo que en la canción que acabamos de declarar dijo *vuélvete paloma* c' en el cual recogimiento hallando el alma todo lo que deseaba y más de lo que se puede decir comienza a cantar alabanzas a su amado refiriendo las grandezas que en esta unión en él siente y goza en las dos siguientes canciones diciendo *N(PJεη)*

qu'il faut endurer, croit tout ce qu'il faut croire, espère et supporte tout ce que la charité admet ».

13, a STROPHES TREIZIÈME ET QUATORZIÈME

En mon Aimé j'ai les montagnes,
les vallons solitaires boisés,
les îles extraordinaires,
les cours d'eau mugissants,
le murmure des brises caressantes,

la nuit pleine de repos
quand perce la blancheur de l'aurore,
le concert silencieux,
la solitude retentissante,
le banquet qui repose et fait grandir l'amour.

ANNOTATION

b Avant de commencer à expliquer ces strophes il faut faire une remarque, on en saisira mieux ces strophes et celles qui suivent. Voici : à ce vol spirituel dont on vient de parler répond un haut état d'union d'amour : celui où Dieu habituellement met l'âme quand elle s'est beaucoup exercée dans la vie spirituelle. Cet état a

13, a trece y catorce] 14 y 15 *NPJεη,o,i*

cree todas las cosas es a saber las que se deben creer todas las cosas espera y todas las cosas sustenta es a saber que convienen a la caridad

13, a CANCIONES TRECE Y CATORCE

mi amado las montañas
los valles solitarios nemorosos
las ínsulas extrañas
los ríos sonorosos
el silbo de los aires amorosos

la noche sosegada
en par de los levantes de la aurora
la música callada
la soledad sonora
la cena que recrea y enamora

ANOTACIÓN

b antes que entremos en la declaración de estas canciones es necesario advertir para más inteligencia de ellas y de las que después de ellas se siguen que en este *vuelo* espiritual que acabamos de decir se denota un alto estado y unión de amor en que después de mucho ejercicio espiritual suele dios poner al alma

pour nom les fiançailles spirituelles avec le Verbe, le Fils de Dieu.

c Au commencement de cet état, c'est dire la première fois, Dieu communique à l'âme de grandes choses de soi-même, l'embellissant de grandeur et de majesté, l'enrichissant de dons et de vertus, la revêtant de lumières et d'honneur de Dieu, tout ainsi qu'une fiancée au jour de ses fiançailles.

d En ce jour fortuné, non seulement disparaissent les tourments crucifiants et les reproches d'amour connus jusqu'à cette heure (voir les onze premières strophes), mais comme l'âme est ornée des biens énumérés elle inaugure un règne de paix et de délices dans la douceur d'amour, ainsi que disent les strophes présentes ; **e** l'âme n'y fait que narrer et chanter les grandeurs de son Bien-Aimé telles qu'elle les voit et goûte en lui du fait de l'union des fiançailles.

f De même, dans toutes les strophes suivantes l'âme ne parle plus comme jusqu'ici de peines ni de tourments ; elle décrit une faveur et une activité d'amour délicieux et paisible avec son Bien-Aimé, maintenant qu'en cet état tout le reste a pris fin.

g Les deux strophes présentes, notons-le, con-

c desposada *eD,M*[1] a desposada *M*[2]*,NPJ*εη*,i*
d deleite *eD,F* y *M,NPJ*εη*,jFK,i*

al cual llaman desposorio espiritual con el verbo hijo de dios

c y al principio que se hace esto que es la primera vez comunica dios al alma grandes cosas de sí hermoseándola de grandeza y majestad y arreándola de dones y virtudes y vistiéndola de conocimiento y honra de dios bien así como desposada en el día de su desposorio

d y en este dichoso día no solamente se le acaban al alma sus ansias vehementes y querellas de amor que antes tenía mas quedando adornada de los bienes que digo comiénzale un estado de paz y deleite de suavidad de amor según se da a entender en las presentes canciones **e** en las cuales no hace otra cosa sino contar y cantar las grandezas de su amado las cuales conoce y goza en él por la dicha unión del desposorio

f y así en las demás canciones ya no dice cosas de penas ni ansias como antes hacía sino comunicación y ejercicio de dulce y pacífico amor con su amado porque ya en este estado todo aquello fenece

g y es de notar que en estas dos canciones

g lo 1º] todo lo *K,i* | más] demás *F,i*

tiennent le maximum des grâces accordées d'ordinaire par Dieu à cette heure à une âme : il n'en faut pas conclure qu'en arrivant à cet état toutes obtiennent la totalité des faveurs dites en ces deux strophes, ni que toutes ont d'une même manière, au même degré la lumière et le sentiment ; non, certaines âmes recevront plus, d'autres auront moins ; les unes auront ainsi, et les autres autrement ; tout ceci se rencontre en l'état des fiançailles spirituelles. Ces pages décrivent le maximum possible, et par là tiennent compte de toute chose. Passons à l'exégèse.

i ÉCLAIRCISSEMENT DES DEUX STROPHES

Comme la colombe, ou l'âme, prenait son vol dans les airs de l'amour au-dessus des eaux du déluge des souffrances et des tourments d'amour (exposés jusqu'ici) sans trouver où poser le pied, j voici qu'au dernier vol marqué plus haut (**12, 2, a**) le Père plein de bonté, comme Noé, étendit la main de sa pitié pour saisir la colombe et la placer en l'arche de sa charité et de son amour ; c'est ce qu'il fit quand il lui dit dans la strophe qui vient d'être éclaircie (**12, 2, k**) : *reviens, colombe.*

i-j *tot om NPJεη cf* **12, 5, n, a'-b'**
i hemos tratado *eD* ha mostrado *M,NPJεη,jFK,o,i* |

se contiene lo más que dios suele comunicar a este tiempo a un alma pero no se ha de entender que a todas las que llegan a este estado se les comunica todo lo que en estas dos canciones se declara ni en una misma manera y medida de conocimiento y sentimiento **h** porque a unas almas se les da más y a otras menos y a unas en una manera y a otras en otra aunque lo uno y lo otro puede ser en este estado del desposorio espiritual pero pónese aquí lo más que puede ser porque en ello se comprende todo y síguese la declaración

i DECLARACIÓN DE LAS DOS CANCIONES

pues como esta palomica del alma andaba volando por los aires de amor sobre las aguas del diluvio de las fatigas y ansias suyas de amor que hemos tratado hasta aquí no hallando donde descansase su pie **j** a este último vuelo que habemos dicho extendió el piadoso padre noé la mano de su misericordia y recogióla metiéndola en el arca de su caridad y amor y esto fué al tiempo que en la canción que acabamos de declarar dijo *vuélvete paloma*

pie+bien así como la paloma que volaba fuera del arca *jK,o,i*

k Notons-le : si dans l'Arche de Noé, comme le dit la Sainte Écriture (Genèse, 6, 20-21), il y avait de nombreuses places pour tant d'espèces d'êtres vivants et tous les aliments possibles, l'âme, conduite en son vol jusqu'à la divine Arche du cœur de Dieu, y aperçoit d'abord toutes ces places que Sa Majesté nous déclare en saint Jean (14, 2) être en la demeure de son Père ; 1 puis elle y voit et trouve toutes les sortes de denrées, c'est-à-dire toutes les excellences que l'âme est capable de goûter, celles que présentent les deux strophes susdites sous des appellations communes.

m Les voici en substance : en cette union divine l'âme voit et goûte une abondance de biens inestimables (1er vers), elle trouve tout le repos et délassement souhaité (2e vers), elle obtient des lumières inconnues et merveilleuses sur Dieu, nouveau mets des plus savoureux (3e vers), elle trouve en Dieu une formidable puissance et force qui ruine toute autre puissance et force (4e vers), elle y goûte une extrême douceur de délices spirituelles (5e vers), elle a le vrai repos (6e vers) et la divine lumière (7e vers), elle jouit profondément de la sagesse de Dieu qui brille en l'harmonie de ses créatures

k muchas] todas las *jK,o,i*
l y conoce... todas *VCD,M om e*

k y es de notar que así como en el arca de noé según dice la divina escritura había muchas mansiones para muchas diferencias de animales y todos los manjares que se podían comer así el alma en este vuelo que hace a esta divina arca del pecho de dios no sólo echa de ver en ella las muchas mansiones que su majestad dijo por san juan que había en la casa de su padre 1 mas ve y conoce allí todos los manjares esto es todas las grandezas que puede gustar el alma que son todas las cosas que se contienen en las dos sobredichas canciones significadas por aquellos vocablos comunes m las cuales en sustancia son las que se siguen ve el alma y gusta en esta divina unión abundancia y riquezas inestimables y halla todo el descanso y recreación que ella desea y entiende secretos é inteligencias de dios extrañas que es otro manjar de los que mejor le saben y siente en dios un terrible poder y fuerza que todo otro poder y fuerza priva y gusta allí admirable suavidad y deleite de espíritu y halla verdadero sosiego y luz divina y gusta altamente de la sabiduría de dios que en la armonía de las criaturas y hechos de dios reluce y siéntese llena de bienes y vacía y ajena de males

m y 2° *om* *N* | ∞ ajena y vacía *N*

et ouvrages (8e vers), elle se sent pleine de biens, vide et libre de tous maux (9e vers), pour achever, elle connaît et savoure la réfection d'amour sans prix qui l'affermit en l'amour (10e vers) : tel est en général le contenu des deux strophes citées.

n En somme l'Épouse déclare que son Aimé est toutes ces choses en lui-même et pour elle ; ce que Dieu donne communément en ce genre de transport fait pressentir et voir à l'âme la vérité du mot de saint François, « mon Dieu et mon tout ».

o Dieu étant pour l'âme toutes les choses et ce que chacune a de bon, le bienfait propre à ce transport se traduit durant ces deux strophes par des symboles tirés de la bonté des choses, comme on le verra pour chaque vers ; il faut donc bien savoir que toute qualité mise ici est en Dieu d'une manière éminente, infinie ; mieux encore, que chaque qualité signalée est Dieu et que toutes, prises ensemble, sont Dieu.

p L'union que l'âme possède maintenant fait qu'elle éprouve comment Dieu dans son être simple est à la fois toutes choses, suivant le sentiment de saint Jean qui nous dit (1, 3) : « quod factum est, in ipso vita erat », soit :

n el glorioso padre san francisco *K* sanct francisco *N*
o verso *eD*+de ellas *M,Nεη,FK,o,i* | ha de] da a *FK*

y sobre todo entiende y goza de inestimable refección de amor que la confirma en amor y ésta es la sustancia de lo que se contiene en las dos canciones sobredichas.

n en las cuales dice la esposa que todas estas cosas es su amado en sí y lo es para ella porque en lo que dios suele comunicar en semejantes excesos siente el alma y conoce la verdad de aquel dicho que dijo el santo francisco es a saber dios mío y todas las cosas

o de donde por ser dios todas las cosas al alma y el bien de todas ellas se declara la comunicación de este exceso por la semejanza de la bondad de las cosas en las dichas canciones según en cada verso se irá declarando en lo cual se ha de entender que todo lo que aquí se declara está en dios eminentemente en infinita manera o por mejor decir cada una de estas grandezas que se dicen es dios y todas ellas juntas son dios

p que por cuanto en este caso se une el alma con dios siente ser todas las cosas dios en un simple ser según lo sintió san juan cuando dijo quod factum est in ipso vita erat es a saber lo que fué hecho en él era

p quod ... saber *om FK* | es a saber *om o,i* | dice *eD* se dice *M,NPJεη,FK,i*

« ce qui a été fait était vie en lui » ; on ne peut donc interpréter l'aveu de ce que l'âme éprouve ici, comme s'il s'agissait d'une vision des choses en la lumière de gloire ou bien des créatures en Dieu, mais uniquement du fait que, à raison de ce qu'elle possède, l'âme sent que Dieu est tout pour elle ; on ne peut pas non plus penser que si Dieu est pour l'âme, au point que nous disions (**13, m**), principe de si beaux sentiments, c'est qu'elle le voit dans son Essence à découvert : ce n'est là qu'une forte et magnifique faveur jetant un demi-jour sur ce qu'il est en soi, et faisant éprouver à l'âme ce bien de toutes les choses qu'il est temps d'exposer en chaque vers, comme il suit :

13, 1, a — *En mon Aimé, j'ai les montagnes :* les montagnes sont élevées, puissantes, massives, belles, gracieuses, fleuries et odorantes. De telles montagnes, mon Aimé me les donne.

13, 2, a — *les vallons solitaires boisés :* les vallons solitaires sont tranquilles, agréables, frais, ombragés, pleins de ruisseaux charmants ; par la variété des bosquets, par le doux ramage des oiseaux ils récréent puissamment le sens et le délectent ; leur solitude et leur silence rafraîchissent et reposent. De tels vallons, mon Aimé me les donne.

13, 3, a — *les îles extraordinaires :* les îles extraordinaires sont au milieu des eaux et par

vida y así no se ha de entender que en lo que aquí dice que siente el alma es como ver las cosas en la luz o las criaturas en dios sino que en aquella posesión siente serle todas las cosas dios y tampoco se ha de entender que porque el alma siente tan subidamente de dios en lo que vamos diciendo ve a dios esencial y claramente que no es sino una fuerte y copiosa comunicación y vislumbre de lo que él es en sí en que siente el alma este bien de las cosas que ahora en los versos declararemos conviene a saber

13, 1, a *mi amado las montañas* las montañas tienen altura son abundantes anchas hermosas graciosas floridas y olorosas estas montañas es mi amado para mí

13, 2, a *los valles solitarios nemorosos* los valles solitarios son quietos amenos frescos umbrosos de dulces aguas llenos y en la variedad de sus arboledas y suave canto de aves hacen gran recreación y deleite al sentido dan refrigerio y descanso en su soledad y silencio estos valles es mi amado para mí

13, 3, a *las ínsulas extrañas* las ínsulas extrañas están ceñidas con la mar y allende de los

delà les mers, très à l'écart et en dehors des voies fréquentées par les hommes ; là vivent et apparaissent des êtres bien différents de ceux de par ici : leurs mœurs et leurs forces vraiment *extraordinaires*, jusque là ignorées des hommes, déconcertent et ravissent quiconque en est témoin.

b C'est donc à cause des grandes et splendides nouveautés, à cause des lumières *extraordinaires* éloignées des idées courantes, trouvées par l'âme en Dieu, qu'elle l'appelle *les îles extraordinaires*. **c** On dit d'un homme qu'il est *extraordinaire* pour l'une de ces deux causes : ou bien parce qu'il se met à l'écart de la société, ou bien parce qu'il est éminent et notable entre tous par sa conduite et ses actions ; **d** pour ces deux motifs à la fois l'âme dit de Dieu qu'il est *extraordinaire :* non seulement il a tout le nouveau des îles inexplorées, mais encore ses moyens, ses desseins et ses actes sont des plus *extraordinaires*, insolites et sublimes pour les hommes.

e Rien d'étonnant si Dieu est extraordinaire pour des hommes qui ne l'ont pas vu, il l'est bien pour les Saints Anges et les âmes qui le voient : ces Bienheureux n'arrivent et n'arrive-

13, 3, c retirando *eD,PJ* εη,*i* retirado *M,K,N* | de] a *N* | hombres *om FK,o,i*

d *tot*] y así llama a dios extraño por estas dos cosas porque el es toda la extrañeza de las insulas nunca vistas

mares muy apartadas y ajenas de la comunicación de los hombres y así en ellas se crían y nacen cosas muy diferentes de las de por acá de muy *extrañas* maneras y virtudes nunca vistas de los hombres que hacen grande novedad y admiración a quien las ve

b y así por las grandes y admirables novedades y noticias *extrañas* alejadas del conocimiento común que el alma ve en dios le llama *ínsulas extrañas* **c** porque *extraño* llaman a uno por una de dos cosas o porque se anda retirando de la gente o porque es excelente y particular entre los demás hombres en sus hechos y obras **d** por estas dos cosas llama el alma aquí a dios *extraño* porque no solamente es toda la extrañeza de las ínsulas nunca vistas pero también sus vías consejos y obras son muy *extrañas* y nuevas y admirables para los hombres

e y no es maravilla que sea dios *extraño* a los hombres que no le han visto pues también lo es a los santos ángeles y almas que le ven pues no le pueden acabar de ver ni lo acabarán

y sus vías y consejos son admirables novedades *FK,o,i* **e** dios *om FK,o,i* | y almas *om FK,o,i* | lo 2° *e* le *D om M,NPJ*εη,*FK,i* | viendo] conociendo *i* | sus ... de *om FK,o,i* | les ... siempre 2° *om FK,o,i* | más *om FK,o,i*

ront jamais à le voir complètement, jusqu'au dernier jour du jugement ils continuent à voir en lui de si grandes nouveautés touchant les décrets insondables qui règlent les œuvres de sa bonté et de sa justice, qu'ils en sont toujours étonnés, de plus en plus émerveillés ; f non seulement les hommes mais aussi bien les Anges, tous pourraient le nommer *les îles extraordinaires :* Dieu est le seul qu'il n'étonne pas, le seul qui ne voie rien de neuf en soi.

13, 4, a — *les cours d'eau mugissants :* les cours d'eau ont en propre trois effets : d'abord ils assaillent et submergent tout obstacle, puis ils comblent les trous et les creux sur leur passage, enfin ils produisent un tel bruit que tout autre bruit cesse et en est étouffé ; b au temps de la faveur divine dont nous parlons, l'âme avec grande saveur éprouve en Dieu ces trois effets ; aussi dit-elle que son Aimé lui est *les cours d'eau mugissants.*

c Premier effet connu par l'âme : l'âme se voit à cette heure si vivement assaillir par le torrent de l'Esprit de Dieu qui s'empare d'elle avec une grande puissance, que tous les fleuves

f no ... llamar] todos le pueden llamar ángeles y hombres *FK,o,i* | es 1º *D,M om e*

13, 4, a, encuentran+lo *N*

b dios] el amado *FK,o,i* | que... diciendo *om FK,o,i* | ∞ estas tres propiedades muy sabrosamente *N*

y hasta el último día del juicio van viendo en él tantas novedades según sus profundos juicios acerca de las obras de su misericordia y justicia que siempre les hace novedad y siempre se maravillan más f de manera que no solamente los hombres pero también los ángeles le pueden llamar *ínsulas extrañas* sólo para sí no es extraño ni tampoco para sí es nuevo

13, 4, a *los ríos sonorosos* los ríos tienen tres propiedades la primera que todo lo que encuentran embisten y anegan la segunda que hinchen todos los bajos y vacíos que hallan delante la tercera que tienen tal sonido que todo otro sonido privan y ocupan b y porque en esta comunicación de dios que vamos diciendo siente el alma en él muy sabrosamente estas tres propiedades dice que su amado es *los ríos sonorosos*

c cuanto a la primera propiedad que el alma siente es de saber que de tal manera se ve el alma embestir del torrente del espíritu de dios en este caso y con tanta fuerza apoderarse

c propiedad ... siente *om FK,o,i* | torrente *M,NJ*$\varepsilon\eta$, *FK,o,i* corriente *eD* | la 1º] le *N* | (parece) que *om FK,i* | la (embisten) *om FK,i* | siente ... anegadas] anegan *FK,o,i* | acciones *M,N*$\varepsilon\eta$,*FK,o,i* ocasiones *eD* afficiones *PJ*

du monde, pense-t-elle, courent sur elle et lui font assaut : elle sent que là rien ne demeure des actions et passions connues auparavant.

d Pour être si vigoureux, le traitement n'est pas douloureux : ces cours d'eau sont des fleuves de paix comme Dieu l'annonce par Isaïe (66, 1-2), quand il dit d'un tel assaut de l'âme : « ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam », soit : « remarquez, pensez-y ; c'est moi qui descendrai pour l'assaillir (à savoir l'âme) à la manière d'un fleuve de paix et d'un torrent qui couvre de gloire ». Ainsi l'assaut divin livré à l'âme par Dieu, comme par *des cours d'eau mugissants*, la laisse pleine de paix et de gloire.

e Deuxième effet connu par l'âme : à ce moment cette eau divine remplit les creux de sa bassesse, comble les vides de ses désirs, selon la doctrine de saint Luc (1, 53) : « exaltavit humiles, esurientes implevit bonis », soit : « il a élevé les humbles, rempli de biens les affamés ».

f Troisième effet connu par l'âme de la part

d da ... decir] lo dice el esposo (∞ el esposo lo dice *K,i*) diciendo *FK,o,i* | ecce ... decir *om FK* | quiere decir *om o,i* | notad y advertid] mirad *FK,o,i* | y embestiré *om FK,o,i* | es... alma] así *FK,o,i* | así 1° *om FK,o,i* | este ... sonorosos *om FK,o,i*

de ella que la parece que vienen sobre ella todos los ríos del mundo que la embisten y siente ser allí anegadas todas sus acciones y pasiones en que antes estaba

d y no porque es cosa de tanta fuerza es cosa de tormento porque estos ríos son ríos de paz según por isaías da dios a entender diciendo de este embestir en el alma ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis et quasi torrentem inundantem gloriam quiere decir notad y advertid que yo declinaré y embestiré sobre ella es a saber sobre el alma como un río de paz y así como un torrente que va redundando gloria y así este embestir divino que hace dios en el alma como *ríos sonorosos* toda la hinche de paz y gloria

e la segunda propiedad que el alma siente es que esta divina agua a este tiempo hinche los bajos de su humildad y llena los vacíos de sus apetitos según lo dice san lucas exaltavit humiles esurientes implevit bonis que quiere decir ensalzó a los humildes y a los hambrientos llenó de bienes

f la tercera propiedad que el alma siente en

e a este tiempo *om FK,o,i* | bajos *D,M* vasos *eu,o* | exaltavit... humildes y] diciendo *FK,o,i*+esurientes implevit bonis *o,i* | llenó] hinchó *FK*

f sonorosos *om FK,o,i* | es+un sentir *FK,o,i* | sonido 1º] ruido *N* | la cual voz] el cual *FK,o,i* | toda otra voz

des *cours d'eau mugissants* ou de son Bien-Aimé : c'est un bruit, une voix spirituelle, qui domine tout bruit et toute voix ; cette voix étouffe toute autre voix, son bruit tue tous les bruits du monde. Pour expliquer ce fait, il nous faut insister un peu.

g Cette voix, ce mugissement des flots, que l'âme accuse ici, est une plénitude si complète qui la remplit de biens, un pouvoir si puissant qui la tient sous ses prises, que non seulement elle y voit des flots mugissants, mais encore de très forts tonnerres ; h cette voix est une voix spirituelle qui ne donne ni leurs sons sensibles ni la peine et torture qu'ils causent, mais la grandeur, la force, le pouvoir, les délices et la gloire : c'est donc comme une voix ou un bruit immense tout intérieur qui laisse l'âme revêtue de puissance et de force.

i Cette voix spirituelle ou ce son a retenti au dedans de l'âme des Apôtres à l'heure où l'Esprit-Saint, au témoignage des Actes (2, 2), descendit sur eux avec un bruit formidable ;

om *FK,o,i* | su sonido *om* *FK,o,i* | a... mundo] todo sonido *FK,o,i* | algún tanto] un poco *FK,o,i*

g este... sonido] esto sonoroso *K,o,i* | henchimiento] llenamiento *i* | abundante] grande *FK,o,i* | le (hinche) *eD,M*[1] la *M*[2],*NPJεη,FK,i* | de bienes *om* *FK,o,i* | parece *eD,NPJεη,F* parecen *M,K,o,i* |

h esta voz *om* *FK,o,i* | y molestia *om* *FK,o,i* | ellos] otros sonidos *FK,o,i* | y (fuerza) *FK,o,i* | poder *om*

estos *sonorosos ríos* de su amado es un sonido y voz espiritual que es sobre todo sonido y voz la cual voz priva toda otra voz y su sonido excede a todos los sonidos del mundo y en declarar cómo esto sea nos habremos de detener algún tanto

g esta voz o este sonoroso sonido de estos ríos que aquí dice el alma es un henchimiento tan abundante que le hinche de bienes y un poder tan poderoso que la posee que no sólo le parece sonidos de ríos sino aun poderosísimos truenos

h pero esta voz es voz espiritual y no trae esotros sonidos corporales ni la pena y molestia de ellos sino grandeza fuerza poder y deleite y gloria y así es como una voz y sonido inmenso interior que viste al alma de poder y fortaleza

i esta espiritual voz y sonido se hizo en el espíritu de los apóstoles al tiempo que el espíritu santo con vehemente torrente como se dice en los actos de los apóstoles descendió

FK,o,i | y gloria *om FK,o,i* | y así] pero ella *FK,o,i* | interior *om FK,o,i* | viste] hinche *FK,o* llena *i* | y fortaleza *om FK,o,i*

i esta... hacía] porque para dar a entender esta espiritual voz que en la venida del espíritu santo se hacía en el espíritu de los apostoles interiormente *FK,o,i* | se (dice) *om N* | de manera... jerusalén *om FK,o,i*

c'est pour donner l'idée de la voix spirituelle intérieurement saisie qu'au dehors retentit ce bruit de vent violent fait pour être entendu de tout homme à Jérusalem ; j son rôle était, comme nous disons, de signifier le don qu'à l'intérieur les Apôtres obtenaient, qui était comme nous l'avons dit (13, 4, h), la plénitude de la puissance et de la force.

k De même, quand le Seigneur Jésus s'adressa à son Père dans l'amertume et l'affliction causées par ses ennemis, saint Jean nous dit (12, 28-29) qu'une voix intérieure vint du ciel fortifier son humanité ; le bruit de cette voix, perçu au dehors par les Juifs, était si fort et si retentissant, que les uns estimaient qu'il y avait eu un coup de tonnerre, et les autres répondaient qu'un ange du ciel avait parlé. 1 Pourquoi cela ? parce que la voix qui s'entendait dehors signifiait et faisait comprendre la force et la puissance communiquées intérieurement à l'humanité du Christ.

m Ce qui ne veut pas dire que l'âme ne reçoit pas le son de la voix spirituelle au dedans

j como decimos *om FK,o,i* | recibían] sentían *FK,o,i* | habemos dicho] decimos *FK,o,i* | henchimiento] llenamiento *i*
k también *om FK,o,i* | cuando+una vez *FK,o,i* | una] esta *FK,o,i* | cuyo sonido] la cual *FK,o,i* | tan... unos] a manera de trueno y así algunos *FK,o,i* | se] sí *N* | se... algún] era *FK,o,i* | y *om FK,o,i* | decían *om FK,o,i*

sobre ellos que para dar a entender la espiritual voz que interiormente les hacía se oyó aquel sonido de fuera como de aire vehemente de manera que fuese oído de todos los que estaban dentro en jerusalén **j** por el cual como decimos se denotaba el que dentro en sí recibían los apóstoles que era como habemos dicho henchimiento de poder y fortaleza

k y también cuando estaba el señor jesús rogando al padre en el aprieto y angustia que recibía de sus enemigos según lo dice san juan le vino una voz del cielo interior confortándole según la humanidad cuyo sonido oyeron de fuera los judíos tan grave y vehemente que unos decían que se había hecho algún trueno y otros decían que le había hablado un ángel del cielo **l** y era que por aquella voz que se oía de fuera se denotaba y daba a entender la fortaleza y poder que según la humanidad a cristo se le daba de dentro

m y no por eso se ha de entender que deja el alma de recibir el sonido de la voz espiri-

| del cielo *om FK,o,i*
l que se oía *om FK,o,i* | y... entender *om FK,o,i* | cristo] jesús *F,o,i*
m y ... espíritu *om FK,o,i* | de (donde) *FK,i* | notar] saber *FK,o,i* | en el alma ... espíritu *om FK,o,i*

de l'esprit. Remarquons-le : le son de la voix spirituelle est l'effet qu'elle produit en l'âme, comme la voix corporelle met un son dans l'oreille, et l'idée dans l'esprit ; **n** David a voulu nous l'apprendre quand il a dit (Ps., 67, 34) : « ecce dabit voci suae vocem virtutis », soit : « voici que Dieu donnera à sa voix une voix de vigueur » : **o** cette vigueur est la voix intérieure, car le mot de David « il donnera à sa voix une voix de vigueur » signifie : à la voix extérieure, perçue par le dehors, il donnera une voix de vigueur, perçue par le dedans ; d'où il appert que Dieu est une voix infinie et que, quand il se donne à l'âme en la manière susdite, la voix immense a son effet.

p Cette voix, saint Jean l'a entendue, d'après l'Apocalypse (14, 2). La voix qu'il entendit du ciel était, dit-il, « tamquam vocem aquarum multarum et tamquam vocem tonitrui magni » : il veut dire que la voix entendue était « comme la voix des grandes eaux, comme la voix d'un puissant tonnerre » ; **q** et pour qu'on ne croie pas qu'une voix si forte était une peine et une torture, il ajoute cet aveu : cette voix était telle-

n dar a entender] decir *FK,o,i* | que ... decir] es a saber *FK,o,i* | mirad que dios (el *FK,o,i*) *M,NPJ*εη,*FK,o,i om eD*

o la cual ... dentro *om FK,o,i* | de donde] *FK,i* | comunicándose... voz] la voz que da en el alma es el efecto

tual en el espíritu donde es de notar que <el sonido de> la voz espiritual es el efecto que ella hace en el alma así como la corporal imprime su sonido en el oído y la inteligencia en el espíritu **n** lo cual quiso dar a entender david cuando dijo ecce dabit voci suae vocem virtutis que quiere decir mirad que dios dará a su voz voz de virtud **o** la cual virtud es la voz interior porque decir david dará a su voz voz de virtud es decir a la voz exterior que se siente defuera dará voz de virtud que se sienta de dentro de donde es de saber que dios es voz infinita y comunicándose al alma en la manera dicha hace el efecto la inmensa voz

p esta voz oyó san juan en el apocalipsis y dice que la voz que oyó del cielo era tamquam vocem aquarum multarum et tamquam vocem tonitrui magni quiere decir que era la voz que oyó como voz de muchas aguas y como voz de un grande trueno **q** y por que no se entienda que esta voz por ser tan grande era penosa y áspera añade luego diciendo que esta misma voz era tan suave que

que en ella hace *FK,o,i* | hace el *eD,M*¹ hacele *M*²,*NPJ* εη | la (inmensa voz) *eD,M*¹ de *M*²,*NPJ*εη
p la 2º] esta *N*
q que erat *M,i* que era *NPJ*εη,*FK* quae erat *eD*

ment douce que « erat sicut citharoedorum citharizantium in citharis suis », soit : « elle était celle de nombreux joueurs pinçant de la harpe ».

r Ézéchiel ajoute que ce bruit des grandes eaux était « quasi sonum sublimis Dei », soit : « comme la voix du Dieu Très-Haut », qui d'une façon très haute et très heureuse était donnée en lui : cette voix est infinie, nous le disions (**13, 4, o**) elle est Dieu même, qui se livre en produisant une voix en l'âme ; s toutefois elle se proportionne à chaque âme et lui donne la voix de vigueur dans la mesure qui lui convient : elle est extrêmement délicieuse et glorieuse pour l'âme ; ce qui fait dire à l'Épouse des Cantiques (2, 14) : « sonet vox tua in auribus meis, vox enim tua dulcis », soit : « que ta voix résonne à mes oreilles, parce que ta voix est douce ».

13, 5, a Puis, c'est le vers : *le murmure des brises caressantes ;* l'âme distingue deux choses dans ce vers : *les brises* et *le murmure ; les brises caressantes* désignent ici les puissances et les grâces de l'Aimé qui, du fait de la présente union avec l'Époux, assaillent l'âme et d'une manière toute d'amour se communiquent et touchent à la substance de l'âme ; *le murmure*

r erat *eD,F* era *M,NPJεη,K,i* | ∞ se comunicaba en él *N*
s dando+le *K,i*

erat sicut citharoedorum citharizantium in citharis suis que quiere decir era como de muchos tañedores que citarizaban en sus cítaras

r y ezequiel dice que este sonido como de muchas aguas erat quasi sonum sublimis dei es a saber como sonido del altísimo dios esto es que altísima y suavísimamente en el se comunicaba esta voz es infinita porque como decíamos es el mismo dios que se comunica haciendo voz en el alma s mas cíñese a cada alma dando voz de virtud según le cuadra limitadamente y hace gran deleite y grandeza al alma que por eso dijo la esposa en los cantares sonet vox tua in auribus meis vox enim tua dulcis que quiere decir suene tu voz en mis oídos porque es dulce tu voz

13, 5, a síguese el verso *el silbo de los aires amorosos* dos cosas dice el alma en el presente verso es a saber *aires* y *silbo* por *los aires amorosos* se entienden aquí las virtudes y gracias del amado las cuales mediante la dicha unión del esposo embisten en el alma y amorosísimamente se comunican y tocan en la sustancia de ella y al *silbo de* estos *aires* llama una

13, 5, a se entienden] entiende *K,o,i* | de ella +mediante la noticia amorosa *i* | del alma+por medio de sus potencias *i* | aquí *cD.M*[2]*,NPJεη om M*[1]*,FK,o,i*

de ces brises s'entend d'une très haute et très savoureuse connaissance de Dieu et de ses puissances, qui rejaillit en l'entendement de la touche que font ces puissances de Dieu en la substance de l'âme : il n'est pas de plus hautes délices en tout ce que l'âme goûte encore à présent.

b Pour mieux entendre cette distinction remarquons que, si nous percevons dans l'air qui passe deux choses, la touche et le murmure ou bruit, cette faveur de l'Époux fait aussi éprouver deux autres choses, un sentiment de plaisir et une connaissance ; de plus, si la touche de l'air est appréciée par le sens du toucher, et le murmure de l'air par l'oreille, la touche des puissances de l'Aimé est également perçue et goûtée par le toucher de l'âme, c'est-à-dire sa substance, tandis que la connaissance de ces mêmes qualités de Dieu est perçue par l'oreille de l'âme, qui est son entendement.

c Notons encore ceci : nous disons qu'il s'élève une *brise caressante*, quand elle nous frappe aimablement, répondant pleinement au désir de qui voulait s'en rafraîchir, parce qu'alors le sens du toucher se délecte et récrée, parce qu'aussi indépendamment du plaisir du toucher, l'oreille est grandement délectée par le son et

b (gusta) con] en *N* | con 3º] en *FK* | de esta] del *FK,o,i* | ella+mediante la voluntad *i* | es *eD,NPJεη,i* es+en

subidísima y sabrosísima inteligencia de dios y de sus virtudes la cual redunda en el entendimiento del toque que hacen estas virtudes de dios en la sustancia del alma y éste es el más subido deleite que hay en todo lo demás que gusta el alma aquí

b y para que mejor se entienda lo dicho es de notar que así como en el aire se sienten dos cosas que son toque y silbo o sonido así en esta comunicación del esposo se sienten otras dos cosas que son sentimiento de deleite e inteligencia y así como el toque del aire se gusta con el sentido del tacto y el silbo del mismo aire con el oído así también el toque de las virtudes del amado se sienten y gozan con el tacto de esta alma que es en la sustancia de ella y la inteligencia de las tales virtudes de dios se siente en el oído del alma que es el entendimiento

c y es también de saber que entonces se dice venir el *aire amoroso* cuando sabrosamente hiere satisfaciendo el apetito del que deseaba el tal refrigerio porque entonces se regala y recrea el sentido del tacto y con este regalo del tacto siente el oído gran deleite en el sonido y silbo del aire mucho más que el tacto en el toque

M,FK
c gran+regalo y *N*

murmure ; même, plus que le toucher ne peut l'être au contact de la brise, parce que le sens de l'ouïe est plus spirituel, ou pour mieux dire moins éloigné de l'être que le toucher, en sorte que le plaisir qu'il cause est de nature plus spirituelle que celui qui vient du toucher.

d Ni plus ni moins, parce que cette touche divine produit une grande satisfaction et délectation en la substance de l'âme, comblant délicieusement le désir qu'elle avait d'obtenir cette union, l'âme appelle ce genre d'union ou de touche *brises caressantes ;* d'autant que, c'est chose dite (**13, 5, a**), les puissances de l'Aimé s'y communiquent à elle d'une manière pleine d'amour et de charmes.

e De là s'écoule en l'entendement *le murmure* de la connaissance. Voici ce qu'on appelle *murmure :* comme le murmure produit par l'air pénètre subtilement dans le conduit de l'oreille, de même cette connaissance très fine et très délicate pénètre avec une admirable saveur et douceur au fond de la substance de l'âme, ce qui cause un plaisir bien au-dessus de tous les autres. Pourquoi cela ? parce que l'âme reçoit une connaissance substantielle sans accidents et sans images, communiquée à l'intellect dénommé par les philosophes soit passif soit possible,

e llámase *eD* llámale *M,NPJεη,FK,i* | del alma ... sustancia *M,NPJεη,FK,o,i om eVCDu* | (fantasmas) por-

del aire porque el sentido del oído es más espiritual o por mejor decir allégase más a lo espiritual que el tacto y así el deleite que causa es más espiritual que el que causa el tacto

d ni más ni menos porque este toque de dios satisface grandemente y regala la sustancia del alma cumpliendo suavemente su apetito que era de verse en la tal unión llama a la dicha unión o toque *aires amorosos* porque como habemos dicho amorosa y dulcemente se le comunican las virtudes del amado en él

e de lo cual se deriva en el entendimiento el *silbo* de la inteligencia y llámase *silbo* porque así como el silbo del aire causado se entra agudamente en el vasillo del oído así esta sutilísima y delicada inteligencia se entra con admirable sabor y deleite en lo íntimo de la sustancia del alma que es muy mayor deleite que todos los demás la causa es porque se le da sustancia entendida y desnuda de accidentes y fantasmas porque se da al entendimiento que llaman los filósofos pasivo o posible porque pasivamente sin él hacer nada de su parte

que se (+le *D,PJ,i*) da *eD,M*^{2}*,NPJ*$\varepsilon\eta$*,FK,i* que da *M*^{1}| hacer + a su modo natural *i* | fruición] visión *i*

du fait qu'il reçoit passivement, sans travail de sa part. L'âme y trouve ses plus grandes délices, vu qu'elles sont dans l'intelligence, siège de la fruition (pour parler en théologien), qui consiste à voir Dieu.

f De ce que le *murmure* symbolise la dite connaissance substantielle (**13, 5, e**) certains théologiens estiment que notre Père Élie a vu Dieu dans ce murmure de brise légère qu'il a senti sur la montagne, à l'entrée de sa grotte (3 Rois, 19, 12).

g Là l'Écriture l'appelle murmure de brise légère parce que la fine et délicate faveur spirituelle fait naître la connaissance en l'intellect ; ici, l'âme l'appelle *murmure des brises caressantes* parce que c'est de la délicieuse union aux puissances de son Bien-Aimé qu'elle rejaillit en l'intellect, et ainsi porte le nom de *murmure des brises caressantes.*

h Ce divin murmure qui pénètre par l'oreille de l'âme est non seulement, comme je l'ai dit (**13, 5, e**), la substance d'une idée toute faite, mais aussi une révélation des énergies divines, une manifestation de ses secrets cachés. D'une manière générale, chaque fois que la Sainte Écriture parle d'une faveur divine en disant qu'elle entre par l'oreille, il s'agit de communi-

h virtudes *eDu* verdades *M,NPJεη,FK,o,i* | de dios 2º

la recibe lo cual es el principal deleite del alma porque es en el entendimiento en que consiste la fruición como dicen los teólogos que es ver a dios

f que por significar este *silbo* la dicha inteligencia sustancial piensan algunos teólogos que vió nuestro padre elías a dios en aquel silbo de aire delgado que sintió en el monte a la boca de su cueva

g allí le llama la escritura silbo de aire delgado porque de la sutil y delicada comunicación del espíritu le nacía la inteligencia en el entendimiento y aquí le llama el alma *silbo de los aires amorosos* porque de la amorosa comunicación de las virtudes de su amado le redunda en el entendimiento y por eso le llama *silbo de los aires amorosos*

h este divino *silbo* que entra por el oído del alma no solamente es sustancia como he dicho entendida sino también descubrimiento de virtudes de la divinidad y revelación de secretos suyos ocultos porque ordinariamente todas las veces que en la escritura divina se halla alguna comunicación de dios que se dice entrar por el oído se halla ser manifestación de estas ver-

D,M,,om e

quer à l'entendement cette manière de vérités nues ou de lui révéler quelques secrets de Dieu : ce sont là des révélations ou visions purement spirituelles que l'âme reçoit sans l'aide ni le secours des sens. i Aussi les faveurs qui sont dites venir par l'oreille sont très élevées et des plus sûres ; voilà pourquoi saint Paul (2 Cor., 12, 4), voulant mettre en lumière le caractère sublime de sa révélation, n'écrit pas « vidit arcana verba », encore moins « gustavit arcana verba », mais ceci « audivit arcana verba quae non licet homini loqui », ce qui revient à dire « j'ai entendu des choses cachées que l'homme ne peut redire » : c'est un motif de croire qu'il a vu Dieu comme notre Père Élie dans le *murmure*.

j De même que la foi, au témoignage du même saint Paul (Rom., 10, 17) vient par l'ouïe corporelle, de même ce que nous dit la foi, qui est la substance d'une idée toute faite, vient par l'ouïe spirituelle ; le prophète Job (42, 5) l'a bien fait voir. S'adressant à Dieu qui venait de se révéler, il dit « auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te », soit : « par l'ouïe de l'oreille je T'ai entendu, et à présent mon œil Te voit » : par où on peut comprendre qu'entendre avec l'oreille de l'âme c'est voir par l'œil de l'intellect passif déjà nommé (**13, 5, e**) ; aussi

i ni menos ... verba 2° *M,N(PJ)*εη,*FK,o,i om eDu*
j corporal-+ergo fides ex auditu *i* | audivi te *eD,M²*,

dades desnudas en el entendimiento o revelación de secretos de dios las cuales son revelaciones o visiones puramente espirituales que solamente se dan al alma sin servicio y ayuda de los sentidos

i y así es muy alto y cierto esto que se dice comunicar dios por el oído que por eso para dar a entender san pablo la alteza de su revelación no dijo vidit arcana verba ni menos gustavit arcana verba sino audivit arcana verba quae non licet homini loqui y es como si dijera oí palabras secretas que al hombre no es lícito hablar en lo cual se piensa que vió a dios también como nuestro padre elías en el *silbo*

j porque así como la fe como también dice san pablo es por el oído corporal así también lo que nos dice la fe que es la sustancia entendida es por el oído espiritual lo cual dió bien a entender el profeta job hablando con dios cuando se le reveló diciendo auditu auris audivi te nunc autem oculus meus videt te quiere decir con el oído de la oreja te oí y ahora te ve mi ojo en lo cual se da a entender que el oírlo con el oído del alma es verlo con el ojo del entendimiento pasivo que dijimos que por eso no dice oíte

NPJ εη,*F,o,i* audivit M^1,*K* | da *Du,PJ* dará *e* da claro *M,N* εη,*FK,o,i* | (verlo) con *D,M* en *e* | oíte *D,M* te oí *e*

ne dit-il pas « je T'ai entendu par l'ouïe de mes oreilles » mais bien « de mon oreille », ni « je T'ai vu de mes yeux » mais « de mon œil » qui est l'intellect.

k En somme ici, entendre pour l'âme c'est voir par l'intellect ; encore ne faut-il pas penser que ce que l'âme entend, pour être substance sans accidents comme on l'a dit (**13, 5, e**), soit la pleine et claire fruition du ciel : non, elle a beau être sans accidents, elle n'en est pas claire pour cela : elle reste obscure, elle est contemplation, et donc durant cette vie, suivant l'expression de saint Denis, une ténèbre rayonnante. De fait nous pouvons dire qu'elle est un rayon ou un reflet de fruition, puisqu'elle s'adresse à l'intellect, siège de la fruition.

l Cette substance d'une idée toute faite que l'âme appelle ici *murmure* est encore les *yeux désirés* que l'Aimé lui montrait quand, à cette vue intolérable au sens, elle cria (**12, 1**) : *Éloigne-les, Bien-Aimé.*

m Tout un passage de Job me semble ici être à propos et appuyer une bonne partie de ce que j'ai déjà dit de ce ravissement des fiançailles ; je le citerai ici, quitte à m'étendre un peu, et j'en exposerai les parties qui vont à notre but :

k fruición 1°] visión *i* | ∞ cual en esta vida como dice san dionisio es *N* | fruición 2° et 3°] visión *i*
l el alma *D,M om e*

con el oído de mis orejas sino de mi oreja ni te vi con mis ojos sino con mi ojo que es el entendimiento

k luego este oír del alma es ver con el entendimiento y no se ha de entender que esto que el alma entiende porque sea sustancia desnuda como habemos dicho sea la perfecta y clara fruición como en el cielo porque aunque es desnuda de accidentes no es por eso clara sino oscura porque es contemplación la cual es en esta vida como dice san dionisio rayo de tiniebla y así podemos decir que es un rayo o imagen de fruición por cuanto es en el entendimiento en que consiste la fruición

l esta sustancia entendida que aquí llama el alma *silbo* es *los ojos deseados* que descubriéndoselos el amado dijo porque no los podía sufrir el sentido *apártalos amado*

m y porque me parece viene muy a propósito una autoridad de job que confirma mucha parte de lo que he dicho en este arrobamiento y desposorio referiréla aquí aunque nos detengamos un poco más y declararé las partes de ella que son

m referiréla] referirla he *Nεη,FK* | así *eD om M*, *NPJεη,FK,i*

d'abord je donnerai tout le texte en latin, puis tout entier en langue vulgaire, pour expliquer ensuite rapidement ce qui convient à notre but ; ceci fait, je reprendrai le commentaire des vers de l'autre strophe.

n Donc Éliphaz de Théman dit ainsi au livre de Job : « porro ad me dictum est verbum absconditum et quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus ; in horrore visionis nocturnae, quando solet sopor occupare homines, pavor tenuit me et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt ; et, cum spiritus me praesente transiret, inhorruerunt pili carnis meae ; stetit quidem cujus non agnoscebam vultum, imago coram oculis meis, et vocem quasi aurae lenis audivi », soit : « voici qu'il me fut dit un mot caché, comme à la dérobée mon oreille a saisi le chuchotement de son murmure ; dans l'horreur d'une vision, la nuit, quand le sommeil possède les hommes, je fus pris de peur et d'effroi, mes os s'entrechoquèrent ; comme l'esprit passait devant moi, la peau de ma chair s'est raidie, quelqu'un se révéla, dont j'ignorais les traits, une image était sous mes yeux, puis j'entendis une voix faite d'une brise très légère » (Job, 4, 12-16).

o Ce texte donne à peu près tout ce que

n su *D,M,NPJεη,K om e,Fi*| visión *D,M*, visitación *e*

a nuestro propósito y primero la pondré toda en latín y luego toda en romance y después declararé brevemente lo que de ella conviniere a nuestro propósito y así acabado esto proseguiré la declaración de los versos de la otra canción

n dice pues elifaz temanites en job de esta manera porro ad me dictum est verbum absconditum et quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus in horrore visionis nocturnae quando solet sopor occupare homines pavor tenuit me et tremor et omnia ossa mea perterrita sunt et cum spiritus me praesente transiret inhorruerunt pili carnis meae stetit quidam cujus non agnoscebam vultum imago coram oculis meis et vocem quasi aurae lenis audivi y en romance quiere decir de verdad a mí se me dijo una palabra escondida y como a hurtadillas recibió mi oreja las venas de su susurro en el horror de la visión nocturna cuando el sueño suele ocupar a los hombres ocupóme el pavor y el temblor y todos mis huesos se alborotaron y como el espíritu pasase en mi presencia encogiéronseme las pieles de mi carne púsose delante uno cuyo rostro no conocía era imagen delante de mis ojos y oí una voz de aire delgado

o en la cual autoridad se contiene casi todo

o dicho *eD*+aquí *M,N*εη,*FK,i*

nous avons déjà dit de ce ravissement, depuis la strophe douzième : *Éloigne-les, Bien-Aimé.*

p Quand Éliphaz de Théman rapporte en ce passage qu'il entend un mot caché, il veut dire ce secret que l'âme a obtenu, qu'elle ne peut supporter à raison de son excellence, qui lui inspire ce vœu : *Éloigne-les, Bien-Aimé.*

q Quand son oreille reçoit comme à la dérobée le chuchotement du murmure, il veut dire la substantielle connaissance sans accidents déjà notée (**13, 5, e**) reçue par l'intellect : le chuchotement désigne ici le contenu substantiel, et le murmure désigne la communication et touche des attributs, qui donne à l'intellect cette substance d'une idée toute faite ; si on l'appelle murmure c'est à raison de la très grande douceur d'une telle faveur, tout comme ailleurs (**13, 5, a**) l'âme y voit *des brises caressantes* parce qu'elle se donne avec caresse. Éliphaz dit qu'il l'a reçue comme à la dérobée : ce qui est dérobé est étranger ; or un pareil secret, naturellement parlant, se trouvait étranger à l'homme, qui de fait a reçu ce qui dépassait sa nature, ce qu'il ne lui était pas plus permis de recevoir qu'à saint Paul de redire ; aussi de son côté (Is., 24, 16) par deux fois le Prophète s'écrie : « mon secret est à moi ».

q de (susurro) *eD,F,P* de+su *M,NJ*εη,*K* | veces+

lo que habemos dicho hasta este punto de este rapto desde la canción doce que dice *apártalos amado*

p porque en lo que aquí dice elifaz temanites que se lo dijo una palabra escondida se significa aquello escondido que se le dió al alma cuya grandeza no pudiendo sufrir dijo *apártalos amado*

q y en decir que recibió su oreja las venas de susurro como a hurtadillas es decir la sustancia desnuda que habemos dicho que recibe el entendimiento porque venas aquí denotan sustancia interior y el susurro significa aquella comunicación y toque de virtudes de donde se comunica al entendimiento la dicha sustancia entendida y llámale aquí susurro porque es muy suave la tal comunicación así como allí la llama *aires amorosos* el alma porque amorosamente se comunica y dice que la recibió como a hurtadillas porque así como lo que se hurta es ajeno así aquel secreto era ajeno del hombre hablando naturalmente porque recibió lo que no era de su natural y así no le era lícito recibirle como tampoco a san pablo le era lícito poder decir el suyo por lo cual dijo el otro profeta dos veces mi secreto para mí

secretum meum mihi (bis) *o,i*

r Par ces mots : « dans l'horreur d'une vision, la nuit quand le sommeil possède les hommes, je fus pris de peur et d'effroi », il exprime la crainte et l'effroi causés à l'âme par cette faveur de ravissement que la nature ne pouvait supporter quand l'Esprit de Dieu vint à elle, nous le disions (**12, f** ; **12, 1, b-e**) ; en effet le Prophète marque ceci : de même qu'au moment de dormir les hommes habituellement sentent l'effroi et le poids d'une vision dite cauchemar, qui leur vient entre la veille et le sommeil au point où commence le sommeil, de même au temps de ce ravissement spirituel, entre le sommeil de l'ignorance naturelle et la veille de la connaissance surnaturelle qui est la cause du ravissement et de l'extase, la vision spirituelle qui leur est maintenant accordée les fait craindre et trembler.

s Puis il ajoute que tous ses os s'effrayèrent et s'entrechoquèrent, ce qui revient à dire s'agitèrent et se déboîtèrent : par là se manifeste la grande dislocation des os qu'on souffre à cette heure, disions-nous (**12, d**) ; Daniel le donne bien à entendre : à la vue de l'Ange il s'écrie : « Domine, in visione tua dissolutae sunt compages meae », soit : « Seigneur, à

r dijo] dice *FK,i* | le (se *e*) da *eD* hace *M,NPJεη,FK,o,i* | el (principio)] al *K,o,i* | y *eD* o *M,NPJεη,FK,i*

r y cuando dijo en el horror de la visión nocturna cuando suele el sueño ocupar a los hombres me ocupó el pavor y temblor da a entender el temor y temblor que naturalmente le da al alma aquella comunicación de arrobamiento que decíamos no podía sufrir el natural en la comunicación del espíritu de dios porque da aquí a entender este profeta que así como al tiempo que se van a dormir los hombres les suele oprimir y atemorizar una visión que llaman pesadilla la cual les acaece entre el sueño y la vigilia que es en aquel punto que comienza el sueño así al tiempo de este traspaso espiritual entre el sueño de la ignorancia natural y la vigilia del conocimiento sobrenatural que es el principio del arrobamiento y éxtasis les hace temor y temblor la visión espiritual que entonces se les comunica

s y añade más diciendo que todos sus huesos se asombraron y alborotaron que quiere tanto decir como si dijera se conmovieron y descasaron de sus lugares en lo cual se da a entender el gran descoyuntamiento de huesos que habemos dicho padecerse a este tiempo lo cual da bien a entender daniel cuando vió al ángel diciendo domine in visione tua dissolutae sunt

s y 2° *eD* o *M,NPJ*εη,*FK,i* | y 3°] o *N* | descasaron] desencajaron *D,i,NPJ*εη | con *eD* en *M,NP*εη,*FK,i*

votre vue, les jointures de mes os se sont séparées ».

t Les mots qui suivent « comme l'esprit passait devant moi (c'est-à-dire faisait que le mien dépassait ses limites et voies naturelles grâce au ravissement signalé – **12, 2, b-e**), la peau de ma chair se durcit », font connaître ce que nous avons dit (**12, 2, e-g**), comment en ce transport le corps se trouve gelé et la chair raidie comme un cadavre.

u Alors, continue-t-il, « quelqu'un se trouvait là, dont j'ignorais les traits, une image était sous mes yeux » : celui dont il affirme la présence était Dieu, lui qui se communique de la façon susdite (**12** vers **1** et **2**). Le prophète note qu'il ignorait ses traits pour faire connaître que, malgré la sublimité d'une telle faveur et vue, on ne connaît pas, on ne voit pas le visage de l'Essence Divine ; mais il dit qu'une image était sous ses yeux, parce que, nous l'avons dit (**13, 5, p**), la connaissance venue de la parole cachée était sublime comme la face et les traits de Dieu, encore qu'il ne faille pas l'entendre de la vue de l'Essence Divine.

v Il termine par ces mots « puis j'entendis une voix faite d'une brise très légère : » c'est bien là *le murmure des brises caressantes* signalé à présent par l'âme, et qui est son Aimé.

u delante+de *N,i*

compages meae esto es señor con tu visión las junturas de mis huesos se han abierto

t y en lo que dice luego y como el espíritu pasase en mi presencia es a saber haciendo pasar al mío de sus límites y vías naturales por el arrobamiento que habemos dicho encogiéronseme las pieles de mi carne da a entender lo que habemos dicho del cuerpo que en este traspaso se queda helado y encogidas las carnes como muerto

u y luego se sigue estuvo uno cuyo rostro no conocía era imagen delante mis ojos este que dice que estuvo era dios que se comunicaba en la manera dicha y dice que no conocía su rostro para dar a entender que en la tal comunicación y visión aunque es altísima no se conoce ni ve el rostro y esencia de dios pero dice que era imagen delante de sus ojos porque como habemos dicho aquella inteligencia de palabra escondida era altísima como imagen y rostro de dios mas no se entiende que es ver esencialmente a dios

v y luego concluye diciendo y oí una voz de aire delicado en que se entiende *el silbo de los aires amorosos* que dice aquí el alma que es su amado

w Il ne faut pas penser que ces visites produisent toujours ces peurs et malaises naturels : pareille chose, ce fut dit (**12, 2, f-g**), regarde ceux qui viennent d'entrer dans l'état d'illumination et de perfection quand ils ont ce mode de faveur; pour les autres, au contraire, ces visites sont extrêmement douces.

Nous reprenons le commentaire.

14, 1, a — *la nuit pleine de repos :* durant le sommeil spirituel que l'âme trouve en l'amour du Bien-Aimé, elle possède et goûte pleinement le calme, le repos et la paix de la nuit tranquille, en même temps qu'elle reçoit en Dieu comme un abîme de connaissance obscure divine ; elle déclare donc que son Aimé est pour elle *la nuit pleine de repos quand perce la blancheur de l'aurore.*

14, 2, a Pourtant cette nuit, dit-elle, n'est pas à comparer avec la nuit toute noire, mais avec la nuit *quand perce la blancheur de l'aurore.* Un tel calme et repos en Dieu n'est pas pour l'âme pleinement obscur comme la nuit noire : c'est un calme et repos dans la lumière divine, dans une connaissance de Dieu neuve qui rend l'esprit très doucement calme, élevé à la lumière de Dieu.

b L'âme donne ici fort justement à cette

14, 2, a junto *eD*+ya *M,NPJεη,jFK,i* | aurora *eD,K* mañana *M,NPJεη,F,i*+compareja con los levantes *N* |

w y no se ha de entender que siempre acaecen estas visitas con estos temores y detrimentos naturales que como queda dicho es a los que comienzan a entrar en estado de iluminación y perfección y en este género de comunicación porque en otros antes acaecen con gran suavidad

síguese la declaración

14, 1, a *la noche sosegada* en este sueño espiritual que el alma tiene en el pecho de su amado posee y gusta todo el sosiego y descanso y quietud de la pacífica noche y recibe juntamente en dios una abisal y oscura inteligencia divina y por eso dice que su amado es para ella *la noche sosegada en par de los levantes de la aurora*

14, 2, a pero esta noche sosegada dice que es no de manera que sea como oscura noche sino como la noche junto a *los levantes de la aurora* porque este sosiego y quietud en dios no le es al alma del todo oscuro como la oscura noche sino sosiego y quietud en luz divina en conocimiento de dios nuevo en que el espíritu está suavísimamente quieto levantado a luz divina

b y llama bien propiamente aquí a esta

en (dios) *M,NPJεη,jFK,i om eD*

lumière divine le nom de *blancheur de l'aurore*, c'est-à-dire du matin. Comme les lueurs du matin chassent le noir de la nuit et dévoilent la lumière du jour, ainsi l'esprit calme et tranquille en Dieu est élevé des ténèbres de la connaissance naturelle à la lueur matinale de la connaissance surnaturelle de Dieu, qui n'est pas encore claire, mais, ainsi qu'on l'a dit (**14, 2, a**), est obscure comme la nuit *quand perce la blancheur de l'aurore*. **c** La nuit, *dès que perce la blancheur*, n'est pas complètement nuit, n'est pas complètement jour non plus. Nous la disons : entre deux lueurs. Ainsi cette solitude et cette tranquillité divine ne connaît pas toute la clarté de la lumière de Dieu, mais ne laisse pas pourtant d'en avoir quelque peu.

d En cette tranquillité l'intelligence se voit élevée d'une façon merveilleusement nouvelle, au-dessus de toutes ses idées naturelles, à une lumière divine ; comme le dormeur qui, au sortir d'un bon sommeil, ouvre les yeux à une lumière inattendue.

e C'est à cette connaissance, je pense, que David a fait allusion dans ce texte : « vigilavi et factus sum sicut passer solitarius in tecto », soit : « je m'éveillai, je me trouvai comme le passereau solitaire sur un toit » ; en d'autres termes : j'ouvris les yeux de mon intelligence et je me trouvai, par dessus toutes les connais-

luz divina *levantes de la aurora* que quiere decir la mañana porque así como los levantes de la mañana despiden la oscuridad de la noche y descubren la luz del día así este espíritu sosegado y quieto en dios es levantado de la tiniebla del conocimiento natural a la luz matutinal del conocimiento sobrenatural de dios no claro sino como dicho es oscuro como noche *en par de los levantes de la aurora* **c** porque así como la noche *en par de los levantes* ni del todo es noche ni del todo es día sino como dicen entre dos luces así esta soledad y sosiego divino ni con toda claridad es informado de la luz divina ni deja de participar algo de ella

d en este sosiego se ve el entendimiento levantado con extraña novedad sobre todo natural entender a la divina luz bien así como el que después de un largo sueño abre los ojos a la luz que no esperaba

e este conocimiento entiendo quiso dar a entender david cuando dijo vigilavi et factus sum sicut passer solitarius in tecto que quiere decir recordé y fuí hecho semejante al pájaro solitario en el tejado como si dijera abrí los ojos de mi entendimiento y halléme sobre todas las inteligencias naturales solitario sin

sances naturelles, solitaire, et loin d'elles, sur le toit qui domine toutes les choses inférieures.

f Il dit ici qu'il se trouva pareil au passereau solitaire, car cette forme de contemplation donne à l'esprit les qualités du passereau. On en compte cinq : — g premièrement, il se pose d'ordinaire au plus haut, et l'esprit à cette heure se met dans une contemplation très haute ; — h deuxièmement, à toute heure il se tient le bec face au vent, et l'esprit tourne son visage, l'affection, face à l'Esprit d'amour, à Dieu ; — i troisièmement, d'ordinaire il est seul et n'admet près de soi nul oiseau, au point que si l'un d'eux se pose à ses côtés, aussitôt il s'éloigne, et l'esprit, dans cette contemplation, est à l'écart de tout, privé de tout, n'admettant chez soi qu'une seule chose : la solitude en Dieu ; — j quatrièmement, il chante délicieusement, et l'esprit fait de même à Dieu pour le moment, car les louanges adressées à Dieu viennent du plus tendre amour, sont infiniment douces pour l'esprit, sont très précieuses pour Dieu ; — k cinquièmement, il n'a pas de couleur bien précise, et l'esprit parfait n'en a pas ; non seulement durant ce transport il n'a aucune couleur d'attache sensible et d'amour-propre, mais il n'a aucune

h ∞ aquí vuelve *FK,i*
i sentándose] posándose *N* | a él *eD,PJ om M,Nεη,FK,i*
j sí *D,M*+y preciosísimas para sí *e*

ellas en el tejado que es sobre todas las cosas de abajo

f y dice aquí que fué hecho semejante al pájaro solitario porque en esta manera de contemplación tiene el espíritu las propiedades de este pájaro las cuales son cinco **g** la primera que ordinariamente se pone en lo más alto y así el espíritu en este paso se pone en altísima contemplación **h** la segunda que siempre tiene vuelto el pico hacia donde viene el aire y así el espíritu vuelve aquí el pico del afecto hacia donde viene el espíritu de amor que es dios **i** la tercera es que ordinariamente está solo y no consiente otra ave alguna junto a sí sino que en sentándose junto a él alguna luego se va y así el espíritu en esta contemplación está en soledad de todas las cosas desnudo de todas ellas ni consiente en sí otra cosa que soledad en dios **j** la cuarta propiedad es que canta muy suavemente y lo mismo hace a dios el espíritu a este tiempo porque las alabanzas que hace a dios son de suavísimo amor sabrosísimas para sí y preciosísimas para dios **k** la quinta es que no es de algún determinado color y así es el espíritu perfecto que no sólo en este exceso no tiene algún color de afecto sensual y amor

k ∞ en lo inferior ni a veces en lo superior *i* | que le] cual *F* cual se *K* que *N*,*i*

vue particulière ni en haut ni en bas, il serait incapable d'en dire le mode ou la façon, il est tout entier possédé par l'abîme de lumière divine déjà noté (**14, 1, a**).

14, 3, a — *le concert silencieux :* dans le calme et silence de la nuit présente, et moyennant cette connaissance de la lumière divine, l'âme découvre une merveilleuse harmonie et disposition de la Sagesse Divine dans la diversité de toutes ses créatures et autres œuvres : **b** toutes et chacune sont doucées d'une certaine ressemblance à Dieu, en sorte que chacune pour sa part chante par ce qu'elle a de Dieu en elle, **c** et l'âme y trouve l'harmonie d'un *concert* sublime, supérieur à toute symphonie et mélodie du monde. **d** Elle nomme ce concert *silencieux* parce que, nous l'avons dit (**14, 1, a**), il est une connaissance dans le calme et repos sans aucun bruit de voix : on y goûte à la fois la douceur du concert et le calme du silence. **e** Elle dit donc que son Bien-Aimé lui est ce *concert silencieux,* car c'est en lui qu'elle trouve et goûte cette harmonie du concert spirituel.

14, 4, a En outre il est encore *la solitude retentissante,* ce qui équivaut presque *au concert silencieux ;* car si pareil concert est silencieux pour les sens et puissances naturelles, il est une

14, 3, a dicha *M,Nεη,FK,i* dicho *eD* | sabiduría +de dios *jFK,o,i* | sus] las *D,jF,o*

propio mas ni aun particular consideración en lo superior ni inferior ni podrá decir de ello modo ni manera porque es abismo de noticia de dios la que le posee según se ha dicho

14, 3, a *la música callada* en aquel sosiego y silencio de la noche ya dicha y en aquella noticia de la luz divina echa de ver el alma una admirable conveniencia y disposición de la sabiduría en las diferencias de todas sus criaturas y obras b todas ellas y cada una de ellas dotadas con cierta respondencia a dios en que cada una en su manera da su voz de lo que en ellas es dios c de suerte que le parece una armonía de música subidísima que sobrepuja todos los saraos y melodías del mundo d y llama a esta música *callada* porque como habemos dicho es inteligencia sosegada y quieta sin ruido de voces y así se goza en ella la suavidad de la música y la quietud del silencio e y así dice que su amado es esta *música callada* porque en él se conoce y gusta esta armonía de música espiritual

14, 4, a y no sólo eso sino que también es *la soledad sonora* lo cual es casi lo mismo que *la música callada* porque aunque aquella música es callada cuanto a los sentidos y potencias

b y *M,Nεη,jFK,i* ya *cD* | dotadas] de todas *N*

solitude retentissante pour les puissances spirituelles. b Comme elles sont seules et vides de toutes les formes et acquisitions naturelles, elles peuvent bien, d'une manière très sonore, recevoir en l'esprit le son spirituel que produit l'excellence de Dieu en soi et dans ses créatures.

c C'est ainsi, nous l'avons dit plus haut (**13, 4, p**) que saint Jean dans l'Apocalypse a connu en esprit la voix de nombreux joueurs qui pinçaient de la harpe ; d ceci se fit spirituellement sans aucun instrument de bois mais par une certaine connaissance des louanges des bienheureux, que chacun fait sans cesse à Dieu suivant son mode de gloire. e De là résulte comme un *concert ;* chacun d'eux possédant différemment ses dons, chacun chante une louange différente, et l'ensemble fait une harmonie d'amour semblable à un *concert.*

f De même, dans cette sagesse tranquille l'âme remarque que toutes les créatures, ou supérieures ou inférieures, dans la mesure où chacune a reçu de Dieu chez soi, rendent toutes avec leurs voix un témoignage de ce qu'est Dieu ; g l'âme voit que chacune a sa manière de chanter Dieu (car chacune a de Dieu suivant toute sa capacité), en sorte que toutes ces voix s'unissent en un *concert* à la grandeur de

14, 4, f voz *eD* su voz *M,NPJεη,jFK,i*
h aquí *eD,M²,NPJεη om. M¹FK,o,i* | ∞ dan en sí

naturales es *soledad* muy *sonora* para las potencias espirituales **b** porque estando ellas solas y vacías de todas las formas y aprehensiones naturales pueden recibir bien el sonido espiritual sonorosísimamente en el espíritu de la excelencia de dios en sí y en sus criaturas

c según aquello que dijimos arriba haber visto san juan en espíritu en el apocalipsis conviene a saber voz de muchos citaredos que citarizaban en sus cítaras **d** lo cual fué en espíritu y no de cítaras materiales sino cierto conocimiento de las alabanzas de los bienaventurados que cada uno en su manera de gloria hace a dios continuamente **e** lo cual es como *música* porque así como cada uno posee diferentemente sus dones así cada uno canta su alabanza diferentemente y todas en una concordancia de amor bien así como *música*

f a este mismo modo echa de ver el alma en aquella sabiduría sosegada en todas las criaturas no sólo superiores sino también inferiores según lo que ellas tienen en sí cada una recibido de dios dar cada una voz de testimonio de lo que es dios **g** y ve que cada una en su manera engrandece a dios teniendo en sí a dios según su capacidad y así todas estas voces hacen una voz de *música* de grandeza

todas ellas *N*

Dieu, à sa sagesse, à sa science admirable.

h C'est là ce qu'annonce l'Esprit-Saint au livre de la Sagesse (1, 7) par ces mots : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum et hoc quod continet omnia scientiam habet vocis », soit : « l'Esprit du Seigneur a rempli le globe de la terre, et ce monde qui renferme toutes les choses qu'il a faites sait à présent parler » en formant *la solitude retentissante* que l'âme, disons-nous, expérimente ici, et qui est faite du témoignage que toutes rendent par elles-mêmes à Dieu.

i Mais, comme l'âme ne perçoit que dans la solitude et l'éloignement total de toutes choses extérieures ce même concert retentissant, elle l'appelle *concert silencieux* ou *solitude retentissante*. Et son Aimé est tout cela.

14, 5, a Il est de plus *le banquet qui repose et fait grandir l'amour :* le banquet entre amants repose, rassasie et fait grandir l'amour. Ces trois choses, le Bien-Aimé les fait en l'âme dans la douceur de cette faveur ; l'âme l'appelle donc ici *le banquet qui repose et fait grandir l'amour.*

b On sait que dans l'Écriture Sainte le mot *banquet* se prend pour la vision de Dieu : si le banquet marque la fin des labeurs du jour et le début du repos de la nuit, la connaissance tranquille déjà notée fait éprouver à l'âme en quel-

14, 5, a estas tres cosas $eD,M^2,NPJ\varepsilon\eta$. esto $M^1,FK,o,\imath$

de dios y sabiduría y ciencia admirable

h y esto es lo que quiso decir el espíritu santo en el libro de la sabiduría cuando dice spiritus domini replevit orbem terrarum et hoc quod continet omnia scientiam habet vocis quiere decir el espíritu del señor llenó la redondez de la tierra y este mundo que contiene todas las cosas que él hizo tiene ciencia de voz que es *la soledad sonora* que decimos conocer el alma aquí que es el testimonio que de dios todas ellas dan en sí

i y por cuanto el alma recibe esta sonora música no sin soledad y ajenación de todas las cosas exteriores la llama *la música callada* y *la soledad sonora* la cual dice que es su amado

14, 5, **a** y más *la cena que recrea y enamora* la cena a los amados hace recreación hartura y amor y porque estas tres cosas causa el amado al alma en esta suave comunicación le llama ella aquí *la cena que recrea y enamora*

b es de saber que en la escritura divina este nombre *cena* se entiende por la visión divina porque así como la cena es remate del trabajo del día y principio del descanso de la noche así esta noticia que habemos dicho sose-

| al alma *D,M om e*

que sorte la fin des maux et la jouissance des biens, ce qui la porte à aimer Dieu au delà de la mesure passée. c Ainsi l'Aimé devient pour l'âme

c el *om N* | males *eD* los males *M,NPJεη,FK,o,i*
14, 5, c, a' pero para que se entienda mejor cómo sea esta cena para el alma la cual cena como habemos dicho es su amado conviene aquí notar lo que el mismo amado esposo dice en el apocalipsis es a saber yo estoy a la puerta y llamo si alguno me abriere entraré yo cenaré con él y él conmigo b' en lo cual da a entender que él trae la cena consigo la cual no es otra cosa sino su mismo sabor y deleites de que él mismo goza los cuales uniéndose él con el alma se los comunica y goza ella también que eso quiere decir yo cenaré con él y él conmigo c' y así en estas palabras se da a entender el efecto de la divina unión del alma con dios en la cual los mismos bienes propios de dios se hacen comunes también al alma esposa comunicandoselos él como habemos dicho graciosa y largamente d' y así él mismo es para ella *la cena que recrea y enamora* porque en serle largo la recrea y en serle gracioso la enamora

e' ANOTACIÓN antes que entremos en la declaración de las demás canciones conviene aquí advertir que no porque habemos dicho que en aqueste estado de desposorio aunque habemos dicho que el alma goza de toda tranquilidad y que se le comunica todo lo demás que se puede en esta vida entiendese que la tranquilidad solo es según la parte superior f' porque la parte sensitiva hasta el estado de matrimonio espiritual nunca acaba de perder sus resabios ni sujetar del todo sus fuerzas como después se dirá y que lo que se le comunica es lo más que se puede en razón de desposorio g' porque en el matrimonio espiritual hay grandes ventajas porque en el desposorio aunque en las visitas goza de tanto bien el alma esposa como se ha dicho todavía padece ausencias y perturbaciones y molestias de parte de la porción inferior y del

gada le hace sentir al alma cierto fin de males y posesión de bienes en que se enamora de dios más de lo que antes estaba c y por eso

demonio todo lo cual cesa en el estado del matrimonio h' ANOTACIÓN DE LA CANCIÓN SIGUIENTE pues como la esposa tiene ya las virtudes puestas en el alma en el punto de su perfección en que está gozando de ordinaria paz en las visitas que el amado le hace algunas veces goza subidísimamente la suavidad y fragancia de ellas por el toque que el amado hace en ellas bien así como se gusta la suavidad y hermosura de las azucenas y flores cuando están abiertas y las tratan i' porque en muchas de estas visitas ve el alma en su espíritu todas las virtudes suyas obrando él en ella esta luz y ella entonces con admirable deleite y sabor de amor las junta todas y las ofrece al amado como una piña de hermosas flores y recibiéndolas el amado entonces porque de veras las recibe recibe en ello gran servicio j' Todo lo cual pasa dentro del alma en que siente ella estar el amado como en su propio lecho porque el alma se ofrece juntamente con las virtudes que es el mayor servicio que ella le puede hacer k' y así uno de los mayores deleites que en el trato interior con dios ella suele recibir es en esta manera de don que hace al amado y conociendo el demonio esta prosperidad del alma el cual por su gran malicia todo el bien que en ella ve envidia a este tiempo usa de toda su habilidad y ejercita todas sus artes para poder perturbar en el alma siquiera una mínima parte de este bien l' porque más precia el impedir a esta alma un quilate de esta su riqueza y glorioso deleite que hacer caer a otras en muchos y muy graves pecados porque las otras tienen poco o nada que perder y ésta mucho porque tiene mucho ganado y muy precioso así como perder un poco de oro muy primo es más que perder mucho de otros bajos metales m' aprovéchase aquí el demonio de los apetitos sensitivos aunque con éstos en

le banquet qui repose quand il termine ses maux, *qui fait grandir l'amour* quand il lui procure tous les biens.

15, a STROPHE QUINZIÈME

Notre lit fait de fleurs,
enlacé de cavernes de lions,
mis dans la teinture pourpre,
composé par la paix,
se couronne de mille écus d'or.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Au cours des deux strophes précédentes l'Épouse a célébré les grâces et grandeurs de l'Aimé ; dans celle-ci elle chante, avec le bonheur et la dignité de l'état où elle se voit mise, sa sécurité, puis la richesse des dons et des

este estado las más veces puede muy poco o nada por estar ya ellos amortiguados y de que con esto no puede representa a la imaginación muchas variedades y a las veces levanta en la parte sensitiva muchos movimientos como después se dirá y otras molestias que causa así espirituales como sensitivas n' de las cuales no es en mano del alma poderse librar hasta que el señor envía su ángel como se dice en el salmo en derredor de los que le temen y los libra y hace paz y tranquilidad así en la parte sensitiva como en la espiritual del alma o' la cual para demostrar todo esto y pedir este favor

le es él a ella *la cena que recrea* en serle el fin de males *y* la *enamora* en serle posesión de todos los bienes

15, a CANCIÓN QUINCE

nuestro lecho florido
de cuevas de leones enlazado
en púrpura teñido
de paz edificado
de mil escudos de oro coronado

DECLARACIÓN

b en las dos canciones pasadas ha cantado la esposa las gracias y grandezas de su amado y en ésta canta el felice y alto estado en que se ve puesta y la seguridad de él y las riquezas de dones y virtudes con que se ve dotada y

recelosa de la experiencia que tiene de las astucias que usa el demonio para hacerle el dicho daño en este tiempo hablando con los ángeles cuyo oficio es favorecer a este tiempo ahuyentando los demonios dice la siguiente canción 16 *cazadnos las raposas* $N(PJ\varepsilon\eta)$

15, a quince] 16 *o,i* 24 $NPJ\varepsilon\eta$ | en] de *D,FK* | teñido *eVCDP,i* tendido *M,NJ*$\varepsilon\eta$*,F* vestido *K*

b amado+el hijo de dios *N* | esta+no sólo las va prosiguiendo más también *N* | de él y+lo tercero *N* | de la unión *om. N*

vertus dont elle se voit dotée et parée dans le lit de l'union avec son Époux. **c** Elle dit bien qu'elle est à présent unie au Bien-Aimé (1er vers), puisqu'elle a les vertus solides (2e vers), avec une charité parfaite (3e vers), et une paix absolue (4e vers), enfin qu'elle se trouve toute enrichie et embellie de dons et de beauté dans la mesure où, dès cette vie, on peut les avoir et en jouir.

15, 1, a Voici ses termes : *Notre lit fait de fleurs.* Ce lit de fleurs est la dilection et l'amour de l'Aimé, par où l'âme faite épouse est à présent unie. **b** Le lit se trouve bien *fait de fleurs* pour elle puisque la rencontre et l'union entre eux deux est chose faite, cette union qui la fait communier aux vertus, aux grâces et aux dons de l'Aimé ; **c** elle en demeure si belle, si riche et si pleine de délices qu'elle croit reposer sur un lit de fleurs suaves et variées, dont le toucher la charme et l'odeur la délecte.

d Elle nomme donc cette union d'amour *un lit de fleurs* à l'exemple de l'Épouse du Cantique

c uno... tener] unión con dios teniendo ya *N* | fuertes] en fortaleza *N* | y la... ella] lo cuarto que tiene ya perfección de amor lo quinto que tiene paz espiritual cumplida y que toda ella está *N* | hermosura] virtudes *N* | según] como *N* | gozar+según se irá diciendo en los versos *N*

15, 1, a-b y así... amado] lo primero [pues que canta es el deleite que goza en la unión del amado diciendo *nuestro lecho florido* ya habemos dicho que este lecho

arreada en el tálamo de la unión de su esposo
c porque dice estar ya ella en uno con el amado y tener las virtudes fuertes y la caridad en perfección y paz cumplida y toda ella enriquecida y hermoseada con dones y hermosura según se puede en esta vida poseer y gozar

15, 1, a y así dice *nuestro lecho florido* esto lecho florido es el pecho y amor del amado en que el alma hecha esposa está ya unida **b** el cual está ya *florido* para ella por razón de la unión y junta que está ya hecha entre los dos mediante la cual se le comunican a ella las virtudes y gracias y dones del amado **c** con los cuales está ella tan hermoseada y rica y llena de deleites que le parece estar en un lecho de variedad de suaves flores que con su toque deleitan y con su olor recrean

d por lo cual llama ella a esta unión de amor *lecho florido* así le llama la esposa en los can-

del alma es el esposo hijo de dios el cual está florido para el alma porque estando ella ya unida y recostada en él hecha esposa se le comunica el pecho y el amor del amado lo cual es comunicársele la sabiduría y secretos y gracias y virtudes y dones de dios $N(PJ\varepsilon\eta)$
c flores+divinas N | la (deleitan) N | la (recrean) N
d ella+muy propiamente N | unión] junta N | amor+con dios N | florido+porque N | esposa ... esposo] hablando con el esposo en los cantares diciendo N

(1, 15) qui déclare à l'Époux « lectulus noster floridus », soit : « notre lit est de fleurs ». **e** Elle l'appelle aussi *notre* parce que les mêmes vertus et la même charité (celles de l'Aimé, bien entendu) sont à présent aux deux, et la même jouissance est aux deux, suivant le mot du Saint-Esprit dans les Proverbes (8, 31) « mes délices appartiennent aux enfants des hommes ». **f** Elle le dit aussi *fait de fleurs* parce que, dans cet état, les vertus de l'âme sont parfaites et en plein exercice d'œuvres parfaites et héroïques ; chose qui n'avait pu être avant qu'il y ait un lit de fleurs, fruit de l'union parfaite à Dieu.

15, 2, a Ce qui la porte à dire : *enlacé de cavernes de lions.* Étant donné la force et l'humeur peu traitable du lion, l'âme compare ici les vertus qu'elle possède en son nouvel état aux *cavernes des lions*, qui sont très sûres et défendues de tous les autres animaux ; **b** sachant la force et la hardiesse du lion qui y demeure, nul d'entre eux n'ose y pénétrer, ni même s'arrêter auprès d'elles.

c Pareillement chacune des vertus (l'âme les

e saber+deliciae meae (+est *o*) esse cum filiis hominum *o,i*+es **a** saber *i*

f perfectas 1º *uM,FK,o,i* preferidas *eD* | perfectas 1º... obras *om N*

15, 2, a y... dice] y así canta luego lo segundo en el verso siguiente diciendo *N* | por... leones] enten-

tares diciendo al esposo lectulus noster floridus esto es nuestro lecho florido **e** y llámale *nuestro* porque unas mismas virtudes y un mismo amor conviene a saber del amado son ya de entrambos y un mismo deleite el de entrambos según aquello que dice el espíritu santo en los proverbios es a saber mis deleites son con los hijos de los hombres **f** llámale también *florido* porque en este estado están ya las virtudes en el alma perfectas y puestas en ejercicio de obras perfectas y heroicas lo cual aun no había podido ser hasta que el lecho estuviese florido en perfecta unión con dios

15, 2, a y por eso dice *de cuevas de leones enlazado* por la fortaleza y acrimonia del león compara aquí a las virtudes que ya posee el alma en este estado a las *cuevas de los leones* las cuales están muy seguras y amparadas de todos los demás animales **b** porque teniendo ellos la fortaleza y osadía del león que está dentro no sólo no se atreven a entrar mas ni aun junto a ella osan parar

c así cada una de las virtudes cuando ya

diendo por cuevas de leones las virtudes que posee el alma en este estado de unión con dios *N* | las cuales] la razón es porque las cuevas de los leones *N*

b teniendo *eD,M*[1] temiendo *M*[2],*NPJ* εη,*FK,o,i*

c y (así) *N* | león 1°] leones+para ella *N* | fuerte ... león] cristo *N* | virtudes+como fuerte león *N*

possède maintenant en perfection) devient comme une *caverne de lion :* elle est faite la demeure et le siège de l'Époux qui, fort comme un lion, se trouve uni à l'âme en cette vertu et en chacune de toutes les autres.

d A son tour l'âme unie à lui en ces mêmes vertus est comme un lion puissant, vu qu'elle reçoit par là les qualités du Bien-Aimé.

e Présentement l'âme est si bien gardée et fortifiée par une de ses vertus et par toutes les vertus ensemble, du chef de cette union à Dieu qui est *le lit de fleurs,* que non seulement le démon n'ose pas faire l'attaque d'une telle âme, mais il va jusqu'à craindre de paraître devant elle, tellement il en a peur en la voyant si grande et si fière des vertus consommées par l'union à l'Aimé. **f** Parce qu'elle est unie avec Dieu, transformée par l'amour, il la craint comme Dieu même, il n'ose même pas la voir en face ; le démon a grand'peur de l'âme qui est parfaite.

g Le lit de l'âme est *enlacé* de ces vertus, en ce sens qu'à présent elles se trouvent si bien

d está+también *N* | un *om N* | así *eD* allí *M*, *NPJ*$\varepsilon\eta$,*jFK*,*o*,*i*+resiste a su contrario y *PJ* | del amado] de dios *N*

e y+así *N* | con 1^{a} et 2^{o}] en *NPJ*$\varepsilon\eta$,*jK*,*i* | ∞ esto florido lecho de la unión con su dios *N* | ∞ no se atreven los demonios *N* | osan *N* | por el gran temor que ha de ella *M*,*NPJ*$\varepsilon\eta$(*jFK*,*o*,*i*) *om eVCDu* | engrande-

las posee el alma en perfección es como una *cueva de león* en la cual mora y asiste el esposo fuerte como león unido con el alma en aquella virtud y en cada una de las demás virtudes

d y la misma alma unida con él en esas mismas virtudes está como un fuerte león porque así recibe las propiedades del amado

e y en este caso está el alma tan amparada y fuerte con cada virtud y con todas ellas juntas en esta unión de dios que es el *lecho florido* que no sólo el demonio no se atreve a acometer a la tal alma mas ni aun osa parecer delante de ella por el gran temor que ha de ella viéndola tan engrandecida y osada con las virtudes perfectas en el lecho del amado **f** porque estando ella unida con dios en transformación de amor tanto la teme como al mismo dios y no la osa ni aun mirar teme mucho el demonio al alma que tiene perfección

g está este lecho del alma *enlazado* de estas virtudes porque en este estado de tal manera

cida+animada *N*

f con dios *om N* | amor] unión *N* | no... ni] ni la osan *PN*

g ∞ dice también que está enlazado el lecho *N* | estas+cuevas de las *N* | sí+las virtudes y unidas *N* | unas *M,NPJεη,FK,i* a (unas) *e* | unidas] ajustadas *N* | alma +sustentándose unas con otras *N*

jointes entre soi, si bien fortifiées l'une par l'autre, si bien fondues dans la même perfection consommée de l'âme, h que non seulement le démon n'a plus par où pénétrer dans cette âme, mais elle-même se trouve en sûreté au point que rien au monde, soit en haut soit en bas, ne saurait l'inquiéter, la molester ou l'émouvoir ; i libre de tout le tracas des passions naturelles, exempte et affranchie du souci et du nombre de toutes les choses du temps, en toute sécurité elle jouit de ce qu'elle partage avec Dieu.

j Tel était le désir de l'Épouse qui disait au Cantique (8, 1) : « quis det te mihi fratrem meum sugentem ubera matris meae, ut inveniam te solum foris et deosculer te et jam me nemo despiciat », soit : « qui Te donnera à moi comme frère pour sucer les mamelles de ma mère, en sorte que je Te trouve à l'écart dehors, que je puisse Te baiser et que nul ne me fasse plus honte ? »

k Ce baiser est l'union dont il est question et qui cause entre l'âme et Dieu l'égalité d'amour. C'est là ce qu'elle veut quand elle dit : — « qui lui accordera que l'Aimé soit son frère ? » expression qui dénote et veut l'égalité ; — 1 et

h parte+abierta ni flaca *N* | más... amparada] pero ni aun *N* | aun (mover) *N*

i las cosas] los cuydados *N* | temporales+como aquí lo está *N* | goza+como *i* | seguro] seguridad y quietud *N*

están trabadas entre sí y fortalecidas unas con otras y unidas en una acabada perfección del alma **h** que no queda parte no sólo para que el demonio pueda entrar más también está amparada para que ninguna cosa del mundo alta ni baja la pueda inquietar ni molestar ni mover **i** porque estando ya libre de toda molestia de las pasiones naturales y ajena y desnuda de la tormenta y variedad de las cosas temporales goza en seguro de la participación de dios

j esto es lo que deseaba la esposa en los cantares diciendo quis det te mihi fratrem meum sugentem ubera matris meae ut inveniam te solum foris et deosculer te et jam me nemo despiciat quiere decir quién te me diese hermano mío que mamases los pechos de mi madre de manera que te halle yo solo afuera y te bese yo a ti y no me desprecie ya nadie

k este beso es la unión de que vamos hablando en la cual se iguala el alma con dios por amor porque eso desea ella diciendo que quién le dará al amado que sea su hermano lo cual significa y hace igualdad **l** y que

j esto+mismo *N* | quis... decir *om NPJη* | halle] hallase *N* | bese] besase *N* | desprecie] despreciase *N*
k cual+en cierta manera *i* | por (amor) en *N* | porque *eD* que por *M,N*ε*η,FK,i* | hace+cierta manera de *i*

encore : « qu'il suce les mamelles de sa mère » c'est-à-dire qu'il consume toutes les imperfections et affections de sa nature, reçue de sa mère Ève ; — et : « qu'elle le trouve à l'écart dehors » c'est-à-dire s'unisse à lui seul, à l'écart de toutes choses ou dépouillée de toutes par volonté et par désir ; — **m** et qu'ainsi : « personne ne lui fasse honte », c'est-à-dire que nul ne s'attaque plus à elle ni le monde, ni la chair, ni le démon, car si l'âme se trouve délivrée, purgée de toutes ces choses et unie à son Dieu, aucune d'elles ne peut la vexer.

n Par suite l'âme jouit maintenant d'une douceur et d'une paix ordinaire qui jamais ne se perd ni ne disparaît plus pour elle.

o En plus de cette constante satisfaction et paix, à l'intérieur de l'âme les fleurs des vertus du jardin susdit (**15, 1, c**) s'ouvrent et embaument de telle façon que l'âme se voit, ainsi qu'il est, toute remplie de délices divines.

p J'ai dit que les fleurs des vertus qui sont en l'âme ont coutume de s'ouvrir. Car, si l'âme est remplie de vertus parfaites, l'âme n'en jouit pas à toute heure d'une manière actuelle ; d'ordinaire elle jouit seulement de la paix et tranquillité qu'elles lui donnent.

q Et nous pouvons bien dire qu'en cette vie

n casi (nunca) *i*

mame él los pechos de su madre que es consumirle todas las imperfecciones y apetitos de su naturaleza que tiene de su madre eva y le halle solo afuera esto es se una con él solo afuera de todas las cosas desnuda según la voluntad y apetito de todas ellas **m** y así no la despreciará nadie es a saber no se le atreverán ni mundo ni carne ni el demonio porque estando el alma libre y purgada de todas estas cosas y unida con dios ninguna de ellas la puede enojar

n de aquí es que el alma goza ya en este estado de una ordinaria suavidad y tranquilidad que nunca se le pierde ni le falta

o pero allende de esta ordinaria satisfacción y paz de tal manera suelen abrirse en el alma y darle olor de sí las flores de virtudes de este huerto que decimos que le parece al alma y así es estar llena de deleites de dios

p y dije que suelen abrirse las flores de virtudes que están en el alma porque aunque el alma está llena de virtudes en perfección no siempre las está en acto gozando el alma aunque como he dicho de la paz y tranquilidad que le causan se goza ordinariamente

q porque podemos decir que están en el

les vertus de l'âme ressemblent à des fleurs de jardin serrées dans leur bouton, mais parfois c'est chose admirable de les voir toutes s'ouvrir, quand le veut l'Esprit-Saint, pour répandre une grande diversité d'odeurs et de parfums exquis.

r Il arrivera que l'âme découvre en soi : — les fleurs *des montagnes* déjà dites (**13, 1, a**) qui sont la plénitude, la majesté et la beauté de Dieu ; — puis, entrelacés avec elles, les muguets des *vallons boisés* (**13, 2, a**) qui sont le repos, le rafraîchissement et l'abri ; — et, jetées au milieu, les roses parfumées des *îles extraordinaires* (**13, 3, a**) qui sont, nous le disions, des vues sublimes sur Dieu ; — en même temps elle est envahie par l'odeur des lis blancs des *cours d'eau mugissants* qui étaient, disions-nous (**13, 4, a**), la majesté de Dieu remplissant l'âme entière ; — là encore, s'allie et se mêle la délicate odeur de jasmin du *murmure des brises caressantes* dont nous disions aussi (**13, 5, a**) que l'âme jouissait dans cet état ; — et du même coup s'ajoutent toutes les autres vertus et dons que nous disions venir de la connaissance *pleine de repos* (**14, 1-2**), du *concert silencieux* (**14, 3, a**), de *la solitude retentissante* (**14, 4, a**), du savoureux et délicieux *banquet* (**14, 5, a**).

s Si vives sont, certains jours, la jouissance

r decíamos] decimos *N* | y dones *om N*

alma en esta vida como flores en cogollo cerradas en el huerto las cuales algunas veces es cosa admirable ver abrirse todas causándolo el espíritu santo y dar de sí admirable olor y fragancia en mucha variedad

r porque acaecerá que vea el alma en sí las flores de *las montañas* que arriba dijimos que son la abundancia grandeza y hermosura de dios y en éstas entretejidos los lirios de *los valles nemorosos* que son descanso refrigerio y amparo y luego allí entrepuestas las rosas olorosas de *las ínsulas extrañas* que decíamos ser las extrañas noticias de dios y también embestirla el olor de las azucenas de *los ríos sonorosos* que decíamos era la grandeza de dios que hinche toda el alma y entretejido allí y enlazado el delicado olor del jazmín del *silbo de los aires amorosos* de que también dijimos gozaba el alma en este estado y ni más ni menos todas las otras virtudes y dones que decíamos del conocimiento *sosegado* y *la callada música* y *la soledad sonora* y *la sabrosa* y *amorosa cena*

s y es de tal manera el gozar y sentir estas

s merece *eD,Fi* mereciere *M,NPJεη,K*

et la conscience de toutes ces fleurs ensemble, que l'âme a grand'raison de dire : *Notre lit fait de fleurs enlacé de cavernes de lions.* Heureuse l'âme qui sur terre mérite de goûter quelquefois le parfum de ces fleurs divines.

15, 3, a L'âme ajoute que ce lit se trouve *mis dans la teinture pourpre :* la pourpre, dans la Sainte Écriture, figure la charité ; les rois s'en servent et s'en revêtent. **b** Si l'âme dit que ce lit fait de fleurs est *mis dans la teinture pourpre,* c'est que toutes ses vertus, ses richesses et ses biens se soutiennent, se développent et s'obtiennent uniquement dans la charité et dilection du Roi du ciel. Sans cet amour l'âme ne peut jouir ni du lit ni des fleurs. **c** Par là, toutes les vertus de l'âme sont mises dans la teinture de dilection de Dieu, comme dans l'élément qui les conserve : elles sont comme baignées dans l'amour ; toutes et chacune à toute heure inspirent à l'âme l'amour de Dieu ; en toute occasion et opération c'est l'amour qui les meut vers un

15, 3, a-c teñido *ter,* teñidas *eVCDu,i* tendido *ter,* tendidas *M,NPJεη,FK,o*

b y por eso (dice) *N* | podría *D,M* podía *e*

c en (sujeto) *om N* | amor *ultim*+de dios *N* | teñido 3°+**15, 3, c, a'** lo cual en los cantares divinos se da bien a entender porque allí se dice que el asiento o lecho que hizo para sí salomón le hizo de maderos de líbano y las columnas de plata el reclinatorio de oro y la subida de púrpura **b'** y todo dice que lo ordenó mediante la

flores juntas algunas veces el alma que puede con harta verdad decir *nuestro lecho florido de cuevas de leones enlazado* dichosa el alma que en esta vida merece gustar alguna vez el olor de estas flores divinas

15, 3, a y dice que este lecho está también *en púrpura teñido* por la púrpura es denotada la caridad en la divina escritura y de ella se visten y sirven los reyes b dice el alma que este lecho florido está *teñido en púrpura* porque todas las virtudes riquezas y bienes de él se sustentan y florecen y se gozan sólo en la caridad y amor del rey del cielo sin el cual amor no podría el alma gozar de este lecho y de sus flores c y así todas estas virtudes están en el alma como teñidas en amor de dios como en sujeto en que bien se conservan y están como bañadas en amor porque todas y cada una de ellas están siempre enamorando al alma de dios y en todas las cosas y obras se mueven con

caridad porque las virtudes y dotes que dios pone en el lecho del alma que son significadas por los maderos del líbano y las columnas de plata tienen su reclinatorio y recuesto de amor que es el oro c' porque como habemos dicho en el amor se asientan y conservan las virtudes y todas ellas mediante la caridad de dios y del alma se ordenan entre sí y ejercitan como acabamos de decir *N(PJεη)*

plus grand amour : voilà ce qu'on appelle être *mis dans la teinture pourpre.*

15, 4, **a** L'âme dit aussi du lit qu'il est *composé par la paix.* **b** Les vertus sont de leur nature pacifiques, douces et fortes ; par suite, l'âme qui les a obtient ces trois effets : la paix, la douceur et la force. **c** Comme ce lit est fait de fleurs, constitué par les fleurs des vertus, ce fut dit (**15, 1, b, c, f**), et que toutes sont pacifiques, douces et fortes, le lit s'en trouve *composé par la paix :* l'âme demeure pacifique, douce et forte, trois qualités qui empêchent toute attaque du monde, du démon et de la chair ; **d** les vertus communiquent à l'âme une telle paix et sécurité qu'elle se croit elle-même tout entière *composée par la paix.*

15, 5, **a** L'âme ajoute que le lit *se couronne de mille écus d'or.* **b** Les vertus et les dons de l'âme sont appelés *écus d'or.* On dit qu'ils *couronnent* le lit si délicieux à l'âme ; non seulement

15, 4, **a** edificado+que es la cuarta excelencia de este lecho que depende en orden de la tercera que acabamos de decir porque la tercera era perfecto amor cuya propiedad es echar fuera todo amor como dice san pablo y sale la perfecta paz del alma que es la cuarta propiedad del lecho como dijimos para mayor inteligencia del cual es de saber que *N(PJεη)*

b (por) el *om PN* | conviene a saber *om N*

c edificado *u,M,K,PN* edificada *eD,Fi* | de (demonio) *D,M om eVC*

amor a más amor esto es estar *en púrpura teñido*

15, 4, **a** y dice que también está *de paz edificado* **b** cada una de las virtudes de suyo es pacífica mansa y fuerte y por el consiguiente en el alma que las posee hacen estos tres efectos conviene a saber paz mansedumbre y fortaleza **c** y porque este lecho está florido compuesto de flores de virtudes como habemos dicho y todas ellas son pacíficas mansas y fuertes de aquí es que está *de paz edificado* y el alma pacífica mansa y fuerte que son tres propiedades donde no puede combatir guerra alguna ni de mundo ni de demonio ni de carne **d** y tienen las virtudes al alma tan pacífica y segura que la parece estar toda ella *edificada de paz*

15, 5, **a** y dice más que está también este lecho *de mil escudos de oro coronado* **b** a las virtudes y dones del alma llama *escudos de oro* de los cuales dice que está *coronado* el lecho

15, 5, **a** mas] la quinta propiedad de este florido lecho y es *N* | ∞ tambien está *N* | este lecho *om N*

b a las... dones] los cuales escudos son aquí las virtudes y dones del alma que aunque como habemos dicho son las flores etcétera de este lecho también le sirven de corona y premio de su trabajo en haberlas ganado y no sólo eso sino también le *N(PJεη)* | más] de su trabajo en haberlas ganado y no sólo eso sino *N* | con+el ejercicio de *N*

les vertus et les dons sont une couronne et récompense à qui les a gagnés, mais ils protègent encore comme de forts boucliers contre les vices qu'ils ont vaincus, **c** si bien que le lit fait de fleurs, couronné des vertus, trouve dans sa récompense comme un bouclier protecteur. **d** De plus les écus sont *en or* pour signifier l'excellence des vertus : les vertus sont une couronne et une défense ; l'Épouse du Cantique (3, 7) exprime en d'autres termes la même idée, quand elle dit : « en lectulum Salomonis, sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israel, uniuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos », soit : « voyez que soixante braves entourent le lit de Salomon, ils ont le glaive à leur côté à raison des frayeurs de la nuit ».

c está el] este *N* | florido+de la esposa que son las virtudes corona y defensa esta *N* | premio+de la esposa amparado con ellos *N* | amparo de *om N*

d son 2º... y 3º *om N* | y (esto) *eD om M,NPJ εη,FK,o,i* | en...decir *om NPJη* | que quiere... noches *om FK,i* | mirad +el lecho de salomón *N* | que+le cercan *N* | fuertes +de los fortísimos de israel cada uno *N* | por] para defensa de *N* | de las noches] nocturnos *N* y dice que son *mil* para denotar la multitud de las virtudes gracias y dones de que dios dotó al alma en este estado porque para significar también el innumerable número de las virtudes de la esposa usó del mismo término diciendo como la torre de david es tu cuello la cual está edifica-

del deleite del alma porque no sólo las virtudes y dones sirven al que las ganó de corona y premio más también de defensa como fuertes escudos contra los vicios que con ellas venció **c** y por eso está el lecho florido coronado de ellas en premio como con amparo de *escudo* **d** y dice que son *de oro* para denotar el valor grande de las virtudes son las virtudes corona y defensa y esto mismo dijo en los cantares la esposa por otras palabras diciendo en lectulum salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis israel uniuscujusque ensis super femur suum propter timores nocturnos que quiere decir mirad que sesenta fuertes cercan el lecho de salomón la espada sobre su muslo por los temores de las noches

da con defensas *mil* escudos cuelgan de ella y todas mas armas de los fuertes *N(PJεη) cf not M²* mille clypei pendent ex ea omnis armatura fortium

15, 5, d, a′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE mas no se contenta el alma que llega a este puesto de perfección de engrandecer y loar las excelencias de su amado el hijo de dios ni de cantar y agradecer las mercedes que de él recibe y deleites que en él goza sino también refiere las que hace a las demás almas b′ porque lo uno y lo otro echa de ver el alma en esta bienaventurada unión de amor por lo cual alabándole ella y agradeciéndole las dichas mercedes que hace a las demás almas dice esta canción *N(PJεη)*

16, a STROPHE SEIZIÈME

Te suivant à la trace
les jeunes filles courent çà et là en leur chemin ;
au choc de l'étincelle,
grâce au vin aromatisé,
c'est un baume divin qui s'exhale.

ÉCLAIRCISSEMENT

b En cette strophe l'Épouse adresse au Bien-Aimé des louanges pour trois faveurs, qui de lui vont aux âmes dévouées, et qui leur donnent du cœur, les excitent à l'amour de Dieu ; l'âme en a ici l'expérience, voilà pourquoi elle les mentionne. **c** La première est le charme que sa Personne exerce sur les âmes : il est si efficace qu'il les fait avancer très vite en la voie de la perfection (1er et 2e vers). **d** La deuxième est une visite d'amour qui lui sert à les embraser d'amour (3e vers). **e** La troisième est une abondante charité, infuse en elles, par où il les enivre (4e vers) au point d'élever leur âme, tant par ce genre d'ivresse que par la dite visite d'amour, jusqu'à lancer vers Dieu avec des louanges de douces protestations d'amour (5e vers).

16, a diez y seis] 17 *o,i* 25 *NPJεη*
b ella *M,NPJεη,FK,i* ellas 1° *eD*
e se (infunde) *eD om M,NPJεη,FK,o,i* | de (espíritu)

16, a CANCIÓN DIEZ Y SEIS

a zaga de tu huella
las jóvenes discurren al camino
al toque de centella
al adobado vino
emisiones de bálsamo divino

DECLARACIÓN

b en esta canción alaba la esposa al amado de tres mercedes que de él reciben las almas devotas con las cuales se animan más y levantan a amor de dios las cuales por experimentarlas ella en este estado hace aquí de ellas mención **c** la primera dice que es la suavidad que de sí les da la cual es tan eficaz que las hace caminar muy apriesa el camino de la perfección **d** la segunda es una visita de amor con que súbitamente las inflama en amor **e** la tercera es abundancia de caridad que en ellas se infunde con que de tal manera las embriaga que las hace levantar de espíritu así con esta embriaguez como con la visita de amor a enviar alabanzas a dios y afectos sabrosos de amor

eD,F el *M,NPJεη,K,i* | a enviar... amor *M,NPJεη,FK,o,i om eVCDu*

16, 1, a Voici ses termes : *Te suivant à la trace ;* la trace est un indice de celui dont il y a trace, elle permet de suivre à la piste et de chercher celui qui a laissé sa trace ; **b** le charme et la lumière que Dieu, de sa Personne, cause à l'âme qui le cherche, est la trace et l'indice par où on reconnaît et cherche Dieu.

16, 2, a Aussi l'âme dit ici au Verbe, son Époux : *Te suivant à la trace* (c'est-à-dire à l'indice du charme que ta Personne produit sur elles et verse en elles, en même temps qu'à l'odeur qui s'exhale de Toi-même) *les jeunes filles courent çà et là en leur chemin ;* **b** autrement dit : les âmes dévouées, avec des vigueurs de jeunesse émanées du charme de tes traces, *courent çà et là,* courent de tous côtés et de bien des façons (c'est là le sens de courir çà et là), **c** chacune suivant la part et la forme d'esprit donnée de Dieu, chacune suivant son rang avec tous les genres d'exercices et d'œuvres spirituelles, dans le chemin de la vie éternelle qui est la perfection évangélique. **d** C'est en cette voie qu'elles se rencontrent avec le Bien-Aimé grâce à l'union d'amour, dès qu'est réalisée la double pauvreté: celle de l'esprit et celle de toutes choses.

e Ce charme et cet indice, que Dieu laisse

16, 1, a el que] quien *N*
16, 2, b suavidad] realidad *N*

16, 1, a y así dice *a zaga de tu huella* la huella es rastro de aquel cuya es la huella por la cual se va rastreando y buscando el que la hizo **b** la suavidad y noticia que da dios de sí al alma que le busca es rastro y huella por donde se va conociendo y buscando dios

16, 2, a por eso dice aquí el alma al verbo su esposo *a zaga de tu huella* esto es tras el rastro de suavidad que de ti les imprimes e infundes y olor que de ti derramas *las jóvenes discurren al camino* **b** es a saber las almas devotas con fuerzas de juventud recibidas de la suavidad de tu huella *discurren* esto es corren por muchas partes y de muchas maneras que eso quiere decir discurrir **c** cada una por la parte y suerte que dios le da de espíritu y estado con muchas diferencias de ejercicios y obras espirituales al camino de la vida eterna que es la perfección evangélica **d** por la cual encuentran con el amado en unión de amor después de la desnudez de espíritu y de todas las cosas

e esta suavidad y rastro que dios deja de sí

d y] acerca *N*

après soi en l'âme, l'allège considérablement et la fait courir derrière lui ; l'âme grâce à ce moyen fait très peu, sinon rien, par elle-même pour aller ce chemin ; f elle est plutôt poussée ou attirée par cette divine trace de son Dieu non seulement à sortir mais encore à courir de bien des façons en sa voie, comme nous l'avons dit (**16, 2, b**).

g C'est pourquoi l'Épouse des Cantiques (1, 3) a prié l'Époux d'exercer cette divine attraction : elle lui a dit : « trahe me post te, curremus in odorem unguentorum tuorum », soit : « attire-moi derrière Toi, et nous courrons à l'odeur de tes parfums ». h Puis, après le don de cette divine odeur, elle dit : « in odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulae dilexerunt te nimis », soit : « à l'odeur de tes parfums nous courons ; les jeunes filles T'ont grandement aimé ». i Et David (Ps., 118, 32) ajoute : « j'ai couru dans la voie de tes préceptes, quand Tu m'as eu grandi le cœur ».

16, 3, a — *au choc de l'étincelle, grâce au vin aromatisé, c'est un baume divin qui s'exhale :*

f traída *eD,J* | atraida *M,NPεη,FK,i* | a que (salga) *M,NPJεη,FK,i* que *eD*

g atracción *D,M* tracción *e* | tráeme *eD,F* atráeme *M,Nεη,K,i*

h olor+por la infusión o efusión del en su alma *i* | dice+poco antes *i* | ∞ ideo adolescentulae dilexerunt te

en el alma grandemente la aligera y hace correr tras de él porque entonces el alma muy poco o nada es lo que trabaja de su parte para andar este camino **f** antes es movida y traída de esta divina huella de dios no sólo a que salga sino a que corra de muchas maneras como habemos dicho al camino

g que por eso la esposa en los cantares pidió al esposo esta divina atracción diciendo trahe me post te curremus in odorem unguentorum tuorum esto es tráeme tras de ti y correremos al olor de tus ungüentos **h** y después que le dió este divino olor dice in odorem unguentorum tuorum currimus adolescentulae dilexerunt te nimis que quiere decir al olor de tus ungüentos corremos las jóvenes te amaron mucho **i** y david dice el camino de tus mandamientos corrí cuando dilataste mi corazón

16, 3, a *al toque de centella al adobado vino emisiones de bálsamo divino* en los

curremus in odorem unguentorum tuorum *i* | que... mucho] por eso las jóvenes te amaron y piden con ansias las lleves tras ti para que corran en tu seguimiento *i*
i dice+viam mandatorum tuorum cucurri cum dilatasti cor meum *o,i*

dans les deux premiers vers nous avons dit comment les âmes, le suivant à la trace, courent çà et là en leur chemin au moyen de pratiques et d'ouvrages extérieurs ; b dans les trois derniers vers l'âme fait maintenant connaître quelle opération intérieure ces âmes font par la volonté, poussées qu'elles sont par deux nouvelles faveurs ou visites intimes que le Bien-Aimé leur accorde, et qu'elle appelle ici *le choc de l'étincelle* et *le vin aromatisé ;* c quant à l'opération intérieure de la volonté que donnent et causent ces deux visites, *c'est un baume divin qui s'exhale.*

d D'abord, il faut savoir que *le choc de l'étincelle,* nommé ici, est une touche très discrète que l'Aimé fait parfois à l'âme (même quand elle s'y attend le moins), au point de lui embraser le cœur du feu d'amour, comme si une étincelle de feu avait jailli pour l'enflammer.

e Alors avec une grande rapidité, comme lors d'un rappel subit de mémoire, la volonté s'enflamme pour aimer, désirer, louer, remercier, adorer, chérir et prier Dieu avec saveur d'amour ; toutes choses dont elle dira : *c'est un baume divin qui s'exhale.* f De fait elles sont le fruit du *choc de l'étincelle,* elles sont nées du divin amour causé par l'étincelle, c'est dire : du *baume divin* qui fortifie et guérit l'âme par son odeur et son essence.

dos versillos primeros habemos declarado que las almas a zaga de la huella discurren al camino con ejercicios y obras exteriores **b** y ahora en estos tres versillos da a entender el alma el ejercicio que interiormente estas almas hacen con la voluntad movidas por otras dos mercedes y visitas interiores que el amado les hace a las cuales llama aquí *toque de centella* y *adobado vino* **c** y al ejercicio interior de la voluntad que resulta y se causa de estas dos visitas llama *emisiones de bálsamo divino*

d cuanto a lo primero es de saber que este *toque de centella* que aquí dice es un toque sutilísimo que el amado hace al alma a veces aun cuando ella está más descuidada de manera que la enciende el corazón en fuego de amor que no parece sino una centella de fuego que saltó y la abrasó

e y entonces con gran presteza como quien de súbito recuerda enciéndese la voluntad en amar y desear y alabar y agradecer y reverenciar y estimar y rogar a dios con sabor de amor a las cuales cosas llama *emisiones de bálsamo divino* **f** que responden *al toque de centella* salidas del divino amor que pegó la centella que es *el bálsamo divino* que conforta y sana al alma con su olor y sustancia

g L'âme décrit au Cantique (5, 4) cette divine touche, quand elle déclare : « dilectus meus misit manum suam per foramen et venter meus intremuit ad tactum ejus », soit : « mon Bien-Aimé a mis la main par l'ouverture et mes entrailles ont frémi à son contact ». h Le contact de l'Aimé est la touche d'amour, notée ici, dont il favorise l'âme ; — la main est la faveur qu'il lui fait en ce point ; — l'ouverture par où cette main a pénétré est le genre, le mode et le degré de perfection que possède l'âme, car tout ceci commande habituellement la touche, soit quant au plus ou moins, soit quant à tel ou tel avantage spirituel pour l'âme ; — les entrailles qui ont frémi sont la volonté même qui a subi la touche ; — le frémissement est fait de l'élan qui entraîne jusqu'à Dieu les vouloirs et désirs qu'a l'âme de le souhaiter, de le célébrer, et le reste que nous avons dit (**16, 3, e**) : *c'est le baume qui s'exhale* en retour de la touche, ainsi que nous disions (**16, 3, f**).

16, 4, a — *grâce au vin aromatisé*: ce vin aromatisé est une autre faveur très grande que Dieu fait quelquefois aux âmes avancées : il les enivre en l'Esprit Saint d'un vin d'amour agréable, savoureux et tonique.

b L'âme l'appelle *un vin aromatisé* parce que,

16, 4, b lo 2° *eD,P* le *M,NJ*ε*η,FK,o,i*

g de este divino toque dice la esposa en los cantares de esta manera dilectus meus misit manum suam per foramen et venter meus intremuit ad tactum ejus quiere decir mi amado puso su mano por la manera y mi vientre se estremeció a su tocamiento **h** el tocamiento del amado es el toque de amor que aquí decimos que hace al alma la mano es la merced que en ello le hace la manera por donde entró esta mano es la manera y modo y grado de perfección que tiene el alma porque al modo de eso suele ser el toque en más o en menos y en una manera o en otra de calidad espiritual del alma el vientre suyo que dice se estremeció es la voluntad en que se hace el dicho toque y el estremecerse es levantarse en ella los apetitos y afectos a dios de desear amar y alabar y los demás que habemos dicho que son las emisiones de bálsamo que de este toque redundan según decíamos

16, 4, **a** *al adobado vino* este adobado vino es otra merced muy mayor que dios algunas veces hace a las almas aprovechadas en que las embriaga en el espíritu santo con un vino de amor suave sabroso y esforzoso

b por lo cual lo llama *vino adobado* porque

si le vin aromatisé est cuit avec une grande variété d'épices aromatiques et fortifiantes, cet amour (qui est celui que Dieu donne aux déjà parfaits) est tout cuit, assaisonné et épicé dans leurs cœurs par les vertus que l'âme a désormais conquises.

c Le mélange de ces précieuses épices excite dans l'âme, en ces visites que Dieu lui fait, une telle vigueur et abondance de douce ivresse, qu'elle lui fait exhaler vers Dieu, très facilement et fortement, ces exhalaisons ou élans de louange, d'amour, d'adoration etc... dont nous parlons ; le tout entremêlé d'admirables désirs d'agir et de souffrir pour lui.

d Remarquons-le : cette faveur de l'agréable ivresse ne passe pas aussi vite que l'étincelle, elle demeure plus longtemps : l'étincelle touche et passe, encore que son effet dure un peu et parfois assez ; *le vin aromatisé* au contraire a une certaine durée, aussi bien lui que son effet, qui est comme je le dis un amour délicieux en l'âme. Il peut durer un jour ou deux, quelquefois même assez longtemps ; cependant son degré d'intensité varie. e Il y a croissance et décroissance, sans que l'âme en soit responsable: parfois, sans aucun travail de sa part, elle sent au fond de sa substance que son esprit est

d efecto 2° *M,NJεη,FK,o,i* afecto *eD,P*

así como el vino adobado está cocido con muchas y diversas especias olorosas y esforzosas así este amor que es el que dios da a los ya perfectos está ya cocido y asentado en sus almas y *adobado* con las virtudes que ya el alma tiene ganadas

c el cual con estas preciosas especias *adobado* tal esfuerzo y abundancia de suave embriaguez pone en el alma en las visitas que dios la hace que con grande eficacia y fuerza la hace enviar a dios aquellas emisiones o enviamientos de alabar amar y reverenciar etc que aquí decimos y esto con admirables deseos de hacer y padecer por él

d y es de saber que esta merced de la suave embriaguez no pasa tan presto como la centella porque es más de asiento porque la centella toca y pasa mas dura algo su efecto y algunas veces harto mas *el vino adobado* suele durar ello y su efecto harto tiempo lo cual es como digo suave amor en el alma y algunas veces un día o dos dias otras hartos días aunque no siempre en un grado de intensión **e** porque afloja y crece sin estar en mano del alma porque algunas veces sin hacer nada de su parte siente el alma en la íntima sustancia irse suavemente embriagando su espíritu e inflamando de este

e vino *D,M om e* ¦ concaluit... decir *om NPJεη*.

doucement pris d'ivresse et brûle de cette liqueur divine, suivant l'expression de David (Ps., 38, 4) : « concaluit cor meum intra me et in meditatione mea exardescet ignis », soit : « mon cœur s'est échauffé en moi, et, comme je méditais, le feu s'est déclaré ».

f Les exhalaisons de cette ivresse d amour peuvent être continuelles tant que l'ivresse demeure (encore que d'autres fois il y ait ivresse en l'âme sans les exhalaisons), et leur intensité, soit en plus soit en moins, quand il y en a, répond à la plus ou moins grande intensité de l'ivresse elle-même. g Au contraire les exhalaisons ou fruits de l'étincelle habituellement durent encore après elle, il faut même dire que l'étincelle les laisse dans l'âme. Ces effets sont d'ailleurs plus brûlants que ceux de l'ivresse ; il arrive même que l'étincelle divine laisse l'âme se dévorant et consumant d'amour.

h Puisque nous avons parlé de vin cuit, il est bon de marquer ici en quelques mots la différence qui sépare le vin cuit ou vieux du vin nouveau : elle se retrouvera identique entre les vieux amis et les récents, elle apprendra une petite chose aux spirituels.

i Le vin nouveau n'a pas séparé ni déposé sa lie ; il bout extérieurement ; on ne pourra

h del *D,M,N* $\epsilon\eta$ entre 1° *e,PJFK,i*

divino vino según aquello que dice david diciendo concaluit cor meum intra me et in meditatione mea exardescet ignis que quiere decir mi corazón se calentó dentro de mí y en mi meditación se encenderá fuego

f las emisiones de esta embriaguez de amor duran todo el tiempo que ella dura algunas vezes porque otras aunque la hay en el alma es sin las dichas emisiones y son más y menos intensos cuando las hay cuanto es más o menos intensa la embriaguez g mas las emisiones o efectos de la centella ordinariamente duran más que ella antes ella los deja en el alma y son más encendidos que los de la embriaguez porque a veces esta divina centella deja al alma abrasándose y quemándose en amor

h y porque habemos hablado del vino cocido será bueno aquí notar brevemente la diferencia que hay del vino cocido que llaman añejo y entre el vino nuevo que será la misma que hay entre los viejos y nuevos amadores y servirá para un poco de doctrina para los espirituales
i el vino nuevo no tiene digerida la hez ni asentada y así hierve por de fuera y no se

i ∞ del y valor *FK o,i*

connaître ni sa bonté ni son bouquet tant qu'il n'aura pas complètement déposé sa lie et son ferment ; jusque-là, il court grand risque de se gâter, il est dur et âpre au palais, en boire beaucoup ruine l'estomac, toute sa vigueur est dans le moût.

j Le vin vieux a déposé et séparé sa lie ; il ne bouillonne plus à l'extérieur comme le nouveau ; on peut connaître sa qualité ; il offre toute garantie qu il ne se gâtera plus parce qu il ne connaît plus les chaleurs et fièvres de la lie qui le pourraient corrompre, aussi serait-il surprenant de voir le vin cuit se gâter et se perdre ; par ailleurs il est doux au palais : toute sa force est dans la liqueur et non plus dans le goût ; en boire donne la santé et fortifie le corps.

k Les nouveaux amis (ceux qui commencent à servir Dieu) sont comme le vin nouveau : chez eux les ardeurs du vin d'amour sont très au dehors, dans la sensibilité, ils n'ont pas encore déposé la lie de cette sensibilité débile et imparfaite ; la force de leur amour vient de ce qu'elle savoure, habituellement leur courage pour agir est fait de la saveur sentie et c'est elle qui les meut.

l On ne peut donc avoir confiance en cet amour jusqu'à la pleine disparition de ces fer-

j de la hez *om N* | ∞ ya no *N*

puede saber la bondad y valor de él hasta que haya bien digerido la hez y furia de ella porque hasta entonces está en mucha contingencia de malear tiene el sabor grueso y áspero y beber mucho de ello estraga al sujeto tiene la fuerza muy en la hez

j el vino añejo tiene ya digerida la hez y asentada y así no tiene aquellos hervores del nuevo por defuera échase ya de ver la bondad del vino y está ya muy seguro de malear porque se le acabaron ya aquellos hervores y furias de la hez que le podían estragar y así el vino bien cocido por maravilla malea y se pierde tiene el sabor suave y la fuerza en la sustancia del vino no ya en el gusto y así la bebida de él hace buena disposición y da fuerza al sujeto

k los nuevos amadores son comparados al vino nuevo éstos son los que comienzan a servir a dios porque traen los fervores del vino del amor muy por de fuera en el sentido porque aun no han digerido la hez del sentido flaco e imperfecto y tienen la fuerza del amor en el sabor de él porque a éstos ordinariamente les da la fuerza para obrar el sabor sensitivo y por él se mueven

l así no hay que fiar de este amor hasta que se acaben aquellos fervores y gustos gruesos

l y (así) *FK,o,i* | de sentido 1° *D,M om e* | cuando falta *om N*

veurs et goûts grossiers de sensibilité : si ces ferveurs et ces ardeurs de sensibilité peuvent les pousser au bien ou au parfait amour et les aider efficacement à fort bien déposer la lie de leur imperfection, par contre dans les débuts, quand apparaissent ces goûts nouveaux, il n'est que trop facile de tarir et de perdre le vin d'amour dès qu'on n'a plus d'élan ni la saveur du neuf.

m Et ces nouveaux amis ne sont jamais sans les tourments ni les peines de l'amour sensible ; aussi leur convient-il de boire modérément. S'ils entreprennent beaucoup, échauffés par ce vin, leur nature se ruinera dans ces tourments et peines d'amour : c'est la saveur du vin nouveau que nous disions âpre et grossier et qu'une parfaite cuisson n'a pas adoucie au point de mettre fin à ces tourments d'amour, comme nous le marquerons. Le Sage en l'Ecclésiastique (9, 14) présente la même comparaison, quand il dit : « vinum novum amicus novus ; veterascet et cum suavitate bibes illud », soit : « l'ami récent est un vin neuf : qu'il vieillisse, tu le boiras avec plaisir ».

n Aussi les vieux amis (ceux qui ont travaillé

m sensitivas *D,M* sensitivo *e* | fuerza *eD* furia *M,NP* *J* ε*η,jFK,o,i* | cocción *M,NP* ε*η,F,i* cognición *e* canción *D* digestion *PJ* decoción *K* | vinum ... decir *om N*
n son *D,M* están *e* | anejo+que tiene *N* | (hez) que]

de sentido porque así como estos fervores y calor de sentido lo pueden inclinar a bueno y perfecto amor y servirle de buen medio para él digeriéndose bien la hez de su imperfección así también es muy fácil en estos principios y novedad de gustos faltar el vino del amor y perderse cuando falta el fervor y sabor de nuevo

m y estos nuevos amadores siempre traen ansias y fatigas de amor sensitivas a los cuales conviene templar la bebida porque si obran mucho según la fuerza del vino estragarse ha el natural con estas ansias y fatigas de amor es el sabor del vino nuevo que decíamos ser áspero y grueso y no suavizado aun en la acabada cocción cuando se acaban esas ansias de amor como luego diremos esta misma comparación pone el sabio en el eclesiástico diciendo vinum novum amicus novus veterascet et cum suavitate bibes illud quiere decir el amigo nuevo es como el vino nuevo añejarse ha y beberáslo con suavidad

n por tanto los viejos amadores que son ya

y *N* | sino] más *N* | vino+de amor *N* | ∞ ya bien cocido en sustancia *N* | y... alma] estando *N* | ∞ ya no *N* | como+el amor de *N* | con] asentado allá dentro en el alma en *N*

et fait leurs preuves au service de l'Époux) sont le vieux vin, celui dont la fermentation est faite : ils n'ont plus la ferveur de sensibilité ni ces fièvres et feux dévorants tout extérieurs ; la douceur substantielle du vin complètement cuit et déposé, ils la savourent là-bas dans l'âme, non plus comme les nouveaux dans un plaisir de sensibilité, mais dans un plaisir substantiel de l'esprit et une action réelle.

o Ils ne pensent plus aux plaisirs ni aux élans de sensibilité, ils ne veulent pas s'y arrêter ; car celui qui consent à goûter par sensibilité souvent éprouvera des peines et dégoûts dans cette même sensibilité.

p Comme ces vieux amis ne goûtent plus ce qui a sa racine dans la sensibilité, ils n'éprouvent plus ni dans la sensibilité ni dans l'âme soit les tourments soit les peines d'amour, q par suite il serait surprenant que ces vieux amis manquent à Dieu : ils dominent ce qui les ferait faillir, ils sont au dessus du sens moins élevé. Leur vin d'amour parfaitement cuit, sans aucune lie, est de plus aromatisé, comme nous disions (**16, 4, b**), par les épices

o caerán en] miran en *FK,o,i* se quieren los tales asir a *N* | ni] y *N* | gustar+por no tener sinsabores y fatigas *N* | muchas veces *eD* de necesidad *NPJ* εη muchas veces de necesidad *M,FK,o,i* | en el ... tienen la *euV,M om CD* | sentido+y en el espíritu *N*

p y porque] de donde por cuanto *N* | no tienen]

los ejercitados y probados en el servicio del esposo son como el vino añejo ya cocida la hez que no tiene aquellos hervores sensitivos ni aquellas furias y fuegos fervorosos de fuera sino gustan la suavidad del vino en sustancia ya cocido y asentado allá dentro en el alma no ya en aquel sabor de sentido como los nuevos sino con sustancia y sabor de espíritu y verdad de obra

o y no caerán en esos sabores ni hervores sensitivos ni los quieren gustar porque quien tiene el asiento del gusto en el sentido también muchas veces ha de tener penas y disgustos en el sentido

p y porque estos amantes viejos no tienen la suavidad radicalmente en el sentido no traen ya ansias ni penas de amor en el sentido y alma

q y así estos amigos viejos por maravilla faltan a dios porque están ya sobre lo que les había de hacer faltar que es sobre el sentido inferior y tienen el vino de amor no sólo ya cocido y purgado de hez mas aun *adobado* con las especias que decíamos de virtudes perfectas que no le dejan malear como el nuevo r por eso

carecen ya de *N* | radicalmente] espiritual que tiene su raíz *N* | alma] espíritu *N*

q y así] de donde *N* | estos... porque *euV,M om CD* | que (es)] esto *N* | el... inferior] la sensualidad *N* | adobado+como se dice en el verso *N*

des vertus parfaites qui ne lui permettent plus de se corrompre comme le nouveau. **r** D'où le mot de l'Ecclésiastique (9, 4) : « amicum antiquum ne deseras, novus non erit similis illi », soit : « n'abandonne pas le vieil ami, le nouveau ne le vaudra pas ».

s La divine ivresse dont nous avons parlé (**16, 4, c**), le Bien-Aimé la cause par ce vin d'amour de l'âme bien travaillé et aromatisé : c'est lui qui fait monter vers Dieu les douces *exhalaisons.*

t En somme voici le sens des trois petits vers : *au choc de l'étincelle* qui Te fait réveiller mon âme, *grâce au vin aromatisé* dont Tu l'enivres délicieusement, elle T'envoie les *exhalaisons* qui

r eso+el amigo viejo delante de dios es de grande estimación y así *N* | dice+de el *N* | amicum... decir *om NPJ* | dejes] desampares *N* | viejo] antiguo *N*
s del] en el *N* | hace el+divino *N* | ∞ embriaguez divina *N* | el (la *K,i*) cual... enviar] con cuya fuerza envía el alma *N* | dulces+y sabrosas *N*
t los+dichos *N* | que son los] de *N* | (y) los *om N*
16, 4, t, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE cuál pues entenderemos que estará el alma dichosa en este florido lecho donde todas estas dichosas cosas y muchas más pasan en el cual por reclinatorio tiene al esposo hijo de dios y por cubierta y tendido la caridad y amor del mismo esposo, **b'** de manera que de cierto puede decir las palabras de la esposa que dice su siniestra debajo de mi cabeza **c'** por lo cual con verdad se podrá decir que esta alma está aquí vestida de dios y bañada en divinidad y no como por cima sino que

dice el eclesiástico amicum antiquum ne deseras novus enim non erit similis illi quiere decir no dejes al amigo viejo porque el nuevo no será semejante a él

s en este vino pues de amor ya probado y *adobado* del alma hace el amado la divina embriaguez que habemos dicho el cual hace enviar a dios las dulces *emisiones*

t y así el sentido de los tres versillos es el siguiente *al toque de centella* con que recuerdas mi alma y *al adobado vino* con que amorosamente la embriagas ella te envía las *emisiones*

en los interiores de su espíritu estando revertida en deleites divinos con hartura de aguas espirituales de vida experimenta lo que david dice de los que así están allegados a dios a saber embriagarse han de la grosura de tu casa y con el torrente de tu deleite darles has a beber porque cerca de ti está la fuente de vida **d'** que hartura será pues esta del alma en su ser pues la bebida que le dan no es menos que un torrente de deleite el cual torrente es el espíritu santo porque como dice san juan él es el río resplandeciente de agua viva que nace de la silla de dios y del cordero **e'** cuyas aguas por ser ellas amor íntimo de dios íntimamente infunden al alma y le dan a beber este torrente de amor que como decimos es el espíritu de su esposo que se le infunde en esta unión y por eso ella con grande abundancia de amor canta esta canción *N(PJεη)*

sont les mouvements et les actes d'amour que Tu produis en elle.

17, a STROPHE DIX-SEPTIÈME

Dans le cellier secret
j'ai bu de mon Aimé ; à ma sortie.
de toute cette plaine
je ne connaissais plus rien,
j'en perdis le troupeau que je suivais encore.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'âme expose en cette strophe la très grande grâce que Dieu lui fit, en la faisant entrer au plus intime de son amour qui est l'union ou transformation d'amour en Dieu ; **c** elle rapporte les effets qu'elle en a recueillis : l'oubli et délaissement de toutes les choses du monde, la mortification de tous ses désirs et goûts.

17, 1, a — *Dans le cellier secret :* pour dire un mot de ce *cellier* et préciser ce que l'âme ici veut laisser entendre, il serait nécessaire que l'Esprit-Saint me prît la main et conduisît ma plume. **b** Le *cellier* dont parle l'âme est le su-

17, a diez y siete] 18 *o,i* 26 *NPJεη* ∞ | aquesta *CD,M* aquella *eV*
b le] la *K,i*
c los *eDu* dos *M,NPJεη,K,i* | enajenación *M,NPεη,*

que son los movimientos y los actos de amor que en ella causas

17, a CANCIÓN DIEZ Y SIETE

en la interior bodega
de mi amado bebí y cuando salía
por toda aquesta vega
ya cosa no sabía
y el ganado perdí que antes seguía

DECLARACIÓN

b cuenta el alma en esta canción la soberana merced que dios le hizo en recogerla en lo íntimo de su amor que es la unión o transformación de amor en dios **c** y dice los efectos que de allí sacó que son olvido y enajenación de todas las cosas del mundo y mortificación de todos sus apetitos y gustos

17, 1, a *en la interior bodega* para decir algo de esta *bodega* y declarar lo que aquí quiere dar a entender el alma era menester que el espíritu santo tomase la mano y moviese la pluma **b** esta *bodega* que dice el alma es el

FK,o,i abnegación *eDu,J*
17, 1, a quiere+decir *N*
b que *eD*+aquí *M,NPJ*ε*η,FK,o,i*

prême degré du plus intime amour, que l'âme puisse atteindre en cette vie ; aussi le nomme-t-elle le *cellier secret*, entendons bien, le plus secret.

c C'est qu'il en est d'autres moins secrets : tels sont les degrés d'amour par où on monte jusqu'au suprême ; degrés ou celliers, nous pouvons dire qu'il y en a sept.

d L'âme les possédera tous, dès qu'elle aura en perfection les sept dons du Saint-Esprit, autant qu'elle peut les recevoir : ainsi l'âme, vient-elle à tenir en perfection l'esprit de crainte, elle a de fait en perfection l'esprit d'amour, car la crainte du dernier des sept dons est filiale, et la crainte filiale parfaite vient de l'amour parfait d'un père ; si bien que l'Écriture divine, pour dire d'un juste qu'il est parfait en charité, dit de lui qu'il craint Dieu. e Par exemple Isaïe (11, 3) annonçant la perfection du Christ a dit : « replebit eum spiritus timoris Domini », soit : « il sera rempli de l'esprit de crainte du Seigneur ». Et saint Luc (2, 25) dit de saint Siméon qu'il craint Dieu en ces termes « erat vir justus et timoratus ». Et ainsi en bien d'autres cas.

f Remarquons que beaucoup réussissent à entrer dans les premiers celliers, plus ou moins

c bodegas *eD,F*+de amor *M,NPJεη,K,o,i*
e de cristo *euV,M om CD* | diciendo *D,M om e*

último y más estrecho grado de amor en que el alma puede situarse en esta vida que por eso la llama *interior bodega* es a saber la más interior

c de donde se sigue que hay otras no tan interiores que son los grados de amor por donde se sube hasta este último y podemos decir que estos grados o bodegas son siete

d los cuales se vienen a tener todos cuando se tienen los siete dones del espíritu santo en perfección en la manera que es capaz de recibirlos el alma y así cuando el alma llega a tener en perfección el espíritu de temor tiene ya en perfección el espíritu del amor por cuanto aquel temor que es el último de los siete dones es filial y el temor perfecto de hijo sale de amor perfecto de padre y así cuando la escritura divina quiere llamar a uno perfecto en caridad le llama temeroso de dios **e** de donde profetizando isaías la perfección de cristo dijo replebit eum spiritus timoris domini que quiere decir henchirle ha el espíritu del temor del señor y también san lucas al santo simeón llama timorato diciendo erat vir justus et timoratus y así de otros muchos

f es de saber que muchas almas llegan y entran en las primeras bodegas cada una según

f del] de la *jK*

loin suivant la perfection d'amour propre à chaque âme, tandis que le dernier et plus secret cellier s'ouvre à peu de mortels. En lui est contractée l'union pleine avec Dieu, qu'on nomme le mariage spirituel et que l'âme vise ici.

g Ce que Dieu communique à l'âme en cette étroite union échappe complètement au discours ; on n'en saurait rien dire, pas plus qu'il n'est possible de dire de Dieu quelque chose qui soit à sa taille. h En effet Dieu même se livre à l'âme, la transformant en soi avec une gloire admirable au point qu'eux deux ne font plus qu'un : comme il se fait, pourrions-nous dire, entre la vitre et le rayon solaire, entre le charbon et le feu, entre la lumière des étoiles et celle du soleil, encore que cette transformation n'ait ni la force ni le fini de celle de l'autre vie.

17, 2, a Pour faire comprendre ce qu'elle reçoit de Dieu au cellier de l'union, l'âme se contente de dire (et je ne vois pas qu'elle pût mieux dire pour le faire soupçonner) le vers suivant : *de mon aimé j'ai bu.* b Comme la boisson s'écoule et se répand par tous les membres, dans toutes les veines du corps, ainsi le don de Dieu pénètre toute la substance de l'âme. c Ou, pour mieux dire, l'âme entre plus avant

g totalmente] casi *i*
17, 2, a podía] podrá *N* bebí *VCDu,M om e*

la perfección de amor que tiene mas a esta última y más interior pocas llegan en esta vida porque en ella es ya hecha la unión perfecta con dios que llaman matrimonio espiritual del cual habla ya el alma en este lugar

g y lo que dios comunica al alma en esta estrecha junta totalmente es indecible y no se puede decir nada así como del mismo dios no se puede decir algo que sea como él **h** porque el mismo dios es el que se le comunica con admirable gloria de transformación de ella en él estando ambos en uno como si dijésemos ahora la vidriera con el rayo del sol o el carbón con el fuego o la luz de las estrellas con la del sol no empero tan esencial y acabadamente como en la otra vida

17, 2, a y así para dar a entender el alma lo que en aquella bodega de unión recibe de dios no dice otra cosa ni entiendo la podía decir más propia para decir algo de ello que decir el verso siguiente *de mi amado bebí* **b** porque así como la bebida se difunde y derrama por todos los miembros y venas del cuerpo así se difunde esta comunicación de dios sustancialmente en toda el alma **c** o por mejor decir

c más *om N,F,i*

dans la transformation en Dieu, et dans cette même transformation l'âme boit de son Dieu d'abord par sa substance, puis par ses puissances spirituelles : par l'entendement elle boit la sagesse et la science, par la volonté elle boit un amour délicieux, par la mémoire elle boit du plaisir et des charmes au souvenir et à la pensée de sa gloire.

d Que l'âme reçoive et boive délicieusement d'abord par sa substance, elle-même l'avoue au Cantique (5, 6) quand elle dit : « anima mea liquefacta est ut sponsus locutus est », soit : « mon âme s'est régalée quand l'Époux a parlé » : la parole de l'Époux est le don qu'il fait de soi à l'âme.

e Que l'intelligence boive de la sagesse, l'Épouse le dit dans le même livre (8, 2) ; désirant obtenir le baiser de cette union, elle le demande à l'Époux en ces termes : « ibi me docebis et dabo tibi poculum ex vino condito », soit : « là Tu m'apprendras (évidemment la sagesse et la science qui est en l'amour), et moi je Te donnerai à Toi un breuvage de vin aromatisé », c'est-à-dire mon amour aromatisé par le tien ou bien transformé dans le tien.

f Troisièmement, que la volonté boive ici de

d y bebe *euV,M om CD* | canticos] cantares *N* | ∞ el esposo habló *N* | al alma *eu,PJ,FK,o,i* el alma *D,M*¹ él al alma *M*²,*Nεη*

el alma más se transforma en dios según la cual transformación bebe el alma de su dios según la sustancia de ella y según sus potencias espirituales porque según el entendimiento bebe sabiduría y ciencia y según la voluntad bebe amor suavísimo y según la memoria bebe recreación y deleite en recordación y sentimiento de gloria

d cuanto a lo primero que el alma recibe y bebe deleite sustancialmente dícelo ella en los canticos en esta manera anima mea liquefacta est ut sponsus locutus est esto es mi alma se regaló luego que habló el esposo el hablar del esposo es aquí comunicarse al alma

e y que el entendimiento beba sabiduría en el mismo libro lo dice la esposa adonde deseando ella llegar a este beso de unión pidiéndola al esposo dijo ibi me docebis et dabo tibi poculum ex vino condito esto es allí me enseñarás es a saber sabiduría y ciencia en amor y yo te daré a ti una bebida de vino adobado conviene a saber mi amor adobado con el tuyo esto es transformado en el tuyo

f cuanto a lo tercero que es que la voluntad

e pidiéndola *eVC om D* y pidiéndolo *M,NPJ*$\varepsilon\eta$*,FK,o,i* | ibi... esto es *om NPJ* | ex... condito *D,M om. e*
f introduxit ... decir *om N*

l'amour, l'Épouse le dit encore au même livre des Cantiques (2, 4) par ces mots : « introduxit me Rex in cellam vinariam, ordinavit in me caritatem », soit : « il m'a introduite dans le cellier secret, il a disposé en moi la charité ». g Ce qui revient à dire : il m'a donné à boire de l'amour en m'introduisant dans son amour, ou encore, pour parler plus clairement et plus exactement, il a disposé en moi sa charité, proportionnant et adaptant cette même charité à ma taille, ce qui est pour l'âme boire de son Bien-Aimé l'amour qui est le sien et que son Bien-Aimé lui verse.

h Il faut répondre ici à ce que disent plusieurs: la volonté ne peut aimer que ce dont l'intellect a d'abord une idée. i Cet axiome doit s'entendre de l'ordre naturel : par la voie naturelle il est bien impossible d'aimer, si d'abord on n'a pas l'idée de ce qu'on aime ; mais par la voie surnaturelle, Dieu peut fort bien verser l'amour et l'augmenter sans verser une idée distincte et sans la rendre plus claire, comme le texte précédent l'indique.

j De nombreux spirituels en ont fait l'expérience : souvent, ils le constatent, ils brûlent d'amour pour Dieu sans avoir une idée plus

g y (apropiando) *D,M om e* | alma *M,Nεη,FK,o,i* hombre *eDu*

beba allí amor dícelo también la esposa en el dicho libro de los cantares diciendo introduxit me rex in cellam vinariam ordinavit in me caritatem quiere decir metióme dentro de la bodega secreta y ordenó en mí caridad g que es tanto como decir dióme a beber amor metida dentro en su amor o más claramente hablando con propiedad ordenó en mí su caridad acomodando y apropiando a mí su misma caridad lo cual es beber el alma de su amado su mismo amor infundiéndoselo su amado

h donde es de saber acerca de lo que algunos dicen que no puede amar la voluntad sino lo que primero entiende el entendimiento hase de entender naturalmente porque por vía natural es imposible amar si no se entiende primero lo que se ama i mas por vía sobrenatural bien puede dios infundir amor y aumentarle sin infundir ni aumentar distinta inteligencia como en la autoridad dicha se da a entender

j y esto experimentado está de muchos espirituales los cuales muchas veces se ven arder en amor de dios sin tener más distinta inteligen-

h (dicen) que *D,M om e*
j porque *eD,M²,NPJεη om M¹,FK,o,i*

claire qu'auparavant. **k** Il est possible de voir peu et d'aimer beaucoup, il est aussi possible de voir beaucoup et d'aimer peu ; bien plus, habituellement ces spirituels qui n'ont pas été gratifiés dans l'esprit touchant Dieu, ont été gratifiés dans la volonté : la foi infuse leur tient lieu de science de l'esprit, par elle Dieu leur infuse la charité, la développe ainsi que son acte ; et ceci, c'est aimer davantage sans que la connaissance ait fait, comme il fut dit (**13, 2, i**), un pas de plus. Voilà comment la volonté peut boire de l'amour sans que l'intelligence boive un surplus de connaissance.

l Pourtant quand l'âme déclare, dans le cas qui nous occupe, qu'elle a bu de son Bien-Aimé, comme il s'agit du mode d'union propre *au cellier secret* (union dont participent ensemble, c'est dit – **17, 2, c**, — les trois puissances de l'âme), toutes trois boivent de concert.

m Quatrièmement, que la mémoire de l'âme enfin boive ici de son Bien-Aimé, c'est sûr, puisque la lumière venue de l'intelligence l'éclaire pour la faire se souvenir des biens qu'elle possède et savoure par l'union à son Bien-Aimé.

17, 3, a Ce divin breuvage déifie, surélève, et imprègne tellement l'âme de Dieu que, *à mu*

k (y el) acto *M,NPJεη,FK o,i* augmento *D* augmento acto *e*

l unión *M,NPJεη,FK,o,i* amado *eDu*

cia que antes porque pueden entender poco y amar mucho y pueden entender mucho y amar poco **k** antes ordinariamente aquellos espirituales que no tienen muy aventajado entendimiento acerca de dios suelen aventajarse en la voluntad y bástales la fe infusa por ciencia de entendimiento mediante la cual les infunde dios caridad y se la aumenta y el acto de ella que es amar más aunque no se le aumente la noticia como habemos dicho y así puede la voluntad beber amor sin que el entendimiento beba de nuevo inteligencia

l aunque en el caso que vamos hablando en que dice el alma que bebió de su amado por cuanto es unión *en la interior bodega* la cual es según todas las tres potencias del alma como habemos dicho todas ellas beben juntamente

m y cuanto a lo cuarto que según la memoria beba allí el alma de su amado está claro que está ilustrada con la luz del entendimiento en recordación de los bienes que está poseyendo y gozando en la unión de su amado

17, 3, a esta divina bebida tanto endiosa y levanta al alma y la embebe en dios que

m (claro) que] pues *K,i*
17, 3, a al alma *D,M om e*

sortie, c'est-à-dire quand cette faveur est bien passée...

b (car, si l'âme ne quitte pas le sublime état du mariage une fois que Dieu l'y a élevée, l'union n'est pas toujours actuelle quant aux puissances, elle ne l'est que pour la substance ; et, grâce à cette union de la substance de l'âme, très souvent les puissances ont aussi leur union et boivent en ce cellier, l'intelligence de la lumière, la volonté de l'amour etc... Quand donc l'âme dit ici *à ma sortie*, il ne s'agit pas d'une interruption de l'union de son essence ou de sa substance, l'âme la conserve, son état l'implique: il s'agit d'une interruption de l'union des puissances qui n'est pas sans trêve en cette vie, la chose est impossible...)

c donc *à ma sortie* de cette union, *de toute cette plaine* (c'est-à-dire de toute l'immensité

b empero *M,N*εη,*FK,i* pero *e,PJ* | sí+por una aventajadísima gracia *i* | sustancial+y gratuita *i* | (esencial) y *eD* o *M,NPJ*εη,*FK,i* | sustancial 2°+dicha *i* | unión+actual *i*

c esto es] es a saber *N* | porque] la razón es porque *N* | ∞ altísima sabiduría de dios *N* | le (hace)] la *K,i* | era] es *N* | ignorancia+**17, 3, c, a'** y para entender mejor esto es de saber que la causa más formal de este no saber del alma cosa del mundo cuando está en este puesto es el quedar ella informada de la ciencia sobrenatural delante de la cual todo el saber natural y político del mundo antes es no saber que saber **b'** de donde puesta el alma en este altísimo saber conoce por él que todo esotro saber que

cuando salía es a saber que acabada esta merced de pasar

b porque aunque esté el alma siempre en este alto estado de matrimonio después que dios le ha puesto en él no empero siempre en actual unión según las dichas potencias aunque según la sustancia del alma sí pero en esta unión sustancial del alma muy frecuentemente se unen también las potencias y beben en esta bodega el entendimiento entendiendo la voluntad amando etc pues cuando ahora dice el alma *cuando salía* no se entiende que de la unión esencial o sustancial que tiene el alma ya que es el estado dicho sino de la unión de las potencias la cual no es continua en esta vida ni lo puede ser

c pues de ésta *cuando salía por toda aquesta vega* esto es por toda aquesta anchura del mun-

no sabe a aquello no es saber sino no saber y que no hay qué saber en ello **c'** y declara la verdad del dicho del apóstol es a saber que lo que es más sabiduría delante de los hombres es estulticia delante de dios **d'** y por eso dice el alma que ya no sabía cosa después que bebió de aquella sabiduría divina **e'** y no se puede conocer esta verdad cómo es pura ignorancia la sabiduría de los hombres y de todo el mundo y cuán digno de no ser sabido menos que con esta merced de estar dios en el alma comunicándole su sabiduría y confortándola con esta bebida de amor para que lo vea claro **f'** según da a entender salomón diciendo ésta es la visión que vió y habló el varón con quien está dios y confortado por

du monde) *je ne connaissais plus rien :* le breuvage de la très sublime sagesse de Dieu, qu'elle a bu là, fait oublier à l'âme tous les détails du monde ; il lui semble que toute sa science passée et toutes les connaissances du monde auprès de ce savoir étaient pure ignorance.

d Comme elle reste déifiée, comme son esprit demeure élevé en Dieu, pour ainsi dire ravi, imprégné d'amour, tout passé en Dieu, elle ne peut plus faire attention à aucune chose du monde ; elle a le droit de dire : *je ne connaissais plus rien.* Non seulement pour toute chose, mais encore pour elle-même, elle devient étrangère, inexistante ; pour ainsi dire elle n'est plus qu'amour, et l'amour consiste à passer de soi au Bien-Aimé. L'Épouse des Cantiques fait allusion

la morada que dios hace en él dijo insipientísimo soy sobre todos los hombres y varones y la sabiduría de hombres no está conmigo g′ lo cual es porque estando en aquel exceso de sabiduría alta de dios esle ignorancia la baja de los hombres porque las mismas ciencias naturales y las mismas obras que dios hace delante de lo que es saber a dios es como no saber porque donde no se sabe dios no se sabe nada h′ de donde lo alto de dios es insipiencia y locura para los hombres como también dice san pablo por lo cual los sabios de dios y los sabios del mundo los unos son insipientes para los otros i′ porque ni los unos pueden percibir la sabiduría de dios y ciencia ni los otros la del mundo por cuanto la del mundo como habemos dicho es no saber acerca de la de dios y la de dios acerca de la del mundo *N(PJεη)*

d y 1°] pero demás de esto *N* | con que queda *om*

do *ya cosa no sabía* porque aquella bebida de sabiduría de dios altísima que allí bebió le hace olvidar todas las cosas del mundo y le parece al alma que lo que antes sabía y aun lo que sabe todo el mundo en comparación de aquel saber era pura ignorancia

d y aquel endiosamiento con que queda y levantamiento de mente en dios en que queda como robada embebida en amor toda hecha en dios no la deja advertir a cosa alguna del mundo y así puede bien decir *ya cosa no sabía* porque no sólo de todo mas aun de sí queda enajenada y aniquilada como resuelta en amor que consiste en pasar de sí al amado este no saber da a entender en los cantares la esposa donde después de haber dicho la unión y junta

N | queda 2º+el alma *N* | robada *D,M* arrobada *e* | robada+y *N* | y así... sabía *om N* | todo] todas las cosas *N* | como+resumida y *N* | este... ignoré] y así la esposa en los cantares después que había tratado de esta transformación de amor suya en el amado da a entender este no saber con que quedó por esta palabra *nescivi* que quiere decir no supe+17, 3, **d**, **a**′ está el alma en este puesto en cierta manera como adán en la inocencia que no sabía qué cosa era mal porque está tan inocente que no entiende el mal ni cosa juzga a mal **b**′ y oirá cosas muy malas y las verá con sus ojos y no podrá entender que lo son porque no tiene en sí hábito de mal por donde lo juzgar **c**′ habiéndole dios raído los hábitos imperfectos y la ignorancia en que cae el mal del pecado con el hábito perfecto de la verdadera sabiduría y así también acerca de esto ya cosa no sabía *N*(*PJ* εη)

à cette nescience, lorsque, après avoir dit l'union qui la joint à son Bien-Aimé, elle a ce mot : « nescivi — je n'ai pas su, j'ai ignoré ».

e Arrivée là, l'âme ne s'occupera guère des affaires du dehors, elle n'a même pas mémoire des siennes ; l'Esprit de Dieu a cette propriété de pousser l'âme où il demeure à ne pas savoir, à ignorer les affaires du dehors, et spécialement celles-là qui ne lui sont d'aucun profit. f L'Esprit de Dieu est recueilli, sans curiosité au dehors, et l'âme reste dans un non-savoir.

g Non pas qu'il faille penser que l'âme perde les habitus de science, et d'une manière totale les notions des objets précédemment acquises, parce qu'elle connaît ce non-savoir : elle perd

e y 1°] porque *N* | a no... ignorar] a ignorar y no querer saber *N*

f dios+en el alma *M*²,*NPJεη* | no... ajenas] convertido a la misma alma antes para sacarla de las cosas extrañas que para ponerla en ellas *N* | cosa+en la manera que solía *N*

g que 1°+aunque el alma queda en este no saber *N* | el alma *om N* | ciencia ... cosas 2°] 17, 3, g, a′ las ciencias adquisitos que tenía que antes se le perficionan con el más perfecto hábito que es el de la ciencia sobrenatural que se le ha infundido b′ aunque ya estos hábitos no reinan en el alma de manera que tenga necesidad de saber por ellos aunque no impide que algunas veces sea c′ porque en esta unión de sabiduría divina se juntan estos hábitos con la sabiduría superior de las otras ciencias así como juntándose una luz pequeña con otra grande la grande es

de ella y su amado dice esta palabra nescivi no supe o ignoré

e esta tal alma poco se entrometerá en cosas ajenas porque aun de las suyas no se acuerda y esta propiedad tiene el espíritu de dios en el alma donde mora que luego la inclina a no saber y hace ignorar las cosas ajenas aquéllas mayormente que no son para su aprovechamiento **f** porque el espíritu de dios es recogido y no sale a cosas ajenas y así se queda el alma en un no saber cosa

g y no se ha de entender que pierde allí el alma los hábitos de ciencia y totalmente las noticias de las cosas que antes sabía aunque queda en aquel no saber sino que pierde el

la que priva y luce y la pequeña no se pierde antes se perficiona aunque no es la que principalmente luce **d'** así entiendo que será en el cielo que no se corromperán los hábitos que los justos llevaren de ciencia adquisita y que no les harán a los justos mucho el caso sabiendo ellos más que eso en la sabiduría divina **e'** pero las noticias y formas particulares de las cosas y actos imaginarios y cualquiera otra aprehensión que tenga forma y figura todo lo pierde é ignora *N(P]εη) cf not M²* aunque ya estos no reinan porque en esta unión juntándolos con la sabiduría superior ella es la que obra así como juntándose una luz pequeña con otra grande la grande es la que priva y luce así ya cosa de aquellos hábitos no sabía y así entiendo que será en el cielo de la ciencia adquisita que no les hará a los justos mucho al caso sabiendo ellos mas que eso en la sabiduría divina

seulement la mémoire actuelle des choses durant cette absorption d'amour.

h Ceci pour deux raisons : d'abord, le fait pour l'âme d'être actuellement saisie et imprégnée par ce breuvage d'amour ne lui permet pas d'être actuellement à autre chose ; puis cette transformation en Dieu lui communique si bien la simplicité et pureté divine que cette âme se trouve nette, pure et vide de toutes les espèces et images qu'elle avait autrefois en soi. i Il en est d'elle comme de la vitre exposée au soleil : lorsqu'il se verse en elle, le soleil la fait lumineuse, on cesse de voir en elle toutes les taches et petites souillures jusque-là apparentes ; si le soleil se dérobe et s'éloigne assez d'elle, de nouveau apparaissent sur elle les mêmes flétrissures et taches qu'autrefois.

j Mais, comme l'âme garde et conserve quelque peu l'effet de cet acte d'amour, le non-savoir entendu comme nous l'avons dit (**17, 3, g**), dure lui aussi le temps que dure l'effet et le reste

h cosas] causas *N* | embebida+el alma *N* | ∞ en otra cosa actualmente *N*+y no advertir á ella *N* | segunda+y principal *N* | su] la *N* | pureza+de dios en la cual no cae forma ni figura imaginaria *N* | (que) la] le *N* | tenía+porque el acto siempre tiene consigo estas formas M^2+purgada e ilustrada con sencilla contemplación *N* | en sí *eD* así *M,NPJεη,FK,o,i*

i pelillos] motas *N* | apartándose ... ella *om N* | que (antes)] de *N*

acto y memoria de las cosas en aquel absorbimiento de amor

h y esto por dos cosas la una porque como actualmente queda absorta y embebida en aquella bebida de amor no puede estar actualmente en otra cosa la segunda porque aquella transformación en dios de tal manera la conforma con su sencillez y pureza que la deja limpia y pura y vacía de todas formas y figuras que antes tenía en sí i como hace el sol en la vidriera que infundiéndose en ella la hace clara y se pierden de vista todas las máculas y pelillos que antes en ella parecían pero vuelto a quitar el sol apartándose bien de ella luego vuelven a parecer en ella las nieblas y máculas que antes

j mas el alma como le queda y dura el efecto de aquel acto de amor algún tanto dura también el no saber según habemos dicho cuanto dura el efecto y dejo de aquel acto el cual

j (como) le] la *N* | ∞ algún tanto el efecto de aquel acto de amor *N* | según... dicho *om N* | cuanto... acto el eM^1 ya por aquellos hábitos naturales sino por los actos de ciencia aunque a natur... de hábito superior infuso proceden cuanto a los ejercicios quedando resuelto en aquella transformación en la M^2 de manera que no puede advertir en particular a cosa ninguna hasta que pase el efecto de aquel acto de amor el *N*

de cet acte : comme il l'a embrasée et fait toute passer en amour, il l'a rendue inexistante et morte pour tout ce qui n'est pas amour, il l'a faite ne sachant qu'une seule chose : l'amour.

k Ainsi se justifie le mot déjà cité (**17, 3, d**) de David, qui nous dit (Ps., *72, 21*) : « quia inflammatum est cor meum et renes mei commutati sunt et ego ad nihilum redactus sum et nescivi », soit : « parce que mon cœur s'est embrasé, du coup mes reins se sont changés, et j'en devins réduit à rien, je n'ai pas su ». La mutation des reins, comme suite à l'embrasement du cœur, désigne la mutation de l'âme et de tous ses désirs en Dieu, ou une rénovation qui la sépare de tout le vieux dont elle usait encore. l Aussi l'âme le déclare : elle fut réduite à rien et n'a pas su ; ce sont les deux effets que nous disions (**17, 3, d**) produits par la boisson donnée dans le cellier de Dieu : non seulement son premier savoir n'a plus aucune valeur et lui paraît un rien auprès de ce souverain savoir, mais toute sa vie d'antan avec ses manques n'existe plus, le vieil homme est renouvelé.

17, 5, a D'où découle un second effet, consé-

k según+se entiende por *N* | que dice] es a saber *N* | quia... decir *om NP* | que (quiere) *om e* | con] según *N* | apetitos+y operaciones *N* | manera+de vida deshecha ya y aniquilada *N* | deshecha *om N*

l dice+el profeta *N* | efectos] afectos *N* | deciamos que

como la inflamó y mudó en amor aniquilóla y deshízola en todo lo que no era amor y dejóla no sabiendo otra cosa sino amor

k según aquello que dijimos arriba de david que dice quia inflammatum est cor meum et renes mei commutati sunt et ego ad nihilum redactus sum et nescivi que quiere decir porque fué inflamado mi corazón también mis renes juntamente se mudaron y yo fuí resuelto en nada y no supe porque mudarse las renes por causa de esta inflamación del corazón es mudarse el alma con todos sus apetitos en dios en una nueva manera de todo lo viejo que antes usaba deshecha 1 por lo cual dice que fué resuelto en nada y que no supo que son los dos efectos que decíamos que causaba la bebida de esta bodega de dios porque no sólo se aniquila todo su saber primero pareciéndole nonada cerca de aquel sumo saber mas también toda su vida vieja e imperfecciones se aniquilan y renueva el hombre viejo

17, 5, a por lo cual se sigue este segundo

eD,M²,NPJεη decimos *M¹,FK,o,i* | nonada] todo nada *N* | renueva el] se renuevan en nuevo *N* | viejo *om N*
17, 5, a por lo... siguiente] que es este segundo efecto que decimos contenido en este verso *N*

quence du premier ; nous l'avons dans le vers suivant : *j'en perdis le troupeau que je suivais encore.* Remarquons-le : jusqu'à ce que l'âme parvienne à l'état de perfection dont nous parlons, si spirituelle soit-elle, elle garde toujours quelque petit troupeau de désirs et de petits goûts ou autres défauts bien à elle, soit naturels soit spirituels, à la remorque desquels elle marche avec le souci de les paître, c'est-à-dire de les suivre et de les satisfaire.

b Dans l'intelligence par exemple, il lui reste d'ordinaire quelques imperfections du désir d'être renseignée.

c Dans la volonté, elle se laisse décider par quelques petits goûts et désirs personnels, — préoccupations temporelles d'avoir certains objets, de préférer ceux-ci à d'autres, d'oser, de penser et d'agir sur certains points pour être vue, et autres petites choses qui ont l'odeur et la saveur du monde, — préoccupations naturelles de manger, boire, goûter plutôt une chose qu'une autre, de choisir et chercher le meilleur ; — préoccupations spirituelles de vouloir goûter Dieu, et autres messéances au détail infini que connaissent les âmes spirituelles qui ne sont pas encore parfaites. •

d Dans la mémoire, ce sont mille détails,

c gustar] gusto *N*

efecto que de ahí redunda el cual se contiene en el verso siguiente *y el ganado perdí que antes seguía* es de saber que hasta que el alma llegue a este estado de perfección de que vamos hablando aunque más espiritual sea siempre le queda algún ganadillo de apetitos y gustillos y otras imperfecciones suyas ahora naturales ahora espirituales tras de que se anda procurando apacentarlos en seguirlos y cumplirlos

b porque acerca del entendimiento suelen quedarle algunas imperfecciones de apetitos de saber cosas

c acerca de la voluntad se dejan llevar de algunos gustillos y apetitos propios ahora en lo temporal como en poseer algunas cosillas y asirse más a unas que a otras y algunas presunciones estimaciones y puntillos en que miran y otras cosillas que todavía huelen y saben a mundo ahora acerca de lo natural como en comida bebida gustar de esto más que de aquello escoger y querer lo mejor ahora también acerca de lo espiritual como querer gustos de dios y otras impertinencias que nunca se acabaría de decir que suelen tener los espirituales aun no perfectos

d y acerca de la memoria muchas variedades

soucis et remarques hors de saison qui entraînent l'âme à leur suite.

e Par les quatre passions, l'âme connaîtra parfois mille espoirs, joies, douleurs et frayeurs inutiles, qui font la loi aux spirituels.

f D'un tel *troupeau* certains ont plus, les autres ont moins; mais tous les spirituels le *suivent* jusqu'à ce qu'ils entrent pour boire dans le cellier secret et là s'en séparent complètement, parce qu'eux-mêmes, comme nous l'avons dit (**17, 3, d**), sont devenus tout amour. g Dans ce cellier ces troupeaux des imperfections de l'âme se consument avec plus de hâte que le feu n'en met à détruire la rouille et les taches des

e a veces *om N* | ánima] alma *D,NPJεη,FK,i*
g moho *M,NPJεη,K,i* mucho *c* muchos *D,F* | aquellas *om N*

17, 5, g, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE comunícase dios en esta interior unión al alma con tantas veras de amor que no hay afición de madre que con tanta ternura acaricie a su hija ni amor de hermano ni amistad de amigo que se le compare **b'** porque aun llega a tanto la ternura y verdad de amor con que el inmenso padre regala y engrandece a esta humilde y amorosa alma oh cosa maravillosa y digna de todo pavor y admiración que se sujeta a ella verdaderamente para la engrandecer como si él fuese su siervo y ella fuese su señor **c'** y está tan solícito en la regalar como si él fuese su esclavo y ella fuese su dios tan profunda es la humildad y dulzura de dios **d'** porque él en esta comunicación de amor en alguna manera ejercita aquel servicio que dice él

y cuidados y advertencias impertinentes que los llevan el alma tras de sí

e tienen también acerca de las cuatro pasiones del alma a veces muchas esperanzas gozos dolores y temores inútiles tras de que se les va el ánima

f y de este *ganado* ya dicho unos tienen más y otros menos tras de que se andan todavía *siguiéndolo* hasta que entrándose a beber en esta interior bodega lo pierden todo quedando como habemos dicho hechos todos en amor **g** en la cual más fácilmente se consumen estos ganados de imperfecciones del alma que el orín y moho de los metales en el fuego y así se siente ya libre el alma de todas aquellas niñerías

en el evangelio que hará a sus escogidos en el cielo es a saber que ciñéndose pasando de uno a otro los servirá **e'** y así aquí está empleado en regalar y acariciar al alma como la madre en servir y regalar a su niño criándole a sus mismos pechos en lo cual conoce el alma la verdad del dicho de isaías que dice a los pechos de dios seréis llevados y sobre sus rodillas seréis regalados **f'** qué sentirá pues el alma aquí entre tan soberanas mercedes cómo se derretirá en amor cómo agradecerá bien ella viendo estos pechos de dios abiertos para sí con tan soberano y largo amor **g'** sintiéndose puesta entre tantos deleites entrégase toda a sí misma a él y dale también sus pechos de su voluntad y amor **h'** y sintiéndolo y pasando en su alma al modo que la esposa le sentía en los cantares hablando con su esposo en esta manera yo para mi amado y la conversión de él para mí ven amado mío salgámonos al campo moremos juntos en

métaux : aussi l'âme se sent à présent complètement délivrée de ses enfantillages, des goûts, des répugnances, des messéances derrière lesquels elle s'avançait ; elle a donc bien le droit de dire : *j'en perdis le troupeau que je suivais encore.*

18, a STROPHE DIX-HUITIÈME

Là il m'ouvrit son cœur,
là il m'apprit la science très savoureuse ;
et moi, je lui remis vraiment
ma personne, sans rien épargner :
là il eut ma promesse : je serai son épouse.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'Épouse narre en cette strophe comment eut lieu au cours des fiançailles spirituelles le don mutuel des deux partis, c'est-à-dire d'elle-même et de Dieu ; c elle dit que dans le cellier secret de l'amour il y eut union par échange : Dieu lui donna très librement son cœur et son amour (1er vers) par où il lui apprit de la

las granjas levantémonos por la mañanica a las viñas y veamos si ha florecido la viña y si las flores paren frutos si florecieron las granadas allí te daré mis pechos esto es los deleites y fuerza de mi voluntad emplearé en servicio de tu amor i' y por pasar así estas dos

de gustillos y disgustillos e impertinencias tras de que se andaba de manera que pueda bien decir *el ganado perdí que antes seguía*

18, a CANCIÓN DIEZ Y OCHO

allí me dió su pecho
allí me enseñó ciencia muy sabrosa
y yo le dí de hecho
a mí sin dejar cosa
allí le prometí de ser su esposa

DECLARACIÓN

b en esta canción cuenta la esposa la entrega que hubo de ambas partes en este espiritual desposorio conviene a saber de ella y de dios **c** diciendo que en aquella interior bodega de amor se juntaron en comunicación él a ella dándole el pecho ya libremente de su amor en que la enseñó sabiduría y secretos y ella

entregas del alma y dios en esta unión las refiere ella en la siguiente canción diciendo : *N(PJεη)*

18, a diez y ocho] 19 *o,i* 27 *NPJεη*

c de ser] por *N* | suya para *M,NPJεη,FK,o,i om eD*

sagesse et des secrets (2e vers), de son côté elle s'est livrée tout entière et vraiment (3e vers), sans rien garder pour soi ni pour un autre (4e vers), déclarant qu'aujourd'hui elle est sienne à jamais (5e vers).

18, 1, a Premier vers : *Là il m'ouvrit son cœur.* Ouvrir son cœur à un autre, c'est lui donner son amour et son amitié, c'est lui découvrir ses secrets à titre d'ami ; b si l'âme affirme que *là il lui ouvrit son cœur,* c'est pour nous dire que là il lui livra avec son amour ses secrets, chose que Dieu fait à l'âme en cet état, y ajoutant ce qu'elle dit ensuite dans le vers suivant : *là il m'apprit la science très savoureuse.*

18, 2, a La science savoureuse qu'il lui a apprise, dit-elle ici, est la théologie mystique, ou science cachée de Dieu que les spirituels nomment contemplation ; elle est très savoureuse, parce que cette science vient de l'amour : lui seul en est le maître, lui qui seul rend tout savoureux. b Comme Dieu confère à l'âme cette science et connaissance dans l'amour par lequel lui-même se communique à l'âme, elle est savoureuse pour l'intelligence comme science qui est de son ressort, et elle est savoureuse pour la volonté comme effet de l'amour qui relève de la volonté.

18, 1, b siguiente *eD,M²,NPJεη om M¹,FK,o,i*
18, 2, a maestro *eD,i* el maestro *M,NPJεη,FK*

a él entregándosele ya toda de hecho sin ya reservar nada para sí ni para otro afirmándose ya de ser suya para siempre

18, 1, a síguese el verso *allí me dió su pecho* dar el pecho uno a otro es darle su amor y amistad y descubrirle sus secretos como amigo b y así decir el alma que le *dió allí su pecho* es decir que allí le comunicó su amor y sus secretos lo cual hace dios con el alma en este estado y más adelante lo que también dice en este verso siguiente *allí me enseñó ciencia muy sabrosa*

18, 2, a la ciencia sabrosa que dice aquí que la enseñó es la teología mística que es ciencia secreta de dios que llaman los espirituales contemplación la cual es *muy sabrosa* porque es ciencia por amor el cual es maestro de ella y el que todo lo hace sabroso b y por cuanto dios le comunica esta ciencia e inteligencia en el amor con que se comunica al alma esle sabrosa para el entendimiento pues es la ciencia que pertenece a él y esle también sabrosa a la voluntad pues es en amor el cual pertenece a la voluntad

b la (ciencia) *e* su *D om M,Nεη,jFK,i*

18, 3, a Elle ajoute : *et moi je lui remis vraiment ma personne sans rien épargner.* b En buvant délicieusement de Dieu, nous l'avons dit (17, 3, a), l'âme se laisse imprégner de Dieu ; et voici que très librement, avec un grand plaisir, l'âme se livre toute à Dieu, voulant être totalement à lui et ne rien posséder en soi qui ne soit à lui pour toujours. c C'est Dieu qui cause en elle, comme effet de la dite union, la pureté et la perfection requises pour ce dessein ; de fait il la transforme en soi, la fait complètement sienne et la délivre de tout ce qu'elle avait d'étranger à Dieu ; d il en résulte que non seulement dans la volonté, mais encore dans l'opération, l'âme se trouve véritablement et *sans rien épargner* pleinement *remise* à Dieu, aussi vraiment que Dieu s'est librement donné à elle. e Au total ces deux volontés sont éprises, dépendantes et contentes l'une de l'autre, rien ne pourra donc faire que l'une vienne à manquer à l'autre : entre elles deux c'est la foi et la solidité des fiançailles.

18, 5, a Si bien que l'âme ajoute ces mots : *là il eut ma promesse : je serai son épouse.* L'épousée n'a d'amour, de sollicitude et de force que pour son époux ; l'âme, en l'état présent, n'a ni attaches en la volonté, ni lumières en

18, 3, b en que *M,NPJ* εη,*FK,o,i om eD* | toda *D,M om e*

18, 3, a y dice luego *y yo le dí de hecho a mí sin dejar cosa* **b** en aquella bebida de dios suave en que como habemos dicho se embebe el alma en dios muy voluntariamente y con grande suavidad se entrega el alma a dios toda queriendo ser toda suya y no tener cosa en sí ajena de él para siempre **c** causando dios en ella en la dicha unión la pureza y perfección que para esto es menester que por cuanto él la transforma en sí hácela toda suya y evacua en ella todo lo que tenía ajeno de dios **d** de aquí es que no solamente según la voluntad sino también según la obra quede ella de hecho *sin dejar cosa* toda dada a dios así como dios se ha dado todo libremente a ella **e** de manera que quedan pagadas aquellas dos voluntades entregadas y satisfechas entre sí de manera que en nada haya de faltar ya la una a la otra con fe y firmeza de desposorio

18, 5, a que por eso añade ella diciendo *allí le prometí de ser su esposa* porque así como la desposada no pone en otro su amor ni su cuidado ni su obra fuera de su esposo así el alma en este estado no tiene ya ni afectos de

c en ella 1° *D,M om e*

l'intelligence, ni sollicitudes ni vigueurs qui ne soient complètement orientées vers Dieu avec tous leurs désirs. b L'âme est en quelque sorte divine ou déifiée, au point qu'elle n'a même plus quelque premier mouvement contre la volonté divine en tout ce qu'elle peut en savoir.

c Si une âme imparfaite a très habituellement, dans l'intelligence, la volonté, la mémoire et les appétits, quelque premier mouvement vers le mal et l'imperfection, l'âme, en l'état présent, dans son intelligence, sa mémoire, sa volonté et ses appétits, dès les premiers mouvements, se porte et s'incline habituellement vers Dieu, tant elle trouve actuellement en Dieu de secours, d'assurance et de parfaite appartenance au bien.

d David (Ps., 61, 2-3) nous a bien fait connaître ceci quand il a dit, en parlant de son âme

18, 5, b tiene+de ordinario *i*

18, 5, c conversión *eD,M²,NPJεη* conversación *u,M¹,F*

18, 5, d dió +muy *FK,i* | estado |+nonne deo subjecta erit anima mea ab ipso enim salutare meum nam et ipse deus meus et salutaris meus susceptor meus non movebor amplius *o,i* 18, 5, e, a′ de lo dicho queda entendido claro que el alma que ha llegado a este estado de desposorio espiritual no sabe otra cosa sino amar y andar siempre en deleites de amor con el esposo b′ porque como en esto ha llegado a la perfección cuya forma y ser como dice san pablo es el amor pues cuanto un alma más ama tanto es más perfecta en aquello que ama c′ de aquí es que esta

voluntad ni inteligencias de entendimiento ni cuidado ni obra alguna que todo no sea inclinado a dios junto con sus apetitos **b** porque está como divina endiosada de manera que aun hasta los primeros movimientos no tiene contra lo que es la voluntad de dios en todo lo que ella puede entender

c porque así como un alma imperfecta tiene muy ordinariamente a lo menos primeros movimientos según el entendimiento y según la voluntad y memoria y apetitos inclinados a mal e imperfección así el alma de este estado según el entendimiento memoria y voluntad y apetitos en los primeros movimientos de ordinario se mueve e inclina a dios por la grande ayuda y firmeza que tiene ya en dios y perfecta conversión al bien

d todo lo cual dió bien a entender david cuando dijo hablando de su alma en este estado

alma que ya está perfecta todo es amor si así se puede decir y todas sus acciones son amor y todas sus potencias y caudal de su alma emplea en amar **d'** dando todas sus cosas como el sabio mercader por este tesoro de amor que halló escondido en dios **e'** el cual es de tanto precio delante de él que como el alma ve que su amado nada precia ni de nada se sirve fuera del amor de aquí es que deseando ella servirle perfectamente todo lo emplea en amor puro de dios **f'** y no sólo porque él lo quiere así sino porque también el amor en que está unida en todas las cosas y por todas ellas la mueve en amor de dios **g'** porque así como la abeja saca de todas las yerbas

mise en cet état : « se pourrait-il que mon âme ne soit pas le sujet de Dieu ? elle le sera ; de lui j'ai mon salut ; et parce qu'il est mon Dieu, mon Sauveur, mon asile, je n'aurai plus d'autre mouvement ». e Parce qu'il dit « mon asile », David donne à penser que son âme, habitant en Dieu, unie à lui comme nous disions ici, ne peut plus désormais avoir de mouvement contre Dieu.

19, a STROPHE DIX-NEUVIÈME

J'ai consacré mon âme
et tout mon domaine à sa cause,
je n'ai plus de troupeau à paître,
je n'ai plus qu'une seule tâche,
aimer est désormais toute mon activité.

la miel que allí hay y no se sirve de ellas más que para esto así también de todas las cosas que pasan por el alma con grande facilidad saca ella la dulzura de amor que hay que amar a dios en ellas, ora sea sabroso ora desabrido h′ estando ella informada y amparada con el amor como lo está ni lo siente ni lo gusta ni lo sabe porque como habemos dicho el alma no sabe sino amar y su gusto en todas las cosas y tratos siempre como habemos dicho es deleite de amor de dios y para denotar esto dice ella la siguiente canción

i′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE pero porque dijimos que dios no se sirve de otra cosa sino de amor antes que la declaremos será bueno decir aquí la razón j′ y es que por todas nuestras obras y todos nuestros trabajos aunque sean lo más que pueden ser no son nada delante de dios k′ porque en ellos no le podemos dar

por ventura no estará mi alma sujeta a dios sí porque de él tengo yo mi salud y porque él es mi dios y mi salvador recibidor mío no tendré más movimiento e en lo que dice recibidor mío da a entender que por estar su alma recibida en dios y unida cual aquí decimos no había ya de tener más movimiento contra dios

19, a CANCIÓN DIEZ Y NUEVE

mi alma se ha empleado
y todo mi caudal en su servicio
ya no guardo ganado
ni ya tengo otro oficio
que ya sólo en amar es mi ejercicio

nada ni cumplir su deseo el cual sólo es de engrandecer al alma 1′ para sí nada de esto desea pues no lo ha menester y así si de algo se sirve es de que el alma se engrandezca m′ y como no hay otra cosa en que más la pueda engrandecer que igualándola consigo por esto solamente se sirve de que le amen porque la propiedad del amor es igualar al que ama con la cosa amada n′ de donde porque el alma aquí tiene perfecto amor por eso se llama esposa del hijo de dios lo cual significa igualdad con él p′ en la cual igualdad de amistad todas las cosas de los dos son comunes a entrambos como el mismo esposo lo dijo a sus discípulos diciendo ya os he dicho mis amigos porque todo lo que oí de mi padre os lo he manifestado dice pues la canción *N*(*PJεη*)

19, a diez y nueve] 20 *o,i* 28 *NPJεη*

ÉCLAIRCISSEMENT

b Dans la strophe précédente, l'âme, ou pour mieux dire l'Épouse, a déclaré qu'elle s'est donnée toute à l'Époux sans rien garder pour soi ; dans la présente, elle dit comment elle s'y prend pour le faire : **c** elle confesse que maintenant son âme, son corps, ses puissances et toute son énergie se trouvent consacrés, non plus aux choses qui l'intéressent, mais à celles que demande le service de l'Époux (1er et 2e vers) ; **d** dès lors, elle ne poursuit plus son propre avantage, elle ne cherche plus ses goûts (3e vers), elle ne se mêle plus d'autres choses ni d'affaires extérieures et étrangères à Dieu (4e vers) ; **e** même avec Dieu elle n'a plus qu'une manière ou sorte de relation, l'activité d'amour (5e vers) · elle a changé et troqué tous ses procédés antérieurs pour l'amour, comme on va le dire à présent.

19, 1, a — *J'ai consacré mon âme :* dire qu'elle *a consacré* son âme, c'est révéler le don qu'elle a fait de soi à l'Aimé en cette union d'amour, où son âme s'est trouvée, avec toutes ses puissances (intelligence, volonté et mémoire), dédiée et engagée à son service, **b** consacrant son intelligence, à entendre pour le mettre en pratique

c que... tocan *om N*

DECLARACIÓN

b por cuanto en la canción pasada ha dicho el alma o por mejor decir la esposa que se dió toda al esposo sin dejar nada para sí dice ahora en ésta el modo y manera que tiene en cumplirlo **c** diciendo que ya está su alma y cuerpo y potencias y toda su habilidad empleada ya no en las cosas que a ella le tocan sino en las que son del servicio de su esposo **d** y que por eso ya no anda buscando su propia ganancia ni se anda tras sus gustos ni tampoco se ocupa en otras cosas y tratos extraños y ajenos de dios **e** y que aun con el mismo dios ya no tiene otro estilo ni manera de trato sino ejercicio de amor por cuanto ha ya trocado y mudado todo su primero trato en amor según ahora se dirá

19, 1, a *mi alma se ha empleado* en decir que el alma suya *se ha empleado* da a entender la entrega que hizo al amado de sí en aquella unión de amor donde quedó ya su alma con todas sus potencias entendimiento voluntad y memoria dedicada y mancipada al servicio de él **b** empleando el entendimiento en entender

ce qui importe davantage à sa cause ; **c** sa volonté, à préférer tout ce qui fait plaisir à Dieu, à diriger en tout son affection vers Dieu ; **d** sa mémoire, à chercher ce qui peut le servir et lui faire un plus grand plaisir.

19, 2, **a** Elle continue : *et tout mon domaine à sa cause :* par *tout son domaine* elle entend ici tout ce qui touche à la partie sensible de l'âme ; **b** cette partie sensible, l'âme dit ici qu'elle l'a consacrée à son service, tout comme la partie raisonnable et spirituelle dont nous venons de parler dans le vers précédent.

c Cette partie sensible comprend le corps avec tous ses sens et puissances soit intérieurs soit extérieurs ; ce vers embrasse encore toutes les énergies naturelles et raisonnables que nous avons dites, à savoir : les quatre passions, les désirs naturels et spirituels et le reste du *domaine* de l'âme. **d** Tout ceci, dit-elle, est *consacré à sa cause :* elle conduit le corps selon Dieu ; elle guide et gouverne selon Dieu les sens intérieurs et extérieurs, elle ordonne vers lui leurs actions ; **e** les quatre passions, elle les a toutes réglées selon Dieu : elle ne se réjoit que de

19, 2, **b** la cual... pasado *om N*

c y en esta] en la cual *N* | entiéndese... verso] y *N* | y racional ... dicho *om N* | y espirituales *om N*

d su servicio] servicio de su amado *N* | también como la parte racional y espiritual del alma que acabamos de

las cosas que son más de su servicio para hacerlas **c** y su voluntad en amar todo lo que a dios agrada y en todas las cosas aficionar la voluntad a dios **d** y la memoria en el cuidado de lo que es de su servicio y lo que más le ha de agradar

19, 2, a y dice más *y todo mi caudal en su servicio* por *todo su caudal* entiende aquí todo lo que pertenece a la parte sensitiva del alma **b** la cual dice que está *empleada* en su servicio también como la parte racional o espiritual que acabamos de decir en el verso pasado

c y en esta parte sensitiva se incluye el cuerpo con todos sus sentidos y potencias interiores como exteriores entiéndese también en este verso toda la habilidad natural y racional como habemos dicho conviene a saber las cuatro pasiones los apetitos naturales y espirituales y el demás *caudal* del alma **d** todo lo cual dice que está ya *empleado en su servicio* porque el cuerpo trata ya según dios los sentidos interiores y exteriores rige y gobierna según dios y a él endereza las acciones de ellos **e** y las cuatro pasiones todas las tiene ceñidas también a dios

decir en el verso pasado *N* | ∞ ya le trata *N* | rige... a él *om N* | endereza... acciones] enderezando a él las operaciones *N*

e pasiones+del alma *N* | esperanza+en otra cosa *N*

Dieu, elle n'a d'espoir qu'en Dieu, elle ne craint que Dieu, elle ne s'afflige que pour Dieu. f Pareillement tous ses souhaits et tous ses soucis n'ont en vue que Dieu seul.

g *Tout ce domaine* est si bien *consacré* à Dieu que même sans l'attention de l'âme toutes les parties nommées de ce *domaine*, dès leurs premiers mouvements, se disposent à agir selon Dieu et pour Dieu : h l'intelligence, la volonté et la mémoire vont à lui sur-le-champ, les affections, les sens, les désirs, les vouloirs, l'espérance, la joie, et tout l'avoir de l'âme se tournent immédiatement vers Dieu.

i Et pourtant, je le dis, l'âme ne remarque pas qu'elle travaille pour Dieu ; de fait, bien souvent l'âme travaille pour Dieu, pense à lui et à ses affaires, sans remarquer ni se rappeler qu'elle fait ceci pour lui : j l'accoutumance et l'habitude acquise d'agir toujours ainsi, font qu'elle ne connaît plus ni l'advertance, ni la réflexion, ni même les décisions ferventes qui étaient habituelles aux premiers temps de son labeur.

19, 3, a Et comme tout son domaine est maintenant consacré à Dieu, comme on l'a dit (19, 2, a-i), nécessairement l'âme est dans l'attitude que dit le vers suivant : *je n'ai plus de*

f ∞ todos sus apetitos+y cuidados *N* | y... cuidados *om N*

g y (todo) *N* | (de) este] tal *N* | en] y enderezado a

porque no se goza sino de dios ni tiene esperanza sino en dios ni teme sino a dios ni se duele sino según dios **f** y también sus apetitos todos van sólo a dios y todos sus cuidados

g *todo este caudal* de tal manera está ya *empleado* en dios que aun sin advertencia del alma todas las partes que habemos dicho de este *caudal* en los primeros movimientos se inclinan a obrar en dios y por dios **h** porque el entendimiento la voluntad y la memoria se van luego a dios y los afectos los sentidos los deseos los apetitos la esperanza el gozo y luego todo el caudal de primera instancia se inclinan a dios **i** aunque como digo no advierta el alma que obra por dios de donde esta tal alma muy frecuentemente obra por dios y entiende en él y en sus cosas sin pensar ni acordarse que lo hace por él **j** porque el uso y hábito que en la tal manera de proceder ya tiene le hace carecer de la advertencia y cuidado y aun de los actos fervorosos que a los principios del obrar solía tener

19, 3, a y porque ya está todo este caudal empleado en dios de la manera dicha de necesidad ha de tener el alma también lo que dice en el verso siguiente es a saber *ya no guardo*

N | movimientos+de ordinario *i*
h ∞ todo el caudal luego *jFK,o,i* | inclinan] inclina *N*
j fervorosos+de sensible devoción *i*

troupeau à paître ; autrement dit : je ne vais plus derrière mes goûts et mes désirs. **b** Elle les a remis à Dieu, elle les lui a tous consacrés, l'âme ne les nourrit plus, elle ne les soigne plus pour elle-même.

19, 4, a Non seulement elle déclare qu'elle n'a plus de troupeau à paître, mais elle ajoute : *je n'ai plus d'autre tâche.* **b** L'âme remplit bien des tâches inutiles avant de parvenir à faire pareille donation ou remise de soi et de tout son domaine au Bien-Aimé ; autant elle conservait d'habitus imparfaits, autant pouvons-nous dire, elle avait de tâches à remplir : **c** lorsqu'il s'agissait par exemple de parler, de penser ou d'agir, elle avait sur ces points l'habitude d'en user autrement que le veut ordinairement la perfection.

d Sur ce terrain, l'âme a toujours une tâche illégitime dont elle ne se défait jamais, tant qu'elle ne consacre pas pour tout de bon son domaine au service de Dieu de façon que, nous

19, 4, a ni *e* sino *D* y no *M,NPJ*$_{\varepsilon\eta}$*,FK,i* |
b tiene] suele tener *N* | amado+con los cuales procuraba servir a su propio apetito y al ajeno *N*
c cuales+hábitos *N* | acerca] como propiedad y oficio que tiene *N* | hablar+cosas inutiles *N* | del... obrar] pensarlas y obrarlas *N* | teniendo... alma] y también no usando de esto conforme a la perfección del alma *N*
d *tot*] suele tener otros apetitos con que sirve al apetito ajeno así como ostentaciones cumplimientos adulaciones

ganado que es tanto como decir ya no me ando tras mis gustos y apetitos **b** porque habiéndolos puesto en dios y dado a él ya no los apacienta ni guarda para sí el alma

19, 4, a ni sólo dice que ya no guarda este ganado pero dice más *ni ya tengo otro oficio* **b** muchos oficios tiene el alma no provechosos antes que llegue a hacer esta donación y entrega de sí y de su caudal al amado porque todos cuantos hábitos de imperfecciones tenía tantos oficios podemos decir que tenía **c** los cuales pueden ser acerca del hablar y del pensar y del obrar teniendo en esto costumbre de no usar de esto como conviene ordinariamente a la perfección

d acerca de lo cual siempre el alma tiene algún oficio vicioso que nunca acaba de vencer hasta que de veras emplea su caudal en el servicio de dios donde como habemos dicho

respetos procurar parecer bien y dar gusto con sus cosas a las gentes y otras cosas muchas inútiles con que procura agradar a la gente empleando en ellas el cuidado del apetito y la obra y finalmente el caudal del alma todos estos oficios dice que ya no los tiene porque ya todas sus palabras y sus pensamientos y obras son de dios y enderezadas a dios no llevando ellas las imperfecciones que solía $N(PJ\varepsilon\eta)$

l'avons dit, toutes ses paroles ses pensées et ses œuvres soient à présent de Dieu et qu'elle n'ait plus à tâche de murmurer ou de suivre une imperfection, soit de la langue soit des autres puissances.

e En somme elle nous déclare : je ne me livre plus ni ne m'adonne à aucune autre affaire, récréation ou chose du monde, *aimer est désormais toute mon activité.*

19, 5, a Elle veut dire : actuellement, à toutes les puissances et ressources du domaine de mon âme et de mon corps qu'auparavant j'employais tant soit peu à d'autres choses sans importance, j'impose de pratiquer l'activité d'amour ; b en d'autres termes : toutes les ressources de mon âme et de mon corps appartiennent à l'amour, toute démarche se fait par amour, toute souffrance se porte par amour.

c Remarquons à présent ceci : quand l'âme en vient à cet état, toute son activité spirituelle et sensible, qu'il s'agisse d'accomplir, qu'il s'agisse de souffrir de quelque façon que ce soit, lui apporte toujours plus d'amour et de repos

e dijera+ya no ando a dar gusto a mi apetito ni al ajeno *N* | ya *om N* | pasatiempos+inútiles *N*

19, 5, a todas... puesto] todos estos oficios están puestos *N* | de amor+de dios *N*

b cuerpo+memoria entendimiento y voluntad sentidos interiores y exteriores y apetitos de la parte sensitiva y espiritual todo *N* | por amor 2° *om N* | ∞ todo lo que

todas las palabras y pensamientos y obras son ya de dios no habiendo ya oficio de murmurar ni de otra imperfección en las palabras ni en las demás potencias

e y así es como si dijera ni me ocupo ya ni entretengo en otros tratos ni pasatiempos ni cosas del mundo *que ya sólo en amar es mi ejercicio*

19, 5, a como si dijera que ya todas estas potencias y habilidad del caudal de mi alma y mi cuerpo que antes algún tanto empleaba en otras cosas no utiles las he puesto en ejercicio de amor b es a saber que toda la habilidad de mi alma y cuerpo se mueve por amor haciendo todo lo que hago con amor y padeciendo por amor todo lo que padezco

c aquí es de notar que cuando el alma llega a este estado todo el ejercicio de la parte espiritual y de la parte sensitiva ahora sea en hacer ahora en padecer de cualquiera manera que sea siempre le causa más amor y regalo en

padezco lo padezco por amor *FK,o,i* | padezco+con sabor de amor esto quiso dar a entender david cuando dijo mi fortaleza guardaré para ti *N cf not M²* esto es lo que dice david fortitudinem meam ad te custodiam

c espiritual+que es el alma *FK,o i* | sensitiva+que se el cuerpo *FK,o,i* | causa] hace *jFK,o,i* | dios] el amado *jFK,o,i*+como habemos dicho *N*

en Dieu : d l'exercice même de l'oraison et de prière à Dieu, qui auparavant demandait d'autres pensées et d'autres actes, est maintenant tout entier activité d'amour.

e Qu'il s'agisse d'attitude en face du temporel, qu'il s'agisse d'attitude en face du spirituel, pareille âme peut toujours redire : *aimer est désormais toute mon activité.*

f Heureuse vie et heureux état ! heureuse l'âme qui y vient ! elle n'y trouve que l'amour, le plaisir et le charme substantiels des fiançailles. g L'Épouse y peut dire en toute vérité à son Époux divin ces paroles que l'amour sincère lui fait dire au Cantique (7, 13) : « omnia poma nova et vetera servavi tibi », avec ce sens : « mon Bien-Aimé, toute l'amertume et toute la peine, je la désire à cause de Toi, toute la douceur et la saveur je la désire à cause de Toi ».

h Mais, pris dans son sens du moment, ce

d tener] ser *jFK,o,i*

e ∞ sea acerca de lo temporal su trato *FK,o,i* | espiritual+y trato con dios *jFK,o,i* | pueda *cD* puede *M,NPJεη, FK,o,i*

f ∞dichoso estado y vida *FK,o,i* | el (alma) *om FK,o,i* | es *eD*+ya *M,NPJε̃η,FK,o,i* | y deleite *om FK,i*

g de puro amor que en los cantares divinos le dice *FK,o,i* | omnia... tibi] todas las manzanas viejas y nuevas guardé para tí *NPJεη*

h verso+también *FK,o,i* | de dios *om jFK,o,i* | y ordinaria *om jFK,o,i* | amorosa *om jFK,o,i*

19, 5, h, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE

dios **d** y hasta el mismo ejercicio de oración y trato con dios que antes solía tener en otras consideraciones y modos ya todo es ejercicio de amor

e de manera que ahora su trato sea cerca de lo temporal ahora sea su ejercicio cerca de lo espiritual siempre pueda decir esta tal alma *que ya sólo en amar es mi ejercicio*

f dichosa vida y dichoso estado y dichosa el alma que a él llega donde todo le es sustancia de amor y regalo y deleite de desposorio **g** en que de veras puede la esposa decir al divino esposo aquellas palabras que de puro amor le dice en los cantares diciendo omnia poma nova et vetera servavi tibi que es como si dijera amado mío todo lo áspero y trabajoso quiero por ti y todo lo suave y sabroso quiero para ti

h pero el acomodado sentido de este verso

verdaderamente esta alma está perdida en todas las cosas y sólo está ganada en amor no empleando ya el espíritu en otra cosa **b'** por lo cual aun a lo que es vida activa y otros ejercicios exteriores desfallece por cumplir de veras con la una cosa sola que dijo el esposo era necesaria y es la asistencia y continuo ejercicio de amor en dios **c'** lo cual él precia y estima en tanto que así como reprehendió a marta porque quería apartar a maría de sus pies por ocuparla en otras cosas activas en servicio del señor entendiendo que ella se lo hacía todo y que maría no hacía nada pues se estaba holgando con el señor **d'** siendo ello muy al revés pues no hay obra me-

verset signifie que l'âme en cet état de fiançailles spirituelles jouit de l'habituelle union d'amour à Dieu, c'est-à-dire que sa volonté est d'une façon normale et persistante attachée par l'amour à Dieu.

jor si más necesaria que el amor e' así también en los cantares defiende a la esposa conjurando a todas las criaturas del mundo las cuales se entienden allí por las hijas de jerusalén que no impidan a la esposa el sueño espiritual de amor ni la hagan velar ni abrir los ojos a otra cosa hasta que ella quiera f' donde es de notar que en tanto que el alma no llega a este estado de unión de amor le conviene ejercitar al amor así en la vida activa como en la contemplativa pero cuando ya llegase a él no le es conveniente ocuparse en otras obras y ejercicios exteriores que le puedan impedir un punto de aquella asistencia de amor en dios aunque sean de gran servicio de dios g' porque es más precioso delante de dios y del alma un poquito de este puro amor y más provecho hace a la iglesia aunque parece que no hace nada que todas esas otras obras juntas h' que por eso maría magdalena aunque con su predicación hacía gran provecho y le hiciera muy grande después por el grande deseo que tenía de agradar a su esposo y aprovechar a la iglesia se escondió en el desierto treinta años para entregarse de veras a este amor i' pareciéndole que en todas maneras ganaría mucho más de esta manera por lo mucho que aprovecha e importa a la iglesia un poquito de este amor

j' de donde cuando alguna alma tuviese algo de este grado de solitario amor grande agravio se le hacía a ella y a la iglesia si aunque fuese por poco espacio la quisiesen ocupar en cosas exteriores o activas aunque fuesen de

es decir que el alma en este estado de desposorio espiritual ordinariamente anda en unión de amor de dios que es común y ordinaria asistencia de voluntad amorosa en dios

mucho caudal **k'** porque pues dios conjura que no la recuerden de este amor quién se atreverá y quedará sin reprehensión **l'** al fin para este fin de amor fuimos criados adviertan pues aquí los que son muy activos que piensan ceñir al mundo con sus predicaciones y obras exteriores que mucho más provecho harían a la iglesia y mucho más agradarían a dios dejando aparte el buen ejemplo que de sí daría si gastasen siquiera la mitad de este tiempo en estarse con dios en oración aunque no hubiesen llegado a tan alta como ésta **m'** cierto entonces harían más y con menos trabajo con una obra que con mil mereciéndolo su oración y habiendo obrado fuerzas espirituales en ella porque de otra manera todo es martillar y hacer poco más que nada y a veces nada y aun a veces daño **n'** porque dios os libre que se comience a envanecer la sal que aunque más parezca que hace algo por de fuera en sustancia no será nada cuando está cierto que las obras buenas no se pueden hacer sino en virtud de dios oh cuánto se pudiera escribir aquí de esto mas no es de este lugar **o'** esto he dicho para dar a entender esta otra canción porque en ella el alma responde por sí a todas aquellas que impugnan este santo ocio del alma y quieren que todo sea obrar que luzca é hincha el ojo por de fuera no entendiendo ellos la vena y raíz oculta de donde nace el agua y se hace todo fruto y así dice la canción $N(PJ\varepsilon\eta)$

20, a STROPHE VINGTIÈME

Si donc au pre public
dorénavant nul ne me voit ni ne me trouve,
vous direz : je me suis perdue ;
étant toute à l'amour
j'ai résolu de perdre.... et j'ai gagné !

ÉCLAIRCISSEMENT

b Cette strophe est une réponse de l'âme à un reproche tacite des gens du monde : ils ont coutume de décrier ceux qui se donnent à fond à Dieu ; ils les taxent d'exagération du fait de leur séparation, de leur vie à l'écart, et de leur manière d'être ; c ils ajoutent même qu'ils ne peuvent rendre aucun service aux affaires d'importance, qu'ils sont perdus pour tout ce que le monde prise et estime.

d A ce reproche l'âme satisfait ici d'une excellente manière : avec audace et intrépidité elle accueille et ce blâme et toutes les autres imputations que le monde formulera contre elle. e Comme elle est parvenue au solide de l'amour

20, a veinte] 21 *o,i* 29 *NPJεη*

b ∞ en esta canción responde el alma *FK,o,i* | de parte de *eD,M²,NPJεη* que la podrían hacer *FK,o,i om M¹* | según ellos] los cuales *PN* | ∞ según han ellos *FK,o,i* | teniéndolos por] de *FK,o,i* | ∞ retiramiento y extrañeza *FK,o,i*

20, a CANCIÓN VEINTE

pues ya si en el ejido
de hoy más no fuere vista ni hallada
diréis que me he perdido
que andando enamorada
me hice perdidiza y fuí ganada

DECLARACIÓN

b responde el alma en esta canción a una tácita reprehensión de parte de los del mundo según ellos han de costumbre notar a los que de veras se dan a dios teniéndolos por demasiados en su extrañeza y retiramiento y en su manera de proceder **c** diciendo también que son inútiles para las cosas importantes y perdidos en lo que el mundo precia y estima

d a la cual reprehensión de muy buena manera satisface aquí el alma haciendo rostro muy osada y atrevidamente a esto y a todo lo demás que el mundo la pueda imponer **e** porque habiendo ella llegado a lo vivo del amor de dios

c diciendo... son] teniéndolos por *FK,o,i*
d haciendo] y de muy buena gana hace *FK,o,i* | muy osada y atrevidamente *om FK,o,i*
e porque habiendo] teniéndolo todo en poco cuando *FK,o,i* | todo... poco *om FK,o,i*

de Dieu, elle n'a cure de tout cela ; f bien plus, elle-même le proclame dans cette strophe, elle se vante et même se fait gloire d'en être arrivée là, de s'être perdue au monde et à soi-même pour son Aimé.

g Ce qu'elle dit, au cours de cette strophe, aux gens du monde est donc ceci : s'ils ne l'aperçoivent plus, livrée à ses anciennes occupations et aux passe-temps ordinaires du siècle (1er et 2e vers), qu'ils veuillent bien dire et croire qu'elle s'est perdue et faite étrangère à eux tous (3e vers). h Elle y trouve un tel avantage, que c'est elle-même qui a voulu se perdre, en recherchant le Bien-Aimé qui a tout son amour (4e vers). i Puis pour leur découvrir le profit de sa perte, pour leur montrer qu'il n'y a pas sottise ou illusion, elle déclare que cette perte lui a tout fait gagner, et que pour ce profit elle s'est perdue exprès (5e vers).

20, 1, a — *Si donc au pré public dorénavant nul ne me voit ni ne me trouve : le pré public* désigne communément un lieu banal où les gens se rencontrent pour se voir et s'ébattre, où les

f y... más *om FK,o,i* | ∞ se precia y se gloria de haber hecho estas cosas por el amado y así ella misma las confiesa en esta canción *FK,o,i* | y perdídose... amado *om FK,o,i*

g y... hablando con] diciendo a *FK,o,i* | es *om FK,o,i* | otros *om FK,o,i* | que... mundo *om FK,o,i* | y crean

todo lo tiene en poco f y no sólo eso mas antes ella misma lo confiesa en esta canción y se precia y gloría de haber dado en tales cosas y perdídose al mundo y a sí misma por su amado

g y así lo que quiere decir en esta canción hablando con los del mundo es que si ya no la vieren en las cosas de sus primeros tratos y otros pasatiempos que solía tener en el mundo que digan y crean que se ha perdido y ajenado de ellos h y que lo tiene tan por bien que ella misma se quiso perder andando buscando a su amado enamorada mucho de él i y porque vean la ganancia de su pérdida y no la tengan por insipiencia o engaño dice que esta pérdida fué su ganancia y por eso de industria se hizo perdidiza

20, 1, a *pues ya si en el ejido de hoy más no fuere vista ni hallada ejido* comúnmente se llama un lugar común donde la gente se suele juntar a tener solaz y recreación y donde tam-

om *FK,o,i*

h por *om* *N* | buscando] a buscar *N* | amado+por las obras de virtud *FK,o,i*

i tengan... engaño] juzgen que se puede llamar a engaño como ellos piensan *FK,o,i*

20, 1, a tener *eD* tomar *M,N*εη,*FK,i*

pasteurs encore vont nourrir leurs troupeaux ; **b** l'âme désigne donc ici par *pré public* le monde, puisque c'est là que les mondains ont leurs occupations et leurs affaires, là aussi qu'ils nourrissent les troupeaux de leurs appétits. **c** Si donc, dit l'âme aux gens du monde, ils ne l'y voient ni ne trouvent plus comme ils avaient coutume avant qu'elle soit toute à son Dieu, qu'ils en concluent qu'elle est perdue.

20, 3, a Et qu'ils le répètent en ces termes ! ils lui feront plaisir : elle veut qu'on aille le dire : témoin ce vers : *vous direz : je me suis perdue.* **b** Celui qui aime n'a pas honte, à la face du monde, des œuvres qu'il fait pour Dieu : il ne les cache pas par respect humain, même si le monde entier devait les condamner. **c** Car si quelqu'un rougit de confesser devant les hommes le Fils de Dieu en renonçant à ce qu'il fait, le même Fils de Dieu nous annonce par saint Luc (9, 26) qu'il rougira de le confesser en présence de son Père. **d** Voilà pourquoi l'âme, avec le courage de l'amour, se glorifie plutôt de faire savoir que c'est pour la gloire de son Bien-Aimé qu'elle a fait pour lui cet ouvrage, qui consiste à se perdre à toutes les choses du monde ; d'où cette consigne : *vous direz : je me suis perdue.*

20, 3, d ánima *eD,P* alma *M,NPJεη FK,i*

bién los pastores apacientan sus ganados **b** y así por *el ejido* entiende aquí el alma el mundo donde los mundanos tienen sus pasatiempos y tratos y apacientan los ganados de sus apetitos **c** en lo cual dice el alma a los del mundo que si no fuere vista ni hallada como solía antes que fuese toda de dios que la tengan por perdida en eso mismo

20, 3, a y que así lo digan porque de eso se goza ella queriendo que lo digan diciendo *diréis que me he perdido* **b** no se afrenta el que ama delante del mundo de las obras que hace por dios ni las esconde con vergüenza aunque todo el mundo se las haya de condenar **c** porque el que tuviere vergüenza delante de los hombres de confesar al hijo de dios dejando de hacer sus obras el mismo hijo de dios como él dice por san lucas tendrá vergüenza de confesarle delante de su padre **d** y por tanto el ánima con ánimo de amor antes se precia de que se vea para gloria de su amado haber ella hecho una tal obra por él que se haya perdido a todas las cosas del mundo y por eso dice *diréis que me he perdido*

e Peu de spirituels réalisent une perfection si hardie et si décidée. Sans doute plusieurs abordent et essaient ce chemin, certains même s'y croient très avancés ; pourtant jamais ils n'arrivent à se perdre en quelque point soit du monde soit de la nature, pour faire des œuvres parfaites, uniquement pour le Christ, sans souci du qu'en dira-t-on ni des interprétations. f Ils ne pourraient pas s'appliquer le vers : *vous direz : je me suis perdue*, eux qui n'agissent pas en hommes perdus à eux mêmes, mais rougissent de confesser le Christ par leur conduite devant les autres : ils se soucient des choses, ils ne vivent pas pour tout de bon dans le Christ.

20, 5, a — *étant toute à l'amour*, c'est-à-dire pratiquant les vertus uniquement par amour de Dieu, *j'ai résolu de perdre... et j'ai gagné.* b Celui qui a de l'amour pour tout de bon, consent à se perdre en tout le reste pour mieux se gagner en ce qu'il aime ; voilà pourquoi l'âme dit ici qu'elle-même *a résolu de perdre*, c'est-à-dire de se laisser perdre à dessein.

c Et ce, de deux façons : — elle s'est perdue soi-même en ne tenant nul compte de soi, mais

e y (nunca) *eD,P om M,NJεη,jFK,i* | al que *e,K,i* a lo que *D,F,PN*

f las obras *eD*, el obrar *M,Nεη,FK,i*

20, 5, a ganada+sabiendo el alma el dicho del esposo en el evangelio conviene a saber que ninguno puede servir a dos señores sino que por fuerza ha de faltar

e esta tan perfecta osadía y determinación en las obras pocos espirituales la alcanzan porque aunque algunos tratan y usan este trato y aun se tienen algunos por los de muy allá y nunca se acaban de perder en algunos puntos o de mundo o de naturaleza para hacer las obras perfectas y desnudas por cristo no mirando al qué dirán o qué parecerá **f** y así no podrán éstos decir *diréis que me he perdido* pues no están perdidos a sí mismos en las obras todavía tienen vergüenza de confesar a cristo por la obra delante de los hombres teniendo respeto a cosas no viven en cristo de veras

20, 5, a *que andando enamorada* conviene a saber que andando obrando las virtudes enamorada de dios *me hice perdidiza y fuí ganada* **b** él que anda de veras enamorado luego se deja perder a todo lo demás por ganarse más en aquello que ama y por eso el alma dice aquí que *se hizo perdidiza* ella misma que es dejarse perder de industria

c y es de dos maneras conviene a saber a sí misma no haciendo caso de sí en nin-

al uno dice ella aquí que por no faltar a dios faltó a todo lo que no es dios que es a todas las demás cosas y a sí misma perdiéndose a todo esto por su amor *N(P Jεη) cf not M²* a dos señores

b dice aquí *D,M,NPJεη,FK,i* aqui dice *e*

c de (dos) *eD* en *M,NPJεη,FK,i*

uniquement du Bien-Aimé, se livrant à lui à merci sans autre intérêt, *décidant de se perdre soi-même* en refusant de gagner quoi que ce soit pour soi ; elle a perdu encore toute chose en n'estimant de toutes ses choses que celles qui touchent le Bien-Aimé. d C'est bien là *se résoudre à perdre*, ou avoir avantage à se laisser gagner.

e Ainsi fait le cœur qui est tout à l'amour de Dieu : il ne veut ni gain ni récompense, mais seulement perdre de volonté tout et soi-même pour Dieu, parce qu'il y voit son gain. f Et de fait il en est ainsi selon la doctrine de saint Paul (Philip., 1, 21) qui dit : « mori lucrum », soit : « si je meurs pour le Christ, j'ai gagné », spirituellement s'entend, toutes les choses et moi-même.

g Aussi l'âme dit : *et j'ai gagné*. Celui qui ne sait pas se perdre, ne se gagne pas ; au contraire il se perd, selon la parole de Notre-Seigneur dans l'Évangile (S. Math., 16, 25) : « celui qui veut gagner à soi son âme, la perdra ; celui qui l'aura perdue à soi-même pour moi, la gagnera ».

h Voulons-nous donner à ce vers un sens spirituel plus voisin de la doctrine donnée ici, notons ce point : quand une âme en la voie spirituelle en est venue à se perdre à tous les

d de (que) *eD om M,NPJεη,FK,i*

g diciendo-|-qui enim voluerit animam suam salvam facere perdet eam qui autem perdiderit animam suam

guna cosa sino del amado entregándose a él de gracia sin ningún interese *haciéndose perdidiza* a sí misma no queriendo ganarse en nada para sí lo segundo a todas las cosas no haciendo caso de todas sus cosas sino de las que tocan al amado **d** y eso es *hacerse perdidiza* que es tener gana de que la ganen

e tal es el que anda enamorado de dios que no pretende ganancia ni premio sino sólo perderlo todo y a sí mismo en su voluntad por dios y ésa tiene por su ganancia **f** y así lo es según dice san pablo diciendo mori lucrum esto es mi morir por cristo es mi ganancia espiritualmente a todas las cosas y a sí mismo

g y por eso dice el alma *fuí ganada* porque el que a sí no se sabe perder no se gana antes se pierde según dice nuestro señor en el evangelio diciendo el que quisiere ganar para sí su alma ése la perderá y el que la perdiere para consigo por mí ése la ganará

h y si queremos entender el dicho verso espiritualmente y más a propósito que aquí se trata es de saber que cuando un alma en el camino espiritual ha llegado a tanto que se ha

propter me inveniet eam *o,i* | perdiere *D,M* pierde *e*
h verso *eD*+más *M,NPJεη,FK,i*

modes et procédés naturels dans ses relations avec Dieu, si bien que désormais elle ne le cherche plus dans des thèmes, ni dans des images, ni dans des émotions, ni dans toute autre voie de la créature et des sens, i et quand elle a franchi tout ceci, tout mode et moyen personnel pour s'approcher et jouir de Dieu dans la foi et l'amour, j alors on dit qu'elle s'est pour tout de bon gagnée à son Dieu, car pour tout de bon elle s'est perdue à tout ce qui n'est pas Dieu et à tout ce qui est en elle.

21, a STROPHE VINGT-ET-UNIÈME

Avec des fleurs et des émeraudes,
choisies aux frais matins
nous ferons les guirlandes
fleuries en ton amour,
et tenues enlacées par un de mes cheveux.

j y a lo que es en sí *eD,M²,NPJεη om M¹,FK,o,i*

20, 5, j, a′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE estando pues el alma ganada de esta manera todo lo que obra es ganancia porque toda la fuerza de sus potencias está convertida en trato espiritual con el amado de muy sabroso amor interior b′ en el cual las comunicaciones interiores que pasan entre dios y el alma son de tan delicado y subido deleite que no hay lengua mortal que lo pueda decir ni entendimiento humano que lo pueda entender c′ porque así como la desposada en el día de su desposorio no entiende en otra cosa sino en lo que es fiesta y deleite de amor y en sacar todas sus joyas y gracias a luz para en ellas agradar y deleitar al esposo

perdido a todos los modos y vías naturales de proceder en el trato con dios que ya no le busca por consideraciones ni formas ni sentimientos ni otros medios algunos de criatura y sentido i sino que pasó sobre todo eso y sobre todo modo suyo y manera tratando y gozando a dios en fe y amor j entonces se dice haberse de veras ganado a dios porque de veras se ha perdido a todo lo que no es dios y a lo que es en sí

21, a CANCIÓN VEINTIUNO

de flores y esmeraldas
en las frescas mañanas escogidas
haremos las guirnaldas
en tu amor florecidas
y en un cabello mío entretejidas

y el esposo ni más ni menos todas sus riquezas y excelencias le muestra para hacerle a ella fiesta y solaz d' así aquí en este espiritual desposorio donde el alma siente de veras lo que la esposa dice en los cantares es a saber yo para mi amado y mi amado para mí las virtudes y gracias de la esposa alma y las magnificencias y gracias del esposo hijo de dios salen a luz y se ponen en plato para que se celebren las bodas de este desposorio e' comunicándose los bienes y deleites del uno en el otro con vino de sabroso amor en el espíritu santo f' para muestra de lo cual hablando con el esposo dice el alma esta canción *N(PJεη)*

21, a veintiuno] 22 *o,i* 30 *NPJεη*

ÉCLAIRCISSEMENT

b En cette strophe l'Épouse s'adresse de nouveau à l'Époux et reprend le délicieux commerce d'amour : actuellement elle parle de la satisfaction et du plaisir que l'âme Épouse et le Fils de Dieu trouvent à tenir les richesses des vertus et des dons qu'ils possèdent à eux deux, et à se renvoyer l'un à l'autre ces richesses pour en jouir entre soi dans la communauté née de l'union d'amour.

c S'adressant donc à lui, elle dit qu'ils vont former de riches guirlandes avec les dons et les vertus (1er vers) obtenues et gagnées dans la saison douce et normale (2e vers), embellies et parées de l'amour qu'il nourrit pour elle (4e vers), soutenues et gardées par l'amour qu'elle lui porte (5e vers). **d** Jouir ainsi des vertus c'est pour elle en faire des guirlandes (3e vers), car de toutes ces vertus massées comme des fleurs en guirlande tous deux jouissent dans l'amour commun qui va de l'un à l'autre.

21, 1, a — *Avec des fleurs et des émeraudes :* les *fleurs* sont les vertus de l'âme, et les *émeraudes* les dons qu'elle a reçus de Dieu.

b ella *eD* en ella *M,N(P)Jεη,FK,o,i* | hijo *M,NPJεη, FK,o,i* esposo *eD*

c que él a ella tiene M^2,*NPJεη* del que a (a *om D,F*)

DECLARACIÓN

b en esta canción vuelve la esposa a hablar con el esposo en comunicación y recreación de amor y lo que ella hace es tratar del solaz y deleite que el alma esposa y el hijo de dios tienen en la posesión de las riquezas de las virtudes y dones de entrambos y el ejercicio de ellas que hay del uno al otro gozándolas entre sí en comunicación de unión de amor

c y por eso dice ella hablando con él que harán guirnaldas ricas de dones y virtudes adquiridas y ganadas en tiempo agradable y conveniente hermoseadas y graciosas en el amor que él a ella tiene y sustentadas y conservadas en el amor que ella tiene al esposo **d** llama este gozar las virtudes *hacer guirnaldas* de ellas porque todas juntas como flores en guirnaldas las gozan entrambos en el amor común que el uno tiene al otro

21, 1, a *de flores y esmeraldas* las *flores* son las virtudes del alma y las *esmeraldas* son los dones que tiene de dios

ella tiene *D,M*[1]*,FK,i*
d este *eD* a este *M,NPJ*$\varepsilon\eta$*,FK,i*

21, 2, a Or de ces fleurs et émeraudes *choisies aux frais matins*, c'est-à-dire gagnées et acquises dans les jeunes ans qui sont les *frais matins* de la vie... **b** Et l'âme dit *choisies*, car les vertus acquises en ce temps de jeunesse sont choisies et plus agréables à Dieu, à raison du temps de la jeunesse, période où les vices s'opposent davantage à l'acquisition des vertus, où la nature est plus portée et plus prompte à les perdre ; **c** de plus les vertus qu'on commence à cueillir dès ce temps de jeunesse s'acquièrent avec bien plus de perfection et sont plus dignes. **d** L'âme appelle cette jeunesse *les frais matins* parce que, si la fraîcheur du matin, au printemps, a plus de charme que les autres moments du jour, la vertu des jeunes gens est la plus agréable à Dieu.

e On peut encore entendre par *frais matins* les actes d'amour qui président à l'acquisition des vertus et qui ont plus de charme pour Dieu que les frais matins n'en ont pour les enfants des hommes.

f *Les frais matins* désignent encore les œuvres faites en temps de sécheresse et détresse spirituelle, symbolisées qu'elles sont par le froid des matins d'hiver ; **g** ces œuvres exécutées pour Dieu durant la sécheresse et détresse spirituelle

21, 2, b inclinado y pronto *eD* inclinación y prontitud *M,N(PJ)εη,FK,o,i*

21, 2, a pues de estas flores y esmeraldas *en las frescas mañanas escogidas* es a saber ganadas y adquiridas en las juventudes que son *las frescas mañanas* de las edades b y dice *escogidas* porque las virtudes que se adquieren en este tiempo de juventud son escogidas y muy aceptas a dios por ser en tiempo de juventud cuando hay más contradicción de parte de los vicios para adquirirlas y de parte del natural más inclinado y pronto para perderlas c y también porque comenzándolas a coger desde este tiempo de juventud se adquieren muy más perfectas y son más escogidas d y llama a estas juventudes *frescas mañanas* porque así como es agradable la frescura de la mañana en la primavera más que las otras partes del día así lo es la virtud de la juventud delante de dios

e y aun puédense entender estas *frescas mañanas* por los actos de amor en que se adquieren las virtudes los cuales son a dios más agradables que las frescas mañanas a los hijos de los hombres

f también se entienden aquí por *las frescas mañanas* las obras hechas en sequedad y dificultad del espíritu las cuales son denotadas por el fresco de las mañanas del invierno g y estas obras hechas por dios en sequedad de espíritu

g-h de espíritu... sequedad *bis repetit eVCD*

sont très prisées de Dieu, parce qu'elles confèrent à haut degré les vertus et les dons et parce que les vertus acquises ainsi et dans la peine sont habituellement plus précieuses, plus fines et plus solides que les vertus simplement obtenues par goût et plaisir spirituels. h En effet la vertu prend racine dans la sécheresse, la peine, le labeur et la tentation, comme Dieu l'a déclaré à saint Paul (2 Cor., 12, 9) en ces termes « virtus in infirmitate perficitur », soit : « la vertu devient parfaite dans la faiblesse ».

i Et donc pour célébrer l'excellence des vertus qui feront les guirlandes destinées à l'Aimé, l'âme a bien fait de dire *choisies aux frais matins*, car ces fleurs et émeraudes des vertus et des dons choisis ou excellents sont les seules qui réjouissent l'Aimé.

21, 3, a Ce qui fait dire ici à l'âme Épouse : avec elles et pour lui *nous ferons les guirlandes.* Pour le comprendre, il faut savoir que toutes les vertus et tous les dons que l'âme et Dieu acquièrent en l'âme, deviennent chez elle comme une *guirlande* de fleurs variées, qui la rend merveilleusement belle, comme ferait un vêtement de prix aux mille couleurs.

b Pour mieux saisir la chose, il faut encore

h virtus... perficitur *om N*

i perfectos *eD*+y no de las imperfectas *M,NPJεη,F K,o.i*

y dificultad son muy preciadas de dios porque en ellas grandemente se adquieren las virtudes y dones y las que se adquieren de esta suerte y con trabajo por la mayor parte son más escogidas y esmeradas y más firmes que si se adquiriesen sólo con el sabor y regalo del espíritu

h porque la virtud en la sequedad y dificultad y trabajo y tentación echa raíces según dijo dios a san pablo diciendo virtus in infirmitate perficitur esto es la virtud en la flaqueza se hace perfecta

i y por tanto para encarecer la excelencia de las virtudes de que se han de hacer las guirnaldas para el amado bien está dicho *en las frescas mañanas escogidas* porque de solas estas flores y esmeraldas de virtudes y dones escogidos y perfectos goza bien el amado

21, 3, a y por eso dice aquí el alma esposa que de ellas para él *haremos las guirnaldas* para cuya inteligencia es de saber que todas las virtudes y dones que el alma y dios adquieren en ella son en ella como una *guirnalda* de varias flores con que está admirablemente hermoseada así como de una vestidura de preciosa variedad

b y para mejor entenderlo es de saber que

21, 3, a para *D,M,NPJεη,FK,o,i* por *e* | en ella 2º *om FK,i* | (como) de *e,M²,N om D,M¹,K* con *F,i*

noter ceci : si au fur et à mesure que les fleurs sont choisies elles entrent dans la guirlande qu'on fait en les juxtaposant, dans l'ordre où les fleurs spirituelles des vertus et des dons s'acquièrent elles se trouvent installées dans l'âme, si bien que par l'acquisition de toutes la *guirlande* de la perfection de l'âme se trouve complètement terminée. **c** A ce moment l'âme et l'Époux prennent leurs délices dans la beauté et l'ornement de cette *guirlande*, comme ils le font en cet état de perfection.

d Telles sont les *guirlandes* que, dit-elle, ils vont faire : l'âme doit se ceindre et s'entourer des différentes fleurs et émeraudes des vertus et des dons parfaits pour se montrer dignement avec une belle parure de prix devant la face du Roi et mériter qu'il l'élève à son rang, la mettant reine à ses côtés ; droit que lui donne la beauté de ses mille couleurs.

e Ce qui fait que David (Ps., 44, 10), s'adressant au Christ en pareille occurrence, lui dit : « astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumdata varietate », soit : « la Reine s'est tenue à ta droite, elle est habillée d'or et sa ceinture a mille couleurs » ; c'est-à-dire : elle s'est tenue à ta droite revêtue de l'amour parfait

c ya 2º *om N*
d delante *e,M,FK,i*+de *N* | ella+ya *K,i*

así como las flores materiales se van cogiendo las van en la guirnalda que de ellas hacen componiendo de la misma manera así como las flores espirituales de virtudes y dones se van adquiriendo se van en el alma asentando y acabadas de adquirir está ya la *guirnalda* de perfección en el alma acabada de hacer c en que el alma y el esposo se deleitan hermoseados con esta *guirnalda* y adornados bien así como ya en estado de perfección

d estas son las *guirnaldas* que dice han de hacer que es ceñirse y cercarse de variedad de flores y esmeraldas de virtudes y dones perfectos para parecer dignamente con este hermoso y precioso adorno delante de la cara del rey y merezca la iguale consigo poniéndola como reina a su lado pues ella lo merece con la hermosura de su variedad

e de donde hablando david con cristo en este caso dijo astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumdata varietate que quiere decir estuvo la reina a tu diestra en vestidura de oro cercada de variedad que es tanto como decir estuvo a tu diestra vestida de perfecto amor y cercada

e variedad 1° *M,Nεη,FK,o,i* virtud *eD* | y (cercada) *D,M, om e* | perfectas+fulcite *not M*²

et portant comme ceinture les mille couleurs des dons et des vertus parfaites.

f L'âme se garde bien de dire : je ferai les guirlandes, moi seule ; elle ne dit pas non plus : Tu les feras tout seul ; elle dit : nous les ferons tous deux, ensemble. L'âme ne peut pas pratiquer les vertus ni même les acquérir toute seule, sans le secours de Dieu ; pareillement Dieu ne les produit pas tout seul dans l'âme, sans le concours de l'âme. g Car s'il est vrai que toute grâce excellente et que tout don parfait vienne d'en haut descendant du Père des lumières selon la doctrine de saint Jacques (1, 17), pourtant rien de tout cela ne se reçoit sans la capacité et le concours de l'âme qui recevra.

h Aussi l'Épouse des Cantiques, parlant à l'Époux (1, 3), lui dit : « trahe me post te, curremus in odorem etc... », soit : « tire-moi derrière Toi, nous courrons ». i La mise en branle pour le bien doit venir de Dieu seul (comme elle l'indique clairement ici) ; mais elle n'annonce pas que la course sera de lui seul ou d'elle seule ; elle dit bien : nous courrons ensemble, parce que c'est l'œuvre de Dieu et de l'âme joints ensemble.

j Ce verset peut fort bien s'entendre de l'Église et du Christ : l'Église, son Épouse, s'adres-

f haremos+las *N* | entrambos *D,M om e*
g santiago+omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est descendens a patre luminum *i*

de variedad de dones y virtudes perfectas

f y no dice haré yo las guirnaldas solamente ni haráslas tú tampoco a solas sino *harémos* entrambos juntos porque las virtudes no las puede obrar el alma ni alcanzarlas a solas sin ayuda de dios ni tampoco las obra dios a solas en el alma sin ella **g** porque aunque es verdad que todo dado bueno y todo don perfecto sea de arriba descendido del padre de las lumbres como dice santiago todavía eso mismo no se recibe sin la habilidad y ayuda del alma que lo recibe

h de donde hablando la esposa en los cantares con el esposo dijo trahe me post te curremus in odorem etc... que quiere decir tráeme después de ti correremos **i** de manera que el movimiento para el bien de dios ha de venir según aquí da a entender solamente mas el correr no dice que él solo ni ella sola sino correremos entrambos que es el obrar dios y el alma juntamente

j este versillo se entiende harto propiamente de la iglesia y de cristo en el cual la iglesia

h trahe... decir *om NPJ*
i correr *M,NPJ* ε*η,FK,o,i* recoger *eD*

sant à lui en ces termes : *nous ferons des guirlandes*, et les *guirlandes* représentant les âmes saintes engendrées par le Christ en l'Église. Chacune de ces âmes est comme une guirlande munie des fleurs des vertus et des dons, et toutes en bloc sont une guirlande pour la tête de l'Époux, le Christ.

k On peut aussi voir dans les belles *guirlandes*, ce qu'on appelle d'un autre nom les auréoles : elles aussi sont l'œuvre du Christ et de l'Église. l Il y a trois sortes d'auréoles : — la première se compose des belles fleurs blanches de toutes les vierges ; chacune a l'auréole de sa virginité, et toutes ensemble vont faire une auréole à mettre sur le chef de l'Époux, le Christ ; — la deuxième auréole se compose des fleurs magnifiques des Saints Docteurs ; chacun a l'auréole du doctorat, et tous ensemble vont faire une auréole à mettre sur le chef du Christ, plus haut que l'auréole des Vierges ; — la troisième se compose des œillets rouges des martyrs : chacun d'eux porte aussi l'auréole du martyre, et tous ensemble vont faire une auréole qui terminera l'auréole de l'Époux, le Christ.

m Ces trois *guirlandes* rendront le Christ Époux si beau et si gracieux à voir, qu'on

l la segunda... cristo 2° *M,NPJεη,FK,o,i om eVCD* | laurel *eD* laureola *M,NPJεη,FK,i*

m y es *om N* | y es+egredimini et videte filiae sion

esposa suya habla con él diciendo *haremos las guirnaldas* entendiendo por guirnaldas todas las almas santas engendradas por cristo en la iglesia que cada una de ellas es como una guirnalda arreada de flores de virtudes y dones y todas ellas juntas son una guirnalda para la cabeza del esposo cristo

k y también se puede entender por las hermosas *guirnaldas* que por otro nombre se llaman laureolas hechas también en cristo y la iglesia **l** las cuales son de tres maneras la primera de hermosas y blancas flores de todas las vírgenes cada una con su laureola de virginidad y todas ellas juntas serán una laureola para poner en la cabeza del esposo cristo la segunda laureola de las resplandecientes flores de los santos doctores cada uno con su laureola de doctor y todos juntos serán una laureola para sobreponer en la de las vírgenes en la cabeza de cristo la tercera de los encarnados claveles de los mártires cada uno también con su laurel de mártir y todos ellos juntos serán una laureola para remate de la laureola del esposo cristo

m con las cuales tres *guirnaldas* estará cristo esposo tan hermoseado y tan gracioso de ver

regem salomonem in diademate quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius et in die laetitiae cordis ejus *o,i* | ∞ mirad al rey salomón *NPJεη,FK,i*

pourra dire au ciel ce que l'Épouse des Cantiques (3, 11) dit de lui, à savoir : « sortez, filles de Sion, admirez le Roi Salomon couronné du diadème que sa mère lui a mis au jour de ses fiançailles, au jour de la joie de son cœur ».

21, 4, a Elle dit donc : nous ferons ces guirlandes *fleuries en ton amour ;* la fleur des œuvres et des vertus est le charme et la force qu'elles reçoivent de l'amour de Dieu : autrement elles n'auraient aucune fleur, toutes seraient desséchées et sans prix devant Dieu, seraient-elles humainement parfaites ; **b** mais dès qu'il communique sa grâce et son amour, les œuvres fleurissent en son amour.

21, 5, a — *et tenues enlacées par un cheveu à moi : ce cheveu bien à elle* est sa volonté même et l'amour qu'elle a pour l'Aimé. **b** Cet amour joue et remplit le rôle du fil en la guirlande : comme le fil entoure et fixe les fleurs sur la guirlande, ainsi l'amour de l'âme entoure les vertus, les fixe dans l'âme, et les conserve chez elle : **c** selon la doctrine de saint Paul (Colos., 3, 14), la charité est le lien et le nœud de la perfection. **d** Cet amour retient si bien dans l'âme les vertus et les dons surnaturels que, s'il se brise en quittant Dieu, toutes les vertus

21, 4, a dice estas *M,PNJ εη,FK,i* destas *eD* | estarían 2º *eD* serían *M,NPJ εη,FK,i*

21, 5, b hace *M,NPJ εη,FK,i* ha *eD*

que se dirá en el cielo aquello que de él dice la esposa en los cantares y es salid hijas de sión y al rey salomón mirad con la corona con que le coronó su madre en el día de su desposorio y en el día de la alegría de su corazón

21, 4, a haremos pues dice estas guirnaldas *en tu amor florecidas* la flor que tienen las obras y virtudes es la gracia y virtud que del amor de dios tienen sin el cual no solamente no estarían florecidas pero todas ellas estarían secas y sin valor delante de dios aunque humanamente fuesen perfectas **b** pero porque él da su gracia y amor son las obras florecidas en su amor

21, 5, a *y en un cabello mío entretejidas* este cabello suyo es su voluntad de ella y amor que tiene al amado **b** el cual amor tiene y hace el oficio que el hilo en la guirnalda porque así como el hilo enlaza y ase las flores en la guirnalda así el amor del alma enlaza y ase las virtudes en el alma y allí las sustenta en ella **c** porque como dice san pablo es la caridad el vínculo y atadura de la perfección **d** de manera que en este amor del alma están las virtudes y dones sobrenaturales tan necesariamente asidos que si quebrase faltando a dios luego se desharían

c pablo+caritas est vinculum perfectionis *o,i*
d si+se *PN* | desharían *e,F,P* desatarían *D,N* desasirían *M,K,i*

se détachent et s'éloignent de l'âme, tout comme le fil brisé est la cause de la chute des fleurs de la guirlande.

e Il ne suffit donc pas que Dieu nous aime pour qu'il nous accorde les vertus, il faut encore que nous l'aimions pour les recevoir et les garder.

f L'âme parle d'un *seul cheveu*, non d'un grand nombre : par là elle fait entendre que sa volonté demeure seule en Dieu, qu'elle s'est bien détachée de tout autre cheveu, c'est-à-dire des affections étrangères et profanes ; **g** par là elle magnifie la valeur et le prix des guirlandes des vertus. **h** Quand l'amour est seul et ferme en Dieu (comme dans le cas présent), les vertus

h sólido *D,M* solo *e* | el cual *eD* cual *M,NPJ*εη,*FK,i* | da ... canción] también lo siente *N*

21, 5, h, a' pero si yo quisiese dar a entender la hermosura del entretejimiento que tienen estas flores de virtudes y esmeraldas entre sí o decir algo de la fortaleza y majestad que el orden y compostura de ellas ponen en el alma y el primor y gracia con que la atavía esta vestidura de variedad no hallaría palabras y términos con que darlo a entender **b'** del demonio dice dios en el libro de job que su cuerpo es como escudos de metal colado guarnecido con escamas tan apretadas entre sí que de tal manera se junta una a otra que no puede entrar el aire por ellas **c'** pues si el demonio tiene tanta fortaleza en sí por estar vestido de malicias asidas y ordenadas unas con otras las cuales son significadas por las escamas de su cuerpo que se dice ser como escudos de metal colado **d'** siendo todas las malicias en sí

todas las virtudes y faltarían del alma así como quebrado el hilo en la guirnalda se caerían las flores

e de manera que no basta que dios nos tenga amor para darnos virtudes sino que también nosotros se le tengamos a él para recibirlas y conservarlas

f dice *un cabello* solo y no muchos para dar a entender que ya su voluntad está sola en él desasida de todos los demás cabellos que son los extraños y ajenos amores **g** en lo cual encarece bien el valor y precio de estas guirnaldas de virtudes **h** porque cuando el amor está único y sólido en dios el cual aquí ella dice también las virtudes están perfectas y acabadas

flaqueza cuánta será la fortaleza de esta alma vestida toda de fuertes virtudes tan asidas y entretejidas entre sí que no puede caber entre ellas fealdad ninguna ni imperfección **e'** añadiendo cada una con su fortaleza fortaleza al alma y con su hermosura hermosura con su valor y precio haciéndola rica y con su majestad añadiéndola señorío y grandeza **f'** cuán maravillosa pues será para la vista espiritual esta alma esposa con la postura de estos dones a la diestra del rey su esposo **g'** hermosos son tus pasos en los calzados hija del príncipe dice el esposo de ella en los cantares **h'** y dice hija del príncipe para denotar el principado que aquí tiene **i'** y cuando la llama hermosa en el calzado cuál será en el vestido **j'** y porque no sólo admira la hermosura que ella tiene con la vestidura de estas flores sino que también espanta la fortaleza y poder que con la compostura y orden de ellas junto con la interposición de las esmeraldas que de innumerables dones divinos

sont aussi parfaites et complètes et fleuries dans l'amour de Dieu : cet amour est alors l'amour inestimable qu'il porte lui-même à l'âme, comme elle le fait savoir dans la strophe suivante.

tiene dice también de ella el esposo en los dichos cantares terrible eres ordenada como las hazes de los reales **k'** porque estas virtudes y dones de dios así como con su olor espiritual recrean así también cuando están unidas en el alma con su sustancia dan fuerza **l'** que por eso cuando la esposa estaba flaca y enferma de amor en los cantares por no haber llegado a unir y entretejer estas flores y esmeraldas en el cabello de su amor deseando ella fortalecerse con la dicha unión y junta de ellas **m'** la pedía por estas palabras diciendo fortalecedme con flores apretadme con manzanas porque estoy desfallecida de amor entendiendo por las flores las virtudes y por las manzanas los demás dones

n' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE creo queda dado a entender cómo por el entretejimiento de estas guirnaldas y asiento de ellas en el alma quiere dar a entender esta alma esposa la divina unión de amor que hay entre ella y dios en este estado pues que el esposo es las flores pues es la flor del campo y lirio de los valles como él dice y el cabello del amor del alma es como habemos dicho el que ase y une con ella esta flor de las flores pues como dice el apóstol el amor es la atadura de la perfección la cual es la unión con dios y el alma el hacecico donde se asientan estas guirnaldas pues ella es el sujeto de esta gloria **o'** no pareciendo el alma ya lo que antes

y florecidas mucho en el amor de dios porque entonces es el amor que él tiene al alma inestimable según el alma da a entender en la siguiente canción

era sino la misma flor perfecta con perfección y hermosura de todas las flores porque con tanta fuerza ase a los dos es a saber a dios y al alma este hilo del amor y los junta y los transforma y hace uno por amor de manera que aunque en sustancia son diferentes en gloria y parecer el alma parece dios y dios el alma tal es la junta como ésta es admirable sobre todo lo que se puede decir p' dase algo a entender de ella por aquello que dice la escritura de jonatás y david en el primer libro de los reyes donde dice que era tan estrecho el amor que jonatás tenía a david que conglutinó el ánima de jonatás con el ánima de david q' de donde si el amor de un hombre para con otro hombre fué tan fuerte que pudo conglutinar un alma con otra qué será la conglutinación que hará del alma con el esposo dios el amor que el alma tiene al mismo dios mayormente siendo dios aquí el principal amante que con la omnipotencia de su abisal amor absorbe al alma en sí con más eficacia y fuerza que un torrente de fuego a una gota del rocío de la mañana que suele volar resuelta en el aire r'. de donde el cabello que tal obra de juntura hace sin duda conviene que sea muy fuerte y sutil pues con tanta fuerza penetra las partes que ase y por eso el alma declara en la siguiente canción las propiedades de este su hermoso cabello diciendo *N(P Jεη)*

22, a STROPHE VINGT-DEUXIÈME

... par cet unique cheveu
que Tu as regardé voltiger sur mon cou;
Tu l'as contemplé sur mon cou
et Tu en es resté captif,
et de l'un de mes yeux Tu T'es Toi-même blessé.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'âme veut dire trois choses en cette strophe : — d'abord elle fait connaître que l'amour capable de tenir les vertus attachées, de toute nécessité est l'amour vigoureux car il n'en faut pas moins pour les conserver (1er et 2e vers) ; — puis elle dit que Dieu s'est grandement épris de ce cheveu de son amour, le voyant seul et vigoureux (3e et 4e vers) ; — enfin elle dit comment, à la vue de sa foi intègre et pure, Dieu a conçu pour elle un très ardent amour (5e vers).

22, 1, a Voici ses termes : ... *par cet unique cheveu que Tu as regardé voltiger sur mon cou :* le *cou* est le symbole de la force. **b** Sur ce cou voltigeait, dit-elle, l'amour qui tient enlacées les vertus, c'est dire : un amour vigoureux ; en effet,

22, a veintidós] 23 *o,i* 31 *NPJεη*
b pureza y entereza *D,M* entereza y pureza *e,u*

22, a CANCIÓN VEINTIDÓS

... en solo aquel cabello
que en mi cuello volar consideraste
mirástele en mi cuello
y en él preso quedaste
y en uno de mis ojos te llagaste

DECLARACIÓN

b tres cosas quiere decir el alma en esta canción la primera es dar a entender que aquel amor en que están asidas las virtudes no es otro sino sólo el amor fuerte porque a la verdad tal ha de ser para conservarlas la segunda dice que dios se prendó mucho de este su cabello de amor viéndolo solo y fuerte la tercera dice que estrechamente se enamoró dios de ella viendo la entereza y pureza de su fe

22, 1, a y dice así *en solo aquel cabello que en mi cuello volar consideraste* el *cuello* significa la fortaleza b en la cual dice que volaba el *cabello* del amor en que están entretejidas las virtudes que es amor con fortaleza porque no basta

22, 1, b con *eD* en *M,NPJεη FK,i*

ce n'est pas assez pour garder les vertus que l'amour soit seul, il faut encore qu'il soit robuste pour qu'aucun vice contraire ne puisse, en aucun point du fil, rompre la guirlande de perfection.

c Ce cheveu d'amour tient les vertus de l'âme enlacées de telle sorte que, s'il se brise à l'une d'entre elles, nous l'avons dit (**21, 5, d**), toutes tombent à terre. d Si une vertu ne saurait être sans que toutes soient présentes, dès que l'une disparaît aucune autre ne demeure.

e L'âme dit qu'*il voltigeait sur son cou*, car cet amour, soutenu par la vigueur de l'âme (qui est le cou de l'âme), vole pour Dieu avec grande force et légèreté sans s'arrêter à rien : f de même que sur le cou l'air promène et fait voltiger les cheveux, de même le souffle de l'Esprit-Saint pousse et excite l'amour vigoureux à faire des vols vers Dieu. g Oui sans ce divin Souffle qui excite les puissances d'activité d'amour divin les vertus n'agissent pas et ne produisent pas leurs effets, alors même qu'elles se trouvent en l'âme.

h Dire que le Bien-Aimé *a considéré le cheveu voltiger sur le cou*, c'est faire connaître à quel degré Dieu aime un amour vigoureux : consi-

d una está *eD* está una *M,NPJεη,FK,i*
g de (ejercicio) *eD* a *M,NPJεη,FK,i* | ni... efectos *om FK,i*
h fuerte+y ligero en obrar *FK,o,i* | ∞ con atención

que sea solo para conservar las virtudes sino que también sea fuerte para que ningún vicio contrario le pueda por ningún lado de la guirnalda de la perfección quebrar

c porque por tal orden están asidas en este cabello del amor del alma las virtudes que si en alguna quebrase luego como habemos dicho faltarían todas **d** porque las virtudes así como donde una está están todas así también donde una falta faltan todas

e y dice que *volaba en el cuello* porque en la fortaleza del alma que es el cuello del alma vuela este amor a dios con gran fortaleza y ligereza sin detenerse en cosa alguna **f** y así como en el cuello el aire menea y hace volar el cabello así también el aire del espíritu santo mueve y altera el amor fuerte para que haga vuelos a dios **g** porque sin este divino viento que mueve las potencias de ejercicio de amor divino no obran ni hacen sus efectos las virtudes aunque las haya en el alma

h y en decir que el amado consideró en el cuello volar este cabello da a entender cuánto ama dios al amor fuerte porque considerar es

y estimación muy particularmente *FK,o,i* | de ... y *om FK,o,i* | a dios ... mirarle] reparar a dios *FK,o,i* | mirarle+ *not* M^2 cuando está flaco el amor no le mira al cuello | y ... sigue *om FK,o,i* |

dérer c'est regarder très spécialement avec attention et complaisance ce qu'on regarde, et l'amour vigoureux presse vivement Dieu de tourner vers lui ses regards et de le contempler ; ce qui explique le vers suivant : *Tu l'as contemplé sur mon cou.*

22, 3, a Par là l'âme fait connaître que Dieu a non seulement trouvé du prix et de la valeur à son amour, mais encore que, à la vue de sa vigueur, il l'a aimé : **b** pour Dieu, contempler c'est aimer, tout comme considérer c'est pour lui estimer ce qu'il considère.

c Et l'âme une seconde fois parle en ce vers du cou, quand elle dit du cheveu : *Tu l'as contemplé sur mon cou ;* de fait, nous l'avons dit (**22, 3, a**), si Dieu l'a beaucoup aimé c'est qu'il l'a vu plein de vigueur. **d** Le sens du vers serait : Tu l'as aimé car Tu l'as trouvé vigoureux sans pusillanimité, sans frayeur, sans aucune autre attache, ayant un vol léger et plein d'ardeur.

22, 3, a lo cual] esto *FK,i* | el alma *om FK,o,i* | amor+ fuerte *FK,o,i*+viéndole solo *N*

b porque+el *FK,o,i* | considerar+de *FK,o,i* | como... dicho *om FK,o,i* | lo... considera] el valor que hay en la cosa y notarle *FK,o,i*

c del cabello *om FK,o,i* | amó *D,M* curó *e*

d fervor+ **22, 3, d, a'** hasta aquí no había dios mirado este cabello para prendarse de él porque no le había visto solo y desasido de los demás cabellos de otros amores y apetitos aficiones y gustos y así no volaba solo en el cuello de la fortaleza **b'** mas después que por las mortificaciones y trabajos y tentaciones y penitencias se vino a

mirar muy particularmente con atención y estimación de aquello que se mira y el amor fuerte hace mucho a dios volver los ojos a mirarle y así se sigue *mirástele en mi cuello*

22, 3, a lo cual dice para dar a entender el alma que no sólo preció y estimó dios este su amor sino que también le amó viéndole fuerte **b** porque mirar dios es amar dios así como el considerar dios es como habemos dicho estimar lo que considera

c y vuelve a repetir en este verso el cuello diciendo del cabello *mirástele en mi cuello* porque como está dicho ésa es la causa por qué le amó mucho es a saber verle en fortaleza **d** y así es como si dijera amástele viéndole fuerte sin pusilanimidad ni temor y solo sin otro amor y volar con ligereza y fervor

desasir y a hacer fuerte de manera que ni por cualquiera fuerza ni ocasión quiebra entonces ya le mira dios y pren da y ase en él las flores de estas guirnaldas pues tiene fortaleza para tenerlas asidas en el alma **c'** mas cuáles y cómo sean estas tentaciones y trabajos y hasta dónde llegan al alma para poder venir a esta fortaleza de amor en que dios se une con el alma en la declaración de las cuatro canciones que comienzan *oh llama de amor viva* está dicho algo de ello **d'** por lo cual habiendo pasado esta alma ha llegado a tal grado de amor de dios que ha ya merecido la divina unión *N(PJεη)*

22, 4, a Le résultat est clair : *et Tu en es resté captif*. Chose bien digne de remarque et d'allégresse, Dieu est captif pour un cheveu ! **b** La cause de cette captivité si appréciable est qu'il s'est arrêté pour contempler (ou mieux aimer, avons-nous dit — **22, 3, b** —) notre chétive nature ; **c** si dans sa grande miséricorde il ne nous avait contemplés et aimés le premier, selon la doctrine de saint Paul (Éphes., 1, 1) au point de s'abaisser, jamais il n'eût été captif du vol du cheveu de notre misérable amour qui ne volait pas assez haut pour aller captiver l'Aigle divin des cieux.

d Mais, parce que de là-haut lui-même s'est abaissé pour nous contempler, provoquer notre vol et le faire plus élevé en rendant notre amour plus fort, pour cette raison lui-même a pu s'éprendre d'un cheveu qui s'envole, c'est-à-dire: lui-même s'est épris, lui-même s'est contenté et en cela s'est fait captif ; tel est le sens des vers : *Tu l'as contemplé sur mon cou et Tu en es resté captif*. **e** Ainsi pouvons-nous croire que l'oiseau au vol bas puisse charmer l'aigle royal au vol

22, 4, a de... que] por lo cual dice luego *N* | acepción *D,M* acción *e*

b pararse él] haber dios querido pararse *N* | que... ser] el vuelo del cabello como dicen los versos antecedentes porque como habemos dicho el mirar de dios es amar *N*

c pablo *eD,M*^{1},*FK* juan *M*^{2},*NPJ*$\varepsilon\eta$,*o,i* | cabello *M*, *NPJ*$\varepsilon\eta$,*FK,o,i* cuello *eD* | bajo *om FK,o,i* | tenía+él *N* |

22, 4, a de donde se sigue que *y en él preso quedaste* oh cosa digna de toda acepción y gozo que dar dios preso en un cabello **b** la causa de esta prisión tan preciosa es el pararse él a mirar que es como habemos dicho amar él nuestro bajo ser **c** porque si él por su gran misericordia no nos mirara y amara primero como dice san pablo y se abajara ninguna presa hiciera en él el vuelo del cabello de nuestro amor bajo porque no tenía tan alto vuelo que llegase a prender a esta divina ave de las alturas

d mas porque de allá se bajó a mirarnos y a provocar nuestro vuelo y levantarle dándole valor a nuestro amor por eso él mismo se prendó del cabello en el vuelo esto es él mismo se pagó y se agradó y por eso se prendó y eso quiere decir *mirástele en mi cuello y en él preso quedaste* **e** y así cosa creible es que el ave de bajo vuelo prenda al águila real muy subida si ella se viene a lo bajo queriendo ser presa

divina *om FK*
d de allá *eD* ella *M,NPJεη,FK,o,i* | provocar] levantar *FK,i* | y levantarle *om FK,i* levantarlo de nuestro amor *N* | a ... amor] y fuerza para ello *N* | ∞ en el vuelo del cabello *N* | y por eso] por lo cual *N*
e y así] porque *N* | cosa+muy *N*

très haut, si l'aigle se rend en bas et veut qu'on le captive.

22, 5, a — *puis de l'un de mes yeux Tu T'es Toi-même blessé.* L'œil est ici la foi ; il est *unique* et il a causé *sa blessure,* car si la foi et la fidélité de l'âme à Dieu, loin d'être unique, se trouvait mêlée de quelque autre intention ou superfluité, jamais elle ne réussirait à blesser Dieu d'amour.

b Il n'y aura donc qu'un œil pour le blesser, comme il n'y aura qu'un cheveu pour captiver l'Aimé. **c** Et l'amour dont l'Époux s'éprend pour l'Épouse, du chef de cette fidélité unique trouvée en elle, a tant d'ardeur que, si le cheveu de son amour a pu le captiver, l'œil de sa foi resserre à ce point sa captivité qu'une plaie d'amour résulte de la grande tendresse d'affection qui le tient attaché à elle.

d Ce rôle du cheveu et de l'œil, l'Époux des Cantiques (4, 9) le décrit quand il s'adresse à l'Épouse en ces termes : « tu as blessé mon

22, 5, a llagó *D,M,* llaga *e*

c ojo *D,M, om e* | se *eD* le *NPJ*$_{\varepsilon\eta}$,*FK,i* | a ella +lo cual es entrarla más en su amor *M*^{2},*NPJ*$_{\varepsilon\eta}$

d diciendo +vulnerasti cor meum soror mea vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum et in uno crine colli tui *o,i* | hermana mia *D,M* hermano *e*

e ∞ hace relación en la canción *N* | de estas... amado] **22, 5, e, a'** del cabello y del ojo porque en ello denota la unión que tiene con dios según el entendimiento y según

22, 5, a *y en uno de mis ojos te llagaste* entiéndese aquí por *el ojo* la fe y dice *uno* solo y que en él *se llagó* porque si la fe y fidelidad del alma para con dios no fuese sola sino que estuviese mezclada con otro algún respeto o cumplimiento no llegaría a efecto de llagar a dios de amor

b y así sólo un ojo ha de ser en que se llaga como también un solo cabello en que se prenda el amado **c** y es tan estrecho el amor con que el esposo se prenda de la esposa en esta fidelidad única que ve en ella que si en el cabello del amor de ella se prendaba en el ojo de su fe aprieta con tan estrecho nudo la prisión que se hace llaga de amor por la gran ternura del afecto con que está aficionado a ella

d esto mismo del cabello y del ojo dice el esposo en los cantares hablando con la esposa diciendo llagaste mi corazón hermana mía

la voluntad porque a la fe significada por el ojo se sujeta en el entendimiento por fe y en la voluntad por amor **b'** de la cual unión se gloría aquí el alma y regracia esta merced a su esposo como recibida de su mano estimando en mucho haberse querido pagar y prendar de su amor **c'** en lo cual se podría considerar el gozo alegría y deleite que el alma tendrá con este tal prisionero pues tanto tiempo había que lo era ella de él andando de él enamorada **d'** ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE grande es

cœur, ma sœur, tu as blessé mon cœur d'un de tes yeux et d'un des cheveux de ton cou » ; deux fois en ce passage l'Époux répète qu'on lui a blessé le cœur, tant par l'œil que par le cheveu.

e L'âme en cette strophe fait donc mention de ces deux choses comme pour en remercier l'Aimé, par gratitude pour une si haute faveur, et en même temps pour se réjouir et délecter elle-même d'avoir eu le bonheur de mériter les bonnes grâces de son Bien-Aimé ; c'est pourquoi dans la strophe suivante elle lui rapporte tout ce succès.

23, a STROPHE VINGT-TROISIÈME

Comme Tu me contemplais
tes yeux gravaient en moi ta grâce ;
ton amour redoublait pour moi ;
et de ce chef mes yeux gagnaient
de pouvoir adorer ce qu'ils voyaient en Toi.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'amour parfait a cette propriété de ne

el poder y la porfía del amor pues al mismo dios prenda y liga e′ dichosa el alma que ama pues tiene a dios por prisionero rendido a todo lo que ella quisiere porque tiene tal condición que si le llevan por amor y por bien le harán hacer cuanto quisieren f′ y si de otra manera no hay hablarle ni poder con él aunque hagan extremos g′ pero por amor en un cabello le ligan lo cual cono-

llagaste mi corazón en uno de tus ojos y en un cabello de tu cuello en lo cual dos veces repite haberle llagado el corazón es a saber en el ojo y en el cabello

e y por eso el alma en la dicha canción hace relación de estas dos cosas como agradeciendo al amado y regraciando tan gran merced y también para gozarse ella y deleitarse en haber sido tan dichosa que haya caído en gracia a su amado y así lo atribuye todo a él en la canción siguiente

23, a CANCIÓN VEINTITRÉS

cuando tú me mirabas
tu gracia en mí tus ojos imprimían
por eso me adamabas
y en eso merecían
los míos adorar lo que en ti vían

DECLARACIÓN

b es propiedad del amor perfecto no querer

ciendo el alma y que muy fuera de sus méritos le ha hecho tan grandes mercedes de levantarla a tan alto amor con tan ricas prendas de dones y virtudes $N(PJ\varepsilon\eta)$ | y así] se N | atribuye eD+ella M,FK,i | ∞ siguiente canción N | siguiente eD,P+diciendo $M,NPJ\varepsilon\eta,FK,o,i$

23, a veintitrés] 24 o,i 32 $NPJ\varepsilon\eta$ | tu D,o,i cf. 23 su e M,FK,PN

vouloir rien accepter ni prendre pour soi, de ne s'attribuer rien à soi, mais de tout rapporter au bien-aimé ; **c** si les amours profanes y sont fidèles, combien plus s'y prêtera l'amour de Dieu, le motif étant si pressant.

d Dans les deux strophes passées l'Épouse paraît s'attribuer à soi-même quelque chose : **e** par exemple, quand elle parle de faire les guirlandes en même temps que l'Époux (**21, 3, a**), et de les enlacer avec un de ses cheveux (ouvrage d'importance et de prix) ; quand elle ajoute, avec une certaine gloire, que l'Époux s'est épris de son cheveu, que son œil l'a blessé ; ne semble-t-elle pas s'attribuer par là un grand mérite ? **f** Dans la nouvelle strophe elle désire mettre en lumière son intention et détruire le malentendu peut-être né de ses paroles : elle est inquiète et craint qu'on ne lui attribue à elle quelque force et mérite, que par là on n'attribue à Dieu moins qu'il ne lui est dû et moins qu'elle ne désire.

g Lui attribuant donc tout elle-même avec reconnaissance, elle lui dit que s'il s'est épris du cheveu de son amour et blessé de l'œil de sa

c la (razón) *D,M om e*
d atribuye *eD,F* atribuya *M,NPJεη,K,i*
e su cabello *eD, M*¹, *K,o,i* el cabello de ella *M*², *NPJεη* | parece también *eD,NJεη* también parece *M,K,i* parece *F,P*

admitir ni tomar nada para sí ni atribuirse a sí nada sino todo al amado **c** que esto aun en los amores bajos lo hay cuanto más en el de dios donde tanto obliga la razón

d y por tanto porque en las dos canciones pasadas parece se atribuye a sí alguna cosa la esposa **e** tal como decir que haría ella juntamente con el esposo las guirnaldas y que se tejerían con su cabello lo cual es obra no de poco momento y estima y después decir y gloriarse que el esposo se había prendado en su cabello y llagado en su ojo en lo cual parece también atribuirse a sí misma gran merecimiento **f** quiere en la presente canción declarar su intención y deshacer el engaño que en esto se puede entender con cuidado y temor no se le atribuya a ella algún valor y merecimiento y por eso se le atribuya a dios menos de lo que se le debe y ella desea

g y atribuyéndolo todo ella a él y regraciándoselo juntamente le dice que la causa de prenderse él del cabello de su amor y llagarse del

f quiere *eD*+ahora *M,NPJ*ε*η,FK,i* | a ella... atribuya *D,M om e*

g y *e,P om D,M,FK,i* | ella *eD om M,NPJ*ε*η,FK,i* | prenderse *eD,F,PJ*ε*η* prendarse *M,N,K,i*

foi, c'est qu'il lui a fait la faveur de la contempler avec amour et de la rendre ainsi gracieuse et aimable à soi-même (1er et 2e vers). h De plus la grâce et la vigueur qu'elle a reçues de lui ont attiré sur elle son amour (3e vers), et l'ont rendue elle-même capable d'offrir à son Aimé une adoration agréable et des œuvres répondant à sa grâce et à son amour (4e et 5e vers).

23, 1, a Voici le vers : *comme Tu me contemplais*, sous-entendu : avec grande affection d'amour (car, c'est chose dite, pour Dieu contempler c'est aimer), *tes yeux gravaient en moi ta grâce.*

b Les *yeux* de l'Époux signifient en ce vers sa divine miséricorde qui, s'inclinant vers l'âme avec bonté, imprime et verse en elle avec son amour la grâce qui l'embellit et l'élève au point de lui faire partager la Divinité même.

23, 3, a L'âme ajoute, à la vue de la haute dignité où Dieu vient de la mettre, *ton amour redoublait pour moi.* b *Redoubler d'amour* c'est aimer fortement, c'est plus qu'aimer simplement, c'est aimer deux fois, pour deux motifs ou deux raisons ; c aussi bien dans ce vers l'âme fait connaître les deux motifs et les deux causes de l'amour qu'il lui porte, les raisons pour les-

h gracia 1º et 2º *D,M* grandeza *e* | mereció *D,M* creció *e*

23, 1, a tu (gracia) *Du,o* su *e,M,NPJεη,K,i*

ojo de su fe fué por haber él hecho la merced de mirarla con amor en lo cual la hizo graciosa y agradable a sí mismo **h** y que por esa gracia y valor que de él recibió mereció su amor y tener valor ella en sí para adorar agradablemente a su amado y hacer obras dignas de su gracia y amor

23, 1, a síguese el verso *cuando tú me mirabas* es a saber con afecto de amor porque ya dijimos que el mirar de dios aquí es amar *tu gracia en mí tus ojos imprimían*

b por los ojos del esposo entiende aquí su divina misericordia la cual inclinándose al alma con misericordia imprime e infunde en ella su amor y gracia con que la hermosea y levanta tanto que la hace consorte de la misma divinidad

23, 3, a y dice el alma viendo la dignidad y alteza en que dios la ha puesto *por eso me adamabas* **b** *adamar* es amar mucho es más que amar simplemente es como amar duplicadamente esto es por dos títulos o causas **c** y así en este verso da a entender el alma los dos motivos y causas del amor que él tiene a ella por los cuales no sólo la amaba prendado en

b divina misericordia *eDu,J* divinidad misericordiosa *M, Nεη,i* divinidad y (*om P*) misericordia *P,F*
23, 3, c él *om N*

quelles non seulement il l'aimait épris de son cheveu, mais encore *redoublait d'amour* blessé par son œil.

d Le motif pour lequel son amour pour elle *redoublait* d'une manière si intense, elle le donne au même vers : c'est qu'il a résolu de la contempler pour lui donner la grâce afin de se complaire en elle, en lui communiquant l'amour de son cheveu, en informant avec sa charité la foi de son œil. e Elle dit donc : *ton amour redoublait pour moi*, parce que, si Dieu met sa grâce en une âme, elle en devient capable et digne de son amour.

f En somme c'est dire : parce que Tu avais mis en moi ta grâce, première mise digne de ton amour, *ton amour redoublait pour moi* ou Tu m'en donnais une nouvelle grâce. g Saint Jean (1, 16) nous le dit bien : « dat gratiam pro gratia », soit : « il donne sa grâce à raison de la grâce qu'il a déjà donnée » (ce qui est donner plus de grâce) ; en effet sans sa grâce on ne peut mériter sa grâce.

h Pour bien comprendre ceci, notons que, si Dieu n'aime rien hors de soi-même, il n'aime rien autrement qu'il s'aime puisqu'il aime tout pour soi, et l'amour a raison de fin. i Dieu n'aime donc pas les choses pour ce qu'elles sont d'elles-

f gracia *D,M* grandeza *e*
g dat... decir *om NPJ*
h de sí+sino es por sí *i* | a (ninguna) *K,i* | bajamente]

su cabello mas que la *adamaba* llagado en su ojo

d y la causa por qué la *adamó* de esta manera tan estrecha dice ella en este verso que era porque él quiso con mirarla darla gracia para agradarse de ella dándole el amor de su cabello informándole con su caridad la fe de su ojo **e** y así dice *por eso me adamabas* porque poner dios en el alma su gracia es hacerla digna y capaz de su amor

f y así es tanto como decir porque habías puesto en mí tu gracia que eran prendas dignas de tu amor *por eso me adamabas* esto es por eso me dabas más gracia **g** esto es lo que dice san juan dat gratiam pro gratia que quiere decir da gracia por la gracia que ha dado que es dar más gracia porque sin su gracia no se puede merecer su gracia

h es de notar para inteligencia de esto que dios así como no ama cosa fuera de sí así ninguna cosa ama más bajamente que a sí porque todo lo ama por sí y el amor tiene la razón del fin **i** y así no ama las cosas por lo que

altamente *N* | y 1º+así *N*
i y así] de donde *N* | de donde] por tanto *N*

mêmes ; en conséquence si Dieu aime l'âme c'est qu'il la met de quelque façon en soi-même, l'égalant à soi-même ; il aime l'âme en soi, avec soi, du même amour qu'il s'aime. j Aussi, par chacune de ses œuvres l'âme méritera l'amour de Dieu, puisque en son état de grâce et de haute dignité elle mérite Dieu même en tout acte.

23, 5, a Voilà pourquoi le vers suivant nous donne : *et de ce chef mes yeux gagnaient ;* en cette faveur gracieuse que les yeux de ta miséricorde m'ont faite en me haussant à ton amour, les miens eurent la force d'obtenir *de pouvoir adorer ce qu'ils voyaient en Toi.* b En d'autres termes : les puissances de mon âme, mon Époux, gagnèrent de s'élever jusqu'à Te contempler, c elles qui auparavant, du fait de leurs misérables démarches et ressources sans valeur, étaient tombées et abaissées. d Pouvoir contempler Dieu c'est pour l'âme agir sous la grâce de Dieu ; les yeux de l'âme méritaient donc en lui d'adorer puisqu'ils adoraient sous la grâce de Dieu.

j obra 1°+por cuanto la hace en dios *N* | ∞ en cada obra merece al mismo dios *N*

23, 5, a se sigue... verso] dice *N* | merecían+es a saber *N* | tu *M,NPJ* ε*η,K,o,i* su *cD,F* | de... y] cuando tú me mirabas haciéndome agradable a tus ojos y digna de ser vista de ti *N* | hubieron *cD* tuvieron *M,FK,i* | vían *D*, *M* vieran *e*

ellas son en sí de donde amar dios al alma es meterla en cierta manera en sí mismo igualándola consigo y así ama al alma en sí consigo con el mismo amor que él se ama **j** y por eso en cada obra merece el alma el amor de dios porque puesta en esta gracia y alteza merece al mismo dios en cada obra

23, 5, a y por eso se sigue en esotro verso *y en eso merecían* en este favor y gracia que los ojos de tu misericordia me hicieron de levantarme a tu amor hubieron valor y merecieron *los míos adorar lo que en ti vían* **b** es tanto como decir las potencias de mi alma esposo mío merecieron levantarse a mirarte **c** que antes con la miseria de su baja obra y caudal estaban caídas y bajas **d** porque poder mirar el alma a dios es hacer obras en gracia de dios y ya merecían los ojos del alma en él *adorar* porque adoraban en gracia de dios

b mío+que son los ojos con que de mí puedes ser visto *N*

c que] las cuales *N* | obra] operación *N* | caudal+natural *N*

d ya] así *N* | los ojos] las potencias *N* | gracia 2° *D,M* grandeza *e* | de dios 2° *eD* de su dios *M,NPJ*$_{\varepsilon\eta}$*,FK,i*+en la cual toda operación es meritoria *N*

e Une fois illuminés et surélevés par sa grâce et faveur, ils adoraient *ce qu'ils voyaient en lui*, ce qui auparavant leur était invisible à raison de l'aveuglement causé par leur bassesse. f Que voyaient-ils? Ils voyaient en Dieu des énergies puissantes, des délices abondantes, une bonté sans mesure, l'amour et la miséricorde, puis les bienfaits sans nombre que Dieu avait donnés à l'âme quand elle se trouvait en sa grâce et quand elle était sans sa grâce.

g Tout ceci, les yeux de l'âme *gagnaient de l'adorer* avec mérite, parce qu'ils se trouvaient sous la grâce ; h jusque-là ils ne méritaient pas

e ∞ alumbrados ... favor lo que en el ya veían *N* | ∞ por ... bajeza no veían *N*

f bondad *D,M om e* | en el] en dios *N* | en gracia] tan allegada a dios *N*

g merecían *eD*+ya *M,NPJ*ε*η,FK,i* | ∞ estaban ya *N* | graciosos+y agradables al esposo *N*

h adorarlo ni verlo] adorar ni ver *N* | verlo *eD*+pero *M,NPJ*ε*η,K,i* | considerarlo] considerar de dios algo de ello *N* | grande *D,M* grandeza de *e*

23, 5, h, a′ mucho hay aquí que notar y mucho de que se doler ver cuán fuera está de hacer lo que es obligada el alma que no está ilustrada con el amor de dios porque estando ella obligada a conocer estas y otras innumerables mercedes así temporales como espirituales que de él ha recebido y a cada paso recibe y a adorar y servir con todas sus potencias a dios sin cesar por ellas b′ no sólo no lo hace mas ni aun mirarlo y conocerlo merece ni caer en la cuenta de tal causa c′ que hasta aquí llega la miseria de los que viven o por mejor decir están muertos en pecado.

e adoraban *lo que* ya *en él veían* alumbrados y levantados con su gracia y favor lo cual antes no veían por su ceguera y bajeza f qué era pues lo que ya veían veían grandeza de virtudes abundancia de suavidad bondad inmensa amor y misericordia en él beneficios innumerables que de él había recibido ahora estando en gracia ahora cuando no lo estaba

g todo esto *merecían adorar* con merecimiento los ojos del alma porque ya estaban graciosos h lo cual antes no sólo no merecían adorarlo

d' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE para más inteligencia de lo dicho y de lo que se sigue es de saber que la mirada de dios cuatro bienes hace en el alma es a saber limpiarla agraciarla enriquecerla y alumbrarla así como el sol cuando envía sus rayos que enjuga y calienta y hermosea y resplandece e' Y después que dios pone en el alma estos tres bienes postreros por cuanto por ellos le es el alma muy agradable nunca más se acuerda de la fealdad y pecado que antes tenía según lo dice por ezequiel f' y así habiéndole quitado una vez este pecado y fealdad nunca más le da en cara con ella ni por eso le deja de hacer más mercedes pues que él no juzga dos veces una cosa g' pero aunque dios se olvide de la maldad y pecado después de perdonado una vez no por eso le conviene al alma echar en olvido sus pecados primeros diciendo el sabio .del pecado perdonado no quieras estar sin miedo h' y esto por tres cosas la primera para tener siempre ocasión de no presumir la segunda para tener materia de siempre agradecer la tercera para que le sirva de más confiar para más recibir

de l'adorer ni de le regarder, pas même de l'entrevoir, tant est profonde la grossièreté et cécité d'une âme qui est hors de la grâce.

24, a STROPHE VINGT-QUATRIÈME

N'aie donc plus pour moi de mépris ;
puisque si Tu as vu chez moi une couleur brune
maintenant Tu peux me contempler
pour m'avoir déjà contemplée
et pour avoir laissé en moi grâce et beauté.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'Épouse à présent s'enhardit : elle connaît la valeur qui lui vient des précieuses qualités reçues de son Aimé ; elle le sait, ces présents viennent de lui. Si d'elle même elle a peu de prix et ne mérite aucune estime, ces présents

porque si estando en pecado recibió de dios tanto bien puesta en amor de dios y fuera de pecado cuánto mayores mercedes podrá esperar

i' acordándose pues el alma aquí de todas estas misericordias recibidas y viéndose puesta junto al esposo con tanta dignidad gózase grandemente con deleite de agradecimiento y amor j' ayudándole mucho para esto la memoria de aquel primero estado suyo tan bajo y tan feo que no sólo no merecía ni estaba para que la mirara dios mas ni aun para que tomara en la boca su nombre según él lo dice por el profeta david k' de donde viendo

ni verlo ni aun considerarlo porque es grande la rudeza y ceguera del alma que está sin gracia

24, a CANCIÓN VEINTICUATRO

no quieras despreciarme
que si color moreno en mí hallaste
ya bien puedes mirarme
después que me miraste
que gracia y hermosura en mí dejaste

DECLARACIÓN

b animándose ya la esposa y preciándose a sí misma en las prendas y precio que de su amado tiene viendo que por ser cosas de él aunque ella de suyo sea de bajo precio y no merezca alguna estima merece ser estimada

que de su parte ninguna razón hay ni la puede haber para que dios la mirase y engrandeciese sino sólo de parte de dios y ésta es su bella gracia y mera voluntad l' atribuyéndose a sí su miseria y al amado todos los bienes que posee viendo que por ellos ya merece lo que no merecía m' toma ánimo y osadía para pedirle la continuación de la divina unión espiritual en la cual se le vaya multiplicando las mercedes todo lo cual da ella a entender en la siguiente canción *N(PJεη)*

24, a veinticuatro] 25 *o,i* 33 *NPJεη*
b animándose *M,NPJεη,FK,o,i* amándose *eD*

lui font une valeur ; elle devient audacieuse et dit à son Aimé qu'il ne la tienne plus pour peu de chose ni pour un objet de mépris (1er vers). c Autrefois elle le méritait, pour la laideur de son péché et la bassesse de sa nature (2e vers) ; mais, une première fois déjà, il a daigné la contempler (4e vers) pour l'orner de sa grâce, la revêtir de sa beauté (5e vers) ; il peut bien à présent la contempler une seconde fois et davantage (3e vers) pour développer en elle la grâce et la beauté. d A de telles attentions, la cause et raison suffisante est qu'il a déjà contemplé l'âme, sans mérite de sa part, quand elle n'y avait aucun titre.

24, 1, a — *N'aie donc plus pour moi de mépris* en ce sens : puisque ce qui précède est vrai, ne me tiens plus pour peu de chose. b *Si Tu as vu chez moi une couleur brune :* si, avant de me contempler, Tu as trouvé en moi la laideur des péchés ou imperfections et la misère de la condition naturelle, *maintenant Tu peux me contempler pour m'avoir déjà contemplée,* c pour m'avoir

c fealdad *u,M,NPJεη,FK,o,i* ceguedad *eD* | (vistió) de *M,PJ,FK,i* con *eD,Nεη*

d hay *eD*+ya *M,NPJεη,FK,i*

24, 1, a *tot*] no dice esto por querer la tal alma ser tenida en algo porque antes los desprecios y vituperios son de grande estima y gozo para el alma que de veras ama a dios y porque ve que de su cosecha no merece

por ellas atrévese a su amado y dícele que ya no la quiera tener en poco ni despreciarla **c** porque si antes merecía esto por la fealdad de su culpa y bajeza de su naturaleza que ya después que él la miró la primera vez en que la arreó con su gracia y vistió de su hermosura que bien la puede ya mirar la segunda y más veces aumentándole la gracia y hermosura **d** pues hay razón y causa bastante para ello en haberla mirado cuando no lo merecía ni tenía partes para ello

24, 1, a *no quieras despreciarme* como si dijera pues así es lo dicho no quieras tenerme ya en poco **b** *que si color moreno en mí hallaste* que si antes que me miraras hallaste en mí fealdad de culpas e imperfecciónes y bajeza de condición natural *ya bien puedes mirarme después que me miraste* **c** después que me miraste quitando de mí ese color moreno

otra cosa sino por la gracia y dones que tiene de dios según ella va dando a entender diciendo $N(PJ\varepsilon\eta)$

b hallaste 1°+es a saber N | miraras+graciosamente N | fealdad+y negrura N

c desgraciado+de culpa N | ver+en que me diste la primera vez gracia N

déjà contemplée en écartant de moi cette couleur brune et disgracieuse, avec laquelle je n'étais pas à voir.

24, 5, a — *maintenant Tu peux me contempler* souvent. Non seulement Tu m'as enlevé la couleur brune, la première fois que Tu m'as contemplée, mais encore Tu m'as faite plus digne d'être vue *pour avoir* d'un regard d'amour *laissé en moi grâce et beauté.* **b** Dieu se complaît grandement en l'âme à qui il a donné sa grâce, il y demeure avec grand plaisir ; ce qu'il ne faisait pas avant de l'avoir accordée. **c** De son côté, l'âme en sa compagnie est ennoblie et honorée ; aussi l'aime t-il d'une manière ineffable, lui donnant toujours plus d'amour en tous ses vou-

24, 5, a más... porque] esto es, ya bien puedo yo y merezco ser vista recibiendo más gracia de tus ojos pues con ellos *N* | solo+la primera vez *N* | mirándome... vez *om. N* | ver] ser vista *N* | pues que] porque *FK,i* | con... amor *om K,i*

b-c *tot.*] **24, 5, b, a'** lo que ha dicho el alma en los dos versos antecedentes es para dar a entender lo que dice san juan en el evangelio es a saber que dios da gracia por gracia **b'** porque cuando dios ve al alma graciosa en sus ojos mucho se mueve a hacerla más gracia por cuanto en ella mora bien agradado **c'** lo cual conociendo moisés pidió a dios más gracia queriéndole obligar por la gracia que ya de él tenía diciendo a dios tú dices que me conoces de nombre y que he hallado gracia delante de ti pues luego si he hallado gracia en tu presencia muéstrame tu cara para que te conozca y halle gracia delante de tus ojos **d'** y porque con esta gracia ella

y desgraciado con que no estaba de ver

24, 5, a *ya bien puedes mirarme* más veces porque no sólo me quitaste el color moreno mirándome la primera vez pero también me hiciste más digna de ver pues que con tu vista de amor *gracia y hermosura en mí dejaste* **b** mucho se agrada dios en el alma a quien ha dado su gracia porque en ella mora bien agradado lo cual no hacía antes que se la diese **c** y ella está con él engrandecida y honrada y por eso es amada de él inefablemente y la va él comunicando siempre en todos los afectos y obras de ella más amor

está delante de dios engrandecida honrada y hermoseada como habemos dicho por eso es amada de él inefablemente **e'** de manera que si antes que estuviese en su gracia por sí solo la amaba ahora que ya está en su gracia no sólo la ama por sí sino también por ella **f'** y así enamorado de su hermosura mediante los afectos y obras de ella ahora que no está sin ellos siempre le va él comunicando más amor y gracias **g'** y como la va honrando y engrandeciendo más siempre se va más prendando y enamorando de ella $N(PJ\varepsilon\eta)$

b ha...dado] que tiene *FK,o,i* | lo... diese *om FK,o,i*
c y honrada *om FK,o,i* | es... el] la ama *FK,o,i* | el 3º *om FK,o,i* | los efectos *eD,M*¹ los afectos *M*²,*NPJεη* las acciones *F* las sazones *K,i* | de ella] suyas *FK,o,i* | más amor *M*²,*NPJεη*,*FK,o,i om eD,M*¹ | amor+y dones *FK,o,i*

loirs et ses actes. **d** Oui, l'âme qui est élevée en amour et déjà honorée de Dieu recevra toujours plus d'amour et d'honneur de Dieu, selon la doctrine de saint Jean déjà citée (**23, 3, g**) : « dat gratiam pro gratia ».

e Dieu même en est garant : parlant à son ami Jacob, il dit en Isaïe (43, 4) : « ex quo honorabilis factus es in oculis meis et gloriosus, ego dilexi te », soit : « depuis qu'à mes yeux tu te trouves dans les honneurs et dans la gloire, j'ai conçu pour toi de l'amour » ; **f** ce qui revient à dire : depuis que mes yeux t'ont donné la grâce en te contemplant une première fois (ce qui t'a mis dans les honneurs et la gloire à mes yeux) tu as mérité à nouveau la grâce de mes faveurs. **g** L'Épouse le fait entendre aux filles de Jérusalem par ces mots des divins Cantiques (1, 4) : « nigra sum sed formosa, filiae Jerusalem, ideo dilexit me Rex et introduxit me in cubiculum suum », soit : « je suis noire mais belle, filles de Jérusalem, le Roi m'en a aimée et conduite à la chambre nuptiale » ; **h** en d'autres termes :

d el alma... gratia] alcanza mucho el alma que está subida en amor y honrada en dios *FK,o,i*

e y] porque *N* | amigo+amado *o,i* | ex quo... decir *om NPJ* | he amado] amé *FK,o,i*

f gracia 1º *uM,PN* grandeza *e* | mirándote la primera vez] por su vista *N* | ∞ glorioso y digno de honra *N* | *tot*] esto es has merecido más amor mío y en el mas gracia de mercedes mías por la (+gracia y *F*) honra y hermosura de gloria que de mí tenías *FK,o,i*

d porque el alma que esta subida en amor y honrada de dios siempre va alcanzando más amor y honra de dios según lo dice san juan como habemos dicho dat gratiam pro gratia

e y así lo da dios a entender hablando con su amigo jacob por isaías diciendo ex quo honorabilis factus es in oculis meis et gloriosus ego dilexi te quiere decir después que en mis ojos eres hecho honrado y glorioso yo te he amado **f** lo cual es tanto como decir despues que mis ojos te dieron gracia mirándote la primera vez por lo cual te hiciste honrado y glorioso en mi presencia has merecido más gracia de mercedes mías **g** esto da a entender la esposa a las hijas de jerusalén en los divinos cantares diciendo nigra sum sed formosa filiae jerusalem ideo dilexit me rex et introduxit me in cubiculum suum que quiere decir morena soy hijas de jerusalén pero soy hermosa por tanto me ha amado el rey y metido en lo interior de su lecho **h** lo cual es tanto como

g esto+mismo *N* | da+también *FK,o,i* | a las... jerusalén *om N* | diciendo+a las otras almas *N* | nigra... decir *om NPJ* | morena *D,M* negra *e* | (pero) soy *om NPJεη,K,i* | metido] entrádome *N*

h tanto... Jerúsalen] decir almas que no sabéis ni conocéis de estas mercedes *N* | me+las *N* | hecho+a mí *N* | (mercedes) en] que haya llegado a *N* | lecho] amor *N* | *tot*] es a saber *FK,o,i*

filles de Jérusalem, ne vous étonnez pas que le Roi du ciel m'ait fait une telle faveur et m'ait introduite en son intimité. i Si la couleur noire qui m'appartient ne m'y donnait pas droit, à présent je suis belle grâce à lui ; lui-même m'a contemplée et en conséquence m'a aimée, etc.

j A présent Tu peux bien, mon Dieu, contempler et grandement estimer l'âme que Tu as déjà contemplée. Dès ton premier regard Tu

i porque *om FK,o,i* | por lo... ya *om FK,o,i* | por... mirado *om FK,o,i* | ha amado] comunicó más amor y metíome más adentro haciéndome más mercedes *FK,o,i* por lo... amado] puso en mí él tanto sus ojos después de haberme mirado la primera vez que no se contentó hasta desposarme consigo y llamarme hasta el interior lecho de su amor+**24, 5, i, a**′ quién podrá decir hasta dónde llega lo que dios engrandece un alma cuando da en agradarse de ella no hay poderlo ni aun imaginar porque en fin lo hace como dios para mostrar quién él es **b**′ sólo se puede dar algo a entender por la canción que dios tiene de ir dando más a quien más tiene y lo que le va dando es multiplicadamente según la proporción de lo que antes el alma tiene **c**′ según en el evangelio lo da a entender diciendo a cualquiera que tuviere se le dará más hasta que llegue a abundar y al que no tiene aun lo que tiene le será quitado **d**′ y así el dinero que tenía el siervo no en gracia de su señor le fué quitado y dado al que tenía más dineros que todos juntos en gracia de su señor **e**′ de donde los mejores y principales bienes de su casa esto es de su iglesia así militante como triunfante acumula dios en el que es más amigo suyo **f**′ y lo ordena para más honrarle y glorificarle así como una luz grande absorbe en sí muchas luces pequeñas

si dijera hijas de jerusalén no os maravilléis porque el rey celestial me haya hecho tan grandes mercedes en meterme en lo interior de su lecho i porque aunque soy morena de mío por lo cual no las merecía ya soy hermosa de él por haberme él mirado y por eso me ha amado etc

j bien puedes ya dios mío mirar y preciar mucho al alma que ya una vez miraste pues con tu vista primera la dejaste prendas con que

g′ como también lo dió dios a entender en la sobredicha autoridad de isaías según el sentido espiritual hablando con jacob diciendo yo soy tu señor dios santo de israel tu salvador a egipto he dado por tu propiciación a egipto y a saba por ti y daré hombres por ti, y pueblos por tu alma *N*(*PJ* ε η) *cf not. M*² omni habenti dabitur

j al alma... honorare] me después que me miraste que gracia y hermosura de honra y gloria y riqueza con tu primera vista en mí dejaste *FK*,*o*,*i* | ya... miraste] miras *N* | primera... dejaste] pones (en ella *N*) prendas y precio *N* | con que] de que tú te precias y prendas y por eso *N* | ser... ojos] que la mires después que la miraste *N* | pues] porque *N* | hoc... honorare] por el espíritu santo digno es de tal honra a quien quiere honrar el rey *N*(*PJ*)

24, 5, j, a′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE los amigables regalos que el esposo hace al alma en este estado son inestimables y las alabanzas y requiebros de divino amor que con gran frecuencia pasan entre los dos son inefables b′ ella se emplea en alabar y regraciar a él él en regrandecer alabar y regraciar a ella según es de ver en los cantares donde hablando él con ella dice cata que eres hermosa amiga mía, cata que eres hermosa y tus ojos son de paloma c′ y ella res-

lui as laissé des parures, par lesquelles elle mérite que tes divins yeux la regardent, non pas une fois, mais mille. Comme nous dit le livre d'Esther (6, 11) : « hoc honore condignus est, quemcumque Rex voluerit honorare ».

25, a STROPHE VINGT-CINQUIÈME

Force-nous les renards
(puisque notre vigne est en fleurs)
aussi longtemps qu'avec des roses
nous faisons la même pigne ;
et que nul ne paraisse sur la colline.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'Épouse voit les vertus de son âme arrivées au degré parfait, c elle goûte les suaves délices

ponde y dice cata que tú eres hermoso amado mío y bello y otras muchas gracias y alabanzas que el uno al otro a cada paso se dicen en los cantares d' y así ella en la canción pasada acaba de despreciarse a sí llamándose morena y fea y de alabarlo a él de hermoso y gracioso pues con su mirada le dió gracia y hermosura e' y él porque tiene de costumbre de ensalzar al que se humilla poniendo en ella los ojos como ella se lo ha pedido en la canción que se sigue se emplea en alabarla f' llamándola no morena como ella se llamó sino blanca paloma alabándola de las buenas propiedades que tiene como paloma y tórtola y así dice *34 la blanca palomica ... N(PJεη)*

25, a veinticinco] 26 *o,i* 16 *NPJεη* | cogednos] cazad-

ya no una sola vez sino muchas merece ser vista de tus divinos ojos porque como se dice en el libro de ester hoc honore condignus est quemcumque rex voluerit honorare

25, a CANCIÓN VEINTICINCO

cogednos las raposas
que está ya florecida nuestra viña
en tanto que de rosas
hacemos una piña
y no parezca nadie en la montiña

DECLARACIÓN

b viendo la esposa las virtudes de su alma puestas ya en el punto de su perfección **c** en

nos *PN*

b-n *tot*] deseando pues el alma que no le impidan la continuación de este deleite interior de amor que es la flor de la viña de su alma ni los envidiosos y maliciosos demonios ni los furiosos apetitos de la sensualidad ni las varias idas y venidas de imaginaciones ni otras cualesquier noticias y presencias de cosas invoca a los ángeles diciendo que cacen todas estas cosas y las impidan de manera que no impidan el ejercicio de amor interior en cuyo deleite y sabor se están comunicando y gozando las virtudes y gracias entre el alma y el hijo de dios y así dice *N(PJεη)*

c vista] belleza *FK,o,i* | bien *om K,i*

de leur parfum, comme on jouit de voir et de sentir des arbustes tout en fleurs (2e vers). **d** Dans son désir de faire durer ce doux plaisir, pour que rien ne puisse l'interrompre, **e** elle demande en cette strophe aux anges et aux serviteurs de Dieu de veiller à chasser loin d'elle tout ce qui pourrait détruire ou flétrir la fleur odorante de ses vertus ; **f** par exemple : tous les troubles, tentations, inquiétudes, vouloirs, représentations et autres mouvements naturels ou spirituels, qu'elle appelle ici des *renards* (1er vers) ; **g** habituellement ils ôtent à l'âme la fleur de paix, de quiétude et de suavité intérieure, juste au moment où l'âme dans ses vertus en jouissait le plus à son gré de concert avec son Aimé.

h Parfois l'âme voit en son esprit toutes les vertus données de Dieu (lui-même produisant en elle cette lumière) ; **i** à ce moment, avec d'admirables délices et saveurs d'amour, elle les rassemble toutes et les offre à l'Aimé comme *une pigne* composée *de roses* (3e et 4e vers) ; **j** quand l'Aimé les reçoit (comme il le fait vraiment), l'Aimé reçoit un grand service ; l'âme

d impedirsela+y atajarsela *FK,o,i*
e a los... ella] que le acojan y aparten de sí *FK,o,i* | aojar] ajar *K,i* | dicha *om FK,o,i* | y fragrancia *om FK,o,i*
f apetitos+si algunos quedan M^2 | naturales... raposas *om FK,o,i* | ahí *eD* aquí *M*
g flor de la *om FK,o,i* | que 2°+suele estar *FK,o,i* | la

que está ya gozando el deleite y suavidad y fragancia de ellas así como se goza la vista y olor de las plantas cuando están bien florecidas **d** deseando ella continuar esta suavidad y que no haya cosa que pueda impedírsela **e** pide en esta canción a los ángeles y ministros de dios que entiendan en apartar de ella todas aquellas cosas que pueden derribar y aojar la dicha flor y fragrancia de sus virtudes **f** como son todas las turbaciones tentaciones desasosiegos apetitos imaginaciones y otros movimientos naturales y espirituales que ahí pone nombre de *raposas* **g** que suelen impedir al alma la flor de la paz y quietud y suavidad interior al tiempo que más a su sabor la está gozando el alma en sus virtudes junto con su amado

h porque suele el alma a veces ver en su espíritu todas las virtudes que dios la ha dado obrando él en ella esta luz **i** y ella entonces con admirable deleite y sabor de amor las junta todas y las ofrece al amado como *una piña de rosas* **j** en lo cual recibiéndolas el amado entonces como a la verdad las recibe recibe en ello gran servicio porque el alma se ofrece

está *om FK,o,i* | el... sus] de las *FK,o,i* | junto] todas juntas *FK,o,i*

h ∞ en su espíritu ver las virtudes todas *FK,o,i* | él *M,i om eD,FK,o*

i y 1° *om e* | rosas *eDu* flores *M,FK,o,i*+estando más c... el amor se hace más... piña M^2

s'offre avec les vertus, et c'est là le plus grand service qu'elle puisse lui rendre. **k** Par suite l'un des plus grands plaisirs qu'elle puisse goûter dans son commerce avec Dieu est le plaisir que lui donne cette manière de don qu'elle fait au Bien-Aimé.

1 Aussi dans son désir que rien ne trouble ce plaisir intérieur de la vigne tout en fleurs, elle souhaite, avec l'éloignement de ce qui précède (**25, f**), une complète solitude à l'égard de toutes choses (5e vers), **m** de façon qu'en toutes ses puissances et tendances, soit extérieures soit intérieures, il n'y ait aucune forme ni image ni autre chose qui apparaisse et se dessine devant l'âme et le Bien-Aimé : **n** c'est à l'écart qu'ils doivent, unis ensemble, faire et savourer une telle *pigne* (5e vers).

25, 1, a — *Force-nous les renards puisque notre vigne est en fleurs :* la *vigne* est, à l'intérieur de l'âme, le parterre de toutes les vertus, d'où l'âme recueille un vin de délicieuse saveur ; **b** cette vigne de l'âme *est en fleurs* quand la volonté de l'âme est unie à l'Époux, et, dans l'Époux lui-même, goûte et savoure toutes ces vertus ensemble. **c** A ce moment, accourent

25, 1, a viña 2°+ que aquí dice *N* | el (alma)] esta santa *N* | que] las cuales le *N* | al alma] a ella *N* **b** según... en] en la unión de la voluntad con el amado el alma está deleitándose y gozando de *FK o.i* | gozando

juntamente con las virtudes que es el mayor servicio que ella le puede hacer **k** y así es uno de los mayores deleites que en el trato con dios suele recibir este que recibe en esta manera de don que al amado hace

1 y así deseando ella que no le impida cosa este deleite interior que es la viña florida desea le quiten no sólo las cosas dichas mas que también haya gran soledad de todas las cosas **m** de manera que en todas las potencias y apetitos interiores y exteriores no haya forma ni imagen ni otra cosa que parezca y se represente delante del alma y del amado **n** que en soledad y unión de entrambos están haciendo y gozando esta *piña*

25, 1, a *cogednos las raposas que está ya florecida nuestra viña* la *viña* es el plantel que está en el alma de todas las virtudes que dan al alma vino de dulce sabor **b** esta viña del alma *está florida* cuando según la voluntad está unida con el esposo y en el mismo esposo está gozando y deleitándose en todas estas virtudes juntas **c** y a este tiempo suelen algunas veces

y *om N.* | en 2º] según *N*
c a... tiempo] algunas veces como habemos dicho *N* | algunas veces *om NPJεη,FK,o,i* | fantasía] imaginativa *K,o,i* | sensitiva+se levantan *N*

parfois à la mémoire et à l'imagination des formes ou images de toutes espèces, à la partie sensible des mouvements et vouloirs de toutes sortes, **d** qui (comme nous l'avons dit, **25, g**) par leur extrême mobilité ou agilité importunent l'âme et lui enlèvent la jouissance de la douce quiétude intérieure ; **e** sans compter que les

d-g *tot*] 25, 1, d, a′ los cuales por ser de tantas maneras y tan varios cuando david estaba bebiendo este sabroso vino del espíritu con grande sed en dios sintiendo el impedimento y molestia que le hacían dijo mi alma tuvo sed en ti cuán de muchas maneras se ha mi carne a ti **b′** llama el alma a toda esta armonía de apetitos y movimientos sensitivos raposas por la gran propiedad que tienen a este tiempo con ellas porque así como las raposas se hacen dormidas para hacer presa cuando salen a caza así todos estos apetitos y fuerzas sensitivas estaban sosegadas y dormidas hasta que en el alma se levantan y se abren y salen a ejercicio estas flores de las virtudes **c′** y entonces también parece que despiertan y se levantan en la sensualidad sus flores de apetitos y fuerzas sensuales a querer contradecir al espíritu y reinar **d′** hasta esto llega la codicia que dice san pablo que tiene la carne contra el espíritu que por ser su inclinación grande a lo sensitivo gustando el espíritu se desabre y disgusta toda carne y en esto dan todos estos apetitos gran molestia al dulce espíritu **e′** por lo cual dice *cazadnos las raposas* **f′** pero los maliciosos demonios hacen de su parte aquí molestia al alma de dos maneras porque ellos incitan a levantar estos apetitos con vehemencia y con ellos y otras imaginaciones hacen guerra a este reino pacífico y florido del alma y lo segundo y que peor es que cuando de esta manera no pueden embisten en ella con tormentos y ruidos corporales para hacerla divertir y lo que es más malo que la combaten con temores y horrores espirituales

acudir a la memoria y fantasía muchas y varias formas e imaginaciones y en la parte sensitiva muchos y varios movimientos y apetitos **d** que como habemos dicho con su mucha sutileza y viveza molestan y desquietan al alma de la suavidad y quietud interior de que goza **e** y allende de esto los demonios que tienen mucha

a veces de terrible tormento **g'** lo cual a este tiempo si se les da licencia pueden ellos muy bien hacer porque como el alma se pone en muy desnudo espíritu para este ejercicio espiritual puede con facilidad él hacerse presente a ella pues también él es espíritu **h'** otras veces la hace otros embestimientos de horrores antes que comience ella a gustar estas dulces flores a tiempo que dios la comienza algo a sacar de la casa de sus sentidos para que entre en el dicho ejercicio interior al huerto del esposo **i'** porque sabe que si una vez se entra en aquel recogimiento está tan amparada que por más que haga no puede hacerlo daño **j'** y muchas veces cuando aquí el demonio sale a tomarle el paso suele el alma con gran presteza recogerse en el hondo escondrijo de su interior donde halla gran deleite y amparo **k'** y entonces padece aquellos terrores tan por de fuera y tan a lo lejos que no sólo no le hacen temor mas le causan alegría y gozo **l'** de estos terrores hizo la esposa mención en los cantares diciendo mi alma me conturbó por causa de los carros de aminadab entendiendo allí aminadab al demonio llamando carros a sus embestimientos y acometimientos por la grande vehemencia y tropel y ruídos que con ellos trae $N(PJ\varepsilon\eta)$

d que (como) *om e* | como... dicho *om FK,o,i* | con su... goza] inquietan al alma y con su mucha sutileza y viveza la hacen perder el gusto y suavidad de que entonces el alma está gozando molestándola mucho *FK,o,i*

e *tot*] y suele a este tiempo haber muchas turbaciones

démons, grandement jaloux de sa paix et de son recueillement intérieur, lui inspirent en l'esprit des frayeurs, des troubles et des craintes; toutes choses que l'âme appelle ici *renards*. f Si les renardeaux agiles et audacieux dans leurs sauts et leurs bonds maltraitent et font tomber les fleurs des vignes quand elles sont bien ouvertes, g les démons rusés et pervers, arrivant comme par sauts à la faveur des émotions et troubles indiqués (**25, e**), gênent dans leur offrande les âmes saintes.

h Cette prière vient aux lèvres de l'Épouse des Cantiques, quand elle dit (2, 15) : « capite nobis vulpes parvulas quae demoliuntur vineas nam vinea nostra floruit », soit : « forcez-nous les renardeaux qui désolent les vignes, car la nôtre est en fleurs ».

25, 3, a Ce n'est pas là d'ailleurs l'unique

y horrores y temores que suelen poner los demonios *FK,o,i* | las cuales] estas *FK,o,i* | aquí *om FK,o,i*

f y astutas *om FK,o,i* | estragar] maltratar *FK,i* | al... florecidas *om FK,o,i*

g *tot*] así estas imaginaciones y movimientos con su ligereza y presteza impiden y derriban del alma la flor de la suavidad de que entonces como habemos dicho está gozando y también porque así como las raposas son maliciosas y sagaces en hacer daño así estas imaginaciones y los demonios con ellas procuran maliciar y derribar la flor de esta suavidad del alma porque no haya fruto *FK,o,i*

h esto... pide] después dice aquí el alma *cazadnos las*

envidia de la paz y recogimiento interior suelen ingerir en el espíritu horrores y turbaciones y temores a todas las cuales cosas llama aquí *raposas* **f** porque así como las ligeras y astutas raposillas con sus sutiles saltos suelen derribar y estragar la flor de las viñas al tiempo que están florecidas **g** así los astutos y maliciosos demonios con estas turbaciones y movimientos ya dichos saltando turban la devoción de las almas santas

h esto mismo pide la esposa en los cantares diciendo capite nobis vulpes parvulas quae demoliuntur vineas nam vinea nostra floruit que quiere decir cazadnos las raposas pequeñuelas que extragan las viñas porque nuestra viña está florida

25, 3, a y no sólo por eso quiere aquí el alma

raposas lo cual también *N* | cantares+al mismo propósito pidió *N* | capite... decir *om NPJ* | pequeñuelas] pequeñas *N* | extragan] desmenuzan *N* | está florida] ha florecido *N*+**25, 1, h, a'** y no dice cazadme sino *cazadnos* porque habla de sí y del amado porque están en uno y gozando la flor de la viña **b'** la causa por que aquí dice que la viña está con flor y no dice con fruto es porque las virtudes en esta vida aunque se gocen en el alma con tanta perfección como ésta de que hablamos es como gozarla en flor **c'** porque sólo en la otra se gozarán como en fruto *N*(*PJ* εη) *cf not M*² por qué dice la flor de la viña y no el fruto

25, 3, a *tot*] y dice luego *N* | no sólo *om FK,o,i* |

motif du souhait de l'âme : « *force-les-nous* », il faut encore qu'on lui permette ce qu'elle dit aux deux vers suivants : *aussi longtemps qu'avec des roses nous faisons la même pigne.* **b** A l'heure où l'âme jouit de la fleur de sa vigne et se délecte en l'amour de son Bien-Aimé, il se rencontre ceci : les vertus de l'âme, comme nous l'avons dit (**25, b-c**), s'éveillent, se révèlent et s'exercent, se découvrant à l'âme pour lui causer grandes douceurs et délices ; **c** l'âme sent que ces vertus appartiennent à elle et à Dieu ; elle voit en ces vertus une vigne toute fleurie et charmante, tant pour elle que pour lui, dans laquelle tous deux se nourrissent et se plaisent ; **d** elle réunit alors toutes ces vertus ; en chacune et en toutes ce sont des actes d'amour, pleins de saveur ; elle présente elle-même ce bouquet au Bien-Aimé avec un amour très tendre et très doux ; l'Aimé lui-même vient à son aide, car, sans sa faveur et collaboration, l'âme ne réussirait ni à joindre ces vertus, ni à les offrir à l'Aimé. Elle dit donc : *nous faisons la même pigne,* nous deux : le Bien-Aimé et moi.

∞ el alma aquí *FK,o,i* | sino] y *K,o,i* | para... saber] de hacer lo que se sigue *FK,o,i*

b (porque) a] en *FK,o,i* | gozando... amado] deleitándose en el pecho de su amado de la flor de esta viña *FK,o,i* | del alma *om FK o,i* | y claro *om FK,o,i* | mostrándose... deleite] mostrando y dando al alma su fragrancia y suavidad *FK,o,i*

que se las cacen sino también porque haya lugar para lo que dice en los dos versos siguientes es a saber *en tanto que de rosas hacemos una piña* **b** porque a esta sazón que el alma está gozando la flor de esta viña y deleitándose en el pecho de su amado acaece así que las virtudes del alma se ponen todas en pronto y claro como habemos dicho y en su punto mostrándose al alma y dándole de sí gran suavidad y deleite **c** las cuales siente el alma estar en sí misma y en dios de manera que la parecen ser una viña muy florida y agradable de ella y de él en que ambos se apacientan y deleitan **d** y entonces el alma junta todas estas virtudes haciendo actos muy sabrosos de amor en cada una de ellas y en todas juntas y así juntas las ofrece ella al amado con gran ternura de amor y suavidad a lo cual la ayuda el mismo amado porque sin su favor y ayuda no podría ella hacer esta junta y oferta de virtudes a su amado que por eso dice *hacemos una piña* es a saber el amado y yo

c las... misma] en la misma alma *FK,o,i* | la... ser] le parece al alma *FK,o,i* | y agradable *om FK,o,i* | el+ amado *FK,o,i*

d el alma] ella las *FK,o,i* | todas 1º *M,NPJ* εη, *FK,o,i om eD* | mismo *om FK,o,i* | porque... amado *om FK,o,i* | oferta] ofrenda *N* | es] conviene *FK,i*

e Elle appelle *pigne* ce bouquet de vertus. De fait, comme la pigne est une pièce solide composée de nombreuses pièces solides et fortement enchâssées, qui sont les pignons, ainsi cette pigne des vertus que l'âme fait pour son Bien-Aimé est une seule pièce de perfection en l'âme, qui, d'une manière solide et ordonnée, réunit et contient en soi une multitude de perfections et de vertus très fortes avec des dons très riches : f toutes les perfections et toutes les vertus s'ordonnent et constituent ensemble une seule et solide perfection de l'âme.

g Aussi longtemps que la pigne s'établit par la mise en œuvre des vertus, aussi longtemps que l'âme la présente une fois faite à son Bien-Aimé, en l'esprit d'amour que nous décrivons, aussi longtemps *les renards* doivent rester *forcés* pour qu'ils ne viennent pas à gêner une collaboration si intime entre eux deux.

25, 5, a Et pour bien *faire la pigne*, l'Épouse ne se borne pas ici à cette prière ; elle souhaite aussi ce qui suit dans le dernier vers : *et que nul ne paraisse sur la colline ;* b pour cette activité divine au fond de l'âme, il faut encore

e y... a] y así es como una piña de rosas *FK,o,i* | de virtudes *om FK,o,i* | pieza de *om FK,o,i* | la cual] que *FK,o,i* | y contiene *om FK,o,i* | y (virtudes)] de *FK,o,i* | y dones *om FK,o,i*

f ∞ convienen y se ordenan *FK o,i* | convienen en] contienen *N* | sólida *om FK,o,i*

e y llama *piña* a esta junta de virtudes porque así como la piña es una pieza fuerte y en sí contiene muchas piezas fuertes y fuertemente abrazadas que son los piñones así esta piña de virtudes que hace el alma para su amado es una sola pieza de perfección del alma la cual fuerte y ordenadamente abraza y contiene en sí muchas perfecciones y virtudes muy fuertes y dones muy ricos **f** porque todas las perfecciones y virtudes se ordenan y convienen en una sólida perfección del alma

g la cual en tanto que está haciéndose por el ejercicio de las virtudes y ya hecha se está ofreciendo de parte del alma al amado en el espíritu de amor que vamos diciendo conviene que *se cacen* las dichas *raposas* porque no impidan la tal comunicación interior de los dos

25, 5, a y no sólo pide esto la esposa en esta canción para poder bien *hacer la piña* mas también lo que se sigue en el verso siguiente *y no parezca nadie en la montiña* **b** porque para este divino ejercicio interior es también necesaria

g por... alma]y ofreciéndose *FK,o,i* | de... diciendo *om FK,o,i* | dichas *om FK,o,i* | porque... dos *om FK,o,i*
25, 5, a y... siguiente] y no sólo esto sino también *FK,o,i* | esto+solo *N* | siguiente *eD,M*¹+es a saber *M*²,*NPJ* ε η
b del hombre *om FK,o,i* | porción 2º *om FK,o,i*

la solitude et l'éloignement de tout ce qui pourrait venir à l'âme tant de la partie inférieure ou sensible de l'homme que de la partie supérieure et raisonnable.

c Ces deux parties contiennent toute l'harmonie des puissances et des sens de l'homme tout entier ; harmonie que symbolise ici la *colline.*

d Que là, dit-elle, *nul ne paraisse,* à savoir nul objet qui regarde une puissance ou un sens du groupe déjà noté (**25, 1, c-e**) ; **e** autrement dit : dans toutes les puissances spirituelles (qui sont l'intelligence, la mémoire et la volonté), qu'il n'y ait plus ni discours, ni vouloirs, ni activités ; **f** et dans tous les sens et puissances corporels (comme sont les puissances des images ou fantômes avec les cinq sens extérieurs) qu'il n'y ait plus ni formes, ni dessins, ni figures

c las... porciones] que *FK,i* | de todo el] del *N* | a la... aquí] que aquí llama *FK,o,i* | montiña+porque morando en ella y situándose en ella todas las noticias y apetitos de la naturaleza como la caza en el monte en ella suele el demonio hacer caza y presa en esos apetitos y noticias para mal del alma *N(PJεη)*

d-l *tot*] dice que en ésta *no parezca nadie* es a saber no parezcan en las potencas y sentidos sensitivos ningunas formas ni figuras de objetos ni otras operaciones naturales porque en esto caso si los sentidos exteriores e interiores obran estorban in tampoco parezcan en las potencias spirituales otros sus operaciones y exercicios porque en llegando al sabor de unión de amor ya no obran ni conviene obren las potencias spirituales pues está ya hecha la obra

soledad y ajenación de todas las cosas que se podrían ofrecer al alma ahora de parte de la porción inferior que es la sensitiva del hombre ahora de parte de la porción superior que es la racional

c las cuales dos porciones son en que se encierra toda la armonía de potencias y sentidos de todo el hombre a la cual armonía llama aquí *montiña*

d y dice que en esta *no parezca nadie* es a saber ningún objeto perteneciente a alguna de estas potencias o sentidos que habemos dicho **e** y así es como si dijera en todas las potencias espirituales que son entendimiento memoria y voluntad no haya otras consideraciones ni otros afectos ni otras digresiones **f** y en todos los sentidos y potencias corporales como son imaginativa y fantasía y los cinco sentidos exteriores no haya otras formas imágenes o figuras

de unión amando (+lo entendido *i*) asi como llegando el termino cesan todos los medios *no parezca* pues *nadie en la montiña* sola la voluntad esté asistiendo al amado en la dicha manera *K(F,o,i)*

d esta+montiña *N* | ningún] representación y figura de cualquier *N* | alguna] cualquiera *N* | dicho+no parezca delante el alma y el esposo *N*

e espirituales+del alma *N* | ∞ como son memoria entendimiento *N* | otras... digresiones] noticias y afectos particulares ni otras cualesquier advertencias *N*

f corporales+así interiores como exteriores *N* | como] que *N* | y los... exteriores] ver oír etc... *N* | otras+digresiones y *N* | figuras+ni representaciones *N* | algunos *om N* | objectos+al alma *N* | y] ni otras *N*

de choses ni actions naturelles. **g** L'âme veut ainsi ; pour collaborer avec Dieu, il faut que tous les sens, soit intérieurs soit extérieurs, demeurent oisifs et vides; **h** à cette heure en effet, plus ils se mettent à l'œuvre plus ils gênent.

i Quand l'âme connaît l'union intime à Dieu, les puissances spirituelles n'agissent plus et moins encore les corporelles, car l'union d'amour est chose faite ; **j** les puissances ont fini d'agir, parce que, le but une fois touché, les moyens n'ont plus rien à faire.

k Ce que l'âme fait à cette heure en le Bien-Aimé, c'est de mettre en activité ce qui est constitué chez elle, c'est d'aimer dans le prolongement de l'union avec Dieu ; **l** en conséquence

g en... de] para gozar perfectamente de esta *N* | sentidos+y potencias *N* | vacíos+y ociosos de sus propias operaciones y objetos *N*

h ellos+de suyo *N* | obra] ejercicio *N* | estorban *VD,M* estruan *e*

i la 1º] alguna manera de *N* | dios] amor *N* | hecha +y obrada *N* | amor+actuada el alma en amor *N*

j obrar+las potencias *N*

k ∞ (unión de) dios *eDu* amor *M* | estar... dios] asistencia de amor en dios la cual es amor en continuación de amor unitivo *N* | ejercicio+sabroso M^2

l esté] parezca *N* | ∞ al amado en entrega... *N*

25, 5, l, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE para más noticia de la canción que se sigue conviene aquí advertir que las ausencias que padece el alma de su amado en este estadó de desposorio espiritual son

de algunos objetos y operaciones naturales **g** esto dice aquí el alma por cuanto en esta sazón de comunicación con dios conviene que todos los sentidos así interiores como exteriores estén desocupados y vacíos **h** porque en tal caso cuanto ellos más se ponen en obra tanto más estorban **i** porque llegando el alma a la unión interior de dios ya no obran en esto las potencias espirituales y menos las corporales por cuanto está ya hecha la obra de unión de amor **j** y así acabaron de obrar porque llegando al término cesan todas las operaciones de los medios **k** y así lo que el alma entonces hace en el amado es estar en ejercicio de lo que ya está en ella hecho que es amor en continuación de unión de dios **l** *no parezca* pues *nadie en la*

muy aflictivas y algunas son de manera que no hay pena que se le compare **b'** lá causa de esto es que como el amor que tiene a dios en este estado es grande y fuerte atorméntale grande y fuertemente en la ausencia **c'** y añádese a esta pena la molestia que a este tiempo recibe en cualquiera manera de trato o comunicación de las criaturas que es muy grande **d'** porque como ella está con aquella gran fuerza de deseo abisal por la unión con dios que cualquiera entretenimiento le es gravísimo y molesto **e'** bien así como a la piedra cuando con grande ímpetu y velocidad va llegando hacia su centro cualquiera cosa en que topase y la entretuviese en aquel vacío le sería muy violenta **f'** y como está ya el alma saboreada con estas dulces visitas sonle más deseables sobre el oro y toda hermosura **h'** y por eso temiendo el alma mucho carecer aun por un momento de tan preciosa presencia

que nul ne paraisse sur la colline, que seule la volonté soit là pour se remettre soi-même avec toutes les vertus à l'Aimé, comme on l'a dit (**25, 3, c**).

26, a STROPHE VINGT-SIXIÈME

Contiens-toi, Aquilon mortel,
Viens, Auster, qui ranimes l'amour,
souffle par mon jardin
pour que ses parfums se répandent,
alors le Bien-Aimé se nourrira parmi les fleurs.

ÉCLAIRCISSEMENT

b En plus des effets précédents, la sécheresse spirituelle pourrait encore tarir dans l'âme Épouse le suc de la suavité intérieure dont elle a parlé (**25, c**). **c** A cette pensée, elle fait deux choses en cette nouvelle strophe : — d'abord elle ferme la porte à la sécheresse spirituelle, ayant soin, pour qu'elle n'entre pas, de ne faiblir en rien quant à la dévotion (1er vers) ; — puis,

hablando con la sequedad y con el espíritu de su esposo dice esta canción *N(PJεη)*
26, a veintiseis] 27 *o,i* 17 *NPJεη*
b allende] demás *PN* | dicho+en la canción pasada *N* | ∞ la sequedad de espíritu es también causa *N* | apagar en el] impedir al *N* | esposa *om N* | o] de *N* |
c teniendo *eVD,M* temiendo *NPJεη,FK,o,i* | es... en-

montiña sola la voluntad esté asistiendo en entrega de sí y de todas las virtudes al amado en la dicha manera

26, a CANCIÓN VEINTISEIS

detente cierzo muerto
ven austro que recuerdas los amores
aspira por mi huerto
y corran sus olores
y pacerá el amado entre las flores

DECLARACIÓN

b allende de lo dicho podría también la sequedad de espíritu ser causa de apagar en el alma esposa el jugo o suavidad interior de que arriba ha hablado **c** y teniendo ella esto hace dos cosas en esta canción la primera es cerrar la puerta a la sequedad espiritual teniendo cuidado en no descuidarse en la devoción para dejarla entrar la segunda cosa que

trar] impedir la sequedad cerrándole la puerta por medio de la continua oración y devoción *N* | sustentándose... devoción y] que es el que ha de ahuyentar esta sequedad del alma y el que sustenta en ella y aumenta el amor del esposo y también *N* | el... virtudes] al alma *N* | ejecución *eDu,F* ejercicio *M,NPJεη,K,i* | interior+de las virtudes *N*

elle invoque le Saint-Esprit par une prière persévérante, non seulement pour que cet appel maintienne au dehors la sécheresse, mais encore pour qu'il donne un accroissement de dévotion et mette toutes les vertus de l'âme en épanouissement intérieur (2e, 3e et 4e vers) ; **d** le tout, afin que son Aimé se réjouisse et délecte davantage en elles (5e vers).

26, 1, a — *Contiens-toi, Aquilon mortel :* l'Aquilon est un vent sec et froid, qui flétrit les fleurs ; **b** comme la sécheresse spirituelle a le même résultat dans l'âme où elle s'installe, on l'appelle *Aquilon mortel,* vu qu'elle tarit et ruine le suc de la douceur spirituelle : de l'effet qu'elle produit vient le nom d'*Aquilon mortel.* **c** L'Épouse qui désire demeurer dans la douceur de son amour commande à la sécheresse de *se contenir :* **d** cette parole signifie le souci de produire des

d su amado] el hijo de dios su esposo *N* | ellas] ella *N*+porque toda su pretensión es dar contento al amado *N*

26, 1, a *not. M*² la causa de esta sequedad es no poder ya el alma con sus potencias hasta que las mueve el amado poniéndolas en ejercicio actual *cf infra* **b-d** | viento +muy *N* | y seco] que seca *N* | flores+y plantas y a lo menos las hace encoger y cerrar cuando en ellas hiere *N*

b porque *eD* y porque *M,NPJεη,FK,o,i* | espiritual+ y la ausencia afectiva del amado *N* | hace] hacen *N* | donde mora] que la tiene apagándole el jugo y sabor y fragrancia que gustaba de las virtudes *N* | le llama *eD* la *M*

hace es invocar al espíritu santo sustentándose en oración para que no sólo por ella se detenga afuera la sequedad más también sea causa para que se aumente por ella la devoción y ponga el alma las virtudes en ejecución interior **d** todo a fin de que su amado se goce y deleite más en ellas

26, 1, a *detente cierzo muerto* el cierzo es un viento frío y seco y marchita las flores **b** porque la sequedad espiritual hace este mismo efecto en el alma donde mora la llama *cierzo muerto* porque apaga y mata la suavidad y jugo espiritual por el efecto que hace le llama *cierzo muerto* **c** y deseando la esposa conservarse en la suavidad de su amor dice a la sequedad que *se detenga* **d** lo cual se ha de entender que este dicho es cuidado de hacer

b-d apaga... ocasiones] todas las virtudes y ejercicio afectivo que tenía el alma tiene amortiguado y por eso dice aquí el alma *detente cierzo muerto* el cual dicho del alma se ha de entender que es hecho y obra de oración de ejercicios espirituales para que se detenga la sequedad pero porque en este estado las cosas que dios comunica al alma son tan interiores que con ningún ejercicio de sus potencias de suyo puede el alma ponerlas en ejercicio y gustarlas si el espíritu del esposo no hace en ella esta moción de amor le invoca ella luego diciendo *N(PJεη)*

d este dicho es cuidado *eu,M,FK,i* este el *(es V)* hielo excluido *VCD*

actes qui la *contiennent* en gardant et préservant l'âme de toutes occasions.

26, 2, a — *viens, Auster, qui ranimes l'amour :* l'*Auster* est un tout autre vent, qu'on nomme vulgairement vent d'Afrique : c'est un vent agréable ; il amène la pluie, fait pousser les herbes et les plantes, fait épanouir les fleurs qui répandent leurs parfums, fait tout le contraire de l'Aquilon ; par ce vent l'âme désigne donc ici le Saint-Esprit.

b Elle dit qu'il *ranime les amours :* quand le Divin Souffle passe sur l'âme, il réussit de telle manière à la mettre toute en flammes, à l'enrichir, à l'exciter, à *ranimer* sa volonté entière, à élever à l'amour de Dieu ses vouloirs jusque-là sans force et endormis, qu'on peut bien dire de lui qu'il *ranime les amours.*

26, 3, a — *souffle par mon jardin :* nous l'avons déjà dit (**25, 2, a**), l'âme de l'Épouse est la vigne aux fleurs de vertus ; ici, on l'appelle un *jardin* où se trouvent plantées les fleurs des perfections et des vertus énumérées.

26, 2, a vulgarmente] en vulgar lengua *FK,i* | causa] y hace *FK,o,i* | y plantas *om FK,o,i* | derramar] dar *FK,o,i* | efectos *D,M* afectos *e* | y así *om K,i*

b el cual] y *FK,oi* | el (divino) *eD* este *M,NPJεη,FK,o,i* | (recuerda) toda *eDu om M,NPJεη,FK,o,i* | amor *M,NPJεη,FK,o,i* alma *eD* | ∞ al amor de dios que antes... *FK,i* | amores+del y de ella M^2,*NPJεη*+y lo que pide al espíritu santo es lo que dice en el verso siguiente *N*

obras que la *detengan* conservando y guardando el alma de las ocasiones

26, 2, a *ven austro que recuerdas los amores* el *austro* es otro viento que vulgarmente se llama ábrego éste es aire apacible causa lluvias y hace germinar las yerbas y plantas y abrir las flores y derramar su olor tiene los efectos contrarios a cierzo y así por este aire entiende aquí el alma al espíritu santo

b el cual dice que *recuerda los amores* porque cuando el divino aire embiste en el alma de tal manera la inflama toda y la regala y aviva y *recuerda* toda la voluntad y levanta los apetitos que antes estaban caídos y dormidos al amor de dios que se puede bien decir *que recuerda los amores*

26, 3, a *aspira por mi huerto* ya habemos dicho que el alma de la esposa es la viña florecida en virtudes y ahora la llama aquí también *huerto* donde están plantadas las flores de perfecciones y virtudes que habemos dicho

26, 3, a ya... plantadas] el cual huerto es la misma alma porque así como arriba ha llamado a la misma alma viña florida porque la flor de las virtudes que hay en ella dan vino de dulce sabor así aquí la llama también huerto porque en ella están plantadas y nacen y crecen *N(PJεη)* | el... esposa] su alma *FK,o,i* | y *om FK,o,i* | también+la esposa *FK,o,i* | ∞ virtudes y perfecciones *FK,o,i* | que... dicho *om FK,o,i*

b Encore faut-il noter que l'Épouse ne dit pas : *souffle dans mon jardin,* mais : *souffle par mon jardin ;* il y a une grande différence entre le souffle de Dieu dans l'âme et le souffle de Dieu par l'âme. **c** Souffler en l'âme, c'est pour Dieu verser dans cette âme la grâce, les dons et les vertus ; souffler par l'âme, c'est pour Dieu accorder ses touches aux vertus et perfections déjà communiquées, en les rendant nouvelles et en les excitant de manière qu'elles produisent par elles-mêmes une admirable et douce odeur, **d** comme font les aromates dès qu'on y touche : les remue-t-on, ils répandent avec abondance un parfum qui d'abord ne paraissait pas tel et n'affectait pas si fort l'odorat.

e De fait, l'âme ne perçoit pas et ne savoure pas à toute heure, d'une manière actuelle, les vertus acquises qui sont chez elle ; **f** nous l'avons dit (**15, 2, p**), les vertus sont dans l'âme, sur cette terre, comme des fleurs en boutons fermés, ou comme des aromates en vase clos : leur odeur est imperceptible si on ne les découvre et remue, c'est chose dite (**26, 3, d**).

g A l'occasion, Dieu fait à l'âme Épouse cette

b la esposa *om. FK,o,i* | aspira 2° *om. FK,o,i* | mucha] grande *N* | de aspirar... a aspirar] entre aspirar... y aspirar *N*

c dios 1° *eDu,J om M,NPεη,FK,o,i* | ella] el alma *FK,o,i* | gracia *Du,M,NPJεη,FK,o,i* grandes *e* | que... dadas] ya dadas al alma *FK,o,i* | suavidad+al alma *N*

b y es aquí de notar que no dice la esposa *aspira en mi huerto* sino *aspira por mi huerto* porque es mucha la diferencia que hay de aspirar dios en el alma a aspirar dios por el alma **c** porque aspirar dios en el alma es infundir en ella gracia dones y virtudes y aspirar por el alma es hacer dios toque en las virtudes y perfecciones que ya le son dadas renovándolas y moviéndolas de suerte que den de sí admirable fragancia y suavidad **d** bien así como cuando menean las especias aromáticas que al tiempo que se hace aquella moción derraman el abundancia de su olor el cual antes no era tal ni se sentía en tanto grado

e porque las virtudes que el alma tiene en sí adquiridas no siempre las está ella sintiendo y gozando actualmente **f** porque como habemos dicho en esta vida están en el alma como flores cerradas en cogollo o como especias aromáticas encubiertas cuyo olor no se siente hasta que las descubren y mueven como habemos dicho

g pero algunas veces hace dios tales mer-

d tal *om FK,o,i*
e adquiridas+o infusas *N* | actualmente] en acto *FK,o,i*
f habemos dicho] después diremos *N* | que... mueven] ser abiertas y movidas *N* | descubren+y abren *FK,o,i* | como... dicho *om FK,o,i*
g florido *om jFK,o,i* | de ella] del alma *jFK,o,i*

faveur d'envoyer son divin Esprit souffler par ce jardin en fleurs de l'âme pour faire ouvrir tous les boutons des vertus, **h** ou découvrir ces aromates de dons, perfections et richesses de l'âme ; **i** ouvrant alors tout le trésor et domaine intérieur, il en révèle toute la beauté. **j** Avec admiration on aperçoit, avec ravissement on savoure la richesse des dons manifestés à l'âme, la beauté de toutes ces fleurs de vertus maintenant épanouies et dont chacune émet de soi la douce odeur qui lui convient.

26, 4, a Voilà le sens de l'expression répandre les parfums du jardin, quand elle dit dans le vers suivant : *pour que ses parfums se répandent.* **b** Ces parfums sont en certains cas si abondants que l'âme se croit revêtue de délices et baignée dans une gloire inappréciable ; **c** non seulement elle en a conscience à l'intérieur, mais encore il y a sur l'extérieur un rejaillissement que remarquent bien les connaisseurs : **d** l'âme leur donne l'apparence d'un délicieux jardin tout rempli des douceurs et des richesses divines. **e** En ces saintes âmes, ceci n'est pas visible uniquement à l'instant où ces fleurs sont ouvertes ; d'une manière habituelle, elles portent en

i abriendo] manifestando *N* | interior *om jFK,o,i* | la... ella] su hermosura *jFK,o,i*

j ∞ que se descubre al alma de sus dones *N* | abiertas+ en el alma *N* | ∞ la suavidad de olor que cada una de sí

cedes al alma esposa que aspirando con su espíritu divino por este florido huerto de ella abre todos estos cogollos de virtudes **h** y descubre estas especias aromáticas de dones y perfecciones y riquezas del alma **i** y abriendo el tesoro y caudal interior descubre toda la hermosura de ella **j** y entonces es cosa admirable de ver y suave de sentir la riqueza de los dones que se descubren al alma y la hermosura de estas flores de virtudes ya todas abiertas y darle cada una de sí el olor de suavidad que la pertenece **26, 4, a** y esto llama correr los olores del huerto cuando en el verso siguiente dice *y corran sus olores* **b** los cuales son en tanta abundancia algunas veces que al alma le parece estar vestida de deleites y bañada en gloria inestimable **c** tanto que no sólo ella lo siente de dentro pero aun suele redundar tanto defuera que lo conocen los que saben advertir **d** y les parece estar la tal alma como un deleitoso jardín lleno de deleites y riquezas de dios

e y no sólo cuando estas flores están abiertas se echa de ver esto en estas santas almas pero ordinariamente traen en sí un no sé qué de

le da según su propiedad es inestimable *N*
26, 4, a ∞ dice en el verso siguiente *FK,o,i*
e detenimiento *eD* respeto *PJ* | detenimiento + y respeto *M,N εη,FK,i*

soi un je ne sais quoi de grand et de digne qui impose le respect à tous : c'est le reflet surnaturel que met sur leur visage la proximité de Dieu et le commerce familier avec lui. **f** Ainsi est-il écrit de Moïse en l'Exode (34, 29) : il n'était pas possible de contempler sa face, à cause de la gloire et du lustre qui demeuraient en sa personne, pour s'être entretenu face à face avec Dieu.

g Quand l'Esprit Saint souffle *par* l'âme au cours de cette visite toute d'amour de sa part, l'Époux, le Fils de Dieu, se donne d'une manière sublime ; **h** c'est ainsi qu'il envoie devant lui, comme jadis ses Apôtres, son Esprit qui est son fourrier, pour qu'il lui prépare la demeure de l'âme Épouse, la rehaussant de délices, disposant le jardin à souhait, épanouissant ses fleurs, découvrant tous ses dons, l'embellissant des tapisseries de ses grâces et richesses.

i Aussi est-ce avec grand désir que l'âme Épouse souhaite tout ceci : et que l'Aquilon se retire, et que l'Auster s'en vienne souffler par son jardin ; par là elle gagne bien des choses à la fois : — **j** elle gagne de jouir des vertus arrivées au point délicieux de l'épanouissement signalé (**26, 3, c**) ; — elle gagne de jouir du Bien-Aimé en elle, puisque grâce à de telles vertus (nous venons de le dire — **26, 4, g**) il se

f y honra *Du,M, om e* |
j habemos *D,M om e* | más subidamente *om N* | ella 1º

grandeza y dignidad que causa detenimiento a los demás por el efecto sobrenatural que se difunde en el sujeto de la próxima y familiar comunicación con dios **f** cual se escribe en el éxodo de moisés que no podían mirar en su rostro por la gloria y honra que quedaba en su persona por haber tratado cara a cara con dios

g en este aspirar del espíritu santo *por* el alma que es visitación · suya en amor a ella se comunica en alta manera el esposo hijo de dios **h** que por eso envía su espíritu primero como a los apóstoles que es su aposentador para que le prepare la posada del alma esposa levantándola en deleite poniéndole el huerto a gesto abriendo sus flores descubriendo sus dones arreándole de la tapicería de sus gracias **y** riquezas

i y así con grande deseo desea el alma esposa todo esto es a saber que se vaya el cierzo que venga el austro que aspire por el huerto porque en esto gana el alma muchas cosas juntas **j** porque gana el gozar las virtudes puestas en el punto de sabroso ejercicio como habemos dicho gana el gozar al amado en ellas pues mediante ellas como acabamos de decir más subidamente se comunica a ella y

+con más estrecho amor *N* | ejercicio+actual *N* | gana 4° *M,NPJεη,FK,o,i* gane *eD*

livre à elle d'une façon très sublime et lui accorde une faveur plus marquée que les précédentes ; — elle gagne de voir l'Aimé prendre en elle beaucoup plus de plaisir grâce à cet exercice des vertus, et c'est là son plus grand plaisir, à savoir : que l'Aimé en ait ; — elle gagne encore la persistance et permanence de cette douce saveur des vertus, **k** qui va durer en l'âme tout le temps que le Bien-Aimé s'y trouve présent de cette manière, tout le temps qu'il rend à l'Épouse ses vertus délicieuses, comme elle-même le dit au Cantique (1,11), en ces termes: « cum esset Rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suavitatis », soit : « tout le temps que le Roi reposait sur sa couche, qui est mon âme, mon arbuste odorant a donné son parfum délicieux ».

1 Ici l'arbuste odorant, composé d'un grand nombre de fleurs, figure le parterre des nombreuses vertus que l'âme possède, avons-nous dit (**25, 1, a**); **m** d'abord elle l'a nommé *une vigne en fleurs* (**25, 1, b**), depuis elle l'a appelé *une pigne* de fleurs (**25, 4, b**). **n** Bref cet arbuste embaume agréablement Dieu et l'âme aussi longtemps que dure le don de Dieu à la substance de l'âme.

k amado] esposo *N* | allí] en ella *N* | ella+lo *N* | cum *eD,M,i* dum *jFK* | cum... dijera *om NPJ* | que es mi] es a saber en el *N*

1 arbolico+florido y *N*

haciéndole más particular merced que antes y gana que el amado mucho más se deleita en ella por este ejercicio de virtudes que es de lo que ella más gusta es a saber que guste su amado y gana también la continuación y duración de tal sabor y suavidad de virtudes **k** la cual dura en el alma todo el tiempo que el amado asiste allí en la tal manera estándole dando la esposa suavidad en sus virtudes según en los cánticos ella dice en esta manera cum esset rex in accubitu suo nardus mea dedit odorem suavitatis y es como si dijera en tanto que estaba el rey en su reclinatorio que es mi alma mi arbolico oloroso dió olor de suavidad

l entendiendo aquí por arbolico oloroso que consta de muchas flores el plantel de muchas virtudes que arriba se dijo estar en el alma **m** que allí llamó *viña florida* o la *piña* de flores que después dijo **n** y así este arbolico da la suavidad de olor a dios y al alma en tanto que él mora por sustancial comunicación en ella

l-n *tot*] entendiendo aquí por este arbolico oloroso la misma alma, que de las flores de virtudes que en sí tiene da olor de suavidad al amado que en ella mora en esta manera de unión *N(PJεη)*

o En conséquence il est grandement à désirer que toute âme demande au souffle de l'Esprit-Saint d'aller par son jardin pour que ses divines odeurs se répandent ; p c'est une chose si nécessaire, si bonne, si glorieuse pour l'âme, que l'Épouse l'a souhaitée dans le Cantique (4, 16) et l'a demandée en ces termes : « Surge, Aquilo, et veni, Auster, perfla hortum meum et fluant aromata illius ». Jusqu'ici en cette strophe nous n'avons pas dit autre chose, soit : « lève-toi, Aquilon, retire-toi ; et toi, suave et bienfaisant vent d'Afrique approche, accours, souffle par mon jardin, alors s'en répandront les odeurs et précieux parfums ».

26, 5, a Et tout ceci l'âme le désire, non pas pour le plaisir et la gloire qui lui en revient mais parce qu'elle sait combien l'Époux y trouve de charme, parce que telle est aussi la condition et l'annonce, en elle-même, que son Époux aimé, le Fils de Dieu, vient prendre ses délices avec elle, *et que le Bien-Aimé se nourrira parmi les fleurs.*

b Le plaisir que le Fils de Dieu prend actuellement en elle, l'âme l'appelle *se nourrir :* nom qui l'exprime avec une grande exactitude, puisque

o y 1° *om N* | de *D,M, om e,F* | que *om N* | este+ divino *N* | santo+y que *N* | y 2°] para*N* | sus *om N* | olores+de dios *N*

p y] que *N* | ∞ tanta gloria y bien *N* | en los... pidió] y lo pidió por los mismos términos que aquí en los

o y por tanto mucho es de desear que este aire del espíritu santo pida cada alma aspire por su huerto y que corran sus divinos olores **p** y por ser esto tan necesario y de tanto bien y gloria para el alma la esposa lo deseó en los cantares y lo pidió diciendo surge aquilo et veni auster perfla hortum meum et fluant aromata illius y es todo lo que habemos dicho en esta canción hasta aquí y quiere decir levántate cierzo y vete y tú ábrego viento suave y provechoso ven y corre y aspira por mi huerto y correrán sus olores y preciosas especias

26, 5, a y esto todo lo desea el alma no por el deleite y gloria que de ello se le sigue sino por lo que en esto sabe que se deleita su esposo y que esto es disposición y prenuncio en ella para que su esposo amado el hijo de dios venga a deleitarse en ella *y pacerá el amado entre las flores*

b significa el alma este deleite que el hijo de dios tiene en ella en esta sazón por nombre de *pasto* que muy más al propio lo da a entender

cantares *N* | surge... decir *om N* | levántate+de aquí *N* | y vete *om N* | tú] ven *N* | viento... corre *om N* | preciosas *M,Nεη,FK,o,i* provechosas *eD*

26, 5, a en ella *om N* | su... amado *om. N* | ella+que por eso dice luego *M,Nεη,FK,o,i*

la nourriture, ou le mets, est une chose qui non seulement plaît, mais encore soutient ; c or le Fils de Dieu trouve ses délices en l'âme à raison des délices de l'âme, et se soutient encore en elle, en ce sens qu'il y est à demeure comme dans un lieu où il trouve un extrême plaisir, parce que de son côté ce lieu trouve un extrême plaisir en lui.

d Je pense que c'est bien là ce que Dieu même a voulu dire par la bouche de Salomon dans ce passage des Proverbes (8, 31) : « mes délices sont avec les enfants des hommes », à savoir, quand leurs délices sont d'être avec moi, qui suis le Fils de Dieu.

e Remarquons que l'âme ne dit pas il viendra se nourrir *de fleurs*, mais bien : *parmi les fleurs*. Oui, l'Époux se communique à l'âme et se délecte en elle moyennant le don des vertus déjà dit, f mais ce qui le nourrit, c'est l'âme même qu'il transforme en soi, si elle est déjà apprêtée, relevée et assaisonnée par les fleurs des vertus, des dons et perfections, qui sont l'assaisonnement avec lequel il s'en nourrit. g Grâce au divin fourrier nommé (**26, 4, h**), ces fleurs donnent à Dieu, et dans l'âme, leur saveur et douceur.

d diciendo+et deliciae meae esse cum filiis hominum *o,i*

e es de] conviene *N* | dice+el alma aquí *N* | pacerá+el amado *N* | porque+como quiera que *N* | y deleite] es a saber *N* | es] sea *N* | el] la misma *N* | ∞ ya dicho de las virtudes *N*

por ser el pasto o comida cosa que no sólo da gusto pero aun sustenta **c** y así el hijo de dios se deleita en el alma en estos deleites de ella y se sustenta en ella esto es persevera en ella como en lugar donde grandemente se deleita porque el lugar se deleita de veras en él

d y eso entiendo que es lo que él mismo quiso decir por la boca de salomón en los proverbios diciendo mis deleites son con los hijos de los hombres es a saber cuando sus deleites son estar conmigo que soy el hijo de dios

e y es de notar que no dice que pacerá las flores sino *entre las flores* porque la comunicación suya y deleite del esposo es en el alma mediante el arreo de las virtudes ya dicho **f** y lo que pace es la misma alma transformándola en sí sazonada ya y guisada y salada con las flores de virtudes y dones y perfecciones que son la salsa con qué y entre qué la pace **g** las cuales por medio del aposentador ya dicho están dando a dios con el alma sabor y suavidad

f y 1º] siguese que *N* | ∞ estando ya ella guisada salada y sazonada *N* | las+dichas *N*

g a dios] al hijo de dios *N* | ∞ sabor y suavidad en el alma *N*+para que por este medio se apaciente más en el amor de ella *N*

h L'Époux exige comme nourriture l'âme, mais parfumée de toutes ces fleurs ; **i** aussi l'Épouse des Cantiques (6, 1) en personne, renseignée sur le fait de l'Époux, nous en parle en ces termes : « dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum ut pascatur in hortis et lilia colligat », soit : « mon Bien-Aimé est descendu à son jardin, au parterre des plantes aromatiques, pour se nourrir en son jardin et cueillir pour soi-même les lis ». **j** Puis elle ajoute (6, 2) : « je suis à mon Aimé, mon Aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les

h y] porque *N* | pacer al] unirse con el *N*

i ∞ la cual condición nota muy bien la esposa en los cantares como quién tan bien la sabe *N* | ∞ sabe bien *FK,o,i* | la... ella] su condición lo que dice de él *K,i* | palabras+diciendo *N* | dilectus ... decir *om NPJ* | y aire *D,M, om e* | aromaticas+odoriferas *N om FK,i* | ∞ apacentarse en los lirios y cogerlos para sí *FK,o,i* | para sí *om N*

j luego] otra vez *N* | dice+ego dilecto meo et dilectus meus mihi qui pascitur inter lilia *o,i* | es a saber] esto es *FK,i* | se 2º+apacienta y *N* | que es el huerto *om FK,o,i* | huerto+suyo *N* | y gracias *om FK,o,i*

26, 5, j, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE en este estado pues de desposorio espiritual como el alma echa de ver sus excelencias y grandes riquezas y que no las posee y goza como querría a causa de la morada que hace en carne muchas veces padece mucho **b'** mayormente cuando más se le aviva la noticia de esto porque echa de ver que ella está en el cuerpo como un gran señor en la cárcel sujeto a mil miserias y que le tienen confiscados sus reinos e impedido todo su señorío y riquezas **c'** y no

h y ésta es la condición del esposo pacer al alma entre la fragancia de estas flores **i** y así también la esposa en los cantares como quien tan bien sabe la condición del esposo dice ella por estas palabras dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum ut pascatur in hortis et lilia colligat que quiere decir mi amado descendió a su huerto a la erica y aire de las especias aromáticas olorosas para apacentarse en el huerto y coger lirios para sí **j** y luego dice yo para mi amado y mi amado para mí que se apacienta entre

se le da de su hacienda sino muy por tasa la comida en lo cual lo que podrá sentir cada uno lo echará bien de ver mayormente aún los domésticos de su casa no le estando bien sujetos sino que a cada ocasión sus siervos y esclavos sin algún respeto se enderezan contra él hasta querer cogerle el bocado del plato **d'** pues que cuando dios hace merced al alma de darle a gustar algún bocado de los bienes y riquezas que le tiene aparejadas luego se levanta en la parte sensitiva un mal siervo de apetito ahora un esclavo de desordenado movimiento ahora otras rebeliones de esta parte inferior a impedirle este bien **e'** en lo cual se siente el alma estar como en tierra de enemigos y tiranizada entre extraños y como muerta entre los muertos **f'** y sintiendo bien lo que da a entender el profeta baruch cuando encarece esta miseria en la cautividad de jacob diciendo quién es israel para que esté en la tierra de los enemigos ‹nvejecístete en la tierra ajena contaminástete con los muertos y estimáronte con los que descienden al infierno **g'** y jeremías sintiendo este mísero trato que el alma padece de parte del cautiverio del cuerpo hablando con israel según el

lis », c'est-à-dire qui prend ses délices en mon âme,son jardin, au milieu des lis de mes perfections et beautés.

27, a STROPHE VINGT-SEPTIÈME

L'Épouse s'est introduite
dans l'aimable jardin souhaité,
à son gré elle repose
le cou penché
avec douceur sur les bras de l'Aimé.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'âme a pris soin que les renards demeurent forcés (**25, 1, a**), que l'Aquilon s'en aille (**26, 1, a**), c'étaient là des troubles et des obstacles qui ne permettaient pas la parfaite jouissance de l'état du mariage spirituel; **c** elle a encore imploré et obtenu le souffle de l'Esprit Saint (**26, 3, a**) qui demeure le moyen et l'instrument indispensable de la perfection de cet état. L'âme

sentido espiritual dice por ventura israel es siervo o esclavo porque así esté preso sobre él rugieron los leones etcétera entendiendo aquí por los leones los apetitos y rebeliones que decimos de este tirano rey de la sensualidad **h'** de lo cual para mostrar el alma la molestia que recibe y el deseo que tiene de que este reino de la sensualidad con todos sus ejércitos y molestias se acabe ya o se le

los lirios es a saber que se deleita en mi alma que es el huerto entre los lirios de mis virtudes y perfecciones y gracias

27, a CANCIÓN VEINTISIETE

entrádose ha la esposa
en el ameno huerto deseado
y a su sabor reposa
el cuello reclinado
sobre los dulces brazos del amado

DECLARACIÓN

b habiendo ya el alma puesto diligencia en que las raposas se cazasen y el cierzo se fuese que eran estorbos e inconvenientes que impedían el acabado deleite del estado del matrimonio espiritual **c** y también habiendo invocado y alcanzado el aire del espíritu santo como en las dos precedentes canciones ha hecho el cual es propia disposición e instrumento para

sujete del todo 'i' levantando los ojos al esposo como quien lo ha de hacer todo hablando contra los dichos movimientos y rebeliones dice esta canción *18 oh ninfas de judea* etc... *N(PJεη)*

27, a veintisiete] 28 *o,i* 22 *NPJεη* | del *D,M* de su *e,F*

b el alma] la esposa *PN* | que 3° *D,M,FiK,PN om e*

a fait tout ceci dans les deux dernières strophes ; dans la nouvelle il est question du mariage spirituel.

d C'est l'Époux qui prend la parole ; donnant à l'âme le nom d'Épouse, il dit deux choses : — d'abord il déclare comment, après sa sortie victorieuse, elle est entrée dans cet état délicieux du mariage spirituel qu'elle avait si vivement souhaité (1er et 2e vers) ; — puis il énumère les qualités de cet état dont l'âme jouit à présent en lui ; ce sont : le repos à son gré (3e vers) et le fait de pencher le cou doucement sur les bras de l'Aimé (4e et 5e vers), au sens que nous allons donner.

27, 1, a — *L'Épouse s'est introduite :* pour mieux faire ressortir les grandes lignes du poème et laisser voir la route ordinairement suivie par l'âme qui vient à l'état du mariage spirituel, le plus élevé de tous, dont, avec l'aide de Dieu, nous avons à parler puisque l'âme vient d'y entrer, il faut marquer ceci : — **b** en premier lieu l'âme a connu les peines et les tristesses de la mise à mort : elle en parle au début, depuis la première strophe jusqu'à celle qui dit : *Y répandant mille grâces ;* — **c** puis elle a tra-

d ya... alma *Du,M,NPJ*εη,*FK,o,i om e* | ella tanto había *eDu,M*1,*FK,o,i* el y ella tanto habían *M*2,*NPJ*εη **27, 1, a** abiertamente] distintamente *N* | venir] llegar *N* | con ayuda de dios] mediante el favor divino *N* | al cual... alma *om N*

la perfección del tal estado resta ahora tratar de él en esta canción

d en la cual habla el esposo llamando ya esposa al alma y dice dos cosas la una es decir cómo ya después de haber salido victoriosa ha llegado a este estado deleitoso del matrimonio espiritual que ella tanto había deseado y la segunda es contar las propiedades del dicho estado de las cuales el alma goza ya en él como son reposar a su sabor y tener el cuello reclinado sobre los dulces brazos del amado según ahora iremos declarando

27, 1, a *entrádose ha la esposa* para declarar el orden de estas canciones más abiertamente y dar a entender el que ordinariamente lleva el alma hasta venir a este estado de matrimonio espiritual que es el más alto de que ahora con ayuda de dios habemos de hablar al cual ha venido ya el alma es de notar que b primero se ejercitó en los trabajos y amarguras de la mortificación que al principio dijo el alma desde la primera canción hasta aquella que dice *mil gracias derramando* c

b primero se ejercitó] antes que el alma aquí llegue se ejercita *N* | mortificación+y en la meditación de las cosas espirituales *N cf not* M^2 y en la meditación

c pasó] entra en la vida contemplativa en que pasa *N* | penas estrechas *eDu*,M^1 penas y estrechos M^2PJ,*FK*,*o*,*i*

versé les souffrances rigoureuses d'amour ; elle en fait le récit au cours des strophes suivantes jusqu'à celle qui dit : *Éloigne-les, bien-aimé* ; — **d** alors elle poursuit, en narrant qu'elle a reçu de son Bien-Aimé de grandes faveurs et de nombreuses visites ; qu'elle s'est livrée de plus en plus, complètement même, à son amour ; au point que, sortie de toutes choses et d'elle-même, elle s'est livrée à lui, en cette union d'amour des fiançailles spirituelles, où, comme une épousée, elle a reçu de son Époux de splendides présents et joyaux ; **e** elle les a détaillés depuis la strophe : *Éloigne-les, Bien-Aimé*, où se firent les divines fiançailles, jusqu'à celle où nous sommes : *L'Épouse s'est introduite* ; et il restait à célébrer le mariage spirituel entre la même âme et le Fils de Dieu.

f État bien supérieur à celui des fiançailles ; c'est une transformation complète en l'Aimé : les deux partis s'y donnent totale possession

vías y estrechos *N* | amado+en que se hizo el desposorio espiritual *N*

d allende] demás *N* | después... recibido] va por la via unitiva en que recibe muchas y *N* | muchas *om N* | visitas+dones y joyas *N* | su amado] el esposo *N*+bien así como desposada *N* | en... ido] se va *N* | ∞ enterando y perficionando *N* | tanto... joyas *om N*

e cantado] contado *N* | divino] *om N* | desposorio +que dice *NPJ*$^{\varepsilon\eta}$,*FK*,*o*,*i* | amado *cf not* M^2 ... espiritual de cuyas propiedades a ido tratando hasta aquí donde el sposo hace mención de él y por eso se trata

y después pasó por las penas estrechas de amor que en el suceso de las canciones ha ido contando hasta la que dice *apártalos amado* d y allende de esto después cuenta haber recibido grandes comunicaciones y muchas visitas de su amado en que se ha ido perfeccionando y enterando en el amor de él tanto que pasando de todas las cosas y de sí misma se entregó a él por unión de amor en desposorio espiritual en que como ya desposada ha recibido del esposo grandes dones y joyas e como ha cantado desde la canción donde se hizo este divino desposorio *apártalos amado* hasta esta de ahora que comienza *entrádose ha la esposa* donde restaba ya hacerse el matrimonio espiritual entre la dicha alma y el hijo de dios

f el cual es mucho más que el desposorio porque es una transformación total en el amado en que se entregan ambas las partes por total

aquí de sus propiedades en esta | hacerse el matrimonio *eDu,M¹,NPJ𝔢ᵣ,FK,o,i* hacer el esposo mención del dicho matrimonio *M²*

f más | sin comparación *N* | por] con *jFK,i* | con] por *jFK,i* | consumada] cierta consumación de *PN* | cual... vida 1º *om. NPJ𝔢ᵣ,jFK,o,i* | en *om N* | vida 2º | y así pienso que este estado nunca es (acaece *N*) sin confirmación (que esté el alma en él confirmada *N*) en gracia porque se confirma la fe de ambas partes confirmándose aquí la de dios *M²,NPJ𝔢ᵣ* | en el alma *NPJ𝔢ᵣ*

l'un de l'autre par l'union d'amour consommée en la mesure possible sur terre ; l'âme en devient divine et Dieu par participation, autant que cette vie le permet.

g C'est ainsi le plus haut état accessible ici-bas : si la consommation du mariage des humains fait de deux une seule chair au témoignage de Dieu dans l'Écriture (Genèse, 2, 24), par la consommation du mariage spirituel entre Dieu et l'âme deux natures sont en un seul esprit et amour de Dieu ; h tout comme, quand la lumière d'une étoile ou d'une lampe se joint et réunit à celle du soleil, le foyer lumineux n'est plus ni l'étoile ni la lampe, mais le soleil, en qui les autres lumières sont fondues.

i L'Époux parle de cet état dans ce vers quand il dit : *l'Épouse s'est introduite*, c'est-à-dire, s'est défaite de tout le temporel, de tout le naturel, de toutes les attaches, façons et manières spirituelles, j a déserté et oublié toutes tentations, anxiétés, peines, inquiétudes et angoisses, dans la transformation de cette sublime étreinte.

g y así] de donde este *N* | ∞ matrimonio espiritual *N* | de dios] según lo dice san pablo trayendo esta misma comparación diciendo el que se junta al señor un espíritu se hace con el *N*

h como+cuando M^2,*N* | (luz de) la] una *N* | la (de la) *om FK o i* | candela+en la presencia del sol *jFK o,i* | ∞ se une y junta *jFK,o,i* | el sol] la del sol *NPJεη*,

posesión de la una a la otra con consumada unión de amor cual se puede en esta vida en que está el alma hecha divina y dios por participación en cuanto se puede en esta vida

g y así es el más alto estado a que en esta vida se puede llegar porque así como en la consumación del matrimonio carnal son dos en una carne como dice la divina escritura así también consumado este espiritual matrimonio entre dios y el alma son dos naturalezas en un espíritu y amor de dios **h** bien así como la luz de la estrella o la de la candela se junta y une con el sol y ya el que luce no es la estrella ni candela sino el sol teniendo en sí difundidas las otras luces

i y de este estado habla en el presente verso el esposo diciendo *entrádose ha la esposa* es a saber de todo lo temporal y de todo lo natural y de todas las afecciones y modos y maneras espirituales **j** dejadas aparte y olvidadas todas las tentaciones turbaciones penas solicitud y cuidados transformada en este alto abrazo

FK,o,i | y (ya)] que *N* | ya+es *jFK,o,i* | no... sino *om jFK,o,i* | ni+la *N* | teniendo] y *jFK,o,i* | difundidas] difunde *jFK,o,i*

i-j y de todas... transformada en] dejando afuera todas las tentaciones turbaciones cuidados solicitudes penas formas y figuras corporales o imaginarias no se aprovechando ya de ellas como de medios para *FK,o,i*

27, 2, a Ce qui appelle le vers suivant : *dans l'aimable jardin souhaité ;* autrement dit : l'âme s'est transformée en son Dieu, qui est celui qu'elle nomme ici *aimable jardin* à cause du suave et délicieux repos qui s'offre à elle chez lui.

b A ce *jardin* où la transformation est pleine, qui est la joie, le plaisir et la gloire du mariage spirituel, nul ne vient qui n'ait eu d'abord les fiançailles spirituelles, l'amour loyal et mutuel des fiancés : **c** l'âme a dû quelque temps, avec le Fils de Dieu, se conduire en épouse à l'amour généreux et tendre ; puis Dieu l'appelle, l'admet en son *jardin* fleuri pour la consommation du très heureux état du mariage contracté.

d Il s'y fait une telle union des deux natures, une telle communication de la divine à l'humaine, que, si chacune des deux conserve son être propre, chacune aussi semble être Dieu ; **e** pareille similitude sur terre a des limites, elle n'en défie pas moins nos dires et nos pensers.

f L'Époux en donne fort bien l'idée, lorsqu'au livre des Cantiques (5, 1) il invite l'âme, déjà son Épouse, à cet état par ces paroles : « veni in hortum meum, soror mea, sponsa, messui myr-

27, 2, a por... saber] de todo esto se ha entrado *FK,o,i* | y es... ha] esto es transformándose *FK,o,i* | ameno 2º *om* *FK,o,i* | asiento] puesto *FK,i* | ∞ en el alma *FK,o,i*

27, 2, a por lo cual se sigue el verso siguiente es a saber *en el ameno huerto deseado* y es como si dijera transformádose ha en su dios que es el que aquí llama *huerto ameno* por el deleitoso y suave asiento que halla el alma en él

b a este *huerto* del llena transformación el cual es ya gozo y deleite y gloria de matrimonio espiritual no se viene sin pasar primero por el desposorio espiritual y por el amor leal y común de desposados **c** porque después de haber sido el alma algún tiempo esposa en entero y suave amor con el hijo de dios después la llama dios y la mete en este *huerto* suyo florido a consumar este estado felicísimo del matrimonio consigo

d en que se hace tal junta de las dos naturalezas y tal comunicación de la divina a la humana que no mudando alguna de ellas su ser cada una parece dios **e** aunque en esta vida no puede ser perfectamente aunque es sobre todo lo que se puede decir y pensar

f esto da muy bien a entender el mismo esposo en los cantares donde convida a alma hecha ya esposa a este estado diciendo veni in hortum meum soror mea sponsa messui myr-

b espiritual 2° *om jFK,o,i*
f he *D,M om e* | mi *Du,M om e*

rham meam cum aromatibus meis », soit : « viens et entre dans mon jardin, ma sœur épouse, j'ai déjà récolté ma myrrhe avec mes aromates ». g Il l'appelle et sœur et épouse, parce qu'elle l'était déjà de par l'amour et à raison du don de soi qu'elle lui avait également fait avant même qu'il l'appelât à cet état du mariage spirituel. h Là, dit-il, il a déjà cueilli sa myrrhe odorante et ses aromates qui sont les fruits bien mûrs et préparés pour l'âme, ou les délices et grandeurs que dans cet état il communique à l'âme de soi, c'est-à-dire en soi-même.

i Il est pour elle son *aimable jardin souhaité*, car l'âme et Dieu dans toutes les œuvres de l'âme n'ont qu'une ambition et qu'une fin : la consommation et plénitude de cet état ; j jamais l'âme ne repose avant d'y parvenir, car sans comparaison cet état lui donne Dieu d'une manière beaucoup plus abondante et pleine, avec une paix plus solide et durable, une douceur plus parfaite, que l'état des fiançailles spirituelles : l'âme se trouve à présent placée dans les bras mêmes d'un tel Époux.

h frutos+de las flores M^2,NPJ_{E7}, | los (cuales) *D,M om e* | que *om e* | en sí] a sí *jFK,o,i*

i ∞ huerto para ella y deseado *jFK,o,i* | ∞ fin y deseo *jFK o,i* | las... ella] sus obras *FK,o,i* | consumación] comunicación *N* | y perfección *om jFK,o,i*

j por... cual] y *jFK,o,i* | halla... estado] ya en este

rham meam cum aromatibus meis que quiere decir ven y entra en mi huerto hermana mía esposa que ya he segado mi mirra con mis olorosas especias **g** llámala hermana y esposa porque ya lo era en el amor y entrega que le había hecho de sí antes que la llamase a este estado de espiritual matrimonio **h** donde dice que tiene ya segada su olorosa mirra y especias aromáticas que son los frutos ya maduros y aparejados para el alma los cuales son los deleites y grandezas que en este estado de sí la comunica esto es en sí mismo a ella

i y por eso él es *ameno* y *deseado huerto* para ella porque todo el deseo y fin del alma y de dios en todas las obras de ella es la consumación y perfección de este estado **j** por lo cual nunca descansa el alma hasta llegar a él porque halla en este estado mucha más abundancia y henchimiento de dios y más segura y estable paz y más perfecta suavidad sin comparación que en el desposorio espiritual bien así como ya colocada en los brazos de tal esposo

estado hay *FK,o,i* | comparación+goza *jFK.oi* | ya colocada *om jFK,o,i* | esposo+con el cual ordinariamente siente el alma tener un estrecho abrazo espiritual que verdaderamente es abrazo por medio del cual abrazo vive el alma vida de dios *N cf not* M^2 ordinario abrazo en

k On peut lui appliquer ce que saint Paul dit aux Galates (2, 20) : « vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus », soit : « je vis, mais non pas moi, ce qui vit en moi c'est le Christ ». **l** Puisque l'âme vit d'une vie aussi heureuse et fortunée que la vie même de Dieu, que chacun considère (s'il le peut) quelle sera une telle vie pour l'âme ; **m** l'âme ne saurait y éprouver, pas plus que Dieu, quelque manque de douceur : elle y goûte et ressent le plaisir même de Dieu, dans sa substance à elle, parce qu'elle est transformée en lui.

27, 4, a Ce qui explique le vers suivant : *et à son gré elle reste le cou penché.* Le cou, nous l'avons dit (**22, 1, a**), symbolise la force dont l'âme se sert pour pratiquer et exercer les vertus, pour vaincre aussi les vices ; **b** il est donc juste que l'âme trouve son repos et sa tranquillité en l'instrument de son travail, *qu'elle repose le cou penché avec douceur sur les bras de l'Aimé.*

k de... lo] en esta alma se verifica aquello *N* | a los... diciendo *om NPJεη,FK,o,i* | vivo autem... esto es *om NPJ,FK* | esto es *om εη,o,i* | no yo porque] pero (ya *K*) no yo mas *FK,i*

l y (por tanto) *FK,o,i* | alma+aquí *N* | y dichosa] y gloriosa *N om FK,o,i* | como] que *FK,i* | considere... si] considerese si ser (se *Ki*) *FK,o,i* | puede] pudiere *N* | vida+tan sabrosa *N* | del ánima] que vive *N om FK,o,i*

m así... dios *om FK,o,i* | puede... tampoco] sólo (+no *K,i*) puede ya sentir el alma algún sinsabor como tampoco Dios *FK,o,i* |

k porque de esta alma se entiende lo que dice san pablo a los de galacia diciendo vivo autem jam non ego vivit vero in me christus esto es vivo ya no yo porque vive en mí cristo **l** por tanto viviendo el alma vida tan feliz y dichosa como es vida de dios considere cada uno si puede qué vida será ésta del ánima **m** en la cual así como dios no puede sentir algún sinsabor ella tampoco la siente mas goza y siente deleite y gloria de dios en la sustancia del alma ya transformada en él

27, 4, a y por eso se sigue *y a su sabor reposa el cuello reclinado* el cuello como arriba queda dicho denota la fortaleza que es con la que el alma trabaja y obra las virtudes y vence los vicios **b** y así es justo que el alma repose y descanse en aquello que trabajó y recline su cuello *sobre los dulces brazos del amado*

27, 4, a sigue+el verso siguiente *N*

a-b *tot.*] él cuello significa aquí la fortaleza del alma mediante la cual como habemos dicho se hace esta junta y unión entre ella y el esposo porque no podría el alma sufrir tan estrecho abrazo si no estuviese ya muy fuerte y porque en esta fortaleza trabajó el alma y obró las virtudes y venció los vicios justo es que en aquello que venció y trabajó repose *N* εη (*om PJ*) *cf not* M^2 porque mediante la fortaleza que ya aquí el alma tiene se hace esta unión que no se puede recibir (tan) estrecho abrazo sino... alma fuerte y... cuello] el cuello reclinado *N*

27, 5, a Pencher le cou sur les bras de Dieu, c'est avoir sa force (il vaudrait mieux dire sa faiblesse) unie à la force de Dieu, car *les bras de Dieu* désignent la force de Dieu. **b** Notre faiblesse, par cet appui, se transforme et acquiert la force même de Dieu ; **c** le fait d'avoir ainsi *le cou penché avec douceur sur les bras de l'Aimé* dépeint donc très exactement l'état du mariage spirituel : Dieu est désormais la force et la douceur de l'âme, qui la garantit ou protège de tous les maux, lui rend savoureux tous les biens.

d Aussi l'Épouse des Cantiques (8, 1), dans son désir d'un tel état, dit à l'Époux : « quis det te mihi fratrem meum sugentem ubera matris meae ut inveniam te solum foris et deosculer te et jam me nemo despiciat », soit : « qui me donnera, mon frère, que tu suces le sein de ma mère, en sorte que je Te trouve à l'écart dehors, que je puisse Te baiser, et que nul ne me fasse plus honte ? » — **e** en l'appelant « frère », elle fait connaître l'égalité d'amour que créent entre eux deux les fiançailles (**15, 2, k**), avant même qu'ils atteignent à l'état présent ; — **f** en disant « pour sucer le sein de ma mère », elle veut dire « pour détruire et éteindre en moi les vouloirs et passions, qui sont en notre race le sein et le lait de notre mère Ève, et qui s'opposent

27, 5, b porque... dios *M,NPJ*$^{\varepsilon\eta}$*,FK,o,i om eD*

27, 5, a reclinar el cuello en los brazos de dios es tener ya unida su fortaleza o por mejor decir su flaqueza en la fortaleza de dios **b** porque *los brazos de dios* significan la fortaleza de dios en que reclinada y transformada nuestra flaqueza tiene ya fortaleza del mismo dios **c** de donde muy cómodamente se denota este estado del matrimonio espiritual por esta *reclinación del cuello en los dulces brazos del amado* porque ya dios es la fortaleza y dulzura del alma en que está guarecida y amparada de todos los males y saboreada en todos los bienes **d** por tanto la esposa en los cantares deseando este estado dijo al esposo quis det te mihi fratrem meum sugentem ubera matris meae ut inveniam te solum foris et deosculer te et jam me nemo despiciat como si dijera quién te me diese hermano mío que mamases en los pechos de mi madre de manera que te hallase yo solo afuera y te besase y ya no me despreciase nadie **e** en llamarle hermano da a entender la igualdad que hay en el desposorio de amor entre los dos antes de llegar a este estado **f** en lo que dice que mamases los pechos de mi madre quiere decir que enjugases y apagases en mí los apetitos y pasiones que son los pechos y leche de la madre eva en nuestra carne los cuales son impedimento para este

d quis... dijera *om NPJ*

à cet état » ; — g puis, ceci fait, « que je Te baise moi à l'écart dehors », c'est-à-dire, hors de toutes choses et de moi-même, dans la solitude et nudité d'esprit qui suppose complètement ruinés les vouloirs déjà dits ; — h « et là que je Te baise seule, Toi seul », en ce sens, que ma nature isolée et privée de toute impureté temporelle, naturelle et spirituelle s'unisse à Toi seul, avec ta nature seule sans aucun autre intermédiaire, de l'union réservée au mariage spirituel qui est le baiser de l'âme à Dieu ; — i là où personne ne la méprise ni n'ose le faire, puisque dans cet état ni le démon, ni la chair, ni le monde, ni les appétits ne l'inquiètent.

j Là se réalise une autre parole des Cantiques (2, 11-12) « jam hiems transiit, imber abiit et recessit, flores apparuerunt etc. », soit : « l'hiver est fini, la pluie a cessé, les fleurs ont paru en nos terres ».

h medio+fuera del amor *i*

i atreve *eD* le atreve *M,NPJ*$_{\varepsilon\eta}$*,FK,i*

j jam... decir *om NPJ* apparuerunt *VD,M*+in terra nostra *e*

27, 5, j, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE en este alto estado de matrimonio espiritual con gran facilidad y frecuencia descubre el esposo al alma sus maravillosos secretos como su fiel consorte porque el verdadero y entero amor no sabe tener nada encubierto

estado **g** y así esto hecho te hallase yo solo afuera esto es fuera yo de todas las cosas y de mí misma en soledad y desnudez de espíritu lo cual viene a ser enjugados los apetitos ya dichos **h** y allí te besase sola a ti solo es a saber se uniese mi naturaleza ya sola y desnuda de toda impureza temporal natural y espiritual contigo solo con tu sola naturaleza sin otro algún medio lo cual sólo es en el matrimonio espiritual que es el beso del alma a dios **i** donde no la desprecia ni se atreve ninguno porque en este estado ni demonio ni carne ni mundo ni apetitos molestan

j porque aquí se cumple lo que también se dice en los canticos jam enim hiems transiit imber abiit et recessit flores apparuerunt etc que quiere decir ya pasó el invierno y se fué la lluvia y parecieron las flores en nuestra tierra

al que ama **b'** comunícala principalmente dulces misterios de su encarnación y los modos y maneras de la redención humana que es una de las más altas obras de dios y así es más sabrosa para el alma **c'** por lo cual aunque otros muchos misterios la comunica sólo hace mención el esposo en la canción siguiente de la encarnación como el más principal de todos y así hablando con ella dice *N(PJεη) cf* **28, b-c**

28, a STROPHE VINGT-HUITIÈME

C'est au pied du pommier
que tu es devenue mon Épouse,
car, là, je t'ai donné la main ;
oui, tu as été rétablie
là où ta mère fut violentée.

ÉCLAIRCISSEMENT

b En cet état sublime du mariage spirituel, très facilement et fort souvent l'Époux découvre à l'âme ses merveilleux secrets et lui donne le sens de ses œuvres ; le véritable et plein amour ne sait pas cacher quelque chose. **c** L'Époux lui fait spécialement part des doux mystères de son Incarnation, du mode et procédé de la Rédemption des humains, l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Dieu, l'un des plus savoureux à l'âme. **d** L'Époux fait tout ceci en cette strophe qui marque avec quel tendre amour il découvre intérieurement à l'âme de tels mystères.

28, a veintiocho] 29 *o,i* 23 *NPJεη*
b-f *tot*] declara el esposo al alma en esta canción la admirable manera y traza que tuvo en redimirla y desposarla consigo por aquellos mismos términos que la naturaleza humana fué estragada y perdida diciendo que así como por medio del árbol vedado en el paraíso

28, a CANCIÓN VEINTIOCHO

debajo del manzano
allí conmigo fuiste desposada
allí te di la mano
y fuiste reparada
donde tu madre fuera violada

DECLARACIÓN

b en este alto estado del matrimonio espiritual con gran facilidad y frecuencia descubre el esposo al alma sus maravillosos secretos y la da parte de sus obras porque el verdadero y entero amor no sabe tener nada encubierto **c** y mayormente la comunica dulces misterios de su encarnación y modo y manera de la redención humana que es una de las más altas obras de dios y así más sabrosa para el alma **d** y así el esposo hace esto en esta canción en que se denota como con grande sabor de amor descubre al alma interiormente los dichos misterios

fué perdida y estragada en la naturaleza humana por adán así en el árbol de la cruz fué redimida y reparada dándola allí la mano de su favor y misericordia por medio de su muerte y pasión alzando las truegas que del pecado original había entre el hombre y dios $N(PJ\varepsilon\eta)$

c misterios M^2,jFK,o,i materias eDu,M^1

e S'adressant à elle il lui dit donc comment grâce à l'arbre de la Croix (1er vers) elle devint son Épouse (2e vers), quand il lui donna sur ce bois la faveur de sa miséricorde en voulant trépasser pour elle et l'embellit de même façon (3e vers), **f** vu qu'il la rétablit et la racheta (4e vers) par cet instrument même qui avait perverti la nature humaine en la personne d'Ève notre première mère, à savoir l'arbre du Paradis (5e vers).

28, 1, a Voici ses termes : *C'est au pied du pommier ;* par *pommier* il entend l'arbre de la Croix sur lequel le Fils de Dieu racheta, et du coup épousa, la nature humaine avec chacune des âmes, **b** lui donnant lui-même dans ce but et grâces et qualités, par les mérites de sa Passion.

28, 2, C'est bien ce qu'il lui dit : *là tu es devenue mon épouse, car là je t'ai donné la main* de ma faveur et de mon aide, t'élevant au dessus de ton misérable et bas état jusqu'à ma compagnie, jusqu'aux fiançailles.

28, 5, a — *oui, tu as été rétablie là où ta mère fut violentée,* car ta mère, la nature humaine, fut outragée en tes premiers parents sous l'arbre,

e hermosamente *eDu, M*1 hermosa *M*2

28, 1, a entendiendo... cruz] esto es debajo del favor del árbol de la cruz que aquí es entendido por el manzano *N* | por 1º *Du,M* pues *e* | redimió *D,M* remedió *e* | se *om*

e y así hablando con ella la dice como fué por medio del árbol de la cruz desposada con él dándola él en esto el favor de su misericordia queriendo morir por ella y haciéndola hermosamente en esta manera **f** pues la reparó y redimió por el mismo medio que la naturaleza humana fué estragada por medio del árbol del paraíso en la madre primera que es eva

28, 1, a y así dice *debajo del manzano* entendiendo por el *manzano* el árbol de la cruz donde el hijo de dios redimió y por con siguiente se desposó con la naturaleza humana y consiguientemente con cada alma **b** dándole él gracia y prendas para ello por los merecimientos de su pasión

28, 2 y así le dice *allí conmigo fuiste desposada allí te di la mano* conviene a saber de mi favor y ayuda levantándote de tu miserable y bajo estado en mi compañía y desposorio

28, 5, a *y fuiste reparada donde tu madre fuera violada* porque tu madre la naturaleza humana fué violada en tus primeros padres

N | con 1º] consigo *N* | con 2º] a *N*
b por... pasión] en la cruz *N*
28, 2 le *om N* | miserable y *om N*

et toi aussi au même endroit, sous l'arbre de la Croix, tu as été rétablie ; **b** en somme, si ta mère t'a donné la mort sous l'arbre, moi, sous l'arbre de la Croix, je t'ai donné la vie.

c De cette façon Dieu se met à lui découvrir les préparations et les dispositions de sa sagesse, la manière dont il sait, avec tant d'art et de beauté, tirer le bien du mal et faire servir la cause du mal à un bien supérieur.

d Le contenu de cette strophe, l'Époux lui-même le dit littéralement à l'Épouse des Cantiques (8, 5) en ces termes : « sub arbore malo suscitavi te, ibi corrupta est mater tua, ibi

28, 5, b causó] dió *N*
d estragada *F,i* extraída *eD,M,K,N*
28, 5, d, a' este desposorio que se hizo en la cruz no es del que ahora vamos hablando porque aquél es desposorio que se hizo de una vez dando dios al alma la primera gracia lo cual se hace en el bautismo con cada alma **b'** mas éste es por vía de perfección que no se hace sino muy poco a poco por sus términos **c'** que aunque es todo uno la diferencia es que el uno se hace al paso del alma y así va poco a poco y el otro al paso de dios y así hácese de una vez **d'** porque este de que vamos tratando es el que da a entender por ezequiel dios hablando con el alma en esta manera estabas arrojada sobre la tierra en desprecio de tu ánima el día que naciste y pasando por tí vite pisada en tu sangre y díjete « como estuvieses en tu sangre vive **e'** y púsete tan multiplicada como la yerba del campo y multiplicástete e hiciste grande **f'** y entraste y llegaste hasta la grandeza de mujer y crecieron tus pechos y multiplicáronse tus cabellos y estabas desnuda y llena de confusión **g'** y pasé por tí y miréte y vi que

debajo del árbol y tú allí también debajo del árbol de la cruz fuiste reparada **b** de manera que si tu madre debajo del árbol te causó la muerte yo debajo del árbol de la cruz te di la vida

c y a este modo le va dios descubriendo las ordenaciones y disposiciones de su sabiduría como sabe él tan sabia y hermosamente sacar de los males bienes y aquello que fué causa de mal ordenarlo a mayor bien

d lo que en esta canción se contiene a la letra dice el mismo esposo a la esposa en los cantares diciendo sub arbore malo suscitavi te ibi corrupta est mater tua ibi violata est

tu tiempo era tiempo de amantes y tendí sobre tí mi manto y cubrí tu ignominia y hícete juramento y entré contigo en pacto e hícete mía **h'** y lavete con agua y limpié la sangre que tenías y ungite con óleo y vestite de colores, y calcete de jacinto y ceñite de holanda y vestite de sutilezas **i'** y adornete con ornato puse manillas en tus manos y collar en tu cuello y sobre tu boca puse un zarcillo y en tus orejas cerquillo y corona de hermosura sobre tu cabeza **j'** y fuiste adornada con oro y plata y vestida de holanda y sedas labradas de muchos colores pan muy esmerado **k'** y miel y óleo comiste e hiciste de vehemente hermosura y llegaste a reinar y ser reina y divulgóse tu nombre entre las gentes por tu hermosura hasta aquí son palabras de ezequiel y de este talle está el alma de que aquí vamos hablando

l' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE mas des pués de esta sabrosa entrega de la esposa y el amado lo que luego inmediatamente se sigue es el lecho de entrambos en el cual muy más de asiento gusta ella de

violata est genitrix tua », soit : « sous le pommier je t'ai relevée, là où ta mère fut outragée, là où celle qui t'a mise au monde fut violentée ».

29, a STROPHES VINGT-NEUVIÈME ET TRENTIÈME

Légers oiseaux,
lions, cerfs, daims bondissants,
montagnes, vallées et rives,
eaux, vents, ardeurs
et frayeurs des nuits sans sommeil,

par les lyres agréables
et le chant des sirènes, je vous adjure
de mettre un terme à vos colères,
de ne pas frôler la muraille
pour que l'Épouse ait un sommeil plus sûr.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'Époux garde la parole et fait connaître

los dichos deleites del esposo **m**′ y así en la siguiente canción trata del lecho de él y de ella el cual es divino puro y casto en que el alma está divina pura y casta porque el lecho no es otra cosa que su mismo esposo el verbo hijo de dios como luego se dirá **n**′ en el cual ella por medio de la dicha unión de amor se recuesta al cual lecho ella llama florido porque su esposo no sólo es florido sino como él mismo dice de sí en los cantares es la misma flor del campo y el lirio de los valles **o**′ y así el alma no sólo

genitrix tua que quiere decir debajo del manzano te levanté allí fué tu madre estragada y allí la que te engendró fué violada

29, a CANCIONES VEINTINUEVE Y TREINTA

a las aves ligeras
leones ciervos gamos saltadores
montes valles riberas
aguas aires ardores
y miedos de las noches veladores

por las amenas liras
y canto de sirenas os conjuro
que cesen vuestras iras
y no toquéis al muro
porque la esposa duerma más seguro

DECLARACIÓN

b prosigue el esposo y da a entender en estas

se acuesta en el lecho florido sino en la misma flor que es el hijo de dios la cual en sí tiene divino olor y fragancia y gracia y hermosura como también él lo dice por david diciendo la hermosura del campo está conmigo. **p'** por lo cual canta el alma las propiedades y gracias de su lecho y dice *24 nuestro lecho florido* etc... *N(PJεη)*

29, a veintinueve y treinta] 30 y 31 *o,i* 20 y 21 *PNJεη*

b-g *tot*] **29, b, a'** en estas dos canciones pone el esposo hijo de dios al alma esposa en posesión de paz y tranqui-

en ces deux strophes comment, grâce aux lyres agréables (qui ici symbolisent la douceur dont l'âme jouit habituellement en cet état) et aussi grâce au chant des sirènes (qui symbolise les délices que l'âme y trouve sans cesse), il achève de mettre une fin et un terme à toutes les opérations et passions de l'âme, qui jusque-là lui étaient une gêne et lassitude au temps du goût paisible et suave.

c Ici sont tout d'abord en cause les distractions de la fantaisie imaginative ; il les conjure de prendre fin (1er vers).

d Puis il met à la raison les deux puissances naturelles, l'irascible et le concupiscible, qui lui étaient encore un peu à charge (2e vers).

e Il montre encore comment, grâce aux lyres et au chant, les trois puissances de l'âme (l'intelligence, la volonté et la mémoire) réalisent

lidad en conformidad de la parte inferior con la superior **b'** limpiándola de todas sus imperfecciones y poniendo en razón las potencias y razones naturales del alma sosegando todos los demás apetitos **c'** según se contiene en las sobredichas dos canciones cuyo sentido es el siguiente **d'** primeramente conjura el esposo y manda a las inútiles digresiones de la fantasía e imaginativa que de aquí adelante cesen **e'** y también pone en razón a las dos potencias naturales irascible y concupiscible que antes algún tanto afligían al alma **f'** y pone en perfección de sus objetos a las tres potencias del alma memoria entendimiento y voluntad según se puede en esta vida **g'** demás de esto conjura y manda a las cuatro pasiones del

dos canciones como por medio de *las amenas liras* que aquí significan la suavidad de que goza ordinariamente en este estado y también por *el canto de sirenas* que significa el deleite que en el alma siempre tiene acaba de poner fin y remate a todas las operaciones y pasiones del alma que antes la eran algún impedimento y sinsabor para el pacífico gusto y suavidad

c las cuales dice aquí que son las digresiones de la fantasía imaginativa las cuales conjura que cesen

d y también pone en razón a las dos potencias naturales que son irascible y concupiscible que antes algún tanto la afligían

e y también por medio de estas liras y canto da a entender como en este estado se ponen en perfección y medio de obra según se puede

alma que son gozo esperanza dolor y temor que ya de aquí adelante estén mitigadas y puestas en razón **h'** todas las cuales cosas son significadas por todos aquellos nombres que se ponen en la canción primera **i'** cuyas molestas operaciones y movimientos hace el esposo que ya cesen en el alma por medio de la gran suavidad y deleite y fortaleza que ella posee en la comunicación y entrega espiritual que dios de sí le hace en este tiempo **j'** en la cual porque dios se transforma vivamente al alma en sí todas las potencias apetitos y movimientos del alma pierden su imperfección natural y se mudan en divinos y así dice *N(PJεη)*

b acaba *M,FK,o,i* a causa *eDu*

en cet état la perfection et le juste milieu de l'œuvre, autant que cette vie le permet (3e vers).

f On y voit aussi comment les quatre passions de l'âme (la douleur, l'espérance, la joie et la crainte) se tempèrent et se disciplinent grâce au rassasiement de l'âme que symbolisent, nous le verrons, les lyres agréables et le chant des sirènes (4e et 5e vers).

g Tous ces obstacles, Dieu entend les faire disparaître pour que l'âme jouisse, plus à son gré et sans aucune interruption, des délices, de la paix et de la douceur de cette union (strophe trentième).

29, 1, a — *Légers oiseaux :* l'âme appelle *légers oiseaux* les distractions de l'imagination, dont la subtile *légèreté* vole d'un objet à l'autre : la volonté jouit-elle tranquillement de la communication savoureuse de l'Aimé, ces distractions lui enlèvent le goût et dissipent son plaisir par leurs vols subtils.

b L'Époux déclare qu'il les adjure *par les lyres agréables* etc... c'est-à-dire : à raison de l'état de l'âme qui se trouve à cette heure si abondamment, si souvent et si vigoureusement plongée dans la suavité des délices que les distractions ne peuvent plus comme jadis réussir à l'en faire sortir, et qui se trouve montée si haut que leurs vols inquiets, leurs transports, leurs excès ne sont plus possibles.

29, 1, a imaginación *eD,PJ* imaginativa *M,N*εη,*FK,i* | en (volar) *D,M* con *e* |

en esta vida las tres potencias del alma que son entendimiento voluntad y memoria

f y también se contiene como las cuatro pasiones del ánima que son dolor esperanza gozo y temor se mitigan y ponen en razón por medio de la satisfacción que el alma tiene significada por las amenas liras y canto de serenas como luego diremos

g todos los cuales inconvenientes quiere dios que cesen porque el alma más a gusto y sin ninguna interpolación goce del deleite paz y suavidad de esta unión

29, 1, a *a las aves ligeras* llama *aves ligeras* a las digresiones de la imaginación que son *ligeras* y sutiles en volar a una parte y a otra las cuales cuando la voluntad está gozando en quietud de la comunicación sabrosa del amado suelen hacerle sinsabor y apagarle el gusto con sus vuelos sutiles

b a las cuales dice el esposo que las conjura *por las amenas liras* etc esto es que pues ya la suavidad y deleite del alma es tan abundante y frecuente y fuerte que ellas no lo podían impedir como antes solían por haber llegado a tanto que cesen sus inquietos vuelos ímpetus y excesos

b lo podían] le podrán *NPJεη,FK,i* | haber *eDu* no haber *M,NPJεη,FK,o,i*

29, 2, a Il en va de même pour tous les autres cas que nous avons à signaler ici ; d'abord ceux des *lions, cerfs, daims bondissants.* **b** Les *lions* figurent les colères et les violences de la passion irascible: cette puissance est en ses démarches osée, audacieuse comme les lions. **c** Les *cerfs* et les *daims bondissants* symbolisent la seconde puissance de l'âme, la concupiscible, la puissance de la convoitise, qui a deux manifestations, la timidité et la fièvre : — **d** elle se traduit par la timidité quand les choses ne lui paraissent pas conformes à son bien ; alors elle se replie, se retire et prend peur. Par là elle imite bien les *cerfs*: comme ils ont la puissance concupiscible plus développée que beaucoup d'autres animaux, ils sont très peureux et timides ; — **e** elle se traduit par la fièvre quand les choses lui paraissent bonnes pour elle ; alors elle ne se replie pas et ne prend pas peur, mais elle se risque à les convoiter, à les saisir de ses désirs et affections ; par ces mouvements de fièvre cette puissance imite bien les *daims :* ils sont si avides de ce qu'ils désirent qu'ils ne se contentent pas d'y courir, ils y bondissent ; l'âme les appelle donc *bondissants.*

f Bref, elle adjure les *lions* pour refréner les violences et les excès de l'irascible, elle adjure

29, 2, b leones 2° *eD* los leones *M,NPJ*εη,*FK,i*
c cobardía *eD* de cobardía *M,NPJ*εη,*FK,i* | es 4° *eD*

29, 2, a lo cual se ha de entender así en las demás partes que habemos de declarar aquí como son *leones ciervos gamos saltadores* **b** por los *leones* entiende las acrimonias e ímpetus de la potencia irascible porque esta potencia es osada y atrevida en sus actos como leones **c** y por los *ciervos* y los *gamos saltadores* entiende la otra potencia del ánima que es la concupiscible que es la potencia de apetecer la cual tiene dos efectos el uno es cobardía y el otro es osadía **d** los efectos de cobardía ejercita cuando las cosas no las halla para sí convenientes porque entonces se encoge retira y acobarda y en estos efectos es comparada a los *ciervos* porque así como tienen esta potencia concupiscible más intensa que otros muchos animales así son muy cobardes y encogidos **e** los efectos de osadía ejercita cuando halla las cosas convenientes para sí porque entonces no se encoge ni acobarda sino atrévese a apetecerlas y admitirlas con los deseos y afectos y en estos efectos de osadía es comparada esta potencia a los *gamos* los cuales tienen tanta concupiscencia en lo que apetecen que no sólo a ello van corriendo mas aún saltando por lo cual aquí los llama *saltadores*

f de manera que en conjurar los *leones* pone rienda a los ímpetus y excesos de la ira y en

de *M,N* εη,*FK,i*
f por] para *N*

les *cerfs* pour fortifier le concupiscible contre la timidité et la pusillanimité qui le privaient de ses moyens, elle adjure les *daims bondissants* pour calmer et apaiser les désirs ou vouloirs qui avant s'en allaient inquiets, bondissant comme des daims d'une chose à l'autre pour satisfaire le concupiscible. g Présentement il est satisfait *par les lyres agréables :* il en goûte la douceur ; il est satisfait *par le chant des sirènes ;* il se repaît de ses délices.

h Observons-le : l'Époux ne conjure pas ici l'irascible et le concupiscible, car ces deux appétits ne manquent jamais à l'âme ; il conjure leurs actes importuns et désordonnés, figurés par les *lions,* les *cerfs,* les *daims bondissants,* car ils doivent à tout prix cesser en cet état.

29, 3, a — *montagnes, vallées et rives :* ces trois noms symbolisent les actes vicieux et déréglés des trois puissances de l'âme, la mémoire, l'intelligence et la volonté : b leurs actes sont déréglés et vicieux quand ils sont extrêmement bas ou quand ils sont extrêmement hauts, ou quand, sans être l'un ou l'autre à l'extrême, ils se rapprochent de l'un de ces extrêmes.

c Les *montagnes,* qui sont très élevées, figurent les actes déréglés à l'extrême par excès ; les

h es *eD* y es *M,NPJεη,FK,o,i* | este (estado) *M,NP Jεη,FK,o,i om eD*

conjurar los *ciervos* fortalece la concupiscencia en las cobardías y pusilanimidades que antes la encogían y en conjurar los *gamos saltadores* la satisface y apacigua los deseos y apetitos que antes andaban inquietos saltando como gamos de uno en otro por satisfacer a la concupiscencia **g** la cual está ya satisfecha *por las amenas liras* de cuya suavidad goza y por *el canto de sirenas* en cuyo deleite se apacienta

h es de notar que no conjura el esposo aquí a la ira y concupiscencia porque estas potencias nunca en el alma faltan sino a los molestos y desordenados actos de ellas significados por los *leones ciervos* y *gamos saltadores* porque éstos en este estado es necesario que falten

29, 3, a *montes valles riberas* por estos tres nombres se denotan los actos viciosos y desordenados de las tres potencias del alma que son memoria entendimiento y voluntad **b** los cuales actos son desordenados y viciosos cuando son en extremo altos y cuando son en extremo bajos y remisos o aunque no lo sean en extremo cuando declinan hacia alguno de los dos extremos

c y así por los *montes* que son muy altos son significados los actos extremados en demasía

29, 3, **c** llanas *D,M* llenas *e* | algún *eD* el un *M,NPJ* εη, *FK,i*

vallées, qui sont très basses, figurent pour ces trois puissances les actes déréglés à l'extrême par manque de ce qu'il faut ; les *rives* qui ne sont ni très hautes ni très basses, mais qui sont à niveau et ont un peu des deux extrêmes, symbolisent les actes des puissances quand ils sont quelque peu soit au dessus soit au dessous du juste milieu toujours plan : **d** le dérèglement de ces derniers actes n'est pas si fort qu'il conduise au péché mortel, toutefois il est bien ici faute vénielle et là imperfection, serait-elle très minime, de l'une des trois puissances : l'intelligence, la mémoire et la volonté.

e Tous ces actes qui n'ont pas la juste mesure, l'Époux les adjure encore de disparaître par les lyres agréables et le chant indiqué : **f** les lyres accordent aux trois puissances de l'âme une si parfaite activité et par là les emploie si bien en l'ouvrage exact qu'il leur faut que, non seulement elles ne tombent dans aucun excès, mais encore ne dévient absolument en rien.

29, 5, a Voici les autres vers : *Eaux, vents, ardeurs et frayeurs des nuits sans sommeil.* **b** Ces quatre symboles désignent les mouvements des quatre passions qui sont, nous l'avons dit (**29, f**), la douleur, l'espérance, la joie et la crainte.

e actos *M,NPJεη,FK,o,i om eD*
f en (extremo) *M,NPεη,FK,o,i* es *eD* | pero *M,NPεη, FK,o,i om eD*

desordenada y por los *valles* que son muy bajos se significan los actos de estas tres potencias extremados en menos de lo que conviene y por las *riberas* que ni son muy altas ni muy bajas sino que por no ser llanas participan algo de algún extremo y del otro son significados los actos de las potencias cuando exceden o faltan algo del medio y llano de lo justo **d** los cuales aunque no son extremadamente desordenados que serían llegando a pecado mortal todavía lo son en parte ahora en venial ahora en imperfección por mínima que sea en el entendimiento memoria y voluntad

e a todos estos actos excesivos de lo justo conjura también que cesen por las amenas liras y canto dicho **f** las cuales tienen puestas a las tres potencias del alma tan en su punto de efecto que están tan empleadas en la justa operación que las pertenece que no sólo no en extremo pero ni en parte de él participan en alguna cosa

29, 5, a síguense los demás versos *aguas aires ardores y miedos de las noches veladores* **b** también por estas cuatro cosas entiende las aficiones de las cuatro pasiones que como dijimos son dolor esperanza gozo y temor

29, 5, a síguense] siguen *K* según *F*
b que *M,NPJεη,FK,o,i om eD*

c Les *eaux* marquent les mouvements de douleur qui peinent l'âme : ils s'introduisent à la façon des eaux; d témoin David (Ps., 67, 2) qui dit à Dieu à leur sujet : « salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam », soit : « sauve-moi, mon Dieu, les eaux ont pénétré jusqu'à mon âme ».

e Les *vents* marquent les mouvements de l'espérance, qui, pareils aux vents, volent au désir des choses absentes et attendues; f témoin le même David (Ps., 118, 131) qui dit : « os meum aperui et attraxi spiritum, quia mandata tua desiderabam », en d'autres termes : « dans mon espérance j'ai ouvert la bouche, dans mon désir j'ai aspiré le vent, car j'attendais et désirais tes commandements ».

g Les *ardeurs* marquent les mouvements de la passion de la joie, qui enflamment le cœur à la manière du feu; h témoin encore le même David (Ps., 34, 8) qui dit : « concaluit cor meum intra me et in meditatione mea exardescet ignis », soit : au dedans de moi mon cœur s'est échauffé et durant ma méditation mon feu s'enflammera » ce qui revient à dire « durant ma méditation la joie s'enflammera ».

i Les *frayeurs des nuits sans sommeil* marquent les mouvements de la dernière passion qui est

g ardores *eD,M* arboles *e*

c por las *aguas* se entienden las aficiones del dolor que afligen al anima porque así como agua se entran en el ánima **d** de donde david dice a dios hablando de ellas salvum me fac deus quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam esto es sálvame dios mío porque han entrado las aguas hasta mi alma

e por los *aires* se entienden las afecciones de la esperanza porque así como aire vuelan a desear lo ausente que se espera **f** de donde también dice david os meum aperui et attraxi spiritum quia mandata tua desiderabam como si dijera abrí la boca de mi esperanza y atraje el aire de mi deseo porque esperaba y deseaba tus mandamientos

g por los *ardores* se entienden las afecciones de la pasión del gozo las cuales inflaman el corazón a manera de fuego **h** por lo cual el mismo david dice concaluit cor meum intra me et in meditatione mea exardescet ignis que quiere decir dentro de mí se calentó mi corazón y en mi meditación se encenderá mi fuego que es tanto como decir en mi meditación se encenderá el gozo

i por los *miedos de las noches veladores* se entienden las afecciones de la otra pasión que

h corazón] razón *e* | mi (fuego) *eD om M,N* εη,*FK,o,i*

la crainte ; chez les spirituels qui n'ont pas encore atteint l'état du mariage spirituel dont nous parlons, ces mouvements sont très vifs. j Quelquefois c'est Dieu qui les cause par les faveurs qu'il fait aux spirituels, nous l'avons dit plus haut (**12, h**) : ils ont alors l'esprit envahi par la crainte et l'effroi, leur chair et leurs sens se contractent, il leur manque d'avoir une nature complètement fortifiée et habituée à ces faveurs. k Quelquefois, par contre, c'est le démon qui les produit : quand Dieu accorde à l'âme un doux recueillement en lui-même, le démon fortement jaloux et chagrin de cette bienfaisante paix de l'âme s'efforce de jeter dans l'esprit la crainte et l'épouvante pour empêcher ce bien. l Parfois il la menace intérieurement dans l'esprit ; voit-il qu'il ne saurait atteindre l'intime de l'âme à cause du grand recueillement de son union à Dieu, il s'en prend du moins au dehors, à la partie sensible : ce sont des distractions, des diversions, des amertumes, des douleurs, des frayeurs pour le sens, le tout pour voir si par là il réussira à tirer l'Épouse de sa couche. m L'âme les appelle *frayeurs des nuits*, d'abord parce qu'elles viennent des démons, ensuite parce qu'ils s'en servent pour enténébrer l'âme, en obscurcissant la divine

k impedir *eD*+la *M,N*εη,*FK,i*

es el temor las cuales en los espirituales que aun no han llegado a este estado del matrimonio espiritual de que vamos hablando suelen ser muy grandes j a veces de parte de dios al tiempo que les quiere hacer algunas mercedes como habemos dicho arriba que les suele hacer temor al espíritu y pavor y también encogimiento a la carne y sentidos por no tener ellos fortalecido y perficionado el natural y habituado a aquellas mercedes k a veces también de parte del demonio el cual al tiempo que dios da al alma recogimiento y suavidad en sí teniendo él grande envidia y pesar de aquel bien y paz del alma procura poner horror y temor en el espíritu por impedir aquel bien, l y a veces como amenazándola allá en el espíritu y cuando ve que no puede llegar al interior del alma por estar ella muy recogida y unida con dios a lo menos por de fuera en la parte sensitiva pone distracción o variedad y aprietos y dolores y horror al sentido a ver si por este medio puede inquietar a la esposa de su tálamo m y a los cuales llama *miedos de las noches* por ser de los demonios y porque con ellos el demonio procura difundir tinieblas en el alma por oscurecer la divina luz de que goza n y llama *veladores* a estos temores porque de suyo

l amenazándola *D,M* amenazan *e*

lumière dont elle jouit. n Elle dit ces frayeurs *sans sommeil*, parce que de soi elles empêchent l'âme de dormir, la tirant de son doux sommeil intérieur, et aussi parce que les démons, qui les donnent, veillent sans cesse pour les inspirer.

o De telles frayeurs soit de la part de Dieu, soit de celle des démons (comme j'ai dit) s'introduisent passivement dans l'esprit de ceux qui sont déjà spirituels : je ne parle pas ici d'autres frayeurs temporelles ou naturelles qui ne sont pas réservées aux spirituels, tandis que les frayeurs spirituelles susdites leur appartiennent en propre.

p L'Aimé adjure donc les quatre espèces de mouvements des passions de l'âme, il leur impose silence et les apaise, en donnant dès maintenant à l'Épouse ressources, force et satisfaction par *les lyres agréables* de sa douceur et *le chant des sirènes* de ses délices ; car il veut non seulement que ces mouvements ne dominent pas dans l'âme, mais encore qu'il leur soit impossible de causer un ennui, si petit soit-il.

q De fait, l'élévation de l'âme et sa stabilité à présent sont si grandes que, si auparavant les eaux de la douleur pouvaient l'atteindre pour un motif quelconque (fût-ce le plus douloureux à des cœurs spirituels comme les péchés de sa

o ∞ ya son *FK,i* | propio *eD* propiedad *M*
q estabilidad *Du,M* esta utilidad *e* | se *eD* le *M,NP*

hacen velar y recordar al alma de su suave sueño interior y también porque los demonios que los causan están siempre velando por ponerlos

o estos temores que pasivamente de parte de dios o del demonio como he dicho se ingieren en el espíritu de los que son ya espirituales y no trato aquí de otros temores temporales o naturales porque tener los tales temores no es de gente espiritual mas tener los espirituales ya dichos es propio de espirituales

p pues a todas estas cuatro maneras de afecciones de las cuatro pasiones del alma conjura también el amado haciéndolas cesar y sosegar por cuanto él da ya a la esposa caudal en este estado y fuerza y satisfacción en *las amenas liras* de su suavidad y *canto de sirenas* de su deleite para que no sólo no reinen en ella pero ni aun algún tanto la puedan dar sinsabor

q Porque es la grandeza y estabilidad del alma tan grande en este estado que si antes se llegaban al alma las aguas del dolor de cualquiera cosa y aun de los pecados suyos o ajenos que es lo que más suelen sentir los espirituales y aunque

Jεη,FK,i | sentimiento 1º+congojoso *i* | esto es+la congoja de *i*

conscience et les péchés des autres), la même âme à présent, tout en sachant les apprécier, n'en ressent plus aucune douleur ni émotion ; de même la compassion, ou plus exactement l'émotion de la compassion, lui échappe, alors même qu'elle l'exerce et la pratique en perfection. r L'âme désormais n'a plus l'élément faible de ses vertus, elle n'en garde que la force, la constance et la perfection : l'état des anges qui comprennent parfaitement le douloureux sans connaître la douleur, qui exercent les œuvres de miséricorde et de compassion sans éprouver la compassion, devient l'état de l'âme en cette transformation d'amour. s Toutefois, en certains cas et pour certaines raisons Dieu fait une exception : il permet à l'âme d'expérimenter la compassion et d'en souffrir, pour qu'elle ait un plus grand mérite. Ainsi fit-il avec la Vierge sa Mère. Pourtant l'état présent de soi ne l'admet pas.

t Les désirs de l'espérance ne font pas non plus souffrir l'âme : déjà rassasiée (autant que cette vie le comporte) par son union à Dieu,

r sin sentir dolor *D,M om e* | y compasión *om N*
s dándoselo] dándole *N* | entender *eDu* sentir *M*, *NPJεη,FK,o,i* | y+dejándola *N* | padecer+en ellas *N* | ∞ más merezca *N*+y se afervore en el amor o por otros respetos *N* | virgen+con san pablo M^2,*NPJεη*,+y otros *N*
t pena] se aflige *N* | ∞ en esta unión de dios cuanto en esta vida puede *N* | riquezas de dios+aunque puede

los estiman no le hacen dolor ni sentimiento y la compasión esto es el sentimiento de ella no le tiene aunque tiene las obras y perfección de ella **r** porque aquí le falta al alma lo que tenía de flaco en las virtudes y le queda lo fuerte constante y perfecto de ellas porque a modo de los ángeles que perfectamente estiman las cosas que son de dolor sin sentir dolor y ejercitan las obras de misericordia y compasión sin sentir compasión le acaece al alma en esta transformación de amor **s** aunque en algunas veces y en algunas cosas dispensa dios con ella dándoselo a entender y dejándola padecer por que merezca más como hizo con la madre virgen pero el estado de suyo no lo lleva

t en los deseos de la esperanza tampoco pena porque estando ya satisfecha en cuanto en esta vida puede en la unión de dios ni acerca del

crecer en caridad *i* | (ajustada) con *eD* a *M,FK,i* | voluntad de dios+diciendo según la parte sensitiva y espiritual fiat voluntas tua sin impetu de otra gana y apetito *N*+y así el deseo que tiene de ver a dios es sin pena *N cf not M*² y así el deseo que tiene de ver a dios es sin pena

elle n'attend rien du monde, elle ne veut rien au spirituel, elle se voit et se sent pleine des richesses de Dieu ; aussi à la vie, à la mort, son vœu est de tout point conforme au bon plaisir de Dieu.

u De même, les mouvements de la joie faisaient éprouver à l'âme comme un flux et reflux, aujourd'hui elle ne perçoit pas de diminution,

u (la) de *om N* | ∞ alma es en la que *N* | la fuente cuya agua] esta fuente de que *N* | que+su agua *N* | eterna + 29, 5, u, a' y porque he dicho que esta tal alma no recibe novedad en este estado de transformación en lo cual parece que le quita los gozos accidentarios que aún en los glorificados no faltan b' es de saber que aunque a esta alma no le faltan estos gozos y suavidades accidentarias porque antes las que ordinariamente tiene son sin cuenta no por eso en lo que es sustancial comunicación de espíritu se le aumenta nada c' porque todo lo que de nuevo le puede venir ya ella se lo tenía y así es más lo que en sí tiene que lo que de nuevo le viene d' de donde todas las veces que a esta alma se le ofrecen cosas de gozo y de alegría ahora de cosas exteriores ahora espirituales interiores e' luego se convierte a gozar las riquezas que ella tiene ya en sí y se queda con mucho mayor gozo y deleite en ellas y en las que de nuevo le vienen f' porque tiene en alguna manera la propiedad de dios en esto el cual aunque en todas las cosas se deleita no se deleita tanto en ellas como en sí mismo porque tiene él en sí eminente bien sobre todas ellas g' y así todas las novedades que a este alma acaecen de gozos y gustos más le sirven de recuerdos para que se deleite en lo que ella ya tiene y siente en sí que en aquellas novedades porque como digo es más que ellas h' y cosa natural es que cuando una cosa da gozo y contento al alma si tiene

mundo tiene qué esperar ni acerca de lo espiritual qué desear pues se ve y siente llena de las riquezas de dios y así en el vivir y en el morir está conforme ajustada con la voluntad de dios

u también las afecciones del gozo que en el alma solían hacer sentimiento de más o menos ni en ellas echa de ver mengua ni le hace nove-

otra que más estime y más gusto le dé luego se acuerda de aquélla y asienta su gusto y gozo en ella i' Y así es tan poco lo accidentario de estas novedades espirituales y lo que ponen de nuevo en el alma en comparación de lo sustancial que ella ya en sí tiene que lo podemos decir nada j' porque el alma que ha llegado a este cumplimiento de transformación en que está toda crecida no va creciendo con las novedades espirituales como las otras que no han llegado k' pero es cosa admirable de ver que con no recibir esta alma novedades de deleite siempre le parece que las recibe de nuevo y también que se las tenía l' la razón es porque siempre las gusta de nuevo por ser su bien siempre nuevo y así le parece que recibe siempre novedades sin haber menester recibirlas

m' pero si quisiésemos hablar de la iluminación de gloria que en este ordinario abrazo que tiene dado al alma algunas veces hace en ella que es cierta conversión espiritual a ella en que le hace ver y gozar de por junto este abismo de deleites y riquezas que ha puesto en ella nada se podría decir que declarase algo de ello n" porque a manera del sol cuando de lleno embiste en la mar esclarece hasta los profundos senos y cavernas y parecen las perlas y venas riquísimas de oro y otros minerales preciosos así este divino sol del esposo convirtiéndose a la esposa saca de manera a luz las riquezas del alma que hasta los ángeles se maravillen de ella o' y digan

elle ne remarque pas d'accroissement ; l'abondance dont elle jouit habituellement est telle, qu'elle ressemble à la mer. Les eaux qui en sortent ne la diminuent pas, les eaux qui s'y déversent ne l'augmentent pas; telle est l'âme qui possède en soi la fontaine dont l'eau, au témoignage de saint Jean (4, 14), jaillit jusqu'à la vie éternelle.

v Enfin, *les frayeurs des nuits sans sommeil* ne l'atteignent pas non plus : l'âme a tant de lumière et de force, elle repose si tranquillement en Dieu, que les frayeurs ne peuvent ni l'obscurcir par leurs ténèbres, ni la terrifier par leurs craintes, ni la réveiller par leurs coups. Rien ne peut plus l'atteindre ni la gêner, elle a déjà quitté toutes choses pour entrer chez son Dieu : elle y jouit d'une paix absolue, elle y goûte une douceur complète et s'y délecte de toutes délices, autant que le permet la condition et l'état de cette vie.

w Cette âme vérifie la parole du Sage au livre des Proverbes (15, 15) : « secura mens quasi

aquello de los cantares es a saber quién es ésta que procede como la mañana que se levanta hermosa como la luna escogida como el sol terrible y ordenada como las haces de los ejércitos p' en la cual iluminación aunque es de tanta excelencia no se le acrecienta nada a la tal alma sino sólo sacarle a luz a que goce lo que antes tenía *N(PJεη)*

v con (dios) *eD* en *M,NPJεη,FK,i* | ∞ reposando tan

dad abundancia porque es tanta la de que ella ordinariamente goza que a manera del mar ni mengua por los ríos que de ella salen ni crece por los que en ella entran porque esta es el alma en que está hecha la fuente cuya agua dice cristo por san juan que salta hasta la vida eterna

v finalmente ni los *miedos de las noches veladores* llegan a ella estando ya tan clara y tan fuerte y tan de asiento con dios reposando que ni la pueden oscurecer con sus tinieblas ni atemorizar con sus terrores ni recordar con sus ímpetus y así ninguna cosa le puede llegar ni molestar habiéndose ya ella entrado de todas las cosas en su dios donde toda paz goza de toda suavidad gusta y en todo deleite se deleita según sufre la condición y estado de esta vida

w porque de esta tal alma se entiende aquello que dice el sabio en los proverbios diciendo

de asiento en dios *N* | tinieblas+los demonios *N* | y así] de donde *N* | donde+de *NPJεη,FK,i*

w en los... es] es a saber *NPJεη* | ∞ pacífica y segura *N* | ∞ continuo convite *FK,o,i* | hay+sabor *N* | sabrosos al paladar *om N* | y+suavidad *N* | suaves al oído *om N* | continuo *om N* | su amado] el esposo *N* | de todo (deleite) *om eD*

juge convivium », soit : « l'âme sûre et pacifiée est comme un perpétuel banquet » ; un banquet présente mille plats savoureux au palais et mille accords doux à l'oreille, de même l'âme, durant ce perpétuel banquet qu'elle trouve en l'amour de l'Aimé, jouit de toutes les délices et goûte toutes les douceurs.

x Et que le lecteur ne croie pas que nous nous répandons en paroles ; vraiment, s'il fallait exposer ce qui se passe dans l'âme venue à cet heureux état, la parole et le temps manqueraient, on n'en dirait jamais que la plus petite partie : **y** si l'âme réussit à connaître la paix divine qui domine tous nos sens, le sens restera court et muet au moment d'en parler.

30, 2, a Voici les vers *par les lyres agréables, le chant des sirènes, je vous adjure.* Nous l'avons déjà dit (**29, b**), *les lyres agréables* symbolisent la douceur de cet état pour l'âme : **b** de même que l'harmonie *des lyres* remplit l'esprit de dou-

x *tot*] y es tan poco lo que habemos dicho de lo que aquí pasa y lo que se puede decir con palabras que siempre se diría lo menos que en el alma que llega a este dichoso estado pasa *N* | las *om K,i*

y que+como dice la iglesia *N* | ∞ para hablar con ella corto y mudo *N*

30, 2, a dijimos... estado] habemos dado a entender que por las amenas liras entiende aquí el esposo la suavidad que de sí da al alma en este estado por la cual

secura mens quasi juge convivium esto es el alma segura y pacífica es como un convite continuo porque asícomo en un convite hay de todos manjares sabrosos al paladar y de todas las músicas suaves al oído así el alma en este continuo convite que ya tiene en el pecho de su amado de todo deleite goza y de toda suavidad gusta

x y no le parezca al que esto leyere que en lo dicho nos alargamos en palabras porque de verdad si se hubiese de explicar lo que pasa por el alma que a este dichoso estado llega todas las palabras y tiempo faltaría y se quedaría lo más por declarar **y** porque si el alma atina a dar en la paz de dios que sobrepuja a todo sentido quedará todo sentido corto y mudo para haberla de declarar

30, 2, a síguese el verso *por las amenas liras y canto de sirenas os conjuro* ya dijimos que *las amenas liras* significan la suavidad del alma en este estado **b** porque así como la música de *las liras* llena el ánimo de suavidad y recrea-

hace cesar todas las molestias que habemos dicho en el alma *N* (*PJεη*)

b-c de manera... suavidad] y le embebe y suspende de manera que le tiene enajenado de sinsabores y penas así esta suavidad tiene al alma tan en sí que ninguna cosa penosa le llega y así es como si dijera por la suavidad que yo pongo en el alma cesen todas las cosas no suaves al alma. *N(PJεη)*

ceur et de charme le tenant tellement absorbé et captivé qu'elle le soustrait aux peines et aux ennuis, de même cette douceur ravit si bien l'âme qu'aucune peine ne l'atteint. **c** C'est pourquoi l'Époux adjure par le moyen d'une telle douceur les puissances et passions de cesser leurs ennuis.

d Et de même *le chant des sirènes*, comme il a encore été dit (**29, b**), signifie la délectation que l'âme possède habituellement, et qui la dépouille pareillement de tout mouvement contraire ou de tout travail importun.

30, 3, a Le vers suivant *de mettre un terme à vos colères* fait allusion à ces obstacles : l'Époux appelle *colères* tous les actes et sentiments déréglés mentionnés (**29, a ; 29, 5, n**) ; **b** la colère est une certaine poussée qui dépasse les bornes de la raison quand son acte est vicieux, ainsi tous les mouvements et actes énumérés dépassent les bornes de la paix et de la tranquillité de l'âme, quand ils dominent en elle.

d *tot*] también se ha dicho que el canto de sirenas significa el deleite ordinario que el alma posee y llama a este deleite canto de sirenas porque así como según dicen el canto de sirenas es tan sabroso y deleitoso que al que le oye de tal manera le arroba y enamora que le hace olvidar como transportado de todas las cosas así el deleite de esta unión de tal manera absorbe el alma en sí y la recrea que la pone como encantada a todas las molestias y turbaciones de las cosas ya dichas *N(P*

ción de manera que tiene el ánimo tan embebecido y suspenso que le tiene ajenado de penas y sinsabores así esta suavidad tiene al alma tan en sí que ninguna pena la llega **c** y por eso conjura a todas las molestias de las potencias y pasiones que cesen por la suavidad

d y también el *canto de sirenas* como también queda dicho significa el deleite ordinario que el alma posee por el cual también está desnuda de todos los contrarios y operaciones y molestias

30, 3, a las cuales son entendidas en el verso que luego dice es a saber *que cesen vuestras iras* llamando *iras* a todas las operaciones y afecciones desordenadas que habemos dicho **b** porque así como la ira es cierto ímpetu que sale del límite de la razón cuando obra viciosamente así todas las afecciones y operaciones ya dichas exceden del límite de la paz y tranquilidad del alma si reinan en ella

$J\varepsilon\eta$) *cf not* M^2 la propiedad del canto de serenas | molestias eD,M^1 molestas FK,o,i molestias dichas $M^2,NPJ\varepsilon\eta$

30, 3, a el... saber] este verso N | todas... afecciones] las dichas turbaciones y molestias de las afecciones y operaciones N |

b sale... viciosamente] turba la paz saliendo de los limites de ella N | (así) de $eD\ om\ M,NPJ\varepsilon\eta,FK,i$ | dichas +con sus movimientos N | si... ella] desquietándola cuando la tocan N

30, 4, a Aussi l'Époux ajoute : *de ne pas frôler la muraille ;* la *muraille* s'entend du retranchement de paix, de vertus et de perfections que l'âme possède déjà, qui lui sert d'abri, qui est le mur de protection du jardin de son Aimé ; **b** ce qui explique le nom que l'Époux lui donne au Cantique (4, 12) « hortus conclusus soror mea », soit : « ma sœur est un jardin fermé ».

30, 5, a Gardez-vous donc de frôler cette muraille *pour que l'Épouse ait un sommeil plus sûr,* c'est-à-dire, qu'elle jouisse plus à son gré du repos et de la douceur, **b** qu'elle trouve dans

30, 4, a ∞ entendiendo por el muro *N* | el... paz] el cerco de la paz y vallado de *N* | que 2°... amado] con que la misma alma está cercada y guardada siendo ella el huerto que arriba ha dicho donde su amado pace las flores cercado y guardado solamente para el *N(PJεη)*

b cantares+huerto cercado diciendo *N* | hortus... decir *om NPJ*

30, 5, a por... muro] y así dice aquí que ni aun a la cerca y muro de este su huerto le toquen *N*

b huerto... amado] donde es de saber que ya aquí para el alma no hay puerta cerrada sino que en su mano está gozar cada y cuando quiere de este suave sueño de amor según lo da a entender el esposo en los cantares diciendo conjúroos hijas de jerusalén por las cabras y los ciervos de los campos que no recordéis ni hagáis velar a la amada hasta que ella quiera *N(PJεη) cf not* M^2 y así no hay para el alma ya puerta cerrada

30, 5, b, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE tanto era el deseo que el esposo tenía de acabar de libertar y rescatar esta su esposa de las manos de la sensualidad y del demonio que ya que lo ha hecho

30, 4, a y por eso dice *y no toquéis al muro* por *el muro* se entiende el vallado de paz y virtudes y perfecciones que ya tiene el alma donde está ya amparada que es el muro y defensa del huerto de su amado **b** por lo cual la llama él en los cantares hortus conclusus soror mea que quiere decir mi hermana es huerto cerrado

30, 5, a por tanto no le toquéis a este muro *porque la esposa duerma más seguro* es a saber porque más a sabor se deleite de la quietud y suavidad **b** de que goza en el huerto donde

como lo ha hecho aquí **b'** de la manera que el buen pastor se goza con la oveja sobre sus hombros que había pedido y buscado por muchos rodeos y como la mujer se alegra con la dracma en las manos que para hallarla había encendido la candela y trastornado toda la casa llamando a sus amigos y vecinos y se regracia con ellos diciendo alegraos conmigo etc **c'** así a este amoroso pastor y esposo del alma es admirable cosa de ver el placer que tiene y gozo de ver al alma ya así ganada y perficionada puesta en sus hombros y asida con sus manos en esta deseada junta y unión **d'** y no sólo en sí se goza sino que también hace participantes a los ángeles y almas santas de su alegría diciendo como en los cantares salid hijas de sión y mirad al rey salomón con la corona con que lo coronó su madre en el día de su desposorio y en el día de la alegría de su corazón **e'** llamando al alma en estas dichas palabras su corona su esposa y la alegría de su corazón trayéndola ya en sus brazos y procediendo con ella como esposo de su tálamo **f'** todo lo cual da el a entender en la siguiente cancion *22 entrádose ha la esposa* etc... *N(PJεη)*

le jardin où elle a pénétré, ayant le cou doucement penché sur les bras de l'Aimé.

31, a STROPHE TRENTE-ET-UNIÈME

Nymphes de Judée,
tandis que dans les fleurs et les rosiers
l'ambre exhale son parfum
restez dans les faubourgs
et ne touchez pas à nos seuils !

ÉCLAIRCISSEMENT

b En cette strophe c'est l'Épouse qui parle. Comme elle se voit, dans la partie spirituelle, si riche ou si comblée de dons et de délices de la part de l'Aimé, **c** et qu'elle veut en garder la sûre et continuelle jouissance accordée par l'Époux dans les deux strophes passées ; **d** comme elle sait, par ailleurs, que la partie inférieure, la sensibilité, lui pourrait empêcher et supprimer un si grand bien, **e** elle demande aux actions et aux mouvements de cette partie inférieure de rester calmes dans ses puissances et dans ses sens, sans franchir la limite de leur contrée, la sensibilité, pour molester et

31, a treintiuno] 32 *o,i* 18 *NPJεη*
d impedir+y que de hecho impide M^2,*NPJεη* | pertur-

se ha entrado el cuello reclinado sobre los dulces brazos del amado

31, a CANCIÓN TREINTIUNO

oh ninfas de judea
en tanto que en las flores y rosales
el ámbar perfumea
morá en los arrabales
y no queráis tocar nuestros umbrales

DECLARACIÓN

b en esta canción la esposa es la que habla la cual viéndose puesta según la porción superior espiritual en tan ricos y aventajados dones y deleites de parte de su amado **c** deseando conservarse en la seguridad y continua posesión de ellos en la cual el esposo la ha puesto en las dos canciones precedentes **d** viendo que de parte de la porción inferior que es la sensualidad se le podría impedir y perturbar tanto bien **e** pide a las operaciones y movimientos de esta porción inferior que se sosieguen en las potencias y sentidos de ella y no pasen los límites de su región la sensualidad a molestar y a inquietar

bar] perturba *N*
e (sosieguen) en *Du,M om e*

inquiéter la partie supérieure de l'âme : f qu'aucune agitation de leur part, si minime soit-elle, ne gêne le bien et la douceur qu'elle goûte. g Car si les mouvements de la partie sensible et de ses puissances travaillent quand l'esprit savoure, ils le gênent et le troublent à proportion de leur activité remuante.

31, 1, a Voici ses termes : *nymphes de Judée !* elle appelle *Judée* la partie inférieure de l'âme, la sensible ; et elle l'appelle *Judée* parce qu'elle est faible, charnelle, de soi aveugle comme la race juive.

b Elle appelle *nymphes* toutes les imaginations, représentations, impressions et tendances de cette partie inférieure : c à toutes elle donne ce nom, parce que si les *nymphes* par leur affection et leur grâce attirent à soi les amants, ces activités et mouvements de la sensibilité, par une certaine saveur, réussissent à entraîner la volonté de la partie raisonnable, la tirant de l'intérieur à l'extérieur vers n'importe quel objet voulu et convoité, d mettant encore en branle l'intelligence, l'amenant à se donner et joindre à elles dans leur conduite basse et sensible, bref

g inquietan] desquietan *K,i*
31, 1, a lo *om K,i*
b a (todas) *D,M om e* | y (afecciones) *Du,M om e*
c para (sí)] a *N* | sensualidad *M,NPJεη,FK,i* suavidad *eDu* | traer *eD,F*, atraer *M,N,K,i* | sacándola] para sa-

la porción superior y espiritual del ánima **f** porque no la impida aun por algún mínimo movimiento el bien y suavidad de que goza **g** porque los movimientos de la parte sensitiva y sus potencias si obran cuando el espíritu goza tanto más le molestan e inquietan cuanto ellos tienen de más obra y viveza

31, 1, a dice pues así *oh ninfas de judea judea* llama a la parte inferior del alma que es la sensitiva y llámala *judea* porque es flaca y carnal y de suyo ciega como lo es la gente judaica

b y llama *ninfas* a todas las imaginaciones y fantasías y movimientos y afecciones de esta porción inferior **c** a todas éstas llama *ninfas* porque así como *las ninfas* con su afición y gracia atraen para sí a los amantes así estas operaciones y movimientos de la sensualidad sabrosamente procuran traer a sí la voluntad de la parte racional sacándola de lo interior a que quiera lo exterior que ellas quieren y apetecen **d** moviendo también al entendimiento y trayéndole a que se case y junte con ellas en su bajo modo sensual procurando conformar

carla *N* | y (apetecen) *Du,M om e*
d trayéndole *eDJ* atrayéndole *M,NPεη,FK,i* | sensual] de sentido *N* | ∞ y aunar la parte racional con la sensual *N*

conformant et réglant sur la partie sensible la partie raisonnable.

31, 3, a Vous donc, dit-elle, actes et mouvements sensibles, *tandis que dans les fleurs et les rosiers l'ambre exhale son parfum :* les *fleurs* sont les vertus de l'âme, nous l'avons déjà dit (**15, 1, f ; 21, 1, a**), et les *rosiers* en sont les trois puissances, l'intelligence, la mémoire et la volonté, **b** qui portent les roses et les fleurs des notions divines, des actes d'amour et des vertus.

c *L'ambre* est le Saint Esprit qui habite dans l'âme ; cet Ambre Divin *exhale son parfum* dans les fleurs et les rosiers, quand il se communique et se répand avec une extrême suavité dans les puissances et les vertus de l'âme, donnant par elles à l'âme un parfum de divine douceur.

31, 4, a Donc, aussi longtemps que le Divin Esprit donne une douceur spirituelle à mon âme *restez dans les faubourgs,* dans les faubourgs de Judée, qui est pour nous la partie sensible de l'âme ; **b** ces *faubourgs* sont les sens intérieurs, par exemple la faculté de représentation et la mémoire imaginative ; **c** dans ces sens prennent place

31, 3, a ∞ oh sensuales operaciones y movimientos *N* | el ambar perfumea *om N* | ∞ como habemos dicho son las virtudes del alma *N* | tres *om N* | ∞ memoria entendimiento *N*

b que... flores] las cuales llevan en sí y crían flores *N* | de (virtudes)] las dichas *N*+en tanto pues que en estas virtudes y potencias de mi alma el ambar perfumea *N*

a la parte racional y aunar con la sensual

31, 3, a vosotras pues dice operaciones y movimientos sensuales *en tanto que en las flores y rosales el ámbar perfumea* las *flores* son las virtudes del alma como arriba dijimos y los *rosales* son las tres potencias del alma entendimiento memoria y voluntad **b** que llevan rosas y flores de conceptos divinos y actos de amor y de virtudes

c *el ámbar* es el divino espíritu que mora en el alma y *perfumear* este divino ámbar en las flores y rosales es comunicarse y derramarse suavísimamente en las potencias y virtudes del alma dando en ellas al alma perfume de divina suavidad

31, 4, a en tanto pues que este divino espíritu está dando suavidad espiritual a mi ánima *morá en los arrabales* en los arrabales de judea que decimos ser la parte sensitiva del alma **b** y *los arrabales* de ella son los sentidos sensitivos interiores como son la fantasía la imaginativa memoria **c** en los cuales se colocan y

c por (el ambar) *N* | es 1°] entiende aquí *N* | el divino *M,NPJ*εη,*FK,i* divino *eD* | espíritu+del esposo *N* |
31, 4, a anima *eD* alma *M,NPJ*εη,*FK,i* | parte] porción inferior o *N* |
b ∞ memoria fantasía imaginativa *N*
c *tot*] en los cuales se colocan y recogen las formas de imágenes y fantasmas de los objetos por medio de

et se rangent les figures et les formes des choses, ce sont elles que l'âme désigne ici par *nymphes*. d Pour venir aux faubourgs des sens intérieurs elles entrent par les portes des sens extérieurs : l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher.

e Toutes les puissances et tous les sens de la partie sensible peuvent avoir le nom de *faubourgs :* ce sont les quartiers extérieurs de la cité ; dans l'âme, la cité est le dedans, ce qu'il y a de plus intime : c'est la partie raisonnable, celle qui se trouve capable de communiquer avec Dieu, celle dont les actes s'opposent à ceux de la sensibilité.

f Toutefois, il y a une communication naturelle avec le peuple qui habite les faubourgs de la partie sensible (le peuple des *nymphes* dont nous parlions) ; aussi l'action de cette partie retentit d'habitude dans l'autre partie plus intime, la partie raisonnable, si bien qu'elle captive son attention et la détourne de l'ouvrage spirituel qu'elle fait en Dieu. g L'Épouse leur dit donc de *rester dans leurs faubourgs*, d'être en repos dans les perceptions des sens, soit intérieurs soit extérieurs.

las cuales la sensualidad mueve sus apetitos y codicias y estas formas son las que aquí llama ninfas las cuales quietas y sosegadas duermen también los apetitos *N* (*PJ*$_{\epsilon\eta}$)

d las cuales] estas *N* | estos+sus *N* |

e fuera+de los muros *N* | que es] es a saber *N* | es la

recogen las fantasías e imaginaciones y formas de las cosas y éstas son las que aquí llama *ninfas* **d** las cuales entran a estos *arrabales* de los sentidos interiores por las puertas de los sentidos exteriores que son oír ver oler gustar tocar

e de manera que todas las potencias y sentidos de esta parte sensitiva los podemos llamar *arrabales* que son los barrios que están fuera de la ciudad porque lo que se llama ciudad en el alma es allá lo de más adentro que es la parte racional que es la que tiene capacidad para comunicar con dios cuyas operaciones son contrarias a las de la sensualidad

f pero porque hay natural comunicación de la gente que mora en estos arrabales de la parte sensitiva la cual gente es las *ninfas* que decíamos de tal manera que lo que se obra en esta parte ordinariamente se siente en la otra más interior que es la racional y por consiguiente la hace advertir y desquietar de la obra espiritual que tiene en dios **g** díceles que *moren en sus arrabales* esto es que se quieten en sus sentidos sensitivos interiores y exteriores

que *om N*

f decíamos] decimos+con la parte superior que es la ciudad *N* | parte 2º+inferior *N* | más *om N* | que... racional *om N* | obra+y asistencia *N*

g ∞ por eso les dice *N*

31, 5, a — *et ne touchez pas à nos seuils*, c'est-à-dire : ne touchez même pas, par des premiers mouvements, à la partie supérieure ; b les premiers mouvements de l'âme sont les portes et les seuils par où on entre dans l'âme, et quand on dépasse les premiers mouvements on entre puisqu'on dépasse le seuil. S'il n'y a que des premiers mouvements on ne fait que toucher le seuil ou frapper à la porte ; c ceci arrive quand la raison est attaquée par la sensibilité en vue d'un acte désordonné.

d L'âme désire non seulement que ces attaques ne la touchent pas, mais encore qu'aucun retour sur soi ne gêne la quiétude et le bien dont elle jouit.

e Ainsi, en cet état, cette partie sensible avec toutes ses puissances, ses énergies et ses fai-

31, 5, b ya *eDu,M*¹ *om M*²,*PJεη*,*FK*,*i* | <entran> enlazan *eDu,M*¹ en (a *i*) la razón *M*²,*PJεη*,*FK*,*i* | y 3° *eDu,M*¹,*PJεη*,*K* ya *M*²,*F*,*i*

e-l *tot*] 31, 5, e, a′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE está tan hecha enemiga el alma en este estado de la parte inferior y de sus operaciones que no querría que le comunicase dios nada de lo espiritual cuando lo comunica a la parte superior b′ porque o ha de ser muy poco o no lo ha de poder sufrir por la flaqueza de su condición sin que desfallezca el natural y por consiguiente padezca y se aflija el espíritu y así no lo pueda gozar en paz porque como dice el sabio el cuerpo agrava el alma porque se corrompe c′ y como el alma desea las altas y excelentes comunicaciones de dios y éstas no

31, 5, a *y no queráis tocar nuestros umbrales* esto es ni por primeros movimientos toquéis a la parte superior b porque los primeros movimientos del alma son las entradas y umbrales para entrar en el alma y cuando pasan de primeros movimientos ya <entran> y van pasando los umbrales pero cuando sólo son primeros movimientos sólo se dice tocar a los umbrales o llamar a la puerta c lo cual se hace cuando hay acometimientos a la razón de parte de la sensualidad para algún acto desordenado d pues no solamente el alma dice aquí que éstos no toquen al alma pero aun las advertencias que no hacen a la quietud y bien de que goza

e y así esta parte sensitiva con todas sus potencias fuerzas y flaquezas en este estado

las puede recibir en compañía de la parte sensitiva desea que dios se las haga sin ella d' porque aquella alta visión del tercer cielo que vió san pablo en que dice que vió a dios dice el mismo que no sabe si la recibió en el cuerpo o fuera del cuerpo e' pero de cualquiera manera que ello fuese ello fué sin el cuerpo porque si el cuerpo participara no lo pudiera dejar de saber ni la visión pudiera ser tan alta como él dice diciendo que oyó tan secretas palabras que no es lícito al hombre hablarlas f' por eso sabiendo muy bien el alma que mercedes tan grandes no se pueden recibir en vaso tan estrecho deseando que se las haga el esposo fuera de él o a lo menos sin él hablando con él mismo se lo pide en esta canción. *N(PJεη)*

blesses s'est rendue à l'esprit : **f** cela constitue dès maintenant une vie bienheureuse, semblable à celle de l'état d'innocence, **g** quand toutes les ressources et capacités de la partie sensible de l'homme permettaient à l'homme de connaître et d'aimer Dieu avec plus d'agrément et de facilité, dans la paix et l'entente avec la partie supérieure.

h Heureuse l'âme qui est arrivée à cet état mais (Eccli., 31, 9) : « Quel est celui-là ? nous le louerons, il a fait des merveilles en sa vie ? »

i Cette strophe a été mise ici pour faire connaître la paix tranquille et assurée de l'âme venue à cet état sublime, **j** non pour faire croire que le désir, manifesté ici par l'âme, de voir ces nymphes rester tranquilles vient de ce qu'elles gênent en cet état ; **k** non, elles sont déjà tranquilles, comme on l'a fait savoir plus haut (**18, 5, b-e**).

l Pareil désir serait des progressants ou avancés plutôt que des parfaits, en qui les passions et mouvements ont peu ou point d'empire.

está rendida al espíritu **f** de donde ésta es ya una bienaventurada vida semejante a la del estado de la inocencia **g** donde toda la armonía y habilidad de la parte sensitiva del hombre servía al hombre para más recreación y ayuda de conocimiento y amor de dios en paz y concordia con la parte superior

h dichosa el alma que a este estado llegare mas quién es este y alabarle hemos porque hizo maravillas en su vida

i esta canción se ha puesto aquí para dar a entender la quieta paz y segura que tiene el alma que llega a este alto estado **j** no para que se piense que este deseo que muestra aquí el alma de que se sosieguen estas ninfas sea porque en este estado molesten **k** porque ya están sosegadas como arriba queda dado a entender

l que este deseo más es de los que van aprovechando y de los aprovechados que de los ya perfectos en los cuales poco o nada reinan las pasiones y movimientos

32, a STROPHE TRENTE-DEUXIÈME

Cache-Toi, mon Bien-Aimé,
que ta face contemple les montagnes
mais n'en dis rien ;
et contemple encore les compagnes
de celle qui va par les îles extraordinaires.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Comme l'Époux et l'Épouse, dans les strophes précédentes, ont mis un frein et imposé silence aux passions et puissances de l'âme sensibles et spirituelles qui pouvaient la troubler, c l'Épouse, pour jouir de son Bien-Aimé, revient en cette strophe au recueillement intérieur de son âme, là où lui-même se trouve uni dans l'amour avec elle, là où d'une manière cachée lui-même jouit d'elle abondamment.

d Ce qui se passe en elle dans cette retraite de son mariage avec l'Aimé est si haut et si délicieux, qu'elle ne peut et ne voudrait même rien en dire : e c'est là une de ces choses dont Isaïe (24, 16) a dit : « secretum meum mihi, secretum meum mihi ».

f Elle le possède isolément, elle le comprend isolément, elle en jouit isolément ; g et elle goûte

32, a treintidos] 33 *o,i* 19 *NPJεη*

32, a CANCIÓN TREINTIDOS

escóndete carillo
y mira con tu haz a las montañas
y no quieras decillo
mas mira las compañas
de la que va por ínsulas extrañas

DECLARACIÓN

b después que el esposo y la esposa en las canciones pasadas han puesto rienda y silencio a las pasiones y potencias del ánima así sensitivas como espirituales que la podían perturbar **c** conviértese en esta canción la esposa a gozar de su amado al interior recogimiento de su alma donde él con ella está en amor unido donde escondidamente en grande manera la goza

d y tan altas y tan sabrosas son las cosas que por ella pasan en este recogimiento del matrimonio con su amado que ella no lo sabe decir ni aun querría decirlo **e** porque son de aquellas de que dijo isaías secretum meum mihi secretum meum mihi

f y así ella a solas se lo posee y a solas se lo entiende y a solas se lo goza **g** y gusta de

b-h *tot om NPJεη*

d'être si isolée ; et son désir est que tout ceci soit très à l'écart, très au dessus et très loin de toute communication extérieure. h Elle ressemble à l'acquéreur de la pierre précieuse (Matt., 13, 45), ou, pour mieux dire, à l'homme qui, trouvant le trésor caché dans son champ, s'en alla, le cacha avec joie et le posséda (ibid., 13, 44).

i Actuellement l'âme demande la même chose à l'Époux. Dans son désir elle implore quatre choses : — j premièrement, qu'il daigne se communiquer au plus intime, au plus secret de l'âme (1er vers) ; — k deuxièmement, qu'il investisse ses puissances de la gloire et de la grandeur de sa Divinité (2e vers) ; — l troisièmement, que ce soit d'une manière si haute qu'elle-même ne veuille ni ne puisse le dire et que la partie extérieure sensible n'en sache rien (3e vers) ; — m quatrièmement, qu'il regarde avec amour les nombreuses vertus qu'il a mises en elle (4e vers), tandis qu'elle va montant vers lui au moyen de hautes et sublimes lumières sur la Divinité (5e vers), au moyen de transports d'amour merveilleux, très différents de ceux qu'elle éprouve d'habitude.

i *tot*] cuatro cosas pide el alma esposa al esposo en esta canción. *N*

j comunicarse+le *N* | (adentro) de *eD* en *M,NPJεη,FK,i*

que sea a solas y así su deseo es que sea muy escondido y muy levantado y alejado de toda comunicación exterior **h** en lo cual es semejante al mercader de la margarita o por mejor decir al hombre que hallando el tesoro escondido en el campo fué y escondióle con gozo y poseyóle

i y eso pide ahora la misma alma en esta canción al esposo en la cual con este deseo le pide cuatro cosas **j** la primera que sea él servido de comunicarse muy adentro de lo escondido de su alma **k** la segunda que embista sus potencias con la gloria y grandeza de su divinidad **l** la tercera que sea tan altamente que no se quiera ni sepa decir ni sea de ello capaz el exterior y parte sensitiva **m** y la cuarta le pide que se enamore de las muchas virtudes que él ha puesto en ella la cual va a él y sube por altas y levantadas noticias de la divinidad y por excesos de amor muy extraños y extraordinarios de los que ordinariamente por ella suelen pasar

k embista+e informe *N* | grandeza] excelencia *N*
l alta+profundamente *N* | ∞ sepa ni quiera *N*
m la cual... por] con las cuales va ella acompañada y sube a dios por muy *N* | por ella] se *N* | pasar] tener *N*

32, 1, a — *Cache-Toi, mon Bien Aimé,* en ce sens : mon Époux Bien-Aimé, retire-Toi au plus profond de mon âme, **b** pour Te communiquer à elle dans le secret et lui découvrir tes secrets merveilleux, inaccessibles aux yeux mortels.

32, 2, a — *que ta face contemple les montagnes :* la *face* de Dieu est la Divinité, les *montagnes* sont les puissances de l'âme : la mémoire, l'intelligence et la volonté ; **b** ce vœu revient donc à ceci : que ta Divinité frappe mon intelligence par le don de lumières divines, ma volonté par le don et le présent de l'amour divin, ma mémoire par la divine possession de gloire.

c Pareille prière de l'âme épuise tout ce qu'elle peut demander : elle ne se contente pas de connaître ni de tenir Dieu par derrière, comme Dieu le permit à Moïse, ce qui serait le connaître par ses œuvres et par ses effets ; **d** elle veut la *face* de Dieu, c'est-à-dire une communication de la divine Essence, sans autre intermédiaire dans l'âme, par un certain toucher de l'âme en la Divinité qui se fait en dehors des sens et des accidents, et qui est réellement le contact direct des substances, à savoir de l'âme et de la Divinité.

32, 3, a Aussi dit-elle ensuite : *mais n'en dis*

32, 1, a y así dice (escóndete) *N*
b comunicándote M^2,*NPJ* $\varepsilon\eta$,*FK*,*o*,*i* comunicándole *eD*, M^1

32, 1, a *escóndete carillo* como si dijera querido esposo mío recógete en lo más interior de mi alma **b** comunicándote a ella escondidamente y manifestándole tus escondidas maravillas ajenas de todos los ojos mortales

32, 2, a *y mira con tu haz a las montañas* la *haz* de dios es la divinidad y las *montañas* son las potencias del alma memoria entendimiento y voluntad **b** y así es como si dijera embiste con tu divinidad en mi entendimiento dándole inteligencias divinas y en mi voluntad dándole y comunicándole el divino amor y en mi memoria con divina posesión de gloria

c en esto pide el alma todo lo que le puede pedir porque no anda ya contentándose en conocimiento y comunicación de dios por las espaldas como hizo dios con moisés que es conocerle por sus efectos y obras **d** sino con *la haz* de dios que es comunicación esencial de la divinidad sin otro algún medio en el alma por cierto contacto de ella en la divinidad lo cual es cosa ajena de todo sentido y accidentes por cuanto es toque de sustancias desnudas es a saber del alma y divinidad

32, 3, a y por eso dice luego *y no quieras*

32, 2, c con *D,M* por *e*
d del alma+mediante las potencias dichas *i*
32, 3, a saber *eD,F,P*+y *M,N εη,FK,i*

rien, c'est-à-dire : *n'en dis rien* comme par le passé, quand les faveurs que tu faisais en moi étaient telles, que Tu les disais aux sens extérieurs, parce qu'elles leur étaient accessibles, n'étant pas si hautes et si profondes qu'ils ne pussent eux-mêmes y atteindre ; **b** mais aujourd'hui qu'elles soient si sublimes, si substantielles, et si secrètes que Tu n'aies rien à leur en dire, c'est-à-dire : qu'ils n'arrivent pas à les saisir, **c** vu que le substantiel échappe aux prises des sens, et que ce que le sens reçoit ne peut être essentiellement Dieu.

d L'âme, désirant donc cette communication de l'Essence Divine qui est inaccessible aux sens, demande à l'Époux qu'elle soit telle qu'il ne la leur dise pas ; en d'autres termes : ne Te communique pas de cette manière si petite et si extérieure qu'elle puisse encore se faire sentir et exprimer.

32, 4, a — *et contemple encore les compagnes.* Nous avons dit déjà (**22, 3**) que pour Dieu *contempler* c'est aimer ; l'âme nomme ici *com-*

b sean 1º *D,M,NJ* εη,*FK* son *e,P,i* | quieras... ellas] les se diga a ellos nada esto es que no lo puedan ellos alcanzar sa saber *N*

c sustancia+del espíritu *N* | en los sentidos] al sentido *N* | y... esencialmente] y todo lo que se comunica al sentido mayormente en esta vida no se puede ser puro espíritu por no ser capaz de ello *N*(*PJ* εη)

d dios+tan sustancial y *N* | le pide... dicho] pide al esposo que no quiera decirlo, que es como decir :

decillo es a saber *no quieras decillo* como antes cuando las comunicaciones que en mí hacías eran de manera que las decías a los sentidos exteriores por ser cosas de que ellos eran capaces porque no eran tan altas y profundas que no pudiesen ellos alcanzarlas **b** mas ahora sean tan subidas y sustanciales y tan de adentro que no quieras decírselo a ellos de manera que sean capaces de ellas **c** porque la sustancia no se puede comunicar en los sentidos y así lo que puede caer en sentido no es dios esencialmente

d deseando pues el ánima aquí esta comunicación de dios esencial que no cae en sentido le pide que sea de manera que no se les diga a ellos esto es no quieras comunicarte en este término tan bajo y tan de afuera que pueda en él comunicar el sentido y el dicho

32, 4, a *mas mira las compañas* ya habemos dicho que el *mirar* de dios es amar las que aquí llama *compañas* son la multitud de

sea de manera la profundidad de este escondrijo de unión espiritual que el sentido ni lo acierte a decir ni a sentir siendo como los secretos que oyó San Pablo que no era lícito al hombre decirlos *N*(*PJεη*) | en (este) *Du,M om e* **32, 4, a** ya... que *om N* | amar+y hacer mercedes *N* | las] y las compañas *N* | llama compañas] que aquí dice el alma que mire dios *N* | otras (riquezas) *N* | del alma] que él ha puesto en ella como arras y prendas y joyas de desposada *N*

pagnes la multitude de ses vertus, dons, perfections, et richesses spirituelles.

b En somme elle dit : tourne-Toi plutôt vers l'intime, Bien-Aimé, pour T'éprendre des *compagnes* des vertus et des perfections que Tu as placées en mon âme ; **c** épris de mon âme grâce à elles, cache-Toi et retire-Toi en mon âme : il est bien vrai que, si elles T'appartiennent, depuis que Tu en as fait cadeau à mon âme elles sont aussi à elle.

32, 5, a — *de celle qui va par les îles extraordinaires :* de mon âme qui s'en va vers Toi par de nouvelles lumières sur Toi, par des modes et chemins extraordinaires, inaccessibles aux sens et à l'intelligence ordinaire naturelle ; **b** cela revient à dire : puisque mon âme s'en va vers

b adentro carillo] amado a lo interior de mi alma *N* | de... perfecciones] del acompañamiento de riquezas *N* | mi alma] ella *N*

c suyas *eDu,M²* *om.* *M¹,NPJεη,FK,o,i*

32, 5, a extrañas 1°+es a saber *N* |

b dijera+queriéndole obligar *N* | noticias+ espirituales *N* | tan... subidamente] en tan interior y subido grado *N*

32, 5, b, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE para llegar a tan alto estado de perfección como aquí el alma pretende que es el matrimonio espiritual no sólo le basta estar limpia y purificada de todas las imperfecciones y rebeliones y hábitos imperfectos de la parte inferior en que desnudado el viejo hombre está ya sujeta y rendida a la superior **b'** sino que también ha menester grande fortaleza y muy subido amor para tan fuerte y estrecho abrazo de dios porque no solamente en este

virtudes y dones y perfecciones y riquezas espirituales del alma

b y así es como si dijera mas antes conviértete adentro carillo enamorándote de las *compañas* de las virtudes y perfecciones que has puesto en mi alma **c** para que enamorado de ella en ellas en ella te escondas y te detengas pues que es verdad que aunque son tuyas ya por habérselas tú dado también son suyas

32, 5, a *de la que va por ínsulas extrañas* de mi alma que va a ti por extrañas noticias de ti y por modos y vías extrañas y ajenas de todos los sentidos y del común conocimiento natural **b** y así es como si dijera pues va mi alma a ti por noticias extrañas y ajenas

estado consigue el alma muy alta pureza y hermosura sino también terrible fortaleza por razón del estrecho y fuerte nudo que por medio de esta unión entre dios y el alma se da **c'** por lo cual para venir a él ha menester ella estar en el punto de pureza fortaleza y amor competente, que por eso deseando el espíritu santo que es el que interviene y hace esta junta espiritual que el alma llegase a tener estas partes para merecerlo hablando con el padre y con el hijo en los cantares dijo qué haremos a nuestra hermana en el día que ha de salir a vistas y hablar porque es pequeñuela y no tiene crecidos los pechos si ella es muro edifiquemos sobre él fuerzas y defensas plateadas y si es puerta guarnezcámosla con tablas cedrinas **d'** entendiendo aquí por las fuerzas y defensas plateadas las virtudes fuertes y heroicas envueltas en fe que por la plata es significada **e'** las cuales

Toi par des lumières extraordinaires, inaccessibles aux sens, communique-Toi encore à elle d'une manière si intime et si sublime qu'elle soit étrangère à eux tous.

33, a STROPHE TRENTE-TROISIÈME

La blanche colombe
est rentrée dans l'arche avec son rameau ;
c'est fait, la tourterelle
a trouvé son cher compagnon
sur les rives verdoyantes.

ÉCLAIRCISSEMENT

b C'est l'Époux qui parle en cette strophe :

virtudes heroicas son ya las del matrimonio espiritual que asientan sobre el alma fuerte que aquí es significada por el muro en cuya fortaleza ha de reposar el pacífico esposo sin que perturbe alguna flaqueza f' y entendiendo por las tablas cedrinas las aficiones y accidentes del alto amor el cual alto amor es significado por el cedro, y éste es el amor del matrimonio espiritual g' y para guarnecer con él a la esposa es menester que ella sea puerta es a saber para que entre el esposo teniendo ella abierta la puerta de la voluntad para él por entero y verdadero sí de amor que es el sí del desposorio que está dado antes del matrimonio espiritual h' entendiendo también por los pechos de la esposa ese mismo amor perfecto que le conviene tener para parecer delante del esposo cristo para consumación del tal estado

i' pero dice allí el texto que respondió luego la esposa con el deseo que tenía de salir a estas vistas diciendo

de los sentidos comunícate tú a ella también tan interior y subidamente que sea ajeno de todos ellos

33, a CANCIÓN TREINTITRES

la blanca palomica
al arca con el ramo se ha tornado
y ya la tortolica
al socio deseado
en las riberas verdes ha hallado

DECLARACIÓN

b el esposo es el que habla en esta canción

yo soy muro y mis pechos son como una torre que es como decir mi alma es fuerte y mi amor muy alto para que no puede por eso k' Lo cual también aquí el alma esposa con el deseo que tiene de esta perfecta unión y transformación ha ido dando a entender en las precedentes canciones l' mayormente en la que acabamos de declarar en que pone al esposo por delante las virtudes y ricas disposiciones que de él tiene recibidas para más le obligar m' y por eso el esposo queriendo concluir con este negocio dice las dos siguientes canciones n' en que acaba de purificar al alma y hacerla fuerte y disponerla así según la parte sensitiva como según la espiritual para este estado o' diciéndolas contra todas las contrariedades y rebeliones así de la parte sensitiva como de la parte del demonio *20 a las aves ligeras* etc... *21 por las amenas liras* etc... *N*(*PJεη*)

33, a treintitrés] 34 *NPJεη,o,i*

il chante la pureté de l'âme en cet état (1er vers), les richesses de la récompense obtenue pour s'être préparée et travaillée pour venir jusqu'à lui (2e vers) ; **c** il chante encore le bonheur, pour cette âme, d'avoir rencontré son Époux dans une pareille union (3e vers) ; **d** il donne même à entendre que ses désirs sont accomplis (4e vers), et qu'elle possède en lui un rafraîchissement délicieux, au terme des labeurs et souffrances de la vie des années passées (5e vers).

33, 1, a Voici ses termes : *La blanche colombe ;* il appelle l'âme une *blanche colombe,* tant elle est blanche et pure depuis qu'elle a reçu cette blancheur et pureté trouvées en la grâce de Dieu;

33, 2, a ce qu'il dit par le vers : *est rentrée dans l'arche avec son rameau.* Il compare ici l'âme à la colombe de l'arche de Noé, symbolisant, par l'aller et retour de la colombe à l'arche, ce qui est advenu à l'âme dans le cas présent : **b** de même que la colombe sortie de l'arche de Noé revint avec un rameau d'olivier au bec, en signe de la miséricorde divine qui avait retiré les eaux de la terre submergée au

33, 1, a dios+y llámala paloma porque así la llama en los cantares para denotar la sencillez y mansedumbre de condición y amorosa contemplación que tiene porque la paloma no sólo es sencilla y mansa sin hiel mas también tiene los ojos claros y amorosos que por eso para denotar el esposo en ella esta propiedad de contemplación amorosa con que mira a dios dijo allí también que tenía los ojos

cantando la pureza que ella tiene ya en este estado y las riquezas y premio que ha conseguido por haberse dispuesto y trabajado por venir a él **c** y también canta la buena dicha que ha tenido en hallar a su esposo en esta unión **d** y da a entender el cumplimiento de los deseos suyos y deleite y refrigerio que en él posee acabados ya los trabajos y angustias de la vida y tiempo pasado

33, 1, a y así dice *la blanca palomica* llama al alma blanca palomica por la blancura y limpieza que ha recibido de la gracia que ha hallado en dios

33, 2, a la cual dice que *al arca con el ramo se ha tornado* aquí hace comparación del alma a la paloma del arca de noé tomando por figura aquel ir y venir de la palomica al arca de lo que al alma en este caso le ha acaecido **b** porque así como la paloma que salió del arca de noé se volvió con un ramo de oliva en el pico en señal de la misericordia de dios en la cesación de las aguas sobre la tierra que por el diluvio

de paloma $N(PJ\varepsilon\eta)$

33, 2, **a** hace... alma] compara al alma el esposo N | **b** que... noé] iba y venía al arca porque no hallaba dónde descansase su pie entre las aguas del diluvio hasta que después N | volvió+a ella N | sobre...anegada] que tenían anegada la tierra N

temps du déluge ; **c** de même, cette âme, sortie de l'arche de la toute-puissance divine le jour qu'il la créa, après avoir traversé les eaux du déluge des péchés, imperfections, souffrances et labeurs de cette vie, **d** retourne *à l'arche* de l'amour de son Créateur *avec le rameau* d'olivier, c'est-à-dire grâce à la bonté et miséricorde dont Dieu a usé envers elle, **e** quand il l'a entraînée à un si haut degré de perfection, quand il l'a délivrée des eaux des péchés qui couvraient la terre de son âme, quand il l'a rendue victorieuse de toute la stratégie et de toute la vigueur d'un ennemi faisant toujours effort pour empêcher ce résultat : **f** le *rameau* symbolise et la victoire sur les ennemis et la récompense des mérites.

g Ainsi la colombe, qui est l'âme, revient actuellement *à l'arche*, non seulement blanche et pure comme elle en est sortie à l'instant de sa création, mais encore couronnée *du rameau* de la récompense et de la paix conquise par la victoire.

c que fué *om N* | e *D,M om e* | y penas... vida *om N* **d-f** *tot*] no hallando donde descansase su apetito andaba yendo y viniendo por los aires de las ansias de amor al arca del pecho de su criador sin que de hecho la acabase de recoger en él hasta que ya habiendo dios hecho cesar las dichas aguas todas de imperfecciones sobre la tierra de su alma ha vuelto con el ramo de oliva que es la victoria que por la clemencia y misericordia de dios tiene

estaba anegada **c** así esta tal alma que salió de la arca de la omnipotencia de dios que fué cuando la crió habiendo andado por las aguas del diluvio de los pecados e imperfecciones y penas y trabajos de esta vida **d** vuelve *al arca* del pecho de su criador *con el ramo* de oliva que es la clemencia y misericordia que dios ha usado con ella **e** en haberla traído a tan alto estado de perfección y haber hecho cesar en la tierra de su alma las aguas de los pecados y dado la victoria contra toda la guerra y batería de los enemigos que esto la habían siempre procurado impedir **f** y así *el ramo* significa victoria de los enemigos y aún premio de los merecimientos

g y así la palomica del alma no sólo vuelve ahora *al arca* de su dios blanca y limpia como salió de ella en la creación mas aún con aumento *del ramo* del premio y paz conseguida en la victoria

de todas las cosas a este dichoso y acabado recogimiento del pecho de su amado nò solamente con victoria de todos sus contrarios sino con premio de sus merecimientos porque lo uno y lo otro es denotado por el ramo de oliva *N*(*PJεη*)

g en la creación] cuando la crió *N* | aún *om FK* | victoria+de sí misma *N*

33, 5, a — *c'est fait, la tourterelle a trouvé son cher compagnon sur les rives verdoyantes :* l'Époux donne ici à l'âme le nouveau nom de *tourterelle,* parce que cette fois elle s'est montrée la tourterelle qui vient de rencontrer *le compagnon* souhaité.

b Pour mieux l'entendre, notons ceci : tant que *la tourterelle,* dit-on, n'a pas trouvé son compagnon, elle ne s'arrête pas sur les branches vertes, elle ne boit pas l'eau claire et fraîche, elle ne se repose pas à l'ombre ; mais, dès qu'elle l'a rejoint, elle jouit de toutes ces choses.

c Chacun de ces détails se réalise pour l'âme. Tant qu'elle n'a pas atteint l'union spirituelle avec son Aimé, d elle doit vouloir manquer de tout plaisir (ce qui est ne pas s'arrêter sur la branche verte), puis de tous les honneurs, les gloires, les agréments du siècle (ce qui est ne pas boire l'eau claire et fraîche), enfin de toute consolation et faveur du siècle (ce qui est ne pas se reposer à l'ombre), e elle ne veut se reposer

33, 5, a caso+de buscar al esposo *N* | ha... socio] cuando no halla al consorte *N*

b y... entienda] para cuya inteligencia *N* | escribe] dice *N* | sombra+ni se junta con otras aves (otra compañía) M^2,*N* | esposo *om N*

c-e *tot*] todas estas propiedades tiene el alma y es necesario que las tenga para haber de llegar a esta unión y junta del esposo hijo de dios porque con tanto amor y solicitud le conviene andar que no asiente el pie del apetito

33, 5, a *y ya la tortolica al socio deseado en las riberas verdes ha hallado* también llama aquí al alma *tortolica* porque en este caso ha sido como la tortolilla cuando ha hallado al *socio* que deseaba

b y para que mejor se entienda es de saber que de *la tortolica* se escribe que cuando no halla a su consorte ni se asienta en ramo verde ni bebe el agua clara ni fría ni se pone debajo de la sombra pero en juntándose con el esposo ya goza de todo esto

c todas las cuales propiedades le acaecen al alma porque antes que llegue a esta junta espiritual con su amado **d** ha de querer carecer de todo deleite que es no sentarse en ramo verde y de toda honra y gloria del mundo y gusto que es no beber el agua clara y fría y de todo refrigerio y favor del mundo que es no ampararse en la sombra **e** no queriendo reposar en nada gimiendo por la soledad

en ramo verde de algún deleite ni quiera beber el agua clara de alguna honra y gloria del mundo ni la quiera gustar fría de algún refrigerio o consuelo temporal ni se quiera poner debajo de la sombra de algún favor y amparo de criaturas no queriendo reposar nada en nada ni acompañarse de otras aficiones gimiendo por la soledad de todas las cosas hasta hallar a su esposo con cumplida satisfacción *N* (*PJεη*)

en rien, elle gémit à l'écart de toutes les choses jusqu'à ce qu'elle rencontre son Époux.

f Et comme une pareille âme, avant de parvenir à cet état, a cherché ainsi son Aimé à l'exemple de la tourterelle, ne pouvant et ne voulant pas trouver consolation ou rafraîchissement en un autre que lui, g l'Époux lui-même chante ici la fin de ses fatigues, l'accomplissement de ses désirs, quand il dit : *c'est fait, la tourterelle a trouvé son cher compagnon sur les rives verdoyantes ;* h autrement dit : elle se repose maintenant sur la branche verte, prenant ses délices en son Bien-Aimé ; elle boit l'eau claire d'une sublime contemplation et sagesse touchant Dieu, l'eau fraîche du délassement qu'elle trouve en lui ; elle se met également à l'ombre de sa protection et faveur qu'elle a tant désirée, et qui lui donne une consolation

f este+alto *N* | de... suerte] con grande amor *N* | como... en] no se satisfaciendo de cosa sin *N* | sino sólo *om e*

g el (cumplimiento) *N*

h es+tanto como *N* | ya+el alma esposa *N* | (y) que 3º *om N* | que 4º... el] de *N* | refrigerio+y regalo *N* | (en) él] dios *N* | ella tanto *eD* tanto ella *M,NPJεη, FK,i* | consolada+apacentada *N* | sub... decir *om NPJ*

33, 5, h, a′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE va prosiguiendo el esposo dando a entender el contento que tiene del bien que ha conseguido la esposa por medio de la soledad en que antes quiso vivir que es una estabilidad de paz y bien inmutable. b′ porque cuando el alma

de todas las cosas hasta hallar a su esposo

f y porque esta tal alma antes que llegase a este estado anduvo de esta suerte buscando a su amado como la tortolilla no hallando ni queriendo hallar consuelo ni refrigerio sino sólo en él **g** canta aquí el mismo esposo el fin de sus fatigas y cumplimiento de los deseos de ella diciendo que *ya la tortolica al socio deseado en las riberas verdes ha hallado* **h** que es decir que ya se sienta en ramo verde deleitándose en su amado y que ya bebe el agua clara de subida contemplación y sabiduría de dios y fría que es el refrigerio que tiene en él y también se pone debajo de la sombra de su amparo y favor que ella tanto había deseado donde es consolada y refeccionada sabrosa y divinamente según ella de ello se alegra en los cantares diciendo sub

llega a confirmarse con la quietud del único y solitario amor del esposo como ha hecho esta de que hablamos aquí **c'** hace tan sabrosos asientos de amor en dios y dios en ella que no tiene necesidad de otros medios ni maestros que la encaminen a dios **d'** porque es ya dios su gracia y su luz porque cumple en ella lo que prometió por oseas diciendo yo la guiaré a la soledad y allí hablaré a su corazón **e'** en lo cual da a entender que en la soledad se comunica y une él en el alma porque hablarle al corazón es satisfacerle el corazón el cual no se satisface con menos que dios y así dice el esposo *N(P Jεη) cf* 34, **b** et 34, 5, **f-g**

ou réfection savoureuse et divine ; comme elle-même s'en réjouit, au livre des Cantiques (2, 3), en ces termes : « sub umbra illius quem desideraveram sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo » soit : « à l'ombre de mon Bien-Aimé je suis assise, son fruit est doux à mon palais ».

34, a STROPHE TRENTE-QUATRIÈME

Dans la solitude elle vivait,
et dans la solitude elle a maintenant fixé son nid,
et dans la solitude la guide
tout seul son Bien-Aimé,
lui aussi, dans la solitude, blessé d'amour.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'Époux garde la parole et montre qu'il est content de la solitude que l'âme sentait avant d'obtenir cette union (1er vers), c et de la

34, a treinticuatro] 35, *NPJεη,o,i*
b-i *tot*] dos cosas hace en esta canción el esposo la primera alabar la soledad en que antes el alma quiso vivir diciendo cómo fué medio para en ella hallar y gozar a su amado a solas de todas las penas y fatigas que antes tenía porque como ella se quiso sustentar en soledad de todo gusto y consuelo y arrimo de las criaturas por llegar a la compañía y junta de su amado mereció hallar la posesión de la paz de la soledad en su amado en que reposa ajena y sola de todas las dichas molestias la se-

umbra illius quem desideraveram sedi et fructus ejus dulcis gutturi meo que quiere decir debajo de la sombra de aquel que había deseado me asenté y su fruto es dulce a mi garganta

34, a CANCIÓN TREINTICUATRO

en soledad vivía
y en soledad ha puesto ya su nido
y en soledad la guía
a solas su querido
también en soledad de amor herido

DECLARACIÓN

b va el esposo prosiguiendo y dando a entender el contento que tiene de la soledad que antes que llegase el alma a esta unión sentía

gunda es decir que por cuanto ella se ha querido dar a solas de todas las cosas criadas por su querido él mismo enamorado de ella por esta su soledad se ha hecho cuidado de ella recibiéndola en sus brazos apacentándola en sí de todos los bienes guiando su espíritu a las cosas altas de dios y no sólo dice que él es ya su guía sino que a solas lo hace sin otros medios ni de ángeles ni de hombres ni de formas ni figuras por cuanto ella por medio de esta soledad tiene ya verdadera libertad de espíritu que no se ata a alguno de estos medios $N(PJ\varepsilon\eta)$

solitude où elle se trouve maintenant vis-à-vis de tous les fardeaux, labeurs et empêchements, pour avoir fixé en son Aimé un tranquille et savoureux séjour, à distance ou à l'abri de toutes choses et de leur tracas (2e vers).

d Il montre encore quelle joie lui cause le fait que la solitude actuelle de l'âme dispose précisément cette âme à être pour tout de bon guidée et conduite par l'Époux (3e vers), **e** chose impossible auparavant, parce qu'elle n'avait pas mis son nid dans la solitude, c'est-à-dire obtenu le parfait habitus et la vertu de solitude, **f** qui maintenant lui permet d'être mue et guidée vers les choses divines par l'Esprit de Dieu.

g Non seulement il déclare qu'il la guide en cette solitude, mais qu'il le fait lui-même tout seul, **h** se donnant à elle sans autre intermédiaire : anges, hommes, formes ou figures (4e vers) ; **i** si l'Épouse est éprise d'amour pour lui, il se trouve également blessé d'amour pour elle, à raison de cette solitude et de la liberté spirituelle assurée par cette solitude, car il aime fort la solitude (5e vers).

34, 1, a Voici ses mots : *Elle vivait dans la solitude ;* la tourterelle, ou l'âme, *vivait* bien *dans la solitude* avant de rencontrer l'Aimé en cet état d'union ; **b** à l'âme qui désire Dieu

e virtud *eDu,M*[1]*,FK,o,i* quietud *M*[2]
h formas+fuera de las inteligencias dichas en el segundo

c y el que le da la soledad que de todas las fatigas y trabajos e impedimientos ahora tiene habiendo hecho quieto y sabroso asiento en su amado ajena y libre de todas las cosas y molestia de ellas

d y también muestra holgarse de que ésa soledad que ya tiene el alma haya sido disposición para que el alma sea ya de veras guiada y movida por el esposo **e** lo cual antes no podía ser por no haber ella puesto su nido en soledad esto es alcanzado hábito perfecto y virtud de soledad **f** en la cual es ya movida y guiada a las cosas divinas del espíritu de dios

g y no sólo dice que él ya la guía en esa soledad sino que a solas lo hace él mismo **h** comunicándose a ella sin otros medios de ángeles ni de hombres ni figuras ni formas **i** estando él también como ella está enamorada de él herido de amor de ella en esta soledad y libertad de espíritu que por medio de la dicha soledad tiene porque ama él mucho la soledad

34, 1, a y así dice *en soledad vivía* la dicha tortolilla que es el alma *vivía en soledad* antes que hallase al amado en este estado de unión **b** porque al alma que desea a dios de ninguna

verso de la canción treinta y trés *i*

aucune compagnie ne procure consolation ou société : jusqu'à ce qu'elle le trouve tout lui donne et lui cause une plus grande solitude.

34, 2, a — *et dans la solitude elle a maintenant fixé son nid :* la solitude où elle vivait naguère était de vouloir manquer pour l'Époux de tous les biens du monde comme nous l'avons dit de la tourterelle (**33, 5, b**), **b** de s'efforcer d'être parfaite et d'acquérir la complète solitude qui conduit à l'union avec le Verbe, par suite à tout rafraîchissement et délassement, **c** ici représenté par le *nid* dont elle parle, symbole de délassement et de repos ; **d** c'est donc comme s'il disait : dans cette solitude où précédemment elle vivait, s'y appliquant avec labeur et souffrance parce qu'elle demeurait imparfaite, maintenant elle a trouvé son délassement et rafraîchissement parce qu'elle en a pleinement fait la conquête en Dieu.

e A cette pensée David (Ps., 83, 4) dit avec un sens spirituel : « etenim passer invenit sibi domum et turtur nidum ubi reponat pullos suos », soit : « en vérité le passereau s'est trouvé un logis, la tourterelle un nid pour élever ses petits », c'est-à-dire, une demeure en Dieu pour combler ses désirs et ses puissances.

34, 3, a — *et dans la solitude la guide :* autre-

34, 2, c ∞ aquí es *FK,i*
d en (que) *om. N*

cosa la compañía le hace consuelo ni compañía antes hasta hallarle todo le hace y causa más soledad

34, 2, a *y en soledad ha puesto ya su nido* la soledad en que antes vivía era querer carecer por su esposo de todos los bienes del mundo según habemos dicho de la tortolilla **b** procurando hacerse perfecta adquiriendo perfecta soledad en que se viene a la unión del verbo y por consiguiente a todo refrigerio y descanso **c** lo cual es aquí significado por el *nido* que aquí dice el cual significa descanso y reposo **d** y así es como si dijera en esa soledad en que antes vivía ejercitándose en ella con trabajo y angustia porque no estaba perfecta en ella ha puesto su descanso ya y refrigerio por haberla ya adquirido perfectamente en dios

e de donde hablando espiritualmente david dice etenim passer invenit sibi domum et turtur nidum ubi reponat pullos suos que quiere decir de verdad que el pájaro halló para sí casa y la tórtola nido donde criar sus pollicos esto es asiento en dios donde satisfacer sus apetitos y potencias

34, 3, a *y en soledad la guía* que quiere

e etenim... decir *om. NPJ*
34, 3, a que 1° *eD om M,NPJεη,FK,i*

ment dit, dans cette solitude de l'âme à l'égard de toutes choses, qui l'établit seule avec Dieu, lui *la guide*, la pousse et l'élève aux choses divines : — b il conduit son intelligence aux choses divines, parce que cette faculté est seule et dépouillée de toute notion contraire ou étrangère ; — il pousse sa volonté librement à l'amour de Dieu, parce qu'elle est déjà seule et libre d'autres attaches ; — il remplit sa mémoire de divines lumières, parce qu'elle est encore seule et vide d'autres images et représentations. c Dès que l'âme débarrasse et vide ses puissances de tout objet d'en bas et de toute attache personnelle à ce qui est d'en haut, les mettant seules hors de tout cela, immédiatement Dieu les remplit de l'invisible et du divin.

d C'est Dieu même qui *la guide en* pareille *solitude :* telle est la doctrine de saint Paul (Rom., 8, 14), nous parlant des parfaits « qui spiritu Dei aguntur », soit : « qui sont mus par l'Esprit de Dieu » ; le vers *et dans la solitude la guide* ne dit pas autre chose.

34, 4, a — *tout seul son Bien-Aimé :* il veut dire que non seulement il la guide au milieu de sa solitude, mais que lui-même, tout seul, est celui qui travaille en elle sans autre intermédiaire ; b l'union de l'âme à Dieu que crée le mariage spirituel a ceci de particulier : Dieu

b su voluntad *eD* y su voluntad *M,NPJ*$\varepsilon\eta$*,FK,i*

decir en esa soledad que el alma tiene de todas las cosas en que está sola con dios él la guía y mueve y levanta a las cosas divinas **b** conviene a saber su entendimiento a las inteligencias divinas porque ya está solo y desnudo de otras contrarias y peregrinas inteligencias su voluntad mueve libremente al amor de dios porque ya está sola y libre de otras aficiones y llena su memoria de divinas noticias porque también está ya sola y vacía de otras imaginaciones y fantasías **c** porque luego que el alma desembaraza estas potencias y las vacía de todo lo inferior y de la propiedad de lo superior dejándolas a solas sin ello inmediatamente se las emplea dios en lo invisible y divino

d y es dios el que *la guía en esta soledad* que es lo que dice san pablo de los perfectos qui spiritu dei aguntur etc esto es movidos del espíritu de dios que es lo mismo que decir *en soledad la guía*

34, 4, a *a solas su querido* quiere decir que no sólo la guía en la soledad de ella mas que él mismo a solas es el que obra en ella sin otro algún medio **b** porque ésta es la propiedad de esta unión del alma con dios en matrimonio espiritual hacer dios en ella y comuni-

c desembaraza *NPJεη,FK,i*+y *eD*

agit en l'âme et se livre à elle par soi seul sans le secours des anges ni des facultés naturelles, c vu que les sens, soit extérieurs soit intérieurs, l'ensemble des créatures et l'âme elle-même sont ici peu propres à jouer un rôle dans la réception des grandes faveurs surnaturelles que Dieu accorde en cet état, d et qui dépassent le savoir-faire et l'activité naturels aussi bien que les forces de l'âme.

e Dieu, tout seul, l'accomplit dans l'âme ; et la raison en est que la trouvant seule, comme c'est dit, il ne veut pas lui donner d'autre compagnie pour la faire avancer : il ne veut la confier à nul autre qu'à soi. f Aussi bien c'est normal : l'âme a déjà tout quitté, utilisé tous les moyens, tout dépassé pour monter à Dieu, il convient que Dieu même la guide et la conduise à soi ; l'âme, dans sa solitude de toutes choses, est montée au dessus de tout, dès lors rien ne peut plus l'aider ou lui servir à monter davantage si ce n'est le Verbe Époux en personne.

34, 5, a De plus il éprouve tant d'amour pour elle qu'il veut être seul à la conduire ; d'où ses paroles : *lui aussi, dans la solitude, blessé d'amour.* b Du fait que l'âme s'est isolée de toutes

34, 4, e en ella+y con ella *i*
f lo ha ya *eD* ya lo ha *M,N*εη,*FK,i*
34, 5, a y él está | el cual por estar *N* | que *om N* | hacer | las

carsele por sí solo no ya por medio de ángeles ni por medio de la habilidad natural **c** porque los sentidos exteriores e interiores y todas las criaturas y aún la misma alma muy poco hacen al caso para ser parte en recibir estas grandes mercedes sobrenaturales que dios hace en este estado **d** no caen en habilidad y obra natural y diligencia del alma

e él a solas lo hace en ella y la causa es porque la halla a solas como está dicho y así no la quiere dar otra compañía aprovechándola y fiándola de otro que de sí solo **f** y también es cosa conveniente que pues el alma lo ha ya dejado todo y pasado por todos los medios subiéndose sobre todo a dios que el mismo dios sea la guía y el medio para sí mismo y habiéndose el alma ya subido en soledad de todo sobre todo ya todo no le aprovecha ni sirve para más subir sino el mismo verbo esposo

34, 5, a y él está tan enamorado de ella que él a solas es el que la quiere hacer y así dice luego *también en soledad de amor herido* **b** porque en haberse el alma quedado a solas de

dichas mercedes *N*

b de él+*not* M^2 aunque el alma goza en compañía apetece soledad *cf infra*

choses par amour pour lui, il s'éprend vivement d'amour pour elle dans une telle solitude. **c** De même que l'âme, dans la solitude, s'éprend d'amour pour lui et demeure en cette solitude blessée de son amour, **d** de même il ne veut pas la laisser seule, et lui-même, *blessé de son amour à raison de la solitude* qu'elle a pour lui, la guide

b-g *tot*] es a saber de la esposa porque demás de amar el esposo mucho la soledad del alma está mucho más herido del amor de ella por haberse ella querido quedar a solas de todas las cosas por cuanto estaba herida de amor de él y así el no quiso dejarla sola sino que herido de ella por la soledad que por él tiene viendo que no se contenta con otra cosa él solo la guía a sí mismo atrayéndola y absorbiéndola en sí lo cual no hiciera él en ella si no la hubiera hallado en soledad espiritual $N(PJ\varepsilon\eta)+34$, **5, g, a'** ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE es extraña esta propiedad que tienen los amados en gustar mucho más de gozarse a solas de toda criatura que con alguna compañía **b'** porque aunque estén juntos si tienen alguna extraña compañía que haga allí presencia aunque no hayan de tratar ni de hablar más a excuso de ella que delante de ella y la misma compañía trate ni hable nada basta estar allí para que no se gocen a su sabor **c'** la razón es porque el amor como es unidad de dos solos a solas se quieren comunicar ellos **d'** puesta pues el alma en esta cumbre de perfección y libertad de espíritu en dios acabadas todas las repugnancias y contrariedades de la sensualidad ya no tiene otra cosa en qué entender ni otro ejercicio en qué se emplear sino en darse a deleite y gozos de íntimo amor con el esposo **e'** como se escribe del santo tobías en su libro donde dice que después que había pasado por los trabajos de su pobreza y tentaciones le alumbró dios y que todo lo demás de sus días pasó en gozo **f'** como

todas las cosas por amor de él grandemente se enamora él de ella en esa soledad **c** también como ella se enamora de él en la soledad quedándose en ella herida de amor de él **d** y así él no quiere dejarla sola sino que él también *herido de amor* de ella *en la soledad* que por él tiene él sólo la guía a solas entregándose-

ya lo pasa esta alma de que vamos hablando por ser los bienes que en sí ve de tanto gozo y deleite **g'** como lo da a entender isaías del alma que habiéndose ejercitado en las obras de perfección ha llegado al punto de perfección que vamos hablando **h'** dice pues allí hablando con el alma de esta perfección entonces dice nacerá en la tiniebla tu luz y tus tinieblas serán como el mediodía y darte ha tu señor dios descanso siempre y llenará de resplandores tu alma y librará tus huesos y serás como un huerto de regadío y como una fuente de aguas cuyas aguas no faltarán **i'** edificarse han en tí las soledades de los siglos y los principios y fundamentos de una generación y de otra generación **j'** resucitarás y serás llamado edificador de los setos apartando tus sendas y veredas a la quietud **l'** si apartares el trabajo tuyo de la holganza y de hacer tu voluntad en mi santo día y te llamares holganza delicada y santa gloriosa del señor y le glorificares no haciendo tus vías y no cumpliendo tu voluntad **m'** entonces te deleitarás sobre el señor y ensalzarte he sobre las alturas de la tierra y apacentarte he en la heredad de jacob hasta aquí son palabras de isaías donde la heredad de jacob es el mismo dios **n'** y por eso como habemos dicho esta alma ya no entiende sino en andar gozando de los deleites de este pasto sólo le queda una cosa que desear que es gozarle perfectamente en la vida eterna **o'** y así en la siguiente canción y en las demás que se siguen se emplea en pedir al amado este beatífico pasto en manifiesta visión de dios y así dice *N(PJεη)*

tout seul, et se livre à elle seul à seule, mettant le comble à ses désirs ; e ce qu'il ne ferait pas, s'il ne l'avait trouvée en solitude.

f Voilà pourquoi l'Époux lui-même dit de l'âme par le Prophète Osée (2, 14) : « ducam illam in solitudinem et loquar ad cor ejus », soit : « je la conduirai dans la solitude, et là lui parlerai au cœur » ; g en disant qu'il lui parlera au cœur, il promet de se donner lui-même à elle ; puisque parler au cœur c'est contenter, et le cœur n'est content qu'avec Dieu.

35, a STROPHE TRENTE-CINQUIÈME

Réjouissons-nous, mon Bien-Aimé,
allons nous voir en ta beauté
sur la montagne ou la colline
d'où s'écoule l'eau pure ;
enfonçons-nous dans l'épaisseur.

ÉCLAIRCISSEMENT

b La pleine union d'amour entre l'âme et Dieu une fois accomplie, l'âme veut s'appliquer et s'adonner aux actes réservés à l'amour. c C'est donc elle qui prend la parole en cette strophe pour demander à son Époux trois choses réser-

35, a treintacinco] 36 *PNJεη,o,i*
b y (ejercitar) en *K,i*

la a sí mismo cumpliéndole sus deseos **e** lo cual él no hiciera en ella si no la hubiera hallado en soledad

f por lo cual el mismo esposo dice del alma por el profeta oseas ducam illam in solitudinem et loquar ad cor ejus que quiere decir yo la guiaré a la soledad y allí hablaré al corazón de ella **g** y por eso que dice que hablaré a su corazón se da a entender el darse a sí mismo a ella porque hablar al corazón es satisfacer al corazón el cual no se satisface con menos que dios

35, a CANCIÓN TREINTACINCO

gocémonos amado
y vámonos a ver en tu hermosura
al monte ó al collado
do mana el agua pura
entremos más adentro en la espesura

DECLARACIÓN

b ya que está hecha la perfecta unión de amor entre el alma y dios quiérese emplear el alma y ejercitar en las propiedades que tiene el amor **c** y así ella es la que habla en esta canción con el esposo pidiéndole tres cosas que

c entremos más *D,M* | entrémonos *e*

vées à l'amour : — d'abord elle veut recevoir la joie et saveur de l'amour, c'est la prière du premier vers *réjouissons-nous, mon Bien-Aimé ;* — puis elle désire devenir semblable au Bien-Aimé, c'est la prière du second vers *allons nous voir en ta beauté ;* — enfin il s'agit de scruter et de connaître les choses secrètes du même Bien-Aimé, c'est la prière du dernier vers *enfonçons-nous dans l'épaisseur.*

35, 1, a — *Réjouissons-nous, mon Bien-Aimé :* c'est-à-dire, dans la douce communication d'amour ; non seulement dans celle que nous avons par notre union mutuelle constante, mais dans celle qui rejaillit de l'activité réelle et actuelle de l'amour, **b** soit à l'intérieur par les actes d'amour de la volonté, soit à l'extérieur par la pratique des œuvres qui sont du service de l'Aimé.

c Nous l'avons dit, quand l'amour prend pied quelque part, il veut toujours tirer saveur de ses joies et douceurs qui sont l'activité d'amour soit au dedans soit au dehors, c'est encore dit. **d** Elle fait tout ceci pour se rendre plus semblable à l'Aimé.

35, 2, a Le vers suivant le dit ; *allons nous voir en ta beauté* veut dire : agissons de manière que nous puissions désormais, grâce à l'activité d'a-

35, 1, a de 1°+la *FK*
c amor 2° *eD,PJ,F* amar *M,Nεη,K,i*

son propias del amor la primera quiere recibir el gozo y sabor del amor y ésa le pide cuando dice *gocémonos amado* la segunda es desear hacerse semejante al amado y ésta le pide cuando dice *y vámonos a ver en tu hermosura* y la tercera es escudriñar y saber las cosas y secretos del mismo amado y ésta le pide cuando dice *entremos más adentro en la espesura*

35, 1, a *gocémonos amado* es a saber en la comunicación de dulzura de amor no sólo en la que ya tenemos en la ordinaria junta y unión de los dos mas en la que redunda en el ejercicio de amor afectiva y actualmente **b** ahora interiormente con la voluntad en acto de afición ahora exteriormente haciendo obras pertenecientes al servicio del amado

c porque como habemos dicho esto tiene el amor donde hace asiento que siempre se quiere andar saboreando en sus gozos y dulzuras que son el ejercicio de amor interior y exteriormente como habemos dicho **d** todo lo cual hace por hacerse más semejante al amado

35, 2, a y así dice luego *y vámonos a ver en tu hermosura* que quiere decir hagamos de manera que por medio de este ejercicio de amor

35, 2, a a (vernos)] hasta *N* | hermosura 2°+en la vida eterna *N*

mour indiquée, *nous voir en ta beauté*; **b** en d'autres termes : que nous soyons semblables en beauté, et que ce soit en ta beauté, si bien que, nous voyant l'un l'autre, Toi seul paraisse en ta beauté, et que chacun se voie en ta beauté ; **c** ce qui sera, si Tu me transformes en ta beauté.

d Par là, moi-même je Te verrai en ta beauté et Tu me verras en ta beauté ; **e** et Tu Te verras en moi en ta beauté et je me verrai en Toi en ta beauté ; **f** et je paraîtrai Toi en ta beauté et Tu paraîtras moi en ta beauté ; **g** et ma beauté sera ta beauté, et ta beauté sera ma beauté ; **h** et je serai Toi en ta beauté et Tu seras moi en ta beauté ; **i** parce que ta beauté même sera ma beauté.

j Telle est l'adoption des fils de Dieu qui pour tout de bon diront à Dieu les paroles que le Fils lui-même adresse en saint Jean (17, 10) au Père éternel : « omnia mea tua sunt, et tua mea sunt », soit : « ô Père, tout ce qui est à moi est à Toi, ce qui est à Toi est à

b-c *tot.*] de tal manera esté yo transformada en tu hermosura que siendo semejante en hermosura nos veamos entrambos en tu hermosura teniendo ya tu misma hermosura de manera que mirando el uno al otro vea cada uno en el otro su hermosura siendo la del uno y la del otro tu hermosura sola absorta yo en tu hermosura *N*(*PJ*εη)

ya dicho lleguemos a *vernos en tu hermosura* **b** esto es que seamos semejantes en hermosura y sea tu hermosura de manera que mirando el uno al otro se parezca a ti en tu hermosura y se vea en tu hermosura **c** lo cual será transformándome a mí en tu hermosura

d y así te veré yo a ti en tu hermosura y tú a mí en tu hermosura **e** y tú te verás en mí en tu hermosura y yo me veré en ti en tu hermosura **f** y parezca yo tú en tu hermosura y parezcas tú yo en tu hermosura **g** y mi hermosura sea tu hermosura y tu hermosura mi hermosura **h** y seré yo tú en tu hermosura y serás tú yo en tu hermosura **i** porque tu hermosura misma será mi hermosura

j esta es la adopción de los hijos de dios que de veras dirán a dios lo que el mismo hijo dijo por san juan al eterno padre diciendo omnia mea tua sunt et tua mea sunt que quiere decir padre todas mis cosas son tuyas y tus cosas son mías él por esencia por ser

b y se vea en tu hermosura *M,FK,o,i om eD*
f y (parezca) *eD,M*^{1}*,FK,i* y así *M*^{2}*,NPJ*$\varepsilon\eta$
h (y) así (seré) *N*
i hermosura 2°+y así nos veremos el uno al otro en tu hermosura *N*
j omnia... decir *om NPJ*η

moi » ; lui le dit d'un mode essentiel, il est Fils par nature ; nous, nous le disons d'un mode participé, nous sommes fils adoptifs.

k Le Fils n'a pas dit ces paroles seulement pour lui qui est la tête, il les a dites pour tout son corps mystique qui est l'Église.

35, 3, a — *sur la montagne ou la colline :* c'est-à-dire dans la connaissance dite en théologie matutinale, qui se fait dans le Verbe de Dieu, **b** figuré là par *la montagne* puisque le Verbe est la très haute Sagesse de l'Essence Divine ; **c** ou, dans la connaissance vespertinale, dans la sagesse de Dieu que disent ses créatures, ses œuvres, ses admirables dispositions, symbolisée par *la colline* plus basse que la montagne.

d En somme, quand l'âme demande : *allons nous voir en ta beauté sur la montagne,* elle dit : fais-moi semblable à Toi, communique-moi la beauté de la Sagesse de Dieu, qui, nous le disons, est le Fils de Dieu ; **e** et quand elle dit : *allons*

k era] es *N* | iglesia+la cual participará la misma hermosura del esposo en el día de su triunfo que será cuando vea a dios cara a cara que por eso pide aquí el alma que se vayan a ver ella y el esposo en su hermosura *N*

35, 3, a noticia+semejante a la *i* | que... teólogos] y esencial de dios *N* |

b-c *tot*] el cual por su alteza es aquí significado por el monte como dice isaías provocando a que conozcan al hijo de dios diciendo venid subamos al monte del señor y otra vez estará aparejado el monte de la casa

hijo natural nosotros por participación por ser hijos adoptivos

k y así lo dijo él no sólo por sí que era la cabeza sino por todo su cuerpo místico que es la iglesia

35, 3, a *al monte o al collado* esto es a la noticia matutinal que llaman los teólogos que es conocimiento en el verbo divino **b** que aquí entiende por el monte porque el verbo es altísima sabiduría esencial de dios **c** o vámonos a la noticia vespertina que es sabiduría de dios en sus criaturas y obras y admirables ordenaciones la cual aquí es significada por el collado el cual es más bajo que el monte **d** en decir pues el alma *vámonos a ver en tu hermosura al monte* es decir aseméjame e infórmame en la hermosura de la sabiduría divina que como decimos es el hijo de dios **e** y en decir o vámonos *al collado* es pedir la informe

del señor y al collado esto es a la noticia vespertina de dios que es sabiduría de dios en sus criaturas y obras y ordenaciones admirables la cual es aquí significada por el collado por cuanto es más baja sabiduría que la matutina pero así la vespertina como la matutina pide aquí el alma cuando dice *al monte y al collado* $N(PJ\varepsilon\eta)$

d el alma+al esposo N | ∞ transfórmame y aseméjame N | decimos] decíamos N | es el+verbo N

e o vámonos *om* N | ∞ pedirle también que la informe +en la hermosura N | su... misterios] esta otra sabiduría menor que es N | criaturas y+misteriosas N

nous voir sur la colline, elle demande que Dieu lui communique aussi cette sagesse ou ces secrets que disent ses créatures et ses ouvrages ; **f** car c'est encore là une beauté dont l'âme veut se voir éclairée.

35, 4, a L'âme ne peut ni se voir en la beauté de Dieu ni paraître lui-même en elle, tant qu'elle ne se transforme pas en la Sagesse de Dieu en qui se voient et se possèdent les choses d'en haut ; voilà pourquoi elle parle *d'aller sur la montagne ou la colline d'où s'écoule l'eau pure ;* **b** elle veut dire : où se donne la connaissance et la sagesse de Dieu, qu'elle nomme ici *eau pure* pour l'intelligence, vu qu'elle est nette et dépouillée d'accidents et d'images, claire sans aucune ténèbre d'ignorance.

35, 5, a L'âme a toujours cette volonté d'entendre d'une manière claire et pure les vérités divines : plus elle aime, plus elle souhaite de les pénétrer plus à fond : **b** d'où sa troisième demande qui dit : *enfonçons-nous dans l'épaisseur,* dans l'épaisseur de tes merveilleux ouvrages et de tes profonds jugements.

f que] lo cual *N* | hermosura+del hijo ed dios *N* | se... ver] desea el alma ser *N*

35, 4, a y parecerse... ella *om. N* | lo de .. collado] se ve poseer lo de arriba y lo de abajo a este monte y collado deseaba venir la esposa cuando dijo iré al monte de la mirra y al collado del incienso entendiendo

también de su sabiduría y misterios en sus criaturas y obras **f** que también es hermosura en que se desea el alma ver ilustrada

35, 4, a no puede verse en la hermosura de dios el alma y parecerse a él en ella si no es transformándose en la sabiduría de dios en que lo de arriba se ve y se posee por eso dice *ir al monte o al collado do mana el agua pura* **b** quiere decir donde se da la noticia y sabiduría de dios que aquí llama *agua pura* al entendimiento limpia y desnuda de accidentes y fantasías y clara sin tinieblas de ignorancia

35, 5, a este apetito tiene siempre el alma de entender clara y puramente las verdades divinas y cuanto más ama más adentro de ellas apetece entrar **b** y por eso pide lo tercero diciendo *entremos más adentro en la espesura* en la espesura de tus maravillosas obras y profundos juicios

por el monte de la mirra la visión clara de dios y por el collado del incienso la noticia en las criaturas porque la mirra en el monte es de más alta especie que el incienso en el collado $N(PJ\varepsilon\eta)$ | posee+como en esta vida se puede *i* | dice *eD* desea *M,FK,o,i* | collado+*not* M^2 vadam ad montem myrrhae et ad collem thuris

c Leur multitude est si nombreuse et si variée qu'on peut bien l'appeler *épaisseur*. En eux paraît une sagesse abondante et si riche en mystères que nous pouvons la nommer non seulement épaisse, mais encore bien tassée, d suivant l'expression de David (Ps., 67, 16) : « mons Dei, mons pinguis, mons coagulatus, mons pinguis », soit : « la montagne de Dieu est une montagne épaisse, une montagne bien tassée ».

e Même, cette *épaisseur* de sagesse et de science divine est à ce point profonde et immense, que l'âme a beau en savoir long, elle peut toujours entrer plus loin, car l'épaisseur est sans limite, ses richesses sont inépuisables, f comme le proclame saint Paul (Rom., 13, 33), quand il dit : « O profondes richesses de la sagesse et de la science divine, comme ses jugements sont incompréhensibles, et incompréhensibles ses moyens ! »

g L'âme désire pénétrer dans cette *épaisseur* des jugements et moyens incompréhensibles, car elle meurt du désir d'aller plus avant dans leur connaissance, vu que leur connaissance est une délectation absolument inestimable qui passe

35, 5, c espesa] espesura *N*
d mons coagulatus mons pinguis *M,NPJεη om eDu*
f diciendo+o altitudo divitiarum sapientiae et scientiae dei quam incomprehensibilia sunt judicia ejus et investi-

c cuya multitud es tanta y de tantas diferencias que se puede llamar *espesura* porque en ellos hay sabiduría abundante y tan llena de misterios que no sólo la podemos llamar espesa mas aun cuajada **d** según lo dice david diciendo mons dei mons pinguis mons coagulatus mons pinguis que quiere decir el monte de dios es monte grueso y monte cuajado

e y esta *espesura* de sabiduría y ciencia de dios es tan profunda e inmensa que aunque más el alma sepa de ella siempre puede entrar más adentro por cuanto es inmensa y sus riquezas incomprehensibles **f** según exclama san pablo diciendo oh alteza de riquezas de sabiduría y ciencia de dios cuán incomprehensibles son sus juicios e incomprehensibles sus vías

g pero el alma en esta *espesura* e incomprehensibilidad de juicios y vías desea entrar porque muere en deseo de entrar en el conocimiento de ellos muy adentro porque el conocer en ellos es deleite muy inestimable que excede todo

gabiles viae ejus *o,i* | tus (juicios) *e*
g porque... entrar *om FK* | muy *eD,PJ om M,NP*εη,*FK,o,i*

tout sentiment : h c'est en parlant de leur saveur que David (Ps., 18, 11) a écrit : « judicia Domini vero justificata in semetipsa, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, dulciora super mel et favum, nam et servus tuus dilexit ea », soit : « les jugements de Dieu sont véritables, ils sont justes en eux-mêmes : ils sont plus désirables et souhaitables que l'or et que la pierre précieuse de haute valeur ; ils sont plus doux qu'un rayon de miel ; partant, ton serviteur les a aimés et observés ».

i En conséquence, l'âme veut d'un grand désir aller se perdre dans ces jugements et les pénétrer plus à fond : j pour y venir, avec une grande consolation et allégresse elle subirait toutes les amertumes ou fatigues du monde, tout ce qui pourrait lui servir de moyen pour cela, si dur, si pénible que ce fût ; par là ce vers s'entend encore de *l'épaisseur* des labeurs et tribulations.

k Aussi l'âme veut y pénétrer quand elle dit : *enfonçons-nous dans l'épaisseur*, c'est-à-dire celle des travaux et des souffrances, l qui donnent de s'enfoncer dans *l'épaisseur* de la délectable

h judicia... decir *om NPJεη,FK,o,i*
i ellos+*not* M^2 fulcite me floribus
j sería+de *FK* | fuese+y por las angustias y trances de la muerte por verse más adentro en su dios *N*
k *tot*] de donde también por esta espesura en que aquí

sentido **h** de donde hablando david del sabor de ellos dijo así judicia domini vera justificata in semetipsa desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum dulciora super mel et favum nam et servus tuus dilexit ea que quiere decir los juicios de dios son verdaderos y en sí mismos tienen justicia son más deseables y codiciados que el oro y que la preciosa piedra de grande estima y son dulces sobre la miel y el panal tanto que tu siervo los amó y guardó

i y por eso en gran manera desea el alma engolfarse en estos juicios y conocer más adentro en ellos **j** y a trueque de esto le sería grande consuelo y alegría entrar por todos los aprietos y trabajos del mundo y por todo aquello que le pudiese ser medio para esto por dificultoso y penoso que fuese y así se entiende también en este verso *la espesura* de los trabajos y tribulaciones

k en la cual desea el alma también entrar cuando dice *entremos más adentro en la espesura* es a saber de trabajos y aprietos **l** por cuanto son medio para entrar en la espesura de la deleitable

el alma desea entrar se entiende harto propiamente la espesura y multitud de los trabajos y tribulaciones en que desea esta alma entrar por cuanto le es sabrosísimo y provechosísimo el padecer ; *N*(*PJεη*)

l entrar+más adentro *N*

sagesse de Dieu : **m** plus la souffrance est pure, plus elle donne et procure une intelligence pleine et pure, par suite une jouissance pure et haute, du fait qu'elle est plus intérieure.

n Ce n'est plus une souffrance quelconque qui peut satisfaire l'âme quand elle dit : *enfonçons-nous dans l'épaisseur :* Job (6, 8) désirant cette souffrance disait : « quis det ut veniat petitio mea et quod exspecto tribuat mihi Deus, et qui coepit ipse me conterat, solvat manum suam et succidat me et haec mihi sit consolatio ut affligens me dolore non parcat mihi ? » soit : « qui me donnera que ma prière soit exaucée, que Dieu m'accorde l'objet de mon attente, que celui qui a commencé me broie, qu'il étende sa main, qu'il me brise, et que j'aie cette consolation de n'être ni épargné ni soulagé dans la douleur dont il m'afflige ? »

o Oh ! si l'on comprenait à fond qu'il est impossible d'arriver à *l'épaisseur* de la sagesse et des richesses de Dieu sans pénétrer en *l'épaisseur* de la souffrance de mille manières, l'âme y mettant sa joie et le souhaitant ! Combien l'âme qui désire pour tout de bon la sagesse désire

m y acarrea *om N* | por ser] porque es *N* | adentro+saber *N*

n espesura+es a saber hasta los aprietos de la muerte por ver a dios *N* | quis... decir *om NPJ*

o que 1º *eD* como *M,NPJ*ε*η,jFK,i* | de sabiduría y]

sabiduría de dios **m** porque el más puro padecer trae y acarrea más íntimo y puro entender y por consiguiente más puro y subido gozar por ser de más adentro

n por tanto no se contentando con cualquier manera de padecer dice *entremos más adentro en la espesura* de donde job deseando este padecer dijo quis det ut veniat petitio mea et quod exspecto tribuat mihi deus et qui coepit ipse me conterat solvat manum suam et succidat me et haec mihi sit consolatio ut affligens me dolore non parcat mihi que quiere decir quién dará que mi petición se cumpla y que dios me dé lo que espero y que el que me comenzó ése me desmenuce y desate su mano y me acabe y tenga yo esta consolación que afligiéndome con dolor no me perdone ni de alivio

o oh si se acabase ya de entender que no se puede llegar a *la espesura* de sabiduría y riquezas de dios si no es entrando en *la espesura* del padecer de muchas maneras poniendo en eso el alma su consolación y deseo como el alma que de veras desea sabiduría desea prime-

y sabiduría de las *N* | dios+que son de muchas maneras *N* | deseo *eD*+y *M,NPJ* ε*η,jFK,i* | ∞ desea de veras *N* | sabiduría 2º+divina *N* | de veras... adentro] el padecer para entrar en ella *N*

premièrement s'enfoncer pour tout de bon dans *l'épaisseur* de la Croix qui conduit à la vie ! p Peu vont à l'intérieur : l'envie de pénétrer en *l'épaisseur* de la sagesse, des richesses et des grâces divines est commune ; l'envie de pénétrer en *l'épaisseur* des travaux et douleurs pour le Fils de Dieu est rare : on dirait que beaucoup veulent se trouver au terme sans passer par la route et la voie qui y mène.

36, a STROPHE TRENTE-SIXIÈME

Aussitôt nous aurons accès
aux sublimes cavernes de la pierre
qui demeurent bien cachées :
et nous y entrerons,
et nous pourrons goûter la liqueur des grenades.

p *tot*] que por eso san pablo amonestaba a los de efeso que no desfalleciesen en las tribulaciones que estuviesen bien fuertes y arraigados en la caridad para que pudiesen comprehender con todos los santos qué cosa sea la anchura y la longura y la altura y la profundidad y para saber también la supereminente caridad de la ciencia de cristo para ser llenos de todo henchimiento de dios porque para entrar en estas riquezas de su sabiduría la puerta es la cruz que es angosta y desear entrar por ella es de pocos mas desear los deleites a que se viene por ella es de muchos $N(PJ\varepsilon\eta)$ *cf not* M^2 ut possitis comprehendere cum omnibus santis quae sit longitudo et latitudo altum et profundum

35, 5, p, a′ ANÓTACION PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE una de las cosas más principales por que desea el alma ser desatada y verse con cristo es por verle allá cara a cara

ro de veras entrar más adentro en *la espesura* de la cruz que es el camino de la vida p porque pocos entran porque desear entrar en *espesura* de sabiduría y riquezas y regalos de dios es de todos mas desear entrar en *la espesura* de trabajos y dolores por el hijo de dios es de pocos así como muchos se querrían ver en el término sin pasar por el camino y medio a él

36 a CANCIÓN TREINTISEIS

y luego a las subidas
cavernas de la piedra nos iremos
que están bien escondidas
y allí nos entraremos
y el mosto de granadas gustaremos

y entender allí de raíz las profundas vías y misterios eternos de su encarnación b′ que no es la menor parte de su bienaventuranza porque como dice el mismo cristo por san juan hablando con el padre ésta es la vida eterna que te conozcan a tí un solo dios verdadero y a tu hijo jesucristo que enviaste c′ por lo cual así como cuando una persona ha llegado de lejos lo primero que hace es tratar y ver a quien bien quiere así el alma lo primero que desea hacer en llegando a la vista de dios es conocer y gozar los profundos secretos y misterios de la encarnación y las vías antiguas de dios que de ella dependen d′ por tanto acabando de decir el alma que desea verse en la hermosura de dios dice luego esta canción *N*(*PJεη*)

36, a treintiseis] 37 *NPJεη,o,i*

ÉCLAIRCISSEMENT

b Une des raisons qui poussent le plus cette âme à désirer entrer dans cette épaisseur de la sagesse de Dieu, et à souffrir plus profondément en ses jugements, comme nous l'avons dit (**35, 5, i-k**), **c** c'est qu'elle peut, de ce chef, arriver à l'union d'intelligence et à la connaissance des grands mystères de l'Incarnation du Verbe, la plus sublime et savoureuse sagesse pour elle : **d** on ne peut les connaître clairement si l'on n'entre d'abord dans l'épaisseur susdite de la sagesse et de l'expérience des travaux.

e Aussi l'Épouse dit en cette strophe : parce qu'elle est entrée plus avant dans cette sagesse et ces travaux, tous deux iront connaître les sublimes mystères du Dieu-Homme (1er et 2e vers), qui sont excellemment remplis de sagesse et cachés en Dieu (3e vers) ; **f** ils y entreront, l'âme se plongeant et submergeant en eux (4e vers) ; finalement, elle et son Époux savoureront et goûteront le plaisir que donnent la connaissance de ces mystères et celle des qua-

b padecer *eD,M*1,*FK,o,i* conocer *M*2,*NPJ*εη | en sus juicios] la hermosura de la sabiduría divina *N*

c ∞ es como habemos dicho por venir *N* | y conocer... altos] en dios según la noticia de los *N* | para ella] de todas sus obras *N*

d *tot om NPJ*εη | clara] alta *i*

e y 2°... conocer] divina esto es más adentro del

DECLARACIÓN

b una de las causas que más mueven al alma a desear entrar en esta *espesura* de sabiduría de dios y de padecer muy adentro en sus juicios como habemos dicho **c** es por poder de allí venir a unir su entendimiento y conocer en los altos misterios de la encarnación del verbo como a más alta y sabrosa sabiduría para ella **d** a cuya noticia clara no se viene sino habiendo primero entrado en *la espesura* que habemos dicho de sabiduría y experiencia de trabajos

e y así dice la esposa en esta canción que después de haber entrado más adentro en esta sabiduría y trabajos irán a conocer los subidos misterios de dios y hombre que están más subidos en sabiduría escondidos en dios **f** y que allí se entrarán engolfándose el alma e infundiéndose en ellos y gozarán y gustarán ella y el esposo el sabor que causa el conocimiento de ellos y de las virtudes y atributos de dios que por ellos se descubren en

matrimonio espiritual que ahora posee que será en la gloria viendo a dios cara a cara unida el alma con esta sabiduría divina que es el hijo de dios conocerá el alma *N* | más] muy *N*

f allí] en la noticia de ellos *N* | ∞ e infundiéndose el alma *N* | ellos 3°... descubren] los dichos misterios se conocen *N*

lités et attributs divins, qui par eux se découvrent en Dieu, comme la justice, la miséricorde, la sagesse (5e vers).

36, 1, a — *Aussitôt nous aurons accès aux sublimes cavernes de la pierre :* la *pierre* ici nommée est le Christ suivant la doctrine de saint Paul aux Corinthiens (10, 4) : « petra autem erat Christus » ; les *sublimes cavernes* sont les mystères dont la sublimité, l'élévation et la profondeur est faite de la sagesse divine qui éclate dans le Christ **b** à raison de l'union hypostatique entre la nature humaine et le Verbe de Dieu, de la relation qui joint cette union à celle de tous les hommes en Dieu, des harmonies de la justice et de la bonté de Dieu qui éclatent en toute sa conduite touchant le salut des humains.

c Cette conduite est si haute et si profonde qu'elle mérite bien le nom de *sublimes cavernes : sublimes* pour l'élévation des mystères, *cavernes* pour l'abîme et la profondeur de leur sagesse ; **d** comme les *cavernes* s'enfoncent et ont plus d'un repli, de même chaque mystère du Christ est profondément sage et renferme les nombreux replis de ses jugements secrets de prédestination

36, 1, a es... christus] según dice san pablo es cristo *NPJ* | cavernas 2°+de esta piedra *N* | ∞ y profundos misterios de la *N* |

b (y) en (la) *N* | ∞ a esta de la unión de los hombres

dios como son justicia misericordia sabiduría

36, 1, **a** *y luego a las subidas cavernas de la piedra nos iremos la piedra* que aquí dice es cristo según san pablo lo dice a los corintios petra autem erat christus *las subidas cavernas* son los subidos y altos misterios y profundos en sabiduría de dios que hay en cristo **b** sobre la unión hipostática de la naturaleza humana con el verbo divino y la respondencia que hay de la unión de los hombres en dios a ésta y en las conveniencias que hay de justicia y misericordia de dios sobre la salud del género humano en manifestación de sus juicios

c los cuales por ser tan altos y tan profundos bien propiamente se llaman *subidas cavernas* subidas por la alteza de misterios cavernas por la hondura y profundidad de la sabiduría de ellos **d** porque así como las *cavernas* son profundas y de muchos senos así cada misterio de los que hay en cristo es profundísimo en sabiduría y tiene muchos senos de juicios

en dios *N* | que hay 2º *om N*
c tan 2º *om. N* | se llaman] los llama *N* |
d misterios] los misterios *N* | suyos *Du,M om e* | presciencia *M,NPJεη,i* presencia *eDu,FK*

ou de prescience vis-à-vis des enfants des hommes.

36, 3, a C'est pourquoi elle ajoute : *qui demeurent bien cachées* à tel point que, quels que soient les mystères et les chefs-d'œuvre découverts par les saints Docteurs et connus des saintes âmes en cet état de vie, la plus grande partie en reste encore à dire et même à concevoir.

b Certes, il y a dans le Christ de quoi approfondir ! il est comme une mine abondante aux nombreux replis à trésors : **c** on aura beau creuser, jamais on n'en verra la fin ou la limite, au contraire chaque repli donnera toujours, de-ci de-là, des filons aux richesses nouvelles ; **d** ce qui faisait dire à saint Paul (Col., 1, 3) du Christ en personne : « in quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae Dei absconditi », soit: « dans le Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse divine ».

e Pour que l'âme pénètre ces trésors, même y atteigne, il faut, comme nous l'avons dit (**36, d**), qu'elle connaisse d'abord l'épaisseur de la souffrance, tant intérieure qu'extérieure ; il faut encore qu'elle ait reçu de Dieu beaucoup d'autres faveurs soit intellectuelles soit sensi-

36, 3, d diciendo] *om D,K* in quo... decir *om NPJ*
e en 2°... otras] por la estrechura del padecer interior y exterior a la divina sabiduría porque aun a lo que en esta

suyos ocultos de predestinación y presciencia en los hijos de los hombres

36, 3, a por lo cual dice luego *que están bien escondidas* tanto que por más misterios y maravillas que han descubierto los santos doctores y entendido las santas almas en este estado de vida les quedó todo lo más por decir y aun por entender

b y así mucho que ahondar en cristo porque es como una abundante mina con muchos senos de tesoros **c** que por más que ahonden nunca les hallan fin ni término antes van en cada seno hallando nuevas venas de nuevas riquezas acá y allá **d** que por eso dijo san pablo del mismo cristo diciendo in quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae dei absconditi que quiere decir en cristo moran todos los tesoros y sabidurías de dios escondidos

e en los cuales el alma no puede entrar ni puede llegar a ellos si como habemos dicho no pasa primero en la espesura del padecer exterior e interiormente y después de haberla dios hecho muchas otras mercedes intelectuales y sensitivas y habiendo precedido mucho ejercicio espiritual

vida se puede alcanzar de estos misterios de cristo no se puede llegar sin haber padecido mucho y recibido muchas *N* | sensitivas+de dios *N*

bles, et qu'elle se soit fort exercée dans la vie spirituelle ; f en effet tout cela est moins grand et prépare son entrée aux *sublimes cavernes* de la connaissance des mystères du Christ, qui est la plus profonde sagesse accessible en cette vie.

g Quand Moïse (Ex., 33, 19) requit Dieu de lui montrer sa gloire, il lui répondit qu'il ne pouvait la voir sur terre, mais qu'il lui montrerait tout bien, évidemment autant qu'il se peut en cette vie ; h ainsi fit-il, quand il le mit dans le creux du rocher qui est le Christ et lui laissa voir ses épaules, c'est-à-dire lui donna connaissance des mystères de ses œuvres, notamment des mystères de l'Incarnation de son Fils.

i Dans ces creux, l'âme a un grand désir d'entrer pour s'y plonger, s'y enivrer et se transformer en l'amour que cause leur connaissance, en se cachant dans le sein de son Bien-Aimé, j qui l'appelle à ces creux dans le Cantique (1, 13) quand il lui dit : « surge, propera amica mea, speciosa mea, et veni columba mea in foraminibus petrae, in caverna maceriae », soit : « lève-toi, presse-toi, mon amie, ma belle, et viens dans les creux du rocher, dans la caverne

f cosas] mercedes *N* | (bajas) y] que la sabiduría de los misterios de cristo porque todas son como *N* | las subidas... alcanzar] ellas *N*

g podía *eD,PJ,j* podría *M,Nεη,FK,o,i*

h el agujero] la caverna *N* | cristo+como habemos dicho *M,Nεη,FK,o,i* | las... hijo] la humanidad de cristo *N*

f porque todas estas cosas son más bajas y disposiciones para venir *a las subidas cavernas* del conocimiento de los misterios de cristo que es la más alta sabiduría que en esta vida se puede alcanzar

g de donde pidiendo moisés a dios que le mostrase su gloria le respondió que no podía verla en esta vida mas que él le mostraría todo el bien es a saber que en esta vida se puede h y fué que metiéndole en el agujero de la piedra que es cristo le mostró sus espaldas que fué darle conocimiento de los misterios de las obras suyas mayormente los de la encarnación de su hijo

i en estos agujeros pues desea entrar bien el alma para absorberse y embriagarse y transformarse bien en el amor de la noticia de ellos escondiéndose en el seno de su amado j y a estos agujeros la convida él en los cantares diciendo surge propera amica mea speciosa mea et veni columba mea in foraminibus petrae in caverna maceriae que quiere decir levántate y date priesa amiga mía hermosa mía y ven en los agujeros de la piedra y en la caverna

i estos agujeros] estas cavernas *N* | pues+de cristo *N* | entrar] entrarse *PN* | el alma+de hecho *N* | noticia] sabiduría *N* | seno] pecho *N*

j y 1º] porque *N* | surge... decir *om NPJ* | et veni columba mea *D,M om e* | que+ aquí *N*

de la muraille ». Ces creux sont les *cavernes* dont nous parlons.

36, 4, a Pensant à ces cavernes l'Épouse dit ici : *et nous y entrerons ; y entrerons* veut dire nous entrerons dans ces connaissances des mystères divins ; b de plus, elle ne dit pas : j'y entrerai seule, mais : *nous y entrerons*, évidemment elle et le Bien-Aimé, pour faire connaître que cet ouvrage ne vient pas d'elle, mais de l'Époux et d'elle. c D'ailleurs, à raison de l'union établie entre Dieu et l'âme dans l'état de mariage spirituel que nous décrivons, l'âme ne fait aucune œuvre toute seule sans Dieu.

d Ce vers *et nous y entrerons* a donc ce sens : nous nous transformerons par l'effet de lumières, d'opérations, d'activités d'amour nouvelles. e Sans doute, il est bien vrai que l'âme dit ces paroles quand elle est déjà transformée du fait de l'état indiqué, mais elle ne cesse pas pour autant de pouvoir obtenir en cet état de nouvelles lumières et les transformations qu'opèrent

36, 4, a aquí... esposa] el alma luego *N*
b sola+que parecía más conveniente pues el esposo no ha menester entrar de nuevo *N* |
c allende] además *N*
d-h *tot*] y decir allí nos entraremos es decir allí nos transformaremos es a saber yo en tí por el amor de estos dichos juicios Divinos y sabrosos ; porque en el conocimiento de la predestinación de los justos y presciencia de los malos en que previno el padre a los justos en las

de la cerca los cuales agujeros son *las cavernas* que vamos diciendo

36, 4, a de las cuales dice aquí la esposa *y allí nos entraremos allí* conviene a saber en aquellas noticias de misterios divinos nos entraremos **b** y no dice entraré yo sola sino *entraremos* es a saber ella y el amado para dar a entender que esta obra no la hace ella sino el esposo con ella **c** y allende de esto por cuanto ya están dios y el alma unidos en este estado de matrimonio espiritual de que vamos hablando no hace el alma obra ninguna a solas sin dios

d y esto que dice *allí nos entraremos* es tanto como decir allí nos transformaremos en transformación de nuevas noticias y nuevos actos y comunicaciones de amor **e** porque aunque es verdad que el alma quando dice esto está ya transformada por causa del estado ya dicho no quita por eso que no pueda en este estado tener nuevas ilustraciones y transformaciones

bendiciones de su dulzura en su hijo jesucristo subidísima y estrechísimamente se transforma el alma en amor de dios según estas noticias agradeciendo y amando al padre de nuevo con grande sabor y deleite por su hijo jesucristo y esto hace ella unida con cristo juntamente con cristo y el sabor de esta alabanza es tan delicado que totalmente es inefable. $N(PJ_{\varepsilon\eta})$

e dicho+aunque como habemos dicho en sba no se le añade nada M^2 | tener D,M tenerse *e*

ces nouvelles connaissances et lumières divines. f Bien plus, c'est très souvent que Dieu accorde à l'âme ces aperçus nouveaux sur les mystères durant cette communication qui est toujours établie entre lui et l'âme : il les lui communique en soi-même, et l'âme semble pénétrer plus loin en lui, à proportion de la lumière sur les mystères saisie en lui. g Grâce à cette connaissance elle l'aime à un titre nouveau, d'une manière très étroite et très sublime, se transformant en lui à proportion de ces nouvelles clartés ; h la délicieuse saveur qu'elle en reçoit et qui, elle aussi, est nouvelle est de tout point inexprimable.

36, 5, a C'est d'elle que parle le vers suivant : *et nous pourrons goûter la liqueur des grenades ;* les *grenades* symbolisent ici les divins mystères du Christ ou les profonds jugements de la sagesse de Dieu, ainsi que les vertus ou attributs divins que l'intelligence des mystères fait découvrir en Dieu : b si les grenades renferment de nombreux grains, tous nés et développés dans la même enveloppe circulaire, chaque vertu, attribut, mystère ou jugement de Dieu renferme en soi une nombreuse multitude de grains d'effets

h y (el sabor) *eD,M²,NPJεη,j,o,i* ya *M¹,FK*

36, 5, a del... siguiente] dícelo el alma en el verso siguiente diciendo *N* | divinos *om N* | estos+misterios y juicios *N* | dios+que son innumerables *N*

de nuevas noticias y luces divinas **f** antes son muy frecuentes las iluminaciones de nuevos misterios que al alma comunica dios en la comunicación que siempre está hecha entre él y el alma y en sí mismo se lo comunica y ella como de nuevo se entra en él según la noticia de aquellos misterios que en él conoce **g** y en aquel conocimiento de nuevo le ama estrechísima y subidamente transformándose en él según aquellas noticias nuevas **h** y el sabor y deleite que también entonces recibe de nuevo totalmente es inefable

36, 5, a del cual dice en el verso siguiente *y el mosto de granadas gustaremos* las *granadas* significan aquí los divinos misterios de cristo y altos juicios de la sabiduría de dios y las virtudes y atributos de dios que del conocimiento de éstos se conocen en dios **b** porque así como las granadas tienen muchos granicos todos nacidos y sustentados en cierto sene circular así cada virtud y atributo y misterio y juicio de dios contiene en sí gran multitud de granos de efectos y ordenaciones maravillosas de dios

b virtud... juicio] uno de los atributos y misterios y juicios y virtudes *N* | gran *D,M om e* | granos... y *om N* | maravillosas+y admirables efectos *N* | o circular *om N*

et de décrets merveilleux de Dieu, contenus et entretenus dans l'enveloppe sphérique ou circulaire de l'attribut ou du mystère, de qui relèvent de tels effets.

c Et remarquons ici la forme circulaire ou sphérique de la grenade ; chaque grenade pour nous symbolise ici une vertu ou un attribut de Dieu : **d** cet attribut ou cette vertu de Dieu est Dieu même, qui est représenté par la forme circulaire ou sphérique en tant qu'il n'a ni commencement ni fin.

e *La liqueur* que, dit-elle, ils vont goûter de ces grenades, est la jouissance que l'âme reçoit (dans la mesure possible à cet état) de l'idée ou connaissance qu'elle en a, ainsi que des délices d'amour divin qu'elle goûte à leur sujet : **f** de même qu'une seule liqueur jaillit des nombreux grains des grenades, de même de la connaissance de toutes ces merveilles et grandeurs de Dieu sort et jaillit pour l'âme une seule jouissance et délectation d'amour.

g Alors elle l'offre à Dieu avec une volonté

c una] cualquiera *N*

d fin+que por haber en la sabiduría de dios tan innumerables juicios y misterios dijo la esposa al esposo en los cantares tu vientre es de marfil distinto en zafiros por los cuales zafiros son significados los dichos misterios y juicios de la divina sabiduría que allí es significada por el vientre porque zafiro es una piedra preciosa de color de cielo cuando está claro y sereno *cf not* M^2 venter ejus eburneus distinctus saphiris

contenidos y sustentados en el seno esférico o circular de virtud y misterio que pertenece a aquellos tales efectos

c y notamos aquí la figura circular o esférica de la granada porque cada granada entendemos aquí por una virtud y atributo de dios **d** el cual atributo o virtud de dios es el mismo dios el cual es significado por la figura circular o esférica porque no tiene principio ni fin

e *el mosto* que dice que gustarán de estas granadas es la fruición que según se puede en este estado recibe el alma en la noticia y conoc-miento de ellos y el deleite de amor de dios que gusta en ellas **f** y así como de muchos granos de las granadas un solo mosto sale así de todas estas maravillas y grandezas de dios conocidas sale y redunda una sola fruición y deleite de amor para el alma

g el cual ella luego ofrece a dios con gran

e dicen *eD,M*[1] dice *M*[2],*NPJ* εη,*FK*,*o*,*i*+aquí la esposa *N* | gustaran+ella y el esposo *N* | fruición+y deleite de amor de dios *N* | según... alma *om N* | y... ellas] redunda en el alma *N*

f y] porque *N* | sale+cuando se comen *N* | conocidas] infundidas en el alma *N* | sola *om N* | para el alma] que es deleite (bebida *N*) del espíritu santo *N*

g el] la *N* | voluntad] amor *N*

très tendre, h ainsi qu'elle l'a promis au Cantique (8, 2) à l'Époux s'il lui donnait ces hautes lumières : « ibi me docebis et dabo tibi poculum ex vino condito et mustum malorum granatorum meorum », soit : « là Tu m'instruiras, et moi je Te donnerai la boisson du vin apprêté et la liqueur de mes grenades » : i encore qu'elles soient de Dieu, elle les dit siennes parce qu'il les lui a données, et c'est en tant que siennes qu'elle les retourne à Dieu ; tel est le sens du vers *et nous pourrons goûter la liqueur des grenades :* j quand il les goûte il les lui donne à goûter, et quand elle les goûte elle les lui donne à goûter, en sorte qu'ils les goûtent tous les deux ensemble.

h lo cual... esposo] porque esta bebida divina le tenía ella prometida en los cantares *N* | él *om N* | ibi... decir *om NPJ* |

i suyas+esto es las divinas noticias *N* | a ella dado *D,M* allado *eu* | y... dios] él gozo y fruición de las tales en el vino de amor da ella por bebida a su dios *N*

j da 2º] vuelve a dar *N* | gusto *e,Nεη,F,i* el gusto *D,K,PJ*

36, 5, j, a′ ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE en estas dos canciones pasadas ha ido cantando la esposa los bienes que le ha de dar el esposo en aquella felicidad eterna b′ conviene a saber que la ha de transformar de

ternura de voluntad **h** lo cual ella en los cánticos divinos prometió al esposo si él la metía en estas altas noticias diciendo ibi me docebis et dabo tibi poculum ex vino condito et mustum malorum granatorum meorum que quiere decir allí me enseñarás y daréte yo a ti la bebida del vino adobado y el mosto de mis granadas **i** llamándolas suyas aunque son de dios por habérselas él a ella dado, y ella como propias las vuelve al mismo dios **j** y eso quiere decir cuando dice *el mosto de granadas gustaremos* porque gustándolo él lo da a gustar a ella y gustándolo ella lo da a gustar a él y así es gusto común de entrambos

hecho el esposo en la hermosura de su sabiduría creada e increada y que allí la transformará también en la hermosura de la unión del verbo con la humanidad en que le conocerá ya así por la faz como por las espaldas **c'** y ahora en la canción siguiente dice dos cosas la primera dice la manera en que ella ha de gustar aquel divino mosto de los zafiros o granadas que ha dicho en la segunda trae por delante al esposo la gloria que le ha de dar de su predestinación **d'** y conviene aquí notar que aunque estos bienes del alma los va diciendo por partes sucesivamente todos ellos se contienen en una gloria esencial del alma dice pues así $N(P\int\varepsilon\eta)$

37, a STROPHE TRENTE-SEPTIÈME

Là tu me montrerais
ce que mon âme avait comme but ;
aussitôt Tu m'accorderais
là même, Toi, ô ma vie,
ce que Tu m'as accordé l'autre jour.

ÉCLAIRCISSEMENT

b Si l'âme désirait pénétrer dans les cavernes de la strophe précédente, c'est qu'elle visait à obtenir, aussi parfaitement que le souffre l'état présent sur terre, ce qu'elle avait toujours souhaité, c'est-à-dire le plein et parfait amour qui se donne lors d'une si haute faveur, **c** c'est qu'elle voulait encore obtenir parfaitement, dans l'ordre spirituel, la rectitude et la pureté de l'état de justice originelle.

d Elle dit donc deux choses en cette strophe : — elle dit d'abord que *là*, c'est-à-dire moyennant cette transformation par les lumières, il lui montrerait ce que son âme souhaitait en

37, **a** treintisiete] 38 *NPJεη,o,i*
b-f *tot.*] el fin por que el alma deseaba entrar en aquellas cavernas era por llegar a la consumación de amor de dios que ella siempre había pretendido que es venir a amar a dios con la pureza y perfección que ella es amada de él para pagarle en esto la vez y así le dice en esta canción

37, a CANCIÓN TREINTISIETE

allí me mostrarías
aquello que mi alma pretendía
y luego me darías
allí tú vida mía
aquello que me diste el otro día

DECLARACIÓN

b el fin porque el alma deseaba entrar en aquellas cavernas ya dichas era por llegar consumadamente a lo menos en cuanto sufre este estado de vida a lo que siempre había pretendido que es el entero y perfecto amor que en esta tal comunicación se comunica **c** y también por alcanzar perfectamente según lo espiritual el derecho y limpieza del estado de la justicia original

d y así en esta canción dice dos cosas la primera es decir que *allí* la mostraría es a saber en aquella transformación de noticias lo que su alma pretendía en todos sus actos e

el esposo que allí le mostrará él esto que tanto ha siempre pretendido en todos sus actos y ejercicios que es mostrarla a amar al esposo con la perfección que él se ama y lo segundo que dice que allí le dará es la gloria esencial para que él la predestinó desde el día de su eternidad *N*

c *not* M^2 porque el fin de todo es el amor

toutes ses activités et intentions, **e** qu'il lui montrerait à aimer son Époux comme il s'aime (1er et 2e vers), avec les corollaires que marque la strophe suivante (**38, c-e**) ; — **f** elle dit aussi que *là* encore il lui donnerait la netteté et pureté accordée soit dans l'état originel soit au jour du baptême, en la rendant complètement pure de toutes ses imperfections et ténèbres, aussi pure qu'elle était alors.

37, 1, a — *Là tu me montrerais ce que mon âme avait comme but :* ce *but* de l'âme est l'égalité d'amour ; sans cesse elle la désire naturellement

f la dió+en sus primeros padres *i* | estaba+*not* M^2 calculum

37, 1, a-u *tot*] **37, 1, a, a'** y así dice *allí me mostrarías aquello que mi alma pretendía* esta pretensión del alma es la igualdad de amor con dios que siempre ella natural y sobrenaturalmente apetece porque el amante no puede estar satisfecho si no siente que ama cuanto es amado **b'** y como el alma ve que con la transformación que tiene en dios en esta vida aunque es inmenso el amor no puede llegar a igualar con la perfección de amor con que de dios es amada desea la clara transformación de gloria en que llegará a igualar con el dicho amor **c'** porque aunque en este alto estado que aquí tiene hay unión verdadera de voluntad, no puede llegar a los quilates y fuerza de amor que en aquella fuerte unión de gloria tendrá **d'** porque así como según dice san pablo conocerá el alma entonces como es conocida de dios así entonces le amará también como es amada de dios **e'** porque así como entonces su entendimiento será entendimiento de dios su voluntad será voluntad de dios **f'** y así su amor será amor de dios porque aunque allí no está perdida

intentos e que es mostrarla perfectamente a amar a su esposo como él se ama junto con las demás cosas que declara en la siguiente canción f y la segunda es decir que *allí* también le dará la limpieza y pureza que en el estado original la dió o en el día del baptismo acabándola de limpiar de todas sus imperfecciones y tinieblas como entonces lo estaba

37, 1, a *allí me mostrarías aquello que mi alma pretendía* esta pretensión es la igualdad de amor que siempre el alma natural y

la voluntad del alma está tan fuertemente unida con la fortaleza de la voluntad de dios con que de él es amada que le ama tan fuerte y perfectamente como de él es amada estando las dos voluntades unidas en una sola voluntad y un solo amor de dios, g' y así ama el alma a dios con voluntad y fuerza del mismo dios unida con la misma fuerza de amor con que es amada de dios la cual fuerza es en el espíritu santo en el cual está el alma allí transformada h' que siendo él dado al alma para la fuerza de este amor supone y suple en ella por razón de la tal transformación de gloria lo que falta en ella i' lo cual aún en la transformación perfecta de este estado matrimonial a que en esta vida el alma llega en que está toda revertida en gracia en alguna manera ama tanto por el espíritu santo que le es dado en la tal transformación

j' por tanto es de notar que no dice aquí el alma que le dará allí su amor (aunque de verdad se lo da porque en esto no daba a entender sino que dios la amaría a ella) sino que allí le mostrará cómo le ha de amar ella con la perfección que pretende, k' por cuanto él allí le da

et surnaturellement : b l'aimant ne peut être content s'il ne sent pas qu'il aime autant qu'il est aimé.

c Or l'âme voit la vérité de l'amour sans mesure dont Dieu l'aime ; elle ne veut pas l'aimer moins dignement ni moins parfaitement; d d'où son désir de la transformation actuelle, l'âme ne pouvant obtenir pareille égalité et plénitude d'amour que de la seule transformation de toute sa volonté en celle de Dieu, e car dans ce cas les deux volontés sont unies au point d'être unifiées et l'amour est égal de part et d'autre.

f La volonté de l'âme, changée en celle de Dieu, se trouve en tout faite volonté de Dieu, non pas qu'elle soit détruite comme volonté de l'âme, elle est seulement changée en volonté de Dieu.

su amor y en el mismo la muestra a amarle como de él es amada porque l' demás de enseñar dios allí a amar al alma pura y libremente sin interese como él nos ama m' la hace amar con la fuerza que él la ama transformándola en su amor como habemos dicho en lo cual le da su misma fuerza con que pueda amarle n' que es como ponerle el instrumento en las manos y decirle cómo lo ha de hacer haciéndole juntamente con ella lo cual es mostrarle a amar y darle la habilidad para ello o' hasta llegar a esto no está el alma contenta ni en la otra vida lo estaría si como dice santo tomás in opusculo de beatitudine no sintiese que ama a Dios tanto cuanto de él es amada p' y como queda dicho en este estado de matrimonio

sobrenaturalmente desea **b** porque el amante no puede estar satisfecho si no siente que ama cuanto es amado

c y como ve el alma la verdad de la inmensidad del amor con que dios la ama no quiere ella amarle menos altamente y perfectamente **d** y para esto desea la actual transformación porque no puede el alma venir a esta igualdad y entereza de amor si no es en transformación total de su voluntad con la de dios **e** en que de tal manera se unen las voluntades que se hace de dos una y así hay igualdad de amor

f porque la voluntad del alma convertida en voluntad de dios toda es ya voluntad de dios y no está perdida la voluntad del alma sino hecha voluntad de dios

espiritual de que vamos hablando en esta sazón (aunque no haya aquella perfección de amor glorioso) hay empero un vivo viso e imagen de aquella perfección que totalmente es inefable $N(PJ_{\varepsilon\eta})$

a igualdad+o unión *i* | desea +*not* M^2 aunque es verdad que la gloria consiste en el entendimiento el fin del alma es amar *cf infra* 37,5,**d**'

c y (como) *om e* | de la *eD*,M^2 e M^1,*FK*,*o*,*i* | no quiere] no quisiera ella si pudiera *i*

e una+en el sentido que dijo el apóstol vivo ego jam non ego, vivit vero in me christus *i* | hay+en este sentido *i*

f toda es... dios *M*,*FK*,*o*,*i om eDu*

g L'âme aime Dieu avec la volonté de Dieu, qui est aussi sa volonté à elle : **h** elle peut donc aimer Dieu autant que Dieu l'aime, puisqu'elle l'aime par la volonté de Dieu même, **i** par le même amour dont Dieu l'aime, qui est le Saint Esprit vraiment donné à l'âme, **j** selon la doctrine de l'Apôtre (Rom., 5, 3) en ce lieu : « gratia Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum Sanctum qui datus est nobis », soit : « Dieu a versé toute sa grâce en nos cœurs par le moyen du Saint Esprit, dont il nous a fait don ».

k Remarquons que l'âme ne dit pas ici : *là tu me donnerais* mais : *là tu me montrerais.* **l** S'il lui donne réellement son amour, il est très à propos de dire qu'il lui montre l'amour, en ce sens qu'il lui montre à l'aimer comme il s'aime : **m** Dieu, en nous aimant le premier, nous montre à aimer purement et parfaitement, comme il nous aime ; **n** Dieu montre encore à l'âme au temps de cette transformation, en se communiquant à elle, l'amour absolu, généreux et pur avec lequel très amoureusement il se communique tout entier à elle, puisqu'il la transforme en soi et lui donne par là même

h-i *tot.*] en el sentido dicho y por eso le amará con un altísimo amor infundido por el espíritu santo *i*

j gratia] caritas *o,i* | por... dado *M,FK,o,i om eDu* dado+*not* M^2 y así ama en el spū santo a dios junto con el spū santo no como con instrumento sino jun-

g y así el alma ama a dios con la voluntad de dios que también es voluntad suya **h** y así le amará tanto como es amada de dios pues le ama con voluntad del mismo dios **i** en el mismo amor con que él a ella la ama que es el espíritu santo que es dado al alma **j** según lo dice el apóstol diciendo gratia dei diffusa est in cordibus nostris per spiritum sanctum qui datus est nobis que quiere decir la gracia de dios está infusa en nuestros corazones por el espíritu santo que nos es dado

k y es de notar que no dice aquí el alma *allí me darías* sino *allí me mostrarías* **l** porque aunque es verdad que él la da su amor pero muy propiamente se dice que le muestra el amor esto es la muestra a amarle como él se ama· **m** porque dios amándonos primero nos muestra a amar pura y enteramente como él nos ama **n** y porque en esta transformación muestra dios al alma comunicándosele un total amor generoso y puro con que amorosísimamente se comunica él todo a ella transformándola en sí en lo cual la da su mismo amor como decíamos con que ella le ame

tamente con él por razón de la transformación como luego se declarará supliendo lo que falta en ella por haberse transformado en amor ella con él por lo cual no dice que se daba sino que le... *cf supra* 37, 1, g' n'

ce même amour dont il l'aime, comme nous disions (**37, 1, d, g-j**) ; **o** ce qui est proprement montrer à aimer, ce qui est comme lui mettre l'instrument en mains et lui dire par soi-même la manière de s'y prendre.

p Voilà comment ici l'âme aime Dieu autant que Dieu l'aime, puisque les deux n'ont qu'un amour à deux ; ainsi non seulement l'âme sait comme on aime, elle est encore passée maître en amour, étant unie au Maître en personne, et de ce chef elle est contente, **q** elle qui ne pouvait l'être à moins d'aimer à ce degré qui est d'aimer Dieu complètement du même amour qu'il s'aime.

r Sans doute ceci ne peut se faire exactement sur terre ; du moins dans l'état de perfection, l'état de mariage spirituel dont nous parlons, c'est possible en quelque façon.

s Et ce degré d'amour parfait donne à l'âme de jubiler en Dieu dans l'intime et dans sa substance : ne lui semble-t-il pas, et c'est exact, que toute la substance de l'âme, baignée de gloire, célèbre son Dieu ? **t** A l'intérieur elle éprouve une sorte de fruition, une douceur qui

o hacer+y irlo haciendo con ella M^2 *cf supra* **37, 1, n'**
p cuanto... entrambos] con altisimo amor semejante a aquel con que del es amada *i* | amada+*not* M^2 y no quiero decir que amará a dios cuanto él se ama que esto no puede ser sino cuanto del es amada porque así como a de

o es propiamente mostrarla a amar que es como ponerla el instrumento en las manos y decirle él como lo ha de hacer

p y así aquí ama el alma a dios cuanto de él es amada pues un amor es el de entrambos de donde no sólo queda el alma enseñada a amar mas aún hecha maestra de amar con el mismo maestro unida y por el consiguiente satisfecha **q** porque hasta venir a este amor no lo está lo cual es amar a dios cumplidamente con el mismo amor que él se ama

r pero esto no se puede perfectamente en esta vida aunque en estado de perfección que es el del matrimonio espiritual de que vamos hablando en alguna manera se puede

s y desta manera de amor perfecto se sigue luego en el alma íntima y sustancial jubilación a dios por que parece y así es que toda la sustancia del alma bañada en gloria engrandece a dios **t** y siente a manera de fruición íntima suavidad que la hace reverter en alabar reve-

conocer a dios como del es conocida como dice... *cf supra* **37, 1, d'** | unida *D,M* unica *e*

q ama+en el sentido dicho del vivir de san pablo *i*

s luego+*not* M^2 en la fruición

la fait déborder de louange, de respect, d'estime, d'exaltation de Dieu, avec une joie immense tout imprégnée d'amour.

u Ceci suppose évidemment que Dieu a donné à l'âme en ce même état de transformation une grande pureté, pareille à celle de la justice originelle ou à celle de l'innocence baptismale.

37, 5, a L'âme ajoute donc ici que cette pureté va lui être accordée par l'Époux, comme

37, 5, **a-e** *tot*] 37, 5, **a, a'** *y luego me darias allí tú vida mía aquello que me diste el otro dia* lo que aqui dice el alma que le dariá luego es la gloria esencial que consiste en ver el ser de dios **b'** de donde antes que pasásemos adelante conviene desatar aquí una duda y es por qué pues la gloria esencial consiste en ver a dios y no en amar dice aquí el alma que su pretensión era este amor **c'** y no lo dice de la gloria esencial y lo pone al principio de la canción y después como cosa de que menos caso hace pone la peticiónde lo que es gloria esencial **d'** es por dos razones la primera porque así como el fin de todo es el amor que se sujeta en la voluntad cuya propiedad es dar y no recibir y la propiedad del entendimiento que es sujeto de la gloria esencial es recibir y no dar estando el alma aquí embriagada del amor no se le pone por delante la gloria que dios le ha de dar sino darse ella a él en entrega de verdadero amor sin algún respeto de su provecho **e'** la segunda razón es porque en la primera pretensión se incluye la segunda y ya queda presupuesta en las precedentes canciones porque es imposible venir a perfecto amor de dios sin perfecta visión de dios **f'** y así la fuerza de esta duda se desata en la primera razón porque con el amor paga el alma a dios lo que le debe y con el entendimiento antes recibe de dios

renciar estimar y engrandecer a dios con gozo grande todo envuelto en amor

u y esto no acaece así sin haber dios dado al alma en el dicho estado de transformación gran pureza tal cual fué la del estado de la inocencia o limpieza baptismal

37, 5, a la cual aquí también dice el alma que la había de dar luego el esposo en la

g' pero viniendo a la declaración veamos qué día sea aquel otro que aquí dice y qué es aquel aquello que en él le dió dios y se lo pide para después en la gloria **h'** por aquel otro día entiende el día de la eternidad de dios que es otro que este día temporal en el cual día de la eternidad predestinó dios al alma para la gloria y en ése determinó la gloria que la había de dar y se la tuvo dada libremente sin principio antes que la criara y de tal manera es ya aquello de la tal alma propio que ningún caso ni contraste alto ni bajo bastará a quitárselo para siempre sino que aquello para que dios la predestinó sin principio vendrá ella a poseer sin fin y esto es aquello que dice le dió el otro día lo cual desea ella poseer ya manifiestamente en gloria **i'** y qué será aquello que allí le dió ni ojo lo vió ni oído lo oyó ni en corazón de hombre cayó como dice el apóstol y otra vez dice isaías ojo no vió señor fuera de tí lo que aparejaste etc que por no tener ello nombre dice aquí el alma aquello ello en fin es ver a dios pero qué le sea al alma ver a dios no tiene nombre más que aquello

j' pero por que no se deje de decir algo de aquello digamos lo que dijo de ello cristo a san juan en el apocalipsi por muchos términos y vocablos y comparaciones en siete veces por no poder ser comprehendido aquello en un vocablo ni en una vez porque aun en todas aquéllas

fruit de cette transformation d'amour : elle dit *aussitôt Tu m'accorderais là même, Toi, ô ma vie, ce que Tu m'as accordé l'autre jour ;* b dénommant *l'autre jour* soit l'état de justice originelle dans lequel Dieu lui a donné en Adam la grâce et

se quedó por decir k′ dice pues allí cristo él que venciere darle he a comer del árbol de la vida que está en el paraíso de mi dios l′ mas porque este término no declara bien aquello dice luego otro y es sé fiel hasta la muerte y darte he la corona de la vida m′ pero porque tampoco este término lo dice dice luego otro más oscuro y que más lo da a entender diciendo al que venciere le daré maná escondido y darle he un cálculo blanco y en el cálculo un nombre nuevo escrito que ninguno lo sabe sino el que le recibe n′ y porque tampoco este término basta para decir aquello luego dice otro el hijo de dios de grande alegria y poder el que venciere dice y guardare mis obras hasta el fin darle he potestad sobre las gentes y regirlas ha en vara de hierro y como un vaso de barro se desmenuzarán así como yo también recibí de mi padre y darle he la estrella matutina o′ y no se contentando con estos términos para declarar aquello dice luego él que venciere de esta manera será vestido con vestiduras blancas y no borraré su nombre del libro de la vida y confesaré su nombre delante de mi padre p′ mas porque todo lo dicho queda corto luego dice muchos términos para declarar aquello los cuales encierran en sí inefable majestad y grandeza y el que venciere dice hacerle he columna en el templo de mi dios y no saldrá fuera jamás y escribiré sobre él el nombre de mi dios y el nombre de la ciudad nueva de jerusalén de mi dios que desciende del cielo de mi dios y también mi nombre nuevo q′ y dice luego lo séptimo para declarar aquello y es el que venciere $N(PJ\varepsilon\eta)$ yo le daré que se siente conmigo en mi trono

misma transformación de amor diciendo *y luego me darías allí tú vida mía aquello que me diste el otro día.* **b** llamando a *el otro día* al estado de la justicia original en que dios le dió en adán gracia e inocencia

como yo vencí y me senté con mi padre en su trono el que tiene oídos para oír oiga **r'** hasta aquí son palabras del hijo de dios para dar a entender aquello las cuales cuadran a aquello muy perfectamente pero aun no lo declaran porque las cosas inmensas esto tienen que todos los términos excelentes y de calidad y grandeza y bien les cuadran mas ninguno de ellos le declaran ni todos juntos

s' pues vamos ahora si dice david algo de aquel aquello en un salmo dice cuán grande es la multitud de tu dulzura que escondiste a los que te temen y por eso en otra parte llama a aquello torrente de deleite diciendo del torrente de tu deleite los darás a beber y porque tampoco halla david igualdad en este nombre llámalo en otra parte prevención de las bendiciones de la dulzura de dios **t'** de manera que nombre que justo cuadre a aquello que aquí dice el alma que es la felicidad para que dios la predestinó no se halla **u'** pues quedémonos con el nombre que aquí le pone el alma de aquello y declaremos el verso de esta manera aquello que me diste esto es aquel peso de gloria en que me predestinaste oh esposo mío en el día de tu eternidad cuando tuviste por bien de determinar de criarme me darás luego allí en él mi día de mi desposorio y mis bodas y en el día mío de la alegría de mi corazón cuando desatándome de la carne y entrándome en las subidas cavernas de tu tálamo transformándome en tí gloriosamente bebamos el mosto de las suaves granadas $N(\varepsilon\eta)$

a de amor *om FK,o,i* | día+*not* M^2 la predestinación *cf supra* 37, 5, **a'-u'**

b llamando] llama *FK,o,i* | en que... inocencia *om FK,o,i*

l'innocence, **c** soit le jour du baptême où l'âme reçut une pureté et une netteté complète.

d L'âme déclare ici en ces vers qu'elle retrouvera ce don en cette union d'amour : **e** c'est bien là ce qu'elle signifie dans le dernier vers *ce que Tu m'as accordé l'autre jour*, puisque, nous l'avons dit (**37, 1, u**) l'âme, dans son état de perfection, arrive à la même pureté et à la même netteté.

38, a STROPHE TRENTE-HUITIÈME

... la spiration du Souffle,
le chant de la douce philomèle,
le bocage et ses charmes,
durant la nuit sereine,
dans la flamme qui consume et ne fait plus de [peine.

ÉCLAIRCISSEMENT

b L'Épouse, disions-nous (**37, d-e**), veut deux

c recibió] recibe *FK,o,i* y... total *om FK,o,i* |
d aquí *om FK,o,i* | en estos versos *om FK,o,i* | luego *om FK,o,i* | ∞ en esta unión de amor se la dará *FK,o,i*
e y... día *om FK,o,i* | a (esta) *eD* hasta *M,FK,o,i* | a... limpieza] hasta esto *FK,o,i*

37, 5, e, a' ANOTACIÓN PARA LA CANCIÓN SIGUIENTE pero por cuanto el alma en este estado de matrimonio espiritual que aquí tratamos no deja de saber algo de aquello pues por estar transformada en dios pasa por ella algo de ello no quiere dejar de decir algo de aquello

c o al día del baptismo en que el alma recibió pureza y limpieza total

d la cual dice aquí el alma en estos versos que luego se la daría en la misma unión de amor **e** y eso es lo que entiende por lo que dice en el verso postrero es a saber *aquello que me diste el otro día* porque como habemos dicho a esta pureza y limpieza llega el alma en este estado de perfección

38, **a** CANCIÓN TREINTIOCHO

el aspirar del aire
el canto de la dulce filomena
el soto y su donaire
en la noche serena
con llama que consume y no da pena

DECLARACIÓN

b dos cosas declaramos que pedía la esposa

cuyas prendas y rastro siente ya en sí **b'** porque como se dice en el profeta job quién podrá contener la palabra que en sí tiene concebida sin decirla **c'** y así en la siguiente canción se emplea en decir algo de aquella fruición que entonces gozará en la beatífica vista declarando ella en cuanto le es posible qué sea y cómo sea aquello que allí será *N*(εη)

38, a treintiocho] 39 *N,o,i*

38, b-k *tot*] en esta canción dice el alma y declara aquello que dice le ha de dar el esposo en aquella beatífica

choses dans la strophe précédente : — d'abord ce que son âme avait comme but ; — puis ce que l'Époux lui avait accordé l'autre jour. c De cette seconde chose, nous venons de faire l'exégèse : il n'y a plus rien à en dire. De la première c'est-à-dire de ce que son âme, suivant ses termes, avait comme but, l'âme expose en la strophe présente les parties : d c'est non seulement l'amour parfait déjà décrit (**37, 1, a-p**), mais aussi, comme nous le notions (**37, e**), tout ce que donne la strophe nouvelle, e soit : en plus du même amour, tout ce qui vient à l'âme par lui.

f L'âme énumère donc cinq objets qui détaillent tout ce qu'elle avoue avoir ici en vue : — g c'est premièrement *la spiration du Souffle* : l'amour dont nous avons parlé, le principal objet qu'elle a en vue ; — h c'est deuxièmement *le chant de la douce philomèle* : la jubilation de louange divine ; — i c'est troisièmement *le bocage et ses charmes* : la connaissance des créatures et de leur hiérarchie : — j c'est, quatrièmement, la pure et sublime contemplation ; — k c'est,

transformación declarándolo con cinco términos él primero dice que es la aspiración del espíritu santo de dios a ella y de ella a dios el segundo la jubilación a dios en la fruición de dios el tercero el conocimiento de las criaturas y de la ordenación de ellas el cuatro pura y clara contemplación de la esencia divina el quinto transformación total en el inmenso amor de dios dice

en la pasada canción la primera era lo que su alma pretendía la segunda era pedir lo que le había dado el otro día **c** de la cual por cuanto ahora la acabamos de declarar no hay más que tratar pero la primera petición que es que lo dice que su alma pretendía declara ahora en esta canción qué cosa sea **d** porque no sólo es el amor perfecto que allí dijimos sino también como allí notamos todo lo que se contiene en esta canción **e** que es el mismo amor y lo que por ese medio se le comunica al alma

f y así pone aquí cinco cosas que son todo lo que ella quiso dar a entender allí que pretendía **g** la primera es *el aspirar del aire* que es el amor que habemos dicho que es lo que principalmente pretende **h** la segunda es *el canto de la filomena* que es la jubilación en alabanza de dios **i** la tercera es *el soto* en *y su donaire* que es el conocimiento de las criaturas y el orden de ellas **j** la cuarta es pura y subida contemplación **k** y la quinta que es

pues el verso $N(\varepsilon\eta)$

b primera] una *FK,i* | la segunda] y la otra *FK,i* | era pedir *om FK,o,i*

c la cual... declarar] esta segunda manera *FK,o,i* | tratar+porque ya la declaramos *FK,o,i* la primera... pretendía] lo que pretendía en la primera *FK,o,i* | qué cosa sea *om FK,o,i*

cinquièmement, *la flamme qui consume et ne fait plus de peine;* elle fait déjà partie de la première demande : c'est une flamme de douce transformation d'amour en la possession de toutes ces choses.

38, 1, a — *la spiration du Souffle*[1] : cette spiration du Souffle est une propriété du Saint Esprit, que l'âme demande ici pour aimer Dieu en toute perfection : **b** elle l'appelle *spiration du Souffle* parce qu'elle est un attouchement ou sentiment très délicat d'amour, ordinairement produit dans l'âme en cet état par la présence du Saint Esprit.

c Cette divine Personne, comme en spirant de sa spiration divine, élève et dispose l'âme d'une manière très élevée à spirer elle-même en Dieu la même spiration d'amour que le Père spire dans le Fils, et le Fils dans le Père, **d** qui est ce même Saint Esprit qu'ils spirent en elle dans cette transformation ; **e** vu qu'il n'y aurait

1. La manière dont saint Jean de la Croix dans le commentaire de ce vers exprime son expérience peut à première vue paraître originale et audacieuse. Elle n'a pourtant rien de commun avec la 13e proposition condamnée d'Eckart (Denzinger nº 513). Elle n'est pas plus nouvelle que les textes de saint Jean, de saint Paul et de saint Pierre, cités en cet endroit par le Docteur ; mais elle ne l'est pas moins à qui ne peut juger de l'union transformante qu'à une distance presque infinie. Qui dira la manière vivante dont la Très Sainte Trinité, la perle précieuse de l'Évangile, est possédée par son écrin, l'âme juste, surtout quand cette âme juste a obtenu sur terre la plus haute des faveurs, la pleine transformation du mariage spirituel?

38, 1, a este... santo] esta habilidad *FK,o,i* | del espíritu... dios] que el alma dice que le dará dios allí en la

llama que consume y no da pena casí se encierra en la primera porque es llama de suave transformación de amor en la posesión de todas estas cosas

38, 1, a *el aspirar del aire* este aspirar del aire es una habilidad del espíritu santo que pide aquí el alma para amar perfectamente a dios b llámale *aspirar del aire* porque es un delicadísimo toque y sentimiento de amor que ordinariamente en este estado se causa en el alma en la comunicación del espíritu santo

c el cual a manera de *aspirar* con aquella su aspiración divina muy subidamente levanta al alma y la informa para que ella aspire en dios la misma aspiración de amor que el padre aspira en el hijo y el hijo en el padre d que es el mismo espíritu santo que a ella la aspiran en la dicha transformación e porque no sería

comunicación del espíritu santo *N* |

b *tot om N* | llámale] llamase aquí *FK,o,i* | de amor *om jFK,o,i* | ordinariamente... alma] a este tiempo el alma siente *jFK,o,i*

c aspirar+subidamente *FK,i* | divina muy subidamente *om FK,o,i* | informa+y habilita *N* | en (dios)] a *FK,o,i* | la... amor] una subidísima aspiración de amor semejante a la *i* | en el 2º et 3º] al *FK,o,i*

d mismo *om FK,o,i* | aspiran] aspira en el padre y el hijo *N* | transformación+para unirla consigo *N*

e verdadera+y total *N* | el alma *om N* | uniese y

pas en vérité transformation si l'âme ne s'unissait et ne se transformait aussi bien à l'égard de l'Esprit Saint qu'à l'égard des autres personnes Divines, encore que ce soit d'une manière voilée et cachée à cause de la bassesse des conditions présentes.

f Et ceci est pour l'âme une gloire si haute, un plaisir si profond, si sublime, qu'aucune langue mortelle ne l'exprime, aucune intelligence humaine, en tant que telle, ne peut en avoir une idée.

g Mais l'âme par son union aspire en Dieu vers Dieu la même aspiration divine que Dieu, vivant chez elle, aspire en soi-même vers elle ; h c'est là, je pense, ce que saint Paul a voulu dire (Gal., 4, 6) par ces paroles « quoniam autem estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba Pater », soit : « parce que vous êtes enfants de Dieu, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils,

om *N* | también] el alma *N* | el espíritu... vida] las tres personas de la santísima trinidad en revelado y manifiesto grado *N* | como... divinas *om* *jFK,o,i* | manifestado *eD* manifiesto *M,FK,i* | y condición *om* *jFK,o,i*

f y... subido] y esta tal aspiración del espíritu santo en el alma con que dios la transforma en sí le es a ella de tan subido y delicado y profundo *N* | y tan profundo *om* *jFK,o,i* | en cuanto tal *om* *jFK,o,i* | ello+porque aun lo que en esta transformación temporal pasa acerca de esta comunicación en el alma no se puede hablar *N*

g pero] porque *N* | unida *eD*+transformada en dios

verdadera transformación si el alma no se uniese y transformase también en el espíritu santo como en las otras dos personas divinas aunque no en revelado y manifestado grado por la bajeza y condición de esta vida

f y esto es para el alma tan alta gloria y tan profundo y subido deleite que no hay decirlo por lengua mortal ni el entendimiento humano en cuanto tal puede alcanzar algo de ello

g pero el alma unida aspira en dios a dios la misma aspiración divina que dios estando en ella aspira en sí mismo a ella h que es lo que entiendo que quiso decir san pablo cuando dijo quoniam autem estis filii dei misit deus spiritum Filii sui in corda vestra clamantem abba pater que quiere decir por cuanto sois hijos de dios envió dios en vuestros corazones el espíritu de su hijo clamando en

M,Nεη,FK,o,i | la misma aspiración] una altísima aspiración semejante a la *i* | a ella] como ejemplar de ella *i* | ella+y en la transformación que el alma tiene en esta vida pasa esta misma aspiración de dios al alma y del alma a Dios con mucha frecuencia con subidísimo deleite de amor en el alma aunque no en revelado y manifiesto grado como en la otra vida *N*(εη)

h quoniam... decir *om N* | que quiere... padre *om FK,o,i* | en oración *om N* | perfectos... dicha] beatífico de la otra vida y en los perfectos de ésta es las dichas maneras *N* | en] de *FK,i*

qui crie par sa prière au Père ». Pour les parfaits, ceci a lieu comme il est dit.

i On ne saurait être surpris de savoir l'âme capable d'une chose si haute : étant donné que Dieu l'élève dans sa bonté à devenir déiforme et unie à la Très Sainte Trinité, ce qui la rend divine par participation, j comment serait-il incroyable qu'elle exerce son activité d'intelligence, de connaissance et d'amour en la Trinité même, de concert avec Elle, et tout comme Elle, mais d'une manière participée, Dieu opérant cette chose en l'âme?

k Comment cela se fait-il? il n'y a pas à le savoir, il n'y a pas à l'exprimer, il n'y a qu'à rappeler comment le Fils nous a conféré cet état sublime, et nous a mérité cette condition si haute de pouvoir être les fils de Dieu, suivant la doctrine de saint Jean (1, 12) ; I lui-même l'a demandé au Père dans le même saint Jean (17, 24) par ces mots : « Pater quos dedisti mihi volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum, ut

i maravillar' tener por imposible *N* | alta ǀ que el alma aspire en dios como dios aspira en ella por modo participado *N* | que... unida] de unirla *N* | en que... participación *om. FK,o,i*

j ∞ increible cosa *N* | ella ǀ también *N* | amor ǀ o por mejor decir la tenga obrada *N* | como... trinidad] con una grande semejanza a ella *i* | modo ǀ comunicado y *N* | alma ǀ porque esto es estar transformada en las tres personas en potencia y sabiduría y amor y en esto es

oración al padre lo cual en los perfectos es en la manera dicha

i y no hay que maravillar que el alma pueda una cosa tan alta porque dado que dios la haga merced que llegue a estar deiforme y unida en la santísima trinidad en que ella se hace dios por participación j qué cosa tan increíble es que obre ella su obra de entendimiento noticia y amor en la trinidad juntamente con ella como la misma trinidad por modo participado obrándolo dios en la misma alma

k y cómo esto sea no hay más saber ni poder para decirlo sino dar a entender cómo el hijo de dios nos alcanzó este alto estado y nos mereció este alto puesto como dice san juan de poder ser hijos de dios 1 y así lo pidió al padre por el mismo san juan diciendo pater quos dedisti mihi volo ut ubi sum ego et illi sint mecum ut videant claritatem meam quam dedisti mihi que quiere decir padre quiero

semejante el alma a dios y para que pudiese venir a esto la crió a su imagen y semejanza *N*(εη)

k ∞ poder ni saber *FK,o,i* | este... dios] y mereció este alto estado y puesto cuando por san juan *FK,o,i* | alto 2º] subido *N*

1 y... diciendo] dijo al padre *FK,o,i* | pater... decir *om N* | ut... mihi *om FK,o,i* | porque... diste *om FK,o,i* | que hagan... santo] haciendo la misma obra que yo participativamente *FK,o,i*

videant claritatem meam quam dedisti mihi », soit : « Père, je veux que ceux que Tu m'as donnés soient eux aussi avec moi où je suis, pour qu'ils voient la splendeur que Tu m'as donnée », c'est-à-dire, qu'ils fassent par participation en nous l'œuvre même que je fais par nature, qui est de spirer l'Esprit-Saint.

m Il ajoute (ibid., 20, 23) : « je ne prie pas seulement, Père, pour ceux qui sont là, mais aussi pour ceux qui croiront sur leur parole en moi : fais que tous soient une même chose, de la façon que Toi, ô Père, Tu es en moi et moi en Toi, qu'ainsi ils soient en nous une même chose ; n quant à moi, je leur ai donné la splendeur que Tu m'as donnée pour qu'ils soient une même chose comme nous sommes une même chose, moi en eux et Toi en moi, pour qu'ils soient absolument un, pour que le monde connaisse que Tu m'as envoyé et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé », c'est-à-dire en leur accordant le même amour qu'au Fils mais non d'une manière naturelle comme au Fils, simplement, comme nous l'avons dit, par l'unité de la transformation d'amour.

o De même, qu'on ne croie pas ici que le Fils

m ∞ también dice *K,i*+non pro eis autem rogo tantum sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me ut omnes unum sint sicut tu pater in me et ego in te ut et ipsi in nobis unum sint ut credat mundus quia tu me misisti, et ego claritatem quam dedisti mihi dei eis

que los que me has dado que donde yo estoy también ellos estén conmigo porque vean la claridad que me diste es a saber que hagan por participación en nosotros la misma obra que yo por naturaleza que es aspirar el espíritu santo

m y dice más no ruego padre solamente por estos presentes sino también por aquellos que han de creer por su doctrina en mí que todos ellos sean una misma cosa de la manera que tú padre estás en mí y yo en ti así ellos en nosotros sean una misma cosa **n** y yo la claridad que me has dado he dado a ellos para que sean una misma cosa como nosotros somos una misma cosa yo en ellos y tú en mí porque sean perfectos en uno porque conozca el mundo que tú me enviaste y los amaste como me amaste a mí que es comunicándoles el mismo amor que al hijo aunque no naturalmente como al hijo sino como habemos dicho por unidad y transformación de amor

o como tampoco se entiende aquí quiere decir

ut sint unum sicut et nos unum sumus ego in eis et tu in me ut sint consummati in unum et cognoscat mundus quia tu me misisti et dilexisti eos sicut et me dilexisti *i* | padre *om. K,i* | misma *om FK,i*
n misma *om FK,i*

ait voulu demander au Père que les saints soient par essence et par nature aussi un que le sont le Père et le Fils, mais qu'ils le soient par union d'amour comme le Père et le Fils le sont par unité d'amour.

p En somme, les âmes possèdent par participation les mêmes biens que lui par nature, ce qui les rend vraiment par participation dieux, les égaux et les associés de Dieu ; **q** aussi saint Pierre (2e ép., 1-4) a dit : « que la grâce et la gloire soient complètes et parfaites en vous dans la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ Notre-Seigneur, dans la mesure où nous sont donnés tous les biens de sa vertu divine pour la vie et la piété, dans la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire propre et sa vertu ; en lui il nous a accordé de très grandes et de très précieuses promesses, afin que par ces dons nous devenions des associés de la nature divine » ; **r** expression qui marque comment l'âme participe à Dieu, opérant en lui, de concert avec lui et de la manière déclarée (**38, 1, g-j**), l'ouvrage de la Très Sainte Trinité, à raison

p iguales] semejantes *i*

q dijo+gratia vobis et pax adimpleatur in cognitione dei et christi jesu domini nostri quomodo omnia nobis divinae virtutis suae quae ad vitam et pietatem donat sunt per cognitionem ejus qui vocavit nos propria gloria et virtute per quem maxima et pretiosa nobis promissa donavit ut per haec efficiamini divinae consortes naturae

el hijo al padre que sean los santos una cosa esencial y naturalmente como lo son el padre y el hijo sino que lo sean por unión de amor como el padre y el hijo están en unidad de amor

p de donde las almas esos mismos bienes poseen por participación que él por naturaleza por lo cual verdaderamente son dioses por participación iguales y compañeros suyos de dios **q** de donde san pedro dijo gracia y paz sea cumplida y perfecta en vosotros en el conocimiento de dios y de jesucristo nuestro señor de la manera que nos son dadas todas las cosas de su divina virtud para la vida y la piedad por el conocimiento de aquel que nos llamó con su propia gloria y virtud por el cual muy grandes y preciosas promesas nos dió para que por estas cosas seamos hechos compañeros de la divina naturaleza **r** lo cual es participar el alma a dios obrando en él acompañadamente con él la obra de la santísima trinidad de la manera que habemos dicho por causa de la unión sustancial entre el alma y dios

que quiere decir *i* | nos (dió) *om e* | dió] prometió y dió *FK,o,i*

r lo cual... dios] hasta aquí son palabras de san pedro en las cuales da claramente a entender que el alma participará al mismo dios que será *N* | es+de la manera que dijimos *FK,o,i* | a dios... y dios] en la obra con la trinidad en la unión dicha *FK,o,i*

de l'union des substances entre l'âme et Dieu.

s Ceci sans doute n'a son accomplissement total qu'en l'autre vie ; pourtant même dans celle ci, quand on atteint l'état parfait, on en a comme une grande ébauche et délectation, une grande ressemblance et jouissance de la façon que nous disons, encore que, ce fut dit (**38, 1, f, k**), on ne puisse en parler.

t O âmes créées pour ces grandeurs et appelées à les posséder ! que faites-vous ? à quoi vous occupez-vous ? vos vues sont terre à terre et vos biens des misères. O pitoyable aveuglement des yeux de vos âmes ! vous êtes aveugles pour une pareille lumière, vous êtes sourds pour un tel appel : vous ne voyez pas que dans votre recherche des grandeurs et de la gloire, vous restez misérables et chétifs, ignorants et indignes de tels biens !

38, 2, a Suit la seconde demande de l'âme : *le chant de la douce philomèle ;* en l'âme, de cette *aspiration du Souffle* naît *le chant de la douce philomèle.* b Comme le chant de la philomèle, qui est le rossignol, est un chant de printemps,

s cuando... perfecto *om FK,o,i* | perfecto+como decimos ha llegado aquí el alma *N* | de ello+en el estado perfecto *i* | como... dicho *om FK,o,i*

t vuestras pretensiones... miserias *om FK,o,i* | ojos... alma] hijos de adan *FK,o,i* | para 1º] en *FK,o,i* | estáis] están *FK,o,i* | para 2º] a *FK,o,i* | no... que] pues *FK,o,i* | buscáis] buscan *FK,o,i* | os quedáis] se quedan *FK,o,i* |

s lo cual aunque se cumple perfectamente en la otra vida todavía en ésta cuando se llega al estado perfecto se alcanza gran rastro y sabor de ello al modo que vamos diciendo aunque como habemos dicho no se pueda decir

t oh almas criadas para estas grandezas y para ellas llamadas qué hacéis en qué os entretenéis vuestras pretensiones son bajezas y vuestras posesiones miserias oh miserable ceguera de los ojos de vuestra alma pues para tanta luz estáis ciegos y para tan grandes voces sordos no viendo que en tanto que buscáis grandezas y gloria os quedáis miserables y bajos de tantos bienes hechos ignorantes e indignos

38, 2, a síguese lo segundo que el alma pide es a saber *el canto de la dulce filomena* lo que nace en el alma de aquel *aspirar del aire* es *el canto de la dulce filomena* porque **b** así como el canto de la filomena que es el ruiseñor se oye

hechos... e *om* `FK,o,i

38, 2, a que... saber *om. FK,o,i* | pide] dice para dar a entender aquello *N* | es+la dulce voz de su amado a ella en la cual ella hace a el su sabrosa jubilación y lo uno y lo otro llama aquí *N*

b lluvias+y variedades *N*

quand les froids et les pluies de l'hiver ne sont plus, un chant qui charme l'oreille et réjouit l'esprit, c ainsi en cette actuelle communication et transformation d'amour, l'Épouse, désormais à l'abri et à couvert de toutes les agitations et variations temporelles, dépouillée et purifiée des imperfections, souffrances et ombres naturelles, d éprouve en son esprit un nouveau printemps, et perçoit la douce voix de l'Époux, sa douce Philomèle.

e Sa voix recrée et renouvelle la substance de l'âme quand elle dit : « lève-toi en hâte, mon amie, ma colombe, ma belle, et viens, car l'hiver est passé, les pluies ont cessé, elles sont loin, les fleurs ont reparu en notre terre, le temps de la taille est venu, le chant de la tourterelle s'est fait entendre en nos régions » ; f à cette voix de l'Époux, qui lui parle en l'intime de l'âme, l'Épouse connaît la fin des maux et le début des biens.

g Le rafraîchissement, l'assurance et le goût

c comunicación *D,M* comunión *e* | amor+que tiene ya la esposa en esta vida *N*

d en su] en libertad y anchura y alegría de *N*

e la cual... diciendo] con la cual voz renovando y refrigerando la sustancia de su alma como a alma ya bien dispuesta para caminar a vida eterna la llama dulce y sabrosamente sintiendo ella la sabrosa voz que dice *N*(εη) | diciendo+surge propera amica mea columba mea formosa mea et veni jam enim hiems transiit imber abiit et recessit

en la primavera pasados ya los fríos y lluvias del invierno y hace melodía al oído y al espíritu recreación **c** así en esta actual comunicación y transformación de amor amparada ya la esposa y libre de todas las turbaciones y variedades temporales y desnuda y purgada de las imperfecciones y penalidades y nieblas naturales **d** siente nueva primavera en su espíritu en la cual siente la dulce voz del esposo que es su dulce filomena

e la cual refrigera y renueva la sustancia de su alma diciendo levántate date priesa amiga mía paloma mía hermosa mía y ven porque ya ha pasado el invierno las lluvias se han ido y apartado lejos las flores han aparecido ya en nuestra tierra y llegado al tiempo del podar y la voz de la tortolica se ha oído en nuestra tierra **f** en la cual voz del esposo que la habla en lo interior del alma siente la esposa fin de males y principio de bienes

g en cuyo refrigerio y amparo y sentimiento

flores apparuerunt in terra nostra tempus putationis advenit, vox turturis audita est in terra nostra *o,i*+que quiere decir *i* | han+ya *M,Nεη,FK,o,i* | ∞ el tiempo de podar es llegado *N* | tortolica] tortola *Nεη,FK* | ha oído] oye *N*

f la 2°] se le *N*

g ∞ como dulce filomena da su voz *N* | él... causa] Dios que la mueve a ello *N* |

savoureux qu'elle y trouve, lui font émettre à elle aussi *un chant de douce philomèle :* c'est un cantique nouveau à Dieu chanté de concert avec lui qui le cause ; **h** car s'il lui donne un chant, c'est pour qu'elle le donne en union avec lui à lui-même, c'est ainsi qu'il l'entend et le souhaite ; **i** tout comme il le désire lui-même dans le Cantique (1, 13), quand il adresse à l'âme ces mots : « lève-toi en hâte, mon amie ; viens, ma colombe, dans les trous de la pierre et dans l'abri de la muraille, montre-moi ton visage et que ta voix résonne à mes oreilles, parce que ta voix est douce et ton visage est beau » ; **j** les oreilles de Dieu symbolisent ici son désir que nous le chantions parfaitement : la voix qu'il attend de l'Épouse est une louange et une jubilation parfaite devant Dieu.

k Mais pour qu'elle soit parfaite, l'Époux dit qu'elle la donne et la fasse résonner dans les cavernes de la pierre, qui sont les lumières pleines d'amour sur les mystères du Christ, par où, avons-nous dit plus haut (**36, 1, a**), elle se trouve

h porque si] que por eso *N* | si *eD,i om M,Nεη,FK,o* | es *eD,M*[1]*,FK,o,i om M*[2]*,Nεη* | de él+que el alma entone su voz espiritual en jubilación a dios *N*

i lo...dice] se lo pide a ella en los cantares diciendo *N* | dice+surge amica mea speciosa mea et veni columba mea in foraminibus petrae in caverna maceriae ostende mihi

sabroso ella también da su *voz de dulce filomena* con nuevo canto a dios juntamente con él que la causa **h** porque si él da la voz a ella es para que ella en uno la dé junto con él a dios porque ésa es la pretensión y deseo de él **i** según también el mismo esposo lo desea en los cantares que hablando con ella dice levántate date priesa amiga mía y ven paloma mía en los agujeros de la piedra y caverna de la cerca muéstrame tu rostro suene tu voz en mis oídos porque tu voz es dulce y tu rostro hermoso **j** los oídos de dios significan aquí los deseos de dios que tiene de que le alabemos perfectamente porque la voz que aquí pide a la esposa es a'abanza perfecta y jubilación a dios

k la cual voz para que sea perfecta dice el esposo que la dé y suene en las cavernas de la piedra que son las inteligencias amorosas de los misterios de cristo en que dijimos arriba estaba el alma unida con él **l** que porque en

faciem tuam sonet vox tua in auribus meis vox enim tua dulcis et facies tua decora *o,i*

j de dios 2°... perfectamente] que tiene dios de que el alma le de esta voz de jubilación perfecta *N*

k dice] pide *N* | que son... con él] esto es en la transformación que dijimos *N*

unie avec lui. 1 En cette union l'âme jubile et célèbre Dieu avec Dieu même tout comme elle l'aimait avec lui (**37, 1, f-j**), aussi le loue-t-elle parfaitement : l'âme devenue parfaite agit en perfection, sa voix est très douce tant pour Dieu que pour l'âme. **m** C'est ce qu'exprime la suite : « parce que ta voix est douce », et non seulement pour toi mais bien pour moi ; étant unie à moi, tu chantes, douce philomèle, à l'unisson en tout comme moi.

38, 3, a – – *le bocage et ses charmes :* la troisième chose que là l'âme verra du chef de l'amour, c'est, dit-elle, *le bocage et ses charmes* ; **b** par *le bocage* elle entend ici Dieu, avec toutes les créatures qui sont en lui : de même que tous les arbres et autres plantes ont leur vie et racine dans le bocage, ainsi les créatures du ciel et de la terre ont en Dieu leur racine et leur vie. **c** L'âme dit donc que, là, Dieu lui apparaîtra

1 como *D,M,Nεη om e,F,i* | perfecta] muy perfecta y agradable a dios *N* | en 2°+esta *N* | obras+muy *N* | voz+de jubilación *N* | muy *om N* | y+dulce *N*

m y... porque] que por eso dijo el esposo *N* | ∞ conmigo en uno *N* | dulce *eD* de dulce *M,Nεη,FK,o,i* | conmigo 2° +en esta manera es el canto que pasa en el alma en la transformación que tiene en esta vida el sabor de la cual es sobre todo encarecimiento pero por cuanto no es tan perfecto como el cantar nuevo de la vida gloriosa saboreada el alma por este que aquí siente rastreando por la alteza de este canto la excelencia que tendrá en la gloria cuya ventaja es mayor sin comparación hace memoria

esta unión el alma jubila y alaba a dios con el mismo dios como decíamos del amor es alabanza perfecta porque estando el alma en perfección hace las obras perfectas y así esta voz es muy dulce para dios y para el alma **m** y así se sigue porque tu voz es dulce es a saber no sólo para ti sino también para mí porque estando en uno conmigo das tu voz en uno dulce filomena para mí conmigo

38, 3, a *el soto y su donaire* la tercera cosa que dice el alma la han de mostrar allí por medio del amor es *el soto y su donaire* **b** por *soto* entiende aquí a dios con todas las criaturas que en él están porque así como todos los árboles y plantas tienen su vida y raíz en el soto así las criaturas celestes y terrestres tienen en dios su raíz y su vida **c** esto pues dice el alma que allí se mostrará a dios en cuan-

de él y dice que aquello que le dará será el canto de la dulce filomena *N*(εη)

38, 3, a y dice luego (el soto) *N*

a-d la tercera... espiritual] esta es la tercera cosa que dice el alma le ha de dar el esposo por el soto por cuanto cría en sí muchas plantas y animales entiende aquí a dios en cuanto cría y da ser a todas las criaturas las cuales en él tienen su vida y raíz lo cual es mostrarla a dios y dársele a conocer en cuanto es criador *N* (εη)

c se] le *FK,i* | el (principio) M^2,*FK,i om eD*,M^1

en tant qu'il est la vie et l'être de toutes les créatures : elle le verra donnant et conservant l'être à toutes ces choses et pour elles-mêmes ; d aussi bien, en dehors de lui, l'âme ne voit ni importance ni intérêt à les connaître de lumière spirituelle.

e L'âme désire également beaucoup voir *les charmes du bocage*, c'est-à-dire : la grâce, la sagesse et les charmes qui d'abord viennent de Dieu à chaque créature, mais aussi qui résultent de leur concours sage et réglé entre supérieures et inférieures ; f c'est là connaître les créatures par voie contemplative, et c'est une source de grande jouissance: c'est connaître par rapport à Dieu.

38, 4, a Vient la quatrième demande : *durant la nuit sereine ;* cette *nuit* dans laquelle l'âme désire voir ces choses est la contemplation. b La contemplation est obscure : pour cela on l'appelle encore théologie mystique, ce qui veut dire sagesse cachée ou secrète de Dieu ; c par elle, sans aucun bruit de paroles, sans l'aide ni le

e-f *tot*] por el donaire de este soto que también pide al esposo el alma aquí para entonces, pide la gracia y sabiduría y la belleza que de dios tiene no sólo cada una de la criaturas así terrestres como celestes sino también la que hacen entre sí en la correspondencia sabia ordenada graciosa y amigable de unas a otras así de las inferiores entre sí como de las superiores también entre sí y entre las superiores y las inferiores que es cosa que hace al

to es vida y ser a todas las criaturas conociendo en él el principio y duración de ellas y a ellas **d** porque sin él no se le da al alma nada ni estima conocerlas por vía espiritual

e el *donaire del soto* desea también mucho el alma ver el cual es la gracia y sabiduría y donaire que de dios tiene no sólo cada una de las criaturas sino la que hacen entre sí en la respondencia sabia y ordenada de unas a otras así superiores como inferiores **f** lo cual es conocer en las criaturas por vía contemplativa que es cosa de grande deleite porque es conocer acerca de dios

38, 4, a y así se sigue lo cuarto *en la noche serena* esta noche en que el alma desea ver estas cosas es la contemplación **b** porque la contemplación es oscura que por eso la llaman por otro nombre mística teología que quiere decir sabiduría escondida y secreta de dios **c** en la cual sin ruido de palabras y sin servicio y ayuda de

alma gran donaire y deleite conocerla $N(\varepsilon\eta)$

38, 4, **a** cuarto+y es N | ∞ es la contemplación en que el alma desea ver estas cosas N

b llámala noche (porque) N | ∞ de dios secreta o escondida N

c servicio y *om* N adminiculo FK estruendo i | ayuda] argumento FK,o,i | corporal y espiritual *om.* FK,o,i. | de la noche *om* N | y natural *om* FK,o,i

secours d'aucun sens spirituel ou corporel, comme dans le silence et le calme de la nuit, sans aucune attention au sensible et au naturel, Dieu, dans le plus profond secret, enseigne l'âme sans qu'elle sache comment.

d Pour quelques spirituels c'est : entendre sans entendre ; de fait ce n'est point l'œuvre de l'intellect agent, diront les philosophes, qui travaille sur des formes, des représentations et des données venues des choses ; **e** ceci se passe dans l'intellect possible ou passif, incapable de telles formes, et qui ne peut que recevoir passivement la substance d'une idée toute faite, communiquée sans aucun concours ni travail de sa part.

f Non seulement l'âme appelle *nuit* cette contemplation, mais elle la dit encore *sereine ;* car si la nuit se dit *sereine* quand l'air est dégagé

d algunos... llaman] se llama *FK,o,i* | lo hace] se hace en *N* | ∞ que llaman los filósofos activo *N* | el... en] cuya obra es en las *N* | y aprehensiones... las] de *FK,o,i* | cosas] potencias corporales *N*

e el cual] que *FK,i* | no recibe] sin recibir *N* | formas+y fantasías *FK,o,i* | le es dada *M,Nεη,FK,o,i* les da *eDu* | algún] ningún *FK* | algún... obra] industria suya *i* ∞ sin ninguna obra ni oficio suyo activo *N*

f-k *tot*] y por eso llama a esta contemplación noche con la cual en esta vida conoce el alma por medio de la transformación que ya tiene altísimamente este divino soto y su donaire pero por más alta que sea esta noticia todavía es noche oscura en comparación de la beatífica que aquí pide y por eso dice pidiendo clara contemplación que este gozar del soto y su donaire y las demás

algún sentido corporal y espiritual como en silencio y quietud de la noche a oscuras de todo lo sensitivo y natural enseña dios ocultísima y secretísimamente al alma sin ella saber cómo

d lo cual algunos espirituales llaman entender no entendiendo porque esto no lo hace el entendimiento activo que llaman los filósofos el cual obra en formas y fantasías y aprehensiones de las cosas **e** mas hácese en el entendimiento en cuanto posible y pasivo el cual no recibe las tales formas etc sólo pasivamente recibe inteligencia sustancial la cual le es dada sin algún oficio suyo activo ni obra

f y por eso no sólo llama a esta contemplación noche pero también la llama *serena* porque así como la noche se llama serena porque está

cosas que ha dicho sea en la noche ya serena esto es en la contemplación ya clara y beatífica de manera que deje ya de ser noche en la contemplación oscura acá y se vuelva en contemplación de vista clara y serena de dios allá y así decir en la noche serena es decir en contemplación ya clara y serena de la vista de dios de donde david de esta noche de contemplación dice la noche serena es mi iluminación en mis deleites que es como si dijera cuando esté en mis deleites de la vista esencial de dios ya la noche de contemplación habrá amanecido en día y luz de mi entendimiento. *N*

f no sólo *om FK,o,i* | llama+aquí *FK,o,i* | pero... serena *om. FK,o,i* | nubes] nublados *FK.i* | son... ocupan] ocupen | de la noche *om FK,o,i*

des nuages et des vapeurs qui rendent bien impossible la sérénité de la nuit, g la nuit de cette contemplation est, pour l'œil de l'intelligence, pure et débarrassée de tous les nuages des formes, images, notions particulières apportées par les sens, h elle est pareillement nette de toutes vapeurs d'attaches et de désirs. i La contemplation en est vraiment une *nuit sereine* pour le sens et l'intelligence naturelle, k comme l'enseigne le Philosophe quand il dit : « si le rayon du soleil est obscur et ténébreux pour l'œil de la chauve-souris, les choses sublimes et les plus claires de Dieu sont obscures pour notre intellect ».

38, 5, a – *dans la flamme qui consume et ne fait plus de peine* : l'âme ajoute ici dans ce vers que l'Époux lui accorde tout ce qui précède *dans la flamme qui consume et ne fait plus de peine* ; b cette flamme désigne ici l'amour de Dieu déjà parfait dans l'âme, c puisque pour

g todas nubes] todo nublado *FK,i* | y (formas) *eDu* de *M,FK,o,i* | particulares *om. FK,o,i*

h está *om. FK,o,i* | también *om FK,o,i*

i por... contemplación] y así *FK,o,i* | serena *om FK,e,i*

k lo *om. FK,i* | el rayo... entendimiento] el ojo del murciélago se oscurece con la luz del sol así nuestro entendimiento en la mayor luz sobrenatural *FK,o,i*

38, 5, a-b *tot*] síguese lo quinto *con llama que consume y no da pena* por la llama entiende aquí el amor del espíritu santo el consumar significa aquí acabar y perficionar en decir pues el alma que todas las cosas

limpia de nubes y vapores en el aire que son los que ocupan la serenidad de la noche **g** así esta noche de contemplación está para la vista del entendimiento rasa y ajena de todas nubes y formas y fantasias y noticias particulares que pueden entrar por los sentidos **h** y está limpia también de cualesquier vapores de afectos y apetitos **i** por lo cual la contemplación es *noche serena* para el sentido y entendimiento natural **k** según lo enseña el filósofo diciendo que así como el rayo del sol es oscuro y tenebroso para el ojo del murciélago así las cosas altas y más claras de dios son oscuras para nuestro entendimiento

38, 5, a *con llama que consume y no da pena* todas las cosas pasadas dice el alma aquí en este verso que se las dé el esposo *con llama que consume y no da pena* **b** la cual *llama* se entiende aquí por el amor de dios ya perfecto en el alma **c** porque para ser perfecto estas

que ha dicho en esta canción se las ha de dar el amado y las ha ella de poseer con consumado y perfecto amor absortas todas y ella con ellas en amor perfecto y que no dé pena lo cual dice para dar a entender la perfección entera de este amor *N*(εη)

a *tot om FK,o,i*

b se... por] es *FK,o,i* | ∞ ya perfecto de dios *FK,o,i*

c porque... transforme] el cual tiene ya consumida y transformada *FK,oi,* | ser perfecto] que lo sea *N* | dios] sí *FK,o,i* ¦ y que... alma *om FK,o,i*

être parfait il possédera deux qualités : il consumera et transformera l'âme en Dieu, mais sans que l'embrasement et la transformation dus à cette flamme fassent quelque peine à l'âme.

d Cette flamme est suavité d'amour, en ce sens que la transformation qu'elle fait subir à l'âme se fait en plein accord et pour le bonheur des partis ; **e** elle ne cause donc plus la peine des alternatives en plus ou en moins, comme elle faisait avant que l'âme obtienne d'être capable d'un si parfait amour.

f A une telle hauteur, l'âme déjà transformée se trouve conforme à Dieu comme le charbon incandescent se trouve conforme au feu, n'exhale plus de vapeurs, ne crépite plus comme avant d'en arriver là : il n'a plus les ténèbres ni les accidents propres qui lui appartenaient tant que le feu ne l'avait pas entièrement pénétré.

d y así] lo cual no puede ser sino en el estado beatífico donde ya *N* | esta llama *om FK,o,i* | porque] por cuanto *FK,o,i* | en la... ella *om FK,o,i* | satisfacción] henchimiento *FK,i*+beatífica *N*

e variedad+congojosa *K,i* | de (más)] en *Nεη,FK,i* | que... este] cuando el alma no estaba capaz del perfecto amor *FK,o,i*

f habiendo... dios] es ya *FK,o,i* | llegado+a él *N* | esta el alma ya transformada *eDu* está ya el alma tan transformada *M* | ya... fuego] en tan conforme y suave amor con dios que con ser dios (como dice moisés) fuego consumidor ya no le sea sino consumador y reficiona-

dos propiedades ha de tener conviene a saber que consuma y transforme el alma en dios y que no dé pena la inflammación y transformación de esta llama en el alma

d y así esta llama es amor suave porque en la transformación del alma en ella hay conformidad y satisfacción de ambas partes **e** y por tanto *no da pena* de variedad de más o menos como hacía antes que el alma llegase a la capacidad de este perfecto amor

f porque habiendo llegado está el alma ya transformada y conforme con dios como el carbón encendido lo está con el fuego sin aquel humear y respendar que hacía antes que lo estuviese sin la oscuridad y accidentes propios que tenía antes que del todo entrase el fuego en él

dor que no es ya como la transformación que tenía en esta vida el alma que aunque era muy perfecta y consumadora en amor todavía le era algo consumidora y detractiva a manera del fuego en el ascua que aunque está transformada y conforme con ella $N(\varepsilon\eta)$ | lo... con] que con gran conformidad está ya igualado (muy semejante *i*) y transformado en FK,o,i | y respendar *om N* ni respendar *F* y restallar K,i | que lo estuviese *om* $N\varepsilon\eta,FK,o,i$| sin... en él] sin aquel humear que hacía antes que en sí la transformase todavía aunque la consumaba en fuego **la** consumía y resolvía en ceniza $N(\varepsilon\eta)$

g Ces façons d'être obscur, d'exhaler des vapeurs, de crépiter se traduisent pour l'âme par une habituelle souffrance et fatigue en l'amour de Dieu h jusqu'à ce qu'elle vienne à ce degré de perfection d'amour où le feu d'amour la possède en pleine et absolue douceur, sans les peines de fumée, des passions et accidents naturels, i mais transformée en la douce flamme qui chez elle a tout détruit pour la changer en Dieu et faire que ses démarches et ses actions soient désormais divines.

j L'Épouse veut que l'Époux lui donne en cette flamme, comme nous l'avons dit (**38, 5, a**), chacune des choses qu'elle a en vue : k elle ne veut ni les posséder, ni les priser, ni les goûter si elle n'a pas le plein et doux amour de Dieu.

g *tot*] las cuales cosas tiene el alma en penalidad *FK,o,i*
g-k *tot*] lo cual acaece en el alma que en esta vida está transformada con perfección de amor que aunque hay conformidad todavía padece alguna manera de pena y detrimento lo uno por la transformación beatífica que siempre echa menos en el espíritu lo otro por el detrimento que padece el sentido flaco y corruptible con la fortaleza y alteza de tanto amor porque cualquiera cosa excelente es detrimento y pena a la flaqueza natural porque según está escrito corpus quod corrumpitur aggravat animam pero en aquella vida beatífica ningún detrimento ni pena sentirá aunque su entender será profundísimo y su amar muy inmenso porque para lo uno le dará dios habilidad y para lo otro fortaleza consumando dios su entendimiento con su sabiduría

g las cuales propiedades de oscuridad humear y respendar ordinariamente tiene el alma con alguna pena y fatiga acerca del amor de dios **h** hasta que llegue a tal grado de perfección de amor que la posea el fuego de amor llena y amplia suavemente sin pena de humo y de pasiones y accidentes naturales **i** pero transformada en llama suave que la consumió acerca de todo eso y la mudó en dios en que sus movimientos y acciones son ya divinas

j en esta llama quiere la esposa que la dé el esposo como habemos dicho todas las cosas que ella pretende **k** porque no las quiere poseer ni estimar ni gozar sin perfecto y suave amor de dios

y su voluntad con su amor y porque la esposa ha pedido en las precedentes canciones y en la que vamos declarando inmensas comunicaciones y noticias de dios con que ha menester fortísimo y altísimo amor para amar según la grandeza y alteza de ellas pide aquí que todas ellas sean en este amor consumado perfectivo y fuerte *N*(εη)

h tal... de amor 2º] grado de amor perfecto en que la posee el amor *FK,o,i* | amplia *eD* cumplida *M*

i consumió... divinas] consume y muda en movimientos y acciones de dios *FK,o,i*

j-k *tot.*] en la cual llama dice la esposa que la ha de mostrar y dar todas las cosas que ha dicho en esta canción porque todas las posee y estima y goza en perfecto y suave amor de dios *FK,o,i* . . . .

39, a STROPHE TRENTE-NEUVIÈME

Nul n'en était témoin,
Aminadab ne se montrait pas davantage,
les assiégeants se reposaient,
les cavaliers aussi
à la vue des eaux descendaient.

ÉCLAIRCISSEMENT

b En cette dernière strophe l'âme veut faire connaître qu'elle se trouve prête à recevoir les faveurs dont cet état donne la jouissance et qu'elle a demandées à l'Époux, **c** car, si l'âme n'est pas prête, ces faveurs ne se peuvent ni recevoir ni conserver chez elle.

d Elle représente donc à l'Aimé quatre dispositions ou préparations qui rendent possible ce qui précède, afin de le pousser plus encore à lui faire les faveurs énoncées : — **e** premièrement,

39, a treintinueve] 40 *N,o,i*
b-d *tot.*] **39, b, a'** DECLARACIÓN Y ANOTACIÓN conociendo pues aquí la esposa que ya el apetito de su voluntad está desasido de todas las cosas y arrimado a su dios con estrechísimo amor **b'** y que la parte sensitiva del alma con todas sus fuerzas potencias y apetitos está conformada con el espíritu acabadas ya y sujetadas sus rebeldías **c'** y que el demonio por el vario y largo ejercicio y lucha espiritual está ya vencido y apartado muy lejos **d'** y que su alma está unida y transformada

39, a CANCIÓN TREINTINUEVE

que nadie lo miraba
aminadab tampoco parecía
y el cerco sosegaba
y la caballería
a vista de las aguas descendía

DECLARACIÓN

b en esta última canción quiere dar a entender el alma la disposición que tiene ya para recibir las mercedes que en este estado se gozan y ella ha pedido al esposo **c** las cuales sin la tal disposición no se pueden recibir ni conservar en ella

d y así pone al amado delante cuatro disposiciones o conveniencias que son bastantes para lo dicho para más obligarle a que se las haga como es dicho **e** la primera estar ya su alma

en dios con abundancias de riquezas y dones celestiales **e'** y que según esto está ya bien dispuesta aparejada y fuerte arrimada a su esposo para subir por el desierto de la muerte abundando en deleites a los asientos y sillas gloriosas de su esposo **f'** con deseo que el esposo concluya ya este negocio pónele por delante para más moverle a ello todas estas cosas en esta última canción en la cual dice cinco cosas. *N*(εη)

e estar] que *N* | alma+está *N* | ajenada] ajena *N*

son âme est détachée et dégagée de toutes choses (1er vers) ; — **f** deuxièmement, le démon est vaincu et mis en fuite (2e vers) ; — **g** troisièmement, les passions de l'âme sont subjuguées (3e vers) ; — **h** quatrièmement, la partie sensible est réformée, purifiée, en pleine entente avec l'esprit (4e et 5e vers) ; non seulement elle ne le trouble plus, mais elle ne fait qu'un avec lui pour partager ses biens ; **i** tout ceci, l'âme le dit dans cette strophe comme il suit.

39, 1, a — *Nul n'en était témoin :* autrement dit, mon âme est à présent si bien seule, dégagée et détachée de toutes les choses créées, soit d'en haut soit d'en bas, **b** elle est entrée si loin dans le recueillement avec Toi que rien ne l'aperçoit ou pour lui plaire par sa douceur, ou pour lui déplaire et l'ennuyer par sa misère et sa bassesse. **c** Mon âme est si loin d'elles, que ces choses demeurent très en arrière, à perte de vue.

39, 2, a Ce n'est pas tout : *Aminadab ne se montrait pas davantage ;* dans le texte sacré,

f estar ya] que ya está *N*

g tener ya] que ya están *N* | del alma] y mortificados los apetitos naturales *N* | del alma+y apetitos naturales y espirituales *M,FK,o,i*

h-i *tot*] la cuarta y la quinta que ya está la parte sensitiva e inferior reformada y purificada y que está conformada con la parte espiritual de manera que no sólo no estorbará para recibir aquellos bienes espirituales mas antes se acomodará a ellos porque aún de los que

desasida y ajenada de todas las cosas **f** la segunda estar ya vencido y ahuyentado el demonio **g** la tercera tener ya śujetadas las pasiones del alma **h** la cuarta estar ya reformada y purificada la parte sensitiva conforme a la espiritual de manera que no sólo no estorbe mas antes se aune con el espíritu participando de sus bienes **i** todo lo cual dice ella en la dicha canción diciendo

39, 1, a *que nadie lo miraba* lo cual es como si dijera mi alma está ya tan sola y ajenada y desasida de todas las cosas criadas de arriba y de abajo y tan adentro entrada en el recogimiento contigo **b** que ninguna de ellas la alcanza ya de vista es a saber a moverla a gusto con su suavidad ni a disgusto y molestia con su miseria y bajeza **c** porque estando mi alma tan lejos de ellas quedan muy atrás de vista perdidas

39, 2, a y no sólo eso pero *aminadab tampoco parecía* el cual aminadab en la escritura

ahora tiene participa según su capacidad $N(\varepsilon\eta)$

39, 1, a tan... desasida] desnuda desasida sola y ajena N

b el+interior N | vista+el intimo deleite que en ti poseo N | moverla] mover mi alma N

c quedan... perdidas] y en tan profundo deleite contigo ninguna de ellas lo alcanza de vista N

39, 2, a el cual] este FK,o,i | demonio+hablando espiritualmente N | esposa *om* $N\varepsilon\eta,FK,o,i$ |

Aminadab symbolise le démon, adversaire de l'âme Épouse. **b** Sans trêve il la combattait et la troublait par les innombrables ressources de ses tentations et de ses embûches pour l'empêcher de pénétrer dans la forteresse ou la cachette du recueillement intérieur en compagnie du Bien-Aimé ; **c** maintenant qu'elle s'y trouve établie, l'âme est tellement comblée, tellement forte en vertus et victorieuse que le démon n'ose plus se montrer devant elle.

d Aussi comme elle a la faveur d'un tel embrassement, comme elle a par ailleurs par la pratique des vertus complètement vaincu le démon au point de l'avoir mis en fuite par la vigueur de ses vertus, il ne paraît plus devant elle ; elle a raison de dire : *Aminadab ne se montrait pas davantage.*

39, 3, a — *les assiégeants se reposaient :* par *les assiégeants* elle entend ici les passions et les désirs de l'âme ; **b** tant qu'ils ne sont pas vaincus

b el cual] que *FK,i* | ∞ siempre la combatía y turbaba *FK,o,i* | su] la *N* | tentaciones y asechanzas] su artillería *N* | y asechanzas *om FK,o,i* | porque+ella *N* | ∞ interior recogimiento *N* | interior... el] en la unión del *FK,o,i* | amado] esposo *N*

c ∞ tan fuerte y tan victoriosa con las virtudes+que allí tiene y con favor del abrazo de dios *N* | ∞ victoriosa y fuerte en virtudes *FK,o,i* | no... ella] no solamente no osa llegar pero con grande pavor huye muy lejos y no osa parecer *N*

d de donde... abrazo *om N*+y el demonio tan ahuyen-

divina significa el demonio adversario del alma esposa **b** el cual la combatía siempre y turbaba con su innumerable munición de tentaciones y asechanzas porque no se entrase en esta fortaleza y escondrijo del recogimiento interior con el amado **c** en el cual puesto está el alma tan favorecida y fuerte en virtudes y victoriosa que el demonio no osa parecer delante de ella

d de donde por estar ella en el favor de tal abrazo y porque también en el ejercicio de las virtudes ha vencido al demonio perfectamente de manera que le tiene ya ahuyentado con la fortaleza de sus virtudes no parece más delante de ella y por eso dice bien que *aminadab tampoco parecía*

39, 3, a y *el cerco sosegaba* por el cual *cerco* entiende aquí las pasiones y apetitos del alma **b** que cuando no están vencidos y amortiguados

tado *FK,o,i* | en] por *N* | en... ha] habiendo vencido al demonio perfectamente *FK,o,i* | de... parece] una alma cual ha hecho la que llegó a este estado no parece ya *FK,o,i* | de manera... virtudes] y por razón del estado perfecto que ya tiene de tal manera le tiene ya ahuyentado y vencido el alma que *N* | y... dice] dice muy *FK,o,i* | y... parecía] y así aminadab tampoco parecía con algún derecho para impedirme este bien que pretendo *N*

39, 3, a por el cual] el *FK,o,i* | aquí+por *FK,o,i*+el alma *N* |

b que] los cuales *N* | ∞ la cercan y combaten cuando

et mis à mort, ils l'assiègent et l'assaillent de toutes parts, d'où le nom d'*assiégeants*. c Mais eux aussi se tiennent à présent en repos.

d Puisqu'il en est ainsi, que l'Époux ne laisse pas d'accorder et de faire à l'âme les faveurs qu'elle lui a demandées : les *assiégeants* ne peuvent plus mettre obstacle à la paix intérieure requise pour les recevoir, les posséder, les conserver.

e Elle dit ceci, vu qu'il est nécessaire en cet état que les passions de l'âme soient apaisées, les tendances et les affections mises à mort de sorte qu'elles ne puissent plus ni gêner ni combattre. f Au contraire tous ces *assiégeants* nommés, avec leurs actions, se règlent sur l'esprit intérieur et se recueillent à leur mesure pour jouir comme lui de ses délices.

39, 5, a C'est pourquoi l'âme ajoute : *les cavaliers aussi à la vue des eaux descendaient :* ces eaux figurent ici les richesses et les délices spirituelles de Dieu dont l'âme a maintenant la jouissance ; b *les cavaliers* sont le symbole des

no están vencidos en derredor *FK,o,i* | rededor+de una parte y de otra *N*

c sosegado+esto es las pasiones ordenadas en razón y los apetitos mortificados *N*

d-f *tot*] porque en este estado están de tal manera las pasiones compuestas y los apetos mortificados que (+casi *i*) ninguna molestia ni guerra hacen *FK,o,i*

d no puede... conservarlas] ya no es parte para impedirlo *N*

la cercan y combaten en rededor por lo cual los llama *el cerco* **c** el cual dice que también está ya *sosegado*

d que pues así es no deje de comunicarle y hacerle las mercedes que le ha pedido pues el dicho *cerco* no puede ya impedir la paz interior que se requiere para recibirlas poseerlas y conservarlas

e esto dice porque en este estado es necesario que las pasiones del alma estén compuestas y los apetitos y afecciones mortificadas de manera que ninguna molestia ni guerra hagan **f** antes todo este *cerco* ya dicho con sus operaciones se conformen con el espíritu interior y en su manera se recojan a gozar de los deleites que él goza

39, 5, a por lo cual dice luego *y la caballería a vista de las aguas descendía:* por las cuales *aguas* entiende aquí los bienes y deleites espirituales de dios de que en este estado goza el alma **b** por *la caballería* entiende las potencias

e-f en este... goza] hasta que el alma tiene ordenadas sus cuatro pasiones a dios y tiene mortificados y purgados los apetitos no está capaz de ver a dios *N*

39, 5, a por... luego] *om FK,o,i* y síguese *N* | cuales *om FK,o,i* | entiende] se entienden *N* | y deleites *om FK,o,i* | de dios de *om Nεη,FK,o,i* | goza el] se dan al *FK,o,i* | alma+en este interior con dios *N*

b las potencias] aquí los sentidos corporales *N* | exteriores+porque ellos traen en sí las fantasmas y figuras de sus objetos *N*

puissances de la partie sensible, soit intérieures soit extérieures.

c L'Épouse dit qu'en cet état *les cavaliers* descendent à la vue des *eaux* spirituelles, car la partie sensible de l'âme est à présent si bien purifiée, et en quelque sorte spiritualisée, **d** que ses puissances sensibles et ses forces naturelles se recueillent avec elle pour avoir à quelque degré une part et une jouissance des grandeurs spirituelles que Dieu communique à l'esprit. **e** David (Ps., 83, 3) a voulu nous l'apprendre par ces mots : « cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum », soit : « mon esprit et ma chair se sont réjouis et délectés dans le Dieu vivant ».

f Remarquons-le : l'Épouse ne dit pas que *les cavaliers descendaient* en goûtant les eaux, mais *à la vue des eaux ;* car la partie sensible et ses puissances ne peuvent pas, à proprement parler, goûter la nature des biens spirituels : **g** elles n'ont aucune aptitude proportionnée à pareille chose, ni durant cette vie, ni durant l'autre ; ce n'est que par un certain rejaillisse-

c ∞ en este estado dice aquí la esposa que *N* | estas] las *N* | estado+de matrimonio espiritual *N* | ∞ en alguna manera espiritualizada *N* | sensitiva+e inferior *N*
d sensitivas *VCDu,M om e* | dios *e,M*+en su manera *VCD* | al espíritu] al alma en lo interior del espíritu *N*
e quiso] dió a *N* | entender *e,M* decir *VCD* | cor... decir *om N η* | espíritu] corazón *N* | carne+en uno *FK,o,i* | y

de la parte sensitiva así interiores como exteriores

c las cuales dice la esposa que en este estado descienden a vista de estas *aguas* espirituales porque de tal manera está ya en este estado purificada y espiritualizada en alguna manera la parte sensitiva del alma **d** que ella con sus potencias sensitivas y fuerzas naturales se recogen a participar y gozar en su manera de las grandezas espirituales que dios está comunicando al espíritu **e** según lo quiso < dar a > entender david cuando dijo cor meum et caro mea exultaverunt in deum vivum que quiere decir mi espíritu y mi carne se gozaron y deleitaron en dios vivo

f y es de notar que no dice aquí la esposa que *la caballería descendía* a gustar de las aguas sino *a vista de ellas* porque esta parte sensitiva con sus potencias no pueden esencial y propiamente gustar los bienes espirituales **g** porque no tienen proporcionada capacidad para eso no sólo en esta vida pero ni en la otra sino por cierta redundancia del espíritu

deleitaron *om N*

f aquí *VCDu,M om e* | (gustar) de *eD om M,Nεη,FK,i* | pueden... gustar] tienen capacidad para gustar esencial y propiamente *N*

g porque... eso *om N* | no sólo] ni *FK,i* | pero *om FK,o,i* | ni +aun *N* | recibiendo la] reciben (+sensitivamente *N*) *Nεη,FK,o,i* | de ellos *om FK,o,i*

ment de l'esprit en elles qu'elles reçoivent de ces biens et plaisirs et délices.

h Comme fruit de cette jouissance les puissances et les sens corporels se prêtent au recueillement intime dans lequel l'âme reçoit les biens spirituels : ce qui est descendre *à leur vue*, et non descendre au goût de ce que ces biens sont en soi ; **i** il reste que ces puissances, comme nous l'avons dit (**39, 5, g**), goûtent le rejaillissement qui de l'âme parvient jusqu'à elles.

j L'âme se sert du mot *descendaient* plutôt que de tout autre, afin de faire savoir que toutes ses puissances descendent et quittent leurs actions naturelles, ainsi interrompues, pour le recueillement intérieur.

k Daigne Notre-Seigneur Jésus-Christ, le très doux Époux, y introduire quiconque invoque son nom très saint, auquel appartient l'honneur et la gloire avec le Père et l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

DIEU SOIT LOUÉ !

h cual+deleite *N* | atraídas *M,Nεη,FK,o,i* atribuidas *eVCDu* | y sentidos *om FK,o,i* | ∞ estos sentidos y potencias corporales son atraídas *N* | interior *om FK,o,i* | en que] donde *N* | recibiendo *eVCDu* bebiendo *M,Nεη,FK, o,i* | alma+las aguas de *N* | ∞ es descender más *FK,o,i* | al gusto... ellos] a verlas y gustarlas como ellas son *N* | esencial *CDu,M* esencia *eV*

recibiendo la recreación y deleite de ellos

h por el cual son atraídas estas potencias y sentidos corporales al recogimiento interior en que está recibiendo el alma los bienes espirituales lo cual más es descender *a la vista de ellos* que al gusto esencial de ellos

i pero gustan como habemos dicho la redundancia que del alma se comunica en ellos

j y dice aquí el alma que *descendían* y no otro vocablo alguno para dar a entender que todas estas potencias descienden y bajan de sus operaciones naturales cesando de ellas al recogimiento interior

k en el cual sea servido el señor jesucristo esposo dulcísimo poner a todos los que invocan su santísimo nombre al cual es honra y gloria juntamente con el padre y espíritu santo in saecula saeculorum amen

LAUS DEO

i *tot om N* | pero] y así *FK,o,i* | como... dicho *om FK,o,i*
j y *om FK,o,i* | aquí el alma *om FK,o,i* | no+dice que iban ni *N* | todas *om FK,o,i* | todas... descienden y] en esta comunicación de la parte sensitiva a la espiritual cuando se gusta la dicha bebida de las aguas espirituales *N* | naturales... ellas *om FK,o,i* | interior] del alma *FK,o,i* espiritual *N*+todas estas perfecciones y disposiciones ante-

pone la esposa a su amado el hijo de dios con deseo de ser por el trasladada del matrimonio espiritual a que dios la ha querido llegar en esta iglesia militante al glorioso matrimonio de la triunfante *N*(εη)

k en elj al *N* | cristo *om FK,o,i* | el... dulcísimo *om N* | ∞ llevar a todos los que invocan su nombre del dulcísimo jesús esposo de las fieles almas *N*(εη) | al cual... saeculorum *om FK,o,i* | laus deo *eD om N*εη,*FK,i* soli deo honor et gloria *o*

POST-SCRIPTUM

La valeur du texte précédent est toute dans la vigueur des formules *du prologue*, dans le trop grand écart *des thèmes* et dans l'accord *des plus anciennes copies venues de souches indépendantes*. C'est dire qu'elle a pour garantie la scrupuleuse application des méthodes *de la critique interne* et plus spécialement des méthodes *de la critique textuelle*.

Le volume obtenu a déjà de telles dimensions qu'on ne saurait y ajouter ni la revue et mise au point de quelques graves affirmations ressortissant à *la critique externe* (comme le caractère original des surcharges du ms. de Sanlúcar de Barrameda, ou la valeur de la note mise en tête du ms. de Jaén), ni l'étude détaillée *de quelques problèmes secondaires* mais fort intéressants (comme la raison des notes marginales du ms. de Sanlúcar, ou encore le mobile et l'auteur de la double compilation qui commande les témoins des groupes **B**, **A'**, **R**, ou même le motif qui a fait exclure en 1618 de l'édition princeps des grands traités du Saint *le Cantique Spirituel*).

Le premier de ces points a déjà été contrôlé en janvier 1930 dans les pages qui forment supplément à *La Vie Spirituelle*. Les autres seront de même patiemment discutés, peut-être élucidés, dans les nouveaux morceaux de l'article intitulé : *Le Cantique Spirituel interpolé*.

Nous y renvoyons d'autant plus volontiers que —

poussé, semble-t-il, par le désir de respecter le sentiment du Père Andrés de Jesús-María, acceptant vers 1703 les dires de la *noticia* du ms. de Jaén, et l'opinion du Père Andrés de la Encarnación, attribuant à saint Jean de la Croix vers 1757 toutes les surcharges du ms. de Sanlúcar — le Père Silverio, dans le troisième volume de son édition des œuvres du Saint, paru il y a quelques jours[1], s'est vu finalement acculé à prendre une position extrême. Au risque de consterner tous ses lecteurs, le nouvel éditeur en vient à formuler sur le plus ancien thème du *Cantique Spirituel* un jugement inouï, qu'on ne saurait guère concilier soit avec les solennelles affirmations du *Prologue* écrit par le Saint (*cf. supra*, p. LVIII) soit avec la pensée traditionnelle des plus illustres Carmes Déchaussés (ibid., p. XXXVIII, note 2).

A la page XXIX de son livre, le Père Silverio découvre dans le premier travail de l'an 1584 « une *espèce de fureur divine* qui a *fiévreusement* mû la plume du Saint... et lui a fait décrire des merveilles spirituelles avec quelque désordre — aquella especie de furor divino que movió febrilmente la pluma del Santo... y le hizo escribir maravillas de espíritu con algún desorden ». A la page 502 le même auteur nous parle des « *cris d'enfant* violents, *pourtant très imparfaits*, du texte *Où donc T'es-Tu caché?* — los vagidos vehementes pero imperfectísimos del ¿ Adónde te escondiste ? » *Imperfectísimos*, les aveux de la première strophe ! On a peine à en croire ses yeux, tant le bon sens proteste à la simple lecture des pages 17 à 32 du présent volume : dès 1641, en sa Vie de saint Jean de la Croix[2], pages 310 et suivantes, Jérôme de Saint-Joseph citait précisément in extenso le commentaire de cette même première strophe pour donner au lecteur « une idée de la sublime sagesse infuse de notre Saint — algún indicio de su alta sabiduría infusa del cielo ».

Un détail. Le Père Silverio, qui n'a nullement prouvé

[1] *Biblioteca Mística Carmelitana*, t. XII, Burgos, tipografía de « El Monte Carmelo ».

[2] *cf. supra*, p. XX, note 4.

(aux pages 489-493) que saint Jean de la Croix a connu, que Mère Anne de Jésus a tenu, qu'Isabelle de Jésus a reçu du Saint en personne un *Cantique* du groupe du témoin de Jaén, me prête généreusement des naïvetés qu'il qualifie ensuite de *monstrueuses*, et c'est justice. Mais ni ailleurs ni dans ce livre (p. LXXVII) je n'ai donné à croire que la version italienne du *Cantique* imprimée à Rome en 1627 ait pu *être traduite en espagnol*, pour présenter ainsi le texte imprimé en Espagne, et à Madrid, en 1630. Pareille chose ne viendra à l'idée de personne ; tandis qu'il demeure évident qu'il y a parenté directe entre *le type* du Cantique imprimé à Rome et *le type* du Cantique imprimé plus tard à Madrid.

Ceci soit dit en attendant une plus longue recension : après dix-huit ans d'intervalle, l'ouvrage du Père Silverio ne modifie que légèrement le travail du Père Gerardo (*cf. supra*, p. LXVI). De part et d'autre, on ne constate aucun effort soit pour déterminer la généalogie des témoins, soit pour grouper d'une manière utile et commode les variantes des témoins scrutés. En 1930, comme en 1912, on se résout à publier in extenso, comme tous deux authentiques, *les commentaires contradictoires*. Et on choisit, pour en donner l'idée, les textes des ms. de Sanlúcar et de Jaén, sans qu'on se soit douté (leur généalogie n'étant pas faite) que les documents préférés n'offrent même pas le texte le mieux autorisé des deux thèmes opposés. Seule, avec la place donnée au corps même de l'ouvrage au texte de Sanlúcar, une plus grande abondance de variantes, fruit d'un réel labeur, marque le progrès réalisé par l'édition nouvelle.

15 septembre 1930.

TABLE DES MATIÈRES

page

PRÉFACE IX

NOTES HISTORIQUES XI

1. Le sens et l'intérêt de l'œuvre faite pour Anne de Jésus.

1. — Le livret du cachot XII
2. — Le poème de trente strophes . XVIII
3. — L'exégèse du poème XIX
4. — La copie pour Anne de Jésus . XXI
5. — L'odieuse persécution . . . XXII
6. — L'enquête compulsoriale . . XXII
7. — L'exclusion d'Alcala XXIV
8. — La doctrine mutilée XXV
9. — L'imprimé de Bruxelles . . . XXIX
10. — Le Cantique en Espagne . . XXX
11. — La nouvelle édition (1930) . . XXXIII
12. — L'intérêt du disciple XXXIII
13. — La splendeur de la fin . . . XXXIV
14. — L'efficace du moyen XXXV
15. — La ligne de la doctrine . . . XXXVI
16. — Le crédit du Docteur . . . XLII
17. — L'expérience personnelle . . XLII
18. — La plénitude du maître . . . XLIII

page

2. Comment on peut relire le texte lu par Anne de Jésus.

1. — Espérance par trop belle . . XLIV
2. — Le contrôle par les sources . XLVII
3. — Le renom des témoins . . . XLVIII
4. — Les vues des protecteurs . . LI
5. — Deux problèmes au lieu d'un . LII
6. — Recours à la critique interne . LIV
7. — La teneur du Prologue . . . LV
8. — Les plus anciens témoins . . LVIII
9. — Le rôle des différences . . . LX
10. — Les groupes de différences . . LXIII
11. — L'ordre des quinze témoins . LXXIII
12. — Le classement des vingt-six . LXXXIII
13. — L'unique thème garanti . . . LXXXV
14. — Le texte originel XCIV
15. — Le canon de l'édition . . . XCVII
16. — Le visage de l'édition . . . XCIX

LE CANTIQUE SPIRITUEL.

1. Prologue 1
2. Poème 7
3. Commentaire 16
première strophe 16
deuxième strophe. 33
troisième strophe 41
quatrième strophe 50
cinquième strophe 54
sixième strophe 59
septième strophe 63
huitième strophe 70
neuvième strophe. 74
dixième strophe 81
onzième strophe 88
douzième strophe 97
treizième strophe 108

page

quatorzième strophe 130
quinzième strophe 137
seizième strophe 147
dix-septième strophe 158
dix-huitième strophe 171
dix-neuvième strophe 175
vingtième strophe 183
vingt-et-unième strophe 188
vingt-deuxième strophe 198
vingt-troisième strophe 203
vingt-quatrième strophe 209
vingt-cinquième strophe 214
vingt-sixième strophe 223
vingt-septième strophe 233
vingt-huitième strophe 242
vingt-neuvième strophe 245
trentième strophe 257
trente-et-unième strophe 260
trente-deuxième strophe 266
trente-troisième strophe 271
trente-quatrième strophe 276
trente-cinquième strophe 282
trente-sixième strophe 290
trente-septième strophe 299
trente-huitième strophe 306
trente-neuvième strophe 322

POST-SCRIPTUM 1*
TABLE DES MATIÈRES 4*

Imprimé par Desclée De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique) — 2928

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE DIX EXEMPLAIRES SUR PAPIER « UNIVERSAL ANTIQUE LAID », NUMÉROTÉS DE I A IO, HORS COMMERCE.

13,848

248
J71

Juan de la Cruz

AUTHOR

13,8

Le Cantique Spirituel de Saint

TITLE Jean de la Croix Docteur de L'Eglise.

DATE

ST. ALBERT'S COLLEGE LIBRARY